

LETTRES À SA FAMILLE

# ALBERT SACCO

Missionnaire mariste au Vanuatu

Pendant près de 50 années



---

**CEPAC**

2013

Digitalisation of this book is a Marist project, which aims at making previously published books on Pacific mission history available to a global audience on open access.

Permissions have been given by the four international religious congregations and by individual copyright holders or other authorities, as appropriate.

The project was undertaken in 2020.

This digital version is available on open access to whoever wishes to read it. It may be stored in academic, religious and open access digital repositories and websites. Copyright is retained by the original copyright holder. The PDF file may not be used for commercial purposes.

### **The Marist Family in the Pacific**

Marist Father (sm)

Marist Brothers (fms)

Marist Sisters (sm)

Marist Missionary Sisters (smsm)

Congregation of the Sisters of Nazareth (csn – Bougainville)

Daughters of Mary Immaculate (dmi – Solomon Islands)

Petites Filles de Marie (pfm – New Caledonia)

Sisters of Our Lady of Nazareth (soln – Fiji, Tonga, Samoa)

Marist Laity

Lettres à sa famille

Père Albert SACCO SM

**Lettres à sa famille**  
**Père Albert SACCO SM**

**CEPAC**

Juillet 2013

**NOTE DE L'ÉDITEUR :** L'Édition de ce recueil de lettres du Père Albert Sacco a été possible grâce au **Père Paul Sacco SM**, frère d'Albert, qui a rassemblé les lettres adressées à sa famille et qui les a fait transmettre en autant de fichiers numérisés au **Père Jean Rodet SM**. **Madame Jacqueline Rey**, ancienne professeur d'anglais au collège mariste de la Seyne, a fait une remarquable traduction d'anglais au français de ce volumineux ensemble de plus d'un millier de pages. **M. Frédéric Angleviel**, contacté par le **Père André Glantenet**, a opéré, en plusieurs fois, les nécessaires allègements (éliminations des redites, des informations d'intérêt strictement familial, etc.) qui ont permis de disposer de la présente édition dont le lecteur voudra bien excuser les dernières maladresses résiduelles qui auraient encore échappé à la relecture attentive de **Sr Marie Ancilla SMSM**. Merci encore à tous les amis qui ont contribué à cette édition.

© CEPAC edition, published by the Episcopal Conference of the Pacific,  
CEPAC Secretariat P. O. Box 289 Suva FIJI.

ISBN : **978-982-506-007-9**.

Imprimé par Bluebird Printery Ltd à Suva Juillet 2013

# Introduction

## **Le Vanuatu et le Père Albert Sacco, SM (1953-2002) Une terre de mission pour un demi-siècle d'apostolat.**

par Frédéric Angleviel, professeur des universités

Comme son nom l'indique, il s'agit de présenter les grands traits de l'histoire de l'organisation sociale et de l'évangélisation du Vanuatu, afin d'apporter des clefs de compréhension<sup>1</sup> aux cinquante années d'apostolat du Père Albert Sacco (1953-2002) aux Nouvelles Hébrides (îles Tanna, Anatom, Pentecôte, Santo et Ambrym) devenues en 1980 le Vanuatu.

Notre présentation, focalisée sur les thématiques chères au Père Sacco, prend plus particulièrement appui sur le « 101 mots pour comprendre le Vanuatu » que nous avons coordonné jusqu'à sa publication en 2011<sup>2</sup>,

### **\* Un archipel longtemps isolé**

Cet archipel mélanésien situé à l'ouest de l'Australie est un territoire volcanique d'une extraordinaire variété géographique composé de plus de quatre-vingt îles. Les terres émergées représentent 12.189 km<sup>2</sup>, s'étirant du nord au sud sur 1500 km entre le 9° et le 23° de latitude sud<sup>3</sup>. Les îles sont pour la plupart montagneuses et accidentées et neuf volcans y sont encore actifs, en particulier à Tanna et Ambrym. Leur présence est liée à l'existence d'une zone de convergence entre la plaque tectonique australienne et la plaque pacifique. Lors de son épanchement, la lave crée un édifice volcanique qui partant du fond de l'océan finit par émerger et créer une île. Ce phénomène est à l'origine de la forte sismicité de la région<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Pour des recherches précises sur les faits et les personnes citées par le P. Sacco, on se référera aux ouvrages des pères Monnier et Delbos. Monnier Paul SM, 1995, *Apôtres des Nouvelles-Hébrides*, SEHNC, Nouméa, 368 p ; Delbos Georges, 2001, *L'Église catholique au Vanuatu (1849-1999)*, CEPAC, Suva, 536 p.

<sup>2</sup> Abong Marcelin, Tryon Darrell & Terrier Christiane (dir.), 2011, *101 mots pour comprendre le Vanuatu*, Éditions du GRHOC, Nouméa - Port Vila, 222 p.

<sup>3</sup> Siméoni Patricia (dir.), 2009. *Atlas du Vanouatou*, Ed. Géo-consulte, Port-Vila, 392 p.

<sup>4</sup> Carney, J.N., Macfarlane A., Mallick D.I.J., 1985. The Vanuatu island arc : An outline of the stratigraphy, structure, and petrology. In *The Ocean Basins and Margins - The Pacific Ocean*, New York, Plenum Press, p 685-718.

La terre volcanique est riche et le climat tropical humide apporte beaucoup de pluies et de chaleur. Les îles sont donc de véritables corbeilles de verdure. Ceci permet aux Ni-Vanuatais de cultiver depuis des milliers d'années de petits champs vivriers principalement plantés d'ignames, de taros, de manioc, de bananiers et d'arbres fruitiers.

Depuis l'évangélisation et la colonisation de l'archipel au XIX<sup>ème</sup> siècle, les populations suite à l'effondrement démographique dû au choc microbien et au blackbirding<sup>5</sup>, se sont installées en grande majorité sur le pourtour des îles abruptes, abandonnant les montagnes hier densément peuplées.

Hors de l'île capitale d'Éfaté (Vaté), des quelques implantations portuaires dotées d'églises et des stations missionnaires, les ni-Vanuatou perçoivent toujours leur environnement comme un monde habité par leurs ancêtres et des forces surnaturelles. L'espace est un monde enchanté très codifié dont il faut respecter les lieux tabous.

Comme tous les états du Pacifique, l'histoire du Vanuatu s'organise principalement en quatre grandes phases qui vont des premiers peuplements à celle résultant de l'intrusion européenne finalisée par le régime condominial qui prend fin, en 1980, avec l'indépendance.

Les plus anciens sites de peuplement d'agriculteurs Lapita datent d'environ 3200 ans<sup>6</sup>. À partir de 1250 ans après Jésus Christ, certaines îles sont marquées par d'importantes migrations polynésiennes.

L'intrusion européenne (1606-1906) se déroule sur trois siècles avec un impact croissant. Elle débute, en 1606, avec le navigateur espagnol Quiros<sup>7</sup>. Mais, il faut ensuite attendre le XVIII<sup>ème</sup> siècle pour que le français Bougainville explore les îles du centre, suivi six années plus tard par le britannique James Cook, qui achève le relevé de l'archipel qu'il nomme les Nouvelles-Hébrides.

La découverte du santal en 1827 inaugure la présence dans l'archipel d'aventuriers occidentaux. Lorsque le santal se raréfie, nombre d'entre eux se lancent, à partir de 1863, dans le trafic de main-d'œuvre connu sous le nom de Blackbirding. La présence missionnaire qui commence dès les années 1840, avec les catholiques, les presbytériens et les anglicans, est confrontée à des débuts souvent difficiles : isolement marqué, extrême diversité linguistique, paludisme récurrent, « gap » culturel et inertie sociétale.

<sup>5</sup> Migration de travail forcé vers la Nouvelle-Calédonie et le Queensland durant tout le dix-neuvième siècle. Shineberg Dorothy, 2003, *La main-d'œuvre hébridaise en Nouvelle-Calédonie (1865-1930)*, Société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie, publication N°61, 440 p.

<sup>6</sup> Bedford S., 2006. *Pieces of the Vanuatu Puzzle Archaeology of the North, South and Centre*. Canberra, The Australian National University, Terra australis, vol 23, 326 p.

<sup>7</sup> Angleviel Frédéric (dir.), 2007, *Pedro Fernández de Quiros et le Vanuatu*, Éditions du GRHOC, Nouméa - Port Vila, 348 p.

En 1887 est mise en place la convention navale mixte franco-anglaise. La multiplication des conflits fonciers liée à l'introduction progressive de colons conduisent la France et la Grande-Bretagne à signer la Convention de 1906 établissant un espace de souveraineté partagée original : le Condominium (1906-1980).

En 1922, la population française comporte environ 710 personnes pour un peu plus de 200 Britanniques, soit environ 1 Européen pour 60 Mélanésiens. Entre 1900 et 1922, le nombre de plantations double, passant de 40 à 80. Cela reste peu et montre l'isolement d'un archipel considéré comme insalubre et peuplé par des populations hostiles. Les Anglais dominent l'activité commerciale et les Français développent des plantations de cocotiers (coprah). Pour pallier au manque de main-d'œuvre indigène, les colons introduisent environ 22.000 travailleurs tonkinois. Après la crise économique des années trente qui voit s'effondrer le prix du coprah, la Seconde Guerre mondiale apporte une certaine prospérité au Condominium. 5.000 soldats alliés passent par l'archipel. Ils implantent à Éfaté et Santo des services de ravitaillement, des hôpitaux et des aérodromes. La puissance de l'armée américaine et la générosité des soldats dont certains étaient noirs engendrent un « culte du cargo » à Tanna.

On constate à partir des années 60 un certain nombre de conflits politico-fonciers suscités par le renouveau démographique mélanésien<sup>8</sup>. En 1971, apparaît l'Association culturelle des Nouvelles-Hébrides qui devient bientôt le Vanuaaku Pati. Ce parti politique, dirigé par le pasteur Walter Lini, obtient grâce au soutien du Royaume-Uni l'indépendance du Vanuatu le 30 juillet 1980.

La tentative de sécession du mouvement Nagriamel à Santo en 1980 et le soutien que lui apportent la plupart des colons métis et français de la ville de Luganville provoquent, lors de la reprise de la ville par le gouvernement du Vanuatu, l'expulsion immédiate de ces derniers vers la Nouvelle-Calédonie.

De 1980 à 1990, le paysage politique vanuatais est marqué par la domination du puissant VAP anglophone. L'alternance intervient en 1991 lorsque l'Union des Partis Modérés dirigée par Maxime Carlot Korman bat pour la première fois le VAP et permet aux francophones de participer pleinement aux affaires du pays en collaboration avec les dirigeants anglophones<sup>9</sup>.

Le Vanuatu est aujourd'hui confronté à la difficulté de faire fonctionner la démocratie représentative dans un pays qui a ses propres valeurs et attentes politiques. C'est ainsi que six partis obtiennent des sièges aux élections de 2002, dix en 2004 puis quinze en 2008. Les gouvernements reposent désormais sur de

<sup>8</sup> Benoist Hubert, 1972, *Le condominium des Nouvelles-Hébrides et la société mélanésienne*, Ed. Pedone, Paris, 224 p.

<sup>9</sup> Huffer Élise, 1993. *Grands hommes et petites îles. La politique extérieure de Fidji, de Tonga et du Vanuatu*. Paris, Éditions de l'ORSTOM, Collection Études et Thèses, 306 p ; Van Trease H., 1995. *La politique Mélanésienne. Stael blong Vanuatu*. Suva, University of South Pacific, 523 p.



larges coalitions unissant d'anciens « grands » partis aux nouveaux « petits » partis, dans des ensembles souvent fragiles.

### \* Économie et société contemporaines

Le Vanuatu est un pays à évolutions lentes du fait de sa double insularité : une île-capitale reliée au monde par un aéroport régional situé hors des grandes routes commerciales et six provinces desservies essentiellement par de petits navires cargo en fin de carrière.

#### - Hier et aujourd'hui, le coprah

L'agriculture traditionnelle, encore largement pratiquée de nos jours, consiste à nettoyer un terrain dans la forêt avec des haches et du feu, à le clôturer contre les cochons et à planter une grande variété de cultures vivrières dans des trous creusés séparément. La forêt avoisinante apporte une protection contre le vent et l'érosion de la terre<sup>10</sup>.

Le début du XIX<sup>ème</sup> siècle voit l'introduction via la Papouasie de la patate douce originaire d'Amérique du Sud. Les Occidentaux, et en particulier les missionnaires, apportent avec eux le manioc, le café, le cacao, la vanille, et de nombreuses espèces de fruits et de légumes<sup>11</sup>. Ils ont également introduit du bétail, puis des moutons, des chèvres et des chevaux. Le kava est récemment devenu une culture d'exportation importante à destination de l'industrie pharmaceutique européenne.

L'exploitation du copra (ou coprah) accompagne la création des plantations. Elle débute à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle dans les îles du sud pour se poursuivre sur tout l'archipel. Obtenu à partir de noix de coco sèches, le coprah est de la chair (l'albumen) séchée de la noix de coco. Le coprah est traditionnellement séché soit au soleil, soit dans des fours à air chaud alimentés en bois ou en bourre de coco.

Comme pour bon nombre de matières premières agricoles, le marché international du coprah est très variable. Cette production demeure le pilier du secteur de l'agriculture et Port Vila comprend à titre expérimental une usine de transformation du coprah en bio-carburant. Le Vanuatu est le 15<sup>ème</sup> producteur mondial de coprah et le second du Pacifique derrière la Papouasie Nouvelle-Guinée. Les chiffres disponibles montre une production d'environ 20.000 t par an pour le Vanuatu ces dernières années pour une surface plantée de 120.000 ha.

Toute la production agricole vanuataise est régulièrement mise en péril par le phénomène cyclonique. Depuis 1960, une centaine de cyclones tropicaux ont frappé l'archipel du Vanuatu avec un peu plus de deux cyclones tropicaux par an se produisant principalement entre janvier et mars.

<sup>10</sup> Bouchet Philippe, Le Guyader Hervé et Pascal Olivier (dir.), 2011. *The Natural History of Santo*, Museum d'Histoire Naturelle & IRD, Paris, 572 p.

<sup>11</sup> Walter Annie et SAM C., 2003, *Fruits d'Océanie*. Collection Didactiques, Presses de l'IRD, Paris, 320 p ; Weightman B., 1989. *Agriculture in Vanuatu : A historical review*. Port Smouth, Grosvenor Press Ltd., 320 p.

Les effets les plus dévastateurs d'un cyclone sont d'abord les vents violents qui entraînent d'importants dégâts sur la végétation et les constructions, par l'effet de percussion des rafales et les impacts de projectiles divers. Puis viennent les pluies diluviennes qui peuvent engendrer des crues des rivières et créent une érosion importante, parfois des glissements de terrains et des inondations dans les plaines. Enfin, il ne faut pas oublier les effets de la mer sur le littoral, avec la houle cyclonique et la marée de tempête<sup>12</sup>.

### - Richesse et complexité linguistique

Il y a plus de 100 langues vernaculaires locales distinctes parlées au Vanuatu pour une population d'approximativement 200.000 individus. C'est l'une des plus grande densité de langues par habitant dans le monde.

Les langues vernaculaires locales du Vanuatu appartiennent toutes à la famille de l'Austronésien (Malayo-polynésien), qui tire ses origines de Formose. Les langues vernaculaires du Vanuatu ont beaucoup plus de points communs entre elles qu'avec tout autre groupe de langue de l'extérieur, bien que le groupe sud soit proche génétiquement des langues indigènes de la Nouvelle-Calédonie. En effet, selon la tradition orale, il existait des liens commerciaux entre Tanna et Anatom et les îles Loyauté avant l'ère coloniale. Beaucoup de langues du Vanuatu sont menacées de disparition.

La langue nationale du Vanuatu est le créole mélanésien (Bichelamar)<sup>13</sup>. C'est essentiellement un moyen d'expression oral, parlé et compris de pratiquement toute la population. Les deux autres langues officielles du Vanuatu sont le français et l'anglais. Le Bichelamar, la lingua franca nationale, a un effet perturbateur sur les langues vernaculaires locales là où les ni-Vanuatu originaires de différentes régions se concentrent. Depuis 1971, on trouve des traductions de la Bible en Bichelamar, disponibles pour toutes les confessions. En 1998, la Bible a été traduite dans son intégralité par le Conseil Chrétien du Vanuatu

### - Autant de sociétés que d'îles

Le terme « Kastom » provenant du Bichelamar est largement utilisés dans les échanges verbaux au Vanuatu, à tous les niveaux, de la maisonnée au village, jusqu'aux plus hauts niveaux du gouvernement et dans les médias.

Kastom, ou Coutume en français, dans son sens le plus pur, peut recouvrir tous les aspects de la vie traditionnelle : religions traditionnelles, rituel, systèmes de

<sup>12</sup> Anonyme, 1994. *Tropical Cyclones in Vanuatu 1847 à 1994*. Vanuatu Meteorological Service Publication N° VMSi C/01/93, Port-Vila, 23 p ; Mourgues, Adrien, 2004. *Republic of Vanuatu Environment Profile*, Union européenne et Transtec, Port Vila, 74 p.

<sup>13</sup> Tryon Darrell, 1987. *Bislama :An introduction to the National Language of Vanuatu*, Pacific Linguistics, Canberra, 261 p ; Charpentier J.-M., 1979. *Le pidgin bislama(n) et le multilinguisme aux Nouvelles-Hébrides. Langue et Civilisation à Tradition Orale* 35, Paris, SELAF.

croissance, systèmes de parenté, systèmes de chefferie, comportement, chant, danse, organisation de l'économie traditionnelle de subsistance, en d'autres termes tout ce qui est indigène et légué aux ni-Vanuatu par leurs ancêtres<sup>14</sup>. Il était employé à l'origine par les missionnaires pour distinguer les « païens » non-convertis, des chrétiens convertis. Inversement, ce terme a peut être d'abord été utilisé par les ni-Vanuatu, « anti-conversion », qui préféraient leur religion traditionnelle et leur façon de vivre. C'étaient et ce sont des gens fidèles à la « coutume » en opposition aux gens de l'école ou « skul » et partisans du Christianisme.

Vers la fin des années 1960, le processus de conversion au Christianisme semblait s'être stabilisé, avec la plus grande partie du pays, tout au moins symboliquement, chrétienne, et avec des populations résolument non-chrétiennes à l'intérieur des îles de Tanna, Santo, Mallicolo et Ambrym ainsi qu'un groupe côtier important au sud-est de Pentecôte. Bien que les régions non christianisées régressent, ce front missionnaire qu'a connu le P. Sacco à Tanna ou bien à Pentecôte perdure.

La coutume vanuataise est liée au kava, véritable boisson emblématique du Vanuatu<sup>15</sup>. Le kava est préparé à partir d'un poivrier, le *Piper methysticum* dont les racines étaient à l'origine râpées avec des morceaux de corail ou encore mâchées, notamment sur l'île de Tanna. Aujourd'hui, elles sont le plus souvent broyées mécaniquement. La mixture est alors mélangée à de l'eau, puis pressée et filtrée. La boisson obtenue, de couleur verdâtre et à la texture un peu épaisse, est prête à la consommation. Son goût est âpre mais il n'est pas bu pour être dégusté, cet anxiolytique est bu pour ses effets apaisants.

Au Vanuatu comme en d'autres endroits en Mélanésie, la danse et la musique sont pratiquées de concert et sont partie prenantes de la Kustom. La plupart des danses en Vanuatu sont accompagnées de chants et des percussions peuvent accentuer le chant. Dans les régions où il y a des sociétés hiérarchiques, la danse joue un rôle important pendant les cérémonies. À côté des ces danses rituelles, il y a des danses où tout le monde peut participer ; ces danses sont appelées en Bichelamar « pablik danis ». Elles sont très dynamiques dans les îles de Pentecôte et d'Aoba.

La magie joue toujours un rôle important dans certaines îles, comme Tanna, Malicolo, Ambrym, les Banks ou Épi. On utilise le terme de « Tabu Faea » (feu tabou). Cette notion bien particulière de magie est liée à ce que les ethno-anthropologues appellent les sociétés secrètes. Le Ni-Vanuatu ne croit pas à la mort naturelle. Les décès sont considérés comme liés à un acte personnel ou bien à la sorcellerie. Le pouvoir magico-mystique des « sorciers » est lié à l'utilisation du pouvoir des plantes ainsi que celui des trois éléments que sont le feu, l'eau et l'air.

<sup>14</sup> Bonnemaïson Joël, 1996. *Gens de pirogue et gens de la terre. Les fondements géographiques d'une identité : L'archipel du Vanuatu*. Paris, Éditions de l'ORSTOM, 460 p ; Vienne Bernard, 1984. *Gens de Motlav. Idéologie et pratiques sociale en Mélanésie*. ORSTOM, Paris, 434 p.

<sup>15</sup> Cabalion Pierre, 1986. *Les kavas de Vanuatu. Cultivars de Piper Methysticum Forster*. Karthala, Paris.

### - Prise en charge étatique des missions sociales des Églises

Le système de santé de Vanuatu reposa longtemps sur le travail bénévole des missionnaires et des femmes en terre de mission. Aujourd'hui, c'est un système public déconcentré qui a été mis en place afin d'être au plus proche des communautés dans les différentes îles. Le réseau de santé publique est constitué de quatre types d'infrastructures sanitaires : 180 postes de soins de secours situés dans les villages, 89 dispensaires, 32 centres de santé, et 6 hôpitaux publics (Port Vila, Luganville, Norsup, Lolowai, Lenakel).

Le coût de la Santé augmente du fait de la croissance démographique du pays et de l'émergence de nouvelles maladies (hypertensions, diabète...). Il n'existe pas de sécurité sociale. Les Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) touchent de plus en plus de jeunes. On estime que 25 % des enfants ont des problèmes d'équilibre alimentaire.

Le système éducatif du Vanuatu est encore aujourd'hui binaire dans le sens où les parents choisissent de scolariser leurs enfants en langue anglaise ou française<sup>16</sup> et qu'ils ont théoriquement le choix entre des écoles publiques et des écoles confessionnelles. En fait, ces dernières restent majoritaires à l'échelle du pays et dans les provinces les plus isolées. Elles perçoivent une subvention par élève inscrit, ce qui fait que l'école est officiellement gratuite.

En ce qui concerne la qualité de l'éducation, la tâche est multiple. Les études récentes d'alphabétisation réalisées avec le concours de la Banque Mondiale dans les classes primaires montrent la nécessité pour les autorités de focaliser sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement. En 2010, 34% des enseignants n'étaient pas suffisamment formés. L'adaptation des programmes aux réalités locales<sup>17</sup> et les enseignements techniques restent les points forts de la Direction de l'Enseignement Catholique.

### \* Les Églises au Vanuatu

Même si les premiers navigateurs européens s'étonnent lors de la découverte mutuelle de l'absence de manifestations culturelles et de signes apparents de religion, les ni-Vanuatu étaient fortement imprégnés des croyances mélanésiennes traditionnelles, avec un ensemble de mythes fondateurs et une vision verticale du cosmos : sous la mer se trouve le monde des ancêtres, et en périphérie du monde visible, celui, bien plus négatif, des esprits<sup>18</sup>.

<sup>16</sup> Lasseur M., 1997. *La Francophonie au Vanuatu, géographie d'un choc culturel*, Paris, Grafigéo, Paris, 133 p.

<sup>17</sup> Lightner Sara & Naupa Anna, 2005-2010. *Histri blong yumi : an educational resource*. Port-Vila, Vanuatu Cultural Centre, vol. 1 à 4.

<sup>18</sup> Collectif, 1996. *Vanuatu. Océanie, Arts des îles de cendre et de corail*, Réunion des musées nationaux, Paris, 366 p

### - Une pluralité chrétienne

La rencontre du Vanuatu avec les Européens se fait sous le signe de la religion catholique. Quiros avait pour dessein de fonder une « Nouvelle Jérusalem », d'où le nom de « Terra Australis del Espiritu Santo » donné à la grande île, actuelle Santo. Les missionnaires britanniques de la London Missionary Society débarquent au Vanuatu en 1839. Le protestantisme évangélique ne s'implante en fait au Vanuatu qu'en 1847, date où est érigée la première église.

L'établissement de l'église Anglicane date de 1849 lorsque l'évêque G.A. Selwyn commence à recruter chaque année des élèves ni-vanuatu pour les emmener dans une école missionnaire à Auckland. Majoritaires aux îles Banks, les Anglicans signent en 1881 un accord avec les presbytériens pour confiner leurs efforts aux trois îles au Nord-est : Pentecôte, Aoba et Maewo.

Une première tentative d'évangélisation catholique intervient dès 1848-1849 mais Mgr Douarre retire les missionnaires d'Anatom pour réussir sa seconde implantation en Nouvelle-Calédonie. Aussi, il faut attendre 1887 pour que le pluralisme confessionnel touche l'archipel avec le retour des pères maristes à Éfaté, Mallicolo et Santo. Se pose alors pour les habitants du Vanuatu comme partout en Mélanésie la question du choix de la « bonne Église », tant en termes spirituels que pratiques.

La Seconde Guerre mondiale, avec l'installation massive d'Américains a des conséquences au plan religieux, avec le développement de phénomènes de « culte du cargo » après leur départ. Le mouvement John Frum qui s'inscrit dans ce contexte conduit à un dépérissement momentané mais quasi-total du presbytérianisme à Tanna, ce qui permet l'implantation du catholicisme. À l'heure actuelle, le catholicisme représente 14 % de la population vanuataise (recensement de 1999), souvent francophone. Avec à peu près 31,7 % de fidèles, l'église presbytérienne est la plus importante du pays. Les Anglicans représentent 13,6 % des fidèles.

### - Le mouvement John Frum

L'arrivée des Américains constitue pour les indigènes une utopie. Cette armée débarque avec des tonnes de cargo et réalise des infrastructures impressionnantes. Puis les Américains repartent comme ils étaient venus, noyant leur matériel militaire au « million dollars point ».

John Frum serait un métis qui au début des années 1940 (sa première apparition à Green Point aurait remonté à 1938) fait figure de prophète dans l'île de Tanna<sup>19</sup>. Le personnage lui-même reste très difficile à identifier, tant son mythe s'est diffusé par tout un ensemble de relais flous et complexes. Ce personnage, réel ou imaginaire,

<sup>19</sup> Guiart Jean, 1956. *Un siècle et demi de contacts culturels à Tanna. Nouvelles-Hébrides*, Société des Océanistes, N°5, Paris.

affublé d'une redingote aux boutons dorés, rend des visites nocturnes aux habitants de l'île et les exhorte à rejeter l'influence occidentale.

De cette étrange histoire naît un courant à connotations millénaristes. Très vite, le phénomène inquiète le délégué britannique de Tanna et les missionnaires presbytériens. Les persécutions ont comme effet de renforcer le crédit des adeptes de ce mouvement nativiste. Les John Frum réhabilitent tant la cérémonie du kava que les fêtes nocturnes. Ils s'insurgent également contre la vie dans les plantations. Le christianisme n'est pas radicalement rejeté mais intégré dans un syncrétisme qui cherche à « paganiser » la Bible (dont les mythes sont resitués dans le cadre de Tanna) tout en « christianisant » la coutume.

La Seconde Guerre mondiale atteignant le Grand Océan, le mouvement John Frum prend une forme eschatologique et le bruit court que John Frum est américain ! Le millénarisme de l'âge d'or se transforme en millénarisme US<sup>20</sup>.

Les John Frum rassemblent en 1950 40% de la population de Tanna. L'attitude de l'administration condominiale change à cette époque grâce à l'influence de la mission catholique qui sait marier éducation, services médicaux et actions de développement économique.

#### **- Le développement progressif du catholicisme**

C'est donc en 1887 que le Père Le Forestier, Vicaire délégué, débarque pour la seconde fois des missionnaires maristes aux Nouvelles-Hébrides. Dès 1889, le P. Douceré devient le nouveau Vicaire délégué. En 1901, il devient le premier Préfet apostolique des Nouvelles-Hébrides en même temps que des Soeurs du Tiers Ordre Régulier de Marie arrivent à Port-Vila. Il est finalement sacré Vicaire apostolique en 1904 à Nouméa.

La compétition est vive tant avec les presbytériens qu'avec les païens. C'est ainsi qu'en 1898 des tenants des croyances anciennes et de la « magie » empoisonnent un plat de crevettes présentées au P. Jean Vidil. Il en meurt. Les décès par maladie (malaria, dengue, septicémie) sont fréquents. Les accidents se révèlent souvent mortels dans un milieu triplement insulaire : un archipel océanien isolé, des îles éloignées les unes des autres, des stations oubliées de tous. C'est ainsi que deux missionnaires de Pentecôte disparaissent en mer en 1902 (P. Tayac) et en 1907 (P. Le Fur).

Le nombre de stations se développe peu à peu : Éfaté, Santo et Mallicolo en 1887, Ambrym (1893), Pentecôte (1898), Aoba (1901), Tanna (1933), ...

Le développement de la mission passe par l'implantation des Soeurs du T.O.R.M. à l'hôpital colonial (1901), l'ouverture de l'école centrale de Montmartre (1902), l'inauguration de la mission flottante du « Saint-Joseph » (1927), l'apostolat des Annamites (1927) ou encore l'hôpital de Santo (1928).

<sup>20</sup> Tabani Marc, 2008. *Une pirogue pour le paradis. Le culte de John Frum à Tanna*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 254 p.

Cyriaque Adeng devient le premier prêtre indigène en 1955. Gérard Leymang, originaire de Malicolo, devient le second prêtre autochtone en 1962. Il devient Premier ministre peu avant l'indépendance de l'archipel (1978-1979).

Après Mgr Douceré (1901-1939), sont sacrés Mgr Halbert (1939-1954), puis Mgr Julliard (1955-1976), Mgr Lambert (1977-1997), Mgr Visi, originaire d'Aoba (1997-2007) et enfin Mgr John Bosco Baremes, originaire de Papouasie Nouvelle-Guinée. Le Vicariat étant devenu diocèse en 1966, Mgr Baremes est le quatrième évêque de Port-Vila.

Dans son ouvrage, le P. Delbos considérait que l'Église du Vanuatu... comptait en l'an 2000 « environ 26.000 catholiques de rite latin, dont 97% sont mélanésiens de pure race. Elle a à sa tête un enfant du pays. Parmi ses prêtres, quinze - la majorité - sont indigènes. Huit séminaristes se préparent à Suva ou sont en stage dans les paroisses. Les structures administratives sont solides... Cent soixante catéchistes animent les communautés chrétiennes dont ils sont tous issus. L'enseignement catholique dirige cinquante établissements catholiques... »

Et de conclure : « Pionnier au nom prédestiné, Douceré, saint homme besogneux, bien souvent incompris, Vidil aux crevettes fatales, Deniau l'instable, Tayac, Le Fur et Perthuy, Soeur Ephrem et Soeur Clément, victimes tous de l'océan perfide, Frère Désiré le Ravi, Massard l'infatigable marcheur et toute la cohorte des vétérans qui avez enduré la faim, la soif, les moustiques, les fièvres, la chaleur, les critiques et le cafard, levez-vous de vos tombes et venez voir blanchir la moisson que dans les larmes, pendant plus d'un siècle, vous avez semée et arrosée de votre sueur et bien souvent de votre sang. Réjouissez-vous ! Vous avez bien mérité de l'Église »<sup>21</sup>.

#### \* Albert Sacco, 50 années d'apostolat

La Nécrologie biographique de la province mariste d'Océanie<sup>22</sup> nous donne les informations suivantes : « Il est né en 1920 à Port-Saïd en Égypte. De parents maltais, il est de nationalité britannique. Il fait ses études secondaires chez les maristes à St Mary's College, à Middlesbrough, Angleterre. Tout au long de la Seconde Guerre mondiale il sert dans l'armée britannique, avec le grade de Major. Il fait profession à Paignton en 1947. Après son séminaire à Milltown en Irlande, il est ordonné en 1952. L'année suivante il arrive au Vanuatu où il passe quarante ans dans les Missions de Baie-Barrier, Port-Olry, Olal et Lowanatum à Tanna. Il parle plusieurs langues locales. Il est aussi Supérieur Régional. L'un de ses passe-temps est la collection de papillons qu'il catalogue scientifiquement ; l'un d'eux reçoit son nom. Pour les services rendus au Vanuatu il reçoit la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique. Parti en Angleterre pour le jubilé d'or sacerdotal

<sup>21</sup> Delbos Georges, *op. cit.*, p 496.

<sup>22</sup> Fitzgerald Michael, S.M. et Grossin François, S.M., 2011, *Vivants dans la mémoire. Nécrologie biographique de la Province mariste d'Océanie, 1836-2011*, Maison provinciale, Suva, 308 p, p 29 à 30.

de son frère Paul, Mariste comme lui, on lui découvre une tumeur cérébrale inopérable. Il meurt à Middlesbrough à l'âge de 81 ans, après 54 ans de vie religieuse ».

L'ouvrage du P. Delbos cite quatorze fois le P. Sacco sans apporter de données nouvelles, sauf lorsqu'il précise à la page 471 qu'après le décès du francophone Alexis Youlou, le vicaire général écrit à son évêque. En effet, le P. Janique note, désabusé, « 19 juin. Vous avez vu à la télévision la messe d'Alexis Yolou où le Commissaire-Résident britannique et le Premier Ministre sont venus recevoir la communion des mains du Père Sacco... Il y a eu des murmures dans la cathédrale... Le principe : « en politique, il n'y a pas de mensonge », est appliqué à chaque instant : c'est incroyable ! « Le Vanuatu valait bien une communion ! »

Les recherches du Père Glantenet permettent d'ajouter qu'il est né un 6 décembre et que son père était médecin, ce qui explique sans doute son intérêt manifeste pour l'action sanitaire. Il fait toute ses études en Angleterre, restant au collège mariste de 1930 à 1938.

Passionné durant l'adolescence par les papillons, c'est en 1975 qu'il se remet à les étudier - comme on peut l'apprendre dans sa correspondance - et qu'il découvre une nouvelle espèce à qui il donne son nom, le *Polyura sacco*. Cette nouvelle espèce bénéficie d'une figurine postale en 1983.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, il participe au débarquement de juin 1944 en Normandie. Suite à plusieurs promotions, il termine la guerre avec le grade de Major (commandant). Après la guerre, il reste un temps dans l'armée et se trouve affecté aux Indes.

Il évoque jamais dans sa correspondance ses nombreuses décorations pour fait de guerre : Defence Medal, Burma Star et 1939- 1945 Star. En 1978, l'on apprend au détour d'une phrase qu'il vient de recevoir la M B E et la Jubilee Medal. En effet, il écrit à sa mère le 4 octobre : « Eh bien, je voulais aller à Aneityum le 21 Septembre, mais l'avion était déjà plein à Vila et je n'ai pas pu y aller. Le jeudi suivant le 28 le Résident britannique M. Champion devait me remettre la Médaille du Jubilé et la MBE donc je n'ai pas pu y aller et je n'étais pas fâché car je commençais juste un bon rhume, maintenant (mercredi) je me sens mieux, mais encore une bonne toux et je ne suis pas impatient d'aller à Aneityum demain ». Plus tard, le président de la République du Vanuatu le nommera chevalier de l'ordre du mérite national vanuatais.

Après sa profession religieuse le 8 octobre 1947 à Paignton, il fait ses études de théologie en Irlande. Ordonné prêtre le 13 juillet 1952 à Dublin, il demande son envoi en mission. Ses évêques l'envoient successivement à Tanna (1953-1957), Pentecôte (1957-1958), Tanna (1958-1960), Anatom et Tanna (1960-1962), Tanna (1962-1980), Pentecôte (1980-1981), Santo (1981-1988), Ambrym (1988-1993) et Tanna (1993-2001). Arrivé fin 2001 à Middlesbrough, il entre bientôt à la maison de Nazareth. Il y décède le 29 janvier 2002.



Dans sa correspondance, le P. Sacco parle très rarement de sa jeunesse ou de sa vie avant son arrivée au Vanuatu. En effet, il axe tout naturellement ses récits et ses descriptions sur son apostolat, sa vie quotidienne ou bien les petites histoires des hommes et des îles du « pays qui se tient debout ». On note néanmoins quelques rares allusions à l'Inde. C'est ainsi que le 27 novembre 1976 il écrit « *Je pense que sans compter une variété de petits bleus (Nacaduba et Jamides) il y a 31 papillons qui ont atterri à Tanna. Pas grand-chose par rapport à la richesse de l'Inde !* ».

Nous connaissons les derniers moments du père Sacco grâce à son frère Paul Sacco, qui était aussi son frère en religion :

*« Albert n'a pas quitté la Maison de Nazareth. Quand il a été confirmé qu'il avait une tumeur inopérable au cerveau, les Sœurs de la Maison de Nazareth ont gentiment continué à s'occuper de lui.*

*Dans le personnel, il y avait Sœur Faustine, une sœur de Nazareth House de Samoa qui a immédiatement pris le Père Albert sous son aile et a souvent prié avec lui, en particulier le chapelet de la Miséricorde Divine pour lequel ils avaient tous deux une dévotion particulière.*

*... Dans un premier temps, Paul concélébrait avec l'aumônier et Albert (dans un fauteuil roulant) dans la belle chapelle de Nazareth House. Pour les visites ultérieures, quand Albert ne pouvait pas quitter son lit, Paul disait la Messe dans la chambre d'Albert et Albert concélébrait du mieux qu'il pouvait.*

*Le 29 Janvier Albert ne s'est pas réveillé. Paul est arrivé à l'heure habituelle pour la Messe. La famille est venue aussi, ainsi que les Sœurs et les aumôniers qui étaient tous présents quand il a rendu son dernier soupir à 11h47. Nous avons dit un dernier chapelet ensemble ».*

### **- « L'étrange chemin d'Albert vers la prêtrise »**

Son frère le Père Paul Sacco, SM, écrit sous ce titre : « *Le jour où notre père est mort, le 3 Juin 1938, a marqué un tournant dramatique dans notre vie de famille très unie. Il avait subi un grave accident vasculaire cérébral, à la fin du mois d'avril et mon oncle Joe, qui, comme notre père était médecin généraliste, m'a ramené à la maison depuis le séminaire mariste d'Irlande pour trouver un emploi et j'ai eu une invitation à une entrevue dans les laboratoires d'ICI à Billingham. Le reste de la famille était encore à l'école et Albert, maintenant âgé de 17 ans et à son dernier trimestre, se préparait à entrer à l'université. Il avait idée de me rejoindre au séminaire, où son camarade de classe, Roly Connelly, avait déjà été accepté. Ce rêve était terminé.*

*Pour notre mère, seule, âgée d'une trentaine d'années et avec 5 enfants, l'avenir était totalement entre les mains de Dieu. Notre seul parent en Angleterre où l'on avait émigré en 1925 était l'oncle Joe, à 50 km. Sa famille était à Malte et en Egypte et même si elle parlait couramment le maltais, l'italien et le français, son anglais était encore très faible. Elle a dû vendre le cabinet médical, investir les*

revenus et nous élever tous sur son assurance. Nous avons alors dû déménager. Notre père était de Catane, et la fraternité n'aurait pas pu nous aider davantage. À la fin des vacances scolaires, la famille était installée à Middlesbrough, les enfants retournèrent à l'école, et Albert qui avait passé ses examens à travers tous ces bouleversements, travaillait dans un bureau, d'où il est rapidement parti pour être apprenti chez un comptable à Newcastle, hébergé chez l'Oncle Joe.



**Albert et Paul Sacco en 1925**

La guerre a commencé à peine un an plus tard, en Septembre 1939. Albert détestait son travail et dès qu'il a pu il a rejoint l'armée, où il a bientôt fait partie d'un corps où son expérience en mathématiques était inestimable, l'artillerie. Il ne parlait jamais de son expérience de la guerre, sauf de son temps en Inde après la fin des hostilités. Maintenant promu au grade de Major et Intendant, il a pu profiter d'une bonne vie sociale de style colonial, une expérience qui prendrait

*toute sa valeur quand il retournerait aux colonies de l'Océanie. Il en est aussi venu à réaliser ce que Dieu lui demandait. Il devait devenir missionnaire.*

*À sa démobilisation, il a immédiatement contacté les Missionnaires de Mill Hill, mais ils ont pensé qu'il était trop âgé. Les Maristes l'accepteraient-ils pour les missions ? Pas inconditionnellement ! Mais il a été encouragé à rejoindre son frère Paul au séminaire pour tester sa vocation. Pendant ces six ans, il a été sur le point de tout laisser plus d'une fois. Lorsque Albert pensait que quand les choses n'allaient pas, il fallait régler les questions avec les responsables ! Et il est resté.*

*Le travail manuel, comme on l'appelait, était une caractéristique de la vie quotidienne au séminaire. Dans sa dernière année, ils ont construit de nouvelles porcheries au séminaire de Milltown, Albert devait être là pour apprendre la maçonnerie, à mélanger du ciment, la charpente et le reste. Il a aussi appris à faire des statues en plâtre et des crucifix qui ont été vendus en quelques jours à la kermesse pour les missions. Toujours prêt à amuser, il a appris des tours de passe-passe et il jouissait d'une réputation de magicien aux réunions. Plusieurs de ses camarades attendaient impatiemment d'aller travailler comme missionnaires aux îles Fidji et Albert attendait impatiemment de se joindre à eux. Il ne devait pas en être ainsi.*

*Après son ordination, Paul avait été accepté pour la mission aux Nouvelles-Hébrides (aujourd'hui le Vanuatu), mais il est tombé malade et n'a pas pu y aller. L'ordination d'Albert a eu lieu un an plus tard et il a découvert qu'il devait renoncer aux Fidji et remplacer Paul. Bien que les Nouvelles-Hébrides aient été un condominium, conjointement dirigé par la Grande-Bretagne et la France, le catholicisme s'était identifié avec des prêtres français et sœurs françaises et les écoles des missions dépendaient du ministère français de l'éducation. Les enfants apprenaient le français et passaient des examens français. Les cantiques étaient tous des cantiques français, exactement comme dans les paroisses rurales françaises. La messe était toujours en latin. Albert serait le premier prêtre britannique ! Comment s'adapterait-il ? Quel serait l'accueil, soit du côté catholique français, soit des protestants anglophones ?*

*Les lettres d'Albert racontent le reste de l'histoire.*

### **- Les principaux lieux d'apostolat du P. Sacco**

Le P. Sacco est avant tout LE premier missionnaire catholique d'importance de Tanna. Il y passe plus de trente six ans en cinq grands séjours entre 1953 et 2001. Le recensement de 2009 compte 28 800 personnes sur une étendue de 550 km<sup>2</sup> (l'île est de 40 km de long sur 19 km de large). Le point culminant de l'île est le Mont Tukosmera, à 1084 mètres.

Tanna a bien mieux résisté aux épidémies que les îles voisines, ce qui explique non seulement sa population assez importante aujourd'hui mais aussi la répartition de sa

population : c'est l'une des quelques îles du Vanuatu où les gens vivent dans les régions intérieures de l'île et pas seulement sur la frange côtière.

On parle cinq langues sur l'île, et chacune possède un millier de locuteurs : au nord de Tanna, à Lenakel, à Whitesands, au sud-ouest de Tanna et à Kwamera. Le centre administratif de la province de Tafea se trouve à Isangel, sur la côte ouest, près de la petite ville de Lenakel. Tanna s'enorgueillit de la présence d'un volcan très actif et aisément accessible, le Mont Yasur, sur la côte est.

Quelques Européens commencent à faire du commerce sur l'île au XIX<sup>ème</sup> siècle et plusieurs milliers d'insulaires sont recrutés pour travailler dans les plantations du Queensland. La mission presbytérienne commence à opérer à cette époque et s'implante un peu partout dans l'île jusqu'à ce qu'elle soit expulsée en 1930.

Peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale, le culte du cargo de John Frum prend naissance, à l'origine à Green Point dans le Nord-ouest de l'île. Inspirés par le contact avec les soldats américains durant la guerre - des milliers d'insulaires de Tanna partent travailler à Port-Vila à cette époque - le culte se répand rapidement sur l'ensemble de l'île pendant quelques années, avant de se concentrer principalement dans la région de Sulphur Baie sur la côte est.

Lors de l'accès à l'indépendance, il y a un mouvement sécessionniste et une révolte notable à peu près en même temps que la rébellion plus connue à Santo. L'île de Tanna produit du café, du coprah et du bœuf pour le marché de l'exportation, du kava, et du poisson pour le marché intérieur. C'est une destination touristique reconnue depuis qu'il y a des lignes aériennes régulières avec Port-Vila.

Le P. Sacco réside ensuite en alternance à Anatom et à Tanna durant trois années (1960-1962). Aneityum est une grande île formée par deux volcans éteints du pléistocène. La pluviométrie annuelle moyenne à Anelcauhat sur la côte exposée au vent est de 2290 mm, alors que sur la côte sous le vent (NO) elle est de 1600 mm. L'île fait 160 km<sup>2</sup> en surface tandis que son pic le plus haut atteint 852 m.

On parle sur l'île une seule langue vernaculaire, l'Anejom. Lors du contact avec les Européens dans les années 1830, un réseau dense de systèmes d'irrigation pour la culture de la racine de taro recouvrait les fonds de vallées. L'île était divisée en sept chefferies lesquelles étaient elles-mêmes divisées en cinquante à soixante districts.

Les contacts avec les européens sont désastreux pour les habitants d'Anatom. On recense, avant 1848, deux épidémies majeures sur une population qui devait être de cinq mille individus. La population chuta jusqu'à n'atteindre plus que 186 personnes en 1941, puis elle se remit à augmenter, et maintenant elle croit rapidement jusqu'à atteindre environ un millier de personnes. Un ancien président du Vanuatu, Jean-Marie Leyhe Lenelcau, vient du village d'Umej.

Puis, le P. Sacco vient une année sur l'île de Pentecôte (1980). Elle se situe à 190 km au nord de la capitale, Port-Vila. L'île s'étire du nord au sud sur 63 km pour 2 à 10 km de large. La chaîne de montagnes, dominée par le pic Vulmat (946 m),

délimite la côte Est humide et pluvieuse de la côte Ouest plus tempérée. Les plaines littorales, entrecoupées de petits torrents, sont généralement verdoyantes.

Au vu de la compartimentation de l'île, elle comporte toujours quatre langues traditionnelles. La société traditionnelle repose sur l'existence de sociétés à grades dont les rituels sont propres à chaque aire linguistique. La culture de Pentecôte est connue à travers le saut du Gaul qui est réputé pour être l'un des rituels les plus spectaculaires du Pacifique.

L'île apparaît sur les cartes occidentales le 22 mai 1768 lorsque l'explorateur français Bougainville lui donne le nom du jour : « Pentecôte ». L'impact de la modernité reste faible jusqu'à l'arrivée de la télévision par satellite, dont l'influence est limitée par l'absence d'électricité dans la majorité des villages. L'île est isolée car il n'y existe pas de port mais deux mouillages pouvant accueillir les petits navires du cabotage inter-îles. L'île de Pentecôte comprend 16.843 habitants en 2009. 52 % ont moins de vingt ans.

Le P. Sacco reste ensuite huit ans à Santo (1981-1988). « Terra Australis del Espiritu Santo » ou la terre australe du Saint Esprit. Au XIXe siècle, les santaliers achètent des cochons à Tanna qu'ils troquent ensuite aux habitants de Santo contre du Santal. Santo est moins touchée que les autres îles par l'engagement du fait que la majeure partie des habitants vivait à l'intérieur des terres. Les populations du littoral sont quant à elles, décimées par des épidémies. Les survivants se réfugient dans les missions.

Vers les années 1900, les premiers colons s'installent dans l'est et le sud de l'île, débroussant d'immenses espaces qu'ils achètent aux indigènes au prix de quelques rouleaux de tabac et de fusils.

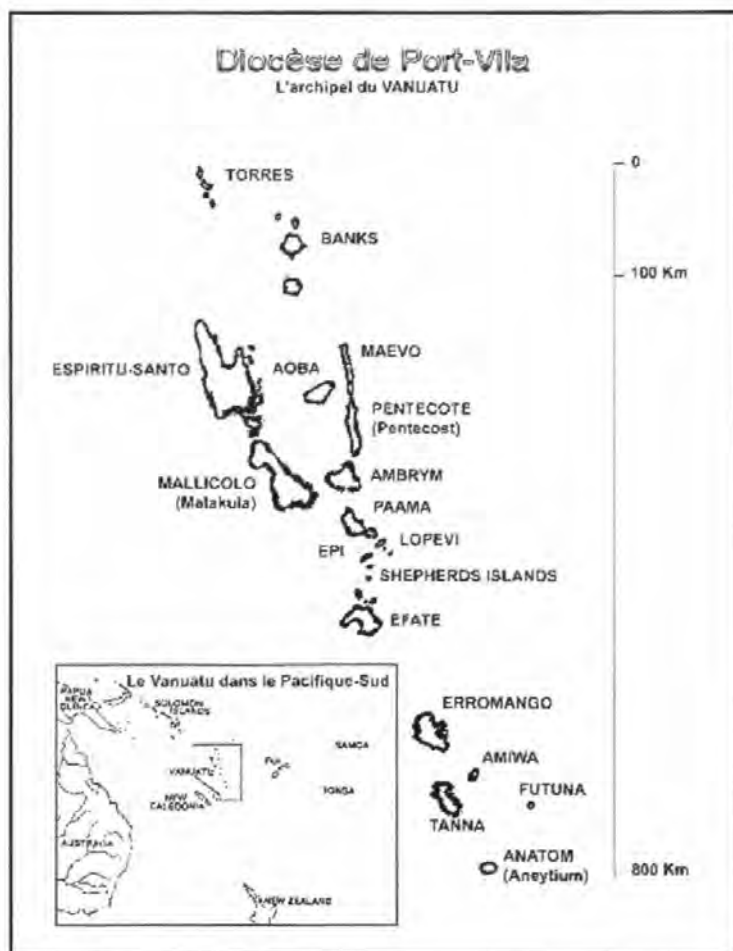
Santo est une île couvrant 4 200 km<sup>2</sup> avec les îles avoisinantes. La chaîne montagneuse occidentale culmine à 1879 m au Mt Tabwemasana et 1704 m au Pic Santo. Elle constitue un obstacle majeur au développement économique de la partie ouest de l'île. Située dans la partie nord de l'archipel, Santo forme aujourd'hui la province de Sanma, la plus étendue de l'archipel, avec une population d'environ 37.000 habitants, et un potentiel économique certain, basé essentiellement sur la vente du coprah et du bois.

Le P. Sacco demeure enfin six années à Ambrym (1988-1993). La cinquième île de l'archipel par sa taille est un grand volcan s'élevant jusqu'à 1800 m. Triangulaire, cette île de 261 km<sup>2</sup> est habitée en 2009 par un peu plus de 7275 habitants. La vie est très simple, sans eau courante pour la majorité des lieux et sans électricité. Comme dans tout l'archipel, l'existence du réseau téléphonique mobile transcende l'insularité.

La tradition est partout présente bien que l'avènement récent de différents mouvements religieux et le retour des migrants partis travailler à Port-Vila ou à Nouméa entraînent un certain désintérêt pour les valeurs ancestrales.

Ambrym (« Voici des ignames ») doit son nom au capitaine James Cook qui y accosta en 1774. Ambrym est avant tout l'île noire à cause de ses cendres volcaniques, et l'île à la magie noire empreinte de mystères.

Bien sûr, le P. Sacco vient régulièrement se ressourcer au siège du diocèse à Port-Vila et il visite nombre de stations missionnaires de l'archipel. Nous ne présenterons pas ici son apostolat ni ses espoirs et ses réflexions empreintes d'un humour très britannique, sa riche correspondance étant là pour en témoigner. Car comme le disait fort justement le Père Paul Sacco, SM, dans sa lettre à l'évêque nivanuatu du diocèse de Port-Vila, Mgr Michel Visi, en 2002 : « *Les lettres d'Albert racontent le reste de l'histoire* ».



1953

24 novembre 1953, Port Vila

Chers Maman, Paul et Rose

J'ai reçu votre lettre hier soir peu de temps avant que je quitte Sydney. L'avion était un gros Sandringham. Il s'est arrêté à Brisbane et à Nouméa pour les repas. Il est parti à 7h30 du soir et il est arrivé ici pile à l'heure à 11h ce matin. Il y avait trois Pères ici pour m'accueillir, comme ils sont bons. Nous sommes allés directement chez l'Évêque, un charmant vieillard qui m'a mis tout de suite à l'aise. Comme je suis heureux d'être enfin ici, là où je sais que Dieu me veut. Après le déjeuner avec l'Évêque, le Père Loubière m'a amené en voiture avec un jeune Père français visiter Montmartre, où les Pères et les Sœurs Maristes ont une école et une grande propriété (800 hectares).

Des Sœurs que nous avons vues, une est arrivée en 1891 et elle est toujours solide, une autre qui est absente a 86 ans, pas mal pour un climat censé être si mauvais ! Au moment où j'écris, la soirée est magnifique. Nous dominons cette superbe Baie du Pacifique mais ce qui doit la rendre encore plus agréable aux gens d'ici, c'est qu'il y a juste une minute il a commencé à pleuvoir pour la première fois en un mois. On dirait que ce n'est qu'une averse mais très désirée. Comme capitale Vila est plutôt décevante, la plupart des maisons semblent être en bois avec des toits de tôle, ces toits de tôle ondulée sont formidables pour collecter l'eau de pluie. Quant à la chaleur, eh bien, elle ne faisait aucun doute ici à midi mais quand nous avons fait quelques kilomètres pour aller à Montmartre, il y avait une brise agréable là-bas...

1er décembre 1953, Port-Vila

Chers Maman, Paul et Rose

Dans juste 40 minutes l'hydravion sera là une fois de plus, ce qui veut dire que je suis ici depuis une semaine. Je ne sais pas si je recevrai votre lettre à temps pour y répondre parce qu'à 3h cet après-midi je quitte Vila pour accompagner l'Évêque dans une île (Tanna) à environ 200 km, où il va faire les premiers baptêmes. Remarquez bien, les premiers, et le prêtre est là depuis 10 ans. L'île est entièrement Protestante, avec des Presbytériens, des Adventistes du 7ème Jour, des Daniélistes etc. Nous y resterons environ une semaine. Aussi si je rate l'avion de la semaine prochaine, ce qui a toutes les chances d'arriver, ça veut dire simplement que les lettres

seront dans l'avion suivant. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de communication entre les îles, c'est juste occasionnel, quand un petit bateau y va pour le coprah etc. L'avion ne vient qu'ici et à Santo, une île au nord. Je suis sûr que vous vous demandez comment je me sens après cette première semaine et comme vous pouvez le deviner je ne me suis jamais senti mieux, bien que je sois fatigué le soir car j'ai désespérément transpiré pendant la journée. On m'a dit que c'est toujours le cas pendant la première année et qu'ensuite je ne transpirerai pas autant. C'est un supplice de voir les autres à l'aise et frais et d'être soi-même dans une moiteur désespérante. Mais la chaleur n'empêche pas de manger et les nuits sont suffisamment fraîches pour qu'on dorme comme une bûche.

J'essaye de tenir un journal de mes activités pour que ça m'aide à rendre mes lettres plus intéressantes, bien que vous sachiez que je n'ai pas le génie de Paul pour les descriptions. Si je pouvais peindre un magnifique tableau de la baie, les couleurs sont comme ce que vous avez lu, le vert profond des collines, les magnifiques palmes des cocotiers et ce qui dépasse la description, c'est la couleur de la mer de corail, des espaces d'un magnifique bleu vert près du rivage...

J'ai déjà parlé des repas, tous les jours au déjeuner et au dîner nous avons du bœuf, du riz, puis des légumes variés, des patates douces, des pommes de terre, de la courge, du tapioca, du manioc, des taros (que même après avoir mangés j'ai pris pour des frites, ils ressemblent exactement à des pommes de terre mais peut-être un peu plus durs) des haricots et des légumes dont le nom ressemble à « chouchoute », je ne sais pas comment ça s'écrit. Comme dessert nous avons d'habitude de la salade de fruits ou des bananes, des papayes, des ananas, de la citronnade et les autres fruits mûrs. Après ça il y a quantité de fruits, autant que vous en voulez, des papayes, des bananes (ce matin j'en ai mangé une qui avait 5 ou 6 cm de diamètre) et puis nous avons aussi des bananes minuscules appelées « doigts de dames » elles sont délicieuses. Il y a des tas de bananes différentes. Mais beaucoup de fruits ne sont pas encore mûrs, par exemple les mangues, les oranges, le fruit de l'arbre à pain et un tas d'autres dont je n'ai pas encore appris le nom. J'ai été plutôt surpris par le gros petit déjeuner que je ne prends pas en entier mais peut-être qu'on est censé choisir : de la viande, des œufs au plat, un bol de café et des fruits à satiété ! Le Père Loubière m'a amené voir un certain nombre d'Anglais ou d'Australiens d'ici et le P. Bordiga m'a amené voir une ou deux des missions du voisinage qui n'ont pas de prêtre...



1er décembre 1953, Port Vila, Nilles Hébrides

Ma chère Lucy

... Pour ce qui est de la beauté, cet endroit est un vrai paradis. Nous dominons une baie entourée de tous côtés par une brousse d'un vert profond, des arbres, des lianes etc., et ici et là il y a des plantations de cocotiers et bien sûr de nombreux cocotiers isolés. Il faut voir la couleur de la mer pour y croire, elle est absolument transparente si bien que même de l'hydravion on pourrait voir le fond. La couleur est généralement bleu clair mais près du bord où il y a de grandes plaques de corail, elle est d'un magnifique bleu-vert. C'est presque une couleur phosphorescente.

Bien sûr le climat est ce qu'on attendait, constamment moite. Á 7h30 le matin la température est de 28°C et elle peut le rester un jour nuageux ou monter jusqu'à 36°C. Je ne parle que de cette semaine. Peut-être que d'autres fois ça peut être mieux ou plus mal. Nous nous levons d'habitude à 4h30 (bien que je n'aie réussi à le faire qu'une fois avant 5h ! la transpiration me fatigue beaucoup) Dimanche les Pères m'ont demandé de dire la dernière Messe, c'est-à-dire celle de 8h30. Eh bien quand j'ai fini de m'habiller, le dos de mes mains était déjà couvert de sueur, quand la Messe a été terminée, les annonces faites et le sermon fait, par un autre prêtre, (*en français*) j'étais littéralement trempé des pieds à la tête. J'ai dû prendre une douche et ce qui est pire, ça m'a donné une bonne migraine, si bien que j'ai atterri au lit avec deux comprimés d'Anadine comme compagnie. Une heure de sommeil et j'étais de nouveau frais comme un gardon. En ce qui concerne la pluie, ici on sait de quoi on parle ; elle tombe simplement à torrents. La saison vient de commencer, car il n'y a pas eu de pluie depuis Août, aussi, bien sûr, l'endroit en a bien besoin. Mais comme ce serait agréable si l'air était un peu plus sec ! On transpire si facilement avec la chaleur, mais l'air est si plein d'humidité qu'il ne pourrait pas en prendre plus, alors on reste simplement trempé.

Ici la nourriture est formidable, surtout si on aime les fruits. Nous avons de nombreuses espèces différentes de bananes et encore des oranges, des citrons, des papayes, des ananas, des melons et des tas d'autres pas mûrs en cette saison. Nous avons de la viande, du riz, des pommes de terre, des taros (exactement comme les pommes de terre), de la laitue, des tomates et des haricots etc. tous cultivés sur notre propre propriété. Aussi nous sommes indépendants et c'est aussi bien car le prix des choses ici est incroyable, tout est importé et il y a le prix du fret et aussi une taxe sur ce

qui entre, si bien que par exemple 4 sacs de ciment coûtent presque 6 livres (33 sh en Angleterre) et tiens-toi bien, 6 £ seulement parce qu'il vient du Japon. Ce serait plus cher s'il venait d'Australie... Je meurs d'envie de savoir quel sera mon futur travail, mais l'Évêque attendra d'avoir consulté son conseil et alors je saurai.



Extrait de l'album de photos

15 décembre 1953, Port Vila

Chers Maman, Paul et Rose

... Hier matin, nous sommes revenus, l'Évêque et moi, de notre voyage à Tanna, une île à environ 160 km d'ici. C'était très intéressant et j'ai beaucoup apprécié l'expérience. L'Évêque a certainement eu beaucoup de courage d'y aller car il lui est difficile de se déplacer, même avec une canne. Le bateau était petit, prévu pour transporter les sacs de coprah

(c'est-à-dire le lait solidifié des noix de coco, coupé et séché et mis en sacs), c'est le principal revenu de toutes les îles. Ici, à Vila, il y a 2 magasins principaux, un anglais (australien, Burns Philips) et un français (Ballande) On peut tout y acheter ou y commander. Ces sociétés ont des représentants dans toutes les petites îles et ils ont leurs propres bateaux pour les ravitailler.

Ces petits bateaux apportent du matériel aux îles et rapportent le coprah qui est chargé sur de plus gros bateaux pour l'Australie. Même si la mer était à peu près calme, ce n'était pas exactement mon idée d'un voyage de vacances. Heureusement il ne met que 20 heures et pendant tout ce temps, Mgr était assis dans un transat dans la seule et unique « cabine » qui était la réserve pour la nourriture du bateau. J'ai pu me glisser aussi dans la cabine et bien sûr il fallait faire de la place chaque fois qu'ils venaient prendre de la nourriture ! Mais c'était ça ou rien et nous étions enchantés de notre chance car ces bateaux ne sont pas pour les passagers et si j'avais eu une machine pour calculer le nombre d'espèces de cancrelats, de cafards et de punaises en général qui se trouvaient sous le matelas « noir » sur lequel j'avais peur de m'allonger jusqu'à ce que je sois fatigué et ne m'en soucie plus, vous vous rendriez compte que ce n'était pas exactement un paquebot de luxe. Il n'y a pas de W.C et bien sûr, on apporte sa propre nourriture. Les 10 ou 12 passagers indigènes et le seul autre passager blanc étaient installés le plus confortablement possible sur les différentes marchandises. Au retour, nous avions cette fois une cargaison odorante de bois de santal de Tanna. Mais le commandant (Osea) un Fidjien était un vrai gentleman et il a fait tout ce qu'il pouvait pour que l'Évêque soit aussi confortable que possible.

Nous sommes arrivés à Tanna à environ 8 h 30 du matin. J'aimerais décrire les événements jour par jour comme ils se sont produits mais ça me prendrait plus que la journée entière, aussi je m'en tiendrai aux généralités et aux principaux événements. La raison de notre venue était l'occasion de donner les premiers baptêmes d'adultes depuis le début de la mission, non pas il y a 10 ans comme je pensais mais 20 ans, vous vous rendez compte ! Nous sommes arrivés à Lénakel, là une embarcation nous a débarqués près de la plage et on nous a portés sur les derniers mètres jusqu'à la terre ferme. Le P. Martin, un Espagnol et le P. Massard, un Français étaient là pour nous accueillir et nous sommes partis dans la Land-Rover du P. Martin, le modèle anglais de la jeep, vers la mission près de Lénakel dont le P. Massard est responsable. Là nous nous sommes lavés et rasés et nous

avons mangé quelque chose et nous sommes partis pour le trajet vers Imaki. Ça n'a pas l'air loin sur la carte mais quand vous pensez que les routes ne sont que des trouées dans la brousse, vous réalisez que c'est une longue route en montées et en descentes, parfois dans une vallée, parfois à 300 m de haut.

Eh bien il y avait dans la jeep : devant : l'Évêque, le P. Massard et le P. Martin. A l'arrière : moi, debout, Joséphine, la femme du catéchiste Pierre, ses 2 filles, Madeleine, 10 ans et Lali, 5 ans, Maria, une fille de 10 ans et bien sûr Taïaut, l'alsacien du P. Martin et aussi tous nos bagages et diverses provisions pour la mission. Vous parlez d'une hygiène, 3 fois j'ai enlevé la patte de Taïaut du pain ! À la fin, j'ai abandonné et je me suis assuré que quelqu'un d'autre mangeait la croûte !

La première étape du trajet était Loucaville et ça nous a pris juste 1h1/2, tout le temps par une piste étroite à travers la brousse. Ne vous trompez pas sur le mot brousse, ça veut dire jungle, d'énormes banians avec partout des racines suspendues, toutes entremêlées de lianes, des fougères arborescentes, des cocotiers dans les espaces dégagés et de gros massifs de bambous. Là où il n'y a pas beaucoup de sous-bois, on a de l'herbe épaisse et longue qui est pareille aux tiges de bambous que vous avez pour le jardin et c'est utilisé pour les maisons. Parfois nous grimpons très haut et nous avons des vues magnifiques sur le volcan de l'île dont je parlerai plus tard... À Loucaville nous avons pris un repas puis départ pour Imaki où les baptêmes devaient avoir lieu.

Nous sommes remontés en voiture mais comme nous avons quitté la « grand-route », la route était encore pire. Par exemple, pour contourner le lac au pied du volcan, on est obligé de mettre les deux roues de côté à toucher l'eau car cette partie des cendres est mouillée et donc ferme. Deux heures plus tard nous avons dû garer la jeep sur le côté et continuer à pied par la piste de brousse car il n'y a pas de route. Là nous avons été accueillis par des garçons d'Imaki avec un cheval nommé Hector et âgé de 30 ans pour l'Évêque. Les garçons portaient nos bagages et Hector portait Mgr avec un garçon résolu de chaque côté pour être sûr que l'Évêque ne tomberait pas, et les autres à pied. Normalement, il y a une heure de marche mais avec l'Évêque qui vieillit et qui a vraiment besoin d'aide, ça nous a pris 1h1/2, une affaire difficile à travers la brousse, en montées et en descentes et finalement au bord de mer, puis on a longé la mer un moment, une grimpe raide et nous voilà dans un espace dégagé d'environ 2ha dans la brousse, la Mission. La route était si difficile qu'une

ou deux fois Mgr a dû descendre de cheval, marcher un peu si c'était possible ou être porté et alors après un accueil de tous les indigènes, nous avons pris un repas, fini l'office et au lit.

Le lendemain était le grand jour pour Tanna, la fête de St. François-Xavier, le patron des Missions en général et de cette Mission en particulier, qui porte son nom. On m'a demandé de chanter la Messe à 8h30... Mgr présidait. Après la Messe le P. Martin a baptisé 5 hommes (un païen et 4 ex-Presbytériens) et 7 femmes (2 païennes et 5 ex-Presbytériennes). Une longue affaire qui a pris plus de 2 heures. Les gens arrivaient de partout pour les cérémonies, peut-être 200 ou 300 personnes, toutes dans leurs plus belles tenues. C'était important pour la fête et les danses qui suivirent. Tous avec leurs meilleurs calicots et jupes de paille qui sont la tenue habituelle des femmes et des filles. Les hommes ne portent les jupes que pour danser. Incidemment presque toutes les femmes et les enfants et un bon nombre d'hommes avaient des cheveux qui allaient du blond platine à un roux foncé et c'est très séduisant surtout quand les cheveux poussent et que la partie blanche est sur le sommet de la tête, ça n'a pas l'air ridicule comme on pourrait l'imaginer mais très séduisant. Ils le font en mettant de la chaux sur leurs cheveux et ça les décolore plus ou moins suivant la force de la chaux et de l'eau.

Et ça a une action double et importante parce qu'en même temps que ça décolore, ça tue tous les types d'animaux qui abondent sur les têtes locales. Incidemment, contrairement à ce que vous pensez probablement, ces petites choses sont des friandises et quand ils en trouvent une dans leurs cheveux, ils la mettent immédiatement dans leur bouche. Et ce qui est encore plus drôle, quand une personne enlève les insectes des cheveux de quelqu'un d'autre il est censé tendre la main et mettre tout ce qu'il trouve dans la bouche de l'autre, les petites bêtes appartiennent à la personne sur la tête de qui on les a trouvées et bien qu'il soit d'accord pour que l'autre en mange une ou deux, de droit elles sont à lui ! Après le repas de fête (je décrirai la nourriture et la cuisine locale une autre fois) il y a eu les danses. Ils sont fous de danses. Chaque village a son espace pour les danses avec une petite cabane sur le côté pour la cérémonie du kava quotidien, ½ heure avant le coucher du soleil jusqu'au coucher de soleil et auquel seuls les hommes prennent part.

Pour les danses, les hommes dansent tous puis les femmes. Les hommes sont tous vêtus de jupes « d'herbe » faites de bandes de jeunes feuilles de cocotier d'un vert jaune magnifique par-dessus des calicots aux couleurs

gaies. Leurs visages, leurs bras et leurs jambes sont peints avec de l'argile. 10 hommes ou plus y participent, leurs âges variant de 10 à 30 ans ou plus. Les femmes portent des jupes d'herbe teintes de couleurs vives et (sur la recommandation du prêtre) un morceau de calicot autour de la poitrine. Les danses sont beaucoup une affaire de piétinements. Ils défilent vers le centre de l'espace libre en rangs par 3 ou 4 et la plupart du temps ils gardent cet ordre. Un maître des cérémonies dirige la danse par des bruits et des gestes variés que les danseurs comprennent. La plupart des danses commencent lentement et finissent dans une frénésie de piétinements côte à côte, quelque chose comme un train qui quitte la gare, d'abord lentement puis qui prend de la vitesse. Incidemment ou devrais-je dire naturellement, les femmes sont aussi entièrement peintes. Entre les danses il y avait des sketches humoristiques, tous drôles et tous avec un diable ou un sorcier quelque part. Dans l'après-midi, j'ai baptisé 3 garçons et 5 filles, la plus jeune étant Joséphine, 3 jours...

22 décembre 1953, Port Vila

Chers Maman, Rose et Paul

C'est terriblement cher, les photos ici. Pour développer deux rouleaux j'ai payé 1 livre 4, c'est-à-dire 16 shillings. J'ai numéroté les négatifs pour une description facile et peut-être que quand vous recevrez les photos, vous pourrez écrire derrière... Nouvelles générales : on m'a demandé de chanter la Messe de Minuit. Ma malle avec mes outils est arrivée en bon état aujourd'hui mais la caisse de bois a disparu quelque part ! Hier, l'Évêque m'a demandé de vous envoyer un panier d'ici en cadeau...

Exemples de catéchisme en bichlamar

DIEU Wo nem God ? (Wo nem veut dire qu'est-ce que ? ) God emi (il, elle) spirit no mo (seul esprit), emi hed blon olgeta samting (hed = tête, blon = de, olgeta = tout, sameting = chose)

How mas God ? (Combien) one no mo (UN seul)

How mas man long God ? (homme en Dieu) Tri (trois)

Who ia ? (qui ?) Namba one : *le Père*, namba two : *le Fils*, namba tri : *le Saint Esprit*

*Le Père* emi God ? Yes emi God. *Le Fils* ? ...*Le St Esprit* ? ...Tri fella man ya i one mark. (ces trois-là, une nature ?) Yes, all i one mark

Who, lon tri fella man ya qui de ces trois,) i cam daoun lon wol (descendu dans le monde), i born (naître) ol sem youme (comme toi-moi : nous), i ded (mort) lon yumi ? Jésus Christo, pikinini (enfant) blon God, namba two lon

*Ste Trinité.* God i startem (commencer) o i no startem ? I no startem, i no savé (pouvoir) finish....

29 décembre 1953, Port Vila

Chère Maman et tous

... Hier le P. Pournis, venu de France en route pour Wallis et une religieuse de Cluny sont arrivés, en route vers la Nlle Calédonie, aussi le P. Bordiga nous a tous amenés faire un tour. Je ris maintenant en regardant les réactions des gens quand ils débarquent ici, Par exemple quand ils boivent leur première noix de coco et découvrent qu'ils ne peuvent pas tout boire, il y a 2 verres pleins dans une noix de coco de bonne taille ! Et à table quand le P. Pournis a demandé en montrant un plat de légumes « *Qu'est-ce que c'est ?* », c'était drôle de voir l'expression de son visage quand j'ai répondu : « *Des chouchoutes* », il n'en savait pas plus et pour les fruits, le kinkilibia etc.

Et pour continuer le récit de Tanna, nous avons parlé des premiers Baptêmes, eh bien le lendemain a été un autre grand jour parce que les adultes ont aussi été confirmés. Le P. Martin a dit la Messe, l'Évêque présidait et j'étais l'orateur du jour. Église pleine et des gens assis à l'extérieur aussi, surtout des ex-Presbytériens, tous curieux de savoir ce qui allait se passer et de voir de nouveaux visages. Il y a très peu de Blancs qui viennent dans l'île et tout nouveau visage est automatiquement une curiosité mais il y avait autre chose parce qu'on avait répandu le bruit que le Père allait parler en anglais ! J'avais passé un long moment la veille avec le P. Martin qui m'a presque dicté le sermon. Je manquais tellement d'idées et je l'ai juste traduit en anglais et chaque fois qu'il pensait qu'ils ne comprendraient pas l'anglais, on passait au bichlamar. Je m'étranglais presque avec des expressions comme : You savé knife blon you (vous reconnaissez votre couteau) pour décrire comment dans le baptême l'âme est marquée comme appartenant au Christ, exactement comme leur marque sur leur couteau montre qu'il est à eux. Le couteau est ici une bonne métaphore parce que tout le monde a un couteau, plutôt une machette de 50cm de long, utile pour débrousser, couper les noix de coco pour le coprah et mille autres choses. Même les bébés en ont un. J'ai vu un gosse de 2 ans pleurer parce qu'il voulait le couteau, sa mère le lui a tranquillement donné et il est parti encore tout chancelant, parfaitement heureux !

Après la Messe l'Évêque a confirmé ceux qui devaient l'être. C'était vendredi mais quand même de la viande au repas, il n'y a pas d'abstinence ici. Il n'y avait rien de spécial l'après-midi, aussi avec un guide, en fait trois, je suis descendu au bord de mer. La mer était haute si bien qu'il y avait peu de corail ou de coquillages à ramasser. Des indigènes péchaient à la dynamite, une chose très facile. On jette un bâton de dynamite au loin quand la mer monte ; après l'explosion, 4 ou 5 d'entre eux nagent dans l'eau peu profonde, ramassent les poissons morts et les jettent à ceux qui attendent sur le bord. Ils ont bien réussi. L'un des poissons était du genre arc-en-ciel, long de 10 ou 12 cm, on en voit dans les aquariums. Au retour, en traversant les villages, nous avons vu les femmes en train de préparer la nourriture ; le lap-lap est la façon la plus commune : placez par terre deux ou trois feuilles de bananier croisées, mettez dessus des morceaux de taro ou de patate douce etc. mettez deux ou trois poissons ou un morceau de viande sur le taro, râpez de la noix de coco avec votre machette sur une autre feuille. Prenez une poignée de noix de coco râpée dans votre main droite et pressez le jus sur le taro etc. Quand vous avez assez de jus, vous repliez les feuilles, vous les attachez comme un paquet avec un morceau de liane et c'est prêt pour aller au feu. Le feu consiste en un trou dans le sol, d'environ 1m sur 30 cm rempli de bois, on met des pierres sur le bois qu'on allume. Quand c'est assez chaud, on enlève les pierres et on met le lap-lap dans le trou, on met les pierres dessus et on recouvre le tout de terre pour garder la chaleur, toute la cuisine est faite comme ça.

Dans la soirée, le P. Martin a mis des disques, horribles, on reconnaissait à peine l'air mais ils adorent ça. Pendant la plus grande partie de l'après-midi, les hommes ont joué au foot !

Le lendemain matin 5 décembre nous avons quitté Imaki. De nouveau la même route à pied à travers la brousse avant d'arriver 1h1/2 plus tard à l'endroit où était la jeep. Une bonne noix de coco, des garçons ont cueilli des papayes mûres pour que nous les ramenions chez nous et un homme s'est assis et il a tranquillement tressé un panier pour les mettre dedans !

Nous sommes arrivés à Loucaville, près de Whitesands vers l'heure du déjeuner. La femme du catéchiste a préparé le repas, nous avons fait nos Examens de Conscience et nous nous sommes installés pour un bon déjeuner. Ce soir-là nous avons décidé d'explorer le volcan. Nous sommes partis en jeep à la nuit, quelques indigènes sont venus aussi mais malheureusement il n'était pas très actif ce jour-là mais il y avait quelques bons grondements toutes les 10 minutes environ. Nous avons garé la



voiture et à l'aide de torches, nous sommes montés sur le flanc de cendre solidifiée, le flanc opposé au vent parce que le vent est chargé de fumée et de petites cendres qui vous rentrent dans les yeux. Une demi-heure après nous avons atteint le sommet et regardé à l'intérieur. C'était très profond, avec une masse bouillonnante rouge et blanche au fond, en partie cachée par la fumée qui montait constamment à mi-pente, nous avons tous remarqué une grotte éclairée par le feu, elle était tout à fait comme une grotte de Lourdes, statue et tout, on aurait dit la Ste Vierge regardant l'Enfer ! A l'intérieur il y avait trois petits cratères en ébullition autour du cratère principal. Toutes les trois minutes il y avait un terrible coup de tonnerre et il jaillissait une masse de pierres chauffées à blanc dont la plupart retombaient sans danger dans le cratère. De temps en temps le volcan lance des pierres énormes. Ces jours-là, bien sûr ne sont pas des jours de visite !

Le lendemain, le 6 décembre, comme à Imaki j'ai encore prêché à la Messe du P. Martin. Il devait y avoir 200 personnes. Encore une fois vous auriez dû voir leurs expressions quand j'ai dit : « il y a beaucoup de Catholiques en Angleterre ». Ils ne pouvaient pas le croire ! L'Angleterre est protestante, la France est catholique et c'est tout ! C'était intéressant de voir leurs réactions et comme ils écoutaient attentivement...

## 1954

5 janvier 1954, Port Vila

Chère Maman

... Le Jour de l'An vers 5 h ½ un catéchiste protestant, un indigène, est passé et il a demandé s'il pouvait chanter pour nous. J'ai consenti volontiers. Ils ont chanté quelques cantiques en harmonie (?), hommes, femmes et enfants. C'était très gentil et j'ai profité de leur connaissance de l'anglais pour faire un bref sermon sur l'Année Mariale et je leur ai arraché la promesse qu'ils se tourneraient en tout vers la Ste Vierge. Plus tard dans la matinée les Indochinois ont fait leur apparition, défilant en uniforme. L'uniforme est simplement un pantalon et une longue veste blanche (leur tenue normale, sauf que la couleur varie), les filles avec une coiffure en soie et une croix rouge sur le front, les garçons avec une croix rouge sur la poitrine. Ils ont offert à Mgr un petit cochon ; bien rasé et nettoyé, prêt à cuire. Il était joliment étendu sur une table avec des fleurs dans les narines

et dans la bouche et délicatement posées derrière les oreilles. Puis l'orchestre a joué une fanfare, Seigneur, si vous l'aviez entendu, c'était horrible mais tellement plein de bonnes intentions. Dans l'après-midi, Mgr m'a fait appeler et m'a annoncé mon nouveau poste : Tanna. Je pars dans quelques jours.

Dans ma dernière lettre sur Tanna nous étions à Lénakel et le lendemain, il y a eu des Confirmations, j'étais Maître des Cérémonies. Tout le monde était à l'église et je sortais de la maison avec Mgr en grand apparat, mitre et crosse. Il s'appuyait à mon bras et nous avançons vers la porte de l'église. Devant la porte de l'église un grand chien gros et gras prenait un bain de soleil. L'Évêque a tranquillement levé sa crosse, il a visé soigneusement et lui a donné un bon coup dans le diaphragme et le chien est parti en hurlant. Inutile de dire que j'ai presque éclaté de rire, mais j'ai dû me retenir en remontant gracieusement la nef avec Mgr. Malheureusement je n'ai absolument pas pu retenir un grand sourire, j'espère que je n'ai choqué personne, mais c'était si drôle.

Comme il fallait attendre le bateau quelques jours, je suis allé à Loucaville avec le P. Martin. Le lendemain nous avons rendu visite à Sulphur Bay, un magnifique village réputé le plus beau d'ici. Parmi les rochers juste au bord de la mer, il y a une curiosité : l'eau jaillit ici et là au point d'ébullition. Nous avons mis 2 œufs dedans et en exactement 3 minutes ils étaient cuits, les indigènes aussi y faisaient de la cuisine...

De retour à la mission, je suis allé avec Petelo le catéchiste visiter un vieux chef qui habite tout près, juste une heure de marche ! Il s'appelle Wari. Dans sa jeunesse il a aidé à convertir une grande partie de l'île au Presbytérianisme, maintenant il pense devenir catholique. Je suis entré avec lui dans sa hutte, pendant que Petelo parlait aux hommes dehors. Dedans nous nous sommes assis sur une vieille caisse, normalement ils ne se servent pas du tout de chaises, et nous avons discuté de religion pendant environ une heure, lui en bichlamar, moi en « anglais -avec- bichlamar ». C'est un vieillard adorable ; plaise à Dieu qu'il ait toutes les grâces de la Religion. En partant il m'a offert 2 petits coqs et un grand « panier » plein de patates douces.

Le lendemain samedi nous sommes retournés à Lénakel. Le catéchiste est allé à son jardin dans la brousse pour tuer un cochon (il en a 4 jeunes) donc il est parti et tous les enfants jusqu'à 5 ans sont partis avec lui. Avec des chiens ils ont poursuivi un cochon à travers les buissons. Finalement Pierre l'a attrapé, l'a allongé par terre ; lui a mis le pied sur le cou pendant que sa

fille de 10 ans lui tenait les pattes et avec tout le monde en train de regarder, il lui a tranquillement tranché la gorge ! Personne ne semblait le moins du monde perturbé que les enfants soient là...

14 janvier 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Maintenant à Tanna il faut vraiment que je mette une couverture la nuit et on ne transpire pas du tout comme à Vila. Le climat ressemble à celui de Malte en moins sec et plutôt plus frais la nuit... Par exemple aujourd'hui j'ai fait des photos d'une cérémonie de « charité » dans un village voisin. Il y a une abondance de fruits de l'arbre à pain cette année aussi ils en ont rassemblé d'énormes quantités et en procession solennelle ils les ont apportés dans un village éloigné. Une autre fois quand il y aura abondance de quelque chose là-bas, ils l'apporteront ici. Mais la peinture rouge et blanche sur leurs visages, le magnifique vert pâle des jeunes feuilles de cocotier de la décoration, la couleur vive des jupes d'herbe vous font regretter de ne pas avoir un film couleur. Au moment où j'écris, un jeune garçon est venu, il a demandé : « Tu as de la mérecine ? » (Médecine). J'ai dit : « Voyons ça » Juste une fois de plus un ulcère tropical...

Dimanche matin Messe à 6h, Fête de la Sainte Famille. J'ai rapidement préparé un sermon en bichlamar sur les devoirs du mari, de la femme et des enfants. Seuls les hommes semblaient comprendre et ils expliquaient aux autres, je crains qu'ils n'aient expliqué que les devoirs de la femme. Mais vous pouvez m'imaginer dire, imperturbable, « Good man i no killim missus » (un homme bon ne tue pas madame) ça veut dire ; « Un bon mari ne frappe pas sa femme ». Tuer se dit « tuer à mort ». J'ai maintenant une connaissance utilisable du bichlamar.

Après la Messe, la longue queue des gens à soigner. Tous les matins à 7h1/2 il y a des hommes, des femmes et des bébés, presque tous avec des ulcères tropicaux. Ces ulcères creusent habituellement jusqu'à l'os et ont jusqu'à 2cm de diamètre. Cet après-midi j'ai soigné le bras d'une fille qui en avait 4 ou 5 proches les uns des autres. Il n'y a rien ici pour faire des piqûres. Les bébés hurlent et braillent. Un client régulier est le petit Tom Kowas, 2 ans, un gentil petit qui braille comme un fou quand je baigne sa jambe mais qui est très content quand c'est fini.

Samedi après-midi je suis allé visiter une fille de 12 ans, Katipa qui a été renvoyée chez elle par l'hôpital comme condamnée. Elle a été instruite

pour le baptême par une catéchumène mais avant le baptême, elle est « morte ». La catéchumène, une jeune femme appelée Naako pleurait amèrement parce que Katipa n'avait pas été baptisée mais quelques heures plus tard Katipa était revenue à la vie et baptisée rapidement. Elle a dit que quand l'eau du baptême a touché sa tête elle a senti comme si une grosse pierre avait été enlevée de sa tête et Katipa a commencé à se sentir mieux. Elle a ordonné que tous les chefs locaux viennent à son chevet, elle leur a dit combien Dieu était fâché qu'ils travaillent le dimanche, elle a repoussé tous les païens en leur disant qu'ils apportaient le diable, elle a dit aux chefs qu'ils devaient embrasser la vraie Religion etc. J'ai été voir la petite fille qui n'avait que la peau sur les os. J'ai parlé avec les chefs qui heureusement ont eu le courage de venir et qui ont demandé ce que c'était que tout ça et s'ils devaient lui donner les remèdes traditionnels. Inutile de dire que j'ai refusé de porter un jugement quelconque mais je leur ai suggéré d'oublier la médecine locale.

Depuis la petite fille a dit toutes sortes de choses, y compris la prédiction de la mort dans moins d'un an du mari de la catéchumène et de Joséphine, la femme du catéchiste. Elle a dit d'autres choses qui n'ont pas leur place ici. J'ai été voir la petite fille plusieurs fois depuis, et je lui ai apporté la Sainte Communion deux fois. C'est une bonne occasion de rencontrer les gens. Le père de la petite fille, un païen ex-Protestant s'est coupé les cheveux, qui étaient à la mode païenne parce que sa fille le lui a dit. Il m'a offert un poulet l'autre jour. Hier un chef, Séli-Séli, m'en a offert un autre. Ce sont des gens très gentils et en général ils ne savent pas dire non. Cet après-midi j'ai arrangé une visite au village d'Ipaï. Nous y avons 10 enfants qui ont apostasié (sous l'influence du chef au temps de John Frum). J'envoie une jupe d'herbe pour l'exposition des Missions, ça coûtera environ 10 sh.

25 janvier 1954, Mission Catholique, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Tous les dimanches je prêche en bichlamar, j'entends les confessions en français, en bichlamar et en langue locale que j'ai commencée à apprendre. Pendant la semaine, j'essaye de faire au moins une visite à un village éloigné pour voir dans quelle mesure ils veulent la Religion et pour bavarder avec les gens et essayer de gagner la confiance des chefs. La semaine dernière je suis allé dans le Sud, en pleine brousse (une heure à pied et 3 ou 4 à cheval). Je peux vous assurer que je ressens encore les

effets d'Hector le cheval. Le pauvre vieil Hector a 30 ans il a l'air d'en avoir 60, il est borgne mais il y arrive quand même. Nous avons d'autres chevaux mais ils n'ont pas encore été dressés. On va bientôt en dresser deux.

... Il y a quelques jours il y a eu un sérieux cas de brûlures, le pauvre petit Willie, 3 ans environ a roulé dans le feu, vous pouvez imaginer le résultat. Et le grand souci ici pendant la saison chaude, ce sont les mouches, à l'instant où il y a la moindre plaie, les mouches s'y rassemblent et transmettent l'infection des nombreux ulcères qui sévissent ici. Je pense que tous les indigènes ont des ulcères à un moment ou à un autre. Généralement ils sont ronds et d'environ 2 cm de diamètre et ils mangent petit à petit toute la chair. Les piqûres sont la seule chose à faire, on leur en fait une fois par semaine à l' »hôpital », j'espère les faire ici un jour...

2 février 1954 (la Purification), Mission Catholique, Lénakel

Chère Maman et tous

... Jusqu'à ce que je sache si je dois rester ici définitivement pour remplacer le P. Massard qui est maintenant âgé ou si je dois aller ailleurs, c'est difficile de démarrer quelque chose. Il y a sûrement beaucoup de travail à faire ici et on dirait que c'est vraiment la période cruciale, les gens veulent vraiment la religion Catholique, ils ont demandé à différents endroits des catéchistes pour les instruire, ils ne demandent pas des prêtres, ils savent que c'est trop, mais le point crucial c'est qu'il n'y a même pas de catéchistes à envoyer. Il y a 15 jours, j'étais à Ikiti, au Sud. Il n'y a pas de perspective que j'y retourne avant un certain temps, entre temps un des chefs dit le rosaire en public, du mieux qu'il peut, c'est-à-dire les Notre Père et les Je Vous Salue Marie, parce qu'il ne connaît pas les Mystères.

Mais Dieu est bon et le courage de certains catéchumènes est presque incroyable. La Foi est une réalité extraordinaire pour eux, pas seulement quelque chose de vague, et comme je l'ai déjà dit, quand les vieux missionnaires reviennent et disent qu'on peut voir agir le surnaturel, c'est vrai...

Malheureusement les gens d'ici sont très superstitieux et plongés jusqu'au cou dans la sorcellerie. Tout se fait au moyen de pierres. Dans un village un homme a une pierre pour avoir une bonne saison d'arbre à pain, une autre pour avoir des mangues, une autre pour faire venir le tonnerre et les orages, une autre pour la pluie etc. Ils poussent la chose si loin que quand il y a trop de pluie ils se plaignent au Représentant du Gouvernement et

exigent qu'il mette en prison le pauvre type qui a la pierre, pour avoir fait venir trop de pluie et on m'a dit que pour calmer les autres, il l'a mis en prison ! En ce moment nous sommes désespérément envahis par les mouches. Quand je me plains ils haussent les épaules et ils disent : « C'est la saison » ! Le résultat, c'est bien sûr une augmentation des maladies et spécialement des maladies des yeux, spécialement chez les bébés car ils ne chassent pas les mouches de leurs yeux. Inutile de dire que 5 ou 6 mouches qui se promènent en permanence sur leurs yeux causent beaucoup d'ennuis et les hurlements continus quand je mets ou plutôt quand j'essaye de mettre les gouttes n'intéressent personne. Ce matin un garçon est arrivé avec un trou au talon et sortant de là une grosseur d'environ 1 cm de long. Je n'avais pas idée de ce que c'était, aussi sans hésiter et malgré tous ceux qui attendaient, j'ai fait venir Pierre et je lui ai demandé ce que c'était. Il a dit : « Oh, c'est un tonga ». J'ai dit : « Bien sûr, comme je suis bête, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » Il a dit : « Nettoyez-le aujourd'hui et demain mettez du sulfate dessus » ; J'ai fait la partie nettoyage mais je n'attends pas impatiemment la partie sulfatage...

12 février 1954, Lénakel, Tanna

Lettre à Mary Sacco

C'est si bon d'avoir encore de tes nouvelles. Comme tu vois, j'ai quitté Vila et la « civilisation ». Mais pour compenser le manque de confort, on a une magnifique île des mers du Sud où les choses poussent en mettant simplement un morceau en terre. Si c'est un ananas qu'on veut, on coupe le haut d'un ananas et on le met dans la terre et il pousse.

... Ici le temps est très agréable mais en ce moment c'est la saison des mouches dans toute sa force. Les mouches et les moustiques sont partout. On sent une mouche mais on ne sent un moustique que quand il est parti. La langue ? Le catéchiste parle français, ailleurs je dois faire de mon mieux en bichlamar. Heureusement que Dieu aide les pauvres missionnaires comme nous...

14 février 1954, Lénakel, Tanna

Chers Maman, Paul, Rose, Lucy et tous

... Aujourd'hui un bateau est arrivé de Vila avec un « sack » de courrier. Il n'y a pas eu de bateau d'Australie depuis longtemps aussi il y a maintenant beaucoup de courrier de surface...

Vous dites que vous pensez que je vais avoir beaucoup de travail et est-ce que j'ai déjà commencé à bâtir cette cathédrale ? Eh bien, croyez-le ou pas, bien que je n'aie pas encore commencé, j'ai déjà décidé où elle sera. Malheureusement il se passera de nombreuses années avant qu'un tel travail puisse commencer... Nous avons déjà une belle église en ciment, une des plus grandes des îles. Mais je pense et j'espère qu'elle sera bientôt trop petite. La première chose est de construire une maison pour les sœurs (si je peux en avoir) puis construire une école correcte. Et nous pourrons penser à la cathédrale ! D'où viendra l'argent ? Dieu et la Ste Vierge le savent. Sapristi cette pluie est vraiment forte avec un accompagnement de tonnerre et d'éclairs. On a plus de chance ici que dans le reste des îles car nous n'avons pas ou presque pas de problèmes de cyclones, juste de petites secousses sismiques.

Je pensais que nous recevions beaucoup d'argent des autorités religieuses mais les choses ne vont pas si facilement que ça ! Les revenus viennent surtout de ce qu'on peut gagner soi-même de la vente du coprah (les cocotiers) et d'autres ressources de la mission. Ici nous avons très peu de terre, si bien que nous sommes peut-être la plus pauvre mission des îles. Mais nous avons 80 ha que les indigènes nous ont pris avant que nous débarquions. Ils ont planté des cocotiers partout, pensant nous empêcher de les reprendre. Jusqu'à maintenant nous avons 1ha1/2 de cette propriété mais je veux que vous priiez avec nous pour que nous puissions bientôt la récupérer.

La semaine dernière je suis allé dans le Nord avec Pierre. Nous sommes arrivés là-bas après 3 heures de marche après avoir laissé la jeep. Le pays est très difficile, montées, descentes, montées, descentes... Le chef s'appelle Albert ! Nous avons été bien reçus et ils veulent la Foi Catholique. Mais il n'y a pas de catéchiste à leur envoyer et c'est trop loin pour y aller souvent. C'est là que j'ai fait ma première expérience du kava hébridais. Je me souviens avoir dit à tout le monde à l'exposition, à leur grand soulagement, que maintenant, on fait le kava plus hygiéniquement en le moulinant. Je ne savais pas que je ne parlais pas des Nouvelles Hébrides. Au moins ici à Tanna, on le fait tous les soirs avec la vieille méthode traditionnelle. Quand le soleil commence à baisser, les garçons du village prennent un morceau de racine de kava et le mâchent jusqu'à en faire une pâte. On crache alors cette pâte sur une feuille. Quand il y en a assez on la met dans un récipient, on ajoute de l'eau d'un récipient de bambou, on presse alors le tout et on a son kava. J'ai regardé les garçons mâcher

pendant un moment et cracher sur les feuilles avec des bulles mais il a fallu que je me tourne pour parler d'autre chose quand j'ai su que je devrais le boire ! Plus tard le chef m'en a donné à boire mais après 2 gorgées, j'ai rendu la tasse en remerciant. Il l'a simplement portée à ses lèvres et a tout fini d'une seule gorgée !

Il y a 2 ou 3 jours un homme est arrivé de Whitegrass (un trajet d'une heure en jeep) pour demander si on pouvait démarrer une mission là-bas. Que dois-je faire ? Il y a Ikiti au Sud toujours sans catéchiste, le Nord veut commencer et maintenant Whitegrass. Il y a aussi 2 ou 3 autres endroits qui veulent être instruits. Si on avait un catéchiste à chaque endroit, peut-être qu'un prêtre seul pourrait faire quelque chose. Telles sont les choses, il y a les missions de Lénakel et d'Ikiti et 2 ou 3 autres à démarrer, presque toutes à des heures de distance. Pour le moment il n'y a que Pierre et moi pour tout ça ...et une vieille jeep cassée. Priez que nous puissions avoir plus de prêtres et de catéchistes pour enseigner la religion à tous ces pauvres gens. Combien de fois les gens d'Ikiti ont demandé quelqu'un pour leur faire le catéchisme mais c'est inutile sans quelqu'un à demeure chez eux...

24 février 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

.. C'est une vie magnifique et j'y suis presque accoutumé, le seul ennui, c'est qu'il y a tant de choses à faire qu'on ne sait pas par où commencer mais il faut que j'apprenne la langue avant de pouvoir faire grand chose, parce qu'il y a beaucoup de prières à traduire et que nous n'avons pas encore de cantiques dans la langue de Lénakel... En ce moment le chef débarrasse l'endroit des arbres, des buissons et de la brousse en général, ensuite nous déciderons où mettre l'église, le « presbytère » et l'école. Ici pour redescendre à des choses plus terre à terre nous avons fini notre nouvel enclos à cochons et j'espère le bénir la semaine prochaine et y mettre des porcelets. Avec le temps ça nous fournira de la viande fraîche et du lard. Il n'y a rien qui ressemble à un boucher... on ne peut pas aller acheter une côtelette ou autre, on achète un cochon entier ou une poule etc. si on a de l'argent. Un gros cochon vaut 40 livres ou plus ! Mais j'achèterai 4 ou 5 petits pour environ 40 sh chacun et Pierre me donne une grosse truie qui aura bientôt des petits. La semaine dernière nous avons eu un très mauvais temps à cause d'un cyclone dans les parages. Il a touché certaines des îles du Nord mais heureusement il nous a ratés, mais quel déluge, la



pluie battante et un vent terrible. Un soir après la prière, (19h) j'ai entendu dire qu'une femme, Mme Vigouroux, était sur la route et allait à Lénakel à pied, une bonne heure de marche. Son bateau était arrivé au nord et elle marchait déjà depuis 16h dans la pluie, le vent et la boue. Nous avons sorti la voiture et finalement, après avoir enlevé le carburateur etc. nous l'avons mise en marche. La voiture est, bien sûr, une vieille jeep décapotée. Il faisait nuit mais heureusement la pluie s'est arrêtée un moment et comme la route passe à travers la brousse et les cocoteraies, le vent ne nous ennuyait pas beaucoup et pour arranger les choses la lune s'est levée. Nous avons glissé et dérapé en 1ère et en 2nde tout du long à travers la boue et de grandes flaques mais nous sommes arrivés et nous avons libéré la bonne dame. Au retour nous n'avons pas eu autant de chance. Quand nous sommes arrivés à mi-chemin il a commencé à pleuvoir à verse et en une minute nous étions trempés, mais nous étions heureux, ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de dépanner le Christ et il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour nous changer...

9 mars 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici ces deux ou trois dernières semaines, la bataille avec le démon est un peu apparue au grand jour. Un catéchumène est venu me voir et comme c'est un catéchumène je lui ai fait confiance. Et je lui ai montré les 2 « pierres sacrées » que j'ai. C'était une grave erreur. Je n'ai découvert que plus tard qu'il opère toujours avec ses « pierres serpents » c'est-à-dire des pierres pour rendre les gens malades. Il est parti, il est allé tout droit au « nimaïahm », leur lieu de réunion et il a demandé qui m'avait donné les pierres. Tout le monde était furieux et un homme se demandait si ça pouvait être ses pierres. Il avait tout à fait raison, Sa femme est une catéchumène d'une grande qualité. Il a demandé si elle m'avait donné les pierres. Elle a dû dire la vérité et il l'a battue jusqu'au matin, encouragé par un sorcier. J'ai découvert ça au matin. Aussitôt après mon petit déjeuner, je suis allé à la chapelle, j'ai dit une prière à St Michel et je suis parti pour le village avec Pierre. J'étais furieux. À notre arrivée il n'y avait pas encore beaucoup de monde dehors, j'ai demandé à quelqu'un où était le sorcier. Ils me l'ont amené et je lui ai demandé de venir avec Pierre et moi sous un arbre. Je crois qu'il savait que quelque chose allait arriver car il avait l'air un peu penaud. J'ai tout de suite commencé : « What yu tellem Yapoum fo i killim missus blon hem ? ( Qu'est-ce que tu as dit à

Yapoum pour qu'il batte sa femme ?) Il a répondu : « Mi no savé » J'ai insisté : « What yu tellem ? » Il a dit : « Mi tellem stone i go no mo (j'ai dit que les pierres étaient parties, pas plus) Alors je l'ai assaisonné comme jamais je n'ai assaisonné personne depuis et y compris mon temps dans l'armée. Je lui ai dit que cette affaire de pierres était l'œuvre du diable : « Suppose yu wantem go lon Hell, O.K, i one thing but suppose yu wantem take narfalla, i nar thing (si tu veux aller en enfer, d'accord, c'est une chose mais si tu veux amener quelqu'un d'autre, c'est autre chose). Inutile de dire qu'avant que le jour soit levé tout le monde était au courant de l'incident. Le chef a demandé à un de nos catholiques de me dire de rendre les pierres. J'ai renvoyé le message en disant que s'il voulait les pierres il pouvait venir me les demander lui-même ! Inutile de dire qu'il ne s'est pas approché. Ils sont désespérément poltrons jusqu'au fond du cœur. Ils sont pleins de bonne volonté etc. quand on est là et se moquent de la religion et des catéchumènes quand vous tournez le dos.



**Le Père Doherty et Albert Sacco en 1937**

Le lendemain était dimanche et mon sermon était sur la raison pour laquelle Dieu a envoyé le déluge. Il n'y a pas un homme qui ne comprend

pas qu'il ne peut pas venir à l'église et en même temps continuer à adorer le diable. Je n'ai pas mâché mes mots mais j'ai dit qu'ils étaient libres de choisir, Dieu ou le démon. « But yu no savé servem 2 masta ». Le sermon a entassé des charbons ardents sur la tête des païens. Mais les catholiques sont contents parce que les païens ont été remis à leur place...

L'Annonciation, 25 mars 1954, Lénakel

Chère Maman et tous

Je pense que vous avez dû attendre longtemps ma dernière lettre. Il y a eu 2 cyclones, un au Nord et un au Sud, et le bateau a dû s'abriter à Erromango. Mgr est à Sydney, récupérant de sa faiblesse générale, et le P. Barthe le remplace provisoirement. Il nous a rendu visite pendant 1jour ½. Il est arrivé sur le Don Quichotte, le bateau sur lequel je suis venu à Tanna. Comme mon ami le commandant John Barley était là je l'ai invité à déjeuner le lendemain. Je n'avais pas idée du temps du lendemain, il pleuvait à torrents. La route n'était qu'un marécage, j'ai mis mon maillot de bain, ôté mes chaussures et mes chaussettes et nous sommes partis dans la jeep découverte et sous la pluie battante jusqu'à Lénakel pour prendre John. Nous sommes arrivés au port et nous avons fait des signes pour lui dire que j'étais arrivé. J'espérais qu'il verrait mon maillot de bain et ferait pareil. Malheureusement, et à son grand regret plus tard, il est arrivé habillé et avec un imperméable. Nous avons roulé jusqu'à environ 1km/2 de la mission et le moteur est tombé en panne. Nous voilà dans la boue et sous la pluie battante. Il n'y avait rien à faire, nous avons poussé la jeep jusqu'à la mission ! Quelle façon d'inviter quelqu'un à déjeuner ! Il était plus de midi, le bateau devait partir à 2h. Je ne voyais pas comment il allait y retourner. Mais je lui ai donné une tenue kaki propre. Joséphine a fait un superbe repas de poulet et de manioc et bientôt nous étions en plein repas et nous oublions nos malheurs passés ! Et puis, juste pour montrer le bon côté des choses, le P. Barthe et le P. Martin sont arrivés dans leur voiture, juste à temps pour le ramener au bateau pour 2h. Et tout s'est bien terminé. ... Dimanche dernier j'ai fait le sermon sur les devoirs des parents envers leurs enfants et l'un envers l'autre. Ils n'en ont absolument aucune idée et c'est tout à fait normal pour un homme de battre sa femme parfois jusqu'à ce que le sang coule de son visage. Il y a même une loi contre le fait de battre sa femme, tellement c'est courant. Les hommes sont paresseux et passent beaucoup de temps à se promener en groupes et à ne rien faire. Le résultat est que la femme doit travailler dans le jardin, récolter la

nourriture, l'apporter à la maison. Les jardins sont toujours loin de la maison, peut-être à 1km1/2 dans les collines, loin de tous les cochons et du bétail. Si elle a un bébé elle doit aussi le porter. Puis elle doit faire la cuisine, la lessive et si les enfants sont malades, c'est à elle de s'occuper d'eux. Naturellement les femmes étant des êtres humains aussi, ont à dire sur la paresse du mari, la récompense étant n'importe quoi depuis un coup de pied ou une gifle jusqu'à une raclée et, à l'occasion, des blessures graves. Quelle vie ! ...

30 mars 1954, Lénakel, Tanna

Cher Paul

... Le bateau qui a apporté ta lettre vendredi dernier est parti pour Futuna et Aniwa chercher du coprah puis il reviendra ici pour le courrier sur son trajet vers Vila, ce qui veut dire qu'il y aura encore une semaine avant que les lettres puissent prendre l'avion (tous les mercredis). J'espère que tu as maintenant reçu ma lettre avec les idées pour l'exposition. N'aie pas peur de citer ce qui est dans mon journal, inutile de me citer, mais je pense que certaines histoires sur la façon dont Notre Dame travaille dans l'âme de certains de ces gens est merveilleuse. Certaines de ces femmes, quand Notre Dame les a inspirées peuvent se tenir devant une assemblée de chefs et leur dire qu'ils ne peuvent rien faire pour les empêcher de devenir catholiques, mais ça ne se fait pas en un tour de main.

... Pour parler de choses plus légères, j'ai presque maîtrisé la conche (le bubu). Nous le faisons résonner à la première cloche pour la Messe, le catéchisme et la prière du soir. Nous avons une grande cloche de 60 cm mais les gens se plaignent de ne pas l'entendre, et nous sonnons les 2, la cloche et le bubu. On dirait que tu fais un travail superbe à Hull. C'est magnifique que tu ailles tellement mieux que tu puisses le faire. Tu as peut-être entendu dire que Mgr Halbert s'est retiré. Il se remet à Sydney.

31 mars 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Il y a environ un mois, une femme appelée Ipai a eu un bébé. Plus tard, elle a eu des douleurs à l'estomac. Elle a essayé des remèdes mais rien ne marchait. Puis elle a eu l'impression qu'une voix en elle lui disait de demander à la Ste Vierge de la soulager. Elle l'a fait et les douleurs se sont arrêtées immédiatement. Depuis ce moment ; elle ne pouvait se sortir la Ste Vierge de la tête et elle avait un désir urgent de venir au catéchisme

quotidien. Son mari est un païen convaincu et c'est lui qui mène les autres païens de Tanna. Elle ne savait pas comment le lui dire et elle a décidé de venir à la Bénédiction dimanche dernier. Elle a réussi ! Son mari, Yaule, était fou furieux. C'était une honte terrible pour la famille ! Il a rôlé toute la nuit mais Ipai ne s'en faisait pas. Le lendemain, de bonne heure, elle a baigné le bébé et elle est venue à la Messe (6h) Quand elle est retournée chez elle, elle y a trouvé 3 chefs. Yaule les avait appelés. Mais contre toute attente Yaule leur a dit qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient, la battre, la tuer s'ils voulaient mais elle devait suivre ce qui est dans son cœur. Les pauvres chefs ne savaient que faire ! Ils ont fait une réunion et le tok-tok a duré jusqu'aux petites heures du matin mais ça ne faisait rien à Ipai, elle a parlé courageusement. Son mari menaçait de se tuer (comme s'il en avait le courage) puis il a passé le reste de la nuit en larmes. Le lendemain matin, hier, les chefs m'ont envoyé 2 de nos catholiques pour demander de juger le cas, et de dire si elle était juste malade et s'ils pouvaient lui donner de la médecine indigène (c'est-à-dire de la sorcellerie). Inutile de dire que je n'ai pas rendu un jugement définitif mais je n'ai pas hésité sur l'idée de lui donner la médecine locale ! Il faut faire attention, Satan est bien par là et on ne sait pas quel genre de tour il fait, pour essayer de nous piéger...

22 avril 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai peut-être parlé d'une femme appelée Ipai, une bonne personne qui veut très fort être catholique. Mais son mari, un païen pur et dur l'en a empêchée et il a aussi appelé les chefs pour l'aider. Ipai a été inflexible et elle n'a pas pris des gants pour dire ce qu'elle pensait. Mais la tension a été trop forte pour elle. Le premier signe est arrivé samedi soir. Pendant que nous étions à l'église pour la prière du soir, quelqu'un a remarqué une torche qui se déplaçait dans le presbytère, nettement en train de chercher quelque chose. Après, j'ai fouillé partout et j'ai finalement découvert que ma croix de profession n'était plus au-dessus de mon lit. Le lendemain matin, dimanche, dans une église pleine, comme je commençais la Messe, elle a remonté la nef en courant et elle s'est jetée par terre à la table de communion en hurlant frénétiquement : « Sacco, Sacco, Sacco » et en demandant la Sainte Communion. Pauvre Ipai, son combat pour la Foi l'a rendue complètement folle. Bien sûr, je ne me suis pas retourné mais j'ai continué du mieux que je pouvais, en essayant de ne pas être trop distrait et en me demandant comment diable j'allais me rappeler mon sermon et me

demandant qui écouterait de toutes façons. Pierre a eu beaucoup de peine à enlever Ipai de la table de communion et à la sortir de l'église.

Pendant une semaine, elle a complètement déliré et j'étais le seul à qui elle obéissait. Un soir à la nuit tombée, elle a quitté son village pour venir ici mais ils ont réussi à l'arrêter à mi-chemin, pouvaient-ils la ramener ? Rien n'y faisait. Ils m'ont appelé, j'y suis monté et après un moment, je l'ai persuadée de rentrer et j'ai dû aussi la faire manger et même dormir. Elle ne m'obéissait pas tout le temps, loin de là, par exemple elle faisait semblant de dormir et quand je parlais, elle se relevait. Elle a déchiré tous les morceaux de tissu qu'elle a trouvés mais assez curieusement elle a gardé son lit en bon état etc. Si son mari apparaissait, comme c'était un de ceux qui l'avaient éloignée de sa foi, elle disait : « Regardez, voilà Satan, il y a trop de démons ici, etc. » hurlant tout le temps. Deux semaines plus tard, le Samedi Saint, sa folie l'a quittée et elle est presque redevenue normale, mais si elle voit son mari, sa folie revient immédiatement, elle le maudit encore et encore et elle passe le reste du temps à faire des danses indigènes. Le chef est très ennuyé parce qu'il est constamment en train de lutter contre la Foi. Mais rappelez-vous que ces gens ne sont pas courageux dans l'ensemble, aussi nous avons décidé d'appeler tous les hommes et le chef à venir me voir. Je les ai tous assis sous la véranda. Ils étaient tous là : les païens, nos trois catholiques et nos deux catéchumènes etc. Je n'ai pas pris de gants et j'ai dit directement au chef : « Mi callem yu ya lon askem yu tellem mi mo all narfalla why yu blokem school » c'est-à-dire : « Je t'ai appelé ici pour te demander de me dire, à moi et à tous les hommes ici pourquoi tu empêches la Religion ». Le pauvre, il ne savait pas quoi dire ! Je me suis tourné vers son second, un manchot, il a perdu son bras en pêchant à la dynamique, et j'ai dit : « Eh bien, Napat, et toi ? » Toujours le silence. Je les ai laissés parler entre eux un moment et alors le chef s'est tourné vers moi et il a dit qu'il ne pouvait pas comprendre comment je pouvais penser qu'il voulait empêcher la religion. J'ai alors fait un bref sermon sur la responsabilité de chacun pour sauver son âme etc. Inutile de dire que nos Chrétiens étaient contents et les païens pas tellement contents du spectacle lamentable que leur chef avait donné.

... Avec la maladie d'Ipai, nous avons pu découvrir quelque chose que Pierre essayait de trouver depuis 20 ans, l'endroit le plus sacré de tout Tanna sur lequel veillent les païens de toute l'île. C'est un village juste à notre porte et pourtant ils ont réussi à le garder secret. Maintenant le secret est levé. Une autre chose importante est que je sais exactement où j'en suis

avec Pierre et sa femme Joséphine. Ce sont 2 apôtres zélés et je pense qu'humainement parlant, c'est plus que tout leur travail qui a amené l'île à penser un peu à son âme. Nous nous entendons très bien et je pense que j'aurais du chemin à faire pour trouver un meilleur catéchiste.

Le dimanche de Pâques, j'ai eu la visite de M.Hiscoe, le missionnaire australien des Adventistes du 7ème Jour. Un type très bien et on est désolé de voir ses pareils sur le mauvais chemin. Nous avons discuté Ecriture Sainte et théologie pendant 1h1/2 environ mais j'ai peur que comme pour la plupart des Protestants, ses idées ne soient vagues et pas claires sur un tel sujet. Il m'a demandé si j'avais toujours été Catholique. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser que c'était peut-être une perche qu'il me tendait pour savoir comment devenir catholique. Je prie que Dieu lui donne la grâce et le don de la Foi.

... Hier soir, j'ai entendu dire que le Don Quichotte allait faire une nouvelle tentative pour venir ici le 10 mai, en amenant un nouveau Délégué français pour remplacer l'actuel M. Roux qui s'en va. Je pense que ce sera un bon changement, car le nouveau Délégué, M. Berthaud est un catholique pratiquant et il est prêt à aider la Mission par d'autres moyens qu'en donnant simplement le bon exemple.

9 mai... Les dernières nouvelles sont que le bateau arrivera après-demain si la mer reste calme. Malheureusement ce n'est pas un bateau qui apporte du ravitaillement mais un bateau de gouvernement, et si quelque chose n'arrive pas rapidement, nous manquerons bientôt de farine, de sucre etc., mon sucre sera fini après le café du petit déjeuner de demain, la seule boisson chaude de la journée, excepté un bol de lait chaud avant de me coucher.

Hier matin, je n'avais qu'un cochon, maintenant j'en ai 7 ! La truie a eu 7 petits, ils sont si mignons, j'espère finir par en avoir 40 ou 50, ils rapportent l'argent dont on a tellement besoin et, bien sûr, ils nous procurent de la viande fraîche et du lard. Mes poules n'ont pas encore pondu mais quand elles commenceront, j'espère faire passer le nombre de poules de 12 à 200. Elles aussi nous donnent de la viande fraîche et rapportent un bon prix.

19 mai, Lénakel, Tanna

Une fois de plus, l'espoir renaît. On nous dit que le bateau arrivera demain, et une fois de plus il y a une chance de recevoir des nouvelles de la maison. Dans les quelques derniers jours, la Divine Providence s'est encore

montrée. Un des grands « ennemis » de la Foi, un homme nommé Nappai, qui a fait tout ce qu'il pouvait pour empêcher les autres de se convertir par des paroles, des moqueries etc. a eu un problème de digestion. Les païens lui ont donné toutes sortes de remèdes indigènes dégoûtants pour effrayer le « serpent de mer » qui était dans son estomac avec le résultat, bien sûr qu'il allait plus mal et qu'il est allé à l'hôpital. Le docteur lui a dit que c'était trop tard et qu'on ne pouvait rien faire. Dans la nuit il a quitté secrètement l'hôpital pour mourir dans sa propre maison. Il lui a fallu toute la nuit pour aller doucement chez lui. Nous avons tous prié pour que Dieu lui donne la grâce d'une mort heureuse. Pendant les 2 ou 3 jours où il était mourant, Joséphine est allée le voir pour lui demander ce qu'on pouvait faire, et s'il voulait que le prêtre vienne. Quelle joie, il a dit oui. Je suis allé avec Pierre à la petite hutte de paille, il y avait tout autour des hommes et des femmes qui attendaient simplement qu'il meure. Il était allongé sur une espèce de chaise longue faite avec des sacs. Il pouvait à peine parler et s'il disait un mot, il était épuisé. J'ai attendu un moment et puis j'ai demandé à Pierre de lui dire que peut-être dans quelques minutes il serait devant le Tout-puissant, c'était sa chance de mettre sa vie en ordre. C'est alors que j'ai découvert que son frère Jean, un Catholique, l'avait baptisé pendant la nuit ! Napai avait vraiment demandé le baptême. Aussi au cas où il aurait été baptisé par les Protestants je lui ai dit de regretter les péchés de toute sa vie et je lui ai donné l'absolution. Le lendemain matin, j'y suis retourné et je lui ai donné la confirmation et l'extrême-onction. Le lendemain, je l'ai enterré. C'était un coup dur pour les païens mais une grâce merveilleuse pour Napai ! On aurait presque pu entendre Notre Seigneur intercéder pour Napai sur son lit de mort : « Père, pardonne-lui car il ne savait pas ce qu'il faisait ».

Demain je dois aller au Nord pour y livrer une petite bataille. Les 2 chefs qui veulent la Religion ont commencé à construire une maison pour la mission et maintenant quelqu'un a fait courir le bruit qu'ils vont faire redémarrer John Frum. (John Frum est un mouvement nationaliste anti-blancs pour lequel un des chefs a déjà été en prison.) L'homme a aussi menacé de blesser les 2 autres, aussi naturellement ils se sont tournés vers moi. J'ai promis d'y aller et de clarifier les choses.

20 mai

... Enfin arrivés, nous sommes allés droit au nimaihm (la place publique) où il y avait environ 200 hommes réunis, les représentants de tous les villages du Nord. Nous avons rencontré les 2 chefs, Yauko et Albert ! Nous



avons serré la main des hommes importants et départ pour le village pour manger, il était juste 11h. On a mis la nappe par terre à la mode indigène, c'est-à-dire une natte de coco tressé. Dessus il y avait 3 grandes marmites de fer et 2 énormes lap-lap d'environ 60 cm sur 30. Il y avait aussi une assiette, une cuvette et même des fourchettes et des cuillers, pas de couteaux, tout le monde est censé avoir le sien ! Le chef a mis une marmite, plus grande que la plus grande de votre cuisine, devant moi et il a dit que c'était pour moi. Les deux autres et le lap-lap étaient pour les autres membres du groupe. J'ai soulevé le couvercle et la marmite était pleine de soupe d'ignames, de morceaux d'une espèce d'oignons et de morceaux de poulet. J'ai bien ri, tout ça pour moi. J'ai pris l'assiette de fer-blanc, une fourchette et une cuiller. Je n'avais pas de couteau mais j'ai fait comme tout le monde pour le poulet, on tient fermement avec les mains un morceau qui ne glisse pas trop et on met ses dents au travail. C'était un bon repas.

J'en ai mangé une bonne part mais, bien sûr, ça ne faisait pas une grande différence avec la marmite pleine, mais les autres ont vraiment fait la différence. Seigneur, comme ils mangent ! J'ai encore bien ri en voyant Pierre aller à la pêche dans la marmite et sortir une patte de poulet, juste la patte sans un gramme de viande, il l'a remise en vitesse dans la marmite ! Ma cuiller était correcte mais les autres ! Ça me fait grincer des dents, le placage était parti et elles étaient rouges de rouille !

Pendant ce temps-là, Albert m'expliquait la situation en bichlamar. C'était en gros ce que j'ai déjà expliqué sauf que le méchant, appelé Jake, n'avait pas menacé directement Yauko ou Albert mais les autres. Quand tout a été prêt, nous sommes retournés au nimaihm. Je me suis assis sous l'arbre pendant que les autres s'installaient autour puis, haussant le ton, j'ai dit que je n'étais pas content de certaines paroles que j'avais entendues : « Mi harem onefalla i wantem killim Yauko mo Albert etc., etc. (j'ai entendu dire que quelqu'un voulait taper Yauko et Albert) et puis j'ai demandé qui avait fait ces menaces et pourquoi. Les têtes se sont baissées, certains regardaient ailleurs, d'autres jouaient avec leurs arcs et leurs flèches, mais personne n'a parlé. Alors j'ai demandé qui était Jake, en fait il était juste à côté de moi. Je lui ai demandé clairement s'il avait dit ces mots ou non : « Suppose yu tallem mi mo narfalla i no tru, mi bilipim » (si tu dis à moi et aux autres que ce n'est pas vrai, je te crois) et Jake a dit humblement qu'il n'avait jamais dit rien de tel etc., etc. Alors j'ai fait un petit discours sur la mort et ce qui arrive après et comment l'âme d'un homme est son affaire et

s'il veut la sauver, ce n'est pas l'affaire de quelqu'un d'autre etc. Ayant dit ça, j'ai demandé : « Des questions ? » (Une vieille habitude de l'armée) et comme personne ne parlait, je me suis levé et ayant une fois de plus fait nos adieux, nous nous sommes mis en route pour rentrer...

1er juin 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Je parlais hier avec Bob Paul, un jeune négociant de mon âge à peu près. Il vient de revenir d'un congé en Australie avec sa femme et leurs 3 enfants. Il me disait qu'il venait d'acheter une camera, aussi j'ai pensé qu'un jour j'achèterai un film ou deux et je lui demanderai de les prendre pour que vous puissiez voir quelque chose de votre mission en action.

Jeudi dernier, Fête de l'Ascension les choses ont vraiment bougé ici. J'ai entendu dire qu'il y avait une dispute à propos d'une terre et qu'ils devaient faire un grand tok-tok pour la régler. L'important est que la terre qu'ils se disputent appartient à la mission (sur les 100 ha, nous n'avons pu en avoir que 2 jusqu'à maintenant, les indigènes continuent à dire que le reste est à eux) Dès que j'ai entendu dire ça, j'ai été chercher Pierre pour savoir quel serait notre plan d'action. Je ne l'ai pas trouvé et je suis parti seul à la place publique (namaihm). Là, au namaihm, j'ai trouvé tous les hommes assis en rond, j'ai traversé directement le cercle des hommes, je suis allé là où était le chef et je lui ai dit tranquillement que pour ma part, s'ils voulaient parler de la terre ils étaient libres de le faire mais rappelez-vous une seule chose, la terre appartient à la Mission, donc ils ne peuvent pas penser qu'ils peuvent régler les choses entre eux. Puis je suis parti mais après, j'ai découvert que c'était comme si quelqu'un avait lâché une bombe, le tok-tok était terminé ! Le lendemain quelqu'un a rapporté au Kapman (bichlamar pour Agent du Gouvernement) que la Mission Catholique voulait leur prendre leurs terres. Le nouveau Kapman, M. Challons, un jeune de 26 ou 27 ans, est venu me voir avec sa femme et nous avons discuté de la situation. Depuis longtemps nous demandons cette terre à la Ste Vierge, peut-être que c'est le moment où elle nous la donnera, de toutes façons la chose est entre les mains du gouvernement, aussi nous ne pouvons qu'attendre et voir et bien sûr prier. Avec cette dernière difficulté, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour répondre à des lettres et je ne suis pas sûr de pouvoir écrire demain à Paul à temps pour le bateau. Ce bateau m'a apporté l'importante nouvelle que je suis définitivement nommé ici, au moins pour le moment.

Mon jardin progresse, mes haricots viennent bien, de même que le chou local et le kava, les poussins semblent avoir un penchant pour mes plants de tomates. Aujourd'hui j'ai planté 3 rangées de petits pois. Ce matin les poules ont pondu les premiers œufs de la saison. Hourra ! Les 6 porcelets deviennent forts. La semaine dernière nous nous sommes lancés dans une nouvelle aventure qui, j'espère, m'apportera l'argent tant désiré dans 3 ou 4 ans, nous avons planté du café, environ 60 pieds, le premier lot. ½ ha de café produit plus de 150£ par an et ça demande peu de travail. Peut-être que vous trouvez ça très terre à terre mais la Mission doit avoir une base solide, si c'est possible, ça donne plus d'occasions spirituelles, par ex. l'argent veut dire une bonne école, ce qui veut dire un solide noyau de Chrétiens.

6 juin 1954, Pentecôte, Lénakel, Tanna

Cher Paul

..... J'ai commandé des marchandises au P. Bordiga, du riz, de la farine, de l'essence. La note dépasse 90£ et je n'ai pas encore un *sou*. Mais les indigènes ont commencé à faire du copra et ça devrait donner environ 200£. Entre temps nous avons plané du café et dans 3 ans, ça commencera à rapporter aussi. Tu dis « J'espère qu'on te laissera à Tanna comme second du P. Massard etc. » Le P. Massard est devant moi au moment où j'écris, il vient de rentrer... pour faire ses bagages ! Aussi je suis définitivement nommé, avec des kilomètres de travail, tout seul et comme j'expliquerai plus tard, plongé jusqu'au cou dedans...

Maintenant que je suis ici définitivement mon horaire est le suivant : *réveil* : 4h30, méditation etc. de 4h45 à 5h45, office, Messe, petit déjeuner (un bol de café, une tranche de pain et une banane ou deux !) 1 heure ou 2 dans le jardin, soins aux malades, 1h1/2 à 2 heures d'étude de la langue, examen de conscience et déjeuner : 13h. L'après-midi est sans programme car c'est difficile de s'y tenir, par ex. cette après-midi il faut que j'aille à la plantation m'occuper du coprah. Et il y a le travail sur la voiture, mille et une réparations qui doivent être faites etc. Si possible, Office et lecture spirituelle avant la nuit (5h45-6h). Quand le soleil disparaît, nous sonnons la cloche. Quand il fait nuit, prière avec nos chrétiens. Puis dîner, bavardage avec nos catéchistes sur ce qui se trame au village etc. 9h si possible au lit. Jusqu'à maintenant, je me suis débrouillé avec une vieille lampe à pétrole. Maintenant la lampe à pression fonctionne, ce qui fait que je peux lire ou écrire des lettres après la nuit.

Tu remarqueras le peu de travail apostolique dans le programme mais sans la langue c'est impossible car c'est d'une importance capitale. Avec les hommes qui parlent anglais, je saisis les occasions comme elles se présentent. Nous sommes ici à Lénakel depuis 50 ans mais ça a l'air désespéré, il n'y a qu'une poignée de chrétiens, surtout des enfants. A Ikiti etc. il y en a beaucoup d'autres qui veulent la Foi et je pense secouer la poussière de mes chaussures (à une petite échelle) et me concentrer ailleurs. Tout dépend de la question de la terre...

Les choses ont vraiment commencé à bouger l'autre jour. Joséphine m'a dit qu'il y avait un tok-tok au nimaihm à propos d'une parcelle de terre encore entre leurs mains, un homme disait que c'était à lui et un autre disait que c'était à lui. Aussi je suis allé au nimaihm, je suis passé à travers le cercle des hommes jusqu'à l'endroit où le chef était assis et je leur ai dit qu'en ce qui me concernait, ils pouvaient discuter de la terre mais la terre appartenait à la Mission..C'était comme lancer une bombe. Le tok-tok était terminé ! Le lendemain ils l'ont dit au kapman, M. Challons, un nouveau qui est venu me voir. Je lui ai exposé la situation de mon mieux et maintenant l'affaire est en route, il vient la semaine prochaine pour en parler. Il ne peut pas régler vraiment la contestation. Elle devrait aller au Tribunal des Terres à Vila et ça peut prendre des années ! Si nous gagnons, l'école sera une réalité. Si nous perdons, nous devons chercher ailleurs pour l'école et laisser le champ libre à une autorité qui nous corresponde mieux. La réaction désagréable a été une pression sur nos catéchumènes et nos chrétiens pour qu'ils quittent l'Église. Malgré ça, nous n'avons perdu qu'un homme, le vieil Albert. C'est un caractère violent mais il n'a pas la conscience tranquille et je ne pense pas qu'il pourra rester longtemps éloigné. Mais la question de la terre devait arriver un jour ou l'autre et c'est mieux qu'elle soit arrivée avant qu'il y ait trop de chrétiens...

16 juin 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Maintenant que je reste, je vais vraiment me coller à la langue mais elle est si totalement différente de nos langues européennes, c'est très difficile. Il n'y a pas de dictionnaire ni de grammaire disponibles. Il faut que je les fabrique au fur et à mesure. Il n'y a personne pour m'apprendre la grammaire, étant donné que les catéchistes avec qui j'étudie la langue en passant par le français ne savent pas la grammaire. Par exemple je suis en face de 2 temps que je sais être du passé mais je ne peux pas aller plus loin

pour le moment. Ce qui est l'imparfait, le plus-que-parfait etc., je n'en sais rien. Les adjectifs possessifs aussi ont un système complètement différent du nôtre.

Par ex : mon père = remik

Son père = remin ] Si cette espèce de pagaille était régulière, ce ne serait pas si...

Notre père = rememas ] mal, mais si vous voyiez les verbes !

Dimanche dernier dans l'après-midi nous sommes allés voir l'endroit qu'ils ont préparé pour la seconde des 2 missions qui ont démarré dans les 4 derniers mois. Ils ont nettoyé une parcelle de jungle et nous avons décidé où devra être l'église. C'est maintenant la 4ème mission et un seul catéchiste et une seule paire de jambes. Du côté matériel et pour parler net, on est loin d'avoir assez d'argent liquide qui rentre pour pouvoir faire avancer la mission avec tout l'entretien, spécialement celui de la jeep. Notre revenu principal vient de 6 ha de cocotiers, ce qui fait environ 240£ par an. Là-dessus, il faut payer toutes les fournitures pour l'église (bougies, vin de messe etc.), les réparations de la maison, tout le toit en tôle ondulée doit être changé, et puis il y a la nourriture, qui est naturellement achetée en grandes quantités, des sacs de riz, de la farine, du sucre, des boîtes de viande etc., et les vêtements, sans oublier le catéchiste et sa famille. Par le dernier bateau, j'ai reçu ma commande de 12 couvertures (environ 20£) pour le catéchiste et sa famille. Par chaque bateau, j'envoie une lettre au P. Bordiga, le Procureur, pour une chose ou l'autre, généralement une longue liste, depuis un fer à repasser jusqu'à un grand baril d'essence ou une petite baratte... J'ai décidé qu'on devait faire quelque chose, surtout si nous voulons avoir une école. Il reste encore environ 15 ha de jungle près de la plantation, et une grande partie est idéale pour le café, et je veux planter 4 ha de café et ça devrait donner environ 1000£ par an dans 3 ou 4 ans. Avec le temps nous essayerons aussi un peu de cacao, peut-être 1ha. Pendant que nous arrachions les jeunes pousses de café pour les transplanter, j'ai découvert que les enfants riaient, on dirait que les pousses que j'arrachais étaient n'importe quoi sauf du café ! Seigneur ! Le papier est déjà fini et je n'ai rien dit. L'hiver est là et les nuits sont très fraîches mais le froid est encore à venir...

11 juillet 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

La comparaison des valeurs est une chose étrange. On pourrait penser qu'ici, c'est plutôt primitif, mais partir d'ici pour aller à Ikiti, c'est comme quitter la civilisation pour la jungle. Nous sommes partis mardi et nous sommes revenus vendredi soir. « Nous » c'était Pierre et moi, et 2 garçons d'environ 13 ans, Yau et Yapatu, 2 gosses formidables, aucun d'eux encore baptisé. C'est une longue marche et il y a des tas de choses à porter, aussi je suis parti sans recharge, confiant que le temps resterait beau. Mais Ikiti est dans les collines, au milieu d'une épaisse végétation et on peut parier sur un bon peu de pluie, mais heureusement pas trop. La route suit longtemps le bord de mer puis rentre brusquement à l'intérieur et puis grimpe, grimpe et grimpe encore, tournant et retournant jusqu'à ce qu'on arrive au village qui est Ikiti. Avant de quitter la mer, comme la marée était basse, Pierre et les garçons ont ramassé des coquillages pendant que je disais mon bréviaire. Puis nous avons fait un feu et le déjeuner a été prêt, j'ai mangé une noix de coco, je trouve que ça descend mieux. Arrivés au village, puis au petit espace qui a été dégagé pour la mission avec son église et son « presbytère », j'ai pris une photo de l'ancien et quand vous la verrez, vous comprendrez pourquoi ils en ont bâti un nouveau. Mais ce ne sont pas de bons bâtisseurs et je ne sais pas si c'est l'architecte ou les bâtisseurs qu'il faut blâmer mais ils ont laissé de grands vides désespérants dans le cannage. A part le fait que ça rend l'endroit public, ça le rend frais et agréable dans la journée mais la nuit, on sait tout ce qui se passe à l'intérieur, surtout s'il souffle une petite brise. A l'intérieur, le mobilier se compose d'un lit, c'est tout pour le moment. Il est en bambou tressé sur 4 piquets enfoncés dans le sol. Le lit est au-dessus du sol pour éviter d'avoir des chiens qui vous passent dessus toute la nuit.

Pour tresser le bambou, on coupe un gros bambou dans la longueur, on l'aplatit en le battant et on tresse les bandes. Il n'y a ni portes ni fenêtres, juste quelques petits piquets enfoncés dans le sol pour empêcher les cochons d'entrer. Au milieu, on allume un feu de bois. Avec le froid qui passe par les trous, la fumée du feu, la dureté du lit de bambou et les « Billi » (bichlamar pour mouches) qui s'étaient cachées dans les bambous, je n'ai pas dormi une seule nuit, juste quelques heures, c'est tout. Quand je suis revenu, j'ai découvert que j'avais des bleus aux hanches à cause du lit ! Qu'est-il arrivé à tout mon entraînement militaire ?

Le premier soir, après la prière, au coucher de soleil, le chef est entré avec une grande marmite qui contenait le dîner. Il a aussi apporté les cuillers rouillées mais cette fois-ci j'avais pris la précaution d'apporter la mienne ! Que croyez-vous qu'il y avait comme dîner ? Si seulement il avait fait clair, j'aurais vu ce que je mangeais mais il n'y avait que la lumière du feu. J'ai mis la main dans la marmite et j'ai sorti des petits os avec un peu de viande autour, ça avait un peu le goût du lapin. J'ai continué tranquillement mon dîner jusqu'à ce que je voie Pierre sortir une énorme aile de chauve-souris et la lécher avec délectation. J'avais mangé de la chauve-souris ! Après le premier choc, j'ai décidé que ce n'était pas trop mauvais mais « Non Merci », pas d'aile ! Elle avait même l'air d'être gluante. Ces chauves-souris frugivores s'appellent des renards volants (flying foxes), en bichlamar flaine bokis. Peut-être que c'est la pensée des chauves-souris qui m'a empêché de dormir la nuit. Les villageois d'ici sont merveilleusement naturels, ils n'ont pas le même contact avec la civilisation et s'en portent d'autant mieux. ...

21 juillet 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine s'est passée à la plantation car les hommes ont encore fait le copra. Comme vous savez, c'est notre seule source de revenus, aussi je dois y faire aussi attention que possible. En premier les hommes rassemblent les noix de coco en gros tas. Puis avec une hache, ils les coupent en deux, puis avec un instrument qui ressemble à une aiguille à lacet de ballon de foot mais plus gros, ils enlèvent la chair de la coque et la mettent dans des sacs (je les paye 4sh par sac). Nous rassemblons alors tous les sacs et nous vidons le copra sur un « lit à copra » qui consiste en un treillis de fil de fer fin sur des supports. Le copra est alors étalé sur le lit et on allume du feu en dessous. Le copra sèche comme ça. Il est mis en sacs encore une fois et cette fois-là, il est prêt à la vente. 12 sacs font une tonne. Jusqu'à maintenant nous avons fait presque 4 tonnes et il y en a encore. Le prix actuel est de 40£ la tonne (livres australiennes, c'est-à-dire environ 30 £ sterling) Il faudra que ça aille jusqu'à Noël où nous referons le copra.

Mercredi dernier nous avons planté encore 300 pieds de café. Petit à petit nous progressons mais, mon Dieu, c'est parfois fatigant. Grâce au ciel le climat d'ici est bon pour travailler. L'habitude de la sieste n'a pas l'air de

tenir bon ici. Il ne fait jamais vraiment très chaud en cette saison, pas même à midi...

3 août 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

En ce qui concerne les colis, j'ai eu un choc quand j'ai vu le prix du timbre sur le dernier. Aussi, s'il vous plaît n'envoyez rien de lourd, plus de bonbons ou de conserves et je vous en prie n'achetez rien de cher. Je vous ai donné une longue liste de choses pour vous donner des idées mais c'est à envoyer sur une longue période sinon ça coûterait trop cher et comment est-ce que ça me ferait plaisir ? ...

3 août 1954, Lénakel, Tanna

Cher Paul

... Ton conseil de demander à d'autres pour mes expériences est très bon mais à cause de la grande différence entre le climat de Tanna et celui des autres îles du Nord, l'expérience des autres en dehors de Tanna ne tient pas et dans Tanna, beaucoup de choses n'ont pas encore été essayées car il y a très peu de blancs. Le café n'est pas une expérience. Il pousse dans toute l'île, de façon sauvage, et donne bien. Tous les légumes ordinaires poussent magnifiquement ici. Dans les jardins, j'ai de la laitue, des carottes, des haricots, des petits pois, des radis et des concombres terribles et si tu voyais mes plants de tomates. Je veux que Maman ou toi m'envoyiez des graines de fraises et des graines de pommes, de poires et n'importe quelles autres.

J'ai reçu une mauvaise nouvelle ce matin. Nakulam, le chef qui a demandé la religion catholique à Ikiti est mort, R.I.P et mort sans baptême ! Depuis combien de temps ils demandent un catéchiste, combien de fois j'en ai aussi demandé un. Une promesse est venue il y a un mois mais toujours pas de catéchiste, maintenant ce pauvre homme qui a tant fait pour implanter la Foi dans son village (entouré d'Adventistes de basse classe), maintenant il est mort sans sacrement. Combien de fois avait-il dit à Pierre : « Prends soin de ne pas me laisser mourir sans être baptisé » ? La semaine dernière nous avons entendu dire qu'il était malade et le lendemain, nous sommes partis avec les 2 garçons Yao et Yapatu. Nokulam était dans le village d'un de ses frères, étendu dans une hutte minuscule en branches de cocotier. Il avait l'air très malade. J'étais prêt à le baptiser et j'avais le Saint Chrême avec moi pour le confirmer. Mais quand nous lui en avons parlé, il a dit



qu'il n'allait pas trop mal, que seule sa jambe lui faisait mal. Elle était très enflée mais l'enflure diminuait petit à petit. Pierre lui a dit que j'étais tout prêt à le baptiser, mais il a dit qu'il n'était pas en danger de mort, car il sentait que son cœur et tout allait si bien. Et voilà. En partant nous avons clairement fait comprendre à son frère que s'il y avait la moindre aggravation, il devait envoyer immédiatement quelqu'un à cheval nous avertir. Jusqu'à maintenant, ils n'ont même pas envoyé la nouvelle de sa mort mais nous l'avons apprise par une voie détournée. Je me donne maintenant des coups de pied pour ne pas l'avoir baptisé avant, mais c'est comme ça ! Je suis bien sûr qu'il a reçu le baptême de désir parce qu'il voulait absolument la Foi et qu'il connaissait les principales vérités.

Le lendemain nous sommes allés dans le Nord voir Yauko et son frère Albert, ils sont toujours fermes dans leur désir de la Foi mais au moins un catéchiste à mettre là-bas ! J'ai reçu un télégramme du P. Barthe demandant d'envoyer Pierre et Joséphine par le prochain bateau pour leur congé. Quand ils reviendront, dans peut-être 6 semaines, j'espère démarrer une vraie école d'environ 12 pensionnaires, des garçons, et les filles viendront tous les jours et peut-être d'autres garçons. Mais comment pourrai-je m'occuper des autres missions et de l'école ? S'il y avait des catéchistes pour les différentes missions, tout ce qui serait nécessaire, ce serait une visite régulière, puis quand viendra le jour où l'école sera bien établie et que nous aurons des Sœurs, le prêtre sera plus libre pour visiter les annexes et y rester plus longtemps. Nous devons faire de notre mieux et faire confiance à Dieu.

J'ai bien ri pendant que j'étais dans le Nord. Ils ont tué un poulet mais le découpage ! Pas question de le vider d'abord ! Un garçon tient la tête pendant qu'un autre coupe les morceaux de chair. Quand le déjeuner a été prêt, on a posé une feuille de bananier par terre et ça a servi d'assiette pour nous trois. J'ai maintenant l'habitude et j'apporte toujours une cuiller, on prend simplement la viande dans les mains et on y va.

... Août est la saison des baleines. On dirait qu'elles s'amuse à se retourner, un grand bras sort de l'eau, puis la frappe avec un grand bruit comme de la dynamite, parfois la queue sort aussi toute droite. Avec le froid, elles remontent du Sud...

Pendant que j'écris, j'entends sonner les conches, signe pour les femmes de s'éloigner du passage car les garçons qui attendent la circoncision sont amenés à la mer pour une toilette rituelle. Après la circoncision, ils font une horrible cérémonie où ils se rassemblent tous ensemble, hommes,

femmes et enfants, et les nouveaux circoncis sont exhibés, nus, devant tout le monde, il n'est pas rare que les mères pleurent de honte...

20 Août 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Mon premier essai de faire du pain n'a pas été une réussite. Je ne pense pas que les pierres étaient assez chaudes. On cuit le pain à la manière indigène. Faites un petit trou de 50 ou 60 cm de diamètre, allumez un feu dedans, mettez des pierres dessus (celles qu'on trouve dans les rivières, d'environ 20 cm de long) Quand elles sont rouges, on les enlève avec des « pincettes » de bois (un morceau de bois fendu à un bout) On met la marmite ou la casserole contenant la pâte à pain dans le trou, puis on replace les pierres sur la marmite et autour. Puis une couche de feuilles, 2 ou 3 sacs et de la terre éparpillée pour garder la chaleur. Une heure après, le pain sort très croustillant. On fait aussi son propre levain. On le fait avec de la farine, du sucre et du jus de citron. On ne manque pas de citrons ici, personne ne les ramasse et il y a des arbres partout, pas plantés, bien sûr, mais simplement ils poussent...

27 août 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

Aujourd'hui nous a apporté un choc et une mauvaise nouvelle. Joséphine est morte... Pour moi personnellement, c'est une très grande perte. Je me reposais entièrement sur elle pour tant de choses. En plus de faire tout le travail du ménage la cuisine et la lessive, la sacristie. Elle me racontait tout ce qui se disait dans les villages des environs, une chose importante si on veut se tenir au courant des événements. Elle m'aidait plus que quiconque pour la langue. C'était une femme intelligente et elle n'avait pas de prix, par exemple pour traduire les prières, les sermons, les stations du chemin de croix etc. Pierre parle aussi la langue mais il n'a pas l'imagination de sa femme.

Eh bien, c'est comme ça. Dieu a donné et Dieu a repris. Pendant que j'écris les femmes sont dehors, serrées autour d'un feu, parlant de leur amie bien-aimée. Je dois reconnaître que je suis content que ce soit arrivé à Vila et pas ici car là-bas, il y a de bons soins médicaux. Si c'était arrivé ici, je me serais reproché de ne pas avoir appelé un docteur plus tôt etc. Hier j'ai encore essayé de faire du pain et cette fois-ci, c'est enfin un succès.

J'ai aussi fait des hosties, une affaire un peu plus simple. Le jardin marche bien. Les tomates sont presque mûres, elles sont énormes et abondantes...

1er septembre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Hier soir, j'ai dû faire des hosties, des grandes et des petites, mais d'une façon ou d'une autre, les choses ne voulaient pas se faire bien, et je n'en ai pas fait beaucoup. Il faudra que j'en refasse lundi...

10 septembre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Je pense avoir déjà dit que j'espère beaucoup avoir des Sœurs ici. Mais ça dépendra de la restitution de la terre par les indigènes et, bien sûr, il faudra faire marcher une école et alors il faudra que je prie et prie et demande et supplie et finalement que je prenne mon tour dans la queue de ceux qui demandent des Sœurs. Mais, bien que nous n'ayons pas d'argent et très peu de moyens de subsistance visibles, notre confiance et notre courage sont grands. Vous dites que ça vous a fait sourire de lire que je voulais ouvrir un pensionnat, mais ça a été mon tour de rire quand j'ai vu les difficultés que vous imaginiez : « Come vai fare, dove li metti la dormitore, saremo curiosi di sapere il progressio di questa scuola ». Peut-être que vous imaginez un grand dortoir avec l'eau chaude et froide, et un pot pour chaque lit. C'est comme ça dans les palais des rois mais pas ici ! Les garçons dorment simplement sur leurs lits de roseaux tressés, tous dans une hutte de paille avec une seule pièce. Le seul autre bâtiment est une école, c'est-à-dire une autre hutte de paille, un peu plus ouverte. Les indigènes n'utilisent leurs huttes que pour dormir. En fait, la plupart n'ont pas de fenêtres, et il fait sombre à l'intérieur. Ils font généralement la cuisine dehors et, par mauvais temps, dans une cabane de paille largement ouverte. Si nous avions le temps que vous avez eu, il faudrait qu'ils s'organisent autrement mais comme ils passent la plus grande partie de la journée dehors ...

24 septembre 1954, Lénakel, Tanna

Ma chère Lucy

... Ici la somme de travail matériel qu'on doit faire est un crève-cœur, c'est presque à désespérer de trouver du temps pour notre vrai travail. En ce moment, je n'ai pas de catéchiste.... La petite île, environ 45 km sur 20,

était presque totalement presbytérienne jusqu'à il y a quelques années et les chiffres de la paroisse peuvent être vus comme le travail de 20 ans. Quelles sont les dispositions des gens ? Dans d'autres endroits de l'île ils demandent la Foi. Ici ils seraient contents de nous voir partir. Tanna a presque la plus grosse population de toutes les îles (7 à 8000 personnes). Elle est en dehors des chemins battus et peu de gens, même des Hébrides, y sont venus. Nous sommes au Sud, donc elle est beaucoup plus fraîche que les autres îles.

En parlant du climat, c'est presque le paradis. Á l'heure où j'écris, il est 1h1/4 de l'après-midi, il y a eu du soleil toute la journée et pourtant la température n'est que de 30°C. Nous sommes juste au bord de la mer, à une centaine de mètres ou même moins et une brise très agréable en vient. Pendant la saison chaude, ça devient un peu inconfortable mais c'est encore supportable. Vila a un climat désespérant, l'humidité est horrible et il fait toujours une chaleur terrible. Je ne sais pas ce que les pauvres prêtres ont à souffrir dans les îles plus au Nord. Ici par exemple je dors sans moustiquaire car il peut faire vraiment froid la nuit, mais ils se rattrapent le jour. ..

Tous les légumes européens et d'autres poussent magnifiquement ici. Dans le jardin, j'ai des pommes de terre, des carottes, des navets, des betteraves, des oignons, du chou, des haricots, des tomates et j'ai récemment planté des noix de singe. Puis il y a un autre jardin pour le manioc et les taros. Comme fruits nous avons des oranges et des mandarines, des papayes et des bananes. Les citrons sont sauvages et ne sont utilisés que pour faire du levain et pour tuer les poux en les frottant sur les cheveux. Deux fois par semaine il faut que j'aille à Lénakel, un trajet à pied d'environ 7 km, une fois pour payer les hommes qui font le copra, une autre fois pour le catéchisme. Et puis bien sûr, il y a les diverses choses comme faire le pain, cuit sur des pierres brûlantes dans un trou fait dans le sol et couvert de terre, également faire le levain, les hosties pour la Messe etc. Malheureusement il faut aussi que je m'occupe des cochons et des poules....

25 septembre 1954, Lénakel, Tanna

Cher Tony (Barker) (Après son ordination)

... Ici à Tanna « ça va » comme disent les Français. Le français est important pour nous ici, car la majorité des prêtres ne parlent rien d'autre excepté peut-être le bichlamar et dans la plupart des cas, la langue locale.

Le catéchiste, qui est bien sûr notre compagnon constant parle français à cause de la formation de l'école des catéchistes à Vila. Aussi la plus grande partie de mes conversations est en français, une sorte de pidgin français de ma part, mais on se débrouille. J'ai fait peu de progrès dans la langue, et je peux à peine me faire comprendre si je veux expliquer quoi que ce soit (pas sur des sujets religieux). Cela a été une déception, mais je ne m'attendais pas du tout à venir dans un endroit où il n'y a ni dictionnaire ni grammaire. Mon confrère qui se tue ici depuis environ 18 ans ne parle aucune des langues (il y en a 26 sur Tanna) mais le pauvre a dû s'occuper de trois autres, composant les prières et le catéchisme. Et il n'y a pas d'aide réelle. Les catéchistes viennent d'autres îles et doivent eux-mêmes apprendre la langue, ce qu'ils font très vite à cause de l'affinité de la grammaire avec la leur, mais pour expliquer quelque chose... Ils ne savent rien des temps ou des adverbes etc. Alors, bien sûr, bien que les choses concrètes soient bien exprimées, il n'y a rien pour les idées abstraites.

... Hier un bateau est arrivé. Il m'a apporté 6 sacs de riz, 2 de farine, une caisse de viande en conserve, la note : 67 livres. Aussi tu vois que ça doit durer longtemps. Tu dois hurler maintenant : « Mais, et les choses pour lesquelles tu es allé en mission ? » Eh bien ça va très lentement. J'ai demandé et redemandé un catéchiste pour démarrer une des autres missions et on va m'en envoyer un. La semaine dernière, je suis descendu là-bas et retour le même jour, une telle visite représentait une marche d'environ 50km. Messe de bonne heure, à 4h du matin et en route. J'ai l'impression que du point de vue des indigènes, deux des éléments qui compteront le plus seront : ma maîtrise de la langue et avoir des catéchistes pour être tout le temps avec les gens, par exemple, nos catéchumènes dans le Sud (Ikiti) sont entourés par les Adventistes du 7<sup>e</sup> jour qui essaient constamment de leur faire abandonner la Foi. Il n'y a pas de catéchiste là-bas pour les encourager. J'ai parlé avec le chef la semaine dernière, j'ai proposé de m'occuper de l'affaire moi-même; mais il a trouvé mieux d'attendre que Pierre, mon catéchiste, revienne de Vila.

29 septembre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière, je suis allé à une fête païenne appelée « Niel » ou en bichlamar « Swop ». Un village apporte toutes ses ignames et les met sur la place publique, puis l'autre village apporte les siennes et fait la

même chose. Puis ils échangent. C'est tout. Pourtant il y a un grand festin et des danses jusqu'à l'aube. Des masses de cochons sont tués, cette fois-là 30 environ. Les tuer est une cérémonie. Le cochon est attaché sur deux barres portées sur les épaules de 4 hommes et un enfant est à cheval sur le cochon, représentant le propriétaire. Dans chaque cas une procession d'hommes et de garçons les conduit au milieu de la place où l'« exécuté », armé d'un gourdin attend. De la peinture de guerre sur la figure lui donne l'air féroce. Le pauvre cochon peut avoir été attaché comme ça pendant des jours et crie comme un perdu. Mais maintenant le grand moment est arrivé. L'exécuté lève son bâton bien haut, attend un instant que je le photographie, puis « bang », et encore un, puis les hommes le mettent par terre, puis, au cas où il remuerait encore un peu, arrivent les coups n° 3 et 4. Puis comme toujours les chiens l'entourent pour lécher le sang qui coule. Plusieurs chèvres reçoivent le même traitement, ceci par déférence pour les frères Adventistes du 7ème Jour, ceux-ci ne mangent pas de porc, pas en public toujours. Nous en avons eu assez, aussi nous sommes partis après le 12ème cochon...

11 Octobre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman, Paul et tous

... Hier dimanche, j'ai demandé à M. Berthauld s'il pouvait travailler sur le problème de la terre maintenant que Pierre est de retour. Aussi nous avons pris rendez-vous pour cette après-midi. Quelle différence ça fait si quelqu'un veut vraiment nous aider, le mieux que nous puissions espérer est de pousser l'affaire devant le tribunal où elle retrouvera des masses d'autres problèmes de terres à résoudre et elle restera là pendant des années. Cependant, comme il veut vraiment nous aider, il va essayer de trouver (peut-être) un accord avec les indigènes pour que la mission ait environ 30 des 100 hectares et qu'ils puissent garder le reste. Ce serait une excellente solution. Priez pour que tout se passe bien.

Je savais qu'il viendrait prendre le thé, aussi j'ai fait quelques beignets pour l'occasion, mais, j'ai bien ri quand il a fallu mettre la table. C'est la première fois que j'avais quelqu'un d'officiel pour le thé. Quand j'ai regardé dans le placard, j'ai découvert que nous avons trois tasses, toutes différentes et deux avec des anses et des soucoupes toutes différentes. Pas de théière mais le thé fait dans une petite bouilloire. Et me voilà recevant le Délégué pour la région et peut-être sa femme pour le thé. Heureusement Madame n'est pas venue et tout s'est bien passé...

16 octobre 1954, Lénakel (et Vila)

Chère Maman et tous

Eh bien, cette vieille dent m'a donné un tas d'ennuis, car un gros morceau est parti et la nuit, quand il y a une brise un peu fraîche, ça devient très inconfortable, aussi pour éviter tout risque d'être coincé à Tanna avec une bonne rage de dents, j'ai décidé d'aller à Vila sur l'« Albert Bonneau ».

J'étais censé partir ce soir, mais quelle affaire ! Avant qu'ils aient fini de charger le coprah, la mer est devenue si mauvaise qu'une des chaînes d'ancre s'est rompue. À cause du récif, les gros bateaux ne peuvent pas venir tout près de la plage mais restent à l'ancre dehors et une petite embarcation fait la navette pour charger le coprah, les passagers etc. Quand l'ancre s'est brisée, ça a été la panique. « Le navire doit partir immédiatement ». Le canot était sur le point de quitter le rivage quand ils m'ont crié de me dépêcher. Je n'avais mis qu'un soulier et dans ma précipitation, j'avais fait un nœud avec le lacet de l'autre. Je tirais et tirais et l'homme du canot s'impatientait de plus en plus. Finalement, il a dit qu'il ferait un autre voyage. Enfin le soulier a cédé, j'étais prêt. Le canot est revenu pour dire que le commandant (M. Broise) disait qu'il voulait amener le navire dans une baie plus loin au nord pour la nuit pour s'abriter de la mauvaise mer et qu'il partirait à la première heure demain matin.

Après toute la panique, vous pouvez imaginer que le ton commençait à monter. « Oh là là ! Quelle bagarre ! » (en français) etc. Aussi maintenant il faudra simplement que j'attende demain matin, que je dise la Messe à 4h pour être prêt à partir de Lénakel à environ 6h, ce qui veut dire arriver à Vila aux petites heures le lendemain matin. Mais l'Albert Bonneau est beaucoup plus gros que le Darnley et il y a toujours un endroit où dormir.

21 octobre 1954, Vila, Nilles Hébrides

Chère Maman et tous,

... Tout le monde a remarqué une grande différence dans mon « français ». Il est peut-être loin d'être grammaticalement correct, mais au moins, il coule très facilement et vite. J'ai rendu visite aux Sœurs à l'école et aussi à l'hôpital, racontant mes expériences à Tanna. Seigneur, comme c'est dur de ne pas exagérer ! L'avez-vous remarqué ?

4 novembre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Á Vila, il y avait un bon choix de nourriture sur la table mais pas d'appétit, le temps semble toujours si lourd là-bas. Ici il y a presque toujours de la brise et c'est presque comme Paington en été, sans les cafés, le zoo, la musique criarde et les baigneuses. C'est curieux, mais je regarde la mer à 4 ou 500m, mais je ne m'y suis baigné que deux fois en 10 mois. Je n'ai pas encore vu un requin de près (ils n'ont pas l'air dangereux ici) mais je suis simplement terrifié ! Je ne crains pas le martyre, mais figurer au menu d'un requin, c'est une autre affaire...

16 11 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

La semaine dernière, nous sommes allés à Ikiti présenter Juliano, leur nouveau catéchiste. Bien sûr ils étaient contents. Deux des femmes ont demandé si Appolonie, la femme de Juliano pouvait leur faire une robe. Aussi Pierre a pris les mesures. Comme j'ai ri ! Comment prendre les mesures avec une liane : « Prenez un morceau de liane d'environ 2m sur l'arbre le plus proche. Puis prenez les mesures depuis le cou jusqu'à environ mi-chemin entre le genou et la cheville. Faites un nœud à la liane et marquez l'endroit. Deuxièmement, mesurez la largeur d'épaules pour le trou du cou et faites un autre nœud, c'est tout ! », pas aussi compliqué que nôtre système. Mais j'ai bien fait remarquer qu'il n'y a pas besoin d'avoir une robe pour aller à l'église. Leurs jupes de paille sont très correctes, au moins sur les femmes, bien que quelque fois les petites filles peuvent vous faire penser que la récolte a été maigre. C'est vrai, elles ne sont pas très hygiéniques et réputées pleines de puces, autant chercher une aiguille dans une meule de paille, mais quand elles mettent une robe, elles mettent simplement une robe sur la jupe de paille, ce qui les gêne à cause de la chaleur et les robes ont l'air horribles. Elles s'en tiennent au modèle victorien que leur ont appris leurs « suzerains » Presbytériens il y a longtemps...

26 novembre 1954, Lénakel, Tanna

Chère Maman, Paul et tous

... Eh bien la semaine dernière nous avons eu une « histoire » (c'est du français). Un soir, j'ai eu la surprise de voir une fille appelée Kang à la prière. Si elle s'était appelée Kong, ça n'aurait pas été déplacé, c'est une



grosse fille ! Que faisait Kang là ? Elle s'était échappée d'Ikiti. C'est la fille du chef, Keap. L' »histoire « remonte à une coutume diabolique qu'on appelle « swop » en bichlamar (l'échange). Je pense en avoir déjà parlé. Quand un homme veut se marier, il doit remplacer celle qu'il épouse par une autre fille. Parfois sa sœur à lui ou une autre parente (c'est arrangé par le père du garçon), ou ça peut être une fille déjà reçue par la famille comme « swop » ou ça peut même être la propre fille de l'homme s'il en a une.

Dans ce cas-ci, Tom, le frère de Kang voulait épouser une fille d'un autre village et il avait promis d'échanger sa sœur (il n'avait pas le droit mais ça devait être arrangé, en persuadant Keap et Kang). Mais Kang est déjà amoureuse d'un autre homme, un homme qui, comme elle, veut devenir catholique. Appelons cet homme X. Eh bien le père de X veut remplacer Kang par une autre fille de 12 ans pour que Tom puisse donner celle-là au père de sa fiancée. Mais ça n'irait pas parce que la fiancée de Tom a déjà été retenue pour le fils de Rauhnu, aussi il voulait une fille en âge de se marier. Pour compliquer les choses, Tom a « volé » la fille (un mot de bichlamar pour dire qu'il avait déjà dormi avec elle). Telle était la situation. Un côté disant que Kang doit revenir chez elle pour épouser X, le fils de Rauhnu, (et ils la forceront à devenir Adventiste du 7<sup>e</sup> Jour) et Kang, disant bravement qu'elle n'allait pas y aller, qu'ils pouvaient bien faire ce qu'ils voulaient. Keap la laissait libre de faire ce qu'elle voulait, mais se montrait trop faible devant les autres chefs. Eh bien, Kang est partie chez son amoureux pour l'épouser, sans formalités. Mais elle n'était pas plus tôt arrivée que sont arrivés deux jeunes gens du village Adventiste et ils l'ont battue à coups de bâtons, pas trop fort et l'ont emportée Elle s'est finalement échappée jusqu'ici (Lénakel)

Le lendemain, je l'ai amenée chez M. Berthauld pour lui raconter l'histoire et « en route » (français) pour Ikiti, Pierre et moi et Kang derrière, un vrai poids lourd avec des jambes comme des troncs d'arbres. A ce moment-là, tout le monde connaissait l'histoire et je pouvais voir, d'après les ricanements de Kang chaque fois que nous dépassions une autre femme sur la route, qu'elle se sentait une vraie héroïne. Quand nous avons atteint Ikiti, une nuée de filles traînait par là, posant des questions. Kang était la vedette...

A Ikiti nous avons rencontré les deux partis. Il me semble que la majorité de ceux qui causaient les troubles n'avaient absolument rien à y voir. J'ai saisi l'occasion d'expliquer qu'un mariage forcé n'est pas un mariage, que

ce soit la coutume ou autre, parce que le consentement est obligatoire dans la loi naturelle et que même s'ils la forçaient à vivre dans la même maison, elle ne serait pas mariée et qu'elle serait libre de se marier. Il est difficile de dire quel effet, sinon aucun, aura ce petit discours. Je ne leur ai pas crié dessus, ni insultés. Mais juste expliqué la situation, leur disant que si c'était bien de garder les bonnes coutumes ils devraient vouloir se débarrasser des mauvaises. J'ai aussi dit clairement qu'en ce qui concerne Kang, ils auraient des ennuis avec moi s'ils l'obligeaient, ou plutôt essayaient de l'obliger à se marier. Lundi M. Berthauld les a tous réunis au tribunal et a plus ou moins répété ce que j'avais dit, leur montrant aussi la force de la loi temporelle. Il y avait une foule record de femmes présentes, montrant l'importance de la question. Maintenant, on verra ce qui se passera...

30 novembre 1954, Lénakel, Tanna

Ma chère Lucy

... Tant de circonstances se réunissent pour militer contre la foi. Si les gens avaient été de purs païens, il y aurait eu plus de chances, mais les ex-Presbytériens sont comme des gens qui ont été mordus une fois et maintenant qu'ils ont réussi à secouer le joug, ils sont très hésitants pour prendre une autre « religion des Blancs ». Ajoute à cela le fait que la plupart des naturels ont tout l'argent dont ils ont besoin pour les affaires ordinaires du foyer. Chacun a sa propre terre, et habituellement une petite plantation de cocotiers. Il fait du coprah et le vend aux négociants (qui s'arrangent pour le tondre en vendant très cher leurs produits). Ils veulent s'instruire mais n'ont pas de persévérance. Mais ceci pourrait être la grande chance que nous pourrions avoir d'attirer les jeunes à la mission. Mais comment faire ? Jusqu'à il y a environ un mois, j'avais un seul catéchiste. Il passe une heure avec nos enfants 4 matins par semaine après le catéchisme, mais c'est loin d'être assez. Pour l'instant nous ne pouvons pas faire plus à cause de la pression du travail matériel qu'on doit faire pour vivre. J'avais l'idée que les missionnaires étaient aidés par un fond central quelque part, mais ici, du moins, nous vivons de ce que nous produisons. Dans toute l'année dernière, j'ai reçu un don d'environ 20 livres de la « Divine Enfance », c'est tout, plus le coprah de 6 ha. de cocotiers, ça arrive à 170 livres. 200 livres par an peut sembler beaucoup d'argent, mais là-dessus, il faut vivre et s'habiller, 1 prêtre, 2 catéchistes et leurs familles et un autre catéchiste et sa famille que j'espère avoir après

Noël et tout l'entretien de l'église et de la maison depuis le vin de Messe et les bougies jusqu'à la peinture et le pétrole pour la lampe.

Nous avons commencé une petite plantation de café, environ 4 ha, ça devrait aider beaucoup dans 3 ou 4 ans. Et puis nous avons un peu de bétail et des poulets et nous avons commencé les cochons et les canards. Que St. Joseph prenne soin de notre famille animale et végétale

En fait dans les villages qui entourent la mission, il y a une sourde hostilité contre la foi. Sourde, parce qu'ils n'ont pas assez de courage pour qu'il en soit autrement, et ça, depuis le jour où j'ai appelé tous les hommes à venir ici et que j'ai demandé au chef de nous dire à tous pourquoi il avait mis un tabou sur la religion pour tous ses gens. Il n'a pas eu le courage de l'admettre. J'ai fait peu de progrès avec la langue, à cause du manque de temps et de l'absence de gens pour aider. Pendant la journée, les hommes travaillent dans leurs jardins, le soir ils boivent leur kava, après quoi ils ont tellement sommeil que c'est une perte de temps de faire n'importe quel travail intellectuel...

Fête des Saints Innocents 28 décembre 1954, Lénakel

Chère Maman et tous

... Depuis le dernier dimanche après la Pentecôte je fais le sermon dans la langue locale, c'est-à-dire traduit et lu. C'est ma migraine hebdomadaire. Je connais assez de la langue pour savoir si ce qu'on me dit est juste ou pas. Pour Noël j'ai appris le sermon par coeur, pas mal pour un sermon de 15 à 20 minutes. Depuis que je fais le sermon dans la langue, j'ai fait beaucoup de progrès dans la langue et je peux bien me faire comprendre, par des méthodes détournées, mais je ne peux toujours pas comprendre la majorité des gens quand ils parlent. C'est comme s'ils parlaient trop vite, je saisis un mot quand ils en sont à la fin de la phrase.. Mais je pense qu'une année de plus fera une grande différence, plaise à Dieu. C'est si important, nos Chrétiens ont déjà remarqué qu'ils apprennent quelque chose.

Les femmes sont mentalement à des lieues en avance sur les hommes et quand je prêchais en bichlamar, les hommes ne comprenaient que la moitié et ne disaient rien à leurs femmes. Maintenant les femmes peuvent se retourner et dire à leur mari : « Tu as entendu ce que le Père a dit », normalement c'est assez pour qu'ils restent à leur place pour un moment. Trois femmes et deux garçons ont été baptisés 1) la femme de Jean; 2) Naako Lesuatu; 3) la femme de Naako, le fils du vieil Albert; 4) et 5) Yao et Yapatu.

Les femmes étaient des ex- Presbytériennes et ont dû se confesser d'abord. À ma connaissance, aucune bonne liste des péchés n'a encore été faite dans la langue. Jusqu'à maintenant il n'y a eu qu'une femme et 3 ou 4 enfants, mais entendre la première confession de femmes mariées, c'est une autre affaire.

... Nous avons demandé à Yauko comment il allait et quelles promesses de religion pour son peuple. Alors Yauko a sorti l'histoire qui nous a convaincus qu'il est « cinglé » mais que faire ? Il m'a tendu 6 pièces de monnaie, 2 françaises, 2 anglaises, 1 américaine et 1 australienne. Il a dit qu'il les avait trouvées dans différents endroits, une sur un arbre, une autre au pied d'un cocotier etc. et quelle explication j'avais, s.v.p ? Je commence à connaître un petit peu leurs façons de faire, aussi je n'ai rien dit d'autre pour le moment que de quels pays venaient les pièces. Yauko est, je pense, un homme sincère, mais j'étais convaincu qu'il avait d'abord mis les pièces et s'étais mis à les « trouver ». Mais je ne pouvais pas le lui dire. Après un moment, je me suis tourné vers Pierre et lui ai demandé de dire à Yauko de ne pas attacher d'importance aux pièces, car c'était probablement quelqu'un qui essayait de lui jouer un tour. Il a répondu que peut-être Dieu lui envoyait l'argent ! Comment établir la religion sur de telles bases ! Que Dieu lui donne et qu'il nous donne la lumière.

Nous sommes rentrés par la côte, un trajet plus rude mais plus intéressant, mais ça nous a pris encore 6 heures. En route, nous avons rencontré un grand nombre de poules sauvages, trois fois avec des poussins, aussi nous les avons mises dans un panier et les avons rapportées à la maison en triomphe, 16 mignonnes petites choses brunes. Les poules sauvages sont un peu plus petites que les « civilisées » mais sont formidables pour la soupe ! Minuit enfin et j'ai essayé de penser à la paix que j'aurais dû avoir, si j'étais un saint ! Mais, du côté positif, ils ont bien chanté à la Messe, tout le Propre aussi. L'église était bondée, mon sermon s'est bien passé, pas d'arrêts ou de trous, je ne l'avais pas mémorisé en entier, juste les titres. L'Évangile d'abord en tannais, puis en français, puis en anglais, le sermon en tannais, quelques mots en français puis quelques uns en anglais et cela terminé, une bonne partie de ma nervosité était partie, et j'ai joyeusement entonné le Credo ! Après le dernier Évangile, nous avons chanté « Douce Nuit » en Tannais...

1955

12 Janvier 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine passée, nous avons travaillé au toit d'une maison que nous espérions finir avant Noël. Le toit est fait de roseaux sauvages (un peu comme les bambous que vous utilisez pour les œillets mais avec des feuilles et environ 4m de long) Je me suis souvent demandé comment ils les attachaient pour faire de si bons toits.

... J'ai ri en voyant comme vous prenez l'affaire des « puces » au sérieux. Je n'en ai pas souvent. Pour être précis, juste une fois tous les quinze jours après la visite du Père Martin. Je ne le blâme pas ! c'est son chien ! Mais le pauvre Père Martin a beaucoup à souffrir d'après ce que dit son catéchiste. Sa maison est en « herbe » (la mienne est en bois) et elle est pleine de puces. Comme vous le savez, après qu'une puce a sucé votre sang, elle le dépose sur vos vêtements ou là où elle est. Il semble que le Père Martin doive changer ses draps toutes les semaines, ils deviennent d'une jolie couleur rouge ! Ce que je voudrais savoir, c'est comment il peut faire pour dormir. Je n'ai pas de chien, juste un chat. Il est plein de puces, mais il préfère son pelage chaud et duveteux au mien. S'il n'était pas là, nous serions infestés de rats. A Ikiti et au Nord, quand on dort dans les huttes indigènes, on entend les rats courir toute la nuit, ils mordent même les orteils des indigènes ! ! ...

Le problème du mariage dont je vous ai parlé est en train de bien tourner. M. Berthault a insisté pour que la fille ne soit pas obligée. L'héroïne épousera maintenant l'homme qu'elle aime. Hourra ! Maintenant que M. Berthault a soutenu la fille, une autre fille s'est plainte. Son chef est un Adventiste de 7ème Jour et ne veut pas la laisser partir parce qu'elle veut épouser un païen et le païen ne veut pas devenir un 7ème Jour, de l'histoire ancienne à nos yeux. Je pense que la chose peut être rectifiée en faisant promettre au chef de ne pas intervenir dans la religion de sa femme. Mais en pratique, la fille sera contente de secouer son joug des 7ème Jour...

23 janvier 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Dans un instant il sera 16h et je vais me faire une tasse de thé. La dernière fois que j'étais à Vila, j'ai acheté une théière et des tasses, c'est la deuxième fois que je m'en sers, à cause de la difficulté que j'ai dite : qui

allumerait un fourneau juste pour se faire une tasse de thé ? Mais maintenant, avec le nouveau réchaud, je peux imaginer me faire une tasse de thé presque tous les jours, si je suis là.

Ce matin nous avons appris que nous avons un nouvel évêque, Mgr Julliard. Sa nomination a pris un peu moins d'un an. Comme je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, Pierre est allé à Vila avec un de nos deux garçons, mais l'autre, Bernard a toujours été très fidèle pour un garçon de 12 ans, il donne à manger au cochon, aux poules etc. etc. Voilà, le thé est prêt, j'échangerais toujours un beau paquet de noix de coco contre ça. Par cette chaleur, c'est extrêmement rafraîchissant. ... !

31 01 1955, Vigile de l'Épiphanie, Lénakel, Tanna

Mon cher Paul

... Il y a des cyclones de temps en temps de l'autre côté de l'île, mais Deo Gratias, pas ici. Des missionnaires dans le Nord ont vu tous leurs revenus, sous la forme de cocotiers, abattus en une seule nuit, de même que l'église et la maison. Je suis content que tu me demandes des détails sur le Darnley etc. Car j'ai oublié combien j'en ai donnés. Tu demandes combien de navires touchent terre ici. La situation est la suivante : Les 2 grandes compagnies sur les îles sont B.P (Burns Philips), Australienne et Ballande, Française. Chacune d'entre elles envoie un bateau pour ramasser le coprah, soit leur propre bateau, soit, s'ils sont justes, ils frètent le bateau de quelqu'un d'autre. Aucun ne touche terre en passant, pour ainsi dire, mais vient de Vila expressément pour Tanna, les autres petites îles ne comptent pas et pour ce qui concerne Erromango, bien que beaucoup plus grande que Tanna, sa population n'est que d'environ 600h alors que Tanna en compte 7000. Le bateau de B.P est le « Darnley », un petit bateau qui transporte environ 30 tonnes. Le commandant est un Fidjien appelé Osea, un parfait gentleman qui fait tout ce qu'il peut pour le confort de ses passagers sur un bateau qui ne possède même pas un banc ou une chaise ni même des toilettes. Le bateau de Ballande est l'« Albert Bonneaud » un plus gros bateau avec deux cabines et même un salon-salle à manger. Le commandant est un Français nommé Broise, un peu cérémonieux mais très gentil avec moi. Il n'a pas voulu, par exemple prendre Mgr Halbert pour Tanna quand il est venu il y a juste un an; et lui a laissé la seule alternative de voyager sur le Darnley. C'était la dernière visite officielle que Mgr a faite aux îles ! M. Broise est marié à une Australienne divorcée qui élève

des moutons sur Erromango, extérieurement une femme chââarmante, pleine d'accent, très anglaise, tu vois !!!

Bob Paul est un négociant, ex-soldat de l'armée australienne, juste de mon âge qui essaye de gagner de l'argent. Il a démarré sans un sou, faisant différents jobs, y compris commandant du Darnley et s'est maintenant installé comme agent de B.P avec son propre magasin. Ces magasins des îles consistent généralement en un assez grand bâtiment de tôle ondulée, comme notre garage et souvent plus grand. On y vend de la viande en boîtes, du riz, du sucre, du « calicot », le nom générique pour des coupons de coton imprimé que les locaux achètent pour les « lava » des hommes et les robes des femmes qui en portent. Dans tous les cas, celles qui portent les jupes d'« herbe » portent toujours un « lava-lava » sur le haut du corps.

On vend des pots et des casseroles, des couteaux, des haches, de la teinture en poudre pour teindre les jupes d'herbe et les nattes, des assiettes de fer-blanc, des marteaux, des hameçons et des lignes, des chapeaux et tout ce que les indigènes veulent acheter. Comme je l'ai déjà dit, les indigènes d'ici ont beaucoup plus d'argent qu'ils peuvent en dépenser, c'est-à-dire les indigènes de la côte. Dans la brousse, ils sont beaucoup plus pauvres. Bob est un heureux père de 3 enfants, depuis 8 ans jusqu'à un bébé. Religieusement, c'est un sceptique, il ne croit que ce qu'il voit, en dépit de tous les arguments contre. Nous parlons chaque fois que nous nous rencontrons de sujets religieux, mais bien qu'il pose beaucoup de questions, on a l'impression qu'il n'est pas sérieux, mais très heureux d'avancer avec l'idée qu'il n'a jamais rien fait de vraiment mal de toute sa vie. Sa femme aussi est gentille mais elle a tendance à discuter comme si elle connaissait quelque peu de philosophie, parlant de Dieu comme d'une force etc. mais à l'instant où on ouvre la bouche, on voit qu'on est allé beaucoup trop profond et que ce serait toujours partir du pied du rocher.

Ils sont tous les deux très gentils avec moi et nous sommes de bons amis. Si je passe devant chez eux à 3h1/2, j'entre toujours prendre une tasse de thé. En général, bien que les négociants semble toujours prêts à se sauter à la gorge, ils s'entraident librement. Aujourd'hui j'ai prêté deux gallons d'essence à Bob. Demain je lui emprunterai quelque chose et ça se passe très amicalement.

... Kowia est généralement considéré comme un peu simplet. (Quand il a bu son kava, il n'y a aucun doute qu'il l'est). Généralement il se promène par là à faire l'idiot, il ne peut pas rester assis tranquille une minute, il déteste le travail, n'est pas marié parce qu'aucune fille ne veut de lui. Le

résultat est que quand il a bu son kava, il reste à tourner par là jusqu'à minuit ou même 2h du matin, juste pour essayer de toutes ses forces de trouver une fille pour dormir avec lui, je ne crois pas qu'aucune l'ait déjà fait volontairement, il n'a rien d'un Prince Charmant. Mais pour les langues, Kowia est un génie. Il parle la plupart des langues de Tanna, il connaît un peu celle des petites îles autour. Il parle bichlamar, un peu d'anglais et le français couramment. Il a appris le français à la prison de Vila où il a passé 4 de ses plus heureuses années. Il y a été parce qu'il avait poignardé un vieux d'ici appelé Harapun, il l'a laissé sur la plage juste devant la mission, se tenant les boyaux, et il a couru trouver Pierre en disant : « mi mekem bigfalla trouble » (j'ai fait une grosse bêtise) Kowia ne se sépare jamais de son couteau...

Généralement Kowia vient ici deux fois par jour et demande une cigarette, il l'a presque toujours. C'est le seul qui m'aide vraiment pour la langue et surtout pour le sermon. Il ne pense pas du tout au sens mais traduit ce qu'il entend. Mais maintenant je connais assez de la langue pour deviner si c'est juste ou pas. Par exemple l'autre jour il y avait une phrase dans laquelle je disais : « à cause de » (en français), il a répondu par un mot qui voulait dire gauche ». J'ai dit : « qu'est-ce que ça a à faire ici ? », ça n'avait pas de sens mais il croyait que j'avais dit « à gauche ». Les autres mettent des siècles à répondre. Finalement je suggère quelque chose dans la langue et ils disent : « oui, c'est bon » ou « pas comme ça » mais si je ne dis rien, tout le monde reste muet, attendant l'inspiration. Comme Joséphine me manque. Dieu l'a rappelée au moment où je commençais à comprendre un peu. Si elle était ici maintenant, quelle différence. Comme vont les choses, il n'y a personne avec qui m'entraîner. Fiat voluntas Dei.

... Le catéchiste Pierre va à Vila par le prochain bateau pour marier un de ses fils à Montmartre. Il se peut qu'il le ramène ici pour nous aider. Yapatu (Robert) va aller à Montmartre, portant le nombre de man-Tanna là-bas à 4. Quand ces jeunes reviennent, ils ont habituellement une foi forte, ils sont intellectuellement à des lieues en avance sur leurs voisins et sont admirés par eux. Quand Pierre reviendra, nous rassemblerons ceux qui prennent la religion au sérieux (nous en avons un petit nombre du genre « dimanche matin ») et nous essayerons de les faire assister sérieusement au catéchisme. Après ça je pense que nous pourrons dire que les gens d'ici ont eu suffisamment de chances et je pourrai me concentrer sur Ikiti, où, au moins, ils veulent sérieusement la Foi. J'ai donné d'autres détails sur Noël dans mes lettres pour la maison qui t'atteindront en temps voulu...



9 février 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman

... À cette saison, des tas de bébés ont les yeux irrités à cause des mouches et bien sûr des ulcères perpétuels et une autre maladie appelée « scratch » en bichlamar et « la gale » en français. Je ne sais pas ce que c'est en anglais, mon dictionnaire dit « les démangeaisons ». Ce n'est pas la gale, car je crois que la gale est donnée par une petite espèce de poux : un minuscule bouton apparaît, puis on le gratte et ça continue jusqu'à ce que l'enfant souffre beaucoup, pleure la nuit etc. ça semble arriver quand on ne se lave pas, quelque chose de très courant ici. Elle devient pire aux poignets et entre les doigts, la main enfle et du liquide blanc apparaît dans des ampoules sous la peau.

... C'est une bonne chose qu'il n'y ait pas d'animaux sauvages ou de serpents ici. Je suis parti d'ici à 2h30 du matin, de manière à être à Ikiti à 7h30. Il n'y avait pas de lune, juste les étoiles et bien sûr j'avais ma torche et je savais que si j'étais vraiment bloqué, il y avait toujours la torche indigène, une feuille de cocotier sèche enflammée, ça dure environ 5 minutes. Il faisait vraiment frais, la terre était couverte d'une épaisse rosée. J'avais bien marché pendant 20 minutes quand l'ampoule de ma torche a éclaté. Diable emporte, je n'y voyais rien. Allumer et porter des feuilles de cocotier pour le reste du trajet, c'était trop lourd.

J'ai décidé d'avancer grâce à la dureté du chemin par rapport à la douceur de l'herbe et du sous-bois; ça a bien marché, surtout que je connaissais très bien cette partie de la route. Pendant les deux heures avant que les premières lueurs de l'aube n'arrivent, je n'ai dû faire de la lumière que deux fois, une fois une allumette a suffi pour me remettre sur la piste, une autre fois, j'ai allumé une feuille de cocotier pour franchir une partie difficile de la route avec deux virages et une côte. Comme j'étais content quand l'aube est arrivée. Je n'aurais pas pu faire cette dernière partie de la route dans le noir, car il y a pas mal de petits sentiers de traverse. Une autre fois je prendrai une torche de rechange.

Paul aura appris la mort de Mgr Halbert (R.I.P) et la nomination de notre nouveau Vicaire Apostolique, Mgr Julliard. Je ne sais pas ce qui s'est passé à Rome, je pensais avoir tout organisé avant de partir et voilà ! La prochaine fois je refuserai, juste par dépit ! Bien fait pour eux...

14 février 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous.

... C'est désespérant en ce moment, l'endroit est comme une ménagerie. Tout ce qui m'appartient, c'est un vieux chat, un bon chasseur de rats, propre dans la maison, mais à présent il y a aussi un autre chat avec deux chatons, 2 chiots, les poussins et de temps en temps un des cochons passe dire bonjour. Quand Pierre était là, le zoo lui appartenait mais maintenant qu'il n'est pas là, ils viennent tous « chez moi » pour manger un petit quelque chose et pour s'assurer que je ne me sens pas seul. Les chiots et les chatons sont pleins de « visiteurs »

En parlant de visiteurs, nous avons eu une dure journée mardi. J'étais à Ikiti lundi et je suis rentré mardi matin. Il y avait deux bateaux, le « Don Quichotte » avec les 2 résidents, (correspondant à des Gouverneurs) M. Flaxman, Anglais et M. Agostini, Français Sur la route j'ai rencontré M. Challons, l'Agent Britannique et il m'a dit que les Résidents viendraient me voir dans l'après-midi. C'était une mauvaise nouvelle, ma petite cabane était toute en désordre, même pas assez de chaises correctes pour tout le monde. L'autre bateau était le Malaita, un gros cargo avec des passagers, la première fois que l'un d'eux vient ici depuis que je suis ici. Tous les locaux des environs avaient mis leurs plus beaux habits du dimanche pour venir jeter un coup d'œil. Quelques passagers se promenaient par là de la façon typique des touristes, tous habillés en blanc, avec des blazers rayés, des chapeaux fantaisie, des pantalons  $\frac{3}{4}$  etc. .. Les 2 Résidents et les 2 Agents sont arrivés juste à l'heure du thé. J'ai mis l'eau sur le réchaud, j'ai vite été chercher le lait pour découvrir qu'il avait tourné. Le père Dowden faisait la conversation pendant ce temps-là. J'ai sorti les tasses que j'avais achetées à Vila en Septembre, le nouveau sucrier et la nouvelle théière...

3 Mars 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

Grâce à Dieu, tout est intact, bien que mon sommeil ait été bien troublé ! Ce n'est pas le vent continu qui semblait causer les ennuis, mais de temps en temps une rafale soudaine arrivait avec une force effrayante. J'étais au lit, me demandant simplement si la prochaine rafale allait enlever le toit de tôle ondulée de ma cabane. Les 3 garçons qui demeurent à la mission dorment chez moi parce qu'il ont peur d'un gros cocotier qui, s'il tombe, écrasera la maison de roseaux sauvages de Pierre et tout ce qu'il y a dedans.

Tous les vêtements liturgiques et les objets de la sacristie sont humides et certains sont trempés parce que la pluie est entrée. Quel malheur de voir ces ornements avec une grosse tache jaune. J'ai lavé les endroits atteints avec du « Tide » et de l'eau et je pense que ça ira, ma maison est maintenant comme une blanchisserie avec tous les ornements et les linges suspendus. Pendant un arrêt de la pluie, j'ai été faire un tour. Mon jardin, pour ce qu'il vaut est terminé pour le moment. Je n'avais que des haricots verts et des tomates, mais c'était quand même quelque chose. Les oranges sont tombées par centaines. L'enclos des poules a été cassé et le nid de la cane a été razzé par un chien et les œufs sont partis. Elle couvait depuis déjà 4 semaines, 2 de nos chiots sont morts, et il y a des morceaux de branches partout. Les quelques cocotiers d'ici sont toujours debout mais beaucoup de « buissons » de jeunes cocotiers ont été abattus...

10 Mars 1955, Tanna

Chère Maman et tous

... À Ikkiti tout allait bien sauf que la nourriture est maintenant un problème, pratiquement tous les bananiers ont été abattus, les papayers (moins importants) comme celui de mon jardin ont simplement été fendus en deux. Plus grave, les ignames sont perdues pour la plupart, c'est la nourriture de base. L'igname est une plante grimpante avec une grosse racine bulbeuse, une fois que les tiges sont cassées, la plante sèche complètement. Ces tiges sont attachées à des treillages de roseaux sauvages, alors vous pouvez imaginer ce que le vent a fait. Trois églises des Adventistes de 7ème Jour ont été abattues mais la nôtre a bien passé l'épreuve de mauvais temps...

20 Mars 1955, Lénakel, Tanna

Cher Paul

Merci beaucoup pour ta lettre. Je suis enchanté que tu poses tant de questions car ça facilite mon travail de réponse. Ta mention du Capitaine Cook me rappelle un incident qui décrit bien les man-Tanna (les Tannais). Naturellement il voulait savoir le nom de l'endroit et il montra le sol avec les gestes appropriés, aussi ils lui répondirent : « Tanna » qui veut dire simplement « la terre ». Ce n'était pas du tout le nom de l'île !

À propos des noms. Les Catholiques utilisent généralement leur nom de baptême à la mission et s'ils sont adultes, leur nom païen reste collé quand ils sont dehors. Ainsi Jean Nakou et Pierre Yamak sont Nakou et Yamak en

dehors d'ici. Ceux qui sont baptisés enfants reçoivent aussi des noms païens plus tard, mais je crois que leur nom de baptême est utilisé plus souvent quand on parle d'eux. C'est très commun maintenant pour les païens aussi de donner à leurs fils des noms chrétiens; pour simplifier s'il travaille avec un Blanc qui trouve leurs noms païens difficiles. Le mariage n'a pas d'effet sur le nom des femmes. Pas étonnant que tu sois un peu perplexe devant le nombre de « Nakou » dans notre petite communauté. C'est sûrement le nom le plus commun de l'île. Normalement, ils ont deux noms, ce qu'on pourrait appeler le nom de la maison correspond à nôtre prénom et un second nom utilisé surtout pour les distinguer. Donc si on n'a aucun doute sur la personne dont on parle, on dit simplement Nakou, si on veut préciser on dit Nakou Yepitun ou Nakou le Suato etc. Souvent sinon toujours, les noms ont un sens, les deux noms ci-dessus sont respectivement « Nakou le sauvage » et « Nakou de la route ». Certains noms manquent de charme et certains sont même dégoûtants pour nous. Une des femmes s'appelle « Colère » et son petit garçon est « Nakou le mangeur de merde ». Grossier si on veut mais c'est comme ça. Ce ne sont habituellement pas les parents qui donnent le nom, mais on demande à un autre de le faire. Généralement les noms restent dans la famille. Peut-être que le père ou le grand-père s'appelait comme ça. Les hommes et les femmes ont le même nom, par exemple Nakou ou Kowia. Il n'est pas rare de trouver le même nom dans la même famille. Près d'ici il y a 2 frères appelés Namina, mais bien sûr leur deuxième nom est différent. On ne donne habituellement pas de nom avant que le bébé ait 6 mois, puis il y a habituellement des danses et une fête quand il reçoit son nom. Je ne sais pas encore s'il y a un cérémonial propre ou non.

... Yowyak n'est pas pareil que Yauko Manat, bien qu'il soit du même endroit Je ne l'ai pas vu ni entendu parler de lui depuis un an. Il est marié à 2 sœurs. Maria, sœur de Robert n'est pas la même que Madeleine qui est la fille de Pierre (catéchiste) et une sœur d'Eulalie (je pensais que c'était Lali) La Maria de la photo est la fille de Pierre Yamak. Tu verras toute la famille Yamak sur les photos jointes. Jimmy Kokari est le même que Timmy de Loaneai, un Ancien des Presbytériens. J'ai essayé de parler religion avec lui. Il dit oui à tout ce que je dis et quand on dit finalement : « Alors tu vois que la religion Catholique est la seule vraie » il dit oui et continue à être un bon Presbytérien. Il parle bien anglais. Il est né en Australie où son père était travailleur recruté pendant un certain temps, sa mère était une aborigène. La question des chefs et des villages est plus

compliquée car il y a une sorte de division entre chefs et « hommes importants » (big men). Il y a des secteurs avec des villages minuscules de deux ou trois familles. Mais je peux essayer de faire au verso une carte de tous les petits secteurs directement reliés à la mission mais je crains de ne pas connaître le nom de tous les petits villages, on ne les utilise pas beaucoup. Par exemple Kowia (une femme) vit dans un village appelé Lowipil. Si on devait lui demander où elle habite, si elle était loin, elle dirait probablement « Loukas » le nom du secteur. Sel est le chef de Loukas. Par exemple Albert est un big man parce qu'il est vieux, 63 ou 65 ans. Dans le village d'Albert, il y a seulement deux familles, la sienne et celle de Yataghare. La famille d'Albert comprend 3 fils, Niluen, Naakou et Kowia. Ce sont les 3 seuls garçons qui vivent dans le village, les 2 premiers avec leur famille.

Ma connaissance du secteur d'Ikiti est encore très mince. Je n'y vais que pour un jour ou deux chaque fois et je n'ai pas beaucoup de temps pour faire un tour. Mais Ikiti est le nom du village. Keap est le chef ou plutôt le big man. Le secteur s'appelle Yetap et le grand chef est un type pas très plaisant appelé Kangarou (ça ressemble à de l'australien mais il n'a pas de poche). C'est un païen mais il envoie ses enfants chez les 7ème Jour pour leur instruction. Il y a beaucoup de villages 7ème Jour près de nous à Ikiti mais les autres sont païens et quelques uns Presbytériens. Pour des raisons religieuses, l'île est divisée Nord-Sud; j'ai l'Ouest et le Père Martin à l'Est. Imaki est au Sud-Est, Ikiti est au Sud-Ouest. Entre les deux il y a une assez haute montagne (jusqu'à 1000m).

Whitegrass est une lande sans aucun arbre (c'est rare). Il n'y pousse que des roseaux sauvages. On les brûle régulièrement pour que les chevaux et le bétail puissent manger les jeunes pousses. Il n'y a pas de villages dans le secteur, mais à l'extrémité de la lande, quand elle redevient une brousse normale, il y a des villages et on en parle comme étant Whitegrass. Pour l'instant je n'ai pas idée du nom des chefs. Rappelle-toi que les chefs sont comparativement peu importants et souvent désobéis. Leur influence est plus générale que particulière. Ce ne sont pas eux qui délibèrent avec les officiels du Gouvernement, mais on en nomme un à ce poste, pour Lowaniai, Louhas et Lokotai, l'assesseur (c'est son titre) est un certain Harry Kamut qui habite à Lokotai.

Plus loin au Nord, Yauko Manat est le « big man », de même que son frère Albert. On parle généralement du secteur comme de Greenhill qui en fait n'est pas si loin au Nord. Les villages sont vraiment difficiles à atteindre,

je ne les ai visités qu'une fois, chacun sur une colline. Pour aller au suivant, il faut descendre une piste escarpée et glissante, traverser la petite rivière et grimper de l'autre côté. M. Berthault a une belle carte avec les villages marqués dessus. Il faut que j'essaye d'y jeter un coup d'œil.

... Mardi dernier, grand tok-tok pour demander la réintroduction de l'ancienne coutume d'une prostituée du village. Cet après-midi, tok-tok pour arranger la paix entre mari et femme. Yat Kaolo a frappé dans le dos sa femme Niemha (Colère, je l'ai déjà citée) avec une noix de coco, elle s'est enfuie chez Papa qui vit à Epai. Alors ce soir juste avant le kava Papa et ses hommes sont venus au Nimaihm (maison du kava) avec Niamba plus un cochon et un kava. On doit les donner à Yat Kaolo pour lui faire comprendre que les hommes d'Epai ne veulent pas que la fille s'enfuie chez eux. Après que tous aient entendu pourquoi Yat Kaolo a frappé etc. il est condamné à une amende d'un cochon et un kava qu'il doit donner au père de Niemha. Résolu équitablement, tu ne trouves pas ?...

27 Mars 1955, Tanna

Chère Maman et tous

... Les Armstrong habitent à Lénakel, juste en face du bateau. J'habite à Lowanatum, à presque une heure de marche, ma jeep n'est pas encore revenue. ...Vous me demandez combien de catholiques à Tanna. C'est presque un secret. Le Père Martin a fait ses premiers baptêmes d'adultes à Noël 1953 dans sa mission d'Imaki dans le Sud, j'ai baptisé les premiers adultes dans cette mission à Noël dernier. Nos 2 autres missions n'ont toujours pas de Catholiques.

Chiffres, Mission du P. Martin : Whitesands : aucun; Imaki : 8 adultes, environ 12 enfants

Ma mission : Lowanatum : 4 femmes, 3 hommes, env. 12 enfants, env 15 enfants apostats; Ikiti : aucun.

En un an et trois mois ici, j'ai baptisé 3 femmes et 2 garçons. Pendant la même période il y a eu 5 apostasies, 2 qui ne sont peut-être pas permanentes et 3 douteuses. Les 3 ont été baptisés bébés alors que leurs parents étaient toujours païens. C'est une terrible erreur et maintenant on voit le résultat, les 2 autres, le vieil Albert qui, je pense, reviendra et une fille de 16 ans appelée Maria, une sœur de Robert a été baptisée bébé, ses parents sont morts tous les deux et elle a toujours vécu dans un milieu païen. Quand Joséphine vivait, elle donnait les encouragements nécessaires, maintenant...Je suis toujours seul depuis le 14 février environ.

L'attitude générale ici (pas à Ikiti) est une autosatisfaction mêlée à une grande méfiance envers tous les Blancs, mais comme c'est Dieu qui fait tout et qui seul peut toucher leurs cœurs, on s'accroche simplement à sa route solitaire en attendant ce jour.

Heureusement après la prière j'ai l'habitude d'échanger quelques mots avec Pierre Yamak et peut-être Naako Yetipun, après avoir émigré sur la véranda et on continue pendant 2 ou 3 heures. Par exemple il y a eu une grande réunion païenne Mardi dernier et Pierre y était, aussi je voulais toutes les nouvelles. Ces fois-là nous parlons habituellement dans la langue pour que je m'entraîne. A cause des encouragements de l'Agent Britannique disant que toutes leurs coutumes sont bonnes, ils veulent reprendre l'ancienne coutume de la prostituée du village, une fille pas mariée réservée à cet usage. Le prix est en termes de kava ou autre pour le père de la fille. Grâce à Dieu, M. Berthault est ici et il a dit en termes clairs ce qu'il pensait de la coutume; ça vous donne quand même une idée des « Man- Tanna 1955 »...

Vendredi Saint 8 Avril 1955, Tanna

Chère Maman et tous

... Dans un sens le plus facile est d'écrire le sermon, le plus difficile de le traduire dans la langue et je veux être bien sûr qu'il aura le sens que je veux. D'abord il faut que j'attrape Kowia en l'achetant à coup de cigarettes qu'il fume tout le temps, puis il faut que je lui dise en français ce que je veux dire, si ça ne marche pas, en bichlamar, si ça ne marche pas, je dois simplement essayer autre chose, ce qui arrive régulièrement. Mais c'est fait maintenant, je n'ai plus qu'à taper demain le sermon de Pâques. Vous n'avez pas idée de ce que ça me coûte, d'écrire et de faire ces sermons, ça me préoccupe tout le temps « il faut que je prépare le sermon de dimanche ». Si j'attends trop tard dans la semaine et que Kowia ne se présente pas, j'attrape Pierre Yamak et Nakou Yepitun, mais je ne peux les saisir que le soir et s'ils ont pris le kava, c'est sans espoir. Il faut que je suggère presque chaque mot si bien qu'à la fin, je ne sais plus si c'est sensé ou non. Maintenant je peux parler avec les gens de sujets plus ordinaires et bien qu'il y ait des tas et des tas de mots et d'expressions que je ne comprends pas, je peux expliquer d'une façon un peu tortueuse ce que je veux dire. Ceci a ouvert une nouvelle perspective car maintenant je peux parler avec les femmes de la paroisse. Très souvent on arrive à savoir ce que les hommes ne savent pas ou ne veulent pas dire.

En ce moment, à cause des encouragements du Kapman anglais, M. Challons qui vient de partir en congé, (remplacé par un certain M. Angeloni, très anglais, d'origine italienne; je ne sais pas s'il est baptisé mais il ne pratique pas), les païens renaissent à la vie. Le résultat est qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour décourager ceux qui ont un contact quelconque avec la religion et la situation empire petit à petit depuis début Mars : ils veulent éloigner tous les enfants de l'influence des blancs, comme le fait remarquer M. Berthault. Quand ils parlent de retourner à leurs anciennes coutumes on n'entend parler que de « Yowahnen », prostitution de village et de « Nosapugenen » polygamie. Ils veulent que les hommes ne portent que leurs nambas et les femmes leurs jupes de paille et pas de calicot pour se couvrir la poitrine, pas question d'autres coutumes, aussi vous voyez ce qu'ils pensent...

22 Avril 1955, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... En règle générale les enfants d'ici gardent leurs distances mais ceux d'Ikiti vous traitent comme un des leurs, ça compense un peu de ne pas avoir sa propre famille. Le dimanche d'après, j'ai dit la Messe à Ikiti. Le mot avait été passé mais malheureusement ceux que je voulais vraiment voir n'étaient pas là. L'un est un fauteur de trouble, un vieux appelé Nakoulam. Il a déjà passé un bon moment en prison à cause de John Frum. Un autre est Kangourou, un païen qui envoie ses enfants chez les Adventistes du 7eme Jour. C'est le grand chef et il a au moins deux visages. C'est lui qui a causé le problème avec Kang. Un autre est un « confrère » de Nakoulam, un autre vieux appelé Napam. Je pense qu'on peut dire que ces hommes sont mal disposés envers la foi, comme on dit ici, leurs cœurs sont mauvais, ils ne veulent pas connaître la vérité. Mais il y avait une grande foule à la Messe où j'ai fait un sermon apologétique dans la langue de Lénakel. Je pense que tous ont compris bien que les femmes et quelques hommes ne parlent pas la langue.

Après la Messe et l'action de grâce, j'ai trouvé les hommes accroupis sur des nattes de feuilles de cocotier et le lap-lap de taro rôti était prêt. J'ai béni la nourriture et me suis accroupi avec les autres et il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que les langues se délient. J'avais montré clairement dans le sermon qu'il y avait une voie et une seule vers le salut. Deux hommes étaient intéressés, l'un appelé Nepiko, un frère de Nokoulam, (le chef qui a demandé la Foi ici et qui est mort aux alentours



de Septembre dernier) C'est un ex-catéchiste Presbytérien qui sait lire l'anglais, le parle un peu et a été à Sydney; ceci est très important, ça lui donne beaucoup d'influence quand il parle. Nepiko est un homme d'environ 35 ans. L'autre est un vieux, Yavaker, un vrai païen d'une région profondément païenne. Il semblait très sincère et a posé quantité de questions. Il parlait avec Nepiko dans leur langue et Nepiko me posait la question dans la langue de Lénakel. Je répondais dans la langue de Lénakel et c'était ensuite traduit au « vieux ». Exemple de question : « Si Adam et Eve sont nos premiers parents, alors qui étaient les premiers parents des blancs ? ». Ils ne peuvent absolument pas réaliser que nous sommes de la même race. J'espère visiter son secteur une autre fois et voir quel effet la grâce de Dieu a eu sur son âme. Vous me parlez des robes de coton, je répondrai la prochaine fois.

5 Mai 1955, Lowanatum, Tanna

Chers Maman, Paul et Rose

... Je voudrais que vous puissiez voir ma petite cabane en bois au bord de la mer ou peut-être que c'est une bonne affaire que vous ne puissiez pas la voir ! Ce n'est pas une si mauvaise petite maison, un peu démodée avec les toilettes à l'extérieur. Il y a 2 chambres, une salle de séjour, une salle à manger, un salon, une bibliothèque, un salon de réception, une cuisine, une réserve (pour les conserves de viande, le savon, les pièces de voiture etc.) mais en réalité, c'est tout petit. 1) Salle de séjour, salon, salle à manger, chambre d'amis (1 dans le lit, le reste par terre). 2) Chambre, salle de bains et réserve, peut être convertie en dortoir en mettant des nattes par terre, si on trouve de la place. Et pourtant avec tout ça, je passe la plupart du temps sur la véranda, il y a plus de place et moins de moustiques.

... Comme vous savez, la jeep est arrivée la semaine dernière, quelle joie ! pas tellement parce qu'elle m'évite de marcher, j'aime marcher, mais elle me gagne du temps et me rend aussi indépendant du Père Martin ou d'un des négociants à qui je devais demander de transporter les noix de coco depuis notre plantation (près de Lénakel) jusqu'ici. C'est pour nourrir les cochons et les poules.

Je n'ai pas pris un repas dehors depuis des siècles, mais en une semaine j'ai mangé deux fois dehors. Une fois dimanche soir chez Bob Paul. Le nouvel Agent Britannique, M. Angeloni était là aussi. Il a mon âge, avec environ le même temps dans l'armée. Il est d'origine italienne, mais très « British » maintenant.

... D'autres idées modernes exprimées par le B.A (British Agent que j'appellerai dorénavant B.A ou Richard) étaient par exemple qu'il n'y a rien de vraiment mal dans l'adultère, il ne le commettrait pas à cause d'un accord avec sa femme mais il n'y a rien de mal là-dedans ! Vous pouvez voir les effets que cette manière de penser peut avoir dans sa façon de traiter les indigènes. Mais j'ai aimé infiniment la discussion car ça m'a aidé à revoir les vieux arguments quand le cerveau se rouillait.

Dimanche dernier j'ai déjeuné chez les Berthauld. M. Garcia est chez eux en ce moment avant que sa maison soit finie. J'ai béni sa nouvelle maison avant le déjeuner. M. Garcia est un nouveau venu et remplace M. Conan comme « ministre des travaux publics » c'est-à-dire qu'il veille à ce que les minuscules ponts que nous avons restent en bon état, ainsi que les routes, un travail pas si facile qu'il semble à première vue. Les tremblements de terre sont fréquents ici et les routes des collines peuvent être facilement bloquées par les chutes de pierres etc. M. Garcia est un homme extrêmement agréable et très gentil avec moi. Il assiste à la Messe le dimanche, mais « il ne peut pas s'approcher des sacrements car il est divorcé et remarié » priez pour lui.

Le mercredi je prends habituellement le thé chez les Berthault car je fais un cours de catéchisme aux catholiques (catéchumènes) de la petite École Nationale Française de l'Agence Française. Leur instituteur est originaire de Nlle Calédonie, un très chic type. Cette année les garçons ont dit qu'ils préféraient la classe en français alors voilà. L'année dernière ils voulaient le bichlamar, la langue locale est hors de question sauf pour les prières, parce que ces garçons sont du côté du Père Martin et parlent une autre langue...

20 Mai 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman, Rose et tous

... Le 1<sup>er</sup> Juin, le service par hydravion vers les Nlles Hébrides s'arrêtera, ce qui signifie plus de courrier aérien depuis ici directement. Les bateaux allant en Australie ou à Nouméa (en Nlle Calédonie) prendront le courrier et il prendra l'avion ensuite. Cet état de choses continuera jusqu'à ce qu'on puisse préparer une espèce quelconque d'aéroport à Vila pour les avions. Le « Malaita » arrive de Sydney toutes les 6 semaines et d'autres bateaux français entre temps, si bien que le retard ne sera peut-être pas trop long... Le Père Lambert me dit d'aller à Vila pour le 19 Juin (consécration de Mgr Julliard) et pour notre retraite immédiatement après, avec quelle

impatience je l'attends, ce sera formidable de voir mes confrères et de leur parler, je n'en ai presque encore rencontré aucun. ... Le père du négociant Bob Paul est arrivé par le dernier bateau. Je lui ai demandé combien de temps il restait, il m'a dit qu'il était venu pour 6 mois mais qu'il se pourrait qu'il reste pour toujours. Nous sommes loin de la mauvaise réputation du climat des Nilles Hébrides; mais quand vous gagnerez le sweepstake, vous pourrez le transformer en bonnes petites vacances ! Fiat voluntas Dei...

22 Mai 1955, Lowanatum

Cher Paul

L'adresse ci-dessus, je ne l'utilise que pour toi car tu sais la différence entre Lénakel et Lowanatum., tant que ça marche ça ne fait pas de différence. « A. Sacco, Nilles Hébrides » arrivera ici aussi facilement. Il y a relativement peu de blancs dans l'archipel si bien que la Poste de Vila enverrait automatiquement la lettre à Tanna. Quand le sac de courrier sort du Darnley, M. Berthauld le vide dans sa camionnette, trie les lettres et les donne aux destinataires dont la plupart viennent au bateau. Le reste sera distribué par quelqu'un « qui va de ce côté ». Le responsable de la Poste à Vila s'appelle Richards, un type très bien et un ami personnel, bien que je ne le connaisse qu'assez bien pour être invité à prendre le thé chez lui quand je suis à Vila, environ mon âge, marié, un enfant, c'est un converti et un bon catholique...

4 Juin 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Les gens d'ici sont bons mais pas forts, la pression des païens est toujours là bien qu'elle soit plutôt difficile à préciser mais quand le prêtre et le catéchiste sont partis tous les deux, les lâches reprennent leur place. Ils ont peur de parler ouvertement parce qu'ils savent qu'ils me trouveront sur le pas de leur porte le lendemain mais ils se moquent des autres et leur mentent etc. rendant la vie difficile quand ils le peuvent à nos quelques chrétiens, attendez que je connaisse un peu mieux la langue y compris quelques mots d'insultes ! ? ! ? !

... Il se passe une drôle d'histoire dans le Sud, le grand chef, nommé Kangourou veut interdire la guitare, il dit que ce n'est pas leur coutume ! La vraie raison est que s'il y a des danses coutumières et des danses avec guitare le même soir, il n'y a pas de femmes aux danses coutumières et aussi les 70 ans et plus dansent aux danses coutumières et pas aux autres.

Aussi bizarre que ça paraisse, la seule chose qui l'arrête est Ikiti, le village catholique, car ils ont mon soutien...

28 6 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai plus de confiance dans la langue, si bien que le dimanche pour le sermon je n'ai que les titres en anglais et je peux expliquer dans la langue. Mon vocabulaire est toujours réduit mais ça devient plus facile de l'utiliser, de former les verbes etc. J'ai récemment gagné de l'autorité comme professeur de guitare. Une fois, d'abord à Ikiti, quelqu'un m'a demandé d'accorder sa guitare. Je ne me rappelais pas les notes aussi je l'ai accordé comme un ukulélé, c'était juste pour certaines cordes, pas pour les autres mais le type était enchanté et ne voulait montrer à personne comment l'accorder. Finalement je me suis rappelé les notes, au moins que les 4 dernières cordes étaient sol, do, mi, la (quelles sont les 2 autres, s.v.p Paul ?) et je les ai montrées à un type. Depuis un autre est venu avec sa guitare pour la faire accorder. Bien sûr aucun ne veut montrer à ses copains.



*Lowanatom, House + Church in 1955*

Extrait de l'album de photos

... Un soir j'ai fait une partie d'échecs avec Bob Paul et son père, je dois reconnaître que ça fait du bien de parler anglais de temps en temps et de faire un peu travailler son esprit dans des discussions. C'est difficile de discuter avec les naturels. D'habitude ils disent ce qu'ils croient que vous voulez les entendre dire...

9 Juillet 1955, Lowanatum, Tanna

Chère Maman, Paul et tous

... Dieu sait que je les aime parce qu'Il me les a confiés, mais je pense qu'il doit être difficile de trouver des gens moins aimables nulle part ailleurs. On est gentil, on les aide pour ceci et cela, on donne ceci, on prête cela, on soigne les plaies et les gales jusqu'à en perdre l'appétit, tout est à votre service avec un sourire et un effort héroïque de patience, et pensez-vous qu'un petit « merci » serait déplacé ? il ne vient jamais. Je peux compter sur les doigts d'une main le nombre de fois où quelqu'un m'a apporté des bananes ou une papaye etc. La Mission est pleine de mandariniers, cette année je n'en ai pas mangé une seule. C'est vrai le cyclone a abîmé beaucoup de choses mais les gamins ont pris le reste, y compris l'arbre qui est réservé au Père. Ce ne sont pas n'importe quels gamins mais les nôtres, surtout ceux de Pierre Yamak. Les enfants sont les enfants, bien sûr mais ils n'apportent jamais une pomme au professeur. Il leur donne des bonbons, il plaisante avec eux, ils prennent tout et ne donnent jamais. Bien sûr, ce n'est pas leur faute, c'est un manque d'entraînement des parents, mais ça remonte à loin.

Les cochons sauvages ont fait tellement de dégâts que je n'ai pas de jardin cette année. J'ai tiré sur les cochons, je les ai assommés, j'ai laissé les chiens les tuer mais ils reviennent toujours. Les gens savent que je n'ai pas de jardin mais les seuls légumes verts que je reçois (à part une soupe que les femmes me font le soir), c'est grâce à Mme Berthauld qui m'apporte des légumes en venant à la Messe le dimanche et chaque fois qu'il m'arrive d'aller vers chez eux. Il n'y a pas de méchanceté, c'est juste qu'ils n'ont pas été éduqués à penser aux autres. Je me suis même mis récemment à faire ma lessive. Il n'y a jamais grand-chose mais quand les femmes la font, la Mission fournit le repas. La seule nourriture est du riz avec de la viande en conserve, deux produits coûteux. Je les laisse prendre elles-mêmes le riz pour le faire cuire, mais plus tard je vois les gamins les mains pleines de riz cuit toute la journée. Le summum est arrivé un jour où elles ont demandé les vêtements à réparer. Tout ce que j'ai trouvé, c'était un

trou dans ma soutane et 3 paires de chaussettes à reprendre. Il a fallu toute la matinée à 3 femmes, j'ai dû les nourrir avec leurs 8 enfants ! Je n'ai jamais rien dit, ni montré ce que je pensais mais parfois j'ai envie d'éclater, d'autres de pleurer. M. Berthauld est dans ces îles depuis 36 ans. Il dit qu'il n'y a personne comme eux. Bernard, mon aide fidèle, je le nourris bien, je lui donne des cigarettes. Il m'aide bien. Puis un jour, parce qu'il fait un autre travail, il part tout simplement, sans rien me dire, me laissant nourrir les cochons et les poules etc. Les Yamak habitent juste à côté de la barrière. Ils regardent tranquillement les vaches quitter l'enclos par la barrière et restent à regarder pendant que je sors les faire rentrer, une nouvelle fois. Pas de méchanceté, juste un manque d'eddikeshun » (éducation)...

16 Juillet 1955, Lénakel

Chère Maman , Paul et tous

... La semaine dernière j'ai eu la visite de Yauko Manat, il m'a apporté un jeune bouc. Malheureusement il est mort au bout de trois jours. Il semble qu'il a mangé quelque chose qui ne lui convenait pas. Un autre homme plus loin au Nord semble intéressé par la Foi... Jeudi, c'était le 14 Juillet. Vous savez ce que ça veut dire pour les Français. Presque toute la population blanche était à une réception à la Délégation française. Mme Berthault a sauvé la réputation des Français comme faiseurs de pâtisserie et j'ai sauvé ma réputation de mangeur de pâtisseries...

25 Juillet 1955, Lénakel, Tanna,

Chère Maman et tous

Pierre est finalement arrivé sur le Darnley et je me sens déjà un autre homme. Avec lui est arrivé son fils Joseph et sa récente épouse Jeanne Marie, également sa fille Marie et son récent mari Pio. Age moyen : les hommes 19 ans, les femmes 18. Les 2 femmes viennent de Montmartre, formées par les sœurs. Ce sont des filles épatantes, à première vue du moins. Elles se sont mises immédiatement à nettoyer tout ce qui était en vue. Aussitôt qu'elles ont vu l'état de mon presbytère, elles ont sorti les brosses et les chiffons, elles ont rangé toute la maison, je ne retrouve plus rien ! Chaque fois que je mets de côté un vêtement, si je ne fais pas attention, une minute plus tard je le retrouve sur la corde à linge. J'ai dû me mettre à utiliser une nappe, Dieu sait ce qui m'attend. Plaisanterie à part, je suis très content. Hier dimanche, j'aurais pleuré de joie quand j'ai

entendu les chants à faire s'écrouler le toit après 6 mois de silence. Le samedi après-midi, toutes deux ont sorti tous les cuivres de l'église et s'y sont mises avec du citron et du charbon de bois. Pendant les quelques premiers jours avant qu'elles soient installées, je me tiendrai hors de leur chemin pour ne pas finir dans la baignoire

Cette semaine, nous allons essayer de rattraper du travail matériel en retard et la semaine prochaine nous recommencerons le catéchisme pour les enfants. Par exemple toutes les ignames de Pierre doivent être ramassées, de même que les pommes de terre ou elles pourriront dans le sol... Les poules ont enfin commencé à pondre, un a déjà 10 poussins. Il y a environ 30 volailles mais nous devons en avoir 200 pour que ce soit intéressant, tout ça à l'heure de Dieu.

10 08 1955, Port Vila, Nlles Hébrides

Chère Maman et tous

Je suis enfin à Vila pour la retraite. Presque tous les Pères sont là, 3 arrivent encore aujourd'hui, laissant seulement le vieux P. Génevet qui ne sera pas là. Même après seulement 2 ans seul, j'ai ressenti le manque de la compagnie des « nôtres ». J'ai plus ri en quelques jours que pendant longtemps.

Dimanche dernier a eu lieu la consécration de Mgr Julliard par Mgr Bresson de Nlle Calédonie. La cérémonie s'est passée en plein air pour accueillir tout le monde, mais quel soleil ! Je pensais qu'il allait me faire un trou dans le dos. Après un déjeuner majestueux, nous avons assisté à une variété de spectacles par les élèves, les scouts etc. Le plus agréable était celui des Wallisiens qui, avec la permission de leur Premier Ministre ont fait un « Kava Royal ». Nous avons tous bu le contenu de notre noix de coco. Leurs chants mélodieux étaient magnifiques et leurs danses très vives. Lundi nous sommes allés à un spectacle donné par les catholiques Vietnamiens, c'était horrible, Dieu les bénisse. J'ai fait un tas de gros plans par surprise des autres Pères. J'espère qu'ils sortiront bien. 9 de nos natifs de Tanna sont venus à la cérémonie. Plaise à Dieu qu'ils prennent beaucoup de la Catholicité qu'ils ont vue. Les Pères Italiens envoient leur bon souvenir à Paul, c'est-à-dire les Pères Bordiga, Clementi et De Stefanis

Hier j'ai failli mourir de rire. Il y avait une réception des Vietnamiens pour Mgr. Les deux Mgrs étaient présents avec les prêtres. Nous étions assis à une table sur la scène en face de nos hôtes. Il y a eu des chants et des

danses et puis l'offrande de 2 cochons vivants dans une cage. Alors sont arrivés les discours, quelques uns en français, quelques uns en anglais, quelques uns en tonkinois. C'était parfois difficile de garder un visage sérieux mais quand les cochons ont ajouté leurs grognements à certains moments importants, j'ai peur d'avoir attrapé le fou rire. Demain soir nous commençons la retraite à l'école catholique de Montmartre; j'en ai bien besoin.

Plus tard il y aura sûrement des changements. Si je suis muté, je dirai un grand « Fiat » mais ça sera très douloureux. Malgré les peines que m'a données le Man-Tanna, je l'aime, encore plus depuis que je sais sa langue.

26 08 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Une chose qui a gâché la retraite était les rumeurs des divers changements qui doivent inévitablement se produire. Des 18 Prêtres sans compter le P. Caillon (86 ans) et Gênevet (76), dix ont été changés, la plupart d'entre eux auront aussi une nouvelle langue à apprendre. Le P. Loubière (79 ans) se retire à Port Sandwich, où le P. Martin sera Supérieur, après 17 ans à Tanna ! Le P. Barthe (71 ans) quitte Montmartre et ainsi de suite. Mais votre fidèle serviteur reste ici à Lénakel. Un changement de station dans la province natale peut être assez désagréable mais ici c'est dur, une langue différente, des coutumes différentes, peut-être même un climat différent. « Fiat voluntas Dei ».

... Mon plus grand souci est le problème de la terre. Malheureusement M. Angeloni, l'Agent Britannique est contre nous, ce qui n'arrange rien, que la Vierge Marie résolve ce délicat problème, car il ne semble pas y avoir de chance de faire des progrès ici tant que la question ne sera pas résolue. Je peux presque voir le démon tenant son dernier atout pour tout retarder. Mais nous devons avoir beaucoup de patience et voir comment les choses tourneront. C'est la pleine saison des baleines maintenant et hier nous en avons vu plusieurs. Un bras massif (ou nageoire) sort de l'eau quand la baleine se retourne et retombe dans un terrible éclaboussement, même chose pour la queue. Les jeunes, déjà énormes, sautent complètement de l'eau...



19 09 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici les choses avancent un peu vite. Je ne veux pas dire que l'île est en train de devenir catholique ou quoi que ce soit de semblable, mais Ikiti démarre en trombe, alors mon programme est : Lundi, Mardi, Mercredi à Ikiti, retour Mercredi. Jeudi après-midi, catéchisme l'après-midi à l'école française à Isangel à 3km au-dessus de Lénakel.

Vendredi, Samedi, Dimanche ici à Lowanatum. Il y aura aussi les jours pour les excursions dans le Nord etc. Dimanche j'ai fait le sermon que depuis quelque temps je peux faire sans aide, bien que je le lise généralement à quelqu'un pour éviter un « faux pas ». Immédiatement après la Messe je donne une courte explication du catéchisme en répétant les questions avec les fidèles et en expliquant au fur et à mesure. Je ne traite que 3 ou 4 questions mais j'essaie de les expliquer assez complètement. Ça ne dure que 10 ou 15 minutes. Ensuite, action de grâce et je suis un peu trop épuisé pour beaucoup penser au petit déjeuner que je prends toujours de toutes façons....

30 septembre 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... À Ikiti, ils avaient tout arrangé pour que je visite quelques villages. Juste au moment de partir, j'ôte mes lunettes pour me laver la figure et les voilà en deux morceaux dans mes mains. J'avais promis, donc je devais y aller, à moitié aveugle. Nous sommes partis en groupe, deux ou trois hommes et quelques enfants. Comme vous le savez maintenant, Ikiti est dans les collines et visiter un autre village, ça veut dire descendre une piste boueuse et glissante et en remonter au moins une autre. Inutile de dire que je dérapais partout, j'ai finalement cassé la bride de mes sandales de « pneu » et donc j'ai dû marcher pieds nus. De retour à Lowanatum, j'ai retrouvé ma vieille monture de corne. Le résultat a été une épouvantable migraine. Il se trouvait que le temps changeait à ce moment-là. Et il y avait pas mal de fièvres tout autour et bien sûr, votre serviteur a dû en prendre sa part. Il y a exactement une semaine, j'ai passé une journée lamentable au lit. J'ai pris de l'Anadine, pas de différence. Finalement avec deux doses de Nivaquine, j'ai réussi à dormir...

22 octobre 1955

Chère Maman et tous.

À la première cloche on voit les vieux prendre leurs paniers et partir au jardin pour toute la journée. Pourtant le catéchisme ne dure jamais plus de 15 minutes. J'essaye de rendre le cours aussi léger que possible avec des anecdotes tirées du livre du Père Drinkwater « Le Catéchisme à la première Messe » en utilisant le peu de bagage que j'ai des manières locales pour composer des paraboles (méthode de parler qui semble leur plaire).

Demain dimanche, je vais à Ikiti pour une seconde Messe à 15h30 et je vais leur dire leurs quatre vérités, aussi gentiment que mon sang bouillant me le permettra...

Le volcan de Whitesands est récemment devenu plus actif et tout est couvert de cendres. Je suis monté le voir avec Bob Paul et quelques autres. Un magnifique effet de feu d'artifice, le chaudron bouillonnant au fond explose soudain et des milliers d'énormes escarbilles rouge feu sont lancées en l'air à des centaines de mètres, et dont la taille varie d'une tête humaine à une maison. La plupart retombent doucement dans les profondeurs bouillonnantes, l'effet est celui de milliers de feux de Bengale lancés en l'air avec un rugissement effrayant, quelle beauté et comme ça fait peur. Juste pour dire que nous avons pris le feu du volcan, nous avons allumé une cigarette à un des tisons rouges qui avaient été lancés. Le volcan n'est pas haut et il ne faut qu'environ 20 minutes pour l'escalader. Le vent dominant maintient les nuages de cendres d'un côté, si bien que de l'autre côté il y a une belle vue sur l'intérieur...

6 novembre 1955, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

Merci pour vos trois lettres du 22 septembre au 6 Octobre et pour celle de Paul, et aussi pour le colis avec les shorts et les pantalons, c'est exactement ce qu'il faut. Ainsi le P. McVicar part pour Fidji, que Dieu le bénisse. Je ne pensais pas qu'il viendrait ici car tout ce qui est catholique est Français. Pendant la retraite j'ai parlé avec Mgr et le P. Lambert à propos de la venue d'un prêtre anglais avec le système des 5 ans. Comme vous savez, Tanna a un arrière-plan très anglophone comparé aux autres îles à cause de la longue influence des Presbytériens. J'ai demandé : « Si j'écris en Angleterre pour qu'un prêtre vienne ici avec le plan de 5 ans, puis-je avoir la moindre certitude qu'il sera nommé à Tanna ? » Mgr a dit qu'il réfléchirait à la question. Il n'y a pas la moindre école anglaise dans nos

missions. Dans les grandes écoles où sont les Sœurs, tout est en français. Les autres écoles sont faites par les catéchistes, qui ont tout appris en français. Si un prêtre anglais devait venir ici, il devrait repartir de la base et le travail épuisant d'une école pèserait sur ses épaules pendant 5 à 15 ans ! Au moment présent l'école n'existe pratiquement pas. Il y a 12 enfants de 5 à 12 ans pris par Pio ou Joseph. Elle consiste à apprendre l'alphabet et les syllabes de trois lettres pendant environ une heure par jour, à mes yeux ce n'est qu'une plaisanterie. Je trouve impossible jusqu'à présent de donner de mon propre temps à l'école. Cependant les cas les plus prometteurs sont envoyés au collège à Montmartre à Vila qui est maintenant dirigée par le P. Lambert un Américain et un prêtre très capable...

Ikiti a été une déception. Après 4 semaines avec 2 leçons de catéchisme par semaine l'assistance s'est réduite à seulement Keap et sa femme et quelques enfants. Il se peut qu'un homme de plus vienne pour une leçon de temps en temps mais rien de sérieux, aussi, il y a 2 ou 3 semaines j'y ai dit la Messe un samedi soir et j'ai raconté 2 ou 3 paraboles, une à propos de l'homme qui s'occupait merveilleusement bien de son bétail mais qui se négligeait, si bien que quand il a été temps de manger le bétail, il était mort, pour nous, nous occuper de nos corps et négliger nos âmes (les femmes ont pris l'habitude de prendre leurs paniers et de partir au jardin à la première cloche). La seconde parabole parlait de donner la nourriture aux cochons mais qu'arrive-t il s'ils ne la mangent pas. De même pour la nourriture de leurs âmes. Plus tard Keap a fait une réponse magnifique à Pierre. Il a dit : « Qu'est-ce qui arrive si le cochon est sauvage, il ne mangera pas tout de suite, mais après quelques jours, il s'habitue à l'endroit et mange. Nous sommes comme des cochons sauvages »...

21 décembre 1955, Lowanatum, Tanna

Chère Maman

... Je commence la journée et je la finis avec un bol de café avec du lait frais de notre propre vache. Quand elle sera tarie j'en prendrai une autre, il y en a plus de 25 parmi lesquelles choisir. J'ai même loué une vache à M. Berthauld. Même dans la brousse à Ikiti j'ai une vache qu'on traie chaque fois que je viens. Une des sœurs de Vila m'a donné une petite baratte et j'espère faire bientôt mon propre beurre. Mes Supérieurs ont insisté pour que je commande tout ce dont j'ai besoin en fait de nourriture, y compris des fruits en boîte, pour changer, du fromage etc. Dans ma réserve j'ai des boîtes de viande, des champignons, des asperges, de la

soupe de pois, de la confiture d'oranges, de l'Ovomaltine, du chocolat à tartiner, des sardines, du crabe, des pêches, des poires, des biscuits et même un plum-pudding que je n'ai pas mangé pour Noël. Aussi vous voyez ! Vous parlez de chaussettes parce que vous ne pouvez pas en trouver en coton, je préfère la laine car elles durent plus longtemps. Quant aux sandales, elles sont de ma propre invention ! Il faut que je les photographie pour vous. ...

Vous dites que vous espérez que Mme Berthauld m'a invité pour le repas de Noël. Soyez rassurée, j'ai été invité quelque part, en fait chez les Paul. Si j'allais toute les fois que je suis invité chez les blancs, je devrais abandonner complètement la vie religieuse, j'en ai peur...

La semaine avant Noël, la nouvelle est arrivée qu'il y aurait un navire de guerre français le 23 ou le 24 avec 60 hommes à bord. Mme Berthauld m'avait assuré que s'ils arrivaient le 24, ils viendraient sûrement à la Messe de Minuit. Ceci voulait dire que je devrais penser à faire un autel dehors car l'église est trop petite. Mais le jeudi soir M. Berthauld est venu me dire que le bateau arriverait le lendemain et me demander si je pouvais aider à prendre quelques uns des hommes dans ma jeep pour les amener à Whitesands et retour, de 6h du matin à 13h. Et ceci, le matin avant la veille de Noël. J'ai dit à Pierre de préparer la crèche et toute l'église pour que la veille de Noël, le samedi, nous soyons libres pour arranger un autel à l'extérieur, si nous voulions et l'éclairage. J'ai oublié de dire que nous avions peint l'intérieur de l'église jusqu'à jeudi matin.

... Le jour de Noël est un jour solitaire pour moi et il ne peut pas en être autrement quand on n'est pas dans une communauté. Après la Messe, les locaux, de Lanéai et de Loukas et cette année de Lokotai aussi sont venus danser. Ils devaient commencer après mon déjeuner mais depuis le petit matin les gens arrivaient de partout et s'installaient partout. Ma véranda était pleine de femmes et d'enfants. Personne ne fait de cuisine ce jour-là mais tous mangent le lap-lap fait spécialement la veille. Je n'avais pas voulu gâcher la journée des filles en leur demandant de faire mon déjeuner. Rita dansait aussi, alors exactement comme l'année dernière, j'ai farfouillé. J'avais un morceau de pain de vendredi dernier et il y avait plein de bananes. Donc, avec 20 personnes à quelques mètres et tous très curieux, j'ai mangé mon Déjeuner de Noël « solitaire ». Puis les danses ont commencé, les villages faisant une danse à tour de rôle, les hommes ensemble, les femmes ensemble.

Ils ont joué quelques pièces en un acte qui étaient très bonnes. Chacune représente un incident réel que tous connaissent et on en fait une satire, par exemple, une était sur un homme qui n'arrivait pas à faire passer son cheval sur un pont, le cheval s'est enfui, il l'a rattrapé, le cheval l'a jeté par terre etc. L'un d'entre eux déguisé et avec un masque se met à quatre pattes et fait le cheval, l'autre le cavalier etc...

## 1956

8 janvier 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... L'autel pour Ikiti est pratiquement fini. J'ai dû le faire de façon qu'on puisse le démonter pièce par pièce pour le monter sur la colline, le descendre à la rivière, et le remonter de l'autre côté de la colline jusqu'à Ikiti. Je ne plaisante pas ! Comme j'ai monté des meubles à Ikiti, table, chaise basse, chaise haute pour travailler à la table, je pense qu'il faudra que je fasse d'autres chaises hautes pour quand Monseigneur viendra. Il y a une unique chaise branlante que j'utilise. Quand le P. Massard vient, je dois emprunter une des 2 chaises de l'église. Lundi nous avons fait une échelle pour pouvoir monter sur le toit de l'église pour le réparer. Les montants sont du bon bois que j'ai commandé à Vila et les barreaux sont les rayons des roues de 2 vieilles charrettes. C'est une belle échelle solide. J'ai commencé les chaises, presque fini une, le dossier vient de vieilles barriques de vin, le siège du bois de la brousse, les pieds de devant sont des rayons de charrette, le siège de l'isorel « maçonnerie »...

20 janvier 1956, Lowanatum, Tanna

Chers Maman, Paul, Rose et éventuellement Lucy,

... Aussi cette semaine j'ai encore fait des meubles, mais il me faudra des siècles avant de faire tout ce qui est nécessaire. On semble toujours découvrir qu'avant de commencer un travail, on doit faire aussi d'autres choses. Par exemple, je voulais repeindre le toit de l'église. Ce serait superbe si on pouvait simplement prendre la peinture et les pinceaux et y aller, mais non ! Première chose à faire, fabriquer une échelle, car la vieille est pourrie et à mon avis trop dangereuse. Nous avons une grande pièce de bois que j'avais commandée pour la remorque, aussi nous l'avons coupée à la bonne longueur pour faire les 2 montants de l'échelle, puis pour les

barreaux nous avons coupé les rayons des roues de la vieille charrette, du bon bois bien dur. Maintenant nous attendons que la pluie s'arrête pour pouvoir commencer le travail ! ...

27 janvier 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Je me demande si vous vous souvenez que j'ai parlé une fois d'un type appelé Nasawa. Il est venu me voir une fois pendant que j'étais à Ikiti pour poser des questions sur la Foi. En novembre il a eu une querelle avec sa femme Naliou qui l'a menacé de lui donner un bon coup sur la tête avec un grand coupe-coupe pendant qu'il dormait. Naliou a tenu parole et Nasawa a eu la tête coupée. Ce ne devait pas être une grosse coupure car il a été guéri en 4 jours. Mais Nasawa a beaucoup d'ennemis pour différentes raisons, depuis des problèmes de terre jusqu'aux « 7ème jour » qu'il a quittés. Ceux-ci ont poussé l'assesseur (sorte de superviseur nommé par le gouvernement pour le district) également un « 7ème jour » de raconter l'affaire au Kapman (l'agent du gouvernement). Aussi au lieu de l'arrangement habituel, une fête pendant laquelle les adversaires se serrent la main et tout le monde est ami, Naliou a reçu 3 mois de carabousse (travail à l'hôpital). Avec l'aide de Juliano, Nasawa est venu demander si je pouvais l'aider car il n'était même pas autorisé à voir sa femme ou à amener les enfants, tous de moins de 5 ans, le voir. J'ai parlé à M. Angéloni qui a promis de demander à Neliou si elle voulait vraiment voir son mari. C'était il y a plus d'une semaine, il ne l'a pas encore vue. J'ai vu Neliou hier à l'hôpital, la pauvre était en larmes, naturellement elle veut rentrer chez elle, spécialement pour retrouver ses enfants. Elle m'a dit que les autres essayaient délibérément de casser son mariage. Le résultat de tout ça, c'est que Nasawa veut devenir catholique avec sa famille. Quand Neliou sortira, ils vivront à Ikiti. La Grâce de Dieu à part, Nasawa a vu que Keap n'est plus harcelé par les autres et il cherche la même paix. Plaise à Dieu qu'il réponde suffisamment à la grâce de Dieu et qu'il reçoive la paix que le monde ne peut pas donner...

3 février 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Les Catholiques d'ici sont peu nombreux mais cette semaine un incident à fait ressortir la qualité d'au moins un d'entre eux, une jeune mère de 3

garçons dont l'aîné a environ 5 ans. Elle est venue à la maison et comme d'habitude est restée debout sans rien dire. J'ai cru qu'elle voulait des remèdes, aussi comme mes mains étaient sales (j'avais travaillé le bois) je suis rentré pour me les laver, en faisant une remarque anodine à propos du nombre de « mostiquo » qu'il y avait, pas de réponse. Il aurait dû y avoir un petit rire ou une remarque sur le fait qu'ils étaient partout. Je savais que quelque chose n'allait pas. Je suis sorti sur la véranda, elle s'est assise sur une chaise et toujours sans rien dire m'a fait signe de m'asseoir.

Toujours le silence. Je sais maintenant qu'il ne faut pas être pressé, aussi j'ai plaisanté avec le bébé de 4 mois qui s'est mis à rire. Maintenant que nous étions confortablement installés, j'ai demandé : « Eh bien, N... neta nar ? (Qu'est-ce qu'il y a ?) » Les larmes aux yeux elle a attendu avant de répondre « Tahak ieremin ramol tehwaga tat » (Mon mari a fait quelque chose de mal)

J'ai demandé : « Avec une femme ? » Elle a levé les sourcils pour dire oui « Qui est la femme ? » « i » une veuve depuis un an qui vit dans le village d'à côté. Ils ont une coutume ici : quand quelqu'un est malade, c'est à cause du péché de quelqu'un. Un enfant était malade aussi le « Big Man, le chef » est allé voir T...et lui a demandé : « Comment se fait-il que cet enfant soit malade ? » Elle a dit que cet homme lui avait rendu visite. Alors le Big Man est allé voir N...et lui a appris la mauvaise conduite de son mari qui allait devenir publique. La chose normale pour la femme, c'est d'entrer dans une violente colère, de maudire son mari et de casser tout ce qui lui appartient ou qu'ils ont en commun, de déchirer les vêtements, de casser les ustensiles, de couper en morceaux ses plants de kava (le coup le plus cruel de tous !!!) etc. Finalement un tok-tok (réunion en bichlamar) est organisé et le fautif paye aux offensés des cochons, du kava ou de l'argent

Puis le chef est venu voir N... pour lui dire de ne pas être trop violente et lui demander ce qu'elle voulait pour arranger les choses. Elle a répondu qu'elle était Catholique et n'avait pas l'intention de casser quoi que ce soit, qu'elle n'accepterait ni cochons, ni kava ni argent. Elle demandait seulement qu'on marie la femme ou qu'elle parte dans un autre village et que son mari soit gentil.

Elle était donc venue pour avoir mon avis, avait-elle bien répondu ou non, et, bien sûr elle avait besoin de consolation avec quelques mots d'encouragement car naturellement il y a beaucoup de honte attaché à un pareil évènement quand il devient public. Je lui ai dit que je pensais qu'elle

avait bien répondu, qu'elle devait maintenant pardonner à son mari et quant à la honte, de penser à la honte de Notre Seigneur, quand il était nu sur la Croix, à la honte de la Sainte Vierge pour la nudité de son Fils, finalement je lui ai dit de tout laisser entre les mains de Jésus et de Marie...

1er Mars 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ces 2 dernières semaines nous avons planté 600 pieds de café et maintenant Juliano en a rapporté encore 600 de Montmartre. Si tout va bien d'ici environ 5 ans ça fera plus que tripler notre revenu du copra. Les 200 pieds environ que nous avons plantés l'année dernière viennent bien mais malheureusement beaucoup étaient trop gros, si bien que la tige principale a séché et les jeunes pousses sont très petites, mais d'ici 3 ans nous devrions récolter les premiers fruits et je vous en enverrai. Les négociants achètent les grains de café aux gens d'ici à environ 3 sh le kilo. Quand j'ai écrit à Montmartre pour avoir quelques grains à planter le P. Barthe m'en a envoyé un sac !

... Ces 2 dernières semaines il n'y a pas eu un souffle d'air, aussi la mer était comme un lac et tout le monde a été pêcher, à la pirogue, à la ligne, avec un arc et des flèches, avec un harpon, avec un fusil harpon et (très commun ici) avec une fronde. La fronde est comme d'habitude, mais au lieu de tirer une pierre, ils utilisent une baguette de fer qu'ils ont ramassé quelque part, d'un diamètre d'un cm environ. Ils nagent sous l'eau au milieu du corail, et tirent le poisson quand il va se cacher dans un trou. Le long harpon est utilisé en pleine mer pour les gros poissons, jusqu'à 1m et plus. Opérant depuis une pirogue tout près de nos récifs (ou simplement près des récifs) ils nagent en rond avec des lunettes de plongée. Quand ils voient un poisson habituellement en train de se nourrir sur le fond, ils l'approchent jusqu'à ce que le harpon soit à environ 20 cm puis ils plongent le harpon.

Le commandant du Darnley, un Fidjien qui est comme un poisson dans l'eau a un harpon de 3m de long. Le P. Groetz m'a envoyé son vieux fusil à harpon, ce qui me permet de me joindre aux autres, mais pas pour longtemps car je n'aime pas m'éloigner de plus d'un mètre des récifs ! Mais le monde sous-marin est une pure féerie; Une vraie prière d'action de grâce. Et bien sûr il fait frais dans la mer. Oh vivement les jolis mois de



Juin à septembre avec leur vent frais, pas de mouches et pas de moustiques !...

8 Mars 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai entendu des rumeurs, d'une source pas très fiable, il y aurait une chance que nous ayons des Sœurs ici, aussi j'essaye de rendre la maison aussi bien que possible et quand Mgr. viendra après Pâques il ne pourra pas me dire : « Je voudrais bien envoyer des Sœurs mais vous n'avez pas de maison pour elles. » La plus grande partie du mobilier est fait, mais la maison a besoin d'être réaménagée. C'est une ancienne église de bois avec seulement de minuscules fenêtres de chaque côté. C'est la grande porte qui donne la plus grande partie de la lumière. Aussi je veux l'autorisation de Mgr. pour ôter les planches entre les 2 fenêtres et faire 4 ou 5 fenêtres d'un seul tenant. La petite fenêtre restante est dans la chambre. La maison est divisée par une cloison de roseaux. Je suis le 3ème occupant et chacun a ajouté quelque chose. Le n° 1 était le P. Martin, on reconnaît son style dans toutes les maisons : il met les choses sur des grandes caisses et c'est tout ! Elles servent de placards etc. mais pas de peinture, pas de superflu.

Puis le P. Massard a cassé les caisses et a fait des placards attachés au mur, avec une dose de peinture dessus. Mais il n'a s'est jamais soucié de savoir si un côté était plus haut que l'autre, ou si le bois était raboté etc. Ses seuls outils étaient, la scie, le marteau et le tournevis. Et maintenant c'est mon tour. Malheureusement mon travail aussi manque de finition et risque de moins durer qu'il pourrait le faire, mais ce sera à mon successeur d'en faire un meilleur...

17 Mars 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine nous avons nettoyé frénétiquement la maison, en enlevant les placards des murs de la salle de séjour à la chambre. Tous les placards ou tout ce qui fait un coin sombre ou des fissures est une cache potentielle pour les moustiques, et vous empêche de travailler à l'intérieur. J'écris sur la véranda. Si Mgr me donne la permission de faire plus de fenêtres, ça fera une grande différence. Les moustiques n'aiment pas trop l'air et la lumière. Nous avons aussi passé tout notre temps libre à finir le café, deux jours encore devraient faire l'affaire, ce qui veut dire qu'il y aura plus de 1000 plants en place, assez pour fournir 1 tonne de café par an dans environ 5

ans. La place qu'occupe le dit café est d'environ 1ha mais en argent, à moins que les prix ne baissent beaucoup, ça vaudra deux fois plus que nos 5 ha de cocotiers. Les plants qui ont été plantés l'année dernière poussent bien mais malheureusement beaucoup ont été plantés trop grands, si bien que même ceux qui ont survécu ont dû repartir du début, ce qui représente une perte de temps...

28 Mars 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... L'école française a recommencé après les vacances de Noël et il faudra que je pense à leur leçon de catéchisme hebdomadaire. Presque tous comprennent maintenant le français, aussi mon travail est plus facile. C'est beaucoup plus facile d'expliquer le catéchisme en français qu'en bichlamar ou dans la langue locale. Comme je l'ai déjà dit, des mots comme gloire, courage, beauté, vertu sont très difficiles à traduire. Cette fois-ci je vais essayer un autre système. Je vais donner un cahier à chacun, écrire 2 ou 3 questions et réponses au tableau pour qu'ils les copient et expliquer brièvement ce que j'écris. Je vais traduire en français le « Catéchisme abrégé » anglais aussi bien que je pourrai. Je préfère de beaucoup notre début « Qui t'a fait ? » au français « Es-tu chrétien ? »

4 Avril 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ikiti est juste derrière la plus haute montagne de Tanna (1000m) et bien sûr, cette montagne appelée Tokosmira attire toujours la pluie. Dimanche j'ai pris les petits dans la voiture au milieu des pleurs et des cris et des hurlements et des larmes, terrifiés que quelqu'un tombe. J'ai pris 2 ou 3 plus grands juste pour tenir tout le monde serré même si je n'avais pas l'intention d'aller vite. Et nous avons tous apprécié la promenade, surtout le petit Joseph, le fils de 3 ans de Jean Natou et de Cecilia qui est resté assis dans la jeep, espérant que peut-être je ferai un autre tour ! Joseph est un vrai cas, pas le moins du monde effrayé; il arrive en courant et me jette les bras autour des jambes puis quand je m'assois, il se met à me grimper dessus, il ne peut pas rester tranquille un instant. Il a la manie des « Qu'est-ce que c'est » spécialement avec le bocal de bonbons. Il montre le bocal du doigt et dit : « Neta un ? » c'est-à-dire « Qu'est-ce que c'est ? » comme s'il

ne savait pas ! Je saisis habituellement l'allusion et je lui donne sa « sucette ».

L'autre jour il a commencé l'histoire de « Neta un » aussi je lui ai dit d'attendre un peu et que je lui donnerais sa sucette. Alors il a commencé à hoqueter puis il s'est tiré des larmes, suivies de hurlements féroces. Alors je lui ai dit : « Joseph, tama tenkasak io sosefenan loli kam ik » « Joseph, si tu pleures je ne te donnerai pas de bonbon ». Je l'ai laissé continuer à hurler et comme ça diminuait j'ai dit : « Tene sasakam ? » « tu ne pleures plus ? » et alors j'ai sorti le bonbon long qu'il montrait au fond du bocal et je le lui ai donné, il a mis toute la main dans la bouche, l'a sucé et l'a ressorti. Alors j'ai dit « ani merci ? » « dis merci ». Le petit démon ne voulait pas dire merci, aussi je lui ai enlevé son bonbon et quels hurlements. 20 minutes plus tard, un Joseph calmé s'est coulé près de moi. « tenekani merci ? » « Tu vas dire merci ? » alors il a dit un gentil merci, bien qu'à voix basse et a retrouvé son bonbon. Inutile de dire qu'il n'a pas été long à revenir demander « Neta un ? »...

24 Avril 1956, Vila

Chère Maman et tous

Me revoilà à Vila... Ce matin je suis allé à l'hôpital où le dentiste indigène m'a arraché ma dent. Il l'a très bien fait. Après je parlais avec les Sœurs et S. Marie Adrien, l'amie de tout le monde, m'a persuadé de parler au docteur de mon estomac et de mes vomissements d'Ikiti. Le résultat est que demain je dois aller à l'hôpital pour un « tubage »... Aujourd'hui je suis allé à l'école des catéchistes de Montmartre pour voir les 3 garçons d'Ikiti. J'ai mis les pieds dans le plat avec une des Sœur âgées. Je bavardais avec les Sœurs et j'ai remarqué que la vieille S. Marie Ephraïm n'était pas là. En partant je l'ai vue au bout de la véranda et je suis allé vers elle. Je l'ai saluée d'un « Bonjour, ma Sœur. On m'a dit que vous aviez perdu tous vos petits » (fr, dans le texte). C'était réussi ! Elle a immédiatement éclaté en sanglots et j'ai dû passer les 20 minutes suivantes à essayer de la consoler. Elle était chargée des bébés de « la pouponnière ». Quand le P. Lambert a pris Montmartre en charge une des choses que lui et Monseigneur ont décidé de faire a été d'arrêter la pouponnière pour des raisons qui leur sont propres. La plupart des enfants étaient dans la section des plus grands et quelques uns avaient rejoint leurs familles. Mais la pauvre S. M. Ephraïm, une Sœur de 70 ans ! C'était sa famille, ses enfants. Elle les avait élevés depuis qu'ils étaient bébés, ça lui brisait le cœur de rester sans eux.

Maintenant elle fait des travaux d'aiguille etc. pour s'occuper l'esprit car elle ne peut penser qu'à ses petits.

Mes garçons d'Ikiti s'en sortent bien ici, bien que le plus jeune, Tanekit, en était arrivé au stade de lancer des pierres à la Sœur ! La Sœur m'a dit que c'est fini maintenant et que c'est un bon garçon.

J'ai un grand respect pour ces sœurs. Nous les Pères, nous avons un congé chez nous après 15, maintenant 10 ans mais les Sœurs ont le leur une fois et c'est tout...

11 Mai 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... La semaine j'ai installé l'eau courante dans la maison. Pendant que j'étais à Vila, j'ai acheté une cuvette d'aluminium. Le Frère Camille a fait un trou avec une attache pour fixer un tuyau pour évacuer l'eau. Toute la chose est ridiculement facile si on veut mais combien le font ? La plupart des Pères on une cuvette et un broc d'eau. Quand l'eau du broc est finie, il faut qu'ils aillent dehors à la caisse à eau. Assez des anciennes corvées ! Ayons tout le confort moderne ! Il faut que je pense à quelque chose pour l'eau chaude. Et un bain ? Il faut que je fasse d'abord une salle de bains !

...

29 Mai 1956, Tanna, Nilles Hébrides

Chère Maman et tous

... Quand j'étais à Vila, le docteur a dit que mes vomissements réguliers (Ikiti) étaient probablement dus à l'humidité de la nuit. Ikiti n'est qu'une clairière dans la forêt. C'est une région très pluvieuse à cause de sa proximité avec le Tokosmira (1000 m d'altitude) et comme c'est dans la forêt le soleil ne pénètre pas et c'est toujours humide. La nuit, il fait très froid et il y a une épaisse rosée et toute l'humidité de la brousse semble vous opprimer. De toutes façons, maintenant je garde un feu allumé toute la nuit si possible (si je me réveille assez pour donner un coup de pied aux bûches). Quelques simples bûches qui se consomment sur le sol nu donnent beaucoup de chaleur et éloignent l'humidité. Je ne sais pas si c'est le feu mais de toutes façons aujourd'hui je vais bien, Deo Gratias...

15 juillet 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... la visite tant attendue de Mgr. est enfin arrivée mais malheureusement il n'a pas pu rester longtemps. Il est arrivé jeudi matin, a dit la Messe et a passé tranquillement ce jour-là. Vendredi nous sommes allés à Ikiti voir l'endroit bien que, évidemment, personne ne nous attendait, si bien qu'il n'y avait presque personne. Mais mon intuition me disait que ça pouvait être la seule chance qu'il ait de voir Ikiti. J'avais raison. Après une visite rapide, nous avons fait l'heure de trajet à pied jusqu'à la mer et nous sommes allés directement à Whitesand, arrivant à la nuit tombée. C'est un beau trajet de jour mais mauvais la nuit, car la plus grande partie des 20 km traverse la forêt et le froid humide vous transperce spécialement dans une jeep ouverte.

Le P. Massard nous a accueillis à Whitesand et nous a dit que dimanche il y avait une nouvelle cloche à bénir et un baptême et que tous les indigènes étaient invités au « kaikai » c'est-à-dire à la fête, on devait abattre un boullouk. Le matin après notre arrivée, le samedi, nous sommes allés à Sulphur Bay où les gens ont demandé la Foi mais pas très sérieusement. Mgr. a promis d'essayer de leur trouver un catéchiste. Et voilà le dimanche matin. Chaos complet. Le P. Massard, scolastique en même temps que les PP. Leonard et Magher est un vieux type gentil mais pour ce qui est de la liturgie etc. ce n'est pas exactement la bonne personne. Rien n'était organisé : pas d'Eau Bénite, pas d'eau baptismale (c'était le premier baptême à Whitesand), on ne trouvait pas l'encens etc. etc. À la dernière minute la veille au soir, nous traduisions les réponses du baptême dans la langue de Whitesand ! ...

Mgr. a prêché en français. Normalement ça devrait être résumé et traduit par le missionnaire mais le P. M. n'est pas encore ici depuis un an et de toutes façons je pense qu'à son âge c'est plutôt difficile de saisir couramment une langue entièrement nouvelle. La Messe s'est très bien terminée puis nous avons fait une pause avant le « kaikai », le boullouk était déjà découpé et cuit en morceaux de différentes tailles tous entourés de feuilles. Juste avant que Mgr. bénisse le kaikai, Pétéro le catéchiste à demandé si je voulais dire quelques mots (c'est-à-dire traduire le sermon de Mgr.) dans la langue de Lénakel dont les gens de Whitesand comprennent la plus grande partie. C'était une situation délicate car je n'étais pas « chez moi ». Mais Mgr. m'a dit d'y aller, aussi je lui ai demandé de répéter les grandes lignes de son sermon, que j'ai écrites sur un bout de papier et en route pour la corvée du sermon mais tout s'est bien passé, bien que j'aie dû parler très vite, pour que ce soit court. Devant un

kaikai, les gens n'aiment pas écouter des mots trop longtemps, ils préfèrent le bruit des mandibules et l'honnête rot d'un bon repas...

2 Août 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière Lénakel ressemblait au port de La Valette. Nous avions 3 bateaux en même temps. Le Moala, le Don Quichotte et nôtre St. Joseph qui était loué à une société. Maintenant Dieu sait quand nous aurons un autre bateau ! Le St. Joseph a emmené les catéchistes à Vila pour leur retraite. Mais quelle affaire ! J'ai appris brusquement que le St. Joseph partirait le lendemain pour Vila et les catéchistes ont dû se préparer rapidement. C'était facile de mon côté mais le P. Massard ? Il fallait que je le prévienne.

Je suis parti à midi avec un indigène Pierre Yamak. Nous sommes arrivés à midi et quart à Whitesand, ce qui est bien avec ma jeep et une route épouvantable. Le P. Massard n'était pas là, il était parti à sa mission du Sud. Pourquoi n'ai-je pas appelé le P. M. en son absence ! Petero, son catéchiste nous a donné à déjeuner, c'était des navets et une omelette. Puis en route pour le Sud. Nous avons pris Agnès, la femme de Petero pour nous montrer le chemin. Quelle route ! Elle passe juste au pied du volcan avec une roue qui touche presque l'eau du lac. Si on va trop loin du lac, la cendre est trop molle. De toutes façons j'ai conduit jusqu'à 14h45 où nous sommes arrivés devant un énorme banyan qui était tombé en travers de la route. Et maintenant ? La mission était à 2h de marche. Comment revenir à la voiture avant l'obscurité, environ 5h1/2 ? Il n'y avait qu'une chose à faire. Nous avons laissé Agnès et avons couru sur presque tout le trajet, ça nous a pris 1h1/2. J'étais trempé de sueur. J'ai donné le message au P. Massard qui n'a pas été du tout perturbé, nous sommes restés 5 minutes puis nous avons commencé à courir pour rentrer, mais pas pour longtemps, c'était une longue montée pour rejoindre la voiture. Nous sommes arrivés au moment où l'obscurité arrivait. J'ai enlevé ma chemise pour ne pas attraper une pneumonie et retour à Whitesand dans le noir, ne me parlez pas du passage impressionnant près du volcan; il y avait des tas de chouettes blanches partout, un contraste avec la cendre noire et nue. A Whitesand j'ai attrapé quelques vêtements du P. Massard et en route pour Lénakel A minuit ¼ j'ai rampé jusqu'à mon lit, complètement à plat. Mais les catéchistes sont bien partis et maintenant nous les attendons pour pouvoir aller faire notre retraite...

11 septembre 1956, P. Vila

Chère Maman

... Hier était le grand jour de la visite du général De Gaulle. Vous imaginez qu'une pareille célébrité dans un endroit aussi perdu que Vila fait tout un remue-ménage !

Je pense que j'ai dû prendre un bon nombre de kilos, car nous avons mangé comme des rois pendant les quinze derniers jours. Bonne nourriture et un tas d'extras. L'Évêque insiste pour avoir une bonne *table* quand tous les pères sont à Vila car c'est une occasion pour tous de rattraper le temps perdu ! J'ai passé la plus grande partie de mon temps à Montmartre avec les P Lambert et Clementi car ici à Vila on est toujours ennuyé par quelque blanc bien intentionné qui vous invite à déjeuner ou à dîner et c'est strictement défendu...



Extrait de son album de photos (aux Indes 10 ans avant !)

24 septembre 1956, Lénakel, Tanna

Ma chère Lucy

... Les Sœurs. Après la visite de l'Évêque il y a 2 ou 3 mois, il m'a dit de ne plus penser aux Sœurs jusqu'à ce que je puisse leur montrer qu'il y a quelque chose à faire !

Le pensionnat. Une grande idée que nous avons dû mettre en veilleuse d'une façon plus ou moins permanente, en partie parce que le problème de

la terre est loin d'être résolu et deuxièmement, pas de Sœurs. Mais 4 ou 5 garçons restent à la mission, ça leur évite plus ou moins d'ennuis. Mais les filles de l'endroit, privées de garçons, presque tous à la mission, font tout ce qu'elles peuvent pour faire sortir les garçons et « jouer », jamais pendant la journée. Mais Pierre mon catéchiste a une bonne emprise sur les garçons et ils sont très fidèles.

En ce qui concerne un programme quotidien, même au bout de 2 ans, il n'y a rien de régulier, sauf, bien sûr la Messe, la prière etc. Tous les dimanches, toute l'année, je commence la Messe entre 8 h et 8 h15. La Messe quotidienne est maintenant à 6h Si vous avez 11 heures de retard sur nous, c'est 7 h du soir la veille, par ex je dis la Messe le mercredi matin alors que vous êtes encore dans la nuit de mardi... Ma maison, comme tout le reste, est en bambous, quand je serai installé, ...

9 octobre 1956, Lénakel

Chère Maman et tous

... Il semble y avoir eu plein de choses pendant cette quinzaine. D'abord, il y a eu les grandes danses appelées « Nékowiar » qui sont les danses de Tanna et qui ont lieu presque tous les ans. Je n'ai toujours pas trouvé exactement de quoi il s'agit et les seules personnes qui savent vraiment le sens de tout sont quelques païens. Il est interdit aux catholiques d'y participer mais ils peuvent aller regarder. Les danses commencent le soir et continuent jusque vers 10h le lendemain matin quand le festin commence. Ils ont tué 145 cochons, des gros, apportés de tout Tanna, dont beaucoup coûtent 30 ou peut-être 45£ !

Je sais qu'il y a une signification diabolique à ces danses et, j'en suis sûr, une certaine immoralité, pas visible, mais je n'en sais pas encore assez. J'y suis allé avec d'autres, juste avant l'aube, (j'ai dit la Messe à 2h) et je suis resté jusque vers 10h. D'autres étaient là, M Challons, l'Agent de district, Mme Paul et le Dr Lemaigre, le responsable médical en chef pour toutes les îles, un type très sympathique en même temps que très intelligent. Il est venu examiner certains cas de polio qui se sont déclarés et comme un de ces cas est Jean Nakou, il m'a dit comment m'occuper de lui. Puis nous avons parlé du pian, la pire des maladies, car elle est très difficile à soigner. Il m'a parlé d'une nouvelle piqûre de pénicilline qui fait des merveilles. Je n'ai jamais fait de piqûres et je n'étais pas très enthousiaste et quand j'ai dit que je n'avais ni aiguilles ni seringues, il a dit qu'il me les fournirait ! Il a pris un bâton et devant une foule d'indigènes intéressés qui ne



comprenaient pas un mot il a dessiné un gros derrière sur le sol pour me montrer où la piqûre intramusculaire devait se faire, schéma à l'appui, juste là ! Je n'étais pas très enchanté mais je le suis maintenant que j'en ai fait et que j'ai vu les résultats....

Rememawa namara ai neai. Pa hnagem rukramehraka. Wa rao kapaham. Tukrua Wa knokw kapaham tupkor ietana minma ia neai. Wasipa kum ienawa towi naugenien ia nipug mina. Wetaha tehwa aha kapemawa tiakha wetaha nema kasoreraha ia kawana Tenekapanapasien amawa tiakseiwawaiu merg evitaha amawa tuk iemaha. Amen.	Notre père tu es au ciel Que ton nom soit sacré.. Que ton bateau (règne) soit à toi. Que ta loi soit faite sur la terre comme au ciel Donne-nous aujourd'hui nourriture pour le jour . Enlève nos mauvaises actions comme nous enlevons ceux qui nous font du mal. Ne nous laisse pas tomber dans la tentation mais sors-nous des mauvaises personnes.
---	--

...

26 octobre 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai mangé des pommes ici chez Bob Paul ou chez l'un ou l'autre blanc, elles viennent d'Australie. Je ne sais pas quel est leur prix habituel mais je me souviens avoir entendu Bob Paul dire aux pikininis d'y aller doucement sur les pommes qui coûtaient 1sh1/2 ! A un moment quelconque, quand vous enverrez un colis ou une enveloppe par avion, mettez-y quelques pépins de pommes et de poires, je n'ose pas essayer les mûres au cas où elles couvriraient le sol et les pauvres indigènes ont déjà assez de peine avec leurs jambes et leurs pieds nus !

... On a parlé de vous aujourd'hui dans ma petite case d'Ikiti. Naung, la jeune mère de Naurakis, 6 ans, Meimeï, 4 ans et Tepiako, 2 ans, 3 petites filles dont vous avez vu les photos m'a demandé si vous étiez très vieille ! J'ai essayé de comparer avec la blanche de l'île qu'elle connaît ! C'est impossible d'essayer de leur faire comprendre comme l'Angleterre est loin. Elle n'est jamais sortie de son île et ne peut rien imaginer de plus loin que Vila, à 100 km. Elle a donc dit qu'elle voudrait que vous veniez vivre à Ikiti avec nous. Voilà, je partage l'invitation mais attendez d'avoir vu ma case pour accepter ! ...

5 novembre 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Le Haut-commissaire des Salomon est venu en visite avec sa femme. C'était pour la fête de Corpus Christi mais la fête a commencé la veille car le bateau, le Betua devait arriver le samedi. L'Agent de district, Mike Challons m'a demandé si je pouvais fournir le bétail de la fête (3 animaux pour 85£) J'ai dit oui mais qu'il devrait envoyer des agents de police pour les tuer et les découper. J'ai dit la Messe vers 4h du matin, pour être prêt à 5h1/2 quand les agents arriveraient. Quelle histoire pour essayer de tuer le bétail que nous voulions pour le repas de fête ! Une vache noire était spécialement rétive et elle menait toutes les autres. Finalement c'est un coup de fusil tiré de loin qui l'a eue. Juste quand nous en avons eu 2, Michael est arrivé, le visage défait, il a dit : « Le bateau n'arrivera pas aujourd'hui » Mais les bêtes étaient déjà dépouillées et il n'y avait qu'une chose à faire, les faire cuire et espérer qu'elles se garderaient jusqu'au lendemain. Dimanche nous étions tous invités à un buffet, des danses indigènes et un feu d'artifice. Comme militaire, j'ai aidé à tirer le feu d'artifice, des fusées, des roues etc. Nous étions 3, Bob Paul, ex aviateur, Bill un commandant des marines qui était avec le Haut-commissaire et moi, ex artilleur... Le Haut commissaire est un type sympathique, très simple et bavard, originaire de York...

11 novembre 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Les choses sont très calmes à Ikiti, tout le monde travaille à planter les ignames avant qu'il ne soit trop tard. Ici où l'usage du fumier est inconnu, on plante les jardins dans un nouvel endroit tous les ans, ce qui veut dire abattre ou brûler de gros arbres, nettoyer une parcelle de brousse avant même de pouvoir retourner le sol. Ils travaillent généralement ensemble. Aujourd'hui tout le monde va nettoyer la brousse pour le jardin de Keap, Keap et sa femme doivent les nourrir. Un autre jour, ce sera le jardin de Yata et il devra nourrir tout le monde etc. Même chose pour creuser le sol et faire les petites buttes dans lesquelles on plantera les ignames...

17 novembre 1956, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

Marie a une petite fille. Le Dr Reed a dit que son sang n'était normal qu'à 25% et qu'elle avait besoin d'une transfusion. Et hier 4 d'entre nous,

Pierre, Pio, Pierre Yamak et moi avons été faire un test. Pierre avait environ 70%, Yamak 75%, Pio 60% et j'avais 100%. Comme mon groupe est O, il m'en a pris ½ litre et maintenant il coule dans les veines de Marie, je lui ai dit qu'elle pourrait maintenant dire la Messe et qu'il faudrait qu'elle lise son bréviaire tous les jours !...

2 décembre 1956, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Notre plantation de café marche magnifiquement. Sur la première parcelle que nous avons faite, beaucoup ont plus d'1m de haut et ils fleuriront probablement l'année prochaine. Sur la seconde, ils ont encore de 10 à 30 cm mais ils sont bien enracinés et l'année prochaine à cette époque-ci ils devraient tous atteindre 90cm, si je peux maintenir l'endroit assez aéré et ensoleillé. J'apprends petit à petit.

... Quelqu'un a planté autrefois du café à Tanna, mais il n'y avait pas de plantation de café à ma connaissance. Maintenant, Bob Paul et M Jocteur en plantent aussi, et on doit tout apprendre au fur et à mesure, en prenant les conseils de ceux qui en ont planté dans les îles du Nord de l'archipel. Mais voilà. Le climat d'ici est très différent même de celui de Vila, à 200 km. Tous insistent sur l'ombre pour commencer, donc nous avons commencé par des rangées dans la brousse. Mais on dirait qu'il faut beaucoup moins d'ombre car les plants qui sont au soleil sont très en avance sur les autres. La quinzaine dernière, nos chrétiens sont allés un jour par semaine couper le sous-bois et les arbustes de 8 à 10cm de diamètre. Malheureusement les lianes poussent partout et elles étouffent le café si on ne fait pas attention. Je pense qu'il y en a 1 ou 2 hectares de plantés maintenant. Je vais probablement laisser les choses comme ça jusqu'à ce que toutes les parcelles produisent. Un des grands soucis, c'est qu'il faudra abattre la plupart des grands arbres quand le café aura environ 1m de haut. Difficile d'éviter d'abîmer le café quand les arbres tomberont avec toutes leurs grandes branches...

24 décembre 1956, Lénakel.

Chère Maman et tous

... Cette semaine a été bousculée « à bloc ». J'attendais jour après jour des nouvelles du Moala qui doit amener les 2 Frères dont je dois prêcher la

retraite; et, en plus de préparer les méditations, j'ai eu un tas de choses à faire pour essayer de préparer la maison, j'ai fait une petite pièce en roseaux sur la véranda, puis j'ai fait une petite douche, la pièce sert aussi à garder mes provisions de sucre etc. et aussi irrégulièrement comme cuisine, sur un petit primus. Et puis il y a évidemment eu Noël, j'ai eu 2 sermons à préparer, un pour Lénakel et un dans la langue d'Ikiti. J'ai traduit l'évangile avec Keap, puis le sermon, j'ai essayé de l'apprendre par cœur mais...

Jusqu'à maintenant, la crèche est la même année après année, une simple caisse, celle dans laquelle on garde les statues, tournée sur le côté, entourée de pierres de tous côtés pour faire l'effet d'une grotte, et le tout couvert de lianes, très joli. Vous avez vu la photo de la crèche de l'année dernière. Mais cette année, j'ai voulu en faire une nouvelle mais où trouver le temps ? Du côté liturgie, il y a généralement 2 servants à la Messe chantée et d'une façon bâclée.

Donc quand j'étais à Vila j'ai acheté en solde du tissu rouge que j'ai donné à Sœur Johannes pour faire 4 soutanes pour les enfants de chœur, 2 petites et 2 moyennes. Quelques jours avant Noël nous avons découvert qu'il n'y avait que 3 surplis, le 4ème était tout mité et en plus de tout, il a fallu faire un surplis. Je pensais que Marie le ferait mais Marie avait peur de ne pas le faire correctement et il a fallu que je taille tout ! Puis elle s'est mise à sa machine. Toute une journée passée sur le surplis ! Chaque jour je faisais répéter les enfants de chœur, Patrice, maître de cérémonie, Bernard, thuriféraire et Mariano et Alxis, acolytes. L'encensoir n'avait jamais été utilisé à la Messe. Je me levais tous les jours à 5h et je me couchais très tard. Je n'avais pas de peine à dormir !...

## 1957

2 janvier 1957, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... La veille du 1er janvier, il devait y avoir un déjeuner buffet à l'Agence britannique mais il a été repoussé à hier à cause de l'arrivée du croiseur britannique qui retourne en Angleterre et qui fait un dernier tour. Il est arrivé dans l'après-midi et je suis allé à la plage de Lénakel. Il y avait un timonier en relation avec le bateau et j'ai bavardé avec lui un moment. J'ai dit : « Y a-t-il des catholiques à bord ? » il a dit : « un, moi » ! Je suis

monté à bord et j'ai parlé avec certains des hommes qui traînaient par là, bavardant, pêchant ou buvant de la bière, il n'y avait pas de permission à terre pour eux. J'ai fini par trouver un Irlandais catholique de Cork, nommé Aherne. Il m'a dit qu'il n'y avait à bord qu'un aumônier de l'église anglicane mais qu'ils allaient à la Messe quand ils allaient à terre. Il a ajouté qu'ils étaient une douzaine de catholiques mais que tous ne pratiquent pas. J'ai finalement découvert qu'ils étaient 30 sur le rôle de l'équipage ! ...

25 janvier 1957, Port Vila

Chère Maman et tous

... Aujourd'hui, je suis allé voir les Sœurs après le déjeuner, un nombre impressionnant installées comme d'habitude en demi-cercle avec une chaise pour moi au milieu, près de la Supérieure. Mais il ne m'a pas fallu longtemps pour être à l'aise et bientôt nous étions tous en train de rire. Mon français continue à causer beaucoup d'amusement et je confesse que je ne le parle pas toujours aussi bien que je pourrais, je glisse des mots et des expressions d'argot comme si je ne savais que ça, quelques fois c'est vrai ! Et alors beaucoup de petits rires de la part des jeunes de la communauté et un franc éclat de rire de la part des *vieilles*. Je n'ai pas eu de peine à avoir des volontaires pour Tanna ! Elles voulaient toutes venir ! Hélas, c'est la Supérieure qui décide, Mère M Hyppolite qui enverrait volontiers des Sœurs mais il n'y en a pas assez !

Je ne me rappelle pas si j'ai parlé dans ma dernière lettre, d'ouvrir peut-être quelque chose à Futuna. Un jeune Futunien anglophone est infirmier à l'hôpital de Tanna, il a étudié en Australie. Quand Petelo était à l'hôpital le jeune homme qui s'appelle Charlie lui a posé des questions sur la religion catholique. Comme d'habitude, il a été étonné que je vienne d'Angleterre et que je ne sois pas protestant ! Petelo lui a donné un livret en anglais sur N.D de Fatima, et il semble être tombé sous le charme, il ne voulait pas rentrer avant de l'avoir lu entièrement. Charlie termine à l'hôpital en février et il retourne à Futuna, donc Petelo lui a dit de venir me voir avant de partir...

Mardi 6 février 1957, Port Vila

... La plupart des Sœurs sont là pour leur retraite annuelle. Je vais aller présenter mes respects à la Mère Supérieure qui a dit : « *Mais il faut venir pendant la récréation, les Sœurs seront contentes de vous écouter.* »

Naturellement ! Je suis si intéressant ! Mais il semble que ce qui les intéresse, c'est mon français bizarre. Bizarre car il se compose d'expressions que j'ai prises aux négociants et autres *en passant*. De temps en temps une des jeunes Soeurs se cache la figure et rit à voix basse pendant que je garde un visage innocent et plaide l'ignorance. Ma réclame était si bonne qu'elles veulent toutes venir à Tanna mais le temps n'est pas encore venu : Peut-être un jour...

1er mars 1957, Tanna, N.H

Chers Maman et Paul

Me revoilà à Tanna depuis une semaine, et elle a été très triste, humainement parlant et tragique... Le matin, j'ai eu la visite du *Délégué* français, M. Jourdain qui m'a demandé d'aller le voir dans l'après-midi. J'ai été absent toute l'après-midi, quand je suis revenu, Pio était mort. Il était mort en tenant la main de Pierre, agenouillé et qui disait à voix basse le nom de Jésus et de Marie que Pio répétait. Il a dit adieu à tous, il a dit qu'il n'avait pas du tout peur et il a promis de prier pour ses compatriotes. Il a perdu le souffle et il est mort. J'ai oublié de dire que je lui avais donné de l'eau de Lourdes la veille, tout de suite après la douleur de sa gorge et de son estomac (le cancer) avait cessé. J'en ai donné aussi à Marie. On a enveloppé Pio dans ses couvertures qu'on a attachées autour de lui. On a creusé la tombe et je l'ai enterré à la nuit.

... Juliano est venu lundi dire que la belle-fille de Keap était morte. Elle a fait une fausse couche et elle est morte. Elle a été très mal pendant une journée et Juliano a voulu la baptiser. J'avais déjà dit à Keap de m'appeler, moi ou Juliano si quelqu'un était mourant. Mais ils ont fait un bref toktok, sans Keap et ils ont décidé d'empêcher Juliano de baptiser la femme, ils n'ont même pas voulu qu'il entre dans la maison, le mari bloquait la porte de son corps. Au lieu de ça, ils ont appelé un sorcier qui a dit qu'il la guérirait le soir même, tout le monde crachait sur elle pour chasser les mauvais esprits. Keap qui avait peur que Juliano lui demande de l'aider s'était caché dans la brousse depuis le petit matin. La femme est morte sans baptême. Aujourd'hui, le docteur, de retour d'Aneityum a vu Marie, pas d'espoir, elle est morte aussi dans l'après-midi. Marie savait parfaitement le français de même que la langue, elle savait exprimer sa foi, elle parlait aux femmes et les encourageait dans la foi, elle est allée rejoindre son mari qui était le premier catéchiste né à Tanna. Pierre, Juliano etc. viennent tous

d'autres îles et ils sont considérés comme des étrangers. 2 jours avant Noël, j'avais enterré leur petit bébé, ils allaient bien mais avant la fin février... Inutile de dire que je suis démoralisé et que j'ai le cœur lourd, surtout que les païens vont dire que les sorciers peuvent même tuer les catholiques...

17 mars 1957, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Les choses se calment depuis la mort de Pio et de Marie; mais naturellement pour ces gens superstitieux la maladie est une réponse trop facile. Et ils se sont mis à chercher qui les avait empoisonnés. Les choses en sont arrivées à un sommet quand, la semaine dernière, le caporal chargé de la demi-douzaine de policiers, (il est natif de Tonga, une île au Nord) a déclaré qu'il avait vu un « su » sous un pandanus, sur la piste qui mène à l'enclos des cochons de Pierre.

Un « su » est un maléfice utilisé surtout par les gens d'Ambrym, pour abattre les gens qu'ils jugent indésirables. Je n'ai pas encore appris toute l'histoire mais la rumeur dit qu'après un rêve qu'a fait le caporal, dans lequel il a vu le « su » enterré sous le pandanus, il y est allé la nuit et il l'a déterré. C'est un étranger dans l'île et il ne connaît absolument pas le coin. Ce qu'il a trouvé, c'est une vieille boîte de conserve rouillée. A l'intérieur, il y avait un paquet de feuilles, encore jaunes et enveloppées dans des toiles d'araignées. À l'intérieur des feuilles il y avait de la poussière et de la cendre. Comme son père s'intéresse à ces choses, le caporal a immédiatement reconnu un « su ». La cendre provient du foie et de la queue d'un certain lézard et d'os humains qu'on a fait brûler.

La question est : qui a fait ce « su » ? Les Man Tanna ne savent rien de ces choses, donc ce doit être quelqu'un du dehors. Jusqu'à maintenant, la responsabilité tombe sur le frère de Pierre qui est venu de son île natale de Malicolo pour quelques jours de visite. La raison de sa colère : sa famille voulait que Marie, la fille de Pierre épouse un garçon de Malicolo. Et voilà. Hier, une des catholiques, une des 4 ! m'a parlé des difficultés qu'elle a avec les gens, y compris son mari, qui veulent la dissuader de pratiquer, car si elle continue, elle mourra comme les autres.

Dans le Sud, c'est Keap lui-même qui a empêché le baptême de la jeune femme, Mangao, qui est morte après une fausse couche. Il a donné des excuses peu convaincantes. Je lui ai fait un petit discours pour essayer de lui insuffler la peur de l'enfer et maintenant *ça va...*

6 avril 1957, Lénakel, Tanna.

Chère Maman et tous

... Les papayes que Paul connaît bien, poussent depuis une graine jusqu'à un arbre avec des fruits en 6 mois. Une des premières mauvaises herbes à pousser après qu'un endroit ait été nettoyé est le ricin. Il dépasse la taille d'un homme en rien de temps, mais c'est une herbe facile, très souple qui se coupe d'un seul coup de sabre. Les pires, je crois, sont les lianes, elles entourent les plantes et les étouffent, les font pencher etc. Quel désordre elles ont fait dans le café ! Mais en désherbant constamment, le café est gagnant, quelques uns des premiers plants devraient avoir leurs premiers grains l'année prochaine. Je vous enverrai un peu de notre toute première récolte. On dit qu'il faut garder le café 3 ans avant de le griller. Mais j'ai bu du café local aussitôt qu'il avait séché et il était délicieux. Vous jugerez vous-même l'année prochaine...

12 avril 1957, Tanna

Chers Maman et Paul

... Une nouvelle vraiment bonne cette semaine, c'est que je pense avoir trouvé la cause de mes malaises d'Ikiti. J'ai apporté un matelas samedi et je suis resté jusqu'à mercredi sans migraine. Un matelas en-dessous, 3 couvertures par-dessus, un feu dans la pièce avant de m'endormir et maintenant je me réveille reposé au lieu de me réveiller plus fatigué que quand je me suis couché : L'humidité froide qui passe sous le lit et qui grimpe dans mes os doit avoir causé tous ces ennuis. A présent, nous ajoutons une pièce supplémentaire, un appentis à ma case d'Ikiti, une pièce à 3 usages. Elle a un toit de tôle pour recueillir l'eau de pluie, le toit de la case est en roseaux, bien sûr. Les parois de la pièce seront, je l'espère, faites de sorte qu'on ne voie pas à travers. Le reste de la maison en bambou tressé n'est caché que par l'obscurité de l'intérieur. La pièce servira de douche et de salle de bains et aussi pour le travail médical comme les piqûres, ça ne marche pas d'avoir des paires d'yeux qui regardent avec effroi 5 cm d'aiguille entrer dans l'anatomie de leur copain, d'où les hurlements quand vient leur tour. Un bon exemple d'intimité s'est produit l'autre jour quand Naurakis, une petite fille de 5 ans est venue et a demandé : « *Mon Père* ik ikia. ? » Mon Père où étiez-vous ? » J'ai répondu : « *Rekam io ikenuk ama-* j'étais simplement là ». Elle a dit : « C'est bizarre j'ai regardé et vous n'étiez pas là et dans l'église et vous



n'étiez pas là, j'ai regardé aux toilettes et vous n'étiez pas là » Vous parlez d'une intimité ! ...

24 avril 1957, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons eu une bonne foule à la Messe le dimanche de Pâques. Malheureusement le Haut-commissaire français pour le Pacifique et le Résident de Vila ont décidé de faire « *une promenade en bateau* » pour visiter Tanna. Partis de Vila le samedi saint et arrivés à Tanna pour voir les danses et le volcan mais pas la Messe de Pâques. Je n'étais pas à la réception en leur honneur l'après-midi, le seul blanc de ce côté-ci de l'île qui était absent. Je le regrette car ça a mis un bémol aux bonnes relations avec M. Duc Duffayard, le nouvel Agent français qui est là depuis juste une quinzaine de jours. Il a l'air d'un type assez sympathique bien que typiquement « *catholique mais ne pratique pas* » Que Dieu ait pitié de ce genre de pauvres Français. Je pense que la majorité des Français que j'ai rencontrés étaient de cette sorte. Je ferais mieux de ne pas en dire plus car une fois lancé...

5 mai 1957, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Le P. Clementi qui est sur l'île de Pentecôte part pour son second noviciat et son congé des 10 ans. Mgr me demande de le remplacer. Je dois partir par le prochain bateau. C'est comme ça ! Ce matin, j'ai fait mon sermon d'adieu le cœur lourd, les larmes pas très loin. J'ai dit la Messe pour eux et je leur ai donné mes intentions, que Dieu soit toujours avec eux, qu'il leur donne la force car c'est un combat quotidien contre la superstition et qu'ils préfèrent la mort plutôt que d'abandonner la vraie voie de Dieu. Je leur ai dit de toujours faire confiance à notre Mère Bénie, de rendre visite au St Sacrement et de recevoir les sacrements quand le P. Massard pourra venir. Et j'ai continué la Messe. Il y avait des tas de reniflements et mon cœur était très lourd. Je sentais les larmes me monter aux yeux mais j'ai réussi à me contrôler jusqu'à la bénédiction finale, je pleurais comme un bébé. Je ne pouvais pas me retourner pour donner la bénédiction comme ça aussi je me suis ressaisi fermement aussi vite que j'ai pu et j'ai fini la Messe.

Qu'est-ce qui me rend si sensible ? Ce n'est pas l'amabilité des gens, personne ne pourrait dire qu'ils sont aimables ! Est-ce que c'est ce que j'ai

dû souffrir pour eux, quelque chose qu'ils ne savent pas ou ne comprennent pas ? Pour parler simplement, j'ai vécu plus qu'un carême perpétuel. Non pas parce qu'il n'y avait pas assez, j'ai toujours un sac de riz, des conserves de viande à la maison, (mais on se lasse vite de ça) mais parce qu'ils n'ont pas pensé à apporter un petit quelque chose de leurs jardins, quelques bananes ou des papayes ou des patates douces etc. En 3 ans, je pourrais presque compter sur les doigts d'une main combien de fois ils ont apporté quelque chose. Et j'ai passé des heures à soigner leurs plaies puantes, à faire des piqûres etc. J'ai amené leurs malades à l'hôpital dans la jeep, je les ai aidés quand ils avaient des ennuis avec les autorités etc. ! Et puis le manque de dévouement, ou est-ce juste un manque de capacité de la part de ceux qui font ma cuisine, on m'a très rarement offert quelque chose qui demandait la peine d'être cuit, par ex des ignames ou des taros cuits, (exactement comme des pommes de terre bouillies) ou des taros grillés, ou les mêmes frits. Parlons simplement d'ignorance mais je ne sais combien de fois je n'y ai même pas touché mais j'ai juste mangé une tranche de pain, s'il y en avait avec de la confiture, s'il y en avait. Du point de vue matériel, quand je suis arrivé, il y avait très peu de choses en dehors de la plantation de cocotiers, maintenant nous avons un tas de poussins, 28 cochons, des canards et une petite plantation de café qui pousse bien... Et maintenant qui s'occupera de ces quelques âmes qui vivent au milieu de superstitions désespérantes, qui les aidera dans leur lutte contre ceux qui ont essayé de leur faire abandonner leur foi. C'est parce que j'ai dû tellement en supporter pour leurs âmes que ça me coûte tellement de les laisser sans prêtre...

5 juin 1957, Port Sandwich, (Baie Barrier)

Chère Maman et tous

... Á Tanna, la voiture était la façon de faire mais ici au Nord, presque chaque Mission a une petite embarcation

Pour les confessions, il faudra que j'aille à Ambrym, 2 ou 3 heures de mer. Je suppose qu'il faudra simplement que je m'y habitue !

J'ai vu le P. Clementi un moment avant son départ et il m'a donné des détails sur l'endroit et m'a montré un peu de la langue qui, incidemment, est par rapport à Tanna ce que le russe est pour l'anglais.

Bien sûr, je suis triste de quitter Tanna, mais savoir que la volonté de Dieu est si claire est une très bonne chose. Avant de partir, j'ai tué un cochon et nous avons fait une petite fête. Ils ont fait une quête qui s'est montée à 6£.

Pas mal pour eux. J'ai dit au revoir à Ikiti où il y a eu encore des larmes puis je suis allé avec le P. Massard dans ses 2 missions et j'ai prêché dans chacune.

Pauvre P. Massard ! Comment se débrouillera-t-il ? Tant à faire, que Dieu l'aide. Et notre Noël à Lowanatum et à Ikiti ? Dieu leur a repris leur prêtre, et nous devons être confiants, Il s'occupera d'eux. J'espère que dans 8 mois ou peut-être 15 je pourrai revenir. Mais il y a 2 Pères âgés qui doivent bientôt prendre leur retraite, chacun avec une grosse mission et l'année prochaine, il y en aura au moins un autre qui partira en congé chez lui. Pauvre Monseigneur ! Il ne sait plus à quel saint se vouer pour régler les affaires. Nous avons désespérément besoin de missionnaires, des prêtres et des Sœurs et des Frères. Priez pour nous. Ici, je suis avec le P. Loubière, un vieux prêtre qui a pris sa retraite ici et qui a été un des premiers à m'accueillir quand je suis arrivé d'Angleterre à Vila...

19 juin 1957, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... À Wanour, certains des catholiques étaient là pour « me serrer la main ». Il y a là une chapelle et un presbytère et environ 50 catholiques. J'ai déjeuné à bord et nous avons débarqué vers 13h. Nous étions vendredi et je savais que le lendemain, veille de Pentecôte, c'était la dernière possibilité de confessions pour la grande fête. Dans sa lettre, la Sœur disait qu'il n'y avait aucune chance que l'embarcation de la mission vienne me chercher avant que la mer se soit calmée. Il n'y avait rien d'autre à faire que d'y aller à pied ! J'ai demandé (en bichlamar) si on arriverait avant la nuit, ils ont dit oui et nous sommes partis.

C'est le plus mauvais chemin que j'aie pris jusqu'à maintenant, bien que j'imagine qu'il y en a de pires. Tout le pays se compose de montagnes mais il semble ne pas y avoir de plaines. De Wanour, nous avons dû faire un détour pour grimper jusqu'à la crête et de là continuer, glissant et dérapant dans la boue. La boue est inévitable car la végétation est dense et haute, si bien que le soleil n'a aucune chance. Certaines des descentes sont très escarpées mais heureusement les indigènes ont fait des marches avec du bois; les marches étant maintenues par de petits *piquets*. à chaque bout. Mais il y avait des endroits où il n'y avait pas de bois

Nous n'avons traversé qu'un village, en fait très proche de Baie Barrier qui est sur la côte. Quand on a crié pour dire que j'étais arrivé, les Sœurs et les filles sont venues m'accueillir. Les Sœurs avaient sûrement prié pour qu'un

prêtre arrive avant la Pentecôte ! et j'étais là ! Près de là, il y avait le vieux P. Genevet, un vieux missionnaire vraiment magnifique, très sourd, qui a pris sa retraite là, car c'est une des missions les plus reculées dans le sens où il y a peu de visites de Blancs. Le lendemain j'ai dit la messe, encore serré des mains et puis un long moment au confessionnal. J'ai 3 missions ici, Baie Barrier, St. Henri et Wanour. Wanour est loin mais St. Henri n'est qu'à 2 heures de marche, et ils viennent pour les grandes fêtes. Bien sûr, les confessions étaient en langue locale, sauf pour certaines filles qui savaient le français. Inutile de dire que je ne comprenais rien. Mais j'ai trouvé comment leur dire leur pénitence et au moins ce jour-là, tout le monde a eu la même.

... Il y a une radio et un émetteur. Chaque fois qu'on manque de viande, on tue un boullouk ou un mouton ou un cochon ou un poulet. La semaine dernière, j'ai tué une vache qui était tombée et s'était cassée les côtes. On garde la viande au réfrigérateur. Vous pouvez imaginer comment est la nourriture. La Sœur responsable est S. M. Gabriella, une Italienne. Elle a une Sœur indigène pour l'aider. Sr. Anna s'occupe de notre petit hôpital, elle est Américaine. La règle ici est que quand nous sommes ensemble nous parlons français mais si elle est avec Sr M. Anna elle parle anglais, si elle est avec Sr M. Gabriella, elle doit parler italien...

27 juin 1957, Wanour, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Dimanche quelque chose s'est détraqué dans notre générateur électrique, il semblait d'abord que l'eau n'arrivait pas assez fort, aussi lundi, avec Jules, le catéchiste, nous avons regardé le barrage et les tuyaux et finalement nous avons eu un torrent d'eau mais l'ampèremètre ne bougeait pas. J'ai vérifié toutes les connections et je les ai nettoyées mais rien. Je connais très peu de choses sur l'électricité et j'avais peur de trop y toucher, aussi mardi nous avons laissé les enfants et la Sœur ici à Wanour et nous avons continué pendant 2 heures vers notre voisin, M. Thévenin qui a bien aidé le P. Clementis à installer l'électricité. C'est un homme d'environ 40 ans, marié et père des plusieurs enfants, c'est un exploitant de coprah. Il était absent quand nous sommes arrivés et j'ai bavardé avec sa femme jusqu'à ce qu'il arrive une heure plus tard. Il a expliqué ce qu'il pouvait faire mais il ne pouvait pas prendre la journée dont il aurait besoin s'il voulait venir voir par lui-même. Aussi nous sommes partis et arrivés à Wanour à la nuit....

23 juillet 1957, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman, Paul et tous

... Nous avons préparé un endroit pour planter les ignames des prochaines années et nettoyé la cocoteraie. Nous avons passé du temps à Biomu où nous avons du terrain que le P. Clementis a commencé à nettoyer et à planter de cocotiers. Finalement nous nous sommes tous empilés dans l'embarcation, environ 30 enfants et avec une mer moins calme qu'elle aurait pu l'être, nous sommes partis, ça a été agréable de descendre de l'embarcation à Baie Barrier. Et la vie quotidienne a commencé. Après la messe et le catéchisme, j'accompagne les enfants dans leurs différents travaux, jusqu'à 11h30, parfois faire le coprah, nettoyer la plantation de café, ou faire un enclos à cochons etc. Dans l'après-midi ils ont école avec les Sœurs, S.M. Anna prend les grands garçons, S.M. Gabriela les petits. Et puis il y a la Sœur indigène, S.M. Joseph, qui est très gentille aussi. C'est elle qui s'occupe de notre nourriture. S.M. Anna travaille au dispensaire, un travail à plein temps et S.M. Gabriela a la charge des filles. Inutile de le dire, matériellement il n'y a pas de comparaison avec Tanna. Nous avons un frigidaire, de la viande fraîche tous les jours autant qu'on en veut. J'ai tué une vache qui était tombée quand nous sommes revenus de Wanour. Maintenant la Sœur me dit que toute la viande est finie, et elle veut que demain je tue un mouton, donc ce sera du mouton jusqu'à ce que nous l'ayons fini et je devrai bientôt tuer aussi un cochon car nous avons besoin de lard. Si je n'avais que l'abattage à faire, ça ne serait pas si mal mais pour la vache, j'ai dû aider Jules, le catéchiste, à la dépouiller, je pourrais imaginer des passe-temps plus agréables. Aux repas, j'ai la compagnie du P. Genevet; un vieux gentleman vraiment formidable.

... Le système d'éducation actuel est que les parents doivent envoyer les enfants à l'école (la punition en cas d'absence est la privation des sacrements). Les enfants de St Henri rentrent chez eux le vendredi et reviennent le samedi avec leurs provisions de taros etc. pour la semaine. Nous fournissons le repas de midi, ils sont censés s'occuper du reste. Les enfants de Wanour sont trop loin pour rentrer, et nous les nourrissons. Quand la pétrolette va à Wanour, ils refont leurs provisions de nourriture.

La semaine dernière nous avons eu un incident digne d'être rapporté. Tous les enfants travaillaient ensemble au coprah quand certains garçons ont commencé à dire de vilaines choses aux filles en criant des insinuations etc. Certaines filles se sont mises à pleurer et la Sœur a pris le sentier de la

guerre et elle est venue me dire que certains garçons avaient dit ça et ça aux filles. Il semble que tous les garçons étaient dans le coup mais elle en a désigné un en particulier, Claude, un jeune de 14 ans. Aussi j'ai pris mon air sévère et j'ai demandé des explications, puis j'ai donné une tape aux deux qui étaient les plus proches et une à Claude en particulier. Ils n'ont pas eu mal mais l'humiliation devant les filles a été trop pour eux et ils ont pleuré comme des bébés. Je suis retourné à la maison et un moment plus tard, la Sœur m'a prévenu de nouveau. Les grands garçons étaient partis, je pensais pour St Henri. Aussi quand les filles sont parties pour St Henri, j'ai averti que je ne dirais pas la Messe là-bas dimanche et que je n'y retournerais pas jusqu'à ce que les garçons soient revenus s'excuser. Samedi matin, voilà les mécréants et Claude portant le sac de courrier ! Ils étaient allés à Biomu de l'autre côté de l'île et là, M. Perronet leur avait donné le sac de courrier. Ce soir-là, je les ai tous appelés, je leur ai dit qu'ils s'étaient comportés comme des petites filles, je leur ai demandé d'accepter leur punition comme des hommes ou je n'aurais plus rien à faire avec eux. Le lendemain matin, dimanche, ils sont tous restés à genoux dans la nef de l'église pendant toute la Messe !...

28 août 1957, Port Vila

Chère Maman et tous

... Je n'étais pas spécialement préoccupé parce que mon confrère de Baie Barrier, le vieux P. Génevet n'était pas venu à la retraite et il était là pour dire la Messe. Aussi nous sommes partis après les habituels au revoir à 10h du soir. Nous sommes arrivés à Port Sandwich sur Malicolo pour le déjeuner. Là nous avons laissé le P. Soucy, un Américain, ici depuis 6 mois environ, puis à Craig Cove sur Ambrym nous avons laissé le P. Martin. Nous y avons dîné, puis en route et nous sommes arrivés à Olal au Nord d'Ambrym où nous avons laissé le P. Clénet. Messe et petit déjeuner à Olal et nous sommes partis pour la traversée du canal de Pentecôte, la mer n'était pas très bonne et le moteur est tombé en panne et nous avons passé plus de 2 heures à rouler bord sur bord à cause de la houle. Finalement, en marche de nouveau. Le commandant Bais, un indigène, voulait me laisser à Wanour, qui était tout près mais j'ai insisté et il a continué jusqu'à Baie Barrier, autrement j'aurais été bloqué à Wanour avec toutes les marchandises. Arrivée à Baie Barrier et accueil des Sœurs et des enfants. Mais le P. Génevet était bien malade et son état nécessitait une opération. J'avais déjà parlé avec les médecins de Vila qui disaient qu'il fallait qu'il

viennaise à Vila. Mais personne parmi nous ne pensait qu'il voudrait y aller et c'était mon travail de le persuader. Le St Joseph est parti vite après le déjeuner pour amener le P. De Stéfanis à Melsisi. C'était la veille de l'Assomption et il y avait beaucoup de confessions. Ce soir-là, j'ai parlé au P. Génévet mais, *pauvre vieux* il avait tant souffert qu'il était disposé à partir. Aussi le lendemain j'ai fait savoir à la radio au P. De Stéfanis que le St Joseph devait revenir prendre le P. Génévet en allant à Vila. Les Sœurs pensaient que le mieux serait que je l'accompagne, j'ai demandé l'autorisation au P. Lambert (par radio) et le St Joseph est revenu quelques jours plus tard. Nous avons embarqué et après une horrible traversée (j'étais affreusement malade), nous nous sommes arrêtés pour la nuit à Port Sandwich. Puis une autre traversée horrible vers Vila où nous sommes arrivés à temps pour dire la Messe. Cette affaire de radio est très pratique...

30 août 1957, Vila

Cher Paul

... L'ensemble des danses se passe autour d'un grand tam-tam taillé dans un arbre creux. On frappe le grand tam-tam avec une baguette rembourrée qu'on remplace souvent, ça donne un son grave et profond. On tape sur les petits tam-tams avec du bois dur qui donne les sons durs...

15 septembre 1957, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Vers 4h30, l'hydravion qui amenait les gens du film est arrivé. Oscar Newman, un ami des Pères (c'est un converti, ses 2 fils sont chez les Frères Maristes à Sydney) m'a volontiers donné passage. Il y avait 11 cameramen et il y avait 4 passagères avec 2 bébés. Le résultat était qu'il n'y avait pas de place, tous les hommes étaient allongés comme ils pouvaient sur le petit pont, couverts d'une bâche. J'ai acheté une natte au magasin chinois avant de partir. Et j'avais ma couverture. Quand tout le monde a été installé, j'ai trouvé de la place près de la bâche, j'espérais qu'il ne pleuvrait pas, mais c'est tombé à verse, j'étais trempé. Au matin, la pluie a cessé, j'étais bien content. Nous sommes allés chez M. Newman, il nous a donné un bon déjeuner et j'ai commencé à avoir une de mes fameuses crises de vomissements avec une migraine horrible. Je me suis étendu sur un canapé mais ça n'a servi à rien. J'ai continué à vomir même si depuis longtemps il n'y avait plus rien à rendre. M. Newman m'a donné de l'Aspirine et comme toutes les autres, la crise de fièvre est passée petit à petit. Ce soir-

là, nous avons embarqué sur le bateau qui devait partir pour Baie Martelli à 2h du matin. Cette fois-ci j'avais une couchette car 3 femmes étaient descendues et j'étais maintenant un passager malade ! J'ai eu une bonne nuit de sommeil, j'avais eu mon dernier vomissement à bord du dinghy juste avant de monter à bord. Les Américains étaient tous très compatissants et semblaient un groupe sympathique dans l'ensemble. Au matin nous sommes arrivés à Baie Martelli, j'étais bien de nouveau. Nous avons dépassé le St Pierre Chanel à Wanour, nous avons essayé de faire des signaux pour qu'il vienne me chercher à Baie Martelli la baie suivante. Mais rien n'arrivant, j'ai fait à pied le trajet d'une heure et demie jusqu'à Wanour, j'ai embarqué sur notre embarcation et nous sommes allés à Baie Martelli prendre notre cargaison apportée par le Lakaleo.

Le lendemain matin, c'était le jour du Gol, le temps était nuageux, la mer mauvaise et nous sommes allés à Baie Martelli à pied. Tout était installé, le saut le plus haut était à 21m et il y a eu 23 sauts en tout. Les Yankees ont pris leurs photos sous tous les angles et ils étaient très impressionnés mais déçus par le temps, le soleil ne s'est jamais montré ! C'est bien dommage car le reste était parfait. Un des premiers à sauter était Pierre, un de mes élèves. Il avait un grand sourire pendant qu'il levait les mains au-dessus de sa tête, qu'il les claquait 2 ou 3 fois et se penchait doucement en avant, les mains sur les côtés jusqu'à ce qu'il se lance dans les airs la tête la première, un craquement quand la plate forme sur laquelle il se tenait s'est cassée, brisée par le poids de Pierre quand il est arrivé au bout des lianes. C'est cette cassure du support qui brise la chute, autrement les chevilles se déboîteraient. Dans de nombreux cas la tête touchait le sol mais à peine et personne n'a été blessé. J'ai peur que mes photos soient sombres à cause du manque de soleil. Malheureusement je n'ai pas pu faire de gros plans, une autre fois peut-être.

Le lendemain était dimanche, aussi j'ai dit la Messe à Wanour puis je suis allé avec l'embarcation à Baie Barrier où j'ai dit la Messe du soir. Là, j'ai trouvé le docteur qui réside d'habitude à Port Sandwich mais qui faisait le tour de son district. Il a trouvé en tout 40 lépreux à Baie Barrier et ses environs et un bon nombre de cas d'éléphantiasis, malheureusement pas rare par ici.

Un des premiers problèmes en arrivant a été la dynamo, elle ne chargeait pas. Avec le docteur nous avons essayé de voir ce qui n'allait pas, finalement j'ai décidé de démonter la dynamo et de l'apporter à M. Thévenin, un planteur pas loin de Melsisi. Jeudi nous avons embarqué sur



le St. Pierre Chanel avec le docteur et l'équipage et nous sommes partis pour Wanour. J'y ai laissé le docteur qui attendait que les gens de Wanour et des villages alentour viennent se faire examiner. J'ai continué jusqu'à chez M. Thévenin. Il a trouvé un court-circuit dans la dynamo et il a remplacé un charbon grillé. J'y ai passé la nuit. Le lendemain, retour à Wanour pour amener le docteur à son étape suivante, Ambrym. Encore une fois, embarquement et en route pour Olal. Là je l'ai présenté au P. Clénet et j'y ai passé la nuit....

3 novembre 1957, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Nous avons passé 3 semaines à Wanour, à faire le coprah et à préparer la plantation pour les ignames, c'est-à-dire couper la brousse et la forêt vierge, laisser le bois et les déchets sécher un certain temps. Plus tard il faut les brûler et on doit laisser l'endroit aussi propre qu'un potager, et alors on peut planter les ignames. Nourrir toutes ces bouches demande beaucoup d'argent et nous devons cultiver autant de nourriture que possible.

... Pas plus tôt rentré à Baie Barrier, je me suis mis au travail pour dessiner un youyou. Inutile de dire que je ne savais absolument pas par où commencer, pas la moindre image d'un youyou sur place, juste l'image mentale de notre propre youyou mais ça n'aidait pas beaucoup parce qu'il était fait avec des planches et que je devais le faire avec le seul matériau disponible, du contre-plaqué de 5 épaisseurs ! Quand j'étais à Vila, j'avais vu un petit youyou très simple fait avec cette épaisseur et l'idée générale m'était restée en tête. Mais autre chose est venue troubler mon équilibre, un abcès très douloureux est arrivé juste sur l'articulation du gros orteil de ma bonne jambe. Mais en quelques jours, il a mûri et éclaté. Entre temps un petit bateau nous a fait une visite éclair, le commandant est descendu à terre et je lui ai immédiatement montré mes plans et le morceau de contre-plaqué que j'avais marqué à la craie. Il a dit : « Oui, c'est très bien mais je ne crois pas qu'il flottera sans se retourner. » Ça m'a coupé l'herbe sous le pied. Aussi il m'a donné un plan sur lequel travailler. Le lendemain je me suis mis au travail, travaillant comme un bœuf, avec tout le travail à faire moi-même parce que personne ici ne semble capable de scier droit un morceau de bois !

Finalement j'ai découpé le fond et les côtés, fait les membrures etc. et je l'ai à moitié assemblé à grand peine quand un autre bateau est arrivé, mais

cette fois-là je connaissais le commandant et ça a été providentiel parce que Keith Cooke et son frère que j'avais rencontrés à Tanna sont des charpentiers de marine et qu'ils ont fait des tas de youyous. Donc je l'ai amené dans la pièce de devant et avec un certain ton de fierté, j'ai dit : « Le voilà. (Oui, il était dans la pièce de devant) Bien sûr, je n'ai absolument aucune expérience mais qu'est-ce que vous en pensez ? ». Le compliment attendu n'est pas venu ! Il a dit : « Quel dommage que vous ayez tellement avancé, c'est malheureux de changer mais vous allez avoir beaucoup de travail pour le terminer, vu que vous n'avez aucun outil, pas de serre-joints. Vous n'avez pas un seul serre-joints mais on n'en utilise pas moins de 15 en même temps sur un youyou ! » J'ai dit : « Voyons, donnez-moi un plan et je recommencerai ». Et nous sommes descendus au rivage pour voir son youyou en contre-plaqué, nous avons pris les mesures et il m'a montré tout le savoir-faire important à connaître pour y arriver.... C'est si simple mais avec le reste du travail à faire, il m'a fallu 3 semaines en travaillant tard le soir. D'autres difficultés étaient de travailler sur la dynamo (qui ne marche toujours pas !), travailler sur le système d'arrivée d'eau, les tuyaux étaient bouchés quelque part etc.

Mais hier, les garçons ont descendu le youyou à la mer avec des cris de joie, il est assez grand, plus de 3m de long et plus de 90 cm de large et après avoir dit un Ave Maria, nous l'avons poussé dans la mer pour ses premiers essais. J'ai pris 2 garçons pour guetter les fuites. Le bois n'est pas neuf et on y a déjà planté des clous à divers endroits. Nous avons ramé pendant un moment et quand nous avons vu que tout allait bien sauf 2 ou 3 petits trous, nous sommes revenus y empiler le reste, juste pour voir combien on pouvait en prendre. Nous étions 9 et il y avait encore largement de la place, nous sommes partis à l'aviron et nous avons fait un petit tour puis nous sommes rentrés. Maintenant pour le reste, le temps le dira, même s'il ne dure que 2 ou 3 ans, il nous économisera beaucoup d'argent et en tous cas, il nous aidera pour le présent car nous étions vraiment bloqués...

7 novembre 1957, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Un jour je suis allé au village des Bunlap, des païens. 3 d'entre eux sont catholiques, des jeunes gens mais l'un d'eux, Jacques avait un chancre sous les 2 pieds et il ne pouvait pas marcher. Le village est à environ 1 heure de marche. Du point de vue des indigènes, ce n'est pas grand chose

et d'une totale simplicité. J'y suis allé mardi avec 2 jeunes pour me montrer le chemin, je me suis cassé en deux pour passer le seuil de la cabane et il m'a fallu un bon moment pour m'habituer à la pénombre de l'intérieur. J'avais tout préparé, la seringue, l'aiguille la monocilline etc. Et le moment de mettre l'aiguille sur la seringue est arrivé. Sapristi ! L'aiguille était trop grosse, je n'avais pas pensé à l'essayer sur la seringue avant de partir (j'avais seulement vu que c'était un n°19 et je l'avais prise) Le col de la seringue était trop petit. Rien à faire, j'ai tout remballé, j'ai pansé ses plaies et j'ai promis de revenir le lendemain.

Le lendemain j'y suis retourné, cette fois seul. Comme je m'y attendais, la moitié du village m'attendait, me suivant dans la hutte et bloquant ainsi la seule source de lumière, en fait pendant que je faisais la piqûre, une femme a soulevé la couverture de feuilles du toit (le togor) exactement comme on pourrait ôter une ardoise si c'était possible, et j'ai eu toute la lumière. Je l'ai piqué dans le derrière, bien sûr personne n'a pensé à quitter la pièce mais ils ont regardé avec grande attention alors que je perçais environ 5 cm dans le derrière de Jacques. Comme vous l'aurez vu si vous avez reçu les photos des danses, les hommes ne portent pas de pantalons (les païens) et les jupes de paille des femmes, quand elles sont chez elles couvrent à peine leur derrière. Ils m'ont amené quelques pikininis (enfants) avec différents ennuis mais heureusement, j'avais apporté aussi d'autres remèdes.

C'est chez les Bunlap qu'il y a la plupart des lépreux. Ils leur ont fait des maisons séparées mais ils ne veulent pas y habiter. Une femme est censée être un cas sérieux. J'ai promis d'aller la voir la prochaine fois que j'irai. Je ne l'ai pas fait cette fois-ci car je ne savais pas quels remèdes donner.

26 janvier 1958, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Il y a un couple d'un certain âge chez lui, qui étudie les coutumes, qui collectionne les masques, les bâtons etc. Ils restent quelques mois puis ils écrivent un livre sur tout ce qui se passe, des choses dont le missionnaire ne sait rien ! ? ! Le P. Clénet est sur Ambrym depuis presque 45 ans ! Mais la bonne dame a essayé de me dire que les indigènes ne voulaient d'abord rien dire, mais qu'après 15 jours, ils s'étaient ouverts en disant : « bien sûr, ne dites rien au Père mais... » ! ! ! Et ces gens avalent tout. Inutile de dire que les indigènes jouent le jeu jusqu' au bout en sachant qu'il y a quelques shillings de plus pour eux. Ce sont des Suisses, ils s'appellent Larsen. Il a beaucoup voyagé mais de la même façon qu'ici. Et ça va m'aider à faire

attention à ce que je lis Je ne tomberai sûrement pas dans le piège de ces aventures qu'on lit dans « Le Monde Sauvage » et autres magazines semblables, écrits par des gens qui sont « les premiers blancs qui ont vu ceci ou cela et survécu » ! ...

Il y a une semaine, je suis allé voir des danses chez les païens. Elles auraient été très colorées mais à la fin ils étaient couverts (de pluie) Bong, le chef, était furieux. Il a dit : « Je ne sais pas qui est responsable de cette pluie, mais quelqu'un fait toujours ça ! » Tout à fait comme à Tanna, mais ils n'ont que des feuilles et pas des pierres. Les pauvres...

26 février 1958, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman

... J'avais réussi à persuader le commandant d'un petit bateau, le Lawrita de faire une visite occasionnelle à Baie Barrier. Malheureusement, c'est en dehors du trajet commercial de tous les bateaux et pour eux, faire un détour représente de l'argent. On laisse habituellement notre courrier chez M. Thévenin, un planteur de l'autre côté de l'île, pas loin de Melsisi. Il attend alors une occasion de l'envoyer au Sud à M. Perronet, un autre planteur. Celui-ci est à 30 minutes en bateau de Wanour, si bien que quand je suis à Wanour, je passe habituellement le voir. Mais hier je suis allé chez M. Thévenin et il y avait du courrier pour nous. Et merci beaucoup pour vos 3 lettres, et aussi pour votre carte de Noël et celle de Maurice

... Ici ce qu'on ne peut pas faire aujourd'hui, on le fait demain ou après-demain. Récemment j'ai travaillé comme un fou à essayer de faire des réparations sur le bateau, certaines superstructures sont absolument pourries et il faut les remplacer. Mais je n'ai pas voulu tirer le bateau au sec car c'est un gros travail et tous les matins, j'emportais les outils nécessaires au bord de l'eau, je mettais le you-you à l'eau et je ramais jusqu'au bateau. Mais un petit bateau à l'ancre passe son temps à rouler d'un bord sur l'autre avec la marée et quoiqu'on fasse, il faut toujours s'accrocher d'une main...

7 mars 1958, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

Il est bien vrai que l'homme propose et Dieu dispose. La dernière fois que je vous ai écrit, c'était juste avant d'aller chercher M. Thévenin pour le ramener à Baie Barrier pour réparer la nouvelle dynamo. Pendant que j'écrivais le mer était parfaite, un vrai lac. A environ 3h1/2 nous sommes

partis sur le bateau. Il fallait que je m'arrête chez M. Perronet à Baie Homo, Melsisi, M. Thévenin et Baie Homo sont sur la côte ouest de l'île et comme les vents dominants sont du Sud-est, la mer est calme comme un lac sur la côte ouest. Baie Homo n'est qu'à ½ h en bateau de Wanour. Tout s'est bien passé pendant le premier quart d'heure puis une petite houle s'est levée. Le temps que nous arrivions à Baie Homo il y avait de grosses vagues écumantes et comme la houle était forte et poussait vers le rivage, nous n'avons même pas pu jeter l'ancre. J'ai sauté dans le you-you amarré par derrière, j'ai défait la corde et j'ai ramé jusqu'au rivage. Bien sûr, le bateau ne pouvait pas arrêter son moteur puisqu'on ne pouvait pas jeter l'ancre et s'il s'était arrêté, il aurait été jeté au rivage en rien de temps, donc il a continué en faisant des cercles jusqu'à ce que je revienne.

Quand j'ai débarqué, il pleuvait à torrents, je suis allé à la maison, elle était fermée, M. Perronet était à sa cocoteraie. Avant de quitter le bateau, nous avions sonné le bubu (une conche utilisée par presque tous les petits bateaux pour annoncer leur arrivée ou pour faire se dépêcher les retardataires au moment du départ). M. Perronet avait entendu le bubu et il est arrivé. J'ai pris la petite « valise » que j'étais venu chercher, et retour au rivage, toujours sous la pluie. Le retour au bateau n'a pas été aussi facile que l'aller mais de bons coups de rames ont fait l'affaire et sans nous arrêter, nous avons amarré le youyou derrière nous et j'ai grimpé à bord...

14 mars 1958, Baie Barrier

Chère Maman et tous

... M. Louis Douyère est venu à l'improviste avec le Lawrina prendre mon coprah. Il s'y connaît un peu en dynamos mais nous avons travaillé sans résultat jusqu'à tard dans la nuit, et j'ai décidé que demain matin, nous mettrions la nouvelle dynamo sur son bateau et qu'il pourrait l'apporter chez M. Thévenin. M. Thévenin m'appellera lundi à la radio (nous sommes vendredi) pour me dire quelle est la situation. J'ai oublié de dire l'autre jour que notre émetteur a aussi décidé de ne plus fonctionner et qu'il faudra aussi le regarder. Quel prix il faut payer son ignorance. Les blancs et les métis qui sont nés ici et y ont été élevés savent tout faire aussi bien réparer les moteurs que la boucherie, la fabrication du pain, la construction navale, toutes sortes de travail de la ferme avec les vaches, les moutons, les cochons, les volailles etc. Et tout ça en plus de leur travail de planteurs ou de faiseurs de coprah. Incidemment, M. Thévenin est pilote et il attend un petit avion à 4 places.

J'ai oublié une très bonne nouvelle. Le youyou que nous avons perdu à Olal a été retrouvé. Il dérivait vers Malicolo. Des indigènes l'ont trouvé. L'Agent du Gouvernement de Port Sandwich, sur Malicolo, a été informé et maintenant, il est *chez lui*. M. Thévenin a reçu la nouvelle par radio. Je lui ai donné une description de notre youyou et la nouvelle est revenue, c'est le nôtre. Il faudra donc que j'aille à Port Sandwich d'une façon ou d'une autre pour le ramener. Le youyou, les dynamos, la radio, les batteries, je me demande ce qui va arriver encore !...

19 mai 1958, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Ces derniers jours un vent contraire a soufflé sur Baie Barrier depuis le volcan d'Ambrym. Je pense que c'est la cendre dans les yeux qui m'a donné la migraine, cela plus le nuage noir suspendu toute la journée au-dessus de nous qui rend l'air lourd. La dernière fois que j'ai écrit, c'était de Port Sandwich, nous avons fait un trajet de retour splendide, j'ai passé une nuit *chez* le P. Martin à Craig Cove, la nuit suivante à Olal, la nuit suivante à Wanour pour y dire la Messe pour nos chrétiens le lendemain et en route pour Baie Barrier, en tout nous avons couvert 150 miles en étapes faciles et agréables. La plus mauvaise partie est toujours la même, c'est l'heure avant d'arriver à Baie Barrier où nous sommes exposés aux vents dominants.

26 juin 1958, Pentecôte

Chère Maman et tous

... La semaine dernière j'ai été très fatigué. Nous avons essayé de détourner la rivière qui coule devant la mission. Elle grignote très rapidement la plantation et les cocotiers qui sont minés par en dessous tombent. Aussi nous avons essayé de détourner la rivière pour qu'elle aille directement à la mer. Le lieu de l'intervention n'est que du sable mais très profond. Tout essai de creuser un canal étroit est voué à l'échec car le sable ne fait que retomber dedans. Le résultat est qu'avec 5 pelles seulement, nous avons remué des tonnes de sable. Tous les enfants ont aidé, environ 40, certains avec des seaux, d'autres avec des bassines, des casseroles, et même avec des assiettes de métal selon leur force. Après 3 jours de travail, nous avons finalement réussi à faire couler la rivière vers la mer mais avec peu de force. Pendant la nuit, la marée était haute et elle a rempli de sable le canal que nous avions creusé avec tant de sueur ! Et donc, nous devons recommencer. Quel travail ! ...

28 juillet 1958, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... Les indigènes m'ont offert de l'igname cuite à l'eau que j'ai poliment refusée en disant que je préférerais l'igname grillée, ça a exactement le goût de la pomme de terre cuite sur le feu de la même façon, on gratte ensuite le charbon et voilà.

...3 août 1958, Baie Barrier, Pentecôte

Chère Maman et tous

... En gardant à l'esprit que la dernière fois, la grosse difficulté avait été le fait que nous n'avions que 4 pelles et plus de 30 enfants qui pouvaient tenir une pelle, j'ai décidé de passer la première journée à faire des pelles maison. Une hache, une touque d'essence et des branches solides comme manches. Il y avait 7 garçons costauds et j'ai dit : « Chacun d'entre vous doit faire 2 pelles ». Le premier coupe la touque dans sa longueur, puis coupe le haut et le bas et l'ouvre et on a une grande pièce de métal dans laquelle on peut couper à la hache 15 morceaux (3x5). 2 morceaux pour chaque garçon. Chaque garçon m'a apporté ses 2 morceaux à l'atelier où j'ai arrangé les bords en mettant le morceau dans l'étau et en le pliant d'un côté sur l'autre jusqu'à ce que la partie indésirable tombe. Puis quelques coups de marteau pour faire un creux pour le manche. Quelques clous et nous avons eu 20 pelles au lieu de 4.

Mardi matin, au travail. A midi nous étions à une grande distance de la mer mais il était inutile de continuer car la marée montait, si nous creusions tout, la mer la bloquerait encore. Aussi nous nous sommes arrêtés pour la journée (au point marqué X). Nous creuserions la partie suivante le lendemain matin quand la marée commencerait à descendre. Mercredi nous avons creusé la dernière partie, et en utilisant en même temps de longs troncs de cocotiers et de grandes feuilles de contreplaqué de 5 plis de l'armée américaine, nous avons bloqué la rivière, elle a coulé dans notre canal. Quand la marée est redescendue, la rivière a creusé plus large et plus profond, puis la marée a commencé à monter, mais comme c'était entre 2 pleines lunes, il n'y avait pas de fortes marées et la rivière a tenu. Tout le jeudi elle a creusé plus large et plus profond. Maintenant c'est un torrent mais le danger sera entre le 12 et le 17 août où il y aura de fortes marées avec un pic à la nouvelle lune du 15, l'Assomption. Je veux que tout soit bien fini pour ce jour-là, car quand l'Assomption sera passée, je saisirai la première occasion pour aller à Olal et y attendre le St Joseph quand il

reviendra de Vila pour prendre les Pères pour la retraite. Je n'ose pas attendre ici car si par hasard la mer n'est pas bonne le jour où viendra le St Joseph, je serai coincé...

8 septembre 1958, Nativité de la Vierge, Vila

Chère Maman et tous

... Nous sommes arrivés à Vila le jeudi, accueil de tous, mais j'étais éreinté, je suis resté au lit la plus grande partie de la journée et je vomissais le peu que je mangeais. Même chose le samedi, aussi on a décidé que le lundi 1er septembre, je devais aller voir un docteur à l'hôpital. Le lundi je suis allé à l'hôpital, c'était il y a une semaine, je n'en suis pas encore sorti. Vous connaissez la chanson : « Les roses sont roses, les violettes sont bleues, le sucre est délicieux et vous aussi » Le couplet suivant devrait vous dire pourquoi je suis ici : « Certaines fleurs sont bleues et le ciel aussi. Mais les boutons d'or sont jaunes et moi aussi » Avez-vous deviné ce que j'ai ? Rose a eu la même chose il y a quelque temps. Vous avez trouvé ? La jaunisse.

Je voulais écrire plus tôt dans la semaine mais j'étais trop étourdi. Maintenant je suis sur la bonne voie mais juste. Le docteur ordonne une semaine à l'hôpital puis un mois de repos ! La retraite a commencé le jour où je suis arrivé à l'hôpital et elle s'est terminée aujourd'hui. Aujourd'hui Monseigneur et les autres Pères sont venus passer 20 minutes de gaîté. La vie n'est pas gaie tout le temps car j'ai une piqûre tous les matins et maintenant, pour couronner le tout, Sœur M. Adrien, la femme la plus aimée de Vila (elle est ici à l'hôpital depuis 40 ans) me donne la « pompa » (de l'émétique) tous les jours. C'est magnifique d'avoir les Sœurs pour s'occuper de moi, elles sont tout à fait comme la famille...

29 septembre 1958, Port Vila

Chère Maman, Paul et tous

Normalement les choses qui sont bon marché ou volumineuses, il vaut mieux les acheter ici, par exemple les biscuits ou les bonbons etc. Mais nous avons toujours plein de bonbons pour les enfants. Par ex. avant de retourner à Tanna, je vais acheter une boîte de 10 kg de bonbons pour 4 livres sterling c'est-à-dire 3 shilling 5 la livre. Les choses de qualité fabriquées en Angleterre ou en Amérique coûtent une fortune, par ex un rabot multifonctions Stanley que j'ai payé 8£ 19 coûte ici presque 20£...



7 octobre 1958, Port Vila

Chère Maman et tous

... Ma santé est presque revenue à la normale, bien que je me fatigue assez facilement et je ne fais pas ma tournée de « visites d'encouragement » aux quelques catholiques anglophones : 1) M. Richards, le responsable de la Poste, converti pour son mariage, mais fidèle, il va à la Messe, la communion, rarement. 2) M Hayes, à peine arrivé il y a 3 semaines pour être commissaire de police, environ 50 ans, marié, 3 enfants de 8, 5 et 3 ans, je pense que ce sont de bons catholiques, je les ai vus hier. Les autres sont douteux. 1) Mme Terry, nous croyons que son mari n'est pas catholique. Elle l'est, elle a fait ses études chez les Sœurs, mais elle ne pratique pas. Mme Gerry, une Maltaise mariée à un Australien, jeune, 3 petits enfants, elle vient à la Messe et fait des visites mais pas de communion, pas même à Pâques. 3) John Barley, le commandant du bateau du gouvernement, métis Fidjien, marié à une jeune Australienne mais je ne crois pas qu'il soit marié à l'église. Il y en a 1 ou 2 encore du même calibre, j'ai oublié une famille qui communie toutes les semaines, M. Orehill et sa mère. Ils sont Écossais. Tous ces gens se sentent un peu en dehors de tout car tout ce qui est catholique est en français et ils se sentent assez naturellement un peu inférieurs devant les autres Anglais, comme s'ils participaient à une cause française. Dites quelquefois une prière pour eux...

2 novembre 1958, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Le Darnley a été revu et maintenant il y a même des toilettes ! Il devient très luxueux. Ce qui est encore plus important, c'est que maintenant il a une couchette pour les passagers européens. Comme j'étais le seul passager blanc, j'ai eu une bonne nuit de sommeil. Vers 9 h le lendemain matin, le vent a commencé à se lever mais nous longions déjà Tanna. C'était agréable de voir les endroits familiers, de passer devant l'église blanche de ma mission. J'ai demandé au commandant de passer tout près du rivage pour que je puisse faire des signes et faire savoir aux gens que j'étais là. Puis en route pour Lénakel. Là j'ai été accueilli par mon bon ami Bob Paul qui est monté à bord. Sur le rivage, il y avait Pierre et Juliano, les 2 catéchistes. Le P. Massard était de l'autre côté de l'île, aussi Pierre m'a conduit à la mission, à 3 km, dans la voiture appartenant à un indigène. C'était drôlement bon de revoir les visages familiers même si la plupart

étaient ceux de gens qui s'en moquaient complètement. Mais ils étaient familiers et j'avais quelque idée de ce qu'ils pensaient. C'était un grand plaisir de retrouver nos quelques catholiques, j'avais très peur d'avoir oublié ce que je savais de la langue mais c'est vite revenu. Maintenant, 2 semaines plus tard, je suis presque revenu au point où j'en étais quand je suis parti, excepté certains mots que j'ai oubliés....

Le lendemain, j'étais bien à nouveau et je suis allé avec le P. Massard faire une visite à l'Agent français, M. Duc Dufayard et à sa femme. Ils sont un peu snobs et pas du tout comme les Bertaud qui étaient très simples. Le lendemain le P. Massard a pris ma jeep car la sienne est en panne. Il a dit qu'il voulait apporter le St Sacrement à Imaki et il a promis de revenir aussitôt que possible, c'était il y a 11 jours ! Peut-être qu'il reviendra demain. Je veux aller à Ikiti mais je ne veux pas y aller à pied avant de me sentir un peu plus fort. De toutes façons il y a toujours la dernière montée à pied dans les collines mais la voiture m'épargne 3 autres heures de marche ! A présent quand j'en fais trop, je me fatigue facilement et je suis sûr d'en payer le prix. Hier c'était la Toussaint et je me suis réveillé avec un peu mal aux yeux, nous avons eu la Messe tard, à 8 h, comme le dimanche. Tout de suite après la Messe, je me suis couché avec 2 anadines, 2 nivaquines et du sommeil si possible. J'ai pu dormir et vers 14 h je me sentais bien à nouveau. Aujourd'hui je vais très bien encore une fois. Cette après-midi M et Mme Duc Dufayard sont venus *en passant* et elle pense que j'ai meilleure mine...

23 novembre 1958, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Le P. Massard a toujours ma jeep, il m'a laissé sa vieille camionnette Land Rover pour le moment mais elle n'a pas de pédale de frein. Jusqu'à ce que la pièce arrive, je ne peux pas aller loin. Je vais à Ikiti à cheval, ça va à une allure de promenade mais c'est fatigant de vouloir se dépêcher. J'ai été bien reçu à Ikiti. Ils étaient vraiment contents de me voir et les enfants ! Quel plaisir de les voir crier et hurler autour de moi : *Mon Père, Mon Père, Mon Père* ou même « Miss », l'abréviation de Missionnaire à l'époque des protestants. Comme les bébés ont grandi ! C'était facile de voir que j'avais été absent car les enfants étaient couverts de gale et il ne manque pas d'ulcères. Chaque mardi, c'est le « jour de la médecine » et le premier mardi s'est passé à nettoyer la gale des enfants d'Ikiti et des environs. Demain il y en aura un autre contingent d'ailleurs et j'espère que

dans quelques semaines, nous serons revenus à la normale. On ne peut pas gagner complètement car les parents la passent au bébé, puis les frères et sœurs le portent et ça continue. Même si c'était faisable, il n'y a pas assez de produit pour soigner aussi les adultes. Des bébés de quelques mois sont parfois dans un état pitoyable. ...

2 décembre 1958, Ikiti, Tanna

Chers Maman, Paul et Rose

... C'était drôle de lire que je risque d'oublier l'anglais ! Je ne pense pas qu'il y ait un grand danger avec mes contacts avec Bob Paul et le docteur et les infirmières presbytériennes. Bien sûr je parle correctement français maintenant, bien qu'avec beaucoup de fautes et un tas de mots erronés. Si je l'avais appris en France comme vous avez appris l'anglais, tout irait bien mais je l'ai appris grâce à des catéchistes qui le parlent mal et à des commerçants qui sortent parfois des mots qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire. Mais je suis rarement coincé.

Ici on parle régulièrement anglais, français, bichlamar, Lénakel ou Ikiti, suivant l'endroit où on est et à qui on parle. Si jamais je devais changer d'endroit avec le P. Massard, j'aurais encore 2 langues à apprendre, que Dieu m'aide ! Je suis encore loin de parler correctement la langue d'Ikiti et ça, pour longtemps. Les enfants de 5, 6 ou 7 ans sont d'une grande aide car ils pensent naturellement qu'on sait leur langue et ils n'ont pas peur de parler, aussi on a une bonne occasion d'entendre leur langue. Les adultes se découragent dès qu'ils voient qu'on ne comprend pas. Avec les enfants, je fais toujours semblant de comprendre. Quand ils disent quelque chose, je leur répond toujours d'une façon ou d'une autre : d'accord, oui ! Non ? Vraiment ? Pourquoi ? Etc., on arrive vite à comprendre le sens général de ce qu'ils disent. Et les enfants sont si mignons, c'est une grande consolation, bien que pas toujours très paisibles.

... La plupart des Pères suivent un cours rapide sur les maladies tropicales, ce n'est certainement pas du temps perdu. Mon premier jour de soins après mon retour s'est presque entièrement passé avec des enfants couverts de croûtes, c'est terrible quand ça dure. Hier, nous en avons eu un autre paquet et certains qui n'étaient pas guéris après un premier traitement...

2 décembre 1958, Lénakel, Tanna

Ma chère Lucy

... Je t'écris d'Ikiti, dans une petite hutte faite de bambous et de roseaux, qui est à la fois le presbytère et l'infirmerie. Ikiti est à environ 300m d'altitude, à une heure de marche du bord de mer. Comme tous les autres villages, ce n'est qu'une clairière dans la brousse avec quelques maisons. Il n'y a que 5 ou 6 familles dont toutes ne veulent pas la religion. C'est une tragédie, malgré l'Église à leur porte. En dépit de nos explications sur le ciel et l'enfer, ils se contentent de tapoter une guitare du matin au soir. Je passe la plus grande partie de mon temps ici de manière à les mettre sérieusement au catéchisme et à arriver aux premiers baptêmes. J'ai commencé avant-hier dimanche par un sermon, malheureusement lu sur une feuille de papier, car je ne connais pas encore la langue. Hier et aujourd'hui, premières leçons de catéchisme. Une partie seulement du catéchisme a été traduite, il faudra que je fasse le reste au fur et à mesure. Heureusement le chef et sa femme, Keap et Yapi, sont parmi nos catéchumènes principaux, c'était un catéchiste presbytérien, et ils m'aident pour les traductions. Trois des langues de Tanna ont été écrites mais jamais celle-ci et je dois confesser que je ne peux pas les blâmer. La classe de catéchisme est une simple répétition, car ils ne savent pas la langue de Lénakel, sauf Keap, et je ne sais pas assez bien celle d'Ikiti. C'est vraiment un exploit de la lire, et encore plus de la parler. Essaie de lire ceci avec un peu d'aisance, prononce phonétiquement, c'est un extrait du sermon de dimanche dernier. « Pour nous la vie ne finit pas dans un trou mais nous revivrons, nos âmes ne peuvent pas mourir. Quand nous quitterons cette terre, nous commencerons une vie nouvelle qui ne finira pas : « Tuk atawa numrahngien rapanorien in paham ya napug, mering tukamrahng mun, nanumutawa tukurapanuhmweien . Tukenna tuksapa tawe, tupkhavirkakuen numrahngien vi, iena tukrapanorien in pahamien »... ..

27 décembre 1958

Chère Maman et tous

... La plupart des blancs d'ici ne portent pas de chaussettes toute la journée mais comme il faut que je marche dans des endroits où il y a des tas de cailloux ou de coques de noix de coco (dans la plantation) je me fais tout le temps des petites écorchures, les mouches s'y mettent et ensuite elles causent une infection. ...

Le jour de Noël, le Délégué français, M. Duc Dufayard m'a invité à déjeuner. Comme vous savez, je n'en aurais pas eu autrement. Mais je n'avais pas envie d'y aller. Tout ce que je voulais, c'était dormir ! Mais je ne pouvais pas refuser et je me suis rattrapé sur un déjeuner de première catégorie. Mme Paul m'a donné un délicieux gâteau de Noël et les Rolland une boîte de biscuits et de chocolats. J'oubliais presque les Armstrong qui m'ont envoyé une boîte de biscuits maison.

... Hier soir, 26 décembre, il y avait une petite *réunion* et un dîner buffet à l'Agence britannique. Je déteste ces affaires mais il faut y aller, on ne peut pas l'éviter. Il y a des obligations officielles et il serait impoli de refuser. J'attends encore une invitation de l'Agence française le Jour de l'An, invitation à un cocktail. Le P. Massard y ira aussi, probablement...

## 1959

5 janvier 1959, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici nous sommes victimes d'une terrible sécheresse. Il n'y a presque pas eu de pluie depuis 9 MOIS, depuis MARS. Tous les 2 jours, il faut que j'aille en jeep remplir 2 fûts (200 l) d'eau à un cours d'eau qui jaillit près de la mer. Je dois faire 2 voyages pour avoir assez d'eau pour le bétail. Les bêtes sont à la plantation, à 8 km. Ici à Lowanatum nous avons la chance d'avoir un puits mais il n'y a plus d'herbe, juste du sable. Mais la saison des pluies est autour de Noël. Tous les jours, des nuages se rassemblent mais le vent vient de la mer et les chasse...

Pendant que j'étais à Baie Barrier Jean a fait autre chose. Une fille du nom de Thérésia avait étudié à Montmartre et elle vivait ici à la mission. Un jour, elle est partie sans un mot et elle a été « mariée » à un cousin protestant. C'est Jean Nakon qui a tout arrangé. Quand le P. Massard est allé le voir, le Père a été insulté en récompense. C'était il y a des mois. Peu après ça, Jean est tombé malade et ça a duré avec des hauts et des bas. Quand je suis revenu de Baie Barrier, il n'est jamais venu à la Messe (il avait autant peur que honte) Je l'ai laissé mariner un peu dans sa misère. Entre temps j'allais à Ikiti tous les lundis. Puis Jean a été amené à l'hôpital, on m'a dit qu'il devait aller à Vila. Le lundi matin, avant de partir pour Ikiti, je suis allé voir Jean et le docteur. Le docteur a dit qu'il n'avait pas parlé d'aller à Vila mais que ce n'était pas une mauvaise idée. Je suis allé

voir Jean et il a fait la paix avec Dieu. Le docteur a dit qu'il n'était pas gravement malade. Je suis allé à Ikiti. Deux jours plus tard, j'ai appris que Jean était mort le lundi soir, Dieu l'a enlevé de ce monde mais pas avant qu'il soit en paix avec Lui et Il ne lui a pas donné la chance de commettre un autre péché grave. Comme Dieu est bon et juste...

19 janvier 1959, Tanna

Chère Maman et tous

... À Baie Barrier, c'était exactement la même chose. Rappelez-vous, les catéchistes sont dans une position supérieure par rapport à un nouveau venu. Ils connaissent les indigènes et, le plus important, leur langue. Ils réalisent qu'ils sont plus ou moins indispensables jusqu'à ce que le prêtre puisse se débrouiller. Et vous allez dire « Renvoie le catéchiste et trouve-en un autre ». Oui, mais où ? Quand les 200 personnes et plus de Sulphur Bay ont demandé un catéchiste à Monseigneur, il n'a pas pu en trouver un dans toutes les Nilles Hébrides. Disons aussi que les Man Tanna ont la réputation dans tout l'archipel d'être difficiles. Jusqu'à aujourd'hui il n'y a pas de Man Tanna catéchiste. Pierre est de Malicolo, Juliano de Pentecôte. Si je renvoie Pierre, qui s'occupera de la mission quand je serai à Ikiti ? Un demi pain vaut mieux que pas de pain du tout, et on doit faire preuve d'autant de vigueur que possible mais avec tact, en comprenant bien que ce qu'on dit en face n'a pas de rapport avec ce qu'on dit par derrière.

Je ne voulais pas que cette lettre soit une polémique contre les catéchistes, nous ne pourrions rien faire sans eux, mais juste expliquer pourquoi ce serait difficile dans notre communauté encore si petite, où la plupart de nos catholiques sont médiocres, même à propos de leur foi. Je suppose que c'est de ma faute, pour ne pas avoir mis les choses au clair plus ouvertement, mais c'est comme ça. Peut-être plus tard, si Dieu veut....

25 janvier 1959, Tanna

Chère Maman et tous

... Le temps sombre dont j'ai parlé la semaine dernière a bien éclaté, nous avons eu la queue d'un cyclone qui a frappé la Nille Calédonie, avec des vents jusqu'à 150 km à l'heure. La pluie est tombée en rideaux et elle a rempli le réservoir à eau avec une telle violence qu'il a éclaté ! Encore une dépense, un nouveau réservoir ! Mais en 2 jours l'aspect désertique avait disparu, les graines qui dormaient depuis des mois sont revenues à la vie. La grande citerne de béton de la plantation a été remplie à moitié, ce qui

veut dire que je ne suis plus obligé de transporter de l'eau en fûts d'essence pour le bétail, une affaire ennuyeuse et coûteuse en essence pour la jeep. Il a fallu que j'attende que le temps s'éclaircisse avant d'aller à Ikiti et même alors je ne pouvais pas risquer la jeep, car après un temps pareil, on ne sait jamais à quoi s'attendre sur les routes qui sont simplement en terre, pas même en corail. Parfois un torrent soudain emporte complètement une partie de la route. Aussi j'y suis allé à cheval. En fait des arbres étaient tombés sur la route en 5 endroits et la voiture n'aurait pas pu traverser la rivière à un endroit. Un autre avantage du cheval est qu'il m'amène à la porte de ma maison d'Ikiti, mais avec la voiture, je dois faire à pied la dernière heure de montée dans les collines. Je ne suis pas assez courageux pour rester tout le temps à cheval sur la piste glissante ! D'accord pour la montée mais j'ai très peur que le cheval glisse et il glisse vraiment tout seul à la descente, donc je descends et je le conduis. Mais la mauvaise descente n'est que de 7 ou 8 minutes, le reste est bon.

La route de la côte est un vrai plaisir à cheval mais il y a un os. Ce cheval en particulier, bien que très fort et très bon dans les collines est aussi notre tireur de charrette et il est très lourd. D'accord pour aller au pas mais quand il galope, et il faut galoper pour gagner du temps, alors il secoue tous mes os. La distance à pied est d'environ 3h ½ mais en galopant de temps à autre, il peut la faire en 1h ½, 2 heures de gagnées. Une fois je suis parti un peu tard et il faisait déjà nuit quand nous sommes arrivés à une descente plutôt mauvaise pour traverser la rivière avant de remonter de l'autre côté vers Ikiti. J'avais très peur d'avoir des problèmes pour le faire avancer mais il y est allé tranquillement...

8 février 1959, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Le lendemain vendredi, un navire de guerre français est arrivé et le Commissaire de District français a amené l'*état-major* (8 officiers) à la mission pour une courte visite. Heureusement, il m'avait prévenu qu'il viendrait, ce qui m'a donné l'occasion de ranger ma petite cabane au bord de mer. L'endroit ressemble à une cour de ferme avec des chevaux, des cochons et des poules. Les cochons se reproduisent maintenant et le mois dernier une truie a eu 9 petits, une autre 7 et une autre 11, dont 3 sont morts mais ça en donne 24 vivants et remuants, ce qui veut dire qu'il y a une cinquantaine de cochons, grognant, paissant et faisant des choses moins agréables partout. En ce moment nous n'avons pas beaucoup de

chance avec les ventes. Si rien ne se passe, il faudra que j'en apporte à Vila et que j'essaye de les vendre là-bas.

... J'ai tiré ma couverture sur moi mais c'était inutile car les cochons qui avaient passé toute la nuit sur la véranda étaient réveillés eux aussi et les 8 petits criaient comme des fous, l'un après l'autre en essayant de faire usage des 7 « titis » (excellent bichlamar) de leur mère. En bichlamar, l'histoire serait un peu comme ça : « Time where all pig i look time blong get up (quand tous les cochons ont vu qu'il était l'heure de se lever) all small pikinini pig i sing aout, sing aout from kakai blong hem (tous les enfants cochons ont crié, crié pour leur déjeuner) Allez, olgeta i fast long one titi blong mama blong olgetta (alors tous vite vers les titis de leur mère) bè im ia now ! (Mais voilà !) Mamma blong olgetta i got seven titi nomo, bé i got eit pikinini (leur maman a 7 titis seulement mais elle a 8 enfants) so all time i got one small pig where i got no titi blong hem an i sing aout, sing aout (chaque fois qu'un petit cochon n'a pas un titi pour lui, il crie, crie) allsame mi no savé sleep noting (et je ne peux pas dormir du tout) »...

2 mars 1959, Vila

Chère Maman et tous

... C'était un plaisir de rencontrer notre nouveau frère auxiliaire venu d'Amérique, le Fr. Rolland, de l'ancien groupe français comme d'habitude. C'est un charpentier de métier, il a apporté des tas de machines, et il fait du bon travail ici à faire les portes pour la nouvelle aile de l'école de Vila, et c'est un vrai travail de professionnel parce que c'est son métier. Il m'a prêté des outils pour sculpter la porte du nouveau tabernacle que je fais pour Ikiti...

9 mars 1959, Tanna

Je savais que ça arriverait, j'ai toujours dit que ça arriverait et, bien sûr, c'est arrivé. À chaque instant quelqu'un vient à la mission demander si je peux amener Untel à l'hôpital avec la jeep. D'habitude, ça veut dire que quelqu'un va avoir un bébé immédiatement, qu'on s'attend à des ennuis ou que le bébé aurait dû faire son apparition des siècles plus tôt et se comporte comme un vieux casanier. C'est une horreur pour moi car la route est pleine de trous et de bosses et il faut parfois que je passe par des endroits où aucune jeep respectable ne passerait. Chaque fois que je passe sur une bosse, un hurlement de douleur monte de la patiente déjà en larmes ! Jusqu'à aujourd'hui, toutes les femmes que j'ai amenées étaient au moins capables de s'asseoir mais aujourd'hui...



C'était juste avant la Messe, autour de 6 h, qu'un garçon est venu demander si je pouvais amener cette chère dame à l'hôpital, donc Pierre est venu avec moi et nous sommes allés au village d'à côté. D'horribles cris venaient d'une des huttes, le travail avait probablement commencé, encore un boulot de dernière minute, la peste soit de ces gens ! Pourquoi n'ont-ils pas demandé hier ? Maintenant, il va y avoir un hurlement à chaque soubresaut du véhicule.

« Peut-elle se lever ? » « Oui » et avec de l'aide, elle sort tout en hurlant. « Peut-elle s'asseoir ? » « Non ». Encore des complications. Il n'y a pas de place à l'arrière de la jeep pour que quelqu'un soit correctement allongé et il y a la chaleur du pot d'échappement dessous. D'abord des feuilles de cocotier tressées, puis 2 sacs, puis une couverture. Nous y voilà, ma pauvre, juste comme une vraie ambulance, pas vrai ? Ils ont soulevé la pauvre femme et ils l'ont mise dans la jeep, la tête dans un coin, les genoux relevés et ça laissait juste assez de place à l'arrière de la camionnette, Son mari est venu lui aussi et Pierre.

Comme nous nous éloignons, j'entendais la conversation. Le petit « plaisantin » avait fait plusieurs tentatives pour briser le « mur du son » mais il était toujours là. La femme avait des douleurs depuis la veille au soir !! Si je m'en étais rendu compte avant de partir, je ne l'aurais jamais prise mais au lieu de ça, je serais allé chercher l'infirmière. Trop tard maintenant, nous étions à mi-chemin et il aurait été aussi pénible de retourner que de continuer. Comme la camionnette sautait encore une fois, le mari a fait remarquer tranquillement, peut-être avec espoir : « Ces secousses aideront peut-être le bébé à naître », exactement la chose que je ne voulais pas et la raison pour laquelle je voudrais qu'ils n'attendent pas la dernière minute. Soudain j'ai remarqué que la femme était très tranquille puis une conversation plus animée entre Pierre et le mari. Ils utilisaient le mot « né » au passé. Tonnerre ! Pourquoi n'avait-elle pas pu attendre quelques minutes de plus. J'ai arrêté la camionnette, juste pour m'assurer que j'avais bien compris. Oui, c'était une petite fille, un gros bébé. Mais que faire maintenant ? Les seuls instruments dans la voiture étaient des clés anglaises, un cric hydraulique, une machette et un morceau de fil de fer. J'ai crié : « Surveillez bien le bébé pour que sa tête ne tape pas sur l'arrière de la voiture ». Quelques minutes plus tard, nous y étions, l'infirmière était absente, 2 pinces, un coup de ciseaux et le premier cri du bébé. Nous avons pris chacun un coin de la couverture et nous avons fait rentrer la pauvre femme, mais elle allait bien, maintenant les 2 vont bien. Heureusement cet

« accident » est arrivé près de l'hôpital mais que serait-il arrivé s'il s'était produit loin de là. Ah, à partir de maintenant, chaque fois que je ferai une telle opération de sauvetage, je n'irai pas les mains vides. J'ai une boîte d'allumettes marquée « matériel d'accouchement ». À l'intérieur, il y a 2 morceaux de ficelle et une lame de rasoir ! J'espère que ça ne vous scandalise pas, ici on vit si près de la nature qu'il n'y a rien de choquant dans tout ce que je raconte...



Extrait de l'album de photos

22 mars 1959, dimanche des Rameaux, Tanna

Chers Maman, Paul, Rose et Lucy

Voilà un début de lettre sérieux mais ceci est une lettre solennelle. La Mission de Lowanatum comme sur les photos que vous avez (devenues maintenant précieuses) est de l'histoire ancienne. Tout a été complètement détruit par un tsunami le vendredi 13 mars, il y a peine plus d'une semaine. Pour une fois où je suis content que vous soyez loin, si bien que vous n'aurez pas entendu de rumeurs. Les premières nouvelles que vous aurez

seront dans cette lettre et en même temps vous saurez que je vais bien et vous ne vous inquiétez pas. Commençons par le commencement.

Cette même semaine, les préparatifs pour Pâques allaient bon train. J'avais installé l'électricité dans l'église avec des abat-jour en plastique, connectée au nouveau moteur, les lumières étaient magnifiques. Le vendredi, un homme est venu aider et nous avons fini le nouvel abri pour le moteur. Dans l'après-midi, le vent a beaucoup forcé et le baromètre a chuté. Aussi nous avons mis quelques clous supplémentaires au toit de tôle ondulée en cas de cyclone ! A 16h 30, le Concorde sur lequel j'étais arrivé de Vila est passé devant la mission en allant vers le nord, la mer était très mauvaise et je leur ai donné une bénédiction spéciale quand ils sont passés, ils en auraient besoin. J'ai dit plusieurs Ave Maris Stella pour eux avant que la journée soit finie.

... Le vent était très fort mais pas plus que d'autres fois. Puis vers 22h30, quelque chose a secoué toute la maison. Je me suis réveillé, j'ai posé la main sur le plancher, là où je mets mes lunettes, juste à côté du lit, ma main a plongé dans 20 cm ou plus d'eau. Qu'est-ce qui avait bien pu arriver ? J'ai allumé l'électricité, la maison était pleine d'eau, inondée. Est-ce que la citerne s'était brisée ? Est-ce que des nuages avaient crevé ? Si seulement je pouvais trouver mes lunettes. Inutile. Je me suis précipité dehors pour appeler Pierre pour qu'il m'aide à trouver mes lunettes, il faisait noir comme dans un four, je n'avais que ma torche. Dehors, le mur de la véranda était déjà cassé, c'était ça le gros morceau de béton sous mon lit.

En passant devant l'église, j'ai vu un poisson sauter dans l'eau qui se retirait. Maintenant, je savais que c'était la mer. Pendant les pires cyclones de l'histoire, la mer n'était jamais arrivée à moins de 100m de la maison, maintenant, sans aucun avertissement, elle avait déjà dépassé la maison. J'ai couru à la hutte de Pierre, la porte était fermée de l'extérieur, personne. Pendant que je retournais en courant à la maison, la lumière s'est éteinte, la mer avait déjà frappé l'abri du nouveau moteur et recouvert le nouveau moteur et les batteries. Dans la maison, j'ai vu ma valise qui flottait. Je pensais que ma seconde paire de lunettes était dedans, j'ai attrapé la valise, je suis sorti en courant par la porte de derrière vers un endroit plus haut, la voiture, sur la véranda de devant avait déjà été touchée. En sortant, j'ai vu une lumière qui approchait, c'était Pierre, le vent avait rendu leur hutte peu sûre et ils s'étaient installés dans leur cuisine magasin en ciment. Il avait entendu la mer frapper le mur, il avait

pensé à moi, à 50 mètres plus près de la mer et il arrivait. Nous avons mis la valise plus haut.

Je suis retourné en courant à l'église, le sol était simplement mouillé et les 3 marches de l'autel semblaient le mettre à l'abri d'un danger immédiat, nous avons couru vers l'abri du moteur pour sauver le nouveau moteur mais une grosse vague qui arrivait nous a forcés à courir pour sauver notre vie. Quand elle s'est retirée, nous sommes repartis en courant mais le moteur avait été poussé à travers la paroi de jonc et amené vers nous. Je l'ai vite dégagé des racines et des débris et nous l'avons éloigné. Nous sommes retournés en courant à la maison, toujours dans le noir complet et nos torches nous ont montré qu'elle était déjà par terre. Vers l'église, le mur arrière en face de la mer était déjà par terre et la moitié des murs latéraux. Nous courions autour, parfois avec de l'eau jusqu'aux genoux, il y avait toutes sortes de débris qui flottaient partout. Entre temps j'avais ouvert ma valise et j'avais trouvé mes lunettes pour la pêche, toutes emberlificotées dans des bouts de ficelle mais les 2 verres étaient toujours là. La porte arrière de l'église avait été arrachée, si seulement je pouvais arriver au tabernacle. J'ai essayé 2 ou 3 fois de m'approcher mais chaque fois quelqu'un criait : « Une autre vague, courez vite » et il fallait encore courir. J'étais toujours en pyjama, je devais tenir mes lunettes avec la main, mes sandales avaient disparu à force de courir dans la mer et maintenant une autre épreuve, un des verres est tombé. Vous savez comment je suis sans lunettes.

Je courais maintenant partout en tenant le bon verre à la main. Nous étions debout sur le haut du terrain, attendant que les vagues se retirent. Maintenant je devais admettre que c'était trop dangereux d'essayer encore. Mais quelqu'un a insisté pour qu'on fasse une autre tentative car les vagues baissaient et nous nous sommes précipités à 5, certains les yeux à demi fermés guettaient la vague suivante, Naakou Taupera (Romain) avait la main sur le tabernacle quand il a vu avec sa torche une énorme vague qui arrivait, la moitié arrière de l'église s'était effondrée. Nous avons vraiment couru pour sauver nos vies mais ce n'était pas facile dans 30 cm d'eau avec des débris partout, pieds nus et avec un verre de lunettes dans la main, que je ne pouvais pas remettre en place dans l'effolement. Pierre et un autre attendaient derrière moi et la vague nous a soulevés et roulés, heureusement nous avons couru assez haut pour ne pas recevoir toute sa force. Mais nous étions maintenant trempés de la tête aux pieds et nos pieds étaient écorchés par les débris.

Nous sommes montés plus haut. Comme il faisait nuit, nous ne pouvions pas voir tous les dégâts. La mission était maintenant complètement sous l'eau, des arbres énormes qui avaient été déracinés étaient bousculés comme des allumettes par la mer. Il n'était plus question de sauver quoi que ce soit. Le cœur lourd et le corps trempé nous sommes retournés au village chez Romain, là nous nous sommes séchés, il m'a prêté une chemise et un pantalon. La famille de son frère (6 enfants) était là, leur maison aussi avait été complètement emportée et il n'avait réussi qu'à s'enfuir juste à temps avec un enfant sous chaque bras, sa femme avait une mauvaise coupure au pied. Deux hommes faisaient le guet au cas où la mer monterait plus haut et où nous devrions courir encore. Je me suis allongé sur le lit, pensant et repensant : « Et maintenant ? ». Je me suis endormi.

Le lendemain de bonne heure dès qu'il a fait jour je suis allé contempler la triste scène. La mer était revenue à sa place habituelle mais quel spectacle ! Complètement plat, même les murs de ma maison, à plat par terre, étaient couverts de sable, des arbres énormes gisaient partout, ils avaient tapé contre ma maison et contre l'église. Un autre arbre avait frappé l'abri du moteur, les toilettes et la douche en ciment avaient été transportés sur 50 mètres, brisés, la moitié supérieure pesait environ 2 tonnes !

Plus tard dans la matinée, M. Duc Dufayard est venu, M. Rolland et les autres blancs aussi, ils m'ont donné de la nourriture, des vêtements et de l'argent, je suis allé chez M. Rolland pour dire un mot à l'évêque à la radio « *Mission détruite 100%, église, maison, auto et tout* » Lundi avec l'aide de prisonniers que le Commissaire français a envoyés, j'ai commencé les fondations de la nouvelle église, plus haut. Mercredi, le P. Lemay, le Provincial et le P. Ziegler sont venus me voir. Le P. Lemay reste quelques jours encore...

5 avril 1959, Tanna

Chère Maman et tous

... Au moment où j'écris en plein air à l'ombre d'un arbre que la mer nous a laissé intact, des taches de lumières jouant sur le semblant de table, et assis sur un semblant de chaise, j'ai une vue magnifique de la mer, qui, avant, était cachée par l'église de béton armé et le presbytère en bois ! La mer est calme avec une brise rafraîchissante qui fait apparaître des taches blanches. Sur les récifs devant moi, dégagés car c'est marée basse, des enfants jouent à pêcher des coquillages et des petits poissons qui restent dans les flaques du récif. Comme c'est difficile d'imaginer que cette même mer, à 200 bons

mètres et tellement basse, couvrait vraiment l'espace où j'écris et non seulement elle le couvrait mais elle était déchaînée, une mer en furie d'une force incroyable. À 2 pas il y a le haut du bloc douche toilettes, il doit peser 2 tonnes, un morceau solide mais la mer l'a apporté ici 50 mètres plus loin. Tout autour, il y a des arbres morts avec des troncs assez gros pour démolir une maison, ils l'ont fait ! Petit à petit les choses sont dégagées du sable qui recouvre tout. Ici une boîte de viande, là une chemise, là une des stations du chemin de croix etc. Malheureusement les objets comme les outils sont en très mauvais état après être restés si longtemps sous le sable mouillé d'eau de mer et jusqu'ici, très peu ont réapparû. Malheureusement aussi, les murs de l'église qui sont renforcés et donc ne se sont pas brisés en morceaux mais qui sont restés une masse solide, sont tombés sur la plupart des choses qui étaient dans ma maison et ont tout cassé en miettes...

En ce moment, avec Pierre et 3 garçons, je me concentre sur l'édification d'une nouvelle église. Juste une petite mais un endroit où on pourra avoir la Messe avec une relative sécurité de la part des éléments. En ce moment nous avons la Messe sur un simili autel couvert de tôle ondulée qu'une forte rafale de vent traitera sans pitié. La progression du travail est lente mais jusqu'ici j'en suis satisfait, un mur de béton armé d'environ 1m50 de haut et de 25 cm de profondeur. En utilisant les montants de ma maison et le bois des poutres du toit de l'église, nous avons fixé les montants et fait les principales fermes du toit. La prochaine étape sera de mettre en place les plaques basses et hautes des murs, les montants intermédiaires, les tirants pour les murs, mettre en place les fermes, les poutres intermédiaires, les portes, les fenêtres, la tôle ondulée et peindre le tout. Jusqu'à présent ma seule dépense a été pour des serrures, du fer qui tienne bon etc. mais je vais avoir besoin de bois que j'espère me procurer à Aneityum cette semaine. J'espère que le coût total ne dépassera pas 100£, sans compter, évidemment le prix du bois, de la tôle etc. que nous avons récupérés. Comme nous avons beaucoup de choses à faire avec le bois récupéré, je n'ai pas fait de plans détaillés mais je les fait au fur et à mesure que nous avançons en suivant le plan général, par ex, avant de me décider pour les fenêtres, je dois voir combien de montants intermédiaires j'ai pu récupérer etc. Un jour ou l'autre, si Dieu veut, nous construirons quelque chose digne de Lui, dans la mesure où nous pourrons le faire, mais ce ne sera pas ici, peut-être à Lénakel où il y a moins de danger ou plutôt aucun, au moins venant de la mer.

21 avril 1959, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Vous demandez des détails, Maman, sur ce que nous avons sauvé. J'ai peur que ce ne soit pas grand chose. Il y avait un ciboire dans le tabernacle et il a été sauvé et aussi un petit calice en or qui est utilisable. Ce qui est tragique, c'est que la semaine d'avant, j'étais revenu de Vila avec 2 calices, un complètement neuf, l'autre pas neuf mais d'un beau travail. Nous les avons retrouvés complètement esquintés. L'ostensoir a été réparé à Vila et il est bien. Les outils ont presque tous été perdus et les quelques-uns qui sont réapparus sont si rouillés qu'ils sont presque inutilisables. Mes vêtements ne sont pas si importants parce que tout le monde m'a donné des sous-vêtements, des pantalons etc., tout sauf mon costume noir qui est toujours quelque part sous le sable. Vous voyez, les murs de l'église ne sont pas tous en morceaux et c'est en dessous que je pense que se trouve le reste mais dans quel état ? Les vêtements sacerdotaux ont été perdus, nous en avons brûlé la plus grande partie et nous avons envoyé ce que nous pensions pouvoir être utile aux Sœurs de Vila, j'ai appris depuis qu'elles en ont aussi fait un feu de joie. Un peu de linge d'autel a été sauvé mais la plupart des choses sont déchirées. Inutile de dire que l'évêque a envoyé immédiatement des vêtements liturgiques, des linges d'autel, une nouvelle pierre d'autel, tout l'essentiel...

8 mai 1959, Lowanatum, Tanna

Cher Paul

... Le Commissaire de District Britannique m'a montré l'autre jour le film qu'il a fait de la mission. Il est très bon; bien que court. Il m'a promis de m'en donner une copie et je te l'enverrai immédiatement. Le Frère Roland qui m'aide ici a pris quelques diapos mais bien sûr, l'endroit est un peu nettoyé. J'ai pris 2 des diapos qui correspondent aux photos que j'ai prises plus tôt de la mission, une de la mer avec l'arbre, comme celle que tu as envoyée, pour montrer la différence du bord de mer et une de l'église et de la maison différente de celle que tu as envoyée. (je ne peux pas encore la refaire, il y a un gros arbre devant maintenant) mais prise du côté de la maison, tu devrais en avoir une copie aussi...

Notre petite église avance mais nous sommes bloqués maintenant par le bois et le ciment. Jusqu'à ce que ça arrive de Vila, nous ne pouvons pas avancer. Mais nous creusons encore le sable et nous retrouvons des choses.

Aujourd'hui nous avons retrouvé ma scie et des morceaux de mon rabot multifonctions mais ils sont (les outils) tristes à voir et très rouillés. Les gens d'ici ont été très généreux et j'ai déjà reçu environ 500 £ en argent liquide (environ 400 livres sterling) et aussi du linge de maison et du linge d'autel et quelques vêtements liturgiques. Mais j'ai encore besoin d'un manipule, de vêtements blancs, de nappes d'autel et d'un vase et un goupillon pour l'Asperges. J'utilise un pot et un blaireau ! L'ostensoir est revenu après réparations et est encore bon...

28 juin 1959, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici les choses avancent tranquillement. L'extérieur de l'église est maintenant terminé, sauf le porche et la croix en haut du clocher. Elle va être belle et le crédit en revient au Fr. Roland qui sait vraiment comment faire.

... J'ai invité le P. Zerger à venir bénir notre nouvelle église d'Ikiti, nous aurons une grande fête. Nous tuerons un taureau, il y aura des danses etc. et, plus important, une excellente occasion de prêcher la foi à un ensemble bariolé de gens qu'il serait difficile d'approcher autrement. Puisse Dieu toucher leurs cœurs. Les catéchumènes d'Ikiti demandent constamment le baptême, mais ils ne sont pas encore assez formés et il m'est difficile de rester à Ikiti tant que la plus grande partie des constructions n'est pas faite. Si Dieu veut, après la retraite je pourrai y aller et faire un travail sérieux pour qu'ils puissent être baptisés à Noël. Je vous ai dit que le catéchisme d'Ikiti avait été perdu dans le désastre et maintenant il faut que je retradise tout.

21 septembre 1959, Vila, N.H

Chère Maman et tous

... J'ai des grandes nouvelles à propos du fils de Keap, Yeoman, baptisé Marc. Le P. Bordiga pense que c'est un bon candidat pour le séminaire et on dirait que Marc veut y aller. S'il vous plait, priez à cette intention. Naturellement s'il devient prêtre, il sera perdu pour Tanna, c'est la façon de faire avec les prêtres indigènes, ils vont toujours dans une autre mission, mais après tout c'est vraiment notre travail de former un clergé indigène.

La retraite a été prêchée par Mgr Martin, de Nille Calédonie, elle a été excellente et très nécessaire, c'est-à-dire pour moi. J'avais été tellement plongé dans les choses matérielles, nécessaires, que les choses importantes



en souffraient ! Maintenant j'irai à Ikiti et là, je serai obligé d'oublier les constructions etc. Mais il y a des tas de choses à faire, construire un nouvel autel, le Fr. Roland a fait le tabernacle, mais il faut que je mette la serrure, et que je sculpe la porte. Puis il y a le mur intérieur de l'église, les plafonds de l'église et de la maison, le sol de l'église, une autre caisse à eau à installer, j'en ai fait une pour recueillir l'eau du toit de l'église, maintenant il faut que j'en fasse une autre pour la maison. Il y a 6 feuilles courbes de tôle ondulée à riveter ensemble puis à souder, un gros travail. Je dois finir la cheminée intérieure et celle du toit etc., etc.

6 octobre 1959, Lowanatum, Tanna (Ikiti)

Chère Maman et tous

... Pendant la reconstruction de Lowanatum, Juliano a fait du bon travail à gagner la confiance des gens et à créer une ambiance pro catholique. Il a quelques garçons pour la classe le matin, qui viennent des villages païens de la montagne. Si nous pouvons vraiment gagner ces enfants, ou au moins leurs sentiments totalement pro catholique, dans 10 ans nous pourrions être sûrs de leurs enfants et la mission sera sur pied car alors nous récolterons les bénéfices des garçons qui auront été envoyés à Montmartre. Si Dieu veut, ceux-là seront de vrais apôtres. Les gens, les adultes sont vraiment si indifférents, ils sont si enfoncés dans leur « coutume », si difficile de faire la coupure avec ce qui a été leur vie jusqu'à maintenant, par ex faire venir la pluie, les pierres pour les ignames etc.; tout cela mélangé à la peur permanente du « natif », le poison local, la raison pour laquelle ils ont si peur de tous les indigènes autres que ceux de leur région.

Ici c'est juste le cas, il va y avoir un grand toktok dimanche prochain à ce sujet. Une adolescente que je connais bien, nommée Klaten est morte pendant que j'étais à Vila. Elle a été tuée par le « natif » et son « assassin » vient de raconter toute l'histoire. Un jeune homme nommé Kapen était amoureux de Klaten. Pendant qu'il était à Vila, un homme de l'île de Pâma lui a montré comment faire un élixir d'amour et il lui a fourni (probablement à un bon prix) 2 pierres sur lesquelles faire la chose. De retour à Tanna, Kapen a cherché l'arbre dont il devait utiliser les feuilles, il a pris des feuilles, les a fait cuire sur les 2 pierres qu'on lui avait données et il a pris les cendres. Choissant un bon moment, il a pris les cendres, les a frottées sur ses dents puis il s'est tourné vers Klaten en découvrant ses dents. Elle l'a vu comme prévu, quelques jours plus tard elle est tombée malade, très malade (Darty sic; sale malade) et on l'a amenée à l'hôpital où

elle est morte. C'est ça le « natif ». Il va probablement être expulsé d'ici après qu'on lui aura pris les pierres et qu'on les aura données au Commissaire de District. Il ira probablement en prison aussi. Je vous ferai savoir ce qui arrivera...

14 octobre 1959, Tanna

Chère Maman et tous

Demain je retourne à Lowanatum et à la civilisation ( ? ) Le temps a tenu bon, comme vous, nous n'avons pas de pluie mais c'est assez normal à ce moment de l'année. Le catéchisme du matin a été bon avec seulement 1 ou 2 absents; pas plus d'un chaque fois et au moins une fois à cause de la maladie...

Dimanche dernier ils ont fait leur toktok à propos de Klaten et d'autres détails sont apparus. Il semble que Kapen voulait seulement que la fille l'aime. Il a d'abord essayé avec le foie d'un lézard qu'il a fait cuire sur sa pierre « magique » et dont il a frotté ses gencives avec les cendres, puis il lui a découvert ses dents, mais c'était inutile, elle ne l'aimait toujours pas et il est allé à un endroit où il y a un arbre appelé Nisko. C'est un bois dur avec un tronc mince, utilisé pour les lances etc. Sa feuille a une bonne réputation pour les charmes d'amour. Alors Kapen s'est frayé un chemin jusqu'au Nikita. Il l'a prié, pris dans ses bras s'est penché sur lui et a dormi avec lui. Cela fait, il a enlevé des feuilles, les a fait cuire sur sa pierre, a vidé une partie de sa cigarette, et mis dedans de la feuille de Nikita (ou des cendres ?) puis il a fumé sa cigarette « spéciale » près de celle qu'il aimait et quand il en a eu l'occasion, il a soufflé la fumée en plein dans son visage. C'est la fille elle-même qui a raconté le reste. « La fumée est entrée dans mes narines, toute ma tête était pesante, puis mon corps. » et ainsi elle est tombée malade, le cinquième jour elle était morte. Elle est probablement morte d'une maladie ordinaire, mais malheureusement, avec ces gens superstitieux c'est un fait qu'une fois convaincu qu'ils ont été empoisonnés par magie, aucun remède ne peut les guérir.

L'Agent Britannique a jugé le cas, résultat, le père de Kapen doit envoyer une autre fille au père de Kate pour remplacer sa fille. Ceci convient à la coutume locale mais je me demande comment ça marcherait en Angleterre.

Je pense que je ferais bien d'aller chercher le cheval et l'attacher pour demain matin, autrement je risque de perdre un temps précieux à le chercher avant de partir pour la « grande ville ». C'est étrange de voir quel autre monde c'est ici. À Lowanatum, il y a des blancs à proximité, des

nouvelles des bateaux ou n'importe quoi, mais ici, *le grand silence* les seules nouvelles sont des rumeurs qui pourraient être vraies mais qui presque sûrement ne sont pas vraies...

21 octobre 1959, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai de bonnes nouvelles à propos de la ligne aérienne de Bob Paul. Le travail avance vraiment sur 2 terrains, l'un à Lénakel, l'autre à Whitesands. Si le chemin politique est dégagé, nous aurons une ligne aérienne à Vila. Et bien sûr, même si je ne la prendrai pas plus souvent que je ne prends le bateau, elle apportera et prendra le courrier et, grâce à Dieu, vous aurez de mes nouvelles plus régulièrement et plus vite.

... Puis dîner avec une petite soupe au chou, du manioc ou des patates douces et du taro grillé. Le taro grillé correspond au pain et aux pommes de terre. C'est mon petit déjeuner (tout seul), mon déjeuner (avec des haricots verts ou un autre légume s'il y en a) mon dîner avec *la soupe*. Après le dîner Keap viendra et nous traduirons encore un peu de catéchisme ensemble dans la langue d'Ikiti, puis une lecture spirituelle, vêpres et complies et au lit et un autre jour plus près du jugement dernier et du bonheur éternel où il n'y aura plus de distance entre nous et où rien ne gâtera l'union de toute notre famille dans le cœur aimant du Christ !

5 novembre 1959, Lowanatum (Ikiti), Tanna

Chère Maman et tous

... Le groupe est bien arrivé le samedi soir, Sir John, Lady Butch; le Commissaire Résident de Vila, M Rennie et sa femme, l'Agent de District et encore 2 autres. Votre serviteur leur a fait faire une visite guidée, donnant des explication ici et là et spécialement une description vivante des évènements quand j'ai montré l'emplacement de mon lit pendant cette nuit historique, et aussi l'endroit où j'ai vu le poisson sauter à côté de l'église, réalisant par là que c'était la mer et non une averse soudaine, tout ça très intéressant ! Mais tout s'est bien passé et le groupe est parti comme prévu. Sir John, que je n'avais pas encore rencontré est un homme charmant, sans grands airs et comme disent les Français : « *Il ne fait pas de chichis* »

Dimanche, j'ai baptisé le petit bébé de M et Mme Impératrice, les professeurs de l'école du Gouvernement français. Ils sont catholiques mais

ne pratiquent pas. Mais le baptême est une vieille coutume française, comme vous savez. Les Duc Dufayard étaient les parrains par procuration pour quelqu'un de France. Tous les enfants de l'école sont venus et nous avons eu une petite « supercherie ». Mais c'est après le baptême que j'ai eu la révélation. Quand j'ai demandé à la mère son nom de jeune fille, elle a dit un nom que je n'ai pas compris, il n'avait vraiment pas l'air français et je lui ai demandé de l'écrire, elle a écrit SHEMBRI ! Bien sûr j'ai immédiatement reconnu que c'était un nom maltais, elle l'a reconnu. Comme vous savez probablement, il y a une très grosse population de Maltais à Marseille où ils vivent.

J'ai appris que le nommé Fred Carpenter qui était ici avant va revenir, vous vous rappelez qu'il est de Bayon, je pense qu'il va travailler pour B.P. (Burns Phil), la grande compagnie anglaise en concurrence avec Ballande, (la société française) Les 2 compagnies contrôlent les Nlles Hébrides du point de vue économique, généralement pas très économique pour les pauvres gens qui sont obligés de passer par eux car il n'y en a pas d'autres.

18 novembre 1959, Tanna

Chère Maman et tous

... Samedi il a fallu être présent chez les Duc pour un *apéritif* à midi, l'accueil français, puis le soir chez les Wilkins pour une espèce de cocktail, l'accueil britannique. Ces trucs officiels ne sont pas si mal maintenant car c'est simplement une *réunion* des blancs de l'île et maintenant que je connais tout le monde, il n'y a pas de tension, mais je les détestais avant et maintenant je n'y vais jamais si je peux honnêtement m'en dispenser. Mais comme représentant de l'Église, on doit faire attention et ne pas paraître à une réunion britannique ou française pourrait être interprété politiquement.

..

5 décembre 1959, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Je ne pense pas avoir dit que la semaine dernière un grand coup de vent a abattu la maison de Juliano à Ikiti. La mienne est presque partie aussi mais 3 hommes ont coupé des piquets et soutenu la maison de tous côtés. Maintenant j'ai commandé du bois à Aneityum et j'espère bâtir une chose plus permanente avec des montants en bois et des murs de roseaux, la même construction abritera une petite pièce pour le dispensaire et une

grande pièce pour l'école, 1 classe ! La grande difficulté est le transport en charrette car il n'y a au mieux qu'une piste pour un cheval.

... Donc il faudra porter du bord de mer jusqu'au point A. J'adapte pour le cheval une remorque que nous porterons en pièces détachées jusqu'au point A où nous la remonterons. Le cheval tirera la charrette du point A au point B, puis il faudra encore porter jusqu'à Ikiti. Tout le trajet est normalement une marche d'environ 1 heure. Le sable pour le ciment, le ciment lui-même, même les pierres devront venir du rivage et le bois, bien sûr. Heureusement ce sera une petite construction de 9 m sur 6. Si seulement j'avais encore le Frère, la vie serait beaucoup plus facile. Demain c'est dimanche et dans quelques minutes je dois partir pour Ikiti. Malheureusement le temps est très lourd et nous avons eu une grosse pluie cette nuit (bonne pour les jardins et pour mon café). À présent il ne pleut pas ici mais je me demande si ça sera aussi sec là-haut...

## 1960

8 janvier 1960, Tanna (N.H.)

Chère Maman et tous

... Samedi, lendemain de Noël je suis rentré à Lowanatum. Le dimanche nous sommes allés à Whitesands voir le P. Massard. Je ne m'étais pas confessé depuis un certain temps et c'était maintenant mon tour de faire le trajet à travers le pays. Une alerte au cyclone avait été émise mais nous ne les prenons jamais au sérieux, car Tanna est habituellement en dehors du trajet des cyclones. Le P. Massard était revenu de son autre mission à Imaki, mais il avait été obligé de laisser sa jeep, des pluies torrentielles avaient esquiné la route et on ne pouvait pas passer le lac au pied du volcan. Nous avons décidé d'essayer d'aller récupérer la jeep. D'abord il a fallu faire une route dans la cendre au pied du volcan. En ôtant les courroies du ventilateur, la jeep a réussi à passer le lac sans se noyer (bien qu'elle se soit embourbée au retour et que nous ayons dû la pousser). Peu à peu nous avons réussi à avancer, remplissant ici un trou, coupant là un arbre tombé etc., c'est du travail, le pauvre P. Massard a mis 6 heures pour revenir. Le seul bâtiment qui ne soit pas de style indigène est la maison du P. Massard, une cabane en bois. Tout le reste, l'église, l'école sont en joncs. À la première lueur dans le cyclone hurlant, j'ai entendu Pierre crier : « La maison va tomber ». Nous sommes sortis en courant et nous

avons pris tout ce que nous pouvions, les vêtements liturgiques, le tabernacle, même l'autel et 2 statues, quelques minutes plus tard, crac, elle est partie ! Nous étions tous dans la maison maintenant car aucune construction n'était aussi sûre et à chaque rafale extra-forte, je m'attendais à ce que la maison s'en aille. La maison de Petero, le catéchiste, était près de tomber puis l'école. De gros cocotiers étaient abattus comme des quilles, d'autres arbres se brisaient comme des brindilles. Nous disions le chapelet. Á 10 h du matin, c'était fini. Dommages : l'église partie, l'école partie, la maison du catéchiste partie et un arbre était tombé sur sa vache laitière, lui brisant le dos et laissant un petit veau orphelin.

Le pauvre Père Massard (70 ans) était perdu. Je me posais des questions sur Lowanatum, préoccupé. Je ne pouvais pas espérer une deuxième fois de la compassion. Il n'était pas question de revenir en jeep, il y avait des dizaines d'arbres abattus sur les routes, et nous avons fait à pied les 5 heures du retour, la dernière heure sous une pluie battante, mais j'ai promis au P. Massard que je reviendrais. A Lowanatum, tout allait bien, Deo gratias. Donc retour à Whitesands le 31 décembre. Arrivé trempé. Nous avons aidé aux habituels nettoyage et triage et que dites-vous de la Providence ? Nous avons appris que l'endroit où le P. Massard gardait habituellement sa jeep au midi sous de la tôle ondulée avait été complètement écrasé par un gros arbre. Si nous n'étions pas allés à Whitesands, si nous n'avions pas essayé de passer le lac etc. etc., le P. Massard aurait bien pu perdre sa jeep pour de bon ! ...

22 janvier 1960, Vila (N.H)

Chère Maman et tous

... Je vous ai parlé du cyclone sur Tanna mais on dirait que nous n'avons eu que la queue. Á Vila, ils ont eu le centre du cyclone et il a vraiment soufflé des vents à 210 km à l'heure 80% des maisons ont perdu leurs toits, beaucoup de maisons ont été complètement détruites, des milliers de cocotiers ont été renversés et les plantations de légumes, d'ignames, de taros etc. complètement ruinées. Ce qu'il y a d'étonnant dans tout ça, c'est que personne n'a été sérieusement blessé, probablement parce que c'est arrivé la nuit. Et comme personne ne voyait rien, tout le monde est vraisemblablement resté aussi en sécurité qu'ils pouvaient sous la protection qu'ils avaient trouvée. *Monseigneur* était à Montmartre avec le P. Bordiga et le vieux P. Loubière. Ils sont restés dans une pièce de la maison qui était encore debout, trempés et grelottant sous la pluie

torrentielle. Finalement, ils ont dû sortir par crainte d'être bloqués. Le pauvre P. Loubière a dû être tiré dehors, il a 84 ans. Le P. Janique, le directeur, a entièrement perdu sa maison; elle était en bois mais très moderne. L'église a supporté le cyclone à part quelques dommages occasionnels. Même vos lettres sont arrivées trempées, elles ont pris un bain à la poste. Même les maisons qui ont gardé leur toit avaient de l'eau à l'intérieur, elle est passée sous le toit de tôle ondulée, sous les portes, partout.

Tout de suite après le désastre, un navire de guerre est arrivé de Nlle Calédonie avec de l'aide, des avions apportant des troupes d'Australie pour aider à reconstruire l'endroit. J'ai reçu une lettre me demandant d'aider à préparer des enfants anglais à leur Première Communion. Je suis arrivé hier avant 9 h du matin. À 10h j'étais en train d'aider à remettre l'électricité et ainsi de suite. Nous sommes maintenant 3 semaines après la tempête et les choses sont revenues à la normale, disons les choses urgentes, aussi je ne vais pas traîner car j'ai beaucoup à faire à Tanna.

... Je pense qu'après Dieu, nous pouvons dire que Juliano a une grande part dans leur conversion, le contact permanent, il ne se fatigue jamais d'expliquer la religion même si c'est un peu «à la manière indigène», beaucoup d'eau bénite dans les endroits tabous etc. Dimanche après les baptêmes, un type m'a tenu de l'après-midi jusqu'au soir avec des questions. ...

25 janvier 1960, Vila, N.H

Chère Maman et tous

Il y a un avion aujourd'hui aussi je ne vais pas tarder à préparer cette lettre. Je suis ici depuis 5 jours maintenant à aider les Pères à s'organiser. Nous avons installé l'électricité. Il faut changer beaucoup de boutons et de connections parce que l'eau est entrée partout et il y a un grand danger de courts-circuits. On voit maintenant que l'installation a été faite trop vite, et ici et là sans les bons boîtiers de connections mais en utilisant du ruban adhésif. Ce n'est pas bon ici car il n'éloigne pas l'humidité et dans la plupart des endroits; il a fallu faire une nouvelle installation. Ce matin j'ai commencé le catéchisme de Première Communion pour 2 petites filles qui sont anglophones, Pauline O'Shea dont le père travaille à B.P. (le grand magasin) et Claudia Hayes dont le père est inspecteur de police. Elles sont toutes 2 de bonnes familles mais il y a des complications. Pauline n'est ici que depuis quelques mois, elle ne sait pas le français, donc pas de catéchisme ou de prières en français, mais elle sait le Notre Père et le Je

Vous Salue Marie en anglais, Claudia ne les sait pas en anglais mais seulement en français, quel mélange ! Cette affaire de langues est épouvantable, anglais, français bichlamar, Lénakel et Ikiti, 5 langues pour seulement les choses de la vie quotidienne ! ...

4 février 1960, Vila, N.H

Chère Maman et tous

... Hier j'ai acheté une petite machine à écrire et avec l'aide du P. Zégler je vais acheter un petit appareil photo qui fera aussi des diapos, il y a d'excellents appareils ici pas trop chers, qui viennent du Japon...

23 février 1960, Tanna, N.H

Chère Maman et tous

... J'ai eu un de ces rares coups de chance, car un bateau en provenance d'Aneityum m'a apporté un chargement de bois que j'avais commandé mais juste ce que je voulais pour avancer avec la maison que je bâtis à Ikiti. Pour le moment, je ne construis qu'un tiers de l'ensemble qui sera ma chambre et servira de dispensaire. Plus tard, quand j'aurai un peu plus de temps, de bois et d'argent, j'essayerai de finir le reste. Un des plus gros problèmes est de transporter le bois jusqu'à Ikiti. Je peux y arriver avec la jeep mais il y a toujours une heure de montée vers Ikiti. Juliano a rassemblé tous les indigènes, hommes, femmes et enfants. Chacun a pris un morceau de bois ou ce qu'il pouvait porter et même comme ça, il y avait encore du bois à porter. Naturellement, c'était les morceaux les plus longs qui restaient. Il n'y avait pour votre serviteur qu'à prendre un morceau de bois et avancer. Une vieille femme a pris mon panier et je me suis mis en route avec une pièce de kauri de 6 m de long et 1 m20 sur 60 cm. La première partie de la montée est la pire car elle est raide. Après, le reste du chemin n'est qu'une montée régulière. Seigneur, j'ai bien transpiré dans cette première montée ! Une fois en haut, deux des élèves qui ne portaient qu'un morceau plus petit entre eux ont eu pitié de moi et nous avons fait l'échange. Maintenant, mon morceau ne mesurait que 5 m de long !...

1 avril 1960, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Un nouveau développement à Ikiti est la visite mensuelle du docteur, le Dr Colin, un jeune français très gentil. Il a demandé à faire une visite au Sud et, naturellement je n'étais que trop content, car parfois je suis dans le



noir pour certains patients qui viennent se faire soigner mais dont je ne suis pas sûr de la maladie. Sa première visite était il y a juste un mois et une grande foule s'est présentée. Il a alors laissé une liste de quel traitement donner à qui et tous les mardis je donne le traitement prescrit. La première semaine après sa visite, j'avais environ 50 personnes à traiter, des piqûres, des cachets, des plaies et le reste. C'est beaucoup de travail mais je suis content car je sais au moins ce que je fais et comme je sais qu'il vient tous les mois, je peux repousser les cas douteux jusqu'à sa prochaine visite. Mardi dernier, routine habituelle je l'attends au bord de mer avec 2 chevaux et ensemble nous montons jusqu'à la mission. Ce n'est pas un cavalier, et ça me fait me sentir très supérieur ! Mais il aime ça et ça ajoute à notre plaisir mutuel...

27 avril 1960, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai oublié de parler de la lumière électrique. Dans la semaine, nous avons reçu le câblage que j'avais commandé, mais le fil était trop fin pour apporter le courant à l'église avec assez de force. Mais nous l'avons installé quand même. C'était suffisant pour la prière et la Bénédiction quotidiennes mais pas assez pour une occasion solennelle comme la Messe de minuit. Donc nous avons installé un moteur près de l'église avec un système de silencieux qui a bien fonctionné et la lumière était *magnifique*.

A 11h 30, la grosse cloche a sonné et l'église a été bientôt pleine. A part le fait qu'à cause de la préparation insuffisante et de leur timidité naturelle, les fidèles ont peu répondu à leur part de la cérémonie, tout s'est bien passé.

Dimanche matin, Messe de Pâques et j'ai ramené les mamans avec les bébés à Ikiti dans la jeep. J'ai oublié de dire que bien sûr nous avons fait les baptêmes des catéchumènes pendant la Messe de la Vigile et ils ont tous renouvelé leurs vœux. J'ai traduit le latin juste un peu avant la Messe avec Gabriel Keap. Dire ce qu'on veut n'est pas trop difficile, car on peut tourner autour du sujet jusqu'à ce qu'on arrive à l'idée qu'on veut faire passer mais traduire un texte officiel est une affaire beaucoup plus difficile, par exemple « ainsi nous devons avancer dans la vie nouvelle, nous savons que le vieil homme a été crucifié avec le Christ, que nous ne devons plus servir le péché » ...

21 mai 1960, Lowanatum

Chère Maman et tous

... Je suis enchanté que vous ayez vu Tanna à la télévision, même si je n'étais pas dans l'émission, ça a dû vous donner une idée de la beauté de cette île. Et bien sûr vous n'auriez pas pu voir ou entendre quelque chose de mieux pour montrer l'ignorance et la crédulité désespérantes de ces gens. Mais dans une émission isolée on pourrait se faire une idée fautive de la situation. On pourrait penser que ça, c'est Tanna et que tous les habitants de Tanna croient en ces sottises. On pourrait aussi avoir l'idée que ce mouvement John Frum tire sa force pour se maintenir du fait qu'ils attendent tous le cargo qui doit venir. Je ne pense pas du tout que c'est le cas.

Revenez au commencement du mouvement pendant la dernière guerre. On est généralement d'accord pour dire que tout le monde a sauté sur le mouvement, surtout les catéchistes presbytériens, pour se dégager de l'emprise des presbytériens. On admet maintenant, et même chez les presbytériens eux-mêmes, que c'était une erreur d'abolir les coutumes indigènes et de ne pas les avoir remplacées par quelque chose d'autre. Aboli le kava qui correspond chez l'indigène à une soirée au café, c'est-à-dire qu'il rencontre ses amis, discute de toutes les nouvelles et les racontars locaux. Abolies les danses mais c'est la récréation *par excellence* des indigènes. Nous avons nos cinémas, nos dancings, la radio, la télé, des livres à lire, les journaux mais les indigènes n'ont rien de tout ça. Une grande danse signifie nuit après nuit de répétitions, l'attente de voir tant d'amis qu'on n'a pas vus depuis un certain temps, puis il y a le grand kakaï (le festin). Et puis il y a des petites danses pour mille et une occasions : récolter les ignames, donner un nom à un bébé etc. Aboli le tabac. Vous voyez que pour le pauvre indigène tout ce qui lui restait à faire, c'était de s'asseoir et bavarder du dernier scandale public ou simplement de s'asseoir pour entretenir quelques mauvaises pensées. « L'oisiveté est la mère de tous les vices... » J'ai dit tout ça à David Attenborough.

Je lui ai dit aussi différentes choses à propos de Tanna avant que le Gouvernement ne prenne la main. Les presbytériens étaient le seul pouvoir. On connaissait la loi sous le nom de « loi de Tanna » qui n'était autre que les 10 commandements mais elle était appliquée aux païens comme aux chrétiens. Quand j'ai parlé à David Attenborough des chefs païens qu'on amenait à l'église, les mains attachées dans le dos avec du fil de fer barbelé, il a tout de suite demandé : « Êtes-vous prêt à dire ça à la

télévision ? » Et j'ai dit : « Non; *cher ami*. Vous voulez faire une bonne émission, le plus frappant sera le mieux, mais je dois continuer à vivre ici. Je suis dans les meilleurs termes avec tous les missionnaires presbytériens d'ici et je ne peux pas me permettre de gâcher cette relation, juste pour une émission de télévision. L'Administrateur du district n'en a pas dit plus pour la même raison. Si j'avais été prêt à dire tout ça, vous nous auriez certainement entendus. » A propos, Paul, si ça t'intéresse, il y a un très bon livre documentaire sur Tanna de Jean Guiart : '*Un siècle et demi de contacts culturels à Tanna*'

Au début, l'île s'est donnée *en masse* à John Frum, mais après les représailles du gouvernement, c'est tombé. Mais quand les 2 personnages principaux sont revenus à Tanna après leur emprisonnement, ils ont recommencé. Ils maintenaient la chose par des danses hebdomadaires le vendredi, ce qui est l'occasion d'« amour libre » à la limite du peu de lumière donnée par les lampes à pression. Ces danses ont toujours lieu la nuit comme c'est la coutume pour toutes les danses ici.

Il faut dire qu'il y a des régions qui ne sont absolument pas touchées par le mouvement de John Frum, par ex Ikiti. Mais le pauvre P. Massard a eu quelques ennuis. Le village proche de la mission a demandé un missionnaire catholique après le premier John Frum mais ils y sont encore une fois plongés jusqu'au cou. Mais ils se fatiguent et à l'occasion, ils remplissent l'église le dimanche. Ils ne sont pas baptisés et n'ont pas encore reçu de formation. Mais vous voyez, ils ne sont pas anti-catholiques. Mon opinion personnelle est qu'on a donné à ce mouvement une importance hors de proportion avec ce qu'il mérite. On peut comparer l'opinion de l'homme moyen à celle des enfants pour le Père Noël. Certains y croient, d'autres n'y croient pas mais tous le voudraient et le doute demeure quant au bénéfice de son existence.

Quant au saut du Gol, je pense que David a certainement laissé errer son imagination pour cette histoire d'initiation. La personne qui porte le paquet de calicots est la mère du personnage principal. Elle fait quelques fois des gestes avec ses seins pour signifier que c'est elle qui l'a nourri. Regardez les photos de Pentecôte et vous verrez qu'il y en a une d'une vieille femme qui porte un paquet de calicots exactement pareil. C'était le tour de son fils de venir danser. Le passage à l'âge adulte n'aurait pas de sens, car seuls les sauteurs du bas sont des enfants. Le dernier sauteur est généralement le chef. Comment quelqu'un pourrait-il être à la fois le chef et pas encore initié ? ! ...

6 juin 1960, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Même maintenant, le Gouvernement français refuse un service à travers tout l'archipel, pure jalousie car c'est une compagnie britannique qui gère l'avion, typique de la façon dont fonctionne le Condominium, ce qui nous laisse très en retard pour beaucoup de choses. Si les Britanniques font quelque chose, les Français le bloquent et vice-versa, bien sûr. Tout ce qui est officiel demande les signatures des 2 Résidents. Si l'un d'eux retient sa signature, rien à faire. Comme Paul s'intéresse à John Frum et se demande pourquoi je n'en parle pas beaucoup, voilà le genre de choses qu'ils font. Tout le monde était au courant de l'avion, même de l'heure d'arrivée. Mais quand les John Frum ont vu l'avion, ils se sont enfuis à quelques kilomètres au Nord avec leurs biens, dans un endroit préparé à l'avance. 2 ou 3 jours plus tard, ils sont sortis de leur cachette. Certains ont dit qu'ils avaient eu peur de la guerre. Comprenez-y quelque chose si vous voulez, mais si vous essayez la logique, vous êtes perdus avant de commencer. Incidemment, cette idée d'être logique est, je pense, la raison pour laquelle tant de missionnaires, même après une vie passée parmi eux, ne comprennent pas vraiment l'esprit des indigènes. Être logique peut sembler notre seconde nature, alors comment pouvons-nous comprendre des esprits qui ne fonctionnent pas logiquement ? Pour nous, 2 et 2 font 4 mais pour les John Frum, ça ne fait pas forcément 4, vous pouvez être d'accord ou pas...

18 juin 1960, Lowanatum

Chère Maman et tous

... La semaine dernière nous avons fait un nouveau réservoir à eau ; riveter, souder et le fixer dans le ciment. Maintenant il est prêt à recevoir la pluie qui, je l'espère, arrivera bientôt. La semaine dernière j'ai assisté au premier mariage du côté de Lénakel depuis mon arrivée ici il y a 6 ans, Chanel et Marie-Agathe, tous les deux dans leurs plus beaux vêtements. Confession avant la Messe, communion à la Messe. Juste avant la Messe, j'ai demandé à Chanel : « As-tu l'alliance ? » Il a dit : « Marie-Agathe l'a ». Et j'ai demandé à M.A : « As-tu l'alliance ? » Elle a dit : « Oui, la voilà » et elle l'a ôtée de son doigt !

Tout s'est bien passé bien que M.A ait ri tout bas quand elle a posé sa main sur la sienne. Après la Messe, elle est restée un peu dans l'église, Chanel était déjà dehors. M.A est allée tranquillement à la porte, pas de cris de

« Vive la mariée », c'est considéré comme acquis. M.A a craché avec une élégance qui aurait rendu jaloux un fumeur de pipe, puis elle est allée rejoindre les autres femmes, c'est une charmante fille de 18 ans. Le soir, à la lumière de la pleine lune, on a bu du thé dans leur village et mangé un poulet bien grillé avec du lap-lap etc. etc. Puis ils ont un peu dansé puis le calme de la nuit quand ils sont tous rentrés chez eux...

2 juillet 1960, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... Paul et son associé sont allés à Nouméa en Nlle Calédonie pour discuter avec une compagnie aérienne française. Maintenant les choses sont presque réglées et l'avion a déjà commencé à faire des voyages officiels avec des passagers. Pour l'instant, il est basé à Tanna mais une fois qu'ils auront la liberté de faire des trajets à la demande, ...

La jeep n'a pas de freins et je l'ai péniblement convaincu (il a fallu que je lui passe le nouveau livret du Touring Club : « Puis-je conduire comme je veux ? ») de laisser la jeep et je l'ai ramené à Whitesands On avait passé toute la journée à travailler sur la jeep et pour ne rien arranger, j'avais dû renvoyer certains de nos chrétiens qui étaient venus aider pour l'église. Je pense, Maman, que vous comprendrez mieux que la plupart des gens, car la P Massard vient d'avoir 70 ans ce mois-ci. Il a toujours des ennuis avec sa jeep et il n'a pas l'esprit tourné vers la mécanique (pour dire les choses charitablement). Si vous voyiez certaines de routes sur lesquelles le Père doit conduire avec cette jeep, ça vous donnerait des frissons dans le dos. Pour aller à l'autre mission même après un trajet dangereux en voiture, il faut marcher 1 heure et demie, ce n'est pas une plaisanterie pour un homme d'un certain âge. Grâce à Dieu, malgré son âge il a une constitution de fer et il peut manger n'importe quoi et, ce qui est plus important, c'est un saint homme, qui voit toujours le bon côté des gens, parfois exaspérant car il se fait toujours « avoir » par celui-ci ou celui-là et il s'excuse auprès de celui qui l'a eu ! ...

8 juillet 1960, Guinée, Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... Les ennuis de foie sont très courants ici, surtout parmi les blancs. Je pense que la raison évidente est le paludisme, car toute crise affecte le foie. Puis bien sûr le régime. Il est presque impossible de manger comme on devrait, sauf quand il y a des Sœurs pour s'en occuper. De temps en temps je vais prendre un repas chez les Rolland mais c'est ce qui se rapproche le

plus de la cuisine familiale ou de repas correctement préparés. Ne pensez pas que je meurs de faim, ou que je ne mange que des feuilles ou autres. Il y a beaucoup de nourriture mais les repas ne sont pas équilibrés. J'ai honte d'écrire ça quand il y a tellement d'enfants qui ont faim dans le monde mais je ne le dis que comme une chose intéressante. Par exemple, les ignames sont mûres depuis la Pentecôte. Les gens savent que les fritures ne sont pas bonnes pour moi donc presque tous les repas sont des ignames grillées, qui peuvent être accompagnées de courge à l'eau avec du lait de coco ou du chou canaque, et voilà....

23 août 1960, Port Vila

Chère Maman et tous

... Mais ici à Vila, la métropole, nous avons des pommes et des poires à table, importées d'Australie. Il n'y a pas longtemps à Tanna Mme Rolland m'a donné une pomme. Nous avons planté les pépins et maintenant nous avons 3 petits pommiers de 8 cm de haut. Je pense que beaucoup de choses poussent à Tanna qui ne pousseraient pas ailleurs. Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'envoyer des graines de choses comme des fraises, juste pour essayer ! Laissez bien mûrir une fraise puis laissez les graines sécher. Notre jardin de pommes de terre pousse à plaisir et nous avons ramassé des kilos de tomates. J'en ai apporté un panier à Vila, des beautés, 8 cm de diamètre ! Vous auriez dû entendre les « Oh » des Sœurs quand je les ai apportées ! Encore une fois nous sommes venus en avion, magnifique ! ! Vous parlez du prix, ça coûte 5£ (le bateau 3£) Mais à bord d'un bateau comme le Darnley je payerais volontiers les 2£ de plus, juste pour ne pas être malade !

Depuis mon retour à Tanna, ça a été travail toute la journée et une partie de la nuit ! J'avais très peur d'attraper encore la jaunisse, qui ravage les blancs de Tanna et beaucoup des indigènes. Mais il fallait que je finisse l'église avant la retraite. La plus grande partie du travail est maintenant faite. Ce qui n'est pas fini devra attendre après la Bénédiction de l'église.

... Je dois vous parler d'un beau geste qui a eu lieu la dernière fois que j'étais ici (voyage en avion) et que j'ai oublié de citer. Il y avait à table un délicieux plat de gnocchis, il était spécialement pour moi quand ça m'a frappé, la Sœur chargée de la cuisine avait été changée, c'était maintenant S. M. Angelina, une Sœur italienne avec qui j'avais parlé de gnocchis il y a quelques années. Elle avait entendu dire que j'arrivais par l'avion et elle avait préparé une surprise pour moi. Gentil, n'est-ce pas ?

Je n'ai pas besoin de dire mon plaisir de retrouver les Pères de Vila (les autres sont attendus demain) et les rires à table dépassent souvent le décorum religieux. Nous hurlions de rire après le dîner. La règle était que les conversations à table se passeraient en bichlamar (pour le bénéfice du P Emeury qui doit prêcher la retraite. Ce que nous ne savions pas, c'est que le P. Zerger avait enregistré toute la conversation, et bien sûr, c'était encore beaucoup plus drôle en la repassant !...

30 août 1960, Port Vila

Chers Maman et Paul

... Nous sommes toujours bousculés, la vie est si courte, il y a tellement à faire, mais Dieu n'est jamais pressé et il continuera même sans nous ! Je suppose que ces paroles s'adressent autant à moi qu'à Paul. On fait des plans, ils ont l'air si raisonnables, alors allons-y mais... pas encore. Ne pensez-vous pas que l'expression « au moment choisi par Dieu » est vraiment très bonne et très pratique ?

La Bénédiction de l'église de Lowanatum aura probablement lieu le 9 septembre, donc elle aura eu lieu quand vous recevrez cette lettre. Dieu veuille que tout aille bien. Il y aura probablement 7 personnes, y compris Monseigneur et le F. Roland. Le P. Martin a accepté de venir dire la Messe, c'est lui qui avait construit l'église qui a été détruite par la mer. Le P. Bordiga viendra aussi, sa première visite à Tanna. Je rentrerai probablement ces jours-ci, ce qui me donnera la possibilité de faire encore quelques préparatifs. Je suis désolé de mon écriture, l'encre est spécialement pour les stylos mais elle coule trop vite pour les plumes ordinaires.

... La semaine dernière, j'ai eu le plaisir de rencontrer le nouveau juge britannique et sa femme et le nouvel Inspecteur de police et sa femme, tous catholiques et de la vieille école anglaise, ce qui veut dire qu'ils vont à la Messe et reçoivent les Sacrements. J'ai eu le plaisir de leur donner la communion à tous à la Grand Messe. Voir ces V.I.P se confesser et communier régulièrement est un vrai coup de pied dans le derrière des Français qui ont tellement de *catholiques non pratiquants*.

15 septembre 1960, Lowanatum

Chers Maman, Paul et tous

... Vous pouvez imaginer que ça a été du sport de préparer un endroit où dormir pour chacun. Naturellement j'ai donné ma chambre à Monseigneur.

2 Pères étaient dans la chambre du milieu, les 4 autres, y compris le P. Massard dans l'autre pièce. C'était un peu juste mais nous nous sommes débrouillés. J'avais eu la chance de pouvoir emprunter 4 lits pliants. Grâce à Dieu, les pommes de terre du jardin sont prêtes à manger et il y a plein de tomates, de laitues, de carottes et de choux, plus les légumes indigènes, plus 2 boulouks tués par la mission et un autre par les paroissiens, plus des cochons et bien sûr les inévitables lap-laps qui ont fait le festin des indigènes. Jeudi nous nous sommes empilés dans la jeep et nous sommes allés à Whitesands. Nous y avons déjeuné et en route pour Imaki. La route est une route de montagne et à un endroit, les roues n'arrêtaient pas de glisser et tout le monde, y compris Mgr a dû descendre pousser ! Au bout du trajet en jeep, il y a une heure de marche; nous n'avons eu le temps que de faire le tour de la mission et de parler à quelques chrétiens, et partir. Au retour, nous nous sommes arrêtés au célèbre volcan, c'était juste avant la nuit. Naturellement je suis un peu fatigué du volcan mais les autres ont été impressionnés. J'ai ri quand le P Bordiga a reculé instinctivement quand il y a eu une explosion. Il y a une grande différence entre entendre le grondement depuis le pied du volcan et se tenir sur le bord à regarder la chaudron bouillonnant de lave chauffée à blanc. Retour à la jeep et 90 minutes au moins pour rentrer à la maison dans le noir. Ce soir-là, après le dîner, j'avais tellement sommeil que je dormais debout !

Le lendemain, vendredi a eu lieu la Bénédiction de l'église. Nous avons chanté la Messe de l'Immaculée Conception, et, Dieu merci, tout s'est bien passé. Après la Messe, Mgr a béni le gros tas de lap-laps et les danses ont commencé. Après le déjeuner, les P Bordiga, Jahan et Martin m'ont demandé de les amener à Ikiti. Donc, encore sur la route. Il n'y a eu que le temps de rester un petit moment puis retour directement. Comme la nuit tombait, il y a eu la Bénédiction du Saint Sacrement et le grand jour était terminé. Samedi matin, je me suis renseigné sur l'heure du départ de l'avion, il avait décidé de partir dans l'après-midi, donc il a fallu se préoccuper d'un repas de plus. Mais tout s'est bien passé. L'après-midi nous sommes allés au terrain d'aviation. Tout le monde à bord ! Le rugissement des moteurs et environ une heure plus tard, ils étaient tous sains et saufs à Vila.

Et maintenant, il y a quelque chose à l'horizon. Le chef d'Aneityum, qui est catholique, baptisé il y a quelques années à Santo essaye depuis un certain temps d'avoir la Religion sur l'île (environ 400 personnes), tous des presbytériens sauf 9 qui ont été baptisés par le P Massard à Whitesands et



ceci inclut 4 enfants. Mais récemment, Jean-Marie, le chef a tenu une réunion et très peu étaient contre l'établissement d'une mission catholique sur l'île. On a donc décidé, avec l'Évêque, que je prendrais le prochain bateau pour l'île, juste pour voir l'endroit, puis je pense que je retournerai y passer un certain temps. Priez pour que j'aie une idée claire de la chose. De toutes façons, on dirait que je vais avoir une langue complètement différente à apprendre, bien que, si le nombre des catéchumènes est suffisant, je commencerai le catéchisme en bichlamar. ...

3 octobre 1960, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Tanna

Chers Maman, Paul et tous

.. Vous savez par ma dernière lettre que je devais aller visiter Aneityum. Je ne pense pas qu'il y aura la place dans cette lettre pour tous les détails. Juliano est venu avec moi et nous sommes allés à Whitesands prendre La Flèche. Nous sommes partis à 8h du matin. Je me sentais un peu patraque. Je n'avais pas pris le bateau depuis plus d'un an. La mer n'était pas trop mauvaise mais il n'a pas fallu longtemps avant que je ne donne à manger aux poissons. J'avais une bonne couchette mais je devais me lever tout le temps. Je me suis débarrassé d'un bon peu de bile et c'est une bonne chose ! Nous sommes arrivés dans le port d'Aneityum en fin d'après-midi mais j'étais trop malade pour descendre. Juliano est allé faire mes excuses. Le Concorde était ancré tout près et à 7h du soir, une invitation est arrivée pour aller dîner à bord. Il y avait M et Mme Danniel et le Dr Colin. Une fois de plus, j'ai envoyé mes excuses. Le lendemain matin, j'étais frais comme l'œil.

Au lever du jour je guettais des signes de Juliano et de Jean-Marie sur la plage. Je les ai vus enfin et j'ai demandé à un des marins de m'amener au bord à la rame. Nous sommes allés directement chez Jean-Marie dire la Messe. La table était prête. J'ai pris la pierre d'autel, je l'ai mise sur l'autel puis les linges d'autel, j'ai sorti les ornements puis le calice. Puis j'ai cherché dans ma valise la boîte contenant les hosties (et mon bréviaire). Comme on dit en bichlamar : « Nogat » je les avais oubliées. « Sorry, olgetta, bye an bye mi traï mekim some hosties long tomorrow mornig » (Désolé pour vous, j'essayerai de faire des hosties pour demain matin)

Artie Krafft de la Compagnie des Bois habite à quelques centaines de mètres. Un très chic type qui vous met immédiatement à l'aise. Tom Lowe, le commandant de La Flèche et un très chic type aussi, m'a présenté et j'ai passé du temps avec eux pendant les 4 jours de mon séjour. Mais si vous

nous aviez vus en train de faire les hosties ce soir-là ! Nous avons d'abord essayé avec un fer à repasser mais elles brûlaient. Alors Artie a sorti un petit gril plat que nous avons fait chauffer sur le primus. J'avais un fer plat qui chauffait. Je versais la pâte sur le gril puis pendant qu'Artie le tenait ferme, je la pressais avec le fer plat. Après un moment, nous avons fait assez d'hosties pour notre séjour. Ce qui est vraiment tragique, c'est qu'Artie est un ancien catholique, il a quitté l'église à 16 ans, s'est marié à l'église protestante et il a maintenant 51 ans. Ses 3 filles n'ont jamais été baptisées. Son cas n'est que pure ignorance. Il n'a eu que 18 mois d'instruction en tout.

Et la population locale ? Ils sont 3 ou 400. À part les 12 qui ont été baptisés à Tanna ou ailleurs, tous sont presbytériens ou l'étaient. Ils sont un groupe très accueillant avec toujours le sourire. Très différents des habitants des environs de Lénakel. J'ai l'impression qu'ils en ont assez des presbytériens et que tous apprécieront le changement. Mais comme tous les Néo-Hébridais ils ne savent que dire à leurs missionnaires (presb), s'ils devaient partir en grand nombre à la fois. Mais le nombre total d'habitants d'Aneityum inscrits maintenant comme catholiques ou catéchumènes est de 22. Pas trop mal comme début. J'ai fait un rapport à l'Évêque pour lui dire que j'avais promis d'y retourner. Comme il y a peu de bateaux, il faudra que j'y reste un certain temps. J'y resterai jusqu'à Noël. Je lui ai demandé si c'est possible, d'envoyer le P. André, 75 ans, à Tanna par avion. Il pourrait au moins dire la Messe et Pierre pourrait le conduire partout où il voudrait. En cas d'urgence, ce n'est qu'à 1 heure de Vila. Donc maintenant, ne vous tracassez pas si vous n'avez pas de mes nouvelles pendant un moment. Vous saurez pourquoi. Nous espérons que bientôt l'avion viendra aussi à Aneityum...

6 octobre 1960, Lowanatum

Chère Maman et tous

.. L'organisation habituelle avec le docteur est que je vais le chercher au bord de mer à 4h avec le cheval. J'ai envoyé les enfants attraper le cheval. Il est très docile et généralement je ne l'attache pas. Ils ne l'ont pas trouvé ! Donc avec Juliano et les enfants, nous avons fouillé la brousse tout autour de la mission. Pas de cheval. J'imaginai le pauvre docteur se demandant s'il lui fallait attendre plus longtemps. Il n'y avait rien d'autre à faire que de partir à pied en laissant l'ordre à Juliano d'amener le cheval s'il le trouvait. Finalement il l'a trouvé. Il était bien caché dans une parcelle de

roseaux. *Sale bête !* Au bord de mer nous avons attendu et le soleil descendait doucement. Le soleil est passé derrière l'horizon et toujours pas de docteur. C'est terrible. La dernière fois que nous avons averti les gens de la visite du docteur, il a été coincé à Erromango par une mauvaise mer, il n'a pas pu venir et il était trop tard pour avertir les gens que le docteur ne viendrait pas. Donc remonter la colline en me demandant ce que j'allais dire aux gens. Le lendemain est arrivé. C'était la Toussaint. Nous avons eu une Messe chantée, avec Juliano qui a chanté seul tout le Propre et aussi la plupart du Commun, plus ou moins comme indiqué dans le Liber Usualis. Je pense que les quelques variations occasionnelles ont pu être causées par un excès de ferveur ! Après 10 minutes il a aussi fait un magnifique couac. Je ne sais pas si ça l'a gêné, moi oui. « Laisse-le tranquille, i' fait c'qu'i peut ! »

Après la Messe, un bol de café et les soins. Je note toujours le nom de chaque patient sur un petit calepin. Nom du malade, diagnostique, remède ou traitement donné et des remarques, évidemment. Je me sentais porté à noter des remarques cette fois-ci, car on m'avait laissé seul avec cette foule qui était venue voir le docteur ! Vers midi et demi, j'étais achevé dans tous les sens du terme. Il y avait plus de 40 noms dans le calepin. Maintenant que je pars pour Aneityum jusqu'à Noël, le docteur ne reviendra pas avant 2 mois...

6 octobre 1960, Lowanatum, Tanna

Ma chère Lucy

Merci beaucoup pour ta lettre du 6 septembre. J'imagine facilement le nœud que tu as eu dans la gorge quand il a fallu quitter St Augustine. Je pense qu'il faut être très haut sur l'échelle de la sainteté pour ne pas s'attacher à un travail et à des gens auxquels on se donne, ainsi que la plus grande partie de son temps, même si c'est, bien sûr, pour le service de quelque chose de plus haut. Il y a toujours le danger permanent que ces œuvres qui nous sont donnée comme MOYENS de sainteté, vers l'amour de Dieu à travers notre prochain, deviennent une fin en soi. Et puis nous savons mieux que nos supérieurs quelle est la bonne chose à faire, puis nous sentons que les autres devraient prendre en considération ce que nous pensons, on devrait nous demander notre avis etc. etc. C'est à ça que sert la méditation, de manière à nous rappeler que tout ce que nous faisons est absolument inutile si ce n'est pas la volonté de Dieu et la volonté de Dieu, quand ce sont nos supérieurs qui nous la montrent est parfaitement claire.

Je ne trouve pas d'autre comparaison, quand je veux me convaincre de l'utilité d'être obéissant et doux devant ce qui paraît une sottise criante dans les ordres et les souhaits des Supérieurs, que celle du peintre qui travaille à un chef d'œuvre. Plus souple est le pinceau, moins il résiste, meilleure sera la peinture. Si les poils sont raides, ou s'il y en a qui ne cessent de se déplacer, alors la peinture ne sera pas ce que le peintre voulait. C'est difficile d'être souple, de ne pas s'affirmer d'une façon ou d'une autre mais si nous voulons être des instruments parfaits, c'est comme ça que ça doit être.

14 octobre 1960 Lowanatum Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... A Tanna, nous vivons toujours sur un grand pied. Avec les interviews pour la télévision les visites du Haut-commissaire et d'autres fonctionnaires du gouvernement. Cette fois-ci, c'était la télévision française et ils m'ont promis une place dans l'émission mais chat échaudé craint l'eau froide. Cette fois-ci l'interview se passait à Whitesands et je l'ai laissée au P Massard. Je n'y suis pas allé. Si ça avait été quelque chose que vous risquiez de voir, j'y serais allé mais c'était pour la France. Encore une fois, le grand centre d'intérêt était John Frum....

11 novembre 1960 Port Patrick Aneityum

Chers Maman, Paul et tous

... Le « Rossinante » devait partir à 11h du soir. A 10h30 avec Pierre, nous sommes allés à Lénakel en voiture. Le youyou du bateau était en train de quitter le rivage. J'ai crié « Bye bye, youfella come back again ? (Est-ce que vous revenez ?) ». Une voix m'a répondu « Yes ». C'était la voix de Johnnie Cooper, le jeune pasteur presbytérien de Whitesands qui a aussi la charge des îles. Ça alors ! Nous allions tous les 2 à Aneityum en même temps, sur le même bateau ! La voiture de l'Agent de district britannique est arrivée et Mr. Wilkins en est sorti, donc nous avons discuté jusqu'à ce que le youyou revienne pour nous amener au bateau. Je n'ai jamais fait de secret de l'affaire d'Aneityum. Tout le monde savait que j'allais là bas, aussi nous avons ri tous les deux du fait que je me sois trouvé avec Cooper à bord du même bateau. Comme c'était moi, la situation était seulement risible, si ça avait été un des pères français, ça aurait pu être plutôt embarrassant. Depuis le commencement je suis décidé à éviter tout ce qui pourrait causer une friction inutile.

Sur le bateau, l'Agent du district français, M. Gannell, était déjà dans sa couchette. Il n'y avait qu'une seule couchette de libre et je me suis tourné vers M. Cooper « Allez-y et prenez la couchette libre, je descendrai avant vous demain matin » (je descendais à Port Patrick, il irait ensuite à Anelgahaut sur la côte Ouest.) « Non » a-t-il dit « vous aviez réservé sur le bateau avant moi », mais j'ai insisté, et il a pris la couchette dans la cabine. Je me suis installé sur le banc dehors qui n'était pas si inconfortable. Nous n'étions pas allés très loin avant que je sois malade, puis quand nous avons dépassé la côte sud de Tanna, le vent du sud-est a soufflé fort. Malgré le fait que le bateau roulait bord sur bord, je n'ai plus été malade jusqu'au jour, bien que me sentant inconfortable à l'intérieur et ne dormant que quelques minutes à chaque fois.

Vers 8h du matin nous sommes arrivés à Port Patrick,... Eh bien ! Rien n'était encore prêt ! Pas de maison, pas d'église, rien ! Patience. Nous sommes allés un peu plus loin, nous sommes montés sur une sorte de plateau du côté sous le vent d'une colline, ce qui bloquait toute possibilité de vent. Le sol n'était pas de la terre mais une sorte de grès constamment craquelé sous le soleil. Le désert d'Arizona m'est immédiatement venu à l'esprit. Nous avons regardé quelques sites possibles puis nous sommes retournés au village.

Je n'étais pas impressionné mais au cours de la conversation, d'autres difficultés sont apparues, l'une d'entre elles très évidente. Si les gens à instruire maintenant devaient venir ici depuis leurs villages d'Anelgahaut et d'Homage, que mangeraient-ils ? En fait, ils n'ont pas de jardins ici, bien qu'à ma dernière visite, j'avais été amené à croire qu'ils en avaient. Ceci en dehors du fait qu'ils devraient installer aussi des maisons, ce qu'ils ne pourraient pas faire du jour au lendemain. J'étais plus ou moins décidé, ce n'était pas le bon endroit, au moins pour le moment. Le lendemain j'ai dit la Messe dans la petite maison de réunion, près de l'endroit où je dormais. Dans la matinée, M. Freeman, mon seul voisin est venu. Il a environ 65 ans, il est né ici et il connaît la langue et les coutumes mieux que les indigènes eux-mêmes Il a été marié plusieurs fois avec des femmes indigènes qui sont toutes mortes et maintenant il en cherche une autre sans succès. Il a l'air très gentil, il m'a même offert de me recevoir chez lui, et de toutes façons il a promis de m'aider pour la langue. C'est une occasion merveilleuse si seulement je peux en profiter, car nous ne serons pas longtemps voisins. Après le déjeuner, j'ai attrapé une de mes migraines. Je pense que la réverbération sur le sable a causé cet ennui. A 5h du soir le

Rossinante est revenu d'Anelgahaut avec les 2 Agents du gouvernement pour une élection au Conseil. J'ai été invité à bord mai j'ai dû décliner l'invitation...

19 novembre 1960 Anelgahaut Aneityum

Chers Maman, Paul et tous

... Le lendemain dimanche, j'ai fait un sermon en bichlamar naturellement, puis après la Messe, nous sommes partis voir où nous pourrions installer la mission. Jean-Marie avait un endroit en tête depuis le tout début, un endroit appelé Anathawé. Il est à l'origine d'une superstition dans l'île, de la catégorie qu'on peut appeler autosuggestion. Il y a là un « diable » auquel on a recours quand on veut faire du mal ou tuer quelqu'un, et, bien sûr, une fois qu'une personne sait qu'elle va mourir, comme pour toutes les superstitions des Nlles Hébrides, elle tombe réellement malade et meurt. Il y a beaucoup d'indigènes qui vous parleront de ces cas et c'est une des raisons pour lesquelles ils continuent à y croire parce que les blancs appellent ces superstitions des stupidités, mais ils peuvent en voir les résultats bien réels.

C'est probablement assez vrai car quand le type sait qu'il a été « empoisonné », il est convaincu qu'il est fini et en effet il tombe malade et meurt. J'irai là-bas un de ces jours faire un exorcisme public. Je pense vous avoir même dit que lors de ma dernière visite, un des pasteurs presbytériens m'a fait demander d'aller jeter de l'eau bénite sur tous les endroits « tabou ». Je ne suis pas de l'école moderne qui essaye de remplacer Satan simplement par la suggestion et la psychologie. Il est bien là, tranquillement au travail à travers ces croyances des indigènes. Si nous pouvons les amener à croire que si Satan était dans un de ces endroits, il n'y est plus maintenant, alors le but aura été atteint et ils seront libérés d'au moins une de ses chaînes....

Un endroit idéal serait le terrain qu'ont acheté les 2 premiers prêtres venus ici (dans les années 1880) Il est tout près du village, mais assez loin pour qu'on soit à l'aise, un peu comme votre maison et le Palladium. Le lendemain matin, je parlais de la chose avec M Kraft et il m'a dit : « Écoutez, si vous voulez, vous pouvez prendre la maison du bout, il n'y a personne dedans. » C'était une affaire. L'après-midi je l'ai dit à Jean-Marie et le lendemain après la Messe, tous les catéchumènes sont venus nettoyer la maison (une baraque Nissen) et les abords.

Et maintenant, j'ai une chambre. Il y a de la place pour la Messe dans le corps de la maison, il y a une cuisine et même un frigidaire. Mais le caoutchouc de la porte a disparu et je ne m'en sers pas. Autrement, il y a des tables et des chaises. Il n'y a qu'un ennui, pas d'eau ! Mais les autres apportent tous les jours de l'eau dans des seaux pour la cuisine et je prends ce dont j'ai besoin pour me laver, mais pas de bains ou de douches. La mer est tout près, littéralement un saut, un bond et un plongeon, je pense. Mais elle est à environ 4m au-dessus du niveau de la mer et ce n'est pas la pleine mer mais l'eau d'un magnifique mouillage fermé. ..

30 novembre 1960, Anelgahaut, Aneityum

Chère Maman et tous

... Andy Krafft m'avait très gentiment offert l'usage d'une maison vide, utilisée avant pour stocker des trucs de la compagnie des bois dans des jours meilleurs. Donc lundi, tout le monde s'est mis au nettoyage de tout l'endroit si bien que le lendemain matin j'ai pu y dire la Messe. Après la Messe, j'ai commencé la première leçon de catéchisme. Coïncidence, c'était ma fête. Le programme général de cette semaine a été : Messe et catéchisme, petit déjeuner puis premières leçons de français pour un garçon et une fille qui iront à Montmartre à Noël. Juste après le coucher du soleil, nous avons la prière du soir et la seconde leçon de catéchisme. Semaine sans histoires, présence régulière. Dimanche j'ai baptisé 6 petits enfants. C'est une chose qui demande mûre réflexion mais considérant la situation ici, j'ai jugé sans danger de baptiser ces enfants de nos catéchumènes. Il y avait une grande foule ce jour-là pour la Messe et les baptêmes. (Il a dû y en avoir drôlement peu à l'église protestante.)

... Cette semaine nous avons pu faire avancer le catéchisme, matin et soir et l'intérêt s'est maintenu. Les seules absences ont été dues à la coutume qui veut que les femmes et les filles qui ont leurs règles ne doivent pas paraître en public. Pas très commode pour le catéchisme quand on est pressé par le temps et qu'on ne peut pas refaire la leçon. Nous avons traduit le Je Vous Salue Marie, le Je Confesse à Dieu et l'acte de contrition. J'ai accepté le Notre Père comme il est dans la version protestante, sauf pour la fin.

Il y a énormément de traductions dans la langue, le catéchisme, des prières, l'Ancien et le Nouveau Testaments et des cantiques. Je fais attention à ne pas jeter tout ce qui est presbytérien et tout ce qui peut être gardé le sera. Pour le moment je ne comprends pas les mots des cantiques mais tout ce qui ne sera pas répréhensible restera. La langue est un vrai piège et j'ai

bien peur de ne pas avoir eu le courage de m'y mettre. Le bichlamar est si facile et tant que les gens le comprennent, la tentation est grande de ne pas travailler très dur sur la langue. Dimanche prochain je ferai un nouveau baptême, un bébé qui vient de naître chez un des catéchumènes. A propos, j'ai entendu dire que l'autre nuit un des catholiques et un des catéchumènes discutaient de leur nouvelle foi, ils ont parlé, parlé, parlé jusqu'à ce qu'il soit l'heure de la Messe et du catéchisme. Ils avaient parlé toute la nuit...

4 décembre 1960 Anelgahaut Aneityum

Chers Maman Paul et tous

... Le Darnley n'est venu que pour apporter le courrier et un colis pour Artie, il travaille avec Harry Freeman de l'autre côté de l'île. Et ça veut dire qu'il n'a pas de raison de rester et qu'il part ce soir, ce qui veut dire que je dois me dépêcher d'avoir quelques lettres prêtes à partir. Le bateau n'était pas attendu avant demain.

... Au fait, mon bichlamar fait de grands progrès. J'ai appris quelques nouvelles expressions. Une expression plutôt étrange pour décrire une personne est « one side i eye » (d'un côté il regarde) Ça veut dire : « à 2 visages », une expression qui est aussi utilisée dans le Nord de l'archipel. L'idée est qu'en même temps que la personne vous regarde, un œil regarde aussi son compagnon, ce qui veut dire qu'il fait un clin d'œil à son copain et, bien sûr, qu'il vous raconte des histoires. Je suis très gêné d'utiliser tellement la machine mais de cette façon je peux en écrire beaucoup plus et c'est sûrement plus facile à lire. ..

1961

16 janvier 1961 Port Vila

Chère Maman et tous

... J'ai quitté Aneityum un peu avant Noël, les derniers événements de là-bas seront pour une autre lettre. Disons simplement que j'ai été passionné par le démarrage de cette nouvelle mission et que j'ai baptisé environ 24 personnes dont 4 adultes. Ceux-ci ont fait leur première confession et leur Première Communion avant que je parte. Vous serez peut-être scandalisés par la vitesse à laquelle ils ont été baptisés, mais l'esprit général peut se voir dans la réflexion d'un homme qui a dit à *propos de* la chose : « A



propos de moi, Père, ne pars pas sans me baptiser, je ne serai peut-être pas en vie quand tu reviendras ». Il voulait pouvoir se confesser, pour faire la paix avec Dieu et c'était pareil pour tous. Quelle consolation pour moi après la vie à Tanna. Maintenant en tout, c'est-à-dire ceux qui ont été baptisés avant, plus les catéchumènes, nous atteignons le chiffre respectable de 49, mais j'en dirai davantage plus tard.

Quelques jours avant Noël je suis retourné à Tanna avec une file de 13 ans ou plus et un garçon de 12 ans pour notre école de Montmartre. La fille s'appelle Lucy ! Le garçon est Callisto. A propos deux des filles ont choisi elles-mêmes les noms de mes sœurs, l'une est Lucy, l'autre Rose. Aussi j'ai pris une photo de moi avec mes 2 « sœurs ». Vous les verrez plus tard. Au fait, avez-vous eu les diapos que j'ai envoyées au P. Janique en France en lui demandant de vous les faire passer, si oui, je serais content de les avoir pour les montrer aux gens d'ici. Certaines sont sur les gens d'Aneityum et je veux en faire des copies en noir et blanc..

23 janvier 1961 Port Vila

Chère Maman et tous

... Les derniers jours à Aneityum n'ont pas été normaux et c'est ce qui m'a fait changer les plans pour les baptêmes. Arthur Krafft, le blanc dans une des maisons de qui j'habitais (le responsable de la compagnie des bois) a eu une plaie qui est très rapidement devenue sérieuse. Il n'a pas dormi pendant 3 semaines, et il n'y avait pas de somnifère dans l'île. Je l'ai convaincu de me laisser demander de l'aide par radio. J'ai eu de la chance car le docteur Colin se trouvait près de la station radio de Tanna et j'ai pu lui parler. Il m'a donné des instructions et il m'a dit qu'il essaierait de bousculer un bateau qui devait venir. Nous avons convenu de nous reparler à 8h du matin. Le lendemain matin, j'ai appelé à la radio à 8h. Quelle a été ma surprise d'entendre le Docteur Colin dire qu'il serait à Aneityum dans quelques minutes ! Il se trouvait qu'un petit monoplane était à Tanna, et le pilote, M. Mastine, était prêt à essayer d'atterrir sur une plage d'Aneityum. Ils ont atterri sur une plage à environ 2h de marche, aussi je suis allé les accueillir puis nous sommes revenus directement à Anelcahaut. Le pauvre Arthur allait mal. Il est allergique à de nombreux antibiotiques et le pauvre homme souffrait le martyre. Mais le docteur est resté quelques jours – jusqu'à ce que le bateau revienne nous chercher. L'avion est parti le lendemain matin. J'ai amené 2 enfants à Montmartre, Lucy 13ans et Callisto, je pense que j'ai parlé de lui avant car il habitait avec moi à

Aneityum et je les prenais tous les deux tous les matins pour une leçon de Français. A Tanna je l'ai gardé avec moi, Lucy est restée avec Rita, la fille de Pierre, mais la plus grande partie de la journée, les deux étaient avec moi, partout où j'allais, ils venaient. J'ai peur d'être désespérément attaché à eux.

Je n'ai jamais été aussi attaché à des enfants que je le suis à ces deux-là. Naturellement, ici à Montmartre je n'ai pas beaucoup vu Lucy mais Callisto me suit partout. Quel plaisir de voir ces deux-là se confesser toutes les semaines et communier tous les jours. Maintenant je dois les quitter. C'est une des cruautés de Lowanatum, les enfants ne sont pas affectueux. Cependant les enfants d'Ikiti sont adorables. Ce qui différencie Lucy et Callisto, c'est que je les ai pris à leurs parents et aussi que j'étais ce qui ressemblait le plus à leur père jusqu'à maintenant. La nuit dernière à Aneityum, il y a eu des danses de fête et j'ai reçu des cadeaux : deux ou trois paniers, une natte, un chapeau en pandanus tressé (je le porte encore)...

4 février 1961 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai passé des heures entières à travailler la langue d'Aneityum avec l'aide du Nouveau Testament, et hier j'ai réussi à écrire une lettre aux deux. Ils savent lire et écrire dans la langue et ceci les encouragera. Bien sûr, une fois installés dans la routine des choses, ils oublieront vite mais j'espère qu'ils seront de bons enfants au sens spirituel si bien que quand ils rentreront chez eux, ils seront de bons exemples pour les autres...

Il y a tellement de soucis matériels quand les catéchistes sont absents. Personne pour veiller à ce que le bétail ait de l'eau tous les 2 jours, s'assurer que les barrières sont en bon état pour que le bétail n'aille pas dans les jardins potagers des autres, pour nourrir les cochons etc. Je ne me préoccupe pas du lavage et de la cuisine, je m'en sortirai, je pense que je ferai plutôt mieux que quand c'est la fille de Pierre qui fait la cuisine !...

19 février 1961 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière j'ai dû réparer une roue de la remorque pour aller chercher des noix de coco pour les cochons, mais je n'avais plus de rustines. J'avais acheté 2 paquets de rustines quand j'étais à Vila, mais elles sont avec mes affaires donc elles ne sont pas arrivées. Le Darnley doit

arriver aujourd'hui, et si mes affaires n'y sont pas, je serai très ennuyé. J'en suis à ma dernière demi-bouteille de vin de messe, et je suis censé aller à Aneityum avec ce Darnley. Et aussi les timbres, il ne m'en reste plus, car j'ai fait un grand nombre de lettres quand je suis revenu de Vila. Mais, patience ! Ce n'est pas nouveau, c'est toujours comme ça.

... Une des filles a des cheveux blonds, tout à fait naturels mais c'est probablement dû au mélange de sang des générations précédentes. Le sang d'Aneityum est très mélangé de français, d'anglais et de japonais entre autres. Je suis aussi content que Mrs Boes s'occupe de trouver un ornement noir. Je sais que vous devez être désolée de perdre Tony, il avait l'air d'être un bon type. Habiter avec Rose pendant un petit moment à Pâques sera un bon changement pour vous. Ne pas avoir à penser à la cuisine etc.... Depuis que Pierre et la bande sont partis, je me sens seul. Je fais ma propre cuisine et ma « petite lessive ». Je laisse la grande lessive pour les femmes qui viennent travailler pour la mission tous les vendredis matins. Vous pouvez imaginer que tous mes repas ne sont pas très compliqués, mais ils sont simples et sains et quand je pense à tous les enfants pauvres dans tant de parties du monde qui meurent de faim, j'ai honte d'être aussi à l'aise.

1er Mars 1961 Anelgahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... La dernière fois que j'étais ici j'ai entendu dire qu'ils se livraient à beaucoup de sorcellerie avec les affaires habituelles de pierres et de feuilles, mais comme j'en ai l'habitude à Tanna je n'y ai pas pensé plus que ça. J'entendais les histoires habituelles à propos des démons qui hantaient tel ou tel endroit, encore une fois il faut prendre ça avec un peu d'humour. Pour votre intérêt je vais vous en donner deux. L'une concerne les gens d'Umej, le plus peuplé des 3 villages d'Aneityum. Le démon s'appelle Tangoba, il prend d'habitude la forme d'un pigeon bien connu, à la différence qu'il a les pattes palmées et aussi qu'il émet un craquement particulier. Il apparaît habituellement quand quelqu'un d'Umej est malade et près de mourir, que ce soit à Umej ou ici. La plupart des gens l'ont vu souvent. L'autre bonhomme a affaire avec les gens d'Anawincy au Nord mais il peut frapper n'importe qui. Il s'appelle Neocsop Anawincy, ce qui signifie le guerrier d'Anawincy. On ne l'a jamais vu, seulement entendu. Il a le même cri qu'un oiseau terrestre qui vit dans les marécages mais à la différence qu'il vole la nuit et très haut, ce que ne fait pas l'oiseau terrestre. Quand on entend son cri, il faut courir se cacher ou on risque

d'être attrapé par le diable qui suit Neocsop Anaxincy. Il y en a eu beaucoup qui ont été jetés par terre de cette façon, surtout quand ils pêchaient et n'avaient pas pu se mettre assez vite à l'abri. Tout est fini en quelques minutes et la personne est morte. Quand on la ramasse, elle est couverte de bleus au bas du cou et quelques fois le cou est brisé. Ce n'est pas de l'histoire ancienne mais ça continue. Évidemment, la plupart du temps il est impossible de dire : « C'est diabolique » mais très souvent je pense qu'on ne peut pas être dogmatique et dire : « Ce n'est pas diabolique ».

On m'a parlé d'un cas qui est arrivé la dernière fois que j'étais absent. Un homme appelé Balau a subi quelque sorcellerie et il est tombé malade. Son dos et sa poitrine étaient tout enflés. Il est allé voir Daniel, l'infirmier, qui a essayé tout ce qu'il pouvait mais sans résultat, on l'a alors amené à Jean-Marie qui est aussi superstitieux que les autres, mais peut-être avec quelque raison. Jean-Marie a sorti la bouteille d'eau bénite, en a versé un peu sur lui, le type a senti la douleur augmenter puis elle a disparu. Hier soir après le dîner, j'étais assis avec Jean-Marie quand quelqu'un l'a appelé et il m'a dit qu'il y avait un type dehors, en fait le type qui devait commencer le catéchisme ce matin, un homme de 20 ans appelé Wonbak. Il était allé pêcher dans l'après-midi, des algues s'étaient prises dans son hameçon et il les avait ôtées avec les dents. Un moment plus tard ses lèvres ont commencé à enfler, sa langue et sa bouche brûlaient comme du feu. Peu à peu ça a empiré, la douleur devenait plus forte. Il pouvait à peine marcher. On l'a amené à l'hôpital où Daniel a fait tout ce qu'il pouvait mais sans résultat, et on l'a apporté là où j'étais. Nous sommes sortis et il était là, souffrant mort et martyre, le pauvre, des larmes coulant à flots, la bouche entrouverte haletant comme on fait pour se rafraîchir la langue quand on a mangé du curry brûlant ou du poivre. Puis Jean-Marie a dit : « Cette algue-là a quelque chose à voir avec la sorcellerie. » Je savais ce qu'il voulait dire et j'ai dit : « D'accord, vas chercher l'eau bénite ». Il n'y avait rien d'autre à faire. Il est parti chez lui, à quelques minutes de là, chercher l'eau. Je suis allé chez Artie Krafft chercher de l'eau glacée pour soulager la douleur. Arthur était en train de se coucher et il lui a fallu un petit moment pour se rhabiller, puis il a fallu casser des morceaux de glace. Pendant que nous le faisons, Jean-Marie est arrivé en courant « Viens vite, il va plus mal ». Nous nous sommes précipités, il était sur le dos, les yeux fermés, ne bougeant pas, respirant à peine. Avec un autre homme, nous lui avons ouvert la bouche de force et nous l'avons maintenue ouverte. Sa

langue remplissait pratiquement toute sa bouche. Ses dents étaient bloquées comme dans un étau, comme si ses mâchoires étaient bloquées mais les dents déparées. Il n'y avait pas de temps à perdre. J'ai pris la bouteille d'eau bénite, je l'ai approchée de sa bouche déjà écumante et j'en ai versé un peu. On aurait dit que c'était la fin, aussi je l'ai baptisé sur le champ, sous condition. Puis écarter encore les dents pour qu'il puisse respirer. Il avait les yeux ouverts et fixes. Je lui ai dit de regretter ses péchés. Il a compris. Peut-être 3 minutes après qu'il ait eu l'eau bénite, la crispation de ses dents s'est soudain relâchée (je les tenais), il a commencé à regarder autour de lui, toute la tension de son corps semblait partie. Quelques minutes plus tard nous lui avons de nouveau ouvert la bouche et j'ai regardé à l'intérieur, sa langue était redevenue presque normale, la crise semblait terminée. Nous lui avons mis une natte pour qu'il s'allonge et dorme. Il a parlé un peu, difficilement, et il a dit que la douleur était faible maintenant mais qu'il avait la bouche très pâteuse, qu'il était fatigué et fiévreux. Il était alors environ 21h30. Pendant tout ce temps il y avait bien sûr une grande foule, et il n'y a pas de doute que, pour le moment au moins, ça leur avait fait une forte impression. Il avait maintenant de la fièvre et on l'a couvert avec 2 couvertures pendant qu'il essayait de dormir. Tout à coup le cri perçant d'un oiseau s'est répété plusieurs fois depuis différents endroits comme s'il volait. Je suis sorti dans le clair de lune pour le voir mais tout le monde est rentré précipitamment. Puis Jean-Marie m'a dit, tout excité : « C'est lui, Neocsopo Anawoney » J'ai fait tout ce mon possible pour le repérer, mais personne ne l'a jamais vu, ce n'est pas étonnant que moi non plus. Mais je suis délibérément resté dehors pour montrer qu'il ne faut pas craindre le démon si on ne joue pas avec la sorcellerie et autres. Au moment où j'écris il est 1h de l'après-midi. Wonbak est toujours allongé chez moi. Il a un peu dormi pendant la nuit. La fièvre est tombée, mais sa bouche est encore un peu pâteuse et il est très fatigué. Autrement, tout va bien. Sa langue est couverte d'une couche blanche plus épaisse que ce que j'ai jamais vu, et ses lèvres sont un peu enflées...

6 mars 1961 Anelcahaut Aneityum

Ma chère Lucy

... Cette nouvelle mission d'Aneityum est la mission dont Rose t'a parlé. Il y a environ 300 personnes dans cette île et presque tous des presbytériens pratiquants. Mais maintenant que nous y avons mis les pieds et que les

gens ont appris quelque chose de la vérité de la foi catholique, ils n'ont plus aussi peur qu'au début et c'est un grand espoir pour l'avenir. La dernière fois que j'étais ici pendant un mois avant Noël et après 4 semaines d'instruction, j'ai décidé que je pouvais baptiser le premier paquet de catéchumènes. Tu auras les détails dans mes lettres pour la maison. Les gens ont l'air très intelligents et coopérants. Comme ils ont pratiqué le presbytérianisme, ils ont naturellement une certaine instruction qui n'a pas besoin d'être refaite aussi complètement que pour les païens.

Mais il y a aussi un côté négatif de leur caractère pour lequel je te demande de prier et de demander de prier. Ils sont corrompus moralement, c'est à dire du point de vue de la promiscuité. Le sens naturel de modestie a été complètement perdu, surtout par les filles. Je pense que quand ils sont enfants, il n'y a pas grande faute mais bien sûr quand ils grandissent les choses empirent et même quand leur conscience leur dit que c'est grave, il est trop tard, les habitudes sont prises. Je peux t'assurer que c'est une situation effrayante pour un prêtre car il n'y a pas de doute que seule la prière peut éviter cette situation. Dieu sait combien de mariages dans l'île sont irréguliers. Quand un homme quitte sa femme pour une autre, un autre homme va prendre la femme qu'il a laissée et peut-être quitter une autre femme pour le faire, car il n'y a pas de polygamie. Qu'il suffise de dire que des filles de 12 ans et probablement moins accomplissent l'acte de mariage avec des garçons du même âge aussi naturellement qu'ils cueilleraient et mangeraient une mangue. La réponse évidente est une école où nous pourrions avoir les enfants quand ils sont encore jeunes mais comment avoir le personnel pour une telle école ? Et même au moment où j'écris, il y a des discussions au Conseil parce que le professeur (indigène) de l'école anglaise (presbytérienne mais le professeur est payé par le Conseil) ne veut pas prendre les enfants que j'ai baptisés. Il n'y a pas d'autre école, donc ça voudrait dire que ces enfants n'auraient pas d'instruction. Si seulement nous avions des Sœurs pour diriger une école ici, mais il n'y a pas assez de Sœurs pour aller dans les missions déjà existantes ou c'est ce qu'on dit ! ...

19\_mars\_1961 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... Le cas de Wonbak a fait tout un remue-ménage mais on n'en a pas parlé depuis, du moins pas à nos catholiques. Jusqu'à maintenant, il y avait très naturellement une certaine opposition de certains endroits, au moins verbalement l'un d'entre eux étant le chef de l'île qui n'est pas vraiment un

mauvais type mais il était vexé qu'on ne lui ait pas demandé son autorisation avant que je vienne. Mais c'était lui qui tenait Wonbak pendant que je lui versais de l'eau bénite dans la gorge. et maintenant il a compris qu'une chose est sûre : si on lui avait demandé son autorisation, il aurait presque sûrement dit non car c'est un presbytérien pratiquant, sous la tutelle de la mission presb. de Tanna. Il aurait alors été vraiment gêné de venir après que la permission ait été refusée.

... Ici le ménage et la cuisine sont beaucoup plus simples qu'à Tanna. Je ne me casse pas la tête. Les femmes et les filles catholiques les font à tour de rôle, une semaine chacune. Elles apportent toute la nourriture et maintenant qu'Arty Krafft a réparé l'autre frigidaire qu'il m'a prêté, je suis vraiment à l'aise. Ils m'apportent souvent du poisson et maintenant je peux le garder pour le moment où il n'y en aura pas. Arthur m'a aussi fait passer de superbes côtelettes venant d'une chèvre qu'il avait tuée....

7 avril 1961 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... Dans un domaine au moins les choses ont mieux réussi ici qu'à Tanna, c'est les chants à l'église. A Tanna, seuls les catéchistes et leurs familles chantaient des choses comme le « Pueri Hebraeorum » etc. C'était très difficile de faire chanter les autres mais pas ici. La plupart du temps, je fais une instruction après la prière du soir (à cette heure-là il y a un « auditoire extérieur » qui aime venir écouter) mais tous les matins après la prière, nous répétons un cantique ou un autre et une fois qu'ils le savent, ils n'ont pas peur de chanter et à plusieurs voix. Le grand avantage est que la plupart des adultes savent lire et écrire dans leur langue et je tape plusieurs exemplaires de ce qu'on doit chanter et ils le répètent jusqu'à ce qu'ils le sachent. Le latin est très facile à lire pour eux mais le français et l'anglais représentent une difficulté pour eux. Aussi pour ces deux langues, je tape les cantiques phonétiquement, par exemple « le vuasi lanyo si du » etc. Ils savent maintenant le refrain d'un bon nombre de cantiques et ils les chantent à pleine voix....

9 mai 1961 Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... Paul parle du livre de Béatrice Grimshaw sur les Nilles Hébrides. Franchement je n'ai pas vu ce livre. On devient étroit d'esprit et sceptique quand on reste au même endroit un certain temps. Étroit d'esprit à cause de

l'insularité de l'endroit, on n'a pas idée de ce qui se passe ailleurs, par exemple je sais vraiment très peu de choses sur les autres îles de l'archipel. Chacune a ses propres coutumes et sa propre mentalité. Et on devient sceptique parce que j'ai vu certains de ces anthropologues à l'œuvre et bien que quelques-uns fassent un travail magnifique dans le peu de temps où ils restent, quand on connaît un peu les indigènes, on sent qu'il est presque impossible qu'un passant puisse atteindre la vraie mentalité des indigènes. En parlant de films, la chose ennuyeuse à propos de prendre des photos, c'est que la sorte de photos que je voudrais avoir demande que quelqu'un d'autre les prenne, par ex l'administration des sacrements et des remèdes. La semaine dernière par ex à Ikiti on m'a demandé d'aller faire une piqûre à un vieillard qui a un côté paralysé. Mon petit orteil me faisait mal car dans le noir, je m'étais tapé dans le pied du lit en fer et j'avais arraché toute la peau et une partie de l'ongle.. Aussi ai-je demandé le cheval. Il n'y avait pas de selle et j'ai mis un coussin sur son dos et nous sommes partis; une heure de trajet à cheval à monter et descendre de chaque côté des creeks, glissant presque du dos du cheval des douzaines de fois, puis une quinzaine de minutes de marche à monter de l'autre côté d'un creek. Finalement, il était là, le pauvre vieux, allongé près du feu dans la hutte, avec seulement une couverture. Il pouvait parler, je lui ai fait une piqûre de monocilline et lui ai donné de la Nivaquine.

Nous avons eu encore un peu de « travail » avec Ipai. Je ne me rappelle pas si je vous en ai parlé dans ma dernière lettre. Vous vous rappelez, il y a 6 ans, la femme qui est devenue folle et qui venait me voir à n'importe quelle heure de la nuit ou au petit matin. Elle est redevenue folle (il y a environ 3 semaines, elle va beaucoup mieux maintenant). Un samedi après-midi, elle est venue à Ikiti avec 5 ou 6 autres jeunes femmes ou jeunes filles. Le dimanche de bonne heure le matin, j'ai entendu du tapage et elle était là, en train de taper à ma porte. Elle habitait chez Juliano (il vient de revenir de Vila où il était allé pour la retraite en février) et elle est devenue violente, mettant la maison sens dessus dessous et cassant tout. Quelques hommes l'ont maintenue éloignée de l'église pour me donner une chance de dire la Messe, puis immédiatement après la Messe, nous sommes partis pour Lowanatum. Les visites nocturnes ont recommencé, chaque fois au milieu de cris. Je la conduisais au village voisin, où un parent le ramenait chez elle. Chaque fois je lui donnais deux ou trois comprimés de somnifère (les premiers jours). Elle mettait en pièces la plupart de ses vêtements, ne laissant que le strict minimum et bien sûr personne ne se souciait de lui



donner leurs vêtements, car elle les aurait déchirés au premier mouvement de colère ou de frustration. Un soir elle est arrivée chez moi avec seulement un calicot autour de la taille, les seins à l'air ! Ipaï est venue il y a quelques instants, elle va beaucoup mieux mais elle souffre beaucoup de la méfiance naturelle des autres, spécialement quand elle insiste pour se promener en jouant de la guitare façon cow-boy ! Ce matin elle m'a apporté une igname grillée, qui est ici sur la table devant moi et qui embaume. Lundi prochain, j'irai à Ikiti pour plus longtemps. Ce sera beaucoup plus facile maintenant que Juliano est revenu. Cette installation en 3 missions très éloignées est des plus inconfortable, et s'il n'y a pas de catéchiste résident pour prendre la charge quand le prêtre n'est pas là; il n'est pas difficile de comprendre que l'intérêt puisse facilement vaciller. Je pense avoir dit que les Duc Dufayard sont revenus de France. Pendant que j'étais à Aneityum, j'étais sauvé mais ici commence maintenant cette affaire de réceptions et de déjeuners. C'est suffisant pour vous rendre fou. Ainsi, j'ai accepté l'invitation à déjeuner de *Madame* pour dimanche prochain. J'appelle ça un ennui passager, d'avoir à « me brosser les dents et à me laver derrière les oreilles »...

21 mai 1961 Lowanatum (Ikiti)

Chère Maman et tous

... Ce matin à la bénédiction des ignames, j'ai fait comme d'habitude un petit discours pour dire que c'est une façon de remercier le Dieu Tout Puissant pour toute la nourriture qu'il nous donne. Malheureusement ou peut-être heureusement, ils n'ont pas idée de ce que signifie vraiment avoir faim. Qu'il n'y ait absolument rien à manger est inimaginable. Qu'on puisse être réduit à manger des noix de coco ou des feuilles comestibles, d'accord mais rien du tout, impossible ! Mais j'étais équipé de toutes les photos d'enfants affamés du Congo sur lesquelles j'avais pu mettre la main. C'était quelque chose de concret qu'ils pouvaient voir et ils sont restés bouche bée, surtout qu'ils aiment beaucoup les enfants.

... Depuis les quelques jours que je suis ici, j'ai réparé 3 machines à coudre. Tout va bien tant qu'il ne s'agit que de tourner la manivelle mais dès que quelque chose ne va pas, ils n'ont pas idée de ce qu'il faut faire. Malheureusement, ils essaient parfois de faire les réparations et le résultat est fatal pour la machine. Pour vous donner une idée de ce que sont certains, un homme qui a acheté une machine m'a dit : « Si tu ne peux pas la réparer, je m'en servirai pour m'asseoir dans la maison. » Une des

machines était une très belle Singer. Ils m'ont dit qu'elle ne marchait plus depuis un moment et qu'ils ne savaient pas comment elle était tombée en panne. Je ne pouvais pas croire que la cause était si simple et j'ai essayé tout ce que je pouvais, tenant pour acquis qu'elle avait été correctement enfilée ! Elle ne l'avait pas été ! C'est tout ce qu'il y avait !

Au moment même où j'écrivais ça, quelqu'un est venu avec une lampe torche à réparer. Je ne vois pas ce qu'ils voulaient car, dès que j'ai mis les piles, elle a marché. C'est la 4ième torche qu'on m'a apportée cette semaine. Habituellement, comme c'est de la camelote de Hong-Kong, c'est le bouton presseur qui flanche mais on peut le réparer, au moins pour un temps. Presque personne parmi les indigènes ne connaît quelque chose à l'électricité..

11 août 1961 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

...Il y a 3 semaines que j'ai quitté Tanna, et j'ai eu de la chance d'attraper le bateau. Le Darnley ne partait pas de Lénakel mais de Port Résolution, de l'autre côté de l'île. Donc avec Pierre et Patrice, je suis parti en voiture pour Port. Mais en route, à environ ... heures à pied de Whitesands, j'ai essayé de prendre un virage mais bien que le volant ait tourné, les roues allaient tout droit dans la brousse. Les freins étaient bons et je me suis arrêté immédiatement. J'ai oublié de dire que Jean-Marie Léyé était avec nous et je l'ai envoyé à Whitesands demander au P. Massard de venir nous chercher. Comme vous savez, on ne peut pas téléphoner de la première cabine pour demander de l'aide à un garage, et nous nous sommes mis à chercher ce qui n'allait pas, nous avons démonté la boîte de vitesses pour découvrir qu'un pignon était complètement cassé. Que faire ? Le P. Massard a fini par arriver et nous avons été à Whitesands, nous avons mangé rapidement chez lui puis nous avons commencé à chercher un autre pignon. Nous avons eu la chance du premier coup. Robin Cook, un commerçant de Whitesands et un très bon type a pu m'en passer un vieux, d'une vieille jeep. Retour à l'endroit où nous avons laissé la jeep, le nouveau pignon a été rapidement installé, tous les boulons et les écrous serrés et nous étions prêts à partir. Mais quand nous avons démarré, nous avons découvert que les roues ne tournaient que d'un seul côté. Nous avons oublié de centrer les roues en mettant le nouveau pignon. Et maintenant, tout redémonter avec les outils dont nous disposions s'est révélé beaucoup plus difficile qu'avant. Il commençait à faire nuit et je

commençais à désespérer quand nous avons réussi à sortir le pignon. Cette fois-ci, à l'aide de ma torche nous l'avons installé correctement et en route pour Whitesands, dîner rapide avec le P. Massard et continuation vers Port Résolution. ..

S'il y a une chose qui me maintient en forme, c'est de manger du poisson et c'est un avantage d'Aneityum, il y a beaucoup de poisson. La semaine dernière, la saison de la langouste a été déclarée ouverte, et nous sommes allés avec la lampe tempête chercher des langoustes. Il faut aller sur les récifs à marée haute, ce qui veut dire que la profondeur de l'eau varie depuis la cheville jusqu'à la taille, quand les vagues arrivent sur le récif. Mais contrairement à l'Angleterre, l'eau n'est pas froide. ..

12 septembre 1961 Aneityum

Chère Maman et tous

... Cette semaine Rose Rangî que j'ai mariée il y a quelque temps a fait une fausse couche, style local ! Elle était enceinte d'un peu plus de 2 mois et malgré tous les avertissements de ses parents, il y a une semaine, elle a soulevé une grande pirogue avec une autre femme. Le lendemain, douleurs au dos, deux jours plus tard, elle a un peu saigné. Il y a 2 jours, sa mère (une bonne catholique qui communique tous les jours) est venue me voir Rose se tordait et criait de douleur. Les autres femmes voulaient qu'elle boive le « remède du serpent », un remède fait par un indigène pour chasser ce genre particulier de démon. Elles ont cité le cas d'autres femmes qui allaient mieux après avoir bu cette espèce de remède dans les mêmes circonstances. La jeune femme n'avait pas encore fait sa fausse couche, juste l'hémorragie. Quand j'ai eu le plaisir d'apprendre que ce n'était pas un vrai remède mais juste pour chasser le démon, j'ai refusé, bien sûr, mais j'étais enchanté qu'elles soient venues me demander avant de le donner. Je suis parti immédiatement avec le rituel et l'eau bénite. Il y avait beaucoup de vent. Arrivé au village, la pauvre Rose était là, nue jusqu'à la taille, étendue sur une natte, se tordant de douleur, sa jupe tachée de sang et un calicot couvrant le bas de son corps, pas même une couverture. J'ai immédiatement commencé les prières pour les malades. Elles sont longues et la pauvre fille criait et se tordait pendant tout ce temps. Quand j'ai eu fini, j'ai réussi à la faire tenir tranquille un moment, je lui ai dit de regretter ses péchés et je lui ai donné l'absolution. Je l'ai laissée toujours en train de se tordre. Plus tard ce soir-là, sa mère est venue nous dire que peu de temps

après mon départ, la douleur l'avait quittée. Hier elle a fait sa fausse couche...

18 octobre 1961 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... Il y a 2 ou 3 semaines, j'ai eu des nouvelles très ennuyeuses de Tanna. Le type à la radio à Tanna parlait au type de la radio ici et il lui a dit que 2 de mes bêtes étaient mortes par manque d'eau, alors qu'il n'y avait pas de raison qu'elles ne soient pas toutes mortes. Le lendemain, j'ai demandé à parler à la radio à M Wilkins, le Commissaire de Tanna. Il m'a dit qu'il verrait la chose et qu'il ferait ce qu'il pourrait. J'ai reçu la nouvelle que c'était une vache et un veau qui étaient morts mais que ça n'avait rien à voir avec le manque d'eau, et qu'en fait Pierre apportait de l'eau tous les jours avec la jeep. Grand soulagement !

... Toujours là. Nous avons eu du très mauvais temps à cause d'une dépression au Nord des Hébrides. Il y a des vents très forts et Tom Lowe, le commandant de La Flèche n'est pas pressé de quitter l'île avec un temps pareil. C'est lui le patron et il peut faire ce qu'il veut. Un des ennuis avec ce mauvais temps, c'est qu'on ne peut pas attraper facilement du poisson; et il forme la base protéinée du régime, il n'y a pas beaucoup de cochons ni de bétail. La façon la plus facile et la plus sûre d'avoir du poisson, c'est d'aller sur les récifs la nuit à marée basse avec une lampe tempête. La plus grande partie du récif est sec mais il y a ici et là des flaques d'environ 30cm de profondeur. Les petits poissons dorment là sous des pierres. Il n'y a qu'à retourner les pierres et voilà les poissons, profondément endormis. On leur donne un bon coup sur le dos avec un grand couteau, on les ramasse et on les met dans un panier. Plus d'une fois je suis allé pêcher seul et je me débrouille toujours pour ramener un panier de poissons...

9 décembre 1961 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Puis il y a eu la Sœur qui, selon les manières habituelles des *bonnes sœurs* a réussi à me faire traduire une vigile de Noël en bichlamar. « Juste une petite chose » Le lendemain, elle m'a apporté un papier plein de citations de la Bible, (juste les chapitres et les numéros des versets) par ex : « Montrez brièvement comment Joseph (dans l'Ancien Testament) est l'annonce de Jésus » C'était comme ça depuis le péché originel jusqu'à la Nativité. Les 4 premières pages m'ont amené jusqu'à Joseph exclus !

Après, je n'avais plus le temps. Elizabeth était bien sûr toute excitée par tout. Elle habitait chez les enfants à Montmartre pendant que j'étais là et à l'École Ste Jeanne d'Arc pendant que j'étais à Vila. Elle est toujours là-bas car je dois y retourner pour la retraite en janvier. Je la ramènerai alors à Aneityum pour dire au revoir à ses parents, puis elle commencera vraiment l'école en mars...

28 décembre 1961 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Pendant que j'étais à Vila la dernière fois, j'ai rencontré un certain M Henri Hongren (champion de concours hippique, a représenté la France en Angleterre devant la Reine etc.) avec sa femme et ses 2 petits enfants. Madame enseigne à l'école des Sœurs et il devait faire de l'agriculture. Il y avait quelques mois qu'ils étaient partis de France et qu'ils étaient venus aux Nilles Hébrides comme missionnaires laïcs. Pour abréger, Henri pense que il y aurait un meilleur marché pour lui à Tanna et que le temps plus tempéré serait meilleur pour sa femme qui souffre beaucoup du climat oppressant de Vila et qui attend un bébé. Aussi ils nous ont invités à déjeuner, l'Évêque et moi, et je leur ai montré des diapos de Tanna. Elles ont rendu Henri encore plus enthousiaste et il a décidé de venir avec moi et de jeter un coup d'œil.

Donc au retour, on a passé du temps à faire visiter l'endroit à Henri, la chose a été décidée, il s'occuperait de la plantation et essaierait de la rendre rentable, café, poivre, poulets etc. etc. Sa femme enseignerait à l'école que nous pourrions enfin démarrer et pour aider, le gouvernement la paierait 50£ par mois pour ce faire. Naturellement Henri voulait aller retrouver sa femme et ses enfants pour Noël, et une semaine plus tard, je l'ai accompagné à l'avion. Bob Paul m'a passé 2 lettres qui venaient d'arriver par avion. Je les ai mises dans ma poche, j'ai dit au revoir à Henri et je suis allé travailler à la plantation. Au retour, j'ai ouvert les lettres. L'une était du P Janique à Vila pour m'informer que bien qu'il ait consenti d'abord au départ d'Henri, il avait eu depuis des entretiens avec l'Évêque et le P Bordiga et ils avaient décidé que « *l'entreprise ne sera pas viable* », autrement dit, **comme nous n'avons pas de ressources dignes de ce nom, je ne pourrais pas m'occuper d'une famille, logement, nourriture etc.**

Et voilà. Après **une semaine fatigante** à montrer l'île à Henri, à bâtir de grands projets pour l'avenir, j'ai perdu 14£ de billet aérien pour Henri. J'avais vu la chance d'avoir quelqu'un de confiance responsable quand je

serais à Aneityum, la chance pour les enfants de pouvoir enfin avoir des cours de catéchisme réguliers et une instruction élémentaire. Mais la bulle a éclaté et m'a mis à plat, juste au moment de Noël...

Donc commençons par la veille du 23. Mission déserte, presque tout le monde était parti aux magasins à Lénakel. J'étais sous la douche; après m'être fait couper les cheveux par Pierre, quand j'ai entendu des cris dehors, sur la route qui passe près de la maison. J'ai jeté un coup d'œil par la porte, c'était une de nos catholiques, une mère de 8 enfants. Je me suis habillé rapidement et j'ai réussi à comprendre au milieu des hurlements que son mari venait de la battre à mort, pour chasser « les démons ». De fait elle était toute secouée, les bras couverts de traces de fouet et le visage plein d'ecchymoses. Je lui ai appliqué une crème apaisante et je lui ai dit de trouver un endroit où dormir. Puis je suis immédiatement allé trouver son mari, un ancien de Montmartre ! Je tremblais littéralement de rage. Pour le dire en douceur, je lui ai passé un bon savon dans un langage adapté à son intellect et d'une voix qu'on pouvait entendre à une distance considérable. Mais attention, elle n'a eu que ce qui lui pendait au nez car c'est une *mauvaise langue* et son homme ne pouvait plus supporter ses médisances....

1962

9 janvier 1962 Port Vila

Chère Maman et tous

... L'école de Vila est payante aussi naturellement les enfants qui y vont sont des plus évolués, des blancs, des métis et des noirs. Elizabeth s'est intégrée comme un poisson dans l'eau. Il est difficile de croire qu'il y a un an, c'était une petite « sauvage » courant partout en jupe de paille. C'est une vraie dame de 10 ans.

Avant de voir les Sœurs, elle voulait être sœur. Mais maintenant elle est avec elles depuis un mois et complètement car les enfants sont en vacances. Hier je lui ai demandé : « Elizabeth, est-ce que tu veux toujours être Sœur ? » Elle m'a répondu : « Oui » et cherchant quelques bonnes raisons, elle répondu : « Oui, parce que tu as dit que si je me mariais, mon mari me battrait tout le temps » Je lui avais dit ça quand nous étions à Tanna et qu'elle ne voulait pas obéir, une vraie tête de mule. Je ne pensais pas qu'elle le prendrait tellement à cœur...

31 janvier 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière, nous avons avancé avec la construction de la maison (en roseaux) que nous faisons pour les Hungren, nos missionnaires laïcs. Il y a beaucoup de travail à faire et aussi une complication. Vous voyez, l'idée était qu'Henri s'occuperait du côté agricole des choses et que Maléna enseignerait. Mais l'ennui, c'est que l'agriculture doit se faire à Lénakel où nous avons le terrain et l'enseignement doit se faire à Lowanatum où nous avons les enfants. Les 2 endroits sont éloignés d'environ 7 km. L'idée est qu'ils habiteront à Lénakel et que Maléna viendra à cheval à Lowanatum tous les matins. Ils sont tous les deux des amoureux des chevaux depuis l'enfance. En fait il était champion de concours hippique et il a représenté la France en Angleterre il y a quelques années. Le problème, c'est que Maléna est enceinte et qu'elle ne fera pas de cheval pendant un certain temps. (Si vous remarquez qu'il y a beaucoup de fautes, c'est parce que la petite fille regarde mes photos et elle n'arrête pas de poser des questions)

Donc pour le moment il faudra qu'ils habitent Lowanatum. On ne peut pas construire une autre maison ici et une école avec tout le travail qu'il y a à faire. Pierre doit partir bientôt et sa maison sera vide, mais c'est toujours une maison en roseaux et il y aura plein d'arrangements à faire. Je suppose que nous organiserons ça quand le temps viendra. Ils arriveront vers la fin février, avec le bateau de la mission, le St Joseph. En même temps l'Évêque viendra à Aneityum pour la Confirmation et pour sa première visite. Par la même occasion, ils me ramèneront à Tanna et le dur travail commencera.

Pardonnez-moi si je n'écris pas plus pour le moment. Je dois aller à Lénakel et arranger quelques affaires avant mon absence d'un mois. J'avais commandé un réservoir de 30000 litres d'eau pour le bétail. L'agent m'avait dit que le prix serait d'environ 30£. J'ai reçu une facture de 110£. Heureusement, j'ai la somme mais ça me nettoiera complètement ! Peu importe, les choses sont comme ça ici. On ne peut jamais être sûr d'avoir ce qu'on a commandé ou le prix qu'on a dit...

9 février 1962 Aneityum

Chère Maman et tous

... Ces derniers jours, j'ai travaillé à l'autel de la nouvelle église que l'Évêque bénira quand il viendra dans une quinzaine de jours. Il est en bois

et je le trouve très joli (probablement parce que c'est moi qui l'ai fait !) Il est très simple et il ira bien avec l'église en roseaux. Espérons qu'un jour nous aurons une construction digne de Notre Seigneur. Je suis très heureux des progrès qu'ont faits nos catholiques, ils n'ont pas fait parler d'eux, au moins publiquement excepté peut-être quelques filles mais je savais que ça arriverait, c'est trop tard pour qu'elles changent du jour au lendemain leur manière d'être, l'espoir est dans une surveillance plus attentive des petites. Pour le moment il y a peu de danger car les petits, un garçon et une fille, iront à Montmartre quand le St Joseph viendra.

... Le bateau vient d'arriver et il a amené M. Duc Duffayard, M. Lemaire, le chef du *Bureau Minier* (l'exploitation des minerais) et Paul Burton qui est venu reconnaître un terrain d'aviation. Au moment où j'écris, ils sont sur un îlot, à 1km d'ici où ils espèrent mettre le terrain. Mais ils ne l'espèrent pas autant que moi. Ils partent aujourd'hui à un moment quelconque pour Erromango et Tanna. Le *Bureau Minier* est établi à Erromango maintenant.

3 avril 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... J'ai pris une pirogue et je suis allé à bord pour m'assurer que l'Évêque ne descendrait pas à terre avant que nous soyons prêts mais seulement les autres passagers. Les choses sont allées très vite. J'ai couru chez Arthur Krafft prendre son fusil pour abattre le boulouk. Les hommes et les femmes on continué à éplucher l'énorme tas de taros et à préparer le feu pour le boulouk. Entre temps les hommes qui devaient porter *Monseigneur* dans ce qui était vraiment une *sedia gestatoria* apportaient les dernières touches à eux-mêmes et à leur « chaise »

Finalement tout était prêt et je suis retourné à bord et je suis descendu avec l'Évêque, il a placé rituellement une main sur le dos noir penché et il est monté dans la chaise. Puis il est resté debout, tenant les deux lances attachées à l'avant tandis que les gardes du corps, en vêtements traditionnels le portaient le long de la route prévue pour aller à la mission. Là, ils l'ont posé, il est descendu et s'est assis à la place d'honneur tandis que les mêmes gardes du corps faisaient une danse coutumière. Puis nos femmes catholiques, toutes dans leurs plus beaux habits du dimanche, ont pris le relais et elles ont fait une petite danse pendant que certaines d'entre elles jouaient de la musique hot sur des guitares et des ukulélés, et qu'une



vieille, connue sous le nom de Marie l'Aveugle soufflait de toutes ses forces dans un vieil harmonica.

Quelques jours avant, il tombait des cordes mais tout s'est éclairci juste pour cette matinée. Mais la route pour aller à la nouvelle église n'était qu'un borbier et nous l'avons remis à plus tard. Le lendemain, les Confirmations et tout se sont très bien passées, ils ont chanté bien et fort et je pense que l'Évêque a été impressionné. Le fait que le St Joseph ait raté Tanna a deux gros inconvénients, cela voulait dire qu'au lieu de n'avoir à m'occuper que de l'Évêque et du Fr. Léo, j'avais les Hongren, nos missionnaires laïcs, Henri (39 ans) et Helena (28) et leurs 2 enfants, Frédéric (5ans), Monica (3 ans) le prochain est attendu en juin ! 4 bouches de plus à nourrir et des bouches pas habituées à la nourriture indigène. Heureusement Mme Berthauld m'avait envoyé un gros colis de nourriture, des boîtes de confiture, du pâté, de la viande, du beurre frais etc. C'est ce qui nous a sauvés. Je pense que c'était providentiel...

13 avril 1962 Port Vila

Chère Maman et tous

Je ne pensais pas être à Vila à cette époque mais il y a eu un mariage britannique, chose rare pour les catholiques d'ici et on m'a demandé de venir faire le mariage. Naturellement un voyage gratuit pour Vila en avion ne se refuse pas et ça simplifiait les choses si je venais. Les papiers nécessaires ont été signés et je suis maintenant autorisé comme le sont les prêtres en Angleterre. Si je fais la cérémonie de mariage, c'est suffisant pour la loi, autrement ils doivent aussi se marier civilement. Comme la plupart des invités étaient anglophones, il était préférable que le mariage et le sermon soient en anglais.

Les mariages entre européens ne sont pas très fréquents ici et il y avait toute une agitation. Il y avait foule à l'église et 3 « huiles » qui n'y étaient pas étaient à la réception. Le mariage s'est bien passé et j'ai remercié le ciel de ne pas être invité. Je suis rentré à la maison, j'ai pris une douche, j'ai mis des vêtements plus simples et j'étais juste en train de parler avec l'Évêque quand quelqu'un est arrivé précipitamment pour exprimer les regrets du marié de m'avoir oublié. Il n'y avait rien à faire. J'ai remis mon « clergyman » blanc et je suis parti à la réception. Je connaissais un tas de gens et ça n'a pas été trop mal. J'ai profité de l'occasion pour faire un vrai gueuleton ! Les 2 Résidents, l'Anglais et le Français étaient là. J'ai eu une conversation polie avec chacun...

23 avril 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le dimanche matin quand la Messe de la Vigile a été finie, j'ai pris une tasse de thé et mangé quelque chose puis j'ai sellé le cheval et je suis parti pour Ikiti. Heureusement, c'était une nuit de pleine lune mais je n'étais pas très loin quand j'ai eu très sommeil. Mais on ne pouvait rien y faire, sinon s'asseoir bien droit et rester au moins à demi réveillé ou le cheval se serait complètement arrêté.

Messe de Pâques à Ikiti puis tout de suite après la Messe, un instant sur le lit. J'ai déroulé le matelas et un rat en est sorti, mais au moins sur le dos, je me sentais un peu mieux. J'ai dormi un petit moment puis je me suis levé pour manger quelque chose car je devais rentrer à Lowanatum pour la Messe du soir. Donc, déjeuner de Pâques, une patate douce grillée et de l'eau à boire ! On ne peut pas dire que je suis gâté ! Et retour pour Lénakel et Lowanatum. Je n'avais pas trop sommeil car cette fois-là il faisait jour. Donc le soir Messe et Bénédiction, un dîner correct chez les Hongren, fini mon bréviaire et au lit.

Helena Hongren a maintenant commencé à enseigner. Avec la permission de l'Évêque, nous avons commencé l'école dans l'église, que nous séparons en deux pour la classe. Il y a 15 petits enfants, surtout des garçons et pas tous catholiques. Mais dans l'esprit des indigènes, on considère que ces enfants qui viennent à l'école sont, au moins au sens large, des catéchumènes. Donc on commence la journée par le catéchisme à 8 h, que je fais naturellement dans la langue, puis Hélène les prend pour le reste de la matinée en français...

Comme je l'ai déjà dit, j'ai laissé ma maison aux Hongren et j'habite dans la case que Pierre a laissée, mais c'est un sacrifice qui devient de plus en plus difficile et pas de plus en plus facile. Je n'ai pas encore ce qu'il me faut. L'endroit est complètement noir, sauf à la porte où je tape cette lettre. L'endroit est plein de rats, le sol n'est fait que de morceaux de corail posés sur la terre, d'où des mouches, il n'y a ni placards, ni étagères, sauf celles que j'ai faites rapidement pour améliorer un peu. Pour ne rien arranger, quand j'ai laissé la maison, je ne pouvais pas prendre tout ce que j'utilisais. J'ai le strict minimum, une petite table, un banc et une cuvette et une petite table de nuit et bien sûr un lit. Mais il est inutile de se complaire à ses propres misères. Notre Seigneur n'avait pas d'endroit où poser la tête...

2 mai 1962 Tanna

Chère Maman et tous

... Les enfants sont aussi adorables que d'habitude et ma table est encombrée de bananes, d'oranges et de mandarines ! Il y a 5 catéchumènes à préparer au baptême et beaucoup d'enfants pour la confession et la communion, mais mon ignorance de la langue d'Ikiti est un sérieux handicap, car tous ne comprennent pas la langue de Lénakel. Depuis la visite de l'Évêque la jeep est en panne et bien qu'aller à cheval ait l'avantage d'être bon marché, ça prend beaucoup de temps et un peu de patience et pour quelqu'un qui n'a pas beaucoup de chair sur le derrière, ça peut être un peu fatigant, ça vous secoue tous les os du corps !

Les Hongren s'installent à Lowanatum et la classe marche très bien. 15 enfants entre 8 et 10 ans. Mais je crains que les choses ne soient bientôt trop organisées pour moi, ayant été seul les 8 dernières années, à faire du travail de pionnier, pour ainsi dire. C'est une autre sorte de vie que la vie d'une mission organisée. J'espère qu'à un moment ou à un autre on enverra un autre prêtre pour aider ou peut-être prendre le relais. Maintenant que toutes les écoles sont en français il semblerait mieux qu'un prêtre français soit là. Mais pour le moment, l'Évêque n'a personne à mettre ici et il m'a dit que je reviendrais après mon congé chez vous et le second noviciat...

26 mai 1962, Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je me lève à 5h15. Après la Messe je me fais un peu de pain grillé sur le primus et une tasse de thé ou de café. Je prépare le catéchisme et à 8h il y a le catéchisme avec les 17 enfants. Cela ne dure qu'1/4 d'heure puis je mets mes vêtements de travail. À part mes exercices spirituels et les repas, j'essaye de ne pas arrêter avant 10 ou 11h du soir. Hier nous avons commencé à couler les fondations de la nouvelle école. Elle sera petite mais elle nous évitera la séparation provisoire de l'église en deux que nous avons actuellement.

Sauf le vendredi où les hommes viennent travailler pour la mission (*en principe*) je suis seul pendant la semaine et si je suis à Lowanatum, mon temps se passe à essayer de rendre la maison habitable. Par exemple, la semaine dernière, j'ai fait un petit placard ou plutôt une série de placards qui couvrent un des murs. Cela me donne de la place où mettre les choses, et dans l'un d'eux, il y a un évier à installer. Pendant que j'étais à Vila, j'ai essayé de voir le prix des éviers en plastique. Le moins cher coûtait 10£.

Comme c'était hors de question à ce prix-là, j'ai dû en faire un moi-même en utilisant du fer galvanisé et de la peinture émaillée. Mais tout ça prend du temps, du temps, du temps, et c'est ce dont on manque le plus ici. J'ai aussi commencé une armoire, avec un endroit pour accrocher mes vêtements d'un côté et des étagères de l'autre. Je sais que c'est très terre-à-terre mai essayez de vivre avec tout rangé dans des cantines, pour lesquelles il n'y a pas assez de place, une nouvelle fois. Une fois que je pourrai utiliser toute la place le long des murs avec des placards et des étagères, je pourrai enlever les cantines, les valises, les sacs et autres...

14 juin 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je pense vous avoir parlé de nos lapins. Henri les a achetés en Australie et quand la note est arrivée, ils coûtaient 10£ chacun. 4 lapins à 10£ pièce = 40£. Mais ils ont un pedigree et il a un bon nombre de commandes. Il va les vendre 5£ chaque. Une des femelles a eu sa première portée de 9 petits donc si tout va bien dans 2 ou 3 mois nous devrions récupérer notre argent. A ce moment-là, il y aura 2 autres portées en route de la part des 2 femelles, c'est-à-dire environ 40 petits.

Maintenant qu'Henri est là, nous allons essayer d'élever de nouveau des poulets. Avant avec Pierre et C°, c'était sans espoir, quand je n'étais pas là, ils ne s'occupaient pas des volailles ni d'autre chose. Après tout, avec les cochons, le bétail, les poules et les lapins, nous pourrions avoir de la viande fraîche et un peu d'argent en plus...

26 juillet 1962 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... Un navire de guerre français est arrivé hier, M. Duc Duffayard et le Dr. Mahé étaient à bord et j'espérais rentrer à Tanna avec eux. J'apprends qu'ils ne vont pas à Tanna mais en Nlle Calédonie, d'où le Duc et le Dr reviendront par avion à Vila et Tanna. Je n'ai pas les moyens de le faire !

Hier soir les marins nous ont passé un film, un western. Pour la plupart des indigènes, c'était la première fois qu'ils voyaient un western (ils ont vu des films de propagande anglais) et vous pouvez imaginer les cris et les hurlements pendant les scènes de revolvers et les ricanements des filles pendant les scènes de baisers ! Après le cinéma nous sommes allés à bord pour un apéritif suivi d'un déjeuner. C'était très simple et j'ai apprécié.

C'est un petit bateau avec 2 ou 3 officiers. Le commandant est un homme jeune, environ mon âge et un type charmant.

Quand ces navires viennent ici, ça se passe toujours de la même façon. Un groupe de marins vient à terre pour essayer d'acheter des coquillages, naturellement aucun ne parle le bichlamar si bien que je fais l'interprète.

Le mois dernier, j'ai fait un autre catamaran, cette fois-ci pour le Dr Mahé, il en a l'air très content. Mais je réalise maintenant la somme de travail que ça représente car cette fois-ci, j'ai dû faire la plus grande partie du travail moi-même, et j'ai décidé de ne plus en construire si on doit les faire rapidement, comme pour celui-ci. Mais je les vends 100£ et c'est une grande aide pour nos finances. Quelle différence si les revenus proviennent du coprah ou de la vente des bateaux ? Notre revenu annuel du coprah est de 200£. St Paul travaillait comme apôtre et nous devons faire de même. Évidemment, la seule chose, c'est que ça ne doit pas intervenir dans le travail spirituel qui doit avoir la première place, et quand les choses doivent être faites précipitamment, notre vrai travail en souffre, c'est pourquoi je ne suis pas prêt à en faire un autre comme celui-ci si le travail doit être fait en un mois.

Jean-Marie Lélyé a été envoyé en congé en France par le gouvernement français et il n'a pas pu me servir d'intermédiaire pour m'aider auprès des gens, mais les choses se sont bien passées malgré tout. J'ai marié un de nos jeunes catholiques et sa femme se fait maintenant instruire...

4 août 1962, Anelcahaut, Aneityum

Mon cher Paul

.. Au fait, te rappelles-tu comment nous pensions jouer un bon tour aux missionnaires quand nous étions au scolasticat et que nous leur écrivions et à d'autres qui pensent adoucir la vie des missionnaires « solitaires ». Pour moi, je grogne quand je vois arriver une des ces lettres, ça représente seulement une autre lettre à laquelle il faut répondre et d'habitude ces lettres sont un peu difficiles à écrire car il faut essayer de les rendre intéressantes, et il faut que ce soit une nouvelle ! C'est parfois une affaire difficile de trouver une heure ici ou là dans une journée de travail ordinaire, spécialement quand on n'aime pas écrire. Naturellement ça ne s'applique pas aux bienfaiteurs qui envoient quelque chose pour la mission ou pour le missionnaire en plus des bons vœux ! Toutes nos missions d'ici reçoivent des colis d'un groupe ou l'autre de la Ligue des Femmes Catholiques de Nouvelle-Zélande et je peux t'assurer que nous les

attendons avec impatience. Je pense qu'il est vrai que d'un point de vue matériel, ça ne change pas grand-chose mais c'est l'idée de recevoir un colis et souvent, exactement ce qu'on ne peut pas trouver sur place. Ces dames demandent toujours ce que je voudrais et je fais régulièrement des suggestions au cas où il y aurait quelque chose de spécial, par exemple des pansements adhésifs, des savonnettes et autres choses du même genre. Elles ajoutent habituellement des choses à leur idée, des friandises en boîtes ou autre, des gâteaux de Noël etc. Je fais souvent des demandes spéciales, par ex. un bouton de col, des aiguilles à repriser, des crayons pour l'école etc. Malheureusement, c'est l'affranchissement qui est cher et il faut faire très attention à la déclaration de douane, sinon le destinataire risque de devoir payer plus que ce que ça vaut, ça m'est arrivé plusieurs fois. Une gentille française m'a fait un don de 100£. Avec cet argent, elle a décidé de m'acheter 2 grandes statues de plâtre que je ne voulais pas. L'une d'elles, un Sacré Cœur est arrivé tout cassé mais l'autre, je crois que c'est Notre-Dame de Fatima. Elle est toujours dans sa caisse. Après avoir payé le fret et tout, elle m'avait coûté bien plus que les 100£, et au lieu de m'avoir fait un cadeau utile, elle m'avait enfoncé dans mes dettes !

Bien sûr, tu es au courant pour mes missionnaires laïcs et leurs enfants par mes lettres à Maman. Dans ces lettres, j'ai dû généraliser et faire attention à ce que je disais. Voilà la vraie histoire. Quand je suis allé à Vila en décembre dernier, j'ai rencontré ce nouveau *ménage* pour la première fois. Lui, un homme de 38 ans, converti récemment, d'origine Suédo-Danoise. Elle, catholique de naissance avec un père espagnol et une mère américaine d'origine irlandaise. Lui, Henri a été grièvement blessé à la hanche pendant la guerre mais il va bien maintenant. Il faisait de la culture en France après la guerre, mais ce n'est pas le genre paysan, c'est le genre qui a fait des études. Il a aussi représenté la France dans des concours hippiques dans de nombreux endroits, y compris en Angleterre. Elle, Maléna, est d'une famille riche, avec de gros intérêts aux Philippines (Une de ses tantes est Mme Singer, des machines à coudre) Mais la famille est divisée et elle ne partage plus leur richesse, sauf pour ses enfants. Ce sont tous les deux de bons catholiques, qui communient tous les jours bien qu'Henri n'ait pas beaucoup de formation religieuse. Les choses n'allaient pas bien en Europe, la ferme n'était pas un succès, des ennuis avec la famille etc. Il a senti qu'ils devaient partir et l'idée leur est venue d'être des missionnaires laïcs. Le prêtre espagnol qui était leur directeur de conscience et le formateur d'Henri, les a encouragés.

Tout a été très vite. Une rencontre en France avec le P Janique qui était en congé, elle enseignerait et il ferait du travail agricole. Le Vicariat paierait leur voyage et ils essaieraient de rembourser en demandant de l'aide à leur Directeur qui avait promis d'aider. Ils viendraient pour 5 ans. Ils n'étaient à Vila que depuis quelques mois quand je suis arrivé en décembre. Maléna enseignait le français à des adultes anglophones et l'anglais à des francophones. Ces leçons étaient un succès. Mais ils ont dit tous les 2 que ma visite à Vila était une occasion providentielle de quitter Vila. L'Évêque et le P Janique m'ont dit d'être prudent avec cette situation et aussi les Sœurs. C'étaient des gens bien intentionnés, avec de grandes idées mais pas de sens pratique. Ils ont insisté pour que je les prenne. J'ai prié, j'ai parlé à l'Évêque etc. et finalement il a été décidé qu'ils feraient un essai à Tanna. J'ai accepté en gardant les yeux bien ouverts, même si ça voulait dire sacrifier ma maison et ma paix. Elle enseignerait aux enfants, il cultiverait le café, le poivre, il élèverait des lapins, des volailles etc. En fait, la seule chose sur laquelle je comptais était l'enseignement, pour le reste, Henri ferait à sa guise, tant qu'il ne détruirait pas ce qui existait déjà. Ils sont avec moi depuis mars. Je pense que Maléna est très forte pour enseigner et plutôt facile à vivre. Il est difficile de s'entendre avec Henri. Quelle est la morale de l'histoire ? S'il vous arrive de rencontrer des futurs missionnaires laïcs mariés, je dirais qu'il est presque essentiel qu'ils suivent une sorte de formation d'abord, une préparation spirituelle.

1er octobre 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Une autre grande nouvelle est l'arrivée du P. Van de Walle, notre Provincial. Il est venu nous voir en février. Il est arrivé de Vila en avion jeudi dernier. Vendredi je l'ai amené voir le P. Massard à Whitesands, nous avons passé la nuit là-bas et nous sommes revenus samedi. Maintenant le Père doit partir aujourd'hui mais je ne sais pas si l'avion viendra à cause de la pluie. Le P. Van de Walle m'a parlé de sa visite chez vous, c'est magnifique d'avoir des nouvelles de première main. C'est un homme charmant et c'est un plaisir de l'avoir ici. Quelque chose de typique s'est passé ce matin. Nous venions de finir notre petit déjeuner et j'ai dû partir pour le catéchisme. Quand je suis revenu, il avait lavé et rangé toutes les affaires et plié la nappe ! Naturellement nous avons parlé de mon voyage en Angleterre. Il pensait que je voudrais aller d'abord au second noviciat en Amérique mais il commence le 15 janvier et je ne

pourrais pas être à temps. Il se rappelle qu'il neigeait quand il est allé à Middlesborough. Donc nous avons décidé définitivement que j'irais vous voir en janvier. La seule chose est une lettre de confirmation de l'Amérique pour dire que je pourrai commencer le second noviciat le 1er août. ... Lundi dernier, j'ai fait quelque chose d'excitant. J'ai fait le premier voyage à Aneityum en avion. Le magnifique terrain venait d'être terminé. Nous avons atterri sans problème. Presque toute la population était là pour ce grand moment et ils étaient très excités. Nous avons passé la nuit. J'ai pu voir la plupart de nos catholiques et beaucoup ont communiqué le lendemain. Espérons que je pourrai mieux organiser mon programme maintenant. Le prix du passage est de 3£ au lieu d'1 par bateau si bien qu'il faudra que je prenne le bateau s'il y en a un...

29 octobre 1962 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... A Tanna, n'ayant pas de frigidaire nous n'avons pas beaucoup de viande fraîche et il est difficile d'avoir du poisson. A Tanna on est devant la pleine mer et ici nous sommes dans une baie si bien que la mer n'est pas forte et il y a beaucoup plus de récifs qu'à Tanna. Ajoutez le petit nombre d'habitants comparé à celui de Tanna où on trouve toujours quelqu'un sur les récifs à marée basse, de jour comme de nuit...

5 novembre 1962 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai à présent un missionnaire laïc chez moi. Il était à Montmartre depuis 3 ans et il rentre chez lui. C'est un jeune Martiniquais de 25 ans, d'une famille aisée et il a payé son voyage. Cette question du prix du voyage est quelque chose avec laquelle nous n'avons pas fini. Il est très évident que, même maintenant le Vicariat trouvera impossible de se conformer à la nouvelle règle des 7 ans s'il doit payer tous les voyages. Ce qui veut dire que chacun d'entre nous sera forcé de quémander, d'emprunter ou de voler, juste pour payer le voyage de son congé et ça signifie aussi, évidemment, qu'on ne pourra pas acheter tout ce qu'on avait espéré parce que la plus grande partie de l'argent récolté devra payer le voyage. Je ne sais pas si l'argent fond plus vite maintenant qu'avant mais je sais bien que les pauvres catholiques anglais doivent dépenser des fortunes pour payer les écoles etc. Nous ferions mieux de laisser ça entre les mains de Dieu...



16 décembre 1962 Lowanatum Tanna

Chers Maman et Paul

... Pour précipiter encore les choses le prix du coprah a monté à un prix raisonnable de 47£ la tonne et il faut que j'essaye de le faire avant que le prix ne retombe...

## 1964

6 mars 1964 Port Vila

Chère Maman et tous

Comme vous voyez, je suis enfin ici sain et sauf, Deo Gratias. Deux de vos lettres m'attendaient ici. Je suis arrivé hier par avion de Fidji. Nous sommes arrivés à Fidji au petit matin, vers minuit et demi. Je me suis finalement couché dans la chambre d'hôtel, retenue par la compagnie aérienne, je me suis couché vers minuit mais pas moyen de dormir. La chaleur semblait terrible pour la nuit, je n'y suis pas encore habitué. Il y avait un ventilateur dans la chambre mais pas de moustiquaire, et je n'ai pas pu dormir à cause des moustiques, finalement je me suis endormi à 4 h1/2 pour me lever à 7 h 1/2 ! A 8 h j'ai téléphoné à la maison mariste à Nandi, pas très loin de l'aéroport et j'ai passé 2 heures avec le prêtre américain qui était là, le P William Mullen, une personne très sympathique. Il m'a amené à l'aéroport pour Port Vila, c'était une belle journée mais rien à voir au-dessus de l'océan !

Le télégramme que j'avais envoyé n'était pas arrivé, et personne ne m'attendait mais David Walford, un catholique et sa femme étaient là et ils m'ont amené à Port Vila. J'y ai retrouvé les pères Janique et Verlingue et les Sœurs. Une vieille Sœur de Montmartre était morte et nous sommes allés à l'enterrement. J'ai vu Elizabeth et Christine là-bas mais juste le temps de se serrer la main...

22 mars 1964 Dimanche des rameaux Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... L'école semble bien marcher mais tout le reste a été sacrifié pour elle, tant de choses abîmées ou perdues ou cassées, simplement par manque de soin, tous mes outils par exemple, je pourrai avancer mais il faudra travailler dur, on arrive à la conclusion évidente que ce qui a pu demander des années de travail pour être bâti peut être ruiné en rien de temps.

Je ne suis pas encore allé à Ikiti ou à Aneityum. Pendant que j'étais à Vila, j'ai appris que la jeep ne marchait plus et j'en ai acheté une d'occasion à la mission. Maintenant, j'en ai 2 ! Comme celle d'ici marche à sa façon, je vais vendre une des deux...

31 mars 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Dieu merci la langue m'est revenue facilement. Je pense avoir parlé dans ma dernière lettre de la famille d'archéologues américains qui travaillent ici, le Dr Shutler, sa femme et leurs 3 enfants. Il n'est pas catholique bien que sa femme et ses enfants le soient et c'était magnifique de les voir communier à la Messe tous les dimanches. Ils étaient là pour Pâques ainsi que M Hemar, l'Agent de district français. Après la Messe, je suis allé à Ikiti. J'y suis allé à cheval. Comme j'approchais, les enfants ont crié Père Sacco, Père Sacco, c'était agréable de les entendre, ils sautaient d'excitation. Encore une fois des choses étaient tombées en ruine, les réservoirs à eau devant ma maison étaient par terre, leurs supports de bois avaient cassé. Les cafards avaient fait leur part des dégâts, je pense que je m'en remettrai. Mon pyjama était couvert de taches, même le dernier ensemble d'ornements avait un petit trou fait par les cafards, ça fait mal au cœur de voir cette destruction stupide et pas nécessaire mais voilà, personne qui « *savé* » ou qui s'intéresse assez pour inspecter ces choses de temps en temps. Au contraire ils sont trop stupides pour fermer correctement les cantines, évidemment les cafards affamés n'ont pas besoin d'encouragements.

Il faut encore que j'aïlle à Aneityum. Je crois qu'il y a un avion dans 15 jours. Dimanche prochain Juliano m'a demandé de dire la Messe dans un endroit appelé Lowananlapin, un très gros village entre ici et Whitesands, certaines personnes de là-bas ont l'air disposées au moins à écouter la Parole de Dieu. Bien sûr, c'est magnifique. Puisse Dieu toucher les cœurs de ceux qui écouteront pour qu'ils se détournent de leur paganisme et de John Frum..

13 avril 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Pendant que j'étais au 2nd noviciat, Juliano est devenu ami avec des gens d'un gros village appelé Lowanalapin, et il a arrangé les choses pour que j'aïlle dire la Messe s'il ne pleuvait pas. C'était il y a une semaine et il

a vraiment plu donc je n'y suis pas allé mais on dirait qu'une grande foule est venue quand même et nous avons organisé les choses pour hier dimanche. Quand nous sommes arrivés là-bas, personne n'était venu, il avait un peu plu le matin et ils ne sont tout simplement pas venus. Et nous avons organisé les choses pour dimanche. Je sais que tous ne veulent pas entendre un sermon mais qu'ils veulent savoir ce que j'ai vu en Amérique, spécialement si j'ai vu des signes ou quoi que ce soit d'autre en relation avec John Frum. Il y a des signes précis de la décadence du mouvement mais il est long à mourir.

Petit à petit je remets les choses en ordre et j'ai commencé à faire un petit jardin, juste des choses qui poussent facilement, des haricots, des carottes de la laitue et des tomates qui me donnent de la verdure à manger et il est à quelques mètres de ma maison, juste comme votre jardin de derrière. La semaine dernière, j'ai dû faire une petite extension à la maison des Hongren pour qu'ils aient un peu plus de place pour leur cuisine L'école marche bien et je peux faire un cours de catéchisme tous les matins, ce qui est un avantage énorme. Malheureusement je ne suis pas encore allé à Aneityum mais j'espère aller bientôt voir comment vont les choses là-bas...

30 avril 1964 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

En fait j'écris d'Aneityum, tu te rappelles que c'est l'île un peu au Sud. Je suis venu en avion il y a une semaine et je repartirai pour Tanna dans une semaine. Maintenant on a un service régulier vers Aneityum tous les 15 jours. C'est superbement confortable mais le prix est rédhibitoire. L'aller-retour coûte 6£ mais mon revenu mensuel moyen est de 8£, sans compter les Messes Donc maintenant j'ai visité mes 3 missions et en gros, en considérant la longueur de mon absence je suis très content.

Il y a bien encore quelques petites choses à mettre en ordre. Matériellement ça fait mal au cœur de trouver des choses ruinées par simple négligence. Une de mes cantines où je gardais des draps et des serviettes flambant neufs avait été ouverte et pas refermée correctement. Résultat : les rats y avaient fait un nid. Tu imagines le reste. Et aussi les outils sur lesquels je veillais jalousement, car ils sont sans prix ici, je les ai trouvés rouillés et on ne les avait pas entretenus et certains avaient disparu. Il faudra que je rééquipe la mission en outils en utilisant de l'argent qui aurait pu être bien mieux utilisé. J'ai été réconforté par un autre prêtre me rappelant d'accepter certaines personnes comme on accepte les rats, les cafards ou la

pluie. Ils sont une partie du projet de Dieu et Dieu en tire du bon. Mais je suppose que si on devait se voir comme Dieu nous voit, on réaliserait que nous aussi pour beaucoup de choses, nous sommes les cafards et les rats !...

11 mai 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Á Aneityum, Dieu merci, j'ai trouvé les choses plutôt mieux que je pensais. J'avais entendu dire qu'il y avait eu une dispute assez sévère entre les catholiques et les presbytériens, mais non, et comme toujours, la bagarre était pour une femme comme on pouvait l'imaginer. *Cherchez la femme !...*

4 juillet 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Á Aneityum, tout va bien, grâce à Dieu. Il n'y a qu'un de nos catholiques qui ne s'est pas confessé et qui n'a pas communiqué car il était de l'autre côté de l'île. Mais cette fois-ci il est venu et nous sommes à jour. Comme d'habitude, j'ai dû faire un seau d'eau bénite pour satisfaire toutes les demandes. Il n'y a pas que les catholiques à en prendre mais aussi les protestants. J'ai été appelé 2 fois pour visiter 2 malades, tous 2 protestants. L'une était la grand-mère d'Elizabeth qui était malade depuis un certain temps. Le lendemain, elle allait de nouveau bien. L'autre était un homme à un stade avancé de la tuberculose. On m'a demandé d'y aller en dernier recours. Mais il est mort la nuit même. C'était un vendredi et ça m'a donné de la matière pour mon sermon du dimanche. Le même homme se sentait bien 2 jours avant si bien qu'il avait été le jeudi à Port Patrick pour une fête et des danses. Le lendemain, il était mort.

Il n'y a eu qu'une affaire avec nos catholiques. Nous avions un temps très froid, je dormais avec 2 grandes couvertures de laine mais je sentais toujours le froid. Beaucoup d'indigènes dormaient près d'un feu dans leurs maisons. L'une d'elles était Tesianjop, la mère d'Elizabeth. Mais Tesianjop est épileptique. Le jour où je partais, elle m'a dit : « Regarde ma main, Père » Sa main droite n'était qu'une brûlure, poignet compris. La pauvre femme avait eu une crise pendant la nuit et elle était tombée dans le feu. Heureusement Rose Rangí, sa fille mariée dormait dans la même maison, elle a entendu du bruit et elle a tiré sa mère hors du feu. Je pense que si elle avait été seule, il n'aurait fallu que quelques instants pour que ses vêtements prennent feu, et elle aurait été une « gona » (partie).

Ici à Tanna nous sommes très gênés par le volcan. Il crache d'énormes nuages de cendres à 3,5 km, jusqu'à Whitesands mais le vent les apporte droit ici. Un long nuage et on voit tomber la cendre. Elle est partout. Le sol et les arbres en sont couverts, puis une rafale de vent arrive et balaye les arbres, pénétrant partout, c'est dégoûtant. Mais nous ne pouvons pas trop nous plaindre, car il y a des endroits de Tanna où les cendres ont fait de sérieux dégâts dans les jardins...

22 juillet 1964 Lowanatum Tanna

Cher Paul

... Au fait, depuis notre rencontre de l'année dernière, je m'intéresse davantage aux papillons d'ici et je veux en faire collection, au moins dans des enveloppes triangulaires comme tu as fait. Ma première prise a eu lieu la dernière fois que j'étais ici, j'ai attrapé 2 spécimens de Milkweeds en train de copuler, je les ai mis dans un pot avec de l'essence sur un morceau d'ouate mais je n'ai pas fait assez attention et l'essence les a abîmés. Maintenant j'ai un couple de blancs, différents de nos papillons des choux. J'ai fait un filet bien qu'il n'y en ait pas une grande variété, je veux au moins prendre les plus communs et te les envoyer pour que tu compares nos variétés avec celles des autres parties du monde.

... Hier j'ai fait quelque chose que je voulais faire depuis longtemps mais je n'avais jamais eu le courage de le faire. C'est de pêcher au harpon la nuit. Les choses étant ce qu'elles sont, je suis déjà effrayé le jour, car je n'ai rien d'un bon nageur mais la nuit ! Mais je fais rarement de la pêche au harpon, quelle qu'elle soit et hier, c'était la première fois que je me mettais à l'eau depuis mon retour. Un vieil ami, Jack Barley, celui qui m'a amené de Vila à Tanna en 1954, est maintenant le commandant du Nevaka, un nouveau bateau du gouvernement, c'est un bon nageur et il y va souvent la nuit et donc nous sommes partis à quelques-uns dans l'eau peu profonde. Ce n'était pas le meilleur endroit parce que la mer était plutôt forte et nous avons dû nous contenter d'aller où nous pouvions. Finalement j'ai rassemblé assez de courage pour entrer dans l'océan avec une torche et un fusil à harpon, mais j'ai toujours besoin d'une main pour me garder la tête hors de l'eau et je n'étais pas très heureux. La lumière sur les coraux était fantomatique mais belle et endormie. Mais j'ai bientôt eu froid dans l'eau et je suis sorti. L'important, c'est que j'ai réussi à rassembler assez de courage pour y entrer, sachant qu'un homme a attrapé un requin tigre la dernière fois que j'étais là...

16 août 1964 Lowanatum Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... J'avais été réveillé à 4 h ½, l'heure que la chatte avait choisie pour avoir un petit sur le ciment au milieu de la pièce ! Je me suis levé, j'ai préparé une boîte etc. Après la Messe, Juliano vient chez moi et me dit : « Je te donnerai un autre chat ». Je lui ai dit : « Je n'ai pas besoin d'un autre chat ». Il m'a dit : « C'est juste que mon chien vient de tuer ton chat » !!

... Puis j'ai appris qu'un de mes jeunes gens d'Ikiti s'était marié selon la coutume, c'est un ancien de Montmartre et il va régulièrement à la Messe. Vous voyez ce que je pensais. Il était resté loin d'Ikiti dans une région païenne d'où son père est originaire. J'étais furieux quand j'ai appris la nouvelle ! Vous imaginez ce que j'ai ressenti quand en allant à Ikiti, j'ai ramassé un jeune couple, c'était le jeune homme et sa « femme ». « Où vas-tu ? » il était en route pour aller à la Messe à Ikiti et il avait amené sa « femme ». Après la Messe, je les ai mariés, je ne suis pas sûr d'avoir le pouvoir nécessaire mais comme je vais à Vila pour la retraite, j'arrangerai les choses avec l'Évêque. Au moins il est maintenant de bonne foi. Si je ne les avais pas mariés, ils auraient continué à vivre comme mari et femme, et Dieu sait quand je serais revenu, 3 semaines ou un mois au moins. De toutes façons je me sens mieux maintenant et tout paraît plus riant partout...

24 août 1964 Lowanatum Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... Inutile de le dire, c'est magnifique, même hilarant d'être encore une fois avec les confrères. Notre première visite en revenant du terrain d'aviation a été pour le P. Monnier, l'architecte et le bâtisseur de l'église de Melsisi, qui est ici à l'hôpital avec la tuberculose des 2 poumons. Priez pour lui, il n'a pas tout à fait 34 ans...

16 septembre 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... L'avantage d'Ikiti est que la mission ne fait qu'un avec le village, et on devient une part de la vie du village. Tandis qu'à Lowanatum, nous sommes séparés et cela veut dire aussi qu'on est plus éloigné de la vie des gens. Je pense vous avoir parlé de Carmela dans une précédente lettre et j'avais dit qu'elle devait rester avec ses parents ici à la mission (à Ikiti)

jusqu'à mon retour de la retraite. Ils s'y sont tenus, elle est toujours ici. Un des partis en discussion est parti et elle peut rester ici jusqu'à ce que je retourne à Aneityum, probablement un mois avant que je revienne ici....

24 septembre 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Il me semble que j'ai tant à faire que je ne fais rien. Du moins c'est ce qu'il semble. Quelques jours à Ikiti, 2 semaines à Aneityum, puis tout seul pour faire le reste, les choses avancent très lentement. A la vitesse actuelle je n'espère pas commencer la maison avant après Noël au mieux.

Nous avons finalement repris le coprah à la plantation et nous en avons fait 9 ou 10 tonnes. C'est très bien mais le travail suivant sera d'essayer de nettoyer la plantation et d'y planter de l'herbe à bisons; Elle fait un tapis épais et empêche les mauvaises herbes. A présent il est impossible de voir loin dans la plupart des plantations car il y a une grande mauvaise herbe appelée « balai ». Mais quand vous avez l'herbe à bison, c'est comme une pelouse. C'est un gros travail mais avec Juliano il faudra juste s'y mettre, car j'ai peur que la participation de mes paroissiens en ce qui concerne le travail ne soit pas très encourageante...

8 octobre 1964 Lowanatum Tanna (écrite à Aneityum)

Chère Maman

... Nous avons aussi attrapé un bon nombre de langoustes qui nous ont fait un bon changement. Le filet n'a pas aussi bien réussi que j'espérais, il est vraiment trop petit et trop blanc. Pendant la journée les poissons l'évitent, et donc nous le laissons toute la nuit. La première fois que nous l'avons fait, j'étais ennuyé parce que les requins ont la réputation de détruire les filets qu'on laisse dehors la nuit. Ils voient un poisson pris et ils y vont. La première nuit où nous l'avons laissé dehors il n'y avait que quelques poissons et tout s'est bien passé; la fois suivante, imaginez ma surprise de trouver un petit requin d'environ 1m20 bel et bien attrapé ! J'ai décidé de le manger avec les autres. Il était très bon.

... A Aneityum, les préparatifs sont en marche pour une école française. Ce sera une école du gouvernement mais ça a causé toute une histoire car cet endroit a toujours été anglophone et presbytérien. Il faut que je sois très diplomate pour éviter l'idée qu'Anglais = protestant et Français = catholique, car ce n'est sûrement pas le cas. Bien qu'il y ait d'excellents catholiques français, je n'ai aucun respect pour la religion de la majorité

des Français. En pratique ils ne sont pas plus catholiques que les agnostiques de partout et encore moins que la moyenne des protestants pratiquants. Je ne pense pas que les presbytériens laisseront facilement disparaître leur influence, mais cette influence a diminué considérablement dans tout l'archipel dans les dernières années...

18 octobre 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Vous dites dans votre lettre que je ne parle jamais des Hongren. Ils font du bon travail à l'école, bien que lui soit souvent malade...

23 novembre 1964 Lowanatum Tanna

Chères Maman, Rose et tous

... Cette semaine nous avons une série de ces maudits cocktails. Un samedi dernier, avant-hier, un ce soir et un à midi demain. Ils sont tous en l'honneur des Savatier, les professeurs de l'école française, qui partent pour la France après 3 ans ici. Donc samedi la réception était chez les Choukroun, les nouveaux professeurs français, ce soir chez Bob Paul et demain chez M. Hamar, le Commissaire français...

4 décembre 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Comme je l'ai dit un peu vite dans ma dernière lettre le grand évènement de la semaine a été notre kermesse. Le succès en revient aux Hongren. J'avais très peur mais tout s'est très bien passé. Nous avons d'abord eu la Messe des enfants à 7h. Puis à 9 h, les 2 Commissaires de district et leurs femmes sont venus pour la distribution des prix ainsi que le professeur de l'école française et sa femme (M et Mme Choukroun). J'ai fait un petit discours aux enfants et aux parents et les Commissaires ont remis les prix. Puis la kermesse a commencé. La classe de couture de Maléna Hongren avait fait des vêtements d'enfants depuis des mois et quelques femmes qui ont des machines avaient fait des robes, puis j'ai reçu beaucoup de robes d'enfants de Nouvelle-Zélande. En une heure, nous avons tout vendu ! Puis il y a eu une pêche à la ligne, toutes sortes de petits jouets, des ballons et autres. Un stand d'anneaux pour avoir des bouteilles de vin a eu un bruyant succès. Quand la caisse de vin a été finie, les hommes sont partis et les femmes ont attendu tranquillement; puis quelqu'un est venu demander s'il n'y avait pas encore du vin. En fait il y en avait encore une caisse, un



rugissement de plaisir et nous avons vendu les anneaux à toute vitesse jusqu'à ce que la caisse de vin « des femmes » soit aussi terminée. Puis il y a eu des jeux, une compétition de tir à l'arc, une course de chevaux et des courses en sacs pour les enfants, etc. Les danses ont commencé vers 8h du soir et elles ont continué toute la nuit jusqu'au matin. J'en ai enregistré certaines et j'espère envoyer la bande au P. Conway dans 2 ou 3 jours...

28 décembre 1964 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons finalement acheté un très bon projecteur en Australie, qui marche très bien avec un générateur de 12 volts et parmi tous les films de Don Bosco que j'ai achetés au Mexique, il y en a un sur l'histoire de Noël et nous avons commencé la veille de Noël avec le « cinéma » puis la Messe a suivi. Le temps était bon, aussi tout avait lieu dehors cinéma et Messe. Il y a eu un baptême et 4 Communions. Après les 2 Messes, j'ai mangé rapidement chez les Hongren, et finalement au lit à 2h1/2. A 5h1/2, j'étais debout et en route pour Ikiti. Là, il y a eu 3 baptêmes d'adultes et 10 premières communions et confessions, puis bien sûr la Messe. Tout s'est bien passé, après, tout ce que je voulais, c'était me reposer, aussi après la Messe, un morceau de taro grillé et du lap-lap et j'étais prêt à repartir pour Lowanatum et mon lit. Mais rien de cela. Il a fallu que je reste un moment à regarder « jouer » les enfants, des danses. Je suis rentré à 2h1/2. A 4h1/2 j'ai dû aller prendre le thé et du gâteau de Noël avec le Commissaire de district, Guy Wallington et sa famille. Un chic type, de mon âge avec 3 petits enfants. A la fin de la journée, j'avais mal à la tête et à 8h j'étais au lit. ...

1965

26 janvier 1965 Lowanatum

Chère Maman et tous

... En ce moment Mme Hongren est partie à une retraite pour les missionnaires laïcs et Henri est tout seul avec ses 3 enfants. Quand Maléna est là, elle insiste pour faire la cuisine. Mais maintenant qu'elle est absente, il faut que je trouve du courage avant chaque repas pour faire cuire quelque chose. Par cette chaleur, on n'a pas très faim et on n'a pas en tête que « l'appétit vient en mangeant » et il est facile de ne manger à peu près rien.

Plus tôt dans la semaine, j'ai essayé de faire des « *gnocchi* » avec du manioc au lieu de pommes de terre, ce n'était pas trop mal mais un peu lourd. Hier j'ai décidé de faire de la sauce au curry pour aller avec le riz. Je pense que ça aurait été bien si je n'avais pas mis un gros piment coupé en morceaux ! C'était si épicé que j'ai eu de la peine à le finir; la sueur dégoulinait partout !

... J'ai reçu une lettre du P Janique, notre Supérieur à propos des changements dans la liturgie. On a formé une commission pour traduire la Messe en bichlamar en prenant une traduction de Nouvelle-Guinée comme base. (Leur bichlamar est très différent du nôtre). Je suis membre de cette commission mais ce qui est beau, c'est que je ne me sers pas du bichlamar pour les évangiles dans aucune de mes 3 missions et je vais essayer de pousser pour l'emploi de la langue locale. La difficulté, c'est qu'il n'y a pas moyen que l'Évêque vérifie la correction des traductions car dans l'archipel nous utilisons au moins 15 langues différentes et dans beaucoup de cas, il n'y aurait personne pour vérifier. C'est une grande responsabilité. A Tanna et à Aneityum, nous avons l'avantage que la plus grande partie de la Bible (à Aneityum, toute la Bible) a été traduite et imprimée par les presbytériens, et il est plus facile de vérifier leur traduction que d'en faire une nouvelle. ...

20 février 1965 Vila

Chère Maman et tous

... Pendant que je suis ici, je vais demander à l'Évêque la permission d'acheter un frigidaire. Il me permettra de manger correctement, au moins pendant que je suis à Lowanatum...

3 mars 1965 Mercredi des Cendres Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Comme d'habitude, à Vila on voit des gens qu'on n'a pas vus depuis longtemps. Tous vous invitent à un repas mais c'est très difficile car on ne peut pas aller à l'un et pas à l'autre, c'est compliqué et les gens sont blessés. Une visite intéressante a été celle chez le principal du collègue Kawena. C'est l'École Normale des enseignants des écoles Anglaises. Je l'ai rencontré avec sa femme lors d'une visite à Tanna et j'avais promis d'aller les voir avec le P Lambert pour le thé, nous sommes partis vers 10 h du soir. C'était intéressant parce que la conversation a été plus profonde que d'habitude et bien qu'il se dise athée, il a un missel français très usagé,

il a souvent assisté à la Messe en Angleterre et il a beaucoup d'enregistrements de messes et de chants grégoriens. Mais un des sujets de conversation intéressant a été à propos de Doug William qui est le responsable de l'instruction à Tanna. Il semble que sa femme soit médium et pendant qu'ils étaient à Vila, des tas de choses bizarres se produisaient. Je n'en savais rien quand j'ai pris le thé avec Doug et sa femme Marie, juste avant d'aller à Vila, ils ont l'air de gens sympathiques...

9 mars 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

.. En ce moment certains de nos voisins travaillent à notre barrière; J'en ai eu tellement assez de tous leurs cochons autour de ma maison que j'en ai tiré un dans le dos et il est mort et maintenant ils rendent ma barrière infranchissable pour les cochons, de cette façon, je serai tranquille et les cochons auront un trou de moins dans le dos...

29 mars 1965 Ikiti Tanna

Chère Maman et tous

... Le dimanche d'avant j'avais organisé avec Juliano d'aller dire une Messe à Lowanalapin, le village païen dont je vous ai parlé. Donc après la Messe à Lowanatum, au lieu de dire une deuxième Messe à Lénakel, nous avons mis une petite table dans la jeep, nous l'avons attachée, puis j'ai pris ce qu'il fallait pour la Messe et nous sommes partis. En approchant du village, il y avait une foule d'enfants et il semblait qu'on nous attendait, tant mieux. Entourés par les enfants, nous nous sommes garés au nakamal, la place publique et avec Juliano nous sommes montés au village. Sur la route, nettement ivre, un homme descendait. Juliano m'a dit qu'il était d'un autre village. Mais comme nous avançons, il y avait un vacarme de chants et des chants très paillardes qui démontraient que cet homme n'était pas seul, tous les hommes étaient ivres, une manche gagnée par le diable. Je n'ai pas osé dire la Messe (même si les femmes avaient eu le courage de venir), par crainte d'une intervention déplacée des hommes. Si vous vous rappelez ce que je prêchais cette semaine, j'ai marqué un point, le démon travaille toujours plus fort pour empêcher le commencement de la foi.. Il se passera sûrement du temps avant que je puisse y retourner. Notre cinéma est un grand succès bien que ça me demande toujours un effort pour le préparer à partir des livrets explicatifs en espagnol. Bon anniversaire à Paul...

26 mai 1965 Aneityum

Chère Maman et tous

J'écris d'Aneityum où je suis depuis 2 semaines. Je retourne à Tanna après-demain si Dieu veut... Les choses sont comme d'habitude. Malheureusement le « chef » de nos catholiques a donné le mauvais exemple de multiples façons et ça se répercutera forcément sur l'Église dans l'esprit de cette petite population. La fille d'Arty Krafft, Pamela, 20 ans, est en vacances ici et bien sûr, c'est formidable pour son père qui a naturellement une vie plutôt solitaire...

Au moment où j'écris, j'entends Arty scier du bois à la scierie, je lui achète environ 150£ de bois de construction, et le moyen le plus sûr de l'avoir est de le commander sur place, car il n'a jamais assez de bois et en étant sur place, je sais quand il a fini son actuel tas de troncs. Il a beaucoup de travail pour trouver un nouvel endroit où trouver du kaori. Le bois est pour ma maison et me permettra de faire toute la charpente....

6 juin 1965 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

... Les êtres humains étant ce qu'ils sont, nous aimons la facilité et ici (comme probablement partout) le travail n'est pas difficile mais décevant et apparemment ne menant nulle part. Je suis entièrement d'accord avec ce que tu dis des peines, des déceptions, des humiliations et des frustrations.

J'ai eu un ensemble de tout ça quand une de mes filles est passée au paganisme. C'était une bonne fille et gentille, mais elle était constamment poussée par une amie païenne de son père païen à épouser un jeune païen dont elle a fini par tomber amoureuse. Quand il a été question de mariage, il n'a pas voulu se marier à l'église ni rien céder. La fille voulait d'abord le laisser tomber mais elle était constamment pressée d'abandonner sa foi, ce qu'elle a fini par faire. C'est une fille que j'ai baptisée quand elle n'était plus un bébé mais une adulte, il y a 3 ans. S'il te plait prie pour elle car je suis sûr qu'elle réalise l'importance du choix qu'elle a fait. Mais aux yeux des païens d'alentour, c'est une bataille que le païen a gagnée. Que la « punition » de Dieu soit de leur faire comprendre quelque chose de Son amour pour eux...

21 juin 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière nous avons eu à Ikiti la visite du nouveau docteur français, le Dr Rouzod. Il a passé 2 nuits dans ma maison d'Ikiti, il a examiné tous nos élèves et une cinquantaine d'autres qui sont arrivés, surtout pour avoir une piqûre de pénicilline. Ils adorent ça ! Comme dit le docteur : « En Europe les gens s'enfuient devant les piqûres mais ici ils vous racontent n'importe quelle histoire, qu'ils ont mal ici ou là, et si seulement vous pouviez leur faire une piqûre ». Bien sûr il fait froid à Ikiti en cette saison, mais j'ai construit un foyer dans la petite case avec des briques réfractaires qui restaient de quand M Roland avait fait un four à pain il y a quelques années. Aussi nous avons eu un bon feu toute la soirée et nous étions bien contents.

Dimanche dernier j'avais organisé une Messe à Lowanalapin, mais à la dernière minute les gens ont envoyé dire que des gens d'un autre endroit les avaient appelés pour des danses de circoncision et qu'ils remettaient la Messe au dimanche suivant, hier. Mais samedi la nouvelle est arrivée qu'ils voulaient avoir d'abord une réunion pour savoir qui voulait venir à la religion et qui ne le voulait pas. Et hier non plus je n'ai pas pu y aller. Et ainsi le diable se défend en faisant tout ce qu'il peut pour empêcher la Parole de Dieu d'arriver chez ces gens. Ce dernier mouvement est pour céder le moins de gens possible au christianisme. Autrement ils diront, ces personnes-là, disons 3 familles, sont pour le christianisme, les autres ne doivent pas y aller. Alors qu'ils devraient TOUS venir juste pour écouter et ENSUITE décider. Mais le diable n'est pas né d'hier, et il connaît nos façons d'agir mieux que nous-mêmes et il n'a pas l'intention d'abandonner facilement...

2 juillet 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Cette année comme je l'ai déjà dit, j'ai pris mon jardin au sérieux et j'en récolte maintenant les fruits. Nous avons mangé tant de salades qu'elles me sortent par les oreilles ! J'en ai cultivé d'autres et je vais continuer jusqu'à ce que je voie qu'elles ne poussent plus. Pendant la saison chaude, elles ont tendance à pousser vite et à monter en graines avant que les feuilles soient bien formées. Mais à présent il fait froid et on est content de mettre un tricot le soir. Nous mangeons maintenant nos

premiers choux, nos premières tomates et nos premières carottes, il y aura bientôt des aubergines, des poivrons et des betteraves...

22 juillet 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai enfin pu dire la Messe à Lowanalapin la semaine dernière. ... J'ai dit la Messe en plein air sous un énorme banyan, les fidèles assis par terre dans leurs habits de tous les jours, les hommes avec un bout de calicot autour des reins, les femmes en jupes de paille et une quantité de petits dans leur tenue de naissance, mais il n'y avait que 2 hommes et quelques femmes en plus des enfants, mais c'est un commencement et Dieu n'a jamais l'air aussi pressé que nous.

9 août 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... *Chez nous* le temps a l'air d'être celui d'un été anglais typique mais si ça peut vous consoler, ces 2 dernières semaines à Aneityum ont été les pires que j'aie jamais eues ici. J'ai amené le Frère et je lui avais dit de prendre ses 3 couvertures et ses draps. Après la première nuit il m'a dit qu'il avait gelotté toute la nuit. Il n'y avait rien d'autre à faire que de lui donner une des 2 bonnes couvertures de laine que j'ai et pendant les 2 semaines suivantes, même si je me couchais tout habillé et avec un tricot de laine, je ne crois pas m'être vraiment décongelé. ...

Arrivé ici, je suis naturellement allé voir comment allaient mon jardin et mes poules. Le jardin va très bien, sauf les tomates, elles ont attrapé une maladie qui les fait pourrir avant d'être mûres. Mes poules pondaient 4 ou 5 œufs par jour quand je suis parti, j'avais laissé quelques œufs dans un nid de poule. Maintenant pas un œuf nulle part et tous les poussins (j'en avais au moins 6 qui étaient bien gros) avaient disparu. Je ne sais pas si les responsables sont les enfants, les cochons ou les chiens. De toute façon, j'ai tiré sur les 3 premiers cochons que j'ai vus ! Hier dans mon jardin, je voulais des carottes et l'une d'elles était spécialement dure à arracher. Pas étonnant, elle avait simplement 30 cm de long et une grosseur en proportion. ... À propos, nous venons de manger nos premières betteraves et nos premiers poivrons, délicieux ! Tout a tellement meilleur goût quand ça vient de votre jardin....



**Place de danse**

26 août 1965 Port Vila

Chère Maman et tous

... Il y avait beaucoup à faire avant de partir pour Vila et le mardi, notre dernier jour là-bas, nous devions aller à Lénakel porter le coprah, 22 sacs, de la plantation à la plage. ... Nous sommes allés à Vila, plaisir habituel de voir quelques confrères, l'Évêque, les Pères Verlingue, Lambert et Janique et les Frères. Jeudi matin, le P Verlingue m'a invité à aller à Forari, le centre minier d'extraction de manganèse sur la côte est de l'île. La route était terriblement mauvaise; tout allait bien jusqu'à midi, après le repas le P V. voulait faire du catéchisme et je suis resté à la maison, tremblant et frissonnant, j'ai fait le trajet du retour sous une couverture de laine pliée en deux et avec un tricot de laine. Nous sommes arrivés à la maison vers 5h et au lit, ...

31 août 1965 Santo

Chère Maman et tous

... Je pense vous avoir parlé du tremblement de terre de Santo. Il y a 2 ou 3 nuits je me suis réveillé 3 fois pour découvrir que la maison tremblait, c'est très effrayant car naturellement on se demande : « Est-ce que c'est fini ou est ce que ça va augmenter ? »

... Le dimanche on m'a demandé de faire le sermon en bichlamar, je l'ai fait, sur le Bon Samaritain, un sermon facile mais pas si facile à faire quand il y a plusieurs concélébrants présents et d'autres prêtres présents dans l'assemblée. Mais on dirait que ça s'est bien passé car certains prêtres qui n'étaient pas présents à la concélébration veulent que je l'enregistre pour eux.. (Certains prêtres concélébraient dans une autre paroisse à Santo) Mais j'ai entendu un prêtre dire : « Il te manque les gestes » ...

13 septembre 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le P. Lambert, un Américain, est maintenant le curé de Port Vila et j'essaye de l'embarquer pour qu'il fasse ces visites avec moi. Mardi, la veille de mon départ, nous avons fait 4 de ces visites. Un couple, (lui n'est pas catholique, c'est le Principal de l'École Normale pour les enseignants anglais) était si excité qu'ils ont promis de payer le billet (14£) si j'acceptais de venir les voir avant Noël. Inutile de dire que je ne peux pas accepter.

Mon jardin a un mois de mauvaises herbes et c'est un triste spectacle. Les tomates sont mortes de la mouche du fruit, les laitues ont monté en graine, mais les choux, les carottes et les haricots sont toujours là....

6 octobre 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière nous avons eu le « Nekowiar », les grandes danses de Tanna mais je n'ai pas pu y aller à cause de la visite du P. Mingham, le Conseiller du Provincial. Au Nekowiar, ils ont tué 134 cochons. Hier, c'était la visite en retour, c'est-à-dire qu'un autre village tue ce nombre de cochons et les offre au village qui a fait le Nekowiar. Vous parlez d'un abattage, des cochons morts partout, j'ai pris des photos que vous verrez en leur temps...

20 octobre 1965 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... La semaine dernière j'ai eu la visite du P. De Stéfanis avec un homme appelé Georges Trigg. Il est responsable de l'Instruction pour les anglais et il vient de Sheffield Works. Un garçon sympathique de 25 ou 26 ans, avec un accent à couper au couteau. Il était tard, aussi je leur ai demandé de rester dîner, à ma grande horreur ils ont accepté, et je l'ai laissé jouer aux



échecs avec le P. De Stefanis pendant que je préparais quelque chose. J'ai fait une pâte, ouvert une boîte de viande avec des oignons pour en faire une farce et j'ai fait de délicieux pâtés, un boîte chacun de haricots, un sachet de champignons et presto ! Le dîner était prêt, juste au moment où le P. De Stefanis disait : « Échec et mat » ! ..

12 novembre 1965 Port Vila

Chère Maman et tous

... Comme vous voyez j'écris de Port Vila. Il y avait différentes choses que nous devions régler pour le contrat que nous avons avec le Condominium. Nous vendons 2 ha de terre à Lénakel pour avoir assez d'argent pour acheter une Land Rover. Mais j'ai toujours fait remarquer que ce n'est pas seulement une Land Rover que nous voulons mais aussi le droit de prendre l'eau pour notre bétail au pipeline du gouvernement. Donc le P. Verlingue m'a demandé de venir à Vila en discuter avec les autorités, mais comme il n'y avait pas d'avion, je suis venu par le seul moyen possible, le bateau de Tom Lowe, le Tiara Tiaporo qui a eu le feu à bord il y a quelques mois, détruisant la cabine et beaucoup d'autres choses, si bien qu'il n'y avait ni couchette, ni sièges et pas même une table. Nous étions 5 blancs à bord : Bob Paul, George Trigg, George Bright (un commerçant), Alex Peerman (le missionnaire presbytérien). Nous sommes partis dimanche matin et nous sommes arrivés lundi soir à Vila ! Le voyage en avion prend 1 h et 10 minutes ! Nous faisons 5 nœuds tout le temps, une lenteur pénible. Heureusement la mer était très calme et j'avais apporté un jeu de cartes et nous avons joué aux cartes la plupart du temps. Nous avions tous apporté de la nourriture et il y avait assez à manger, dans l'ensemble c'était très agréable, surtout quand je pense à certains autres voyages !

Il y a 2 ou 3 semaines, un bateau de tourisme américain a fait escale à Tanna. Une des passagères a fait à pied les 5 km de Lénakel à Lowanatum pour faire une visite au Saint Sacrement. Elle avait 57 ans mais certains des jeunes passagers s'étaient moqués d'elle et l'avaient insultée. Elle en avait eu assez. Ces passagers travaillaient aussi comme membres de l'équipage et elle avait voulu leur montrer qu'elle pouvait faire tout ce que faisaient les jeunes et plus. Si quelqu'un était entré chez moi à ce moment-là, j'aurais été gêné car cette femme rondouillarde en short levait la jambe plus haut que la tête. Elle avait été danseuse acrobatique dans sa jeunesse. Mais après avoir écouté patiemment l'histoire de sa vie et partagé un repas de pain et de haricots, car elle était arrivée à midi, je l'ai ramenée en jeep à

Lénakel où était son bateau. Le soir Bob Paul a fait un barbecue en leur honneur et nous avons vu des films de tours du monde précédents. On a l'impression qu'ils font surtout escale là où les femmes se promènent torse nu. Depuis ma dernière lettre, je suis allé à Lowanlapen, mais encore une fois le diable était arrivé le premier, ils étaient tous partis préparer la terre d'un voisin pour planter des ignames. Ils savaient que je venais mais...

13 décembre 1965 Aneityum

Ma chère Lucy

... Les nouvelles conversions sont maintenant presque arrêtées et on ne doit pas être surpris car le reste se compose de presbytériens pratiquants. Les catholiques sont un peut plus de 60 sur 300. Il y a peu de travail à faire ici mais même comme ça, la vie a ses petites complications. Une de nos vieilles femmes, une catholique est venue me voir ce matin pour demander si je pouvais faire quelque chose pour un vieux qu'on vient d'apporter à l'hôpital. Il est très vieux et très faible, mais elle a dit que ce matin il perdait le souffle et se parlait beaucoup à lui-même, en disant le nom de Jésus mais que pendant la nuit, elle avait entendu le « soldat d'Anawinsy » voler au-dessus de lui. C'est le nom d'un diable local qui frappe les gens de différentes maladies et même de mort. Et elle se demandait ce que je pouvais faire. Bien sûr il est inutile de leur dire que ce sont des superstitions, sinon ils perdent confiance en vous et ne vous en parlent plus. Donc il a fallu que je lui dise que si lui ou sa famille demandaient un prêtre, j'irais, autrement il serait mieux que son propre pasteur indigène lui parle...

1966

2 janvier 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière, le P. Leymang, un prêtre indigène est venu passer quelques jours ici. Il voulait venir nous aider pour Noël mais il n'y avait pas d'avion. Mais je l'ai fait travailler hier à prêcher aux 3 Messes, une ici que j'ai dite, une à Ikiti et une à Lowanatum qu'il a dite. Mes espoirs grandissent à Lowanalapen. Il y a toujours quelques adultes qui semblent intéressés mais cette fois-ci ils ont fait venir tous les enfants au service et c'est déjà un grand pas. De plus ils ont l'air plus décidés à avoir une petite

école. Donc continuez de prier, après tout, tous nos espoirs sont dans les enfants.

Le Jour de l'An a été ce qu'on attendait, un tas d'yeux au beurre noir, certains sérieusement blessés mais à ce que je sais, pas de mort, tout ça à cause de la quantité de bière et de vin qui est bue. La différence entre nos ivrognes et les leurs, c'est qu'ils boivent du kava à cause de ses effets soporifiques, ce qui leur donne sommeil et les drogues quelques fois. Mais ils boivent le kava non pas pour son goût mais pour se saouler. Et quand ils boivent du vin ou de la bière ils ont le même raisonnement, c'est le kava des blancs, c'est la façon des blancs de se saouler. Ils ne boivent que pour s'enivrer. Boire ½ bouteille de vin serait gaspiller son argent étant donné que c'est insuffisant pour être ivre !...

12 janvier 1966

Chers Maman, Paul et tous

...Je pense vous avoir dit dans ma dernière lettre que le P. Leymang restait chez moi quelques jours, il a réussi à me donner le plus grande peur que j'aie jamais eue depuis que je suis ici. Il m'a demandé mon équipement pour aller nager, je lui ai tout donné, le masque, le tuba, le fusil harpon et les palmes. J'avais compris qu'il allait au-delà du récif et nous avons trouvé quelqu'un pour l'accompagner avec une pirogue. Mais il semble qu'il n'est pas allé en pleine mer mais qu'il s'est arrêté à la passe et la pirogue est revenue et il y avait un groupe de gens sur le bord, en train de regarder. Je suis allé à l'atelier. 20 minutes plus tard une petite fille est arrivée et elle a dit : « Le prêtre indigène s'est noyé ». Vous imaginez ce que j'ai ressenti. Dans la langue indigène, se noyer ne veut pas forcément dire mourir et j'ai demandé : « Est-ce qu'il est mort ? » Pas de réponse. Je me suis précipité à la plage, le cœur au bord des lèvres une prière à la bouche. Nous n'avons que 3 prêtres indigènes En perdre un comme ça, ce serait trop et c'est un garçon brillant, qui doit aller en France en octobre prochain pour continuer ses études pendant 2 ans. Sur la plage, j'ai vu le petit groupe et le P. Leymang allongé mais qui respirait, je lui ai parlé mais pas de réponse, tant qu'il respirait !

Je suis allé chercher la voiture et nous l'avons apporté à la maison, il pouvait un peu parler, il a vomi toute la nuit. 2 jours plus tard, il était toujours épuisé mais il a pu dire la Messe et prendre l'avion pour Vila. Ce qui était arrivé, c'est qu'il était entré dans la passe et il avait senti un fort courant l'entraîner vers la haute mer, et il n'y avait pas de courant à

l'extérieur, juste dans la passe et une fois dehors, il avait repris ses esprits pour aller quelque part ou appeler quelqu'un avec une pirogue mais il luttait contre le courant et il était épuisé. Il a poussé un hurlement et les gens sur le rivage ont compris ce qui se passait et un jeune homme l'a ramené avec beaucoup de peine. Il a dit plus tard qu'il avait presque été obligé de l'abandonner car il pesait lourd et ils se noyaient tous les deux. Il n'y a rien de pire que la panique. J'ai donné 10£ au jeune homme, beaucoup d'argent pour lui mais qu'est-ce que c'est en comparaison avec une vie humaine et celle d'un prêtre indigène en plus ! Il y en a peu et ils sont difficiles à trouver...

26 janvier 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... L'école reprend la semaine prochaine, et l'endroit sera de nouveau grouillant d'enfants. J'aime ça. Nous attendons le mois prochain la visite de l'Évêque et du P Verlingue pour décider où nous allons vivre, comme maintenant, le P. De Stefanis à Whitesands et moi à Lowanatum, ou tous les deux sur notre propriété de Lénakel, à environ 7 km d'ici et nous travaillerions chacun depuis là-bas. Si c'est à Lénakel, je ne vais pas bâtir une nouvelle maison ici, mais les Frères viendront à Tanna et ils en construiront une à Lénakel.

Pendant les vacances de Noël, j'ai fait des chaises pour la maison, 3 chaises pliantes pour la salle, ce qui correspondrait à des fauteuils et maintenant j'ai commencé des chaises de salon, la première est faite et elle a l'air d'une vraie chaise ! Je vous enverrai des photos un de ces jours. Le seul ennui, c'est que bientôt la maison sera trop petite pour le mobilier, il n'y aura pas de place pour bouger. Une maison pour un homme seul est parfaite, sauf quand il faut héberger des visiteurs, il faut bien qu'ils s'assoient quelque part ...

14 février 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je suis allé à Vila pour une semaine. J'avais reçu un télégramme disant que ma Land Rover était arrivée, et j'ai pris le premier avion pour m'assurer de tout. Si j'avais attendu que la camionnette arrive, j'aurais été sûr que quelque chose aurait été cassé. Quand je suis allé au magasin, on m'a montré la Land Rover et on m'a dit : « Voilà votre Land Rover, Père. » Mais j'ai vu qu'elle avait une bosse juste sous la fenêtre et naturellement

j'ai protesté. Naturellement le directeur a dit qu'il ne l'avait pas vue ! Et il m'a proposé l'autre Land Rover qui était en parfait état. J'avais de la chance, car le bateau du gouvernement français était en route pour Tanna et le commandant est un ami, et j'ai pu faire amener la voiture ici pour rien. Elle m'aurait coûté 45£ de passage et 10£ d'assurance. Tout ce qu'il y a eu d'abîmé, c'est un miroir du pare-choc, disons 15 sh et nous avons économisé 55£. Et maintenant je suis comme un aristocrate, plus besoin de pousser pour démarrer et je n'ai pas à craindre d'être trempé s'il pleut ! Et je l'espère, plus de réparations pour au moins quelques années. Je garderai la jeep pour aller travailler à la plantation et les réparations me garderont « mécaniquement éveillé »...

3 mars 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... Ici, j'ai peur que la tête me tourne. L'Évêque et le P Verlingue qui étaient là la semaine dernière sont repartis. C'était bien de les avoir ici mais pas très amusant de préparer les repas, les lits et le reste en plus de tout le reste. Naturellement il fallait que je sois avec eux la plupart du temps, les amener à Whitesands, à la plantation etc., puis dès que nous étions là, pendant qu'ils lisaient leur bréviaire, je préparais le repas. Après le repas, pendant qu'ils fumaient tranquillement, je faisais la vaisselle. Bien que ce soit agréable d'avoir des visiteurs, la vie devient un peu dure. Ah si on avait 2 ou 3 Sœurs ! ça changerait tout. Le P. De Stefanis espérait que nous aurions des Sœurs en même temps que la nouvelle maison. Et maintenant qu'il sait qu'il n'y en aura pas parce que l'Évêque lui a fait comprendre qu'il n'y en avait pas de disponibles, il ne veut pas que nous vivions ensemble. 2 personnes, ça veut dire qu'il faut que l'un cuisine pour l'autre etc. C'est tellement plus facile quand il n'y a à faire la cuisine que pour soi, mais si on avait eu des Sœurs pour la cuisine, le lavage, le poulailler etc....

23 mars 1966 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Vous vous rappelez le filet que j'ai acheté en Angleterre, il m'a rendu de grands services mais il s'est bien abîmé, à cause des requins et du récif et je ne savais pas comment le réparer. Mais un des hommes d'Aneityum m'a montré et j'ai passé la plus grande partie de la semaine à réparer le filet. Mais il restait encore 2 nuits et nous avons attrapé 8 poissons une nuit

et 6 la suivante. Quelques poissons chaque nuit, et ça garantit 2 repas chaque jour et quelques-uns à donner...

8 avril 1966 Vendredi Saint

Chère Maman et tous

... Il y a tellement de travail à faire, en grande partie des gros travaux surtout à la plantation qui est envahie par une sensitive à épines que nous devons arrêter ou il sera impossible de ramasser les noix de coco ou même de les voir. Cette liane couvre tout et les épines pointues empêchent de passer, si bien que les noix de coco prennent racine, ce qui les rend plus difficiles à ramasser, les feuilles et d'autres saletés des cocotiers traînent en dessous. J'ai réparé une vieille tondeuse Allen qui fait du bon travail mais à cause de toutes les saletés, c'est très fatigant. Je l'ai prise à tour de rôle avec quelques autres mais ça m'a épuisé. Le dimanche je suis allé à Ikiti pour la Messe et la montée dans les collines a été le *coup de grâce*. J'ai senti la fièvre arriver au moment où je revenais...

25 avril 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je vous envie d'avoir pu jouir des cérémonies de Pâques. Ici, à cause de la petite taille de la communauté et des difficultés de langage, il n'est pas encore possible de faire grand-chose ! Qui plus est, nous avons le malheur d'avoir 2 langues officielles, le français et l'anglais. Dans la plupart de nos missions on dit la Messe en français, car toutes les écoles des missions enseignent le français. C'est raisonnable mais c'est une énorme erreur de n'avoir que des écoles françaises, allons-nous persévérer dans cette erreur et la renforcer en disant aussi la Messe en français ? On nous connaît déjà comme l'église française, et cela supprime déjà la moitié de la population qui est plutôt pour des écoles, une éducation et une façon de vivre anglaises.

La vraie réponse serait la Messe dans la langue ou en bichlamar. Ce serait difficile dans la langue, car, sauf là où nos missions sont établies depuis longtemps et où beaucoup de gens parlent bien français et pourraient aider à traduire, il serait très difficile de traduire beaucoup des prières et des passages de la Messe. La Messe en bichlamar viendra forcément, à cause de la nécessité. En Nouvelle Guinée où le bichlamar est la langue officielle, il faudrait l'adapter pour ici, mais même comme ça, ça serait plus facile.



13 mai 1966 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Le Tiara Tiaporo, le bateau de Tom Low charge le coprah et il va à Aneityum. Tom et moi sommes de vieux amis et il ne me laisse jamais payer mes voyages avec lui. Ceci m'économise 3£12. Un des résultats inévitables, si on reste longtemps au même endroit, c'est qu'on se fait des amis et une chose sur laquelle nous sommes tous d'accord, c'est que nous sommes un gentil petit groupe ici à Tanna, et récemment nous avons eu beaucoup d'occasions de nous rencontrer, surtout pour le plaisir, je l'admets mais comme je suis presque toujours invité, je passe beaucoup de soirées dehors et c'est à peu près le seul contact que j'ai avec eux quand j'y vais, et d'habitude, je m'amuse bien !. Donc je pense que je devrais passer en revue la population blanche de Lénakel pour que vous voyiez avec qui je sors : Mr et Mrs Dale, l'Agent de District britannique, un type formidable, ex major dans l'armée, sa femme est d'origine polonaise et catholique; M et Mme Naudin, l'Agent de District français. Il a l'air très bien; M et Mme Choukroun, enseignants de l'école française. Des gens très gentils, ils sont là depuis 3 ans, elle est catholique; M et Mme Chevrier, jeunes enseignants à la même école; George Briggs, le responsable de l'éducation anglaise, 37 ans et célibataire, de Sheffield. Nous sommes très amis. Puis, bien sûr les Paul, Bob, Kate et leurs enfants. Et finalement il y a le Dr et Mrs Armstrong. Il y en a 2 ou 3 autres mais ils ne se mélangent pas beaucoup.

A la mission presbytérienne : Les infirmières Marge Heard et Mary Gawth, la première est ici depuis 3 ans et elle est un peu plus jeune que moi; Dorothy Dyall et Shirley Layton, enseignantes...

8 juin 1966 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Vendredi nous sommes allés *chez les Anglais* pour le dîner et une partie de canasta. Il a beaucoup apprécié, moi aussi mais j'étais content de ne pas avoir à sortir encore samedi soir. Cette semaine il faut que j'aille *chez les presbytériens*, c'est l'anniversaire du missionnaire, Wally Stratford, et sa femme m'a demandé de venir à la fête. Nous avons heureusement les meilleures relations avec nos homologues protestants...

8 juillet 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière nous avons eu un Bal de la chasse. Bob Paul, David Dale et d'autres ont pensé que ce serait une bonne idée pour que les dames puissent sortir leurs robes du soir et les hommes leurs smokings. Et tout le monde serait sur son trente et un. Mais ça n'a pas du tout été guindé. Bien sûr, ce n'est pas le genre de chose qui m'attire mais ils ont insisté pour que je fasse au moins une apparition. Nous sommes une petite communauté et j'ai accepté. En noir et avec une cravate, c'était agréable de voir tout le monde. Il y avait un buffet énorme. Bob et moi, nous avons découpé le cochon rôti, cuit dans un four à pain. Puis toutes les femmes avaient fait et apporté quelque chose, vous imaginez qu'il y avait un tas de nourriture. Après le repas il y a eu le bal et c'était le moment de m'excuser poliment et de rentrer chez moi...

25 juillet 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le P De Stefanis voudrait avoir une école primaire supérieure, (pensionnat) à Lénakel., une école où pourraient aller les plus doués des élèves de nos 4 écoles primaires. L'idée est bonne, bien sûr mais je ne sais pas d'où nous sortirons l'argent. Mais nous verrons ce que dira l'Évêque. Il y avait la semaine dernière des rumeurs à la radio, disant que les Anglais parlaient d'ici et ne laissaient que les Français ! Les britanniques ont démenti mais il n'y a pas de fumée sans feu. A partir de mon expérience de l'administration française, je ne pense pas que j'aimerais beaucoup ça.



Mais ce serait un soulagement pour l'Évêque et d'autres autorités qui n'ont pas une seule école anglophone. Si ça avait été les Français qui partaient, les catholiques auraient été fous ! ...

5 août 1966 Aneityum

Chère Maman et tous

... Je ne suis pas venu seul. Il y a aussi George Trigg et sa fiancée et Ron Blackwell, le pasteur presbytérien. On a soulevé le très intéressant problème de la construction d'une nouvelle église en commun avec les presbytériens. Je donnerai des détails dans une prochaine lettre. J'y suis personnellement très favorable. Je pense que l'époque où ça aurait fait scandale est révolue.

Nous avons maintenant notre propre programme de radio, « Radio Vila », ¾ d'heure à midi et le même programme, exactement le même, musique et nouvelles, le soir. D'abord les nouvelles en français suivies de musique française, puis les mêmes nouvelles en anglais, suivies de musique choisie par les anglais, et pour finir des nouvelles en bichlamar. Ce nouveau programme a commencé il n'y a que 2 jours, inauguré par le Secrétaire Colonial. Il a aussi démenti les rumeurs selon lesquelles les Anglais se retiraient d'ici, ne laissant que les Français.

Il fait un peu froid, 12 ou 13°C et je suis dévoré par les mouches, mais je suppose qu'elles doivent vivre elles aussi, bien que je ne voie pas exactement pourquoi...

11 août 1966, Aneityum

Chère Maman et tous

Nous sommes toujours à Aneityum. L'avion est attendu demain, arrivée à 11h et départ à 14h. Je serai content d'aller dans un endroit plus chaud. Il a fait très froid ici mais sans pluie. Le vent semble vous transpercer. Au moment où j'écris, j'ai 2 tricots par dessus ma chemise et j'ai les pieds gelés à cause du courant d'air dans la pièce. Grâce à Dieu, j'ai 2 couvertures de laine mais j'ai oublié d'apporter mon Lilo, si bien que je dors sur le plancher et le vent passe à travers les planches. Mais j'ai mis un plastique sous ma natte et c'est utile car ça empêche le vent de passer à travers les lames du plancher. Il y a en ce moment des tas de gens malades, fièvre et toux, ce que j'avais à Tanna mais il y en a dans toutes les îles. Mais je suis très content des choses ici, bien que la moralité laisse à

désirer. Ils ont parfois une forte foi et même la majorité presbytérienne a un grand respect pour les catholiques. Ils se rendent compte que nous avons quelque chose qu'ils n'ont pas et je suis sûr qu'ils voient notre foi comme quelque chose de beaucoup plus solide et de plus sûr que ce qu'ils ont déjà mais ils ne sont pas aussi libres de changer que, disons, les gens en Angleterre. Les femmes n'ont virtuellement pas la liberté de le faire seules et les autres doivent faire attention à ce que penseraient les autres, rappelez-vous que la population totale est de 350 personnes et plus de la moitié sont des enfants.

Dimanche j'ai baptisé un bébé, une petite fille qui fait un total de catholiques à Aneityum de 63. Bien que le bébé n'ait pas du tout pleuré, les autres faisaient un tel tapage qu'on s'entendait à peine. Un des pikinini a passé son temps accroché à ma jambe, j'avais peur de lui tomber dessus !

Mon ami Arty Krafft est en grande forme et il me rend mon séjour beaucoup plus agréable. Dans ma dernière lettre, j'ai parlé en passant de la possibilité d'une église commune avec les presbytériens. Voilà ce qui s'est passé. Le conseil local vient de se mettre d'accord pour renouveler son contrat avec Arty Krafft pour le bois et en même temps ils lui ont demandé de couper assez de bois pour 2 églises, une pour les presbytériens et une pour les catholiques. Aussi Ross Blackwell et moi, nous avons été convoqués à la réunion pour voir quelle taille de bâtiment nous voulions. Alors Ross a proposé, si nos autorités étaient d'accord, de faire une seule église qui serait utilisée par les 2 groupes. J'étais très favorable car il y a de nombreux avantages. Nous l'avons proposé aux gens et tous, catholiques et presbytériens ont été unanimement favorables. Cela veut dire qu'ils travailleront ensemble à faire du coprah etc. pour avoir de l'argent pour payer le ciment, la tôle ondulée etc. Et ça montre que les catholiques et les protestants ne sont pas en compétition mais qu'ils adorent le même Dieu tout en respectant les croyances des autres. Cela supprime aussi les compétitions ridicules à propos de la plus belle église etc. Et puis, il sera beaucoup plus facile de garder le bâtiment en bon état, la peinture etc. De cette façon, les frais d'entretien seront coupés en deux...

9 septembre 1966 Vila

Chers Maman, Paul et tous

... La retraite est terminée. Elle a été prêchée par le P De Stefanis. Comme d'habitude, l'atmosphère était « une joie fraternelle de se voir ». Tous les matins, la plupart d'entre nous concélébraient avec l'Évêque La retraite

terminée, les pères sont restés 2 ou 3 jours à cause de la visite de De Gaulle.. Tous étaient invités à le voir et à un cocktail. J'étais aussi invité mais je n'y suis pas allé, pas pour des raisons politiques mais parce que je n'avais « rien à me mettre ». Les autres y sont allés en soutane ou en costume mais mon costume était à Tanna et je n'aime pas sortir en soutane. Je suis resté avec le P. Clénet, retraité, nous avons regardé passer le cortège sous nos fenêtres. La réception de De Gaulle a été médiocre, ni chaude ni froide, les officiels étaient épuisés par des semaines de préparatifs.

J'ai enfin fait la dépense d'un frigidaire. Il m'a coûté 160£ australiennes, 128£ de notre monnaie et cela après une remise de 10% et un peu plus. J'ai persuadé l'Évêque de repousser la construction de la maison car le P. De Stefanis préfère rester à Whitesands pour le moment. Donc je vais faire du bon travail sur l'atelier et je l'utiliserai comme maison jusqu'à ce que les projets changent. Tout est si cher et spécialement la peinture, que je dois acheter en quantité pour toutes ces constructions. Le soleil qui brille tout le temps mange très vite la peinture...

20 septembre 1966, Lénakel, Tanna

Chère Maman et tous

... L'épidémie de coqueluche et de grippe est presque finie mais elle a coûté une quarantaine de vies à Tanna, surtout de bébés et quelques vieillards. La bronchite semble être une maladie qu'on attrape pendant les périodes très sèches, probablement à cause de la poussière des routes qu'on respire et qui doit être pleine de microbes. Il n'a pas plu depuis environ 3 mois et si ça continue jusqu'à la saison des pluies, ça sera grave. D'habitude la saison sèche commence en septembre et elle est assez mauvaise, pas de pluie jusqu'en fin décembre ou janvier, mais celle-ci, si ça continue, sera tragique, on prie pour la pluie mais tous les faiseurs de pluie locaux essayent tant qu'ils peuvent, il ne faut pas s'étonner que Dieu retienne la pluie pour ne pas les encourager ! ...

4 octobre 1966 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Je suis récemment tombé sur l'origine des ennuis d'Ikiti. J'ai découvert que ça remonte à 1830 ou même avant, date à laquelle une famille a été chassée et maintenant ils réclament leur terre. Malheureusement il y a des catholiques des 2 côtés et tant que le problème n'est pas réglé, je ne peux même pas arriver à les faire prier dans la même église et 3 jeunes gens se

sont mariés en dehors de l'église. Je sais de source sûre que 2 d'entre eux au moins veulent vraiment régler l'affaire mais les big men, les chefs, ne les laissent pas venir à l'église...

28 octobre 1966 Lowanatum

Chère Maman et tous

Vendredi dernier, notre avion faisait un vol régulier vers Futuna avec 7 passagers à bord, y compris 3 blancs. L'avion s'est écrasé dans la partie la plus sauvage de Tanna, dans les collines, sans que personne ne le voie et tout le monde a été tué. R.I.P, le pilote, Paul Burton, le Dr Rouzon, le docteur français de Whitesands qui laisse une veuve juste un mois avant la naissance de son premier bébé, Ross Blackwell, le pasteur presbytérien de Whitesands, célibataire et George Trigg, de Sheffield, dont je vous ai parlé, le responsable de l'instruction anglaise (il devait se marier dans un mois, sa fiancée que j'ai rencontrée ici est inconsolable). Et il y avait deux infirmiers indigènes qui accompagnaient le Dr Rouzon et une femme qui retournait à Futuna avec son bébé. La première chose que nous avons sue, c'est que l'avion avait disparu, il n'est jamais arrivé à Futuna, mais s'était-il perdu sur la terre ferme ou en mer ?

Alors nous sommes tous partis dans toutes les directions pour essayer d'avoir des nouvelles du dernier endroit où l'avion avait été vu ou entendu pour la dernière fois, mais l'endroit où il a disparu est presque inhabité et les rares personnes qui y vivent sont à des heures de marche. Quelqu'un a dit qu'il s'était perdu en mer. Plusieurs avions ont fait des recherches. Dimanche j'étais en l'air avec Bob Paul pour une recherche de 4 heures. Le lundi, un hélicoptère est venu de Nouvelle Calédonie, il ne pouvait prendre qu'un passager et on m'a demandé d'y aller car je connais un peu le pays, c'est au Sud d'Ikiti. Nous avons passé plusieurs heures à monter et descendre mais les courants d'air dans les vallées étaient trop dangereux pour voler bas et même quand nous passions au-dessus de l'endroit où l'avion avait été trouvé et que nous avons vu l'endroit que l'avion avait percuté on ne pouvait rien identifier de l'avion, juste un endroit de forêt vierge, sauvage, sauvage et encore plus sauvage.

Le lendemain, Bob, un docteur et moi, nous sommes allés à pied à l'endroit. 2 heures après avoir quitté la voiture, nous sommes arrivés à l'unique village. Là des guides nous ont amenés sur place. Bien que ce ne soit qu'à 3 km à vol d'oiseau, il nous a fallu nettement plus de 3 heures

pour y arriver, à traverser le ravin, à grimper sur des pierres glissantes, tout glissait à cause de la pluie...

18 novembre 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

La pluie est enfin arrivée. La nuit d'avant-hier, il est tombé des cordes. Je ne sais pas combien de centimètres mais elle a rempli le réservoir de 4000 l qui recueille l'eau de pluie de l'église et ça me permettra d'attendre maintenant la saison des pluies. La dernière grosse chute de pluie remonte au 28 avril ! Depuis, il y a eu une averse en juillet et une il y a 15 jours. L'endroit est terriblement sec et des tas d'arbres, surtout ici sur la côte sablonneuse, étaient en train de mourir.

... Je pense que certaines personnes, en voyant les diapos que j'ai envoyées de femmes en jupes de paille ont dû se demander si elle prenaient parfois feu, ça arrive à l'occasion. La semaine dernière quelqu'un m'a appelé la nuit parce qu'une pauvre femme avait pris feu. Elle s'était couchée pour dormir près des braises du feu et elle n'a pas vu une braise à côté de sa jupe qui a pris feu. Elle a été bien brûlée aux fesses, des brûlures du premier degré, et je l'ai amenée à l'hôpital...

2 décembre 1966 Lénakel (Aneityum)

Chère Maman et tous,

... Ici tout est plus ou moins comme ça doit être. Un de nos hommes qui a laissé une femme pour revenir aux sacrements a maintenant trouvé une autre veuve. Comme sa femme est avec quelqu'un d'autre à Vila, l'affaire est sans espoir. Mais ils ne voient pas les choses comme nous, donc ne jugeons pas.

Pour accompagner les enfants de l'école presbytérienne de Lénakel, il y avait Dorothy Dyal, une enseignante de 43 ans et Fred Jungwirth, un nouveau prof marié de 27 ans qui vient d'arriver à Tanna. Ce sont des gens sympathiques.

L'épidémie de coqueluche qui a traversé les îles il y a quelques mois n'est pas encore complètement terminée et 6 enfants sont morts, mais Arty Krafft dit que dans certains cas, ils n'ont à s'en prendre qu'à eux. Dans un cas, les infirmiers ont dit à une femme de faire très attention ou son bébé d'un an mourrait. Le même soir elle était sur le récif à chercher des crabes avec son bébé attaché sur le dos, le lendemain il était mort. Une jolie petite fille joufflue, on n'a pas idée !

Un jeune garçon de 18 ans a volé 30£ au magasin d'Arty, on lui a déjà ordonné d'aller à Vila en prison mais chaque fois qu'un bateau arrive, il va se cacher dans la brousse (un mot qui veut dire aussi les bois ou les forêts) Quand le Tiaré Tiaporo est parti, il est revenu puis il a entendu dire qu'il y avait un avion aujourd'hui et il est reparti. C'est stupide car l'endroit est trop petit pour ce genre de plaisanterie. Il ne fait que prolonger sa peine de prison...

8 décembre 1966 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

... Si je pouvais recommencer ma vie, si !!!! Je ne suis pas sûr que je voudrais aller dans un endroit où on ne parle pas anglais. Peut-être une autre langue européenne, peut-être avec les années mais je suis ici depuis 13 ans et bien qu'on ne puisse pas se mélanger autant que les européens, (ça prendrait du temps, n'est-ce pas mais c'est comme ça), je parle couramment la langue, mais je suis complètement étranger ici, leurs façons de penser sont différentes, leurs manières de parler sont différentes, il y a tellement de choses que je voudrais leur dire, leur faire passer, je ne peux pas le faire. Si j'avais passé tout ce temps, 13 ans, en Amérique du Sud, mon espagnol serait vraisemblablement parfaitement adapté. Si je les avais passés parmi les pauvres dans un pays anglophone...si...si...si... L'homme propose....

12 décembre 1966 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Encore du bon côté des choses, hier dimanche j'ai déjeuné chez les Desmaisons, un couple très sympathique qui vient à la messe tous les dimanches. Ce sont mes voisins à la plantation. Il est responsable de la station agricole qui a été installée sur le terrain que nous avons vendu au Condominium pour avoir la Land Rover. Après le déjeuner, ils m'ont demandé de rester jouer aux cartes avec eux.

De l'autre côté, j'ai eu beaucoup de travail avec toutes sortes de choses. J'ai fait un autel et une croix pour une nouvelle église près d'Ikiti. J'ai eu une longue discussion avec le Résident qui est venu de Vila passer la journée. Je suis en train de plaider le cas d'un homme de Santo qui est condamné à mort pour meurtre. Ça a l'air brutal mais ce n'est pas aussi mal si on considère le contexte de la région. C'est le 3ième que j'essaye d'aider mais les autres ne sont pas condamnés à mort. Cet homme, Tapun est

considéré comme un meneur mais je ne crois pas qu'il en ait fait plus que quiconque. On dirait que la plus grande partie des ennuis vient du fait que de nombreux membres de l'administration parlent un mauvais bichlamar et ne le comprennent pas bien, et ils doivent se fier à des interprètes. Si la personne est intéressée, vous imaginez le résultat. Tapun et compagnie ne savaient pas le bichlamar quand ils ont été jugés et je ne pense pas qu'ils ont été traités honnêtement. Cet homme est en prison depuis déjà 5 ou 6 ans mais je ne pense pas qu'on connaisse son histoire. Et voilà mon travail, faire sortir la vérité. Dites une prière pour lui. Sa femme est morte récemment, il ne l'a pas revue depuis qu'il a été condamné...

1967

2 janvier 1967 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Ici on a la mauvaise habitude d'accueillir le nouvel an toute la nuit, en allant d'une maison à l'autre, en chantant un mélange de chants de nouvel an en bichlamar et des cantiques dans la langue, de village en village, de maison en maison.. On est censé leur donner quelque chose, des boîtes de viande ou une bouteille de vin ou de l'argent etc. Ils amassent tout ça et ils en font un repas d'ivrognes. Heureusement il faut plus que du bruit pour m'empêcher de dormir car on entend les chants de loin. J'ai dit clairement il y a des années que je ne voulais pas les voir à la mission, je ne veux pas gâcher un bon et sain amusement, mais ça, c'est exagéré, entendre chanter des cantiques juste pour s'en mettre plein les poches ne me plait pas dans ce cas-là....

16 février 1967 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous,

... J'ai parlé de l'affaire du prisonnier de Santo. J'ai aussi reçu une lettre de David Walford, le chef de la police, disant que son enquête à Santo avait été fructueuse, ce qui prouve que nos prisonniers ne sont pas aussi noirs qu'on les peignait mais comme tous les autres, sauf qu'ils étaient plus directement intéressés dans l'affaire d'empoisonnement, les autres restant à l'arrière-plan mais chargeant ceux-là, sachant comment le gouvernement réagirait. J'ai peut-être dit que j'ai parlé avec M. Mouradian, le Résident français de Vila qui m'a dit qu'il était favorable à une amnistie. De toutes

façons, celui qui était là a été rappelé à Santo comme témoin, et j'espère que finalement il sera relâché. J'ai du travail pardessus les oreilles. J'ai acheté une tondeuse quand j'étais à Vila et l'endroit a presque l'air respectable maintenant. Pendant la saison des pluies, les herbes poussent jusqu'à 2 m. ...

28 février 1967 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... un nouvel enseignant est arrivé, Jacques Barbet, pour remplacer les Hongren. J'ai aussi un enseignant indigène. Jacques enseigne dans nos missions depuis 6 ans et je l'avais déjà rencontré. Mais jusqu'à ce qu'il apparaisse sur le pas de la porte, je ne savais pas qui allait venir et l'école commençait dans quelques jours ! Il est célibataire et nous habiterons ensemble. Mais ça signifie faire la cuisine pour 2 etc. etc. Ma note de nourriture va tripler, mais je vais aussi être obligé de mieux manger.

L'école a commencé hier mais les préparatifs en plus du reste ne m'ont pas laissé de temps libre. Même maintenant je prépare la maison des Hongren pour Jacques, mais il faut la refaire complètement. Je mets des « Cooper Louvres » aux fenêtres, je double les murs de panneaux de plâtre et autres petites choses qui me prendront quelques semaines. Nous avons beaucoup de nouveaux élèves cette année, un bon signe, et une nouvelle classe des 5-6 ans, chose rare aux Nouvelles Hébrides. Jacques a l'air très sympathique, facile à vivre, décidé à coopérer et heureusement pas trop compliqué pour la nourriture...

10 avril 1967 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je suis toujours « occupétissimo » et il ne semble pas y avoir une chance que ça s'arrête. J'ai presque fini la salle commune dont je vous ai parlé, encore un peu de peinture à faire. En même temps j'ai fait une remorque pour amener les noix de coco au séchoir, je n'en avais plus depuis un certain temps. Le résultat est qu'on n'a pas fait de coprah depuis 2 ou 3 mois et beaucoup de noix sont en train de germer à cause de la chaleur. Plus elles germent, moins il y en a pour le coprah. La remorque est presque finie et j'espère que dans 2 ou 3 jours, je pourrai amener les enfants ramasser les noix de coco...



17 avril 1967 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le travail sur la maison et la remorque est maintenant virtuellement terminé, il faut maintenant que je me concentre un peu sur la plantation. Il y a des hommes là-bas aujourd'hui pour faire le coprah, il faut que j'aïlle les payer. À cause des grosses pluies de cette année, l'endroit est envahi, le bétail ne peut pas maintenir l'herbe rase, et bien sûr, les mauvaises herbes !!! Nous en avons pour 3 ans avant de nous débarrasser des mauvaises herbes. Une des pires est une plante nommée sensitive, les feuilles sont comme de minuscules feuilles d'acacia et elles se replient quand on les touche. Elle fait des stolons un peu comme des fraisiers, mais plus grands, et leurs tiges sont couvertes d'épines et c'est une affaire difficile de circuler dans le paddock pour ramasser les noix de coco...

12 mai 1967 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Depuis que je suis rentré de Vila dimanche dernier, je tourne en rond en essayant de trouver un moyen d'aller à Aneityum. Un des pilotes de l'avion est malade et on ne sait jamais s'il sera assez bien pour voler et je suis allé plusieurs fois chez Bob Paul à Lénakel (5 km) pour essayer d'avoir des nouvelles. Un bateau de guerre français est arrivé lundi. Il y a eu un cocktail à l'Agence française et j'ai été invité à déjeuner le lendemain. Le bateau devait aller à Aneityum et ils m'auraient pris à bord mais ils passaient à Erromango, Aniwa et Futuna, en restant un jour chaque fois. Et je suis toujours là. Le Navaka arrive lundi mais il fait Tanna-Aniwa, Tanna-Futuna et Tanna Aneityum à la fin de la semaine. Donc j'irai probablement avec Tom Low au milieu de la semaine prochaine avec le Tiaré Tiaporo...

14 mai 1967 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

... Est-ce que j'ai été mal élevé au point de ne pas t'avoir écrit pour te remercier des honoraires de Messes que tu as envoyés et pour lesquels j'ai dit les Messes. Si j'ai oublié d'écrire, je suis vraiment désolé mais j'ai plutôt tendance à croire que ma lettre s'est égarée. Il y a malheureusement eu une période l'année dernière où les lettres disparaissaient de la Poste de Vila. On a trouvé le coupable et il n'est plus ici. Mais nous avons tous eu des lettres manquantes, à l'arrivée ou au départ.

... Nous avons récemment eu la visite de notre Évêque et du Père « chargé des constructions ». Je les ai convaincus de ne pas me construire une nouvelle maison, mais de me laisser finir la petite que j'ai commencée, qui aurait servi d'atelier s'ils construisaient la maison. Ils, c'est notre groupe de Frères qui vont de mission en mission pour bâtir des écoles, des églises etc. De toutes façons il faut que je bâtisse une autre maison pour mon enseignant, 6m30 sur 7m50, ce qui ne garantit pas que les Frères viendront. Donc je ne manque pas de travail.

Je ne me rappelle pas si je t'ai parlé de ton homonyme d'Aneityum. Elle était mariée et heureuse depuis 5 mois quand son mari s'est mis en tête qu'il y avait quelqu'un d'autre, tout à fait faux et il a pris un couteau et s'est poignardé dans le cœur, la pauvre fille était perdue de chagrin. Après Noël elle est retournée à Aneityum où elle a été froidement reçue comme si elle devait être blâmée, maintenant en tant que jeune veuve, elle passe des moments très difficiles. Elle m'a écrit une lettre pitoyable, me demandant de prier, car elle dit qu'elle sait que Dieu n'est plus dans son cœur et qu'elle tombe rapidement hors du chemin de la vertu. ...

5 juin 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai ri de vos remarques sur la quantité de travail que j'ai à faire, la différence est dans nos résultats. Je ne suis pas trop ennuyé par la mentalité de « maniana » que nous avons ici, « ce que tu ne peux pas faire aujourd'hui, tu le feras demain » et demain peut être parfois très éloigné. Et on continue à grignoter son travail. Comme on dit en bichlamar : « bye and bye, mi finishem » ce doit être le « futur indéfini ». (Un jour je finirai)...

12 juin 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Tout arrive par trois, c'était d'abord la femme de Robert, notre enseignant qui a la tuberculose. Ils ont caché le fait qu'elle vomissait du sang, jusqu'à ce qu'elle soit presque morte, puis ils l'ont amenée à l'hôpital. Elle va mieux mais elle n'a que la peau sur les os, elle était forte, elle doit avoir environ 24 ans. Puis il y a Marie-Dolores, elle aussi à l'hôpital, elle est aux portes de la mort avec une méningite depuis une semaine. Elle ne peut toujours pas parler mais elle n'est pas entièrement dans le coma. Elle a environ 35 ans.

Puis avant-hier on est venu me chercher au moment où je prenais la première bouchée de mon dîner, le petit Chanel, 9 ans pleurait, un morceau de bois lui avait coupé la hanche, j'ai pris les remèdes dont j'avais besoin et je suis allé en voiture au village, le pauvre Chanel avait une horrible blessure, une coupure d'environ 8 cm de long, et on l'avait remplie avec des feuilles « antiseptiques » je l'espère, d'abord mâchées pour en faire un emplâtre puis mis dans la plaie. J'ai mis un tampon imbibé de détol dessus et je l'ai amené tout droit à l'hôpital. Les filles de là-bas sont de très bonnes amies, ce sont des infirmières presbytériennes, la responsable a environ 36 ans et la plus jeune 25. Elles venaient de finir leur dîner et j'ai tenu Chanel qui tremblait à cause du choc, pendant qu'elles le recousaient. Elles l'ont gardé à l'hôpital et je n'étais plus pressé de repartir et j'ai accepté leur invitation à rester prendre du jambon et regarder des films que la responsable avait pris pendant son congé en Australie...

22 juin 1967 Lénakel Tanna

Ma chère Lucy

... La vie de communauté est une chose qui nous manque terriblement ici. Il y a un autre prêtre sur l'île, nous nous voyons en moyenne une fois par mois. Nous pensons la même chose, nous nous sentons seuls et coupés des autres. Naturellement nous l'acceptons 'Ad Majorem Dei Gloriam' mais ça ne rend pas les choses faciles. Combien de fois dans le passé j'ai été malade de la fièvre et personne pour venir voir si j'étais vivant ou mort ! Sans parler de me faire un thé ou du pain grillé. La communauté est une bénédiction qu'on n'apprécie que lorsqu'on en est privé, comme tant d'autres choses. C'est toujours douloureux quand nous sommes tous ensemble pour la retraite annuelle, environ 25, la plupart des prêtres essayent de retourner dans leurs missions dès que la retraite est finie, alors que quelques jours en leur compagnie, une fois la retraite finie serait si agréable. Mais il faut le dire, il n'y a pas beaucoup d'autres prêtres à ne pas avoir une communauté de Sœurs avec eux, même seulement 2. Autant que je puisse voir, il n'y a qu'un prêtre à part à Tanna qui n'a pas de Sœurs. La plupart de prêtres du Nord peuvent se voir plus souvent. Ici nous sommes en dehors du circuit des autres missions...

3 juillet 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai reçu la semaine dernière les nouveaux changements pour la Messe, débarrassés de nombreuses bénédictions et baisers de l'autel etc. Mais quand les habitudes sont vraiment prises, ce n'est pas facile de changer. Quand je compare avec l'ancien temps, je m'étonne parfois, je dis la Messe en français, le Canon en latin, l'évangile et le Pater dans la langue de Tanna (quand je suis à Tanna)

... Le 30 juin, j'ai dit la Messe pour Paul et ce sera bientôt le 15<sup>ième</sup> anniversaire de mon ordination. Que Dieu me donne la grâce de persévérer jusqu'au bout, autrefois c'était une platitude maintenant nous faisons bien de le penser vraiment, avec tant de tumulte surtout dans l'Église. Mais enlevez l'Église et que reste-t-il ? Comme St Pierre nous pouvons dire au Seigneur « Seigneur, à qui irions-nous ? » Il peut y avoir des fautes dans l'Église mais la quitter comme certains prêtres l'ont fait, c'est rester sans guide dans une jungle désespérante...

21 juillet 1967 Anelcahaut

Chère Maman et tous

Arty Krafft insiste pour que je mange et dorme chez lui et j'ai un lit très confortable...

En ce moment Arty travaille dans les collines à environ 1h1/2 à pied, tout en montées. Il est déjà dans un bosquet de kaoris mais il travaille encore sur la route, c'est étonnant comme il fait ces routes dans un pays très difficile, tout ça au bulldozer, et un vieux !

Il faisait un temps superbe hier et j'ai amené une pleine cargaison de femmes sur les récifs à l'extérieur. J'ai cherché des coquillages pendant qu'elles cherchaient tout ce qui est mangeable, poissons, palourdes et le reste. Je n'ai jamais rien trouvé d'intéressant dans le domaine des coquillages, ça m'est égal parce que j'ai la passion de regarder les différentes espèces et les différentes couleurs du corail, et les myriades de créatures qui vivent dans le corail, presque chaque fois que je sors, je vois quelque chose que je n'avais pas vu auparavant. Les femmes sont revenues au bateau avec des paniers chargés de toutes sortes de choses, y compris quelques gros poissons. Nous avons tous passé 3 heures agréables...

28 juillet 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Je joins une coupure du journal mariste australien *Harvest* à propos de la visite aux Nouvelles Hébrides d'un jeune Australien, Philip Good. Vous remarquerez que ce n'est que lorsqu'il vient chez moi à Tanna que la sainteté qui sort de moi lui fait écrire : « On sent la sainteté de ces missionnaires dans leur sens de l'humour et leur sincérité, certainement tout ce qui fait les saints ». Pourquoi attendre plus longtemps ? J'ai décidé de faire prendre 2 photos, l'une où je tiens une palme (juste au cas où) et une en soutane tenant un exemplaire du *Harvest* où l'extrait est imprimé. J'ai aussi vendu le copyright des photos, mais tout l'argent des futures ventes des Photos des Saints ira à la mission ! J'ai stipulé que les Saintes Images ne doivent pas être vendues avant ma mort, et que l'auréole ne sera pas ajoutée avant que mon culte ne soit officiellement agréé par Rome ! ! ! ! ? !

M'étant débarrassé de ça, passons aux choses sérieuses. Hier j'ai dû aller à Whitesands pour l'Installation du nouveau pasteur presbytérien. Le P. De Stefanis et moi étions invités tous les deux. Malheureusement je me suis réveillé avec ma sinusite habituelle, je pensais qu'elle allait s'arrêter mais non. Le nouveau pasteur est un certain Kenneth Calvert, de Nouvelle Zélande, jeune, marié, un bébé et *très sympathique*. Il y avait aussi un pasteur de Vila que je connaissais déjà et 3 pasteurs indigènes. Tout a été fait avec révérence pour nous mettre à l'aise et autant que nous avons pu, nous avons participé à la cérémonie. C'est-à-dire que nous étions assis avec le nouveau missionnaire, que nous avons chanté les cantiques, et « étendu la main droite de l'amitié », etc.

Nous avons tous les 2 été frappés par l'évidente sincérité pour « suivre la volonté de Dieu » de toute la cérémonie. Après il y a eu un kakai, (un repas), des feuilles de bananiers étendues par terre et de la nourriture dessus, mais à ce moment-là, ma tête était près d'exploser et je me sentais mal et fiévreux dans mon costume noir. Après un biscuit et un verre de citronnade, je me suis excusé, j'ai ramené le P. De Stefanis chez lui, j'ai mis mes vêtements de tous les jours et retour à Lénakel. La route pleine de bosses ne m'a pas arrangé et je me suis arrêté pour vomir, puis en route de nouveau et j'ai conduit directement au lit ! C'est ce que j'aurais voulu faire mais j'ai mis la voiture au garage, puis au lit, moi, pas la voiture. Lentement après des gouttes dans les yeux, de la quinine et une bouffée de

l'inhalateur, je suis revenu à la normale et ce matin, après une bonne nuit de sommeil, je suis prêt à y aller, comme on dit.

... Pendant que j'écrivais, un homme est venu demander si Robert, mon enseignant indigène pouvait aller au nakamal (la place publique). J'ai dit : « Pour quoi faire ? Il est en train d'enseigner, en classe ». « Il doit être jugé pour adultère, il est allé avec la femme d'untel » La femme de Robert est morte de tuberculose il n'y a qu'un mois et maintenant ça ! Je ne peux pas me passer de lui mais comment puis-je le garder s'il se conduit comme ça ?...



14 août 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Le Fr Roland qui est responsable de la construction a fait une plateforme pour la Land Rover pour que je puisse transporter les longs bois, les plaques d'aluminium pour le toit et 200 plaques de maisonite (placoplâtre). Les choses se sont bien passées. Il n'y avait qu'un peu de pluie puis la grosse pluie est arrivée, elle est tombée à torrents toute la nuit. La route était un marécage. Heureusement la plus grande partie des matériaux était montée, il ne restait que 100 plaques de maisonite et nous les avons transportées sur le premier kilomètre mais je n'ai pas pu monter avec le chargement et nous l'avons stocké au pied de la colline. Il faudra qu'ils les

portent petit à petit jusqu'à la mission. Le samedi après-midi je suis parti et j'ai descendu péniblement la colline. Au moment où j'approchais de la bonne route, il y avait un manguier en travers de la route. J'ai sorti la hache et j'y ai passé une autre demi-heure. J'ai dîné avec le P. De Stefanis puis je suis rentré de nuit. Dans un certain village, je suis tombé en plein dans des danses de circoncision. Il y avait une grande foule. J'ai attendu que la danse finisse, ces danses indigènes sont une série de courtes danses, puis Lénakel et la maison. ...

1er septembre 1967 Port Vila

Chère Maman et tous

... Après la retraite, je resterai 2 ou 3 jours pour faire le tour des magasins et retour vers ce qui est mon chez moi depuis 13 ans. Je me demande quand on me mutera. Je suppose que ça viendra mais je ne vois pas quelle mission je préférerais, même si elle est dure. Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'un homme jeune réussirait là où j'ai juste marqué le temps. Dieu seul connaît la réponse. Je pense si souvent que Tanna a si peu répondu que c'est une perte de temps mais...mais... Je suppose que nous sommes tous pressés alors que Dieu a toute l'éternité...

13 octobre 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière a été historique pour Tanna. Rita, la fille de Pierre qui a été catéchiste ici jusqu'à il y a 6 ans a donné naissance à des triplés, 3 filles et toutes en bonne santé. J'ai écrit au *Secours Catholique* pour avoir de l'aide, peut-être une poussette et les Sœurs de l'hôpital demandent du lait à la Croix Rouge. On s'occupe de 2 des bébés à l'hôpital et Rita en a une avec elle au village. Elle n'est mariée que depuis 6 ans et maintenant, elle a 6 enfants ! Mais c'est la première fois que les gens entendent parler de triplés, bien qu'il y ait pas mal de jumeaux. Et ça pose un problème car ici les femmes transportent les bébés partout, au jardin, au magasin ou n'importe où, mais 3 !!!

J'ai pris quelques repas dehors cette semaine, un déjeuner avec Guy Walligton et David Walford, le chef de la police, catholique. Puis hier soir un dîner buffet à la mission presbytérienne pour dire au revoir à Dorothy Dyll, une Australienne de mon âge qui enseignait dans leur école depuis 6 ans environ. Je ne suis pas très attiré par ces affaires de buffet où il y a plein d'invités. Ce sont 2 mentalités différentes et je suis là depuis assez

longtemps pour savoir qu'ils ne se mélangent pas. Bien sûr tout va bien en ce qui concerne la politesse mais c'est tout. Notre genre de conversation nous permet d'être simples, de nous moquer de nous-mêmes, de plaisanter de la politesse etc. Les Français sont beaucoup moins familiers et ont tendance à en rester au niveau de la politesse. ...

25 octobre 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Comme il n'y a pas de catéchiste ou quelqu'un qui réunirait les catholiques pour les prières, c'est toujours un problème. Peut-être que le Diaconat pourrait m'aider spécialement avec les ex-séminaristes. La virginité est inconnue chez ces peuples et n'est pas très sensée mais un homme marié qui est un chef religieux n'est pas quelque chose de nouveau pour eux. Ça me donne un bon espoir pour mon *protégé* de Calédonie, Calisto, un chef né. S'il ne continuait pas vers la prêtrise, il serait un grand diacre. Que Dieu arrange tout, moi, je ne peux pas. ...

19 novembre 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Puis la tondeuse, à essence car nous avons une grande surface et ce serait impossible avec une tondeuse mécanique. Puis il y a eu la nouvelle installation de l'eau; les fûts de 200 l sur une plateforme dans un arbre près de la maison. J'ai une petite pompe qui fonctionne sur mon chargeur de batterie. Nous avons pompé l'eau de notre système vers les fûts, et finalement nous aurons une connexion directe avec la maison. Pour le moment, j'ai une petite pompe à main dans la maison et tous les jours, les enfants pompent l'eau vers une petite citerne au-dessus du plafond. J'ai acheté la pompe pour qu'on puisse pomper l'eau du puits à la saison sèche ! Notre puis d'origine est à environ 150 m vers la mer mais quand le F Roland était là, il a trouvé de l'eau beaucoup plus près de la maison, en se servant d'un branche à trouver de l'eau. Et maintenant nous creusons tous les jours pendant le temps du travail. Nous devons creuser sur une grande surface car ce n'est que du sable mais à environ 2m, nous sommes tombés sur une grande portion de corail et nous devons la contourner. Patience ! ...



29 novembre 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine nous a apporté la nouvelle de la dévaluation de la livre sterling. Bien sûr, ça veut dire que la vie vous coûtera plus cher, comme si la vie n'était pas déjà trop chère en Angleterre ! ...

... Bob Paul abat maintenant un bœuf par semaine et j'ai une commande permanente de viande hachée. Je fais une sauce de base avec des oignons, du concentré de tomates et cette viande et je change le goût tous les jours en ajoutant, disons de la menthe et des petits pois, ou un peu de thym et de sauge. Tout ça pousse bien dans mon jardin et je trouve que ça fait une grande différence. La cuisine ne m'ennuie pas autant que le fait de devoir passer tellement de temps dans la cuisine même quand on n'en a pas du tout envie et qu'il y a tant de choses apparemment importantes à faire...

10 décembre 1967 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai oublié de dire dans ma dernière lettre que nous avons eu une *fête* au terrain d'aviation pour commémorer le jour de l'accident. Le but était de baptiser le terrain « Burton Field » en l'honneur de Paul Burton, le pilote pionnier qui a été tué dans l'accident. Bob Paul m'a demandé de l'aider à organiser la *fête*, nous avons fait une liste des besoins et mis tout en ordre. Il y a eu le tir à la corde, la course à 3 jambes, la course en ligne habituelle. Puis Bob Paul, un autre type et moi avons fait un sketch en bichlamar. C'était censé être un défi entre Bob Paul sur sa Land Rover à 3 roues et moi sur un vélo avec une grande et une petite roue, la selle à l'envers etc. Nous nous étions habillés élégamment pour l'occasion, il y a eu un tas de grosses plaisanteries et ça a fini en nous jetant des seaux d'eau à la figure. Les gens ont adoré et en ont parlé pendant des jours.

J'ai reçu de Roly Wallington la nouvelle formidable que les gens ont accepté le projet War on Want de système pour l'eau dans le district d'Ikiti. On prendra l'eau dans une petite source où on fera un barrage. Cette source est à environ 60 m au-dessus d'Ikiti. Les tuyaux amèneront l'eau dans 3 réservoirs, un à Ikiti et les autres à des endroits commodes pour fournir de l'eau à 400 personnes. Ce n'est pas rien dans un endroit où les gens sont éparpillés et séparés par des rivières. J'ai écrit à Roly pour demander la suite. Je ne sais pas s'ils enverront l'argent ou l'équipement...

Le puits que nous (ou plutôt moi) faisons avance. Il a fallu creuser à travers 2m de corail en utilisant une barre à mine, quand on descend, on ne peut plus faire levier ! Mais le plus dur semble fait, nous sommes maintenant dans l'argile et nous espérons voir l'eau dans 1 m ou un peu plus. L'ennui, c'est qu'on ne peut travailler que le soir, le soleil brûle, Le soir il ne fait que 24°, très agréable pour le soir. L'après-midi est brûlante et vous laissez comme un chiffon mouillé. ..

## 1968

1er janvier 1968 Lénakel Tanna

Chère Maman et tous

... Et le 22, je suis allé chez Bob Paul Le costume plus la barbe, la grosse ceinture et les bottes étaient arrivés par avion le même jour. Un gros sac de jouets et autres, déjà emballés et étiquetés était prêt. Il y avait une fête pour tous les enfants blancs de l'île, et pour tous les enfants des employés (police, domestiques, employés de bureaux etc.) des agences de district françaises et anglaises Le Père Noël était censé arriver à 6h du soir. Bob avait prévu un transistor branché sur une certaine fréquence. Il était à Isangel dans la pièce où les enfants avaient leur fête. De chez Bob, à environ 3 km, j'ai dit : « Ici le Père Noël, je survole le nord de Tanna. Le terrain est en vue. Envoyez quelqu'un me chercher. Est-ce que les enfants sont prêts ? etc. etc. » en anglais et en français. On m'a dit après qu'il y avait eu une excitation extraordinaire quand les enfants avaient entendu le Père Noël à la radio.

Nous avons recouvert de fleurs un des camions de Bob, surtout de *flamboyants*, dont on parle toujours comme de l'arbre de Noël parce qu'il fleurit à Noël. Je suis rentré dans le déguisement, on m'a assuré que je n'étais pas reconnaissable, bien qu'un petit diable ait dit : « *Mais c'est le Père Sacco, je reconnais sa voix* »

C'était une joie de voir les visages des enfants, certains semblaient collés au sol, d'autres criaient de terreur en voyant ce vieillard avec une barbe. Après la distribution, nous sommes partis. J'étais dans un bain de sueur, à cause de la chaleur, mais surtout à cause de la barbe en PURE LAINE !

... Comparé à ce qui se fait ailleurs, 10 baptêmes zone peut-être peu de choses auxquelles travailler mais à Tanna, le pays de John Frum, c'est un progrès. En parlant de John Frum on vient de m'envoyer des extraits d'un

livre pour le National Geographic. C'était à propos du culte du cargo à Tanna, ils voulaient être sûrs de ne pas faire d'erreurs, et donc, est-ce que je voulais bien faire des commentaires dans la marge. J'ai fait les commentaires, mais pas dans la marge, c'était trop petit et j'avais trop à dire. L'auteur s'était complètement trompé. Mais le livre doit sortir au début de l'année...

11 janvier 1968 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... Si on avait de bons catéchistes pour s'occuper de l'endroit, spirituellement et matériellement, les choses seraient beaucoup plus faciles. Je n'ai pas de catéchiste. J'ai peur que dans le nouveau monde des Nouvelles Hébrides, ce soit comme dans le monde occidental, ça n'intéresse pas les gens.

Le P. Bourke me disait qu'à Samoa où il a passé 20 ans, les prêtres sont vraiment quelqu'un, même les catéchistes, comment le prêtre n'avait qu'un mot à dire et les choses étaient faites etc. Comment ils partageaient toujours avec le prêtre les parties de pêche, les festins etc. Les jeunes dans les séminaires lisent ces sortes de choses, puis on les envoie aux Nouvelles Hébrides ! Pas de vie sociale avec les gens, peu d'autorité etc. et ils se découragent. Une des choses que j'ai dites au P Bourke était ceci : A moins qu'une personne ne soit prête à compter pour rien, à être de peu d'utilité, à être même vue comme un gêneur de peu d'importance, il aura une vie malheureuse, au moins sur Tanna. Les jeunes prêtres arrivent pleins de zèle, prêts à tous les sacrifices, vraiment décidés à faire quelque chose. Puis ils se trouvent devant un mur de briques parce que le sacrifice qu'on leur demande n'est pas de prêcher à des milliers de gens, de faire des kilomètres d'un village à l'autre, à travers des rivières gonflées et une jungle épaisse, de se dépenser jusqu'au bout. Le sacrifice demandé est d'accepter un poste sans résultat visible, où personne ne s'intéresse à votre zèle, où, aux yeux des blancs vous êtes plus ou moins un étranger à l'esprit étroit, et pour les gens de l'endroit, simplement encore un blanc non désiré. (A propos, je ne parle pas de moi mais du travail du missionnaire) C'est un sacrifice beaucoup plus difficile à accepter parce que nous voulons tous « accomplir » quelque chose, avoir quelque chose à montrer pour les années passées sur place. Ce sont des points qui doivent être mis en valeur dans la préparation des missionnaires. Le sacrifice est total. Accepter la

situation qu'on vous donne même sans espoir de faire du zèle ou de montrer ce qu'on peut faire...

21 janvier 1968 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Puis le cyclone Brenda est entré en action. Tom Low a dit qu'il fallait qu'il sorte immédiatement du port et qu'il parte immédiatement pour Aneityum. Le cyclone était au sud ouest et les vents soufflaient du nord-ouest. Même comme ça le Tiaré allait prendre des coups et je ne regrettais pas d'avoir manqué le bateau. Mais je ne sais pas exactement quelle est la prochaine étape....

30 janvier 1968 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je suis allé à Ikiti. L'endroit grouillait de gens, ce qui montre que tout le monde était au courant sauf moi. J'ai dû croire sur parole que le jeune homme n'était pas déjà marié. Il a fait les promesses nécessaires (il est païen) et il a dit que oui, il voulait librement épouser cette fille. Malheureusement, ce lundi matin, je m'étais réveillé avec mal à la tête et je n'avais pas réalisé ce que serait le long trajet jusqu'à Ikiti sur des mauvaises routes qui semblent arracher le cerveau de ses attaches et le taper contre l'intérieur du crâne, d'abord d'un côté puis de l'autre. Il n'en aurait pas fallu beaucoup pour me renverser. Le moment est venu de demander à la fille : « Agnès, je veux que tu me le dises toi-même, veux-tu réellement épouser ce garçon, ou est-ce que les autres ne te poussent pas vers quelque chose que tu ne veux pas ? » Tête baissée, pas de réponse. « Agnès tu me connais depuis que tu as 4 ans. Veux-tu librement ce garçon ou pas ? » Tête baissée, pas de réponse. « Agnès, n'aies pas peur. Si tu ne veux pas épouser ce garçon, ce n'est pas trop tard. Je peux tout arrêter, je peux t'aider mais je dois savoir ce que tu veux » Léger mouvement de tête, pas de réponse. « Agnès, j'ai mal à la tête. Je suis venu spécialement pour toi. Je suis malade. Je veux retourner me coucher. Si tu ne dis rien vite, je rentre chez moi ». Tourne la tête de l'autre côté et un petit reniflement. A ce moment-là ma tête commençait à taper, la sueur dégoulinait. Je commençais à être exaspéré. Tout ceci était dans la langue et j'ai pensé que je devais le dire en français. « Agnès, tu veux cet homme ou pas ? » Un ton définitif dans ma voix. « Je veux ! » Hourra ! Eurêka ! Réussi ! « Très bien,

sois sûre que tu le diras quand je te le demanderai pendant la cérémonie. » C'est parfait, Deo Gratias, elle l'a fait !

Dans la langue, ils ont le même mot pour aimer et vouloir. Je pense qu'Agnès ne pouvait pas se décider à dire qu'elle aimait cet homme, alors qu'elle était tout à fait heureuse de dire qu'elle le voulait « *Je le veux* ». Après le mariage, quelqu'un m'a demandé de jeter un coup d'œil à une machine à coudre qui « s'était cassée », il fallait juste ôter un peu de poussière des pièces et ajuster la tension. De nouveau sur la route avec le cerveau qui tapait dans mon crâne à chaque cahot, ou trou ou noix de coco etc...

5 février 1968 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... Nous attendons dans quelques jours le Nevaka, un bateau du gouvernement qui amène une équipe médicale faire le tour des îles du Sud pour une campagne anti-tuberculose, j'espère y aller avec eux et revenir par le Lakaléo, autour du 20 février, quand il viendra chercher les enfants de l'école française.

La semaine dernière, le P. De Stefanis est parti en avion pour Vila se reposer 2 ou 3 semaines dans la capitale. Le pauvre est un peu découragé car il n'a pas pu avoir d'enseignant pour son école. Nous manquons d'enseignants et c'est le seul qui en a souffert cette fois-ci. J'espère qu'il pourra faire quelque chose, quand il sera à Vila. Sinon, il risque de ne pas vouloir rester et je n'apprécie pas l'idée d'être le seul prêtre de l'île. J'aurais alors à m'occuper de 5 stations, y compris Aneityum, et chacune avec une langue différente.

J'ai reçu une grande nouvelle de Rolly Connelly. Le provincial a accepté notre projet pour l'eau à Ikiti. Il reste maintenant à recevoir l'équipement nécessaire ou l'argent pour pouvoir le commander en Australie. J'aimerais mieux avoir le matériel, car tout arriverait en même temps, et je pourrais organiser le transport global ici. De cette façon; il y aurait moins de chances que les choses se perdent.

Je suis bien sûr de pouvoir avoir le bois à Aneityum par le prochain Riaré Tiaporo dans un mois au plus tard, si bien que je pourrai continuer la maison de notre enseignant, donc je ne manquerai pas de travail dans l'avenir proche. Je veux aussi aller à Vila à un moment ou à un autre pour faire une pause. J'attendrai probablement qu'au moins la charpente de la maison soit en place. Je saurai alors de quel équipement j'aurai besoin pour

finir le travail et je pourrai faire mes achats en conséquence. J'aurai aussi la chance de voir certains des autres prêtres et de me reposer un peu...

17 février 1968 Anelcahaut Aneityum

Chère Maman et tous

... Entre temps, je suis un employé de magasin qui vend du sucre, de la viande, des biscuits, des chemises, des pantalons et le reste. Ce n'est pas seulement un acte de charité de m'occuper de l'endroit pendant qu'Artie est parti, ça renforce ce que je dis toujours, qu'ici dans les îles, il faut être ami avec tout le monde, car on ne sait jamais quand on va avoir besoin de l'aide de son voisin. Arty a toujours été spécialement gentil et accueillant pour moi, si bien que je ne suis que trop content de lui rendre service. J'avais un grand espoir d'avoir le bois pour la maison que je dois faire. Ce qui est cruel, c'est que tout le bois est ici sous forme de troncs. Tout ce qu'il faut, c'est le fendre. Il pourrait facilement couper tout mon bois en une journée. Mais...il faut qu'il soit en bonne santé et me voilà coincé encore une fois, peut-être pour au moins un mois. C'est la vie dans les îles, je ferais aussi bien de m'y habituer..

6 mars 1968 Lénakel Tanna

Chers Maman, Lucy et tous

... Sur la plage, j'ai découvert que Bob Paul, son fils de 17ans, un enseignant anglais volontaire, à cheveux longs et 2 indigènes étaient à bord. Ils avaient ancré l'embarcation un peu plus loin que d'habitude car la mer montait, et maintenant le dinghy était brisé et ils ne pouvaient pas venir au rivage. Les indigènes tournaient en rond et ne faisaient rien. Il y avait un autre youyou mais avec les vagues qui se brisaient, on ne pouvait pas le sortir. J'ai fait amener une pirogue un peu plus loin au Sud, là où la mer était un peu plus calme. Ils lui ont fait franchir le récif et un des hommes a payé jusqu'à l'embarcation. C'était très dur mais il a réussi. Avec beaucoup de difficulté, ils ont réussi à faire embarquer Cheveux-Longs et à l'amener sur le récif, rien d'autre que les pieds écorchés par le récif. Puis le youyou est retourné mais maintenant la mer était déchaînée et ne faisait que vouloir briser l'embarcation qui était soulevée à 6 ou 7 m sur la crête des vagues et retombait dans les creux. Tout le monde attendait une mort horrible. On ne pouvait rien faire. A tout moment une vague allait éclater sur le pont et les enfoncerait avec le bateau. Ils ont plongé et essayé de nager. Si seulement ils pouvaient arriver là où nous attendions, ce

n'aurait pas été trop mal mais le courant les entraînait vers une autre partie du récif où la mer brisait avec force, une grosse vague se brisant en des tas de petites. C'est terrible d'être si inutile et de voir ses amis livrer une bataille perdue d'avance avec la mer. Ils essayaient de toutes leurs forces de s'éloigner du récif. Finalement une vague les a jetés sur le récif. Bob était tout emmêlé avec la pirogue. C'était ça : ou ils allaient être réduits en morceaux ou ils auraient la chance d'arriver avant qu'une vraiment grosse vague les frappe. Comme la vague repartait, ils se sont dressés sur le récif. Grâce à Dieu, ils allaient encore bien, puis une autre vague est arrivée et ils sont repartis. Je les imaginais déchiquetés en roulant sur le récif. Nous avons couru là où nous pouvions les sortir de l'eau. Encore une fois, grâce à Dieu, ils allaient bien, à part des déchirures sur différentes parties du corps. C'est le garçon qui avait le moins de blessures, à peine une égratignure ! Je les ai immédiatement conduits à l'hôpital pour faire soigner leurs blessures. Pendant que nous y étions encore, la nouvelle est arrivée que l'embarcation était partie au fond. Ils avaient sauté juste à temps !

Bob s'était blessé au dos, et je suis allé à Lowanatum chercher Jacques qui est masseur. Il a fait un massage à Bob. Entre temps nous avons découvert qu'un autre homme qui avait été sur le bateau avait besoin d'être soigné. Je suis reparti pour l'hôpital. A ce moment-là, le vent soufflait réellement fort et la pluie tombait en nappes. Il y avait une alerte au cyclone. A l'hôpital construit il y a seulement un an, une porte avait déjà été arrachée.

Je suis vite reparti avec les hommes chez Bob, priant que rien ne nous tombe dessus en route, et pressé d'arriver à Lowanatum où il n'y avait personne pour prendre les précautions nécessaires. J'ai pris Jacques et nous sommes partis. Le cyclone faisait tomber la pluie parallèle au sol. Il faisait noir comme dans un four. Nous n'avions fait que 150 m quand nous avons trouvé un manguier abattu sur la route. Rien d'autre à faire que de faire demi-tour et de prier pour que tout aille bien. Il aurait été suicidaire de vouloir y aller à pied. Chez les Paul, on nous a fait deux lits Je suis resté debout pour surveiller les choses, pendant que les autres se remettaient de leur épreuve. La femme de Bob, Kath, venait sans arrêt regarder le baromètre. C'était effrayant, il baissait d'un point tous les quarts d'heure. Baisse, baisse, baisse, quand ça va-t-il s'arrêter ?

Le cyclone devait passer sur Tanna à minuit. Est-ce que le maison tiendrait ? A chaque rafale spécialement forte, un frisson vous courait le long du dos et le baromètre continuait à descendre. Il était 11h ½ quand le

baromètre a commencé à remonter, pas beaucoup, mais il remontait. Le pire était passé. J'ai attendu jusqu'à 2 h du matin pour me reposer. Inutile de dire que j'avais la migraine mais pas trop forte. Le lendemain matin, quelle pagaille ! Il a fallu couper les branches des arbres et les buissons abattus, simplement pour pouvoir sortir de la maison. Il y avait des cocotiers abattus partout, des manguiers, en fait toutes sortes d'arbres, on ne reconnaissait plus la route de la mission. Des arbres tombés recouvraient toute la route sur tout le trajet, qu'allions-nous trouver à la mission ? Elle est complètement exposée, face à l'Ouest et à la mer, bien que le vent ait été surtout du Nord. Ma maison de roseaux ? L'église avec encore tous les ornements dans le placard ? Si j'avais été là, j'aurais tout mis dans les cantines que je garde spécialement pour ça. L'école avec tous les livres encore sur les tables et les cahiers de textes où nous venions de commencer la nouvelle année ? L'atelier avec sa grande porte large ouverte ? Je ne pouvais pas attendre pour y jeter un coup d'œil.

La première chose en vue était ma maison de roseaux. Elle était toujours debout et le toit encore dessus. Merci, mon Dieu, c'était un bon début. Puis l'église, aucune trace d'ennuis. L'atelier était toujours là et la porte grande ouverte. L'école ? Toujours là et intacte à part 2 ou 3 fenêtres cassées. Merci mon Dieu ! Merci beaucoup ! Le seul dommage était pour les livres, ils étaient éparpillés et trempés et il faudra que j'en achète d'autres. Mais qu'est-ce que ça comparé à ce qui aurait pu arriver ! Le nouvel hôpital a eu un mur de ciment décoré abattu à l'intérieur ainsi que quelques portes. Le vieil hôpital a été démoli. L'Agence britannique a perdu son toit. Les bureaux de la police française ont été abattus. L'école, de style indigène, d'un village proche s'est écroulée. Peut-être que parce que nous nous occupions des autres, Dieu s'est occupé des nôtres....

17 mars 1968 Port Vila

Chère Maman et tous

... Entre temps, j'avais reçu une lettre de Vila me demandant d'y aller le plus tôt possible pour une réunion du Conseil de l'Évêque. Je pense vous avoir dit que l'Évêque m'a nommé à son Conseil à la dernière retraite. Donc mercredi, j'étais dans l'avion de Vila. Malheureusement ma jambe ne s'était pas beaucoup améliorée et même si je marchais sans peine, rester debout était un supplice, dire la Messe était une épreuve. Les autres conseillers étaient venus de Santo et nous avons fait notre réunion l'après-midi même. Le lendemain je les ai amenés à l'aéroport et ils sont rentrés à



Santo. Je suis allé à l'hôpital faire changer le pansement mais la Sœur a appelé le docteur qui, à ma grande horreur m'a dit qu'il fallait que je reste à l'hôpital, « *repos complet* ». Pas de discussion possible. C'était jeudi et aujourd'hui dimanche, je suis toujours là. Mais ce matin j'ai pu dire la Messe et on m'a promis de me laisser sortir demain. La jambe va bien maintenant, il n'y a pas de doute que le repos lui a fait du bien. Je vais passer quelques jours à Vila, puis retour à Tanna pour reprendre le travail....

8 avril 1968 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine, j'ai de mauvaises nouvelles. Je le savais déjà mais je n'étais pas libre d'en parler. Maintenant c'est officiel et je peux vous en faire part. Vous vous rappelez que je suis allé à Vila il y a quelques semaines pour une réunion du Conseil de l'Évêque; dont je fais maintenant partie. C'était pour discuter de changement de personnes dans le diocèse. Certains prêtres partent pour leur second noviciat. Un jeune prêtre qui est ici depuis 2 ans a réussi à se rendre tellement malade que nous avons dû l'envoyer en Australie, au moins pour un moment. Tout ça plus la mauvaise nouvelle qu'il n'y a pas de nouveaux prêtres qui puissent venir. Nous manquons de prêtres. Le changement qui nous affecte le plus est que le P. De Stefanis quitte Tanna pour aller à Santo remplacer le P. Monnier qui doit partir pour des raisons de santé et qui en a bien besoin. Il y a 2 ou 3 ans, il a failli mourir de tuberculose, il va mieux mais il a besoin de se reposer. Donc vous voyez qu'en plus de Lowanatum, d'Ikiti et d'Aneityum, j'ai aussi la charge de Whitesands et d'Imaki, chacune avec sa propre langue. Imaki est une mission qui se développe, il y a plus de 100 catholiques mais c'est à 45 km et il faut 3 heures pour y arriver car la route est très mauvaise. Quand il pleut, il est presque impossible d'y aller en voiture, et si on y est, de repartir. Comme elle est au pied des collines sur la côte Sud Est, on a l'impression qu'il pleut tout le temps. J'ai souvent pensé que j'avais de la chance d'avoir la charge de la côte ouest et pas l'Est. Maintenant j'ai les deux !...

18 avril 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Même si je parle la langue correctement, je trouve ça fatigant. Ici à Tanna le problème des langues est plus difficile que dans les endroits où on

a un contact avec les gens. Á Fidji, par exemple, ils parlent tous la même langue. Les gens l'utilisent partout, on l'entend à la radio et partout et tous les résidents qui restent un certain temps la parlent. Même aux Nouvelles Hébrides, dans les missions où il n'y a pas de blancs et où il y a beaucoup de catholiques, le moyen de communication habituel est la langue locale, là-bas le prêtre l'entend tout le temps et il la parle correctement. A Tanna, il y a une multitude de langues, il y a peu de catholiques et les contacts sont pratiquement nuls, surtout s'il y a beaucoup de blancs sur l'île. Le résultat, c'est qu'on entend très peu la langue et les nouveaux mots sont difficiles à apprendre, simplement parce qu'on ne les entend pas prononcés. Donc maintenant je parle correctement mais avec un vocabulaire réduit. On prend l'habitude de tourner ses phrases de manière à être aussi proche que possible de ce qu'on veut dire. Mais ça peut demander un grand effort mental...

6 mai 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

Dans nos 3 missions, j'ai maintenant 158 enfants. Si je pouvais en avoir quelques-uns comme pensionnaires, il y en aurait beaucoup plus. Mais le coût supplémentaire et la surveillance le rendent impossible pour le moment, peut-être un jour, si nous avons des Sœurs. J'ai demandé des Sœurs pour l'année prochaine mais sans espoir réel d'en obtenir. Mais je sais que j'ai une certaine réputation *chez les Sœurs* et si elles peuvent raisonnablement le faire, je pense qu'elles y penseront. J'en ai peur, passer du temps à la cuisine ne m'enchant pas du tout. Ce n'était pas trop mal quand j'étais seul mais maintenant que nous sommes 2, ça devient une affaire plus sérieuse. Même si nous avons en quelque sorte divisé le travail. Jacques est un homme très gentil et facile à vivre, mais même comme ça, toute cuisine sérieuse me revient. Tout ce qu'il a à faire c'est le dîner pour les 3 derniers jours de la semaine, et ce sont généralement des pâtes mais il ne fait pas de sauce ! Juste un œuf dur ou sur le plat et les pâtes n'ont pas de goût. Pour le repas suivant, c'est une boîte de haricots et le 3ème jour il est coincé et me demande quoi faire. Mais je pense que je ne dois pas me plaindre quand il y a tant de gens qui ont faim...

5 juillet 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Le soir, j'étais invité à dîner chez le Dr Ramm et sa femme. Ce sont de vieux amis mais il n'est à Tanna que depuis quelques mois. Ron Ramm était docteur à l'hôpital presbytérien de Vila, Sue Teele était infirmière à l'hôpital presbytérien de Tanna. Ils ont tous les deux la trentaine, ils passent leurs vacances en Australie, ils se rencontrent et voilà, ils décident de vivre ensemble, puis il est nommé au nouvel hôpital britannique de Tanna. Et 2 vieux amis de plus rejoignent notre petite communauté ici...

16 juillet 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Comme vous savez, je travaille toujours à la maison et ça durera longtemps. Finalement je pense que la maison sera pour moi. À l'origine elle devait être pour notre enseignant, mais c'était à condition que le gouvernement français la paye. C'est la procédure normale. Mais ça n'a pas l'air probable et je construirais volontiers la maison pour moi. Surtout quand on pense que j'ai scié tout le bois et planté presque tous les clous etc. etc. Un homme ne m'a aidé qu'à 1 ou 2 occasions et quelques soirs après l'école, j'ai demandé à des enfants de m'aider pour quelque chose qui était trop lourd pour moi, par exemple la semaine dernière je leur ai demandé de m'aider à soulever des poutres du toit.

... Comme vous savez, l'Évêque était ici pendant une semaine, ce qui signifie qu'il a fallu que je l'amène dans toutes les missions et j'ai perdu une semaine de travail. Heureusement, il faisait beau et nous avons pu aller partout. Quand il est rentré, il a dû décrire toutes les missions au P. Jahan qui devait venir m'aider. Mais le P. Jahan a 70 ans et naturellement il ne voulait pas prendre la responsabilité d'une mission entière. Donc quelques jours plus tard, le P. Jahan est arrivé. Il a choisi Imaki qui est la mission qui marche le mieux à Tanna. Elle est aussi à l'écart des blancs et on le laissera en paix. En disant ça, ça a l'air d'être un soulagement pour moi, mais en fait il faudra que j'aie aussi souvent à Imaki mais j'ai en plus la charge de veiller aussi à tous les besoins du P. Jahan. Quand il a vu la route, il a refusé de prendre la Land Rover, donc il faudra que j'aie à Imaki tous les mois pour apporter les provisions dont le Père aura besoin...

près de la mer qu'il y a beaucoup de sable ce qui rend la terre très poreuse. Maintenant nous pompons toutes les semaines l'eau de notre puits vers le réservoir qui est près de la maison. Et ça doit suffire pour la maison et le jardin car nous devons arroser tous les jours. Dans le temps, il aurait fallu aller chercher de l'eau au puits avec des seaux pour la maison et le pauvre jardin...

1er novembre 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... L'autre jour chez Bob Paul j'ai dit que je voulais envoyer une lettre à Artie Kraft à Aneityum et on m'a dit : « Il est ici à l'hôpital, l'avion a été le chercher hier » Pauvre Artie. Ils ont eu un accident en sciant du bois dans la brousse. C'était un arbre difficile. Il se servait d'une scie à chaîne quand l'arbre s'est fendu et il est tombé plus tôt que prévu. Environ 5 tonnes de bois lui sont tombés sur la jambe et l'ont cloué au sol. Il pensait que sa jambe était complètement écrasée. Heureusement, aucun os n'était cassé mais ça avait beaucoup étiré les muscles et ça prendra du temps à guérir. Il y a un chargement pour lui sur le Tui Cacao qui est attendu d'un moment à l'autre et quelqu'un doit être là pour veiller au débarquement. J'ai offert d'y aller mais il ne veut pas me demander ce service, cependant il est presque temps que j'y aille, et je pourrais bien y aller maintenant quand je peux être utile.

Quand je suis allé à l'hôpital hier la Sœur m'a dit qu'on venait d'amener une jeune femme mariée depuis 3 mois avec 60% du corps brûlé. Il a fait très sec ces 2 derniers mois et avec cette chaleur, un feu peut devenir un brasier en quelques secondes. Elle brûlait des débris dans le jardin quand un tas de débris enflammés lui est tombé dessus. Probablement qu'elle ne vivra pas.

... Ce matin pour changer nous avons eu une très grosse averse qui a duré une heure. Pas assez mais une grande aide et un bon arrosage du jardin. Deo Gratias. C'est ce que nous disons mais ici à Tanna, un des faiseurs de pluie en aura tout le mérite. C'est amusant de voir la foi que ces gens mettent dans les sorciers...

14 novembre 1968 Aneityum

Chère Maman et tous

... Oui, Artie insiste pour que la femme de ménage reste pour faire la cuisine et le lavage. Nelly m'a dit : « Masta i tallem mi must lookout good

you » (le maître a dit que je dois bien te surveiller » Mais nous avons tous ri du mot d'esprit d'un des passagers : « Maintenant le Père doit surveiller Nelly ».

... Nos quelques catholiques ont fait du coprah pour avoir de l'argent pour une nouvelle église. En accord avec Artie quand on a signé le contrat pour les droits du bois, il doit fournir le bois d'une église catholique ou presbytérienne d'une taille correcte. Mais les gens de l'île doivent trouver de l'argent pour le toit, le placoplâtre, la peinture etc. Nous ne construirons pas une grande église mais nous voulons qu'elle soit jolie. J'ai vu des photos d'une église qu'on a faite à Malicolo moderne et petite. Je vais écrire au P. Soucy qui est responsable des plans. Nos catholiques ont déjà mis de côté 40£ mais il en faudra plus de 100...



30 décembre 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Deo gratias ! Le cyclone a fait quelques dégâts sur Malicolo au centre des Nilles Hébrides, mais il m'a fait très peur car je sais que maintenant

28 juillet 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Dimanche dernier, j'ai dit la Messe à Whitesands puis je suis allé dans un village appelé Lowanapunga, où vit un de nos catholiques avec beaucoup d'autres qui sont de sa famille. Le dernier Agent de district français a rendu un jugement dans un procès sur la terre et il leur a enlevé cette terre qu'ils possédaient depuis des générations et l'a donnée à un imposteur d'un autre endroit. Ceci n'a pas été fait méchamment mais simplement par ignorance et manque de compréhension des manières et des coutumes des indigènes. Aussi je me suis installé devant un déjeuner de poulet et d'ignames pour écouter un groupe d'hommes qui essayaient de tirer toute l'histoire au clair, plus difficile qu'on pourrait croire car ils sont maîtres dans l'art de dire des vérités partielles pour qu'elles aillent avec leur point de vue. Et ça ne les ennue pas de dire un vrai mensonge s'ils pensent que ça aidera.

C'est le travail de l'Agent de discerner le vrai du faux, entre le pauvre type qui est chassé de sa maison et de sa terre et le chef des menteurs qui est devenu ami avec les Assesseurs et d'autres hommes importants qui appuient ses mensonges. Quand l'Agent vient et qu'il voit que tous ces « grands hommes » semblent être du même côté, il est impressionné, naturellement et il peut facilement décider à tort. Aux autres de donner leur point de vue de l'histoire. J'ai maintenant écrit autant de détails justes que je le pouvais. Je les mettrai en ordre pour les gens, de façon à ce qu'ils puissent prendre parti dans la discussion de « forme européenne » pour les présenter au nouvel Agent. Il faut être très prudent car je sais que ces administrateurs n'aiment pas l'intervention des missionnaires. C'est pourquoi je n'ai pas pris contact avec lui mais j'ai laissé les gens le faire, mais d'une façon qu'un européen comprendra facilement. Ça économisera une séance de 3 ou 4 heures de questions et réponses impatientes. Je ne suis pas ennuyé que l'Agent sache que c'est moi qui les ai aidés à rassembler leurs arguments. Je vais probablement rester debout jusqu'à minuit à tout taper, car il est maintenant 11h du soir. ..

27 septembre 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Qu'est-ce que j'ai fait d'autre dimanche dernier quand je suis revenu d'Ikiti, j'ai trouvé un vieil homme avec un papier signé du P. Lambert de Vila. Il disait : « Je suis François, pouvez-vous m'amener à Imaki voir mon

fil Casimir ? » Casimir est un des enseignants d'Imaki, il est de Malicolo et son père lui rendait visite. Il voulait y aller tout de suite mais il était arrivé par le Tui Cacao, le bateau qui apportait une cargaison pour le P Jahan et pour moi, que nous avions commandée à la retraite. Il aurait été stupide de faire les 50 km pour Imaki avec François, puis de refaire le trajet 2 ou 3 jours plus tard, et je lui ai dit d'attendre. Le lendemain, j'étais de bonne heure sur la plage mais j'ai dû attendre 1h1/2 avant que ma dernière caisse soit déchargée. Puis droit à Imaki avec François, une bonne tasse de thé avec le P. Jahan et retour à temps pour la Messe du soir. Préparer le dîner, finir le bréviaire, douche chaude et au lit. ...

8 octobre 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Ici nous n'avons pas de pluie depuis un mois et les routes sont couvertes de poussière. Heureusement, je peux pomper l'eau du puits, autrement nous serions sans eau depuis longtemps. Et il n'y aurait plus rien dans notre pauvre jardin. Même si on arrose tous les jours, nous sommes si près de la mer qu'il y a beaucoup de sable et le sol est très poreux si bien que tout commence à se flétrir. A Ikiti les gens commencent à souhaiter que leur pipeline soit installé mais je n'ai même pas commandé encore les matériaux. Bien qu'on m'ait dit que War on Want a débloqué l'argent du projet le 1er juin et bien que je sache que tous les Maristes d'Angleterre ont fait un travail magnifique pour collecter l'argent et que les gens ont bien répondu, je n'ai pas encore reçu de chèque et je ne veux faire aucune commande tant que l'argent n'est pas à la banque...

22 octobre 1968 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Quand j'étais à Vila pour la retraite j'ai eu une longue discussion avec David Dale qui était l'Agent de district et qui est maintenant responsable des projets pour l'eau, parmi d'autres choses. Il m'a promis d'envoyer 3 européens pour surveiller le travail, ce qui signifie que je n'aurai pas à y passer tout mon temps.

... Pendant que j'écris, il y a un petit moteur qui tourne et il fait marcher une petite pompe à eau et le jardin est arrosé automatiquement. Naturellement il faut aller changer la place de l'arrosage de temps en temps, mais quelle bénédiction. Nous n'avons pas de pluie depuis maintenant plus de 2 mois et tout est horriblement sec, nous sommes si

nous entrons dans la saison des cyclones et il peut en arriver un à tout moment, la maison doit être finie rapidement au cas où la case où je vis serait soufflée, détruisant en même temps tout ce qui y est entassé. Donc j'y ai travaillé dès que j'avais une minute. Il y a encore quelques petites choses à faire mais le principal est fait et je vais emménager d'un jour à l'autre. Il n'y a pas encore d'eau ni de mobilier, la cuisine n'est pas encore faite, mais je pourrai faire ça après avoir emménagé. Je veux aller sans tarder à Vila pour environ une journée et aussi à Aneityum, mais j'aurai l'esprit libre si je sais que tout est en sécurité dans la nouvelle maison. Bien sûr, un gros cyclone peut tout abattre. Après tout, ce n'est qu'une structure de bois mais au moins c'est la plus solide construction en bois sur des kilomètres à la ronde.

Vendredi dernier, j'ai perdu toute une journée avec une brouette commandée par le Père Jahan. Elle n'avait pas été débarquée à Lénakel et j'ai dû aller à Whitesands et attendre une demi-journée sur la plage que le bateau arrive. Quand ça a été fini, il était trop tard pour aller à Imaki. Donc le dimanche après la Messe, d'abord ici puis à Ikiti, j'ai fait une nouvelle fois les 150km pour aller et revenir d'Imaki. C'était la dernière chance pour notre mutuelle confession avant Noël. Le lendemain je suis allé à Ikiti commencer le ciment pour la capture de la source pour notre projet. Nous n'osons pas attendre car une fois que la pluie aura vraiment commencé, il sera impossible d'essayer de poser du ciment, il serait emporté. C'était déjà très difficile d'essayer de maintenir l'eau en-dehors du ciment jusqu'à ce qu'il soit posé. Nous avons aussi installé l'écoulement pour que tout ce qui reste à faire soit de réunir les tuyaux à cet écoulement et le système est en bonne voie. Les tuyaux ont été commandés par M. Benoit, le type responsable des projets de cette sorte. C'était un travail très compliqué d'installer les caissons pour le ciment, étant donné que le muret est dans les rochers ...

1969

22 janvier 1969 Lowanatum

Chers Maman, Paul et tous

... Cette fois-ci Aneityum a été plus des vacances qu'autre chose. Pendant que j'étais là, la fille de 20 ans d'Artie Krafft était en congé ainsi que 2 des



filis de Bob Paul avec un de leurs amis. Nous étions tous chez Artie, sur des matelas et des matelas gonflables. J'ai eu la chance qu'Artie insiste pour que je prenne un lit ! Artie a été un excellent ami pour moi. Sa fille Toni enseigne les arts ménagers et c'est donc une bonne cuisinière, et en considérant le peu de choix de la nourriture, elle a fait un excellent travail. Les garçons étaient en vacances et ils étaient toujours dehors à pêcher, et nous n'avons jamais manqué de poisson....

4 février 1969 Port Vila

Chère Maman et tous

...Le P. Lambert a à peu près mon âge et nous avons au moins la langue et la mentalité anglo-saxonne en commun. Nous devons devenir mi- français, mi britanniques, mais parmi les Pères français, seul le P. Verlingue qui a passé 10 ans à Fidji peut saisir quelque chose de l'atmosphère britannique, les autres considèrent et agissent comme si c'était une colonie française. Une des principales raisons de ma venue ici était de bien me reposer, c'est impossible. Je connais maintenant beaucoup de gens en ville et tout le monde veut que j'aie manger ou prendre un verre chez eux. Généralement je déteste sortir mais que dire ? Quelle excuse trouver. Je me débrouille pour repousser la plupart ou les réduire à une tasse de thé à 4h1/2 mais j'ai dû accepter certaines invitations. Un soir nous avons tous été invités à dîner vers 7h1/2 chez le P Vinh. L'évêque avait confirmé des enfants de l'église vietnamienne. La nourriture était typiquement asiatique, en commençant par une soupe d'ailerons de requins. Au fait, un petit bol de soupe d'ailerons de requins coûte 18 sh à Sydney. Nous avons mangé un plat de porc avec du riz et on nous a donné des baguettes. Le P Vinh m'a montré comment m'en servir et ce n'est pas trop difficile.

J'ai dîné un soir chez David Dale qui était à Tanna et qui m'aide pour ce projet d'eau. J'y ai aussi rencontré un journaliste anglais du nom de Martin Page qui a voulu savoir tout ce que je savais des John Frum et il m'a demandé si nous pouvions nous retrouver un soir pour dîner à l'hôtel. J'ai accepté et nous avons parlé de 6h1/2 à 11h1/2 ! Ici c'est l'endroit idéal pour un journaliste qui veut écrire quelque chose de ridicule. De toute façon, j'ai son adresse à Londres, ça pourrait être utile.

Vila change. De tas de bâtiments modernes sortent de terre. Il n'y a toujours pas beaucoup de choix dans les magasins, mais ça s'améliore. J'espère retourner à Tanna demain, car il n'y a pas eu d'avion depuis une semaine. Il y a 3 jours, nous avons eu bien peur avec le cyclone Colleen. Il

était à quelques centaines de kilomètres. On a d'abord annoncé qu'il toucherait les îles du Nord, puis il est passé au Sud puis à l'Est. Tanna et Aneityum étaient en danger. Mais il est resté au Sud et la Nlle Calédonie en a eu sa part. Il a fait beaucoup de dégâts, surtout à Nouméa, la capitale. Grâce à Dieu, il n'est pas venu chez nous. C'est le second cette saison et j'espère que ce sera le dernier mais il reste encore 2 mois avant une relative sécurité...

24 février 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... La semaine dernière, un dentiste australien était ici à moitié en congé, mais aussi pour s'occuper de tous ceux qui avaient besoin de se faire arracher des dents à l'hôpital. Les infirmières qui comme vous savez sont mes amies l'ont amené ici en faisant du tourisme. En partant, le dentiste m'a pris à part et m'a dit : « Est-ce que je peux vous poser une question personnelle ? Je vois qu'il vous manque une dent de devant. Je serais trop content de vous rendre service. » Je lui ai dit que naturellement je serais très heureux et que j'avais toujours ma vieille dent dans ma *valise*. Donc il m'a invité à aller à l'hôpital et comme il n'avait pas l'équipement nécessaire pour faire correctement le travail, il a mis un morceau de plasticine pour tenir la dent jusqu'à ce qu'il aille à Vila. 4 jours plus tard, une assistante était là pour faire le même travail et elle a arrangé les bridges. Et personne n'a voulu prendre un centime. Il y a de bonnes personnes qui viennent aux Nlles Hébrides en une espèce de congé de travail, surtout pour aider les indigènes...

4 mars 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Hier nous avons eu la visite d'un personnage très important, le Délégué britannique (correspondant à un Gouverneur) des Nlles Hébrides. Notre dernière entrevue personnelle a été quand nous avons eu cette dispute à propos des prisonniers de Santo ! Maintenant j'ai au moins la nouvelle maison pour recevoir les gens. J'avais fait bouillir de l'eau pour le thé, et acheté un paquet de biscuits. Tout l'endroit avait été passé à la tondeuse à gazon si bien que c'était joli et propre. A l'école on avait dit aux enfants de se lever et de dire à voix forte : « *Bonjour Monsieur* ».

M. Allen est arrivé à l'heure et l'eau bouillait, donc il était à temps pour une tasse de thé. La première chose dont a parlé M Allen, c'était de l'un

des prisonniers de Santo, il m'a dit que non seulement il était sorti de prison mais qu'il travaillait avec la radio de Santo et qu'il avait appris à souder, à entretenir les moteurs et les générateurs etc. Puis il a dit : « J'espère que vous ne pensez pas que j'ai été trop sévère en laissant ces hommes en prison » Il y a un temps pour être poli et un temps pour être honnête sans insister, donc je lui ai dit que je trouvais que ces hommes avaient été jugés trop sévèrement.

Puis nous sommes allés voir l'école et je pense qu'en gros, l'impression a été bonne. Dans chaque classe, nous avons été accueillis par un grand « *Bonjour Monsieur* ». Les cahiers étaient propres et bien tenus. Puis nous sommes revenus à la maison prendre une autre tasse de thé et parler, cette fois-ci des écoles, des enseignants indigènes et autres. Dans l'ensemble j'ai été très content de la visite et je pense que M. Allen l'a été aussi. Il m'a invité à lui passer un coup de fil la prochaine fois que je serai à Vila pour visiter la nouvelle École Secondaire Britannique. Le soir, il y a eu l'inévitable cocktail. La plupart des Européens étaient là mais l'endroit était loin d'être assez grand et la chaleur était étouffante. Georges Teisserre, le français d'âge moyen responsable des travaux publics m'a demandé si je pourrais passer un jour voir sa machine à coudre presque neuve qui ne marchait plus. Je lui ai dit : « Pourquoi pas maintenant ? » Il m'a dit : « Aimez-vous les raviolis ? » « Oui, je les adore » « O.K, venez dîner chez moi et vous pourrez jeter un coup d'œil à la machine ». Je suis donc allé chez Georges après le cocktail, nous avons mangé les raviolis, (en conserve, bien sûr et réchauffés) puis j'ai jeté un coup d'œil à la machine. Il m'a fallu du temps pour trouver exactement quoi faire pour la réparer correctement. Nous y étions presque arrivés quand l'aiguille s'est cassée, nous n'avions pas d'aiguille de rechange et il était déjà 10h du soir. Nous avons décidé que c'était assez pour la journée et que je reviendrai un autre jour. Donc retour à la maison, fini mon bréviaire, écouté le bulletin de nouvelles de minuit de la B.B.C et au lit. Le sommeil est une chose magnifique que je n'ai pas eue facilement ces temps-ci. ..

11 Mars 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Vous parlez aussi de la nourriture des enfants. En général les enfants des Nilles Hébrides ne font que 2 repas par jour, c'est-à-dire des vrais repas. Ceci se passe le matin ou le soir. Pour midi, certains apportent l'équivalent de notre sandwich, par ex 2 ou 3 bananes légumes cuites à

l'eau ou un petit taro grillé ou des noisettes grillées ou souvent rien du tout. Ils peuvent aussi bien aller chercher une noix de coco et la partager entre eux à 2 ou 3. De plus beaucoup d'enfants, peut-être la majorité d'entre eux, habitent à 10 minutes de l'école et la récréation de midi est entre 11h et 1h1/2. Exactement comme en Europe les enfants passent la plus grande partie de la récréation du déjeuner à jouer au foot ou aux billes ou quand il faisait une chaleur intolérable, ils allaient tous se baigner. Il y a moins de 10 minutes de l'école à la mer. J'ai naturellement appris la mort du P. Cusack mais je ne savais pas que M Ditchfield nous avait aussi quittés. R.I.P.

Dimanche dernier c'était le tour de la 2ème Messe à Whitesands. J'avais demandé au docteur et à un des infirmiers de faire savoir aux gens, au cours de leur visite aux enfants, que je viendrais. Comme ça s'est déjà produit, personne n'avait été prévenu ! Donc quand je suis arrivé à Whitesands, j'ai trouvé 3 femmes et quelques enfants. J'ai quand même dit la Messe. C'est ce qui arrive quand on fait confiance aux autres et les gens s'étonnent que je fasse tellement de choses par moi-même.. Il y a 2 ou 3 jours, un enseignant de l'école publique et sa femme (des Français) sont venus me voir et ils m'ont fait une description de leur maison, une vraie camelote. Bien qu'à Imaki qui a été construit sous la surveillance du Frère mais naturellement il ne pouvait pas tout faire, quand il pleut il y a de l'eau partout et tout le plafond est taché depuis longtemps Ca arrive partout ici. Cette maison-ci n'est pas du *dernier cri* mais elle est aussi solide qu'une maison de bois peut l'être. Et pas une goutte de pluie ne rentre nulle part.....

17 mars 1969 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

Jeudi nous avons eu un bateau de guerre britannique, le Danaé. J'ai été invité à déjeuner à bord avec 8 ou 9 autres blancs. L'équipage a l'air très sympathique. Pendant qu'ils servaient, j'ai remarqué un steward avec un accent et j'ai demandé de quelle nationalité il était. On m'a dit qu'il était Maltais, ils étaient 10 à bord. Celui-là s'appelait Spiteri. Il y avait aussi un Farrugia, un Cassar, un Buhajar, un McCarthy et d'autre dont je ne me souviens pas. Ils m'ont dit qu'il y avait eu aussi un Caruana avant qu'il quitte le bateau. Nous avons bien bavardé. Je leur ai dit que vous iriez à Malte cette année, mais j'ai bien regretté de ne pas pouvoir parler maltais

avec eux. L'après-midi j'ai amené certains d'entre eux au volcan, puis le soir il y a eu le cocktail habituel... ..

24 mars 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... En fait, il y avait un homme à la rivière et nous avons discuté si bien que j'ai d'une certaine façon « perdu » pas mal de temps. En réalité ce n'était pas vraiment du temps perdu. Je voudrais passer plus de temps comme ça mais c'est étonnant de voir comme c'est difficile d'entrer en contact de cette façon. La plupart des gens vous disent juste un bonjour poli et c'est tout ! Mais le bonhomme m'a montré une grosse pierre d'environ 2m50 de haut et plus en largeur et il a dit : « Est-ce que vous connaissez l'histoire de cette pierre ? » J'ai dit : « non » « Eh bien, elle s'appelle Sokwerai et quand j'étais petit, elle était là-bas (en me montrant le milieu de la rivière.) Puis un jour où je passais par là, elle n'était plus à la même place mais là où vous la voyez maintenant. Comment est-elle arrivée là ? » je lui ai dit : « Je n'en sais rien. » Il a dit : « Certains l'appellent une pierre qui bouge. Elle n'a pas pu être apportée par des hommes, ils ne pourraient pas la soulever » « C'est vrai » « Ce doit être un diable qui a déplacé la pierre » « Je ne sais pas » Comment répondre à cette sorte d'histoires ? J'étais tout à fait sûr que la pierre était là depuis plus de cent ans. La rivière a pu changer un peu de cours mais c'est plus tard dans la semaine que j'ai appris la solution la plus probable. C'était vendredi et 2 ou 3 hommes étaient venus travailler et nous étions en train de travailler ensemble à la maison. Je leur ai parlé de la pierre. Ils m'ont dit : « Père, n'en croyez pas un mot. Cet homme (du nom de Nepiko) est un des plus grands menteurs de Tanna. Il y a un autre homme comme lui (j'ai oublié son nom), on ne peut jamais croire un mot de ce qu'il dit. » C'est Nakou Letipen qui parle, il a sorti 2 ou 3 histoires aussi grosses mais bien sûr il y croyait vraiment comme ça m'a été confirmé par l'autre type....

En ce moment nous sommes dévorés par les mouches, et c'était évidemment un sujet de discussion. Il m'a dit : « Les mouches sortent toujours quand les roseaux sont en fleurs. (C'est vrai parce qu'ils apparaissent à la même saison) Mais quand les roseaux sont finis, les mouches vont à la mer. Si tu vas à la mer à ce moment-là, toutes les petites flaques du récif, tu les trouveras pleines de petits poissons qu'on appelle wikwik mais tu n'en trouveras pas maintenant. Ce qui se passe, c'est que les mouches vont à la mer et elles se changent en ces petits poissons. » Il a

continué : « Il y a beaucoup de choses comme ça qu'on a découvertes. Une fois, sous une grosse pierre du récif, j'ai vu un énorme « gros yeux » (le lézard des maisons). Sa tête était grande ouverte et sur un rocher juste à côté, il y avait une minuscule pieuvre. J'ai mis la pieuvre un peu plus loin mais elle est revenue vers le « gros yeux ». Conclusion : les pieuvres naissent comme ça des lézards ». Une autre : « Sais-tu que quand les œufs de tortue éclosent, certains éclosent en Muliak (un petit lézard de brousse) » J'ai répondu : « Ce ne serait sûrement pas difficile de trouver des œufs de Muliak ? » « Oui, tu peux en trouver mais eux aussi viennent des œufs de tortue ». Que dire ?

... Après la Messe je suis allé déjeuner avec Michel et sa femme. Michel est un néo-hébridais complètement européenisé qui est responsable du magasin de Ballande à Whitesands. Il doit avoir la cinquantaine et on ne trouverait nulle part un type plus gentil, il est vraiment de bonne compagnie et sa femme est une très bonne cuisinière. Donc après un très bon déjeuner nous avons joué à la *belote*, l'équivalent français du Solo, très proche du whist. Je ne regrette qu'une chose, c'est qu'il n'habite pas plus près. Je n'ai appris ce jeu qu'à mon dernier séjour à Vila. J'ai fait quelques parties avec l'Évêque et le P. Verlingue...

31 mars 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

La grande nouvelle de cette semaine, c'est que ma cuisinière à gaz est enfin arrivée, non sans les complications habituelles, bien sûr. Le lendemain du départ du Tui Cakau, j'ai reçu la confirmation de B.P. (Burns Philps) que ma cuisinière qui avait été commandée à Sydney était sur le Tui Cakau. Comme je n'avais pas reçu la confirmation avant, je n'ai pas vérifié que ma cuisinière était sur le bateau ou non. Certaines choses étaient arrivées, pour lesquelles il y avait les papiers, mais c'était tout. Donc je suis allé voir Bob Paul et j'ai parlé à la radio à B.P, pas très gentiment. Ils se sont mis en rapport avec le commandant du bateau et on nous a affirmé que la cuisinière avait été débarquée sur la plage à Lénakel. Superbe ! Qui l'avait maintenant ? En enquêtant partout, nous avons finalement découvert que la police britannique avait pris en garde une grosse caisse, sans nom, dont le contenu était inconnu. Je n'ai pas perdu de temps. Et elle était là clairement marquée, bien qu'en petites lettres CATHMISS, l'abréviation de Mission Catholique. Heureusement c'était moins grave que si elle s'était perdue. Je l'ai installée dans la cuisine et

j'attends juste d'installer une bouteille de gaz. J'espère qu'Artie Krafft m'aidera à l'installer aujourd'hui. Et en avant pour les cuissons au four !  
 Eh oui, Artie est de retour. La dernière fois que j'ai parlé, ou plutôt écrit, à son sujet, il était allé à Sydney pour qu'on s'occupe de sa jambe. On ne savait même pas s'il pourrait remarcher. Mais il a été traité par un spécialiste et il est revenu à Vila il y a 2 ou 3 semaines, puis il a fallu qu'il retourne directement à l'hôpital avec une sérieuse crise d'hémorroïdes. Il va mieux après l'opération mais il est encore un peu groggy. Il est revenu avant-hier par le bateau gouvernemental britannique, l'Euphrosine. Il a dormi la nuit dernière chez Bob Paul. On nous avait dit que le bateau partait à 9h. A 9h-1/4, j'ai amené Artie à la plage pour découvrir que le bateau était parti. Nous étions furieux. Maintenant Artie est bloqué ici jusqu'à ce qu'il trouve une nouvelle occasion, probablement un avion, pour aller à Aneityum...

11 avril 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Route vers Imaki, accueil chaleureux du P. Jahan mais comme disent les Australiens, je me sentais « crook » (tordu), grosse migraine et la nausée. Le pauvre P. Jahan avait tant de choses à dire. Techniquement je suis toujours responsable de la mission d'Imaki et le pauvre P. Jahan écrit tout, jusqu'à ce qu'on pourrait appeler des détails aggravants. Je suis sûr qu'il pourrait trouver de meilleures réponses à ses questions que moi, il était déjà un excellent missionnaire quand je n'étais qu'un enfant. Mais il a fallu que je sorte vomir et après je lui ai demandé de m'excuser si je partais. Je reviendrais répondre aux autres questions dès que possible. Nous nous sommes confessés mutuellement et je suis parti, au moins deux heures de voiture sur une route pleine de bosses. Retour à la maison, au lit, j'y suis resté tout le mercredi....

23 avril 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Les 2 choses importantes de cette lettre sont le fourneau et le puits. Comme je l'ai dit, j'avais commandé un fourneau à gaz à Sydney. Je l'ai acheté grâce à la fille d'Artie Krafft qui a réussi à en avoir un meilleur marché que normalement. Il était quand même cher mais j'étais fatigué de manger toujours des choses cuites à l'eau ou frites, maintenant nous avons aussi un four. Il se trouve qu'Artie attendait un transport pour retourner à

Aneityum et il m'a aidé à l'installer. J'ai acheté une bonbonne de gaz à Bob Paul, un peu de serrage par ci, un peu de soudure par là et tout a bientôt été prêt à fonctionner. Pour inaugurer le fourneau Artie a fait des scones dans le four et nous avons pris une bonne tasse de thé avec des scones brûlants; Depuis j'ai fait plusieurs fournées de biscuits ou de macarons avec du lait Nestlé et du lait de coco. En plus du four, quelle différence de simplement tourner le bouton et de gratter une allumette alors qu'avec le primus, il faut d'abord mettre de l'alcool dénaturé, puis attendre que le bruleur chauffe avant d'allumer puis il faut pomper pour le remplir de pétrole. Et puis de temps en temps quand les choses ne marchent pas, il s'enflamme et noircit toutes les casseroles !

L'autre affaire qui m'a pris tout mon temps et toute mon énergie, le puits. Comme vous savez, nous l'avons commencé il y a longtemps. Après avoir creusé d'abord dans le sable, nous sommes arrivés à du corail dur, et il s'agissait de le casser petit morceau par petit morceau avec une barre à mine. C'était parfait jusqu'à ce que ça commence à être profond; et il n'y avait pas la place de faire levier avec la barre, il fallait juste casser comme on pouvait. Le trou avait environ 4m50 de profondeur et nous avons 2 bonnes arrivées d'eau mais il n'est pas encore assez profond, il faudrait vraisemblablement encore 15cm. Le trou n'a que 75cm de diamètre et il y a à peine la place de s'accroupir à l'intérieur. J'essaye de pomper rapidement toute l'eau sauf un peu au fond puis je ralentis la pompe pour qu'il reste assez d'eau pour l'amorcer. Puis je descends dans le puits à l'aide d'une corde et je commence à taper avec la barre à mine. L'eau finit par disparaître et la pompe se désamorçe si bien que le niveau de l'eau remonte vite. « *en principe* » on ressort, on réamorçe la pompe, on met le moteur en marche et on pompe jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trop d'eau.. Vous remarquerez que j'ai dit *en principe* parce que ce qui se passe en fait, c'est que le moteur ne repart pas ou s'il le fait, il y a des saletés dans la valve au bout du tuyau et la pompe ne se réamorçe pas. Pendant ce temps, l'eau monte et on s'énerve. De toutes façons, jusqu'à maintenant je suis content des résultats et c'est important. Cette année la sécheresse a commencé spécialement tôt. Nous avons eu hier une averse et c'est tout. Mais c'est la première pluie que nous ayons eue depuis des mois. Le nouveau puits n'est qu'à une cinquantaine de mètres de la maison et si près de la mer qu'il a été recouvert par la plus haute marée que j'ai vue depuis que je suis ici...



28 avril 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... C'est aujourd'hui la fête de St Pierre Chanel. Nous avons un groupe de Wallisiens et de Futuniens qui travaillent à des constructions ici. Ils m'avaient déjà demandé si je pourrais dire la Messe aujourd'hui à leurs intentions. En plus ils m'ont donné 5 offrandes de Messes à dire pour la conversion des Tannais ! Ils sont arrivés aujourd'hui à 6h, je me levais à peine ! Nous avons dit la Messe à 8h pour que les élèves puissent être là puis j'ai donné congé pour la journée. Les Wallisiens m'ont dit : « Père, nous avons une tradition. Après la Messe, le prêtre met une petite image de St Pierre Chanel sur une table et les enfants et nous, nous apportons des offrandes ». Donc après la Messe, j'ai posé une image de St Pierre Chanel sur l'autel et ils sont venus apporter leurs offrandes. Il y avait 3 hommes, leurs femmes et 2 enfants, mais leurs offrandes étaient 3 billets d'une livre et un de 5 ! Total 8 livres ! Quelle générosité ! Quel contraste avec nos Tannais qui sont beaucoup plus disposés à venir quémander quelque chose qu'à donner. Mais c'est bien qu'ils aient vu la façon dont les autres font les choses. Ils sont tous à la plage en train de préparer un festin. Ils ont acheté un cochon et nos catholiques les ont aidés avec de la nourriture. Je leur ai aussi donné un tas d'ignames qu'on m'avait donné la semaine dernière quand j'ai béni les nouvelles ignames. Ils m'ont prévenu que je devais aller à la plage manger avec eux, ça me fait plaisir car comme ça, je n'aurai pas à me préoccuper de cuisiner ! En parlant de cuisiner, je suis enchanté du nouveau fourneau à gaz. Il marche parfaitement ! J'ai déjà fait des fournées de scones, de rochers à la noix de coco et de biscuits de Cornouailles. Tant que je ne deviendrai pas trop paresseux pour cuisiner, ce sera une grande aide....

4 juin 1969 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Un matin Russell, un des fils de Bob Paul est venu me voir. Il m'a dit : « Voudriez-vous aller chez les Prévost, Guy-Michel vient de se noyer. » Sylvain Prévost est un jeune Français qui tient le magasin français de Lénakel et Guy-Michel était l'aîné (6 ans) de leurs 2 fils. Le matin ils avaient joué près du réservoir en ciment. L'aîné est tombé dedans, le petit est juste resté là à pleurer. Quand le père a fini par entendre les pleurs et qu'il est venu, c'était trop tard, il était déjà mort. Que peut-on dire à des parents dans de telles circonstances ? La pauvre mère est inconsolable.

Pour ne rien arranger, l'avion est en panne à Vila et toute sa famille est là-bas. Ils voulaient évidemment voir l'enfant une dernière fois. Il y a eu des contacts radio constants avec Vila et finalement dans l'après-midi, l'avion est venu les chercher.

La nouvelle suivante est bonne. Tous les tuyaux et les réservoirs pour l'installation de l'eau à Ikiti sont arrivés. Depuis 3 jours, je vais à Lénakel voir s'ils déchargent ce jour-là ou non, mais les tuyaux, 6m50 de long, 200 de 4cm et 200 de 2cm ont été les dernières choses à bord. Heureusement Guy Wallington m'a donné ses prisonniers pour décharger. Ikiti est trop loin pour contacter les gens et leur demander d'enlever les affaires. Ensuite est arrivé le plus difficile : comment amener tout ça au pied de la colline d'Ikiti. Les Travaux Publics ont un gros camion de 6 tonnes et Georges Teissiere m'a dit que nous pourrions le prendre pour faire un ou deux trajets, nous avons chargé 165 tuyaux. C'était parfait. Mais quand le camion a démarré il a fait une embardée et les tuyaux ont glissé, le crochet ou ce qui était censé les maintenir en place s'était cassé. C'est comme ça. Le lendemain, j'ai prévu une remorque mais cette fois, nous ne pouvions charger que 21 tuyaux à la fois et chaque trajet prenait 1 heure et 10 minutes. Ils s'en occupent encore mais j'ai dit à Guy que je lui confiais toute l'affaire car dans 4 jours je pars pour Vila commencer mon tour des îles du Nord et pour Sydney. ...

26 juin 1969 Cathédrale de Nouméa

Chère Maman et tous

... J'ai beaucoup apprécié cette tournée bien qu'elle ait été trop rapide, à dormir toutes les nuits dans un nouveau lit.

De Vila je suis allé à Lamap, 1ère étape, sur Malicolo et j'y ai passé la journée. Le lendemain j'ai pris l'avion pour un petit terrain à Wala, n°2. J'ai été accueilli par le P. Soucy qui m'a amené à la mission de Wala. Le lendemain nous avons suivi la côte pendant 1h1/2 pour arriver en face de l'île de Vao, n°3. Nous avons emprunté une pirogue et nous avons payé 20 minutes pour arriver à Vao. Nous n'avons pu y rester que quelques heures car il y avait le risque que la marée coupe la route du retour. En fait nous étions en retard et nous avons dû prendre une route plus à l'intérieur qui a été abandonnée et la route était coupée au bord de la rivière. Nous avons réuni quelques élèves et après avoir transporté des pierres et des branches pendant une heure nous avons réussi à la réparer provisoirement, assez pour que la voiture passe. Le lendemain le P Soucy m'a conduit au

terrain d'aviation mais nous sommes arrivés trop tard, bien que le pilote m'ait attendu ¼ d'heure. (Évidemment je connais personnellement les pilotes). Puis nous avons appris qu'un bateau partait d'un port situé à 1 heure au Sud. Nous avons « foncé », autant qu'on peut sur de telles routes et nous sommes arrivés à l'heure pour prendre le Minutai pour Santo. Je suis arrivé 15 heures plus tard, au lieu d'1/4 d'heure !

Le lendemain dimanche, départ pour Port Olry, n°5, pour dire la Messe car le prêtre était malade à Santo. Lundi soir, j'ai pris le St Joseph à destination d'Aoba. Nous sommes partis à 22h et nous sommes arrivés à 6h du matin, et pas un instant de sommeil, roulis et tangage toute la nuit. Mais je n'ai pas été malade. Après quelques heures et un repas en avance, nous sommes partis pour Pentecôte, arrivant finalement à Melsisi, n°7, à la nuit. Un jour là-bas et le lendemain départ pour Baie Barrier, n°8, et Olal, n°9. La traversée de Pentecôte à Ambrym a été assez mauvaise. Le lendemain, Craig Cove, n°10 pour y passer la nuit avec le P Martin qui a été sur Tanna. Comme Tanna, Ambrym a un volcan actif et l'endroit est couvert de cendres. Le lendemain nous sommes retournés à Lamap (n°1) où j'ai pris l'avion pour rentrer à Vila à midi. C'était formidable de retrouver les autres et de discuter de nos différents problèmes. Mais pendant encore 2 jours j'ai eu l'estomac retourné et j'ai passé la plus grande partie du temps allongé sur mon lit.

J'étais revenu à Vila le samedi, l'avion pour Nouméa était le mardi. Le mardi, grâce à Dieu, j'allais mieux mais l'avion a eu une heure de retard, si bien que nous sommes arrivés ici à la nuit. Le terrain d'aviation est à une heure en voiture de Nouméa. Les Pères savaient que j'arrivais mais évidemment, j'étais très en retard. Le lendemain, hier, le Supérieur m'a amené au Petit Séminaire où j'ai vu Callisto; le garçon d'Aneityum qui s'en sort bien. Nous avons aussi rendu visite à quelques autres maisons maristes autour de Nouméa...

23 juillet 1969 Nouméa Nouvelle Calédonie

Chère Maman et tous

... Il est temps maintenant de retourner au travail et à la solitude mais je suis tellement renouvelé physiquement et moralement. J'ai pris au moins 6 kg depuis que j'ai quitté Tanna il y a un mois. Mais je sais qu'à cause de la chaleur je les reperdrai vite... Ici à Nouméa je m'ennuie ferme, la ville elle-même n'est pas remarquable, les magasins très chers et il faut que j'attende 2 jours. ..

12 septembre 1969 Lowanatum Tanna

Chers Maman, Paul et tous

... Le lendemain matin je suis allé avec M. Benoit qui est le responsable du Condominium pour les installations d'eau. Il était arrivé en avion avec moi. Nous avons tous les deux été enchantés de voir que la plus grande partie des tuyaux était déjà posée, et le 1er réservoir de 600 litres presque achevé. Hier j'ai passé la journée avec eux. Tous les tuyaux sont maintenant posés et le second réservoir terminé. Il n'y a plus qu'à faire le dernier réservoir à Yenahup mais il est très grand (20.000 litres) donc, si tout va bien, ça devrait être fini demain. Inutile de dire que, maintenant que les gens voient le résultat de leurs propres yeux, ils sont tout excités et ils aident vraiment. Je retourne aujourd'hui à Ikiti prendre encore des photos. Ce sera vraiment un fardeau enlevé de mes épaules...

21 octobre 1969 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons de la sécheresse en ce moment et si ce n'est pas bon pour le jardin, c'est bon pour se déplacer. ... D'habitude je prépare mes sermons en anglais et j'utilise quelques notes pour me rappeler les différents thèmes, si bien qu'il faut trouver des expressions équivalentes pendant qu'on parle. Et puis on est limité par les connaissances limitées des gens, ça limite terriblement le sujet d'un sermon ou plutôt les exemples qu'on peut donner. Quand j'étais aux U.S.A pour mon second noviciat, je prêchais à 2 Messes tous les dimanches, je me rappelle comme c'était facile, une quantité énorme de sujets et d'exemples.

La semaine dernière il est arrivé un papier polycopié d'un de nos prêtres du Nord, une traduction de l'évangile en bichlamar. Elle est horrible, j'ai déjà écrit pour suggérer des tas de corrections mais je suis ahuri que des prêtres qui utilisent plus le bichlamar que moi ne fassent pas mieux. Il faudra beaucoup y travailler plus tard. On m'a demandé de traduire une partie du nouveau Rituel mais je ne l'ai pas encore reçue...

30 octobre 1969 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine j'ai fait du ciment pour le puits, des marches pour descendre car le puits s'arrête sous le niveau du sol. Puis il y a les parois à finir et finalement un toit en fer galvanisé. Il n'y a pas urgence et je fais

étape par étape. Mais il faut que je m'arrête pour utiliser un inhalateur plus souvent que dans le passé.

... Dimanche c'était un déjeuner *chez les Desmaisons*, mardi soir *chez les Jungwirth*, un professeur de l'école presbytérienne, hier soir *chez les Wallington*, nous avons commencé à dîner à 9h, je mourais de faim et je suis rentré à minuit. Demain soir *chez les Gooch* le nouveau docteur anglais de Liverpool, puis vendredi soir *chez les infirmières* à l'hôpital ! Tout le monde est si bien intentionné mais je vais manquer de sommeil car d'habitude je me couche à 8h1/2 je lis un peu et je m'endors...

26 novembre 1969 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

... L'école s'est arrêtée de bonne heure cette année pour que mon enseignant, Jacques Barbat, puisse rentrer chez lui pendant 2 mois pour voir sa mère. Il est parti la semaine dernière, si bien qu'il n'y a pas une âme à la mission, tous les matins un petit garçon de la famille qui vit à notre porte coupe des noix de coco pour les poules, puis je suis seul le reste de la journée. Je pense que 10 ans ici se feront remarquer car à ce moment-là, certains de nos écoliers seront mariés et auront des enfants mais avec les adultes présents, il semble que rien ne marche, j'ai de bonnes relations mais ça ne va pas jusqu'à la religion, ils n'en voient pas le besoin. Puisse Dieu leur ouvrir le cœur avant qu'il soit trop tard. *Courage, toujours courage.*

10 décembre 1969 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Je les ai portés avec la camionnette jusqu'à la plantation où je dois faire un nouveau « lit à coprah », le bâtiment dans lequel le coprah est séché au feu, car Juliano a brûlé le dernier quand le coprah a pris feu. Comme nous entrions sur la plantation, un des hommes qui étaient avec moi a dit qu'il voyait 2 femmes allongées par terre comme si l'une d'elle était malade. Je n'y ai pas fait très attention car ce n'est pas la première fois que des gens se cachent dans l'herbe quand ils me voient arriver. Comme nous déchargions les briques, nous avons eu la réponse, une jeune femme est arrivée et elle a dit que l'autre avait eu un bébé et elle m'a demandé si je pouvais les amener à l'hôpital. J'ai dit : « Bien sûr » et elle a demandé quelque chose pour couper le cordon et où on pouvait trouver de l'eau. Comme j'étais pris de court, je suis allé chez Juliano, pas une seule lame

de rasoir sur place. Elle a dit qu'un bambou irait, j'ai arraché un bambou du mur d'une vieille cabane. J'ai trouvé un seau d'eau et elle est partie. Une autre femme était arrivée et elle avait déjà coupé le cordon avec un morceau de bambou. J'ai attendu un moment pendant qu'elles nettoyaient un peu la femme et je les ai amenées à l'hôpital...

## 1970

1er février 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Ce matin j'ai dit la Messe à Ikiti. Après la Messe, j'étais en train de réparer une machine à coudre quand une équipe de télévision est arrivée de Nouvelle Calédonie, et ils m'ont photographié en train de réparer la machine à coudre. Je connais certains pères de Nlle Calédonie et ils seront surpris quand ils verront ma binette à l'écran...

4 mars 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Ce matin vers 11h, alors que je me faisais cuire du riz pour mon déjeuner, j'ai entendu frapper à la porte. Là, debout, il y avait un petit homme d'environ 65 ans, tenant à la main, devinez quoi ? Un filet à papillons ! Il s'est présenté comme entomologiste américain travaillant pour l'université d'Hawaï, il s'intéressait surtout aux mouches des fruits. Il était accompagné d'un touriste néo-zélandais et nous avons parlé insectes pendant une heure. Je suis sûr que si Paul avait été à ma place, la conversation aurait été beaucoup plus intéressante. Ici on rencontre toutes sortes de gens, depuis des anthropologues jusqu'à des sociologues, des botanistes, des linguistes et des entomologistes.

11 mars 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Lundi le Résident Français est venu visiter Tanna et il y a eu le cocktail habituel et les discours superficiels qui vont toujours avec ces affaires mondaines, la conversation polie et stupide ! Hier mardi j'ai dû aller à un dîner, Guy Wallington et sa femme m'avaient invité car ils avaient le Résident à dîner. Étant le seul à parler un français correct dans toute la communauté britannique et sachant qu'un seul des Français savait

suffisamment l'anglais, c'était commode de m'avoir pour équilibrer les choses. Au moins c'était un bon dîner, je n'avais pas fait de cuisine à midi, de manière à avoir suffisamment d'appétit ! ...

18 mars 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons récemment été ennuyés par des secousses sismiques. Pour une raison ou une autre, il semble qu'elles arrivent la nuit. L'autre jour il y a eu la pire que j'aie connue depuis que je suis arrivé ici. Je dormais profondément quand la secousse m'a réveillé. Elle a duré un bon moment comme si quelqu'un remuait la terre en avant et en arrière horizontalement. Comme elle continuait très fort, j'ai couru dehors, inutile d'être dedans si la maison s'effondre, j'étais aussi préoccupé par la tour de la cloche de l'église, la cloche pèse lourd. Mais il n'y a pas eu de dégâts et je suis retourné me coucher mais il y a eu au moins 5 autres secousses cette nuit-là, mais moins fortes, assez pour réveiller les gens. Ce qui est très étonnant, c'est que si on est réveillé, on l'entend arriver quelques secondes avant, quelque chose comme un grondement lointain. Plus tard, j'ai entendu dire que la plupart des gens avaient couru dehors et avaient même dormi dehors

... Vendredi prochain, nous avons la visite du Résident anglais et j'ai appris le « God save the Queen » aux enfants, ils le chantent maintenant de toutes leurs forces mais le feront-ils quand le grand moment arrivera ?...

16 avril 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le chien, « Barker » (Aboyeur) est un chien de berger australien que j'ai acheté à Bob Paul il y a un an et demi quand c'était un chiot. Son seul travail est de garder les cochons en dehors de l'endroit et il le fait très bien mais il faut le nourrir. J'achète 9 shillings de viande par semaine pour lui, la plus basse catégorie, bien sûr, je la mets dans le mixer et je fais 7 paquets de viande. Puis tous les jours je fais cuire du manioc, des patates douces ou tout ce qui se présente et je mélange ça avec un paquet de viande, si bien que même les jours où je sors dîner, il faut que je cuisine pour le chien ! Quelle vie !

... Récemment j'ai installé mes nouvelles toilettes et je fais un autre appentis derrière la maison pour avoir un endroit où mettre les choses.

C'est ahurissant de voir ce qu'on peut accumuler au fil des ans et il n'y a pas de place pour tout mettre.

Hier je suis allé à Ikiti comme prévu car on m'avait dit qu'il y avait beaucoup d'enfants avec la gale, c'était vrai. Je pense qu'il y en avait 20 en tout, ils venaient de partout. C'est la mauvaise saison pour la gale, pluie et saletés et certains enfants faisaient pitié à se gratter même la tête et les oreilles si bien qu'ils étaient couverts de plaies. ...

27 avril 1970 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Cette année a été mauvaise pour la gale et dans certains endroits, elle a pris les proportions d'une épidémie, l'hôpital anglais n'a plus de remèdes (de l'Ascbiol) et le docteur français m'en a donné un flacon, ne gardant que 2 flacons pour l'hôpital. Donc jusqu'à ce que des livraisons arrivent, il y aura beaucoup de démangeaisons et beaucoup d'enfants vont souffrir car il ne me reste presque plus de remède.

La semaine dernière j'ai essayé une nouvelle machine à parpaings mais avec des résultats décevants, c'est long et cher mais je vais demander des conseils à d'autres sur l'utilisation de la machine et aussi je vais essayer de l'adapter pour faire des parpaings creux, donc plus économiques. J'ai fini les cabinets et j'ai carrelé le sol de la douche, c'était des carreaux cassés et assortis qu'on m'avait donnés et ça fait un dallage bizarre qui est très efficace.

... Les habitants de Tanna ont brisé plus d'un cœur avant le mien, ils sont si décourageants qu'on a envie de dire comme la plupart des blancs : « J'en ai assez des Tannais » Mais le Christ non plus n'a pas dû être très heureux quand les apôtres l'ont trahi, renié et abandonné. Plus d'une fois j'ai eu l'impression que je perdais mon temps, il a fallu un acte d'humilité pour continuer mais c'est difficile de reconnaître le Christ en eux. Priez pour eux et pour moi. Je suis ici depuis si longtemps, je sais la langue et donc je suis attaché aux gens, en plus d'un ou deux enfants que j'aime beaucoup. ...

14 juillet 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

Excusez-moi de vous avoir laissés si longtemps sans lettre, tout semble être arrivé en même temps. On attendait l'Évêque le 3 juillet et il y avait un tas de choses à préparer et à mettre à jour. Les choses auraient été plus faciles s'il n'était pas arrivé une épidémie de grippe asiatique. Elle venait de Vila



et elle avait mis au lit la moitié de la ville. Puis il y a une quinzaine de jours, il y a eu une brusque période de froid ici et ça a démarré ici.

... Dimanche j'ai dit la première Messe ici, l'Évêque devait dire la Messe de la Confirmation à Ikiti. La route était en mauvais état et il y a eu une bonne pluie tout le temps; si bien que j'ai dû faire descendre tout le monde au moins 4 fois pendant que je faisais franchir à la camionnette les parties glissantes de la montée. La dernière partie était si mauvaise que je n'ai pas osé essayer car on n'aurait jamais pu revenir, et donc l'Évêque a dû descendre jusqu'au ruisseau et remonter à pied de l'autre côté. Il est arrivé comme presque chaque fois que j'y vais, trempé de sueur, il n'avait pas de vêtements de rechange et il se l'est reproché mais quand nous sommes revenus le soir, il avait la grippe. Mais le lendemain je devais l'amener à Imaki, 2 heures ½ de voiture. Le pauvre Évêque reniflait et toussait et se sentait mal, et en roulant vers Imaki avec l'Évêque reniflant à côté de moi, je savais déjà que moi non plus, je ne pourrais pas échapper à la grippe. ...

20 juillet 1970 Lowanatum Tanna

Chère Rose

... Une chose que j'attends avec impatience, c'est de ne plus avoir à faire la cuisine pendant 6 mois ! Très féminin, n'est-ce pas ? Mais la cuisine est un problème, certains pensent que tout ce qu'il faut faire, c'est d'ouvrir une boîte mais à part le reste, vivre de conserves est très couteux et de toutes façons nous ne pouvons pas nous le permettre, alors il faut faire la cuisine. Nous avons la chance de pouvoir avoir de la viande fraîche, bien qu'en quantité limitée, elle n'est pas chère, et puis des taros, des ignames, du manioc, tous les œufs qu'on veut, nous avons 50 poules, j'en ai récemment vendu 14 à 10 shillings pièce mais nous en avons encore trop. En cette saison, nous avons aussi des tomates et de la laitue, des carottes et bientôt des choux. J'ai récemment semé un paquet de graines de tomates et des choux de Bruxelles, je suis allé les repiquer hier, une poule était entrée dans le jardin et elle avait fini TOUS les plants. Il va falloir que je recommence ! C'est la vie...

18 août 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai eu une lettre du Frère Roland me disant qu'il viendrait la 1ère semaine d'octobre avec une équipe de 6 ouvriers commencer notre nouvelle école. Ça a l'air bien sauf que ces 6 hommes auront une moyenne

de 2£ par jour et bien sûr tout ça doit être inclus dans le coût total de la construction. Jusqu'ici je ne sais pas à combien s'élèvera l'allocation et combien les matériaux vont coûter. Je ne sais pas exactement où j'en suis. Si ça signifie faire des dettes je demanderai l'autorisation de monter l'école nous-mêmes avec la main d'œuvre locale. Il y a un entrepreneur italien sur l'île qui, je pense, me donnerait tous les conseils dont j'aurais besoin et il faudrait que j'embauche de la main d'œuvre qualifiée pour faire l'enduit et les finitions du ciment, les angles etc ...

6 septembre 1970 Port Vila

Chers Maman, Paul et tous

... Pendant la retraite elle-même j'ai eu peu de temps libre, on m'avait mis dans le « Comité de Bichlamar ». De plus en plus de Pères veulent utiliser la bichlamar pour la Messe et les sacrements. Malheureusement les langues locales sont si diverses, qu'à part les Épîtres, les Évangiles et le sermon, on ne peut pas faire grand chose. De nos jours les jeunes Pères ne semblent pas se soucier d'apprendre la langue mais simplement d'utiliser la bichlamar. On m'a tout d'abord demandé de prêcher dimanche en bichlamar puis de traduire le rituel du baptême des jeunes enfants. Comme le bichlamar n'est pas riche en vocabulaire, certaines expressions sont difficiles à traduire. Les Pères voulaient aussi un texte commun pour des prières comme le Notre Père, le Je vous Salue Marie et le Credo. En tant que comité nous avons fait de notre mieux avec les différentes suggestions. 2 ou 3 jours avant que je quitte Santo, un Père m'a dit : « Pouvez-vous faire un baptême pour moi demain soir ? C'est un couple anglophone. » Naturellement j'ai dit oui. Quand j'ai demandé un exemplaire du rituel en anglais, il n'y en avait pas ! Ni nouveau, ni ancien, pas même un missel ou une bible ! Donc le lendemain je m'y suis mis et j'ai retraduit tout le rituel du français en anglais !! Naturellement ça n'aura pas la poésie ni même l'anglais du rituel de l'Angleterre mais que faire. Finalement après avoir attendu la marraine ½ heure, j'ai baptisé le bébé mais la marraine ne parlait pas anglais, seulement le bichlamar, l'épouse était japonaise mais elle parlait anglais, le mari était Australien.

... Une des choses dont on a parlé à la retraite a été la question des émigrants des Nouvelles Hébrides vers la Nouvelle Calédonie, les salaires sont très élevés et le nombre de Néo-hébridais qui travaillent là-bas a passé d'une façon impressionnante de quelques centaines à des milliers et augmente toujours. Beaucoup d'entre eux ne parlent pas français,

seulement le bichlamar. Et l'Évêque de Nouvelle Calédonie, Mgr Martin qui est ici en ce moment avec l'Évêque de Wallis et Futuna veut que j'aie les voir 15 jours tous les 3 mois. Donc pour éviter les frais supplémentaires j'ai accepté que les prêtres partant en congé passent deux semaines en Nouvelle Calédonie sur leur trajet, je dis ça pour que vous sachiez que je ne peux pas être sûr de quand ou plutôt exactement quand j'arriverai l'année prochaine, et ce serait une déception si Lucy devait prendre son congé à Pâques et que je ne puisse arriver que quelques semaines plus tard...

17 septembre 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Vous m'avez entendu parler de l'Agent britannique, Guy Wallington. Sa femme est morte brutalement dans la nuit de dimanche. On ne sait pas ce qui est arrivé exactement mais il semble qu'elle est allée à la salle de bain prendre un bain de pieds. Un peu plus tard Guy l'y a suivie et il l'a trouvée évanouie par terre. Lui-même avait la grippe et il était trop faible pour la relever, en le faisant, il est tombé et s'est tapé la tête et a perdu connaissance. Il est revenu à lui 5 heures plus tard et Susan était morte. Le lendemain matin, dès que j'en ai entendu parler, je suis allé à l'hôpital. Le pauvre Guy était terriblement secoué. Il a un mois de moins que moi mais Susan n'avait que 40 ans. Ils ont 3 enfants entre 7 et 13 ans, les 2 aînés sont en pension en Angleterre. Il semble qu'elle se soit récemment évanouie plusieurs fois et tout désigne une crise cardiaque. Nous avons réussi à amener Guy et son dernier fils à Vila par l'avion du matin, Guy sur un brancard, le corps de Susan est parti par avion dans l'après-midi.

... Comme je l'ai déjà dit, à cause de l'énorme différence des salaires (la Nlle Calédonie est riche en minerais) beaucoup de Néo-Hébridais vont y travailler, beaucoup ne savent pas le français mais le bichlamar qu'on ne parle pas là-bas. Ces gens sont négligés spirituellement et le manque de prêtres fait qu'on ne peut pas leur donner un aumônier à plein temps. On demande à ceux d'entre nous qui passent pour leur congé de passer 15 jours à Nouméa et de contacter les Néo-Hébridais catholiques et de leur dire la Messe. L'année prochaine le dimanche de Pâques est le 11 avril et j'arriverai probablement vers la fin avril ou le début mai. J'ai déjà demandé à l'Évêque de mettre quelqu'un ici en mon absence et si possible un peu avant mon départ mais j'ai parcouru la liste des prêtres revenant de congé et tous ont eu leur nomination donc je ne sais pas quel est le compte.

S'il y avait ici des Sœurs, elles me remplaceraient certainement mais comme le P. Bordiga et moi nous sommes seuls, elles disent simplement qu'il n'y a personne pour nous remplacer et c'est tout. Elles manquent aussi de vocations.

Quand je suis allé à Santo, je suis allé voir le P. Monnier qui est responsable de toutes les constructions et il semble qu'il me faudra 2000 briques au lieu des 1100 qu'il avait d'abord demandées, donc on s'y remet mais j'ai peur que mon âge se rappelle à moi et que le travail devienne trop dur pour moi. Le F Roland ne viendra pas avant octobre car il n'a pas encore fini l'école qu'il fait sur Ambrym. J'espère qu'il pourra finir avant Noël...

30 septembre 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Un service aérien bimensuel a repris. Nous avons 3 nouveaux avions, des Britten Norman Islanders. Ils ne sont pas rapides mais confortables et ils peuvent décoller et atterrir très court. ... Nous sommes toujours dans cette affaire de fabrication de briques ou plutôt de parpaings, nous en sortons 60 tous les matins, ce n'est pas beaucoup mais c'est fatigant.

Chaque soir je dois faire de l'instruction religieuse à un ménage qui veut devenir catholique. Il est presbytérien, de Tongoa et elle adventiste, de Tanna... Ils étaient venus quand je formais la femme de Léon Langlois qui est de Tongoa. Mais comme ils vivent à Isangel, à 8 km d'ici et n'ont pas de transport, ça veut dire que je dois y aller en voiture 3 soirs par semaine. Naturellement c'est pour ça que je suis ici. Si seulement les Tanna répondaient aussi bien !...

19 octobre 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Mercredi nous avons eu la visite du Victor Bonneaud, un bateau de coprah. Ils ont débarqué des marchandises et embarqué du bois et du coprah l'après-midi, ils devaient charger du coprah à Port Patrick au nord d'Aneityum. Artie Krafft m'a demandé d'y aller avec lui. J'ai dit oui à condition que nous revenions le soir même. Je n'avais pas réalisé. Nous sommes arrivés à Port Patrick vers 16h15 et il pleuvait à verse. Ils ont mis la petite embarcation à l'eau avec les 2 lourds bateaux qu'elle remorque, pour y mettre le coprah. Artie et moi nous sommes descendus dans l'embarcation et nous avons attendu, de plus en plus trempés à chaque

instant car ils ne pouvaient pas faire démarrer le moteur. Nous avons passé plus d' ½ heure comme ça. Le moteur a enfin démarré et nous sommes partis; environ 40m, je pense et pfft ! Le moteur s'est arrêté. Nous étions impuissants à plus d'un kilomètre du rivage, pas d'avirons, et le vent nous amenant vers les récifs. Entretemps les hommes du bateau d'Artie avaient vu du rivage ce qui se passait et sont venus nous aider. Ils nous ont amarrés et ils ont remorqué l'embarcation et les 2 remorques jusqu'au bateau. Pendant un moment on avait l'impression de ne pas avancer mais petit à petit nous y sommes arrivés...

25 octobre 1970 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Nous n'avons pas beaucoup de fruits en ce moment, surtout des papayes et des bananes mais les mangues grossissent et elles seront mûres dans un mois, c'est-à-dire si un cyclone ne les fait pas tomber avant. Ainsi de nombreuses fois, avant Noël on dirait qu'il va y avoir une magnifique récolte puis crac : Un vent violent fait tout tomber. Mais à présent il y a abondance de légumes. Dans mon jardin, il y a des tomates, de la laitue, des carottes, des navets et je peux acheter autant de choux que je veux au marché tous les lundis et vendredis. C'est simplement que ça ne vaut pas la peine de planter des choux ici. A moins de les couvrir de D.D.T, ils sont mangés par les chenilles. Cette année j'avais décidé d'essayer des choux de Bruxelles. Ils ont très bien poussé mais avant que les choux soient formés, les chenilles étaient là et au revoir. Je suis en train de les arracher pour donner ce qui reste aux poules....

2 novembre 1970, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Une bonne chose cette semaine, à propos de notre puits. Comme vous savez, j'y travaille un peu chaque fois, par à-coups. Il faut que je pompe d'abord l'eau, puis pendant que l'eau remonte, je travaille au burin et au marteau. M. Desmaisons m'a proposé de m'envoyer 2 hommes pendant 2 jours. Le second jour de taille, ils avaient traversé. Sous la couche de pierre il y a une grosse source, nous en avons maintenant plus qu'il en faut pour avoir de la pression. Et je suis en train de cimenter le sommet du puits pour le fermer correctement, il descend à 4m50 sous le corail...

18 décembre 1970 Lowanatum Tanna

Ma chère Lucy

.. Il devient de plus en plus difficile de faire le catéchisme, avec les nouvelles interprétations qui arrivent. Je suis de la vieille école et bien qu'on doive être raisonnable, bien sûr, un paquet de cette soit-disant nouvelle théologie est pur boniment et la raison semble avoir peu à y voir. Il y a un certain temps les séminaristes d'Angleterre m'ont envoyé un livre, « For all men » de J. Bt. Walker O.F.M. Bien qu'il y ait des explications et des idées utiles, il ne s'appuie nettement pas sur la raison, je pense que c'est une réaction au raisonnement thomiste. Comme les livres sont très chers et qu'il n'y a pas de bibliothèque où aller je ne peux pas me permettre de lire d'autres théologiens « renommés » sauf ce qu'on lit dans l'Universe et le Catholic Herald, c'est peut-être aussi bien.

Ici il est encore possible d'être assez conservateur sans trop de scandale et comme à l'avenir il y aura très peu de nouveaux prêtres (c'est tragique) on ne nous fourre pas trop de nouvelles idées en tête. Nous avons encore des jeunes prêtres qui reviennent de France après leur Second Noviciat avec de drôles d'idées, la Messe devient du cirque, évidemment avec les meilleures intentions. Un prêtre a demandé au Frère de donner la Sainte Communion, sans la permission de l'Évêque, *on ne demande plus la permission des Évêques, on fonce et ils nous suivent*, voilà leur attitude...

19 janvier 1971 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Donc après Noël je suis allé à Vila, à Montmartre où nous devons faire notre retraite. Elle a été très intéressante. Il y avait 4 prêtres catholiques et 5 prêtres anglicans y compris le P. McDonald Milne des Salomon qui a prêché la retraite, un presbytérien, 2 adventistes et un Church of Christ, la moitié était des blancs.

... Tout était très intéressant, aucune politique de « parti » et on ne pouvait pas s'empêcher d'être frappé par la sincérité de tous, leur seul désir étant d'amener les hommes à Dieu. La discussion aussi était importante pour nous, pour essayer de juger de la validité du baptême pour certaines églises, par ex le pasteur Adventiste disait qu'une fois que quelqu'un s'était repenti et avait décidé de suivre le Christ, il était déjà chrétien, il était difficile de voir ce que le sacrement du baptême apportait etc. etc.

... La Sœur M. Alexandra de Vila a amené un groupe de filles camper à Tanna. C'était surtout des filles de familles de l'Administration Française

et quelques autres qui formaient un groupe appelé Les Enzymes, et les Français avaient mis un bateau à leur disposition. Et voilà comment nous avons eu 19 charmantes jeunes filles de 18 à 15 ans qui campaient à la mission. La Sœur elle-même portait un pantalon la plupart du temps et quelques fois un short ! Les temps changent ! Elles sont restées environ 4 jours. Une ou deux fois elles ont fait un feu de camp, les chants, danses et jeux habituels le Frère et moi nous y descendions après le repas, épuisés mais nous ne pouvions pas décevoir les filles !! Toutes ces filles sont officiellement catholiques mais seulement 5 sont vraiment pratiquantes, c'est là qu'intervient la Sœur, elles disent les prières ensemble, la Sœur dit un petit mot ici et là etc. Elle fait du bon travail. Mais même elle a été un peu choquée quand 4 des filles ont allumé le magnétophone et ont fait une danse tahitienne, habillées d'un lava-lava (un tissu autour des hanches) et bien sûr d'un *soutien-gorge*. Elles montraient autant de leur ventre qu'elles osaient et se sont mises à exécuter une des ces danses tahitiennes qui remuent le derrière. Personnellement je n'aime pas ça mais nos indigènes des îles, spécialement les femmes, ont trouvé ça honteux. La Sœur voulait que j'en parle aux filles mais je n'étais pas partant. De toutes façons, samedi est arrivé et comme le bateau devait partir ce soir-là pour Aneityum, j'ai dit la Messe du dimanche pour elles le samedi soir (quelque chose d'habituel à Vila). Toutes les filles sont venues, une a joué de la guitare et les autres ont chanté des cantiques modernes, appris par la Sœur...

7 mars 1971 Lowanatum Tanna

Cher Paul

... Nous venons de perdre notre premier prêtre qui a demandé de retourner à l'état laïc. C'est désolant car il y a un tel manque et nous savons tous que ça ne va pas s'améliorer. ... A Vila j'ai aussi appris que le P Lapointe, des Salomon le frère de F Léo nous a aussi quittés. On m'a montré une lettre qu'il a écrite à sa famille pour donner les raisons de son départ. C'est affreusement triste et cependant compréhensible. Dans les 2 cas, ces hommes sentaient qu'ils pourraient faire plus de bien comme laïcs. J'ai souvent eu la même impression, bien que je pense que ce n'est vraisemblablement pas vrai.

La mission du P. Lapointe est une de celles qui sont passées au « Culte du Cargo ». D'une mission prospère de quelques milliers d'âmes, il s'est

retrouvé du jour au lendemain revenu à zéro ! Et ça dure depuis quelques années. Lui-même a été agressé et il a presque perdu la vie face à une foule menaçante et il a été sauvé par un vieux catéchiste qui est intervenu. Il a l'impression que comme prêtre il ne peut plus rejoindre ces gens.



Notre homme est le P. Louppe qui a construit la mission de l'îlot Vao au large de Malicolo, depuis pratiquement rien jusqu'à une grande école en béton armé, une grande église etc. Mais les gens de Vao sont de terribles buveurs de vin et de bière et ils font une orgie de boissons à la moindre occasion et ça dure des jours. L'îlot est tout petit si bien qu'ils font un tapage qui empêche les gens de dormir et gêne l'école dans la journée. Naturellement le P. Louppe a eu plus d'un accrochage avec eux et je ne dis pas seulement dans l'abstrait. Il a été battu, caillassé et poursuivi. Mais les choses en sont venues à un point final quand ils lui ont demandé de partir complètement. Ils ont fait une grande réunion avec l'Évêque qui y est allé spécialement et quand on en est arrivé au vote, pas une seule personne ne l'a défendu. Vous pouvez imaginer ce qu'il a ressenti. C'était il y a 1 an ½ ou plus après 15 ans de service à Vao ! Il est parti dans une autre mission sur Malicolo, qu'il avait fondée mais ça n'a pas résolu le problème. Il est maintenant en Nouvelle-Calédonie pour enseigner en tant que laïc chez les Frères du Sacré-Cœur. Pense à ces 2 hommes dans tes prières. Ils ont tous



les 2 environ 45 ans et ils vont trouver difficile de continuer. Je crois savoir qu'on en a déjà perdu quelques-uns aux Salomon...

20 avril 1971 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons décidé que le P. Lambert, Américain et curé de Port Vila me remplacerait pendant 6 mois, ça lui fera une pause et comme il parle anglais et bichlamar, c'est l'homme qu'il faut ici. Mais il doit aller à Fidji dans quelques jours pour une réunion œcuménique; ce qui fait que si j'étais allé immédiatement à Aneityum il n'aurait pas été là à mon retour et donc il est venu tout de suite, il a passé 4 jours ici et il est parti aujourd'hui. Mais j'ai pu le mettre *au courant* des choses importantes. ...

28 novembre 1971 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... le lendemain départ pour Aneityum. Ils n'ont pas eu de prêtre depuis ma visite d'il y a environ 7 mois. Tous nos catholiques sont venus, sauf une vieille femme qui habite de l'autre côté de l'île. Artie Krafft est en bonne forme et il faisait terriblement chaud, j'avais oublié que j'étais parti un certain temps et j'ai attrapé un coup de soleil sur les épaules. J'ai passé une nuit très désagréable, mais c'est fini maintenant et je serai bientôt redevenu bronzé. Je suis revenu jeudi après-midi, le P Bordiga est venu me chercher au terrain et il a passé la nuit chez moi. Vendredi j'ai dû charrier un stock de bois depuis Lénakel et encore hier. Hier j'ai dû faire un mariage, une affaire arrangée à la hâte, censée se passer à 3 h, le marié est arrivé à 5h10, très néo-hébridais, je pense...

8 décembre 1971 Lowanatum ( en fait de Port Vila)

Chère Maman et tous

... A mon retour d'Aneityum j'ai immédiatement essayé de mettre le générateur électrique dans l'abri qu'on lui a fait. Malheureusement l'abri était beaucoup trop petit et le moteur était très lourd et nous avons eu beaucoup de peine à le mettre sur les butées fixées dans le sol de ciment pour le recevoir. C'était si juste que j'ai dû casser le mur et après ça, les butées étaient un peu sorties et le moteur n'allait pas !

Donc le lendemain j'ai pris un homme pour m'aider et nous avons démoli tout l'abri puis nous l'avons reconstruit, j'ai refait une nouvelle base en ciment, et le vendredi j'ai pris 3 hommes pour m'aider. Nous avons posé le

moteur sur sa nouvelle base et nous avons commencé à monter les murs, toute l'armature était faite quand il a commencé à pleuvoir à verse, nous avons posé le toit de tôle et nous l'avons laissé comme ça. Le lendemain samedi j'avais un mariage. Dimanche j'ai dit une seconde Messe à Ikiti et le soir, avec le P Bordiga nous étions invités chez M Pouillet, le Commissaire de district français...

30 décembre 1971 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Le sermon a duré plus d'une heure en tout, surtout en anglais et en bichlamar très anglicisé, avec des mots comme réconfort, déplorer, détresse, santé, force etc. si bien que presque personne n'a rien compris.. Ensuite il y a eu un repas et au moins je n'ai pas dû faire de cuisine aujourd'hui...

## 1972

9 janvier 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... La mission est passé de rien à une mission florissante, au moins matériellement, nouvelle école, lumière électrique etc. La semaine dernière j'ai été invité à une réunion de protestation des Tannais contre un groupe hétérogène de païens que Karl Muller a persuadé de ne porter qu'un nambas (étui pénien) et les femmes la poitrine nue, juste une jupe de paille. Il travaille pour le National Geographic Magazine et tout ce qu'il veut, ce sont des photos pour se faire de l'argent, mais les pauvres indigènes sont vraiment troublés et au moins 10 femmes ont quitté leurs maris parce qu'elles ont honte de les voir s'exhiber en public. On m'a invité à m'adresser aux différents groupes et j'ai été très fier de pouvoir m'adresser à eux dans leur langue. Le pasteur presbytérien était là aussi mais c'est un nouveau et il n'a pas parlé, le commissaire de district a parlé en anglais et s'est fait traduire...

19 janvier 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

Tout a commencé il y a plus d'une semaine, le cyclone Carlotta s'est formé aux Salomon puis comme d'habitude il est descendu au Sud. Il a touché les

îles Banks au Nord, causant des dégâts puis il a tourné au S-O vers la Nouvelle-Calédonie. Nous avons poussé un soupir de soulagement quand Radio Nouméa a annoncé qu'il s'attaquait aux îles du Nord et se dirigeait vers le Sud. Puis il a fait une de ces choses rares et complètement inexplicables, il est reparti en arrière vers le Nord, accumulant tout le temps de la force et de la vitesse. Hier à midi il était à quelques kilomètres au large de Vila mais où irait-il ? A ce moment-là, le vent était à 65 nœuds et la mer la plus grosse que j'aie jamais vue, des montagnes. Quelque chose a frappé 2 louvres dans la maison de Jacques et nous avons mis des planches en place.

Vers 7h du soir les vents étaient dangereusement forts et la radio a annoncé que Carlotta était à environ 100 km d'Erromango et se dirigeait au S-E, c'est-à-dire en plein sur nous. Il faisait noir comme dans un four. Des torrents de pluie et un de mes principaux soucis était la mer ! Si elle arrivait, on ne la verrait pas. A 8h1/2 je suis allé m'étendre mais sans espoir de dormir. le vent augmentait, la pluie faisait un vacarme infernal sur le toit, le lit était mouillé car le vent avait poussé la pluie à travers les louvres. J'ai décidé d'essayer l'autre pièce de l'autre côté de la maison. C'était mieux jusqu'à ce que l'eau traverse le plafond. J'ai déplacé le lit et mis un seau pour recevoir les gouttes.

De 10h jusqu'à 3h 1/2 le lendemain, j'ai passé des heures d'anxiété. Le bruit était indescriptible. Vers 2h le cyclone a dû passer en plein sur nous, car il y a eu un court arrêt puis la même force de vent et de pluie, mais presque de l'autre direction. A chaque rafale je me demandais si le toit tiendrait. Il est en aluminium plutôt fin et j'avais peur qu'il s'arrache, et sans toit sur la maison, vous imaginez le reste. J'ai récité plus que mon quota habituel de chapelets mais il y avait maintenant un nouveau danger car le vent venait de la direction de la mer. On ne voyait rien et mon imagination me disait que le bruit de la mer avait l'air d'être à la porte. Et si elle arrivait ? Que faire ? Il aurait été suicidaire de sortir. Toutes sortes de choses volaient partout, la plus dangereuse étant les tôles du toit. Je ne pouvais pas attendre le jour pour voir ce qui se passait. Vers 4h la pluie s'est un peu arrêtée et le vent est un peu tombé. Je me suis dit que le pire était passé et je suis tombé endormi. Je me suis réveillé une heure plus tard, il faisait un peu jour. Le vent soufflait toujours fort mais il ne pleuvait plus. J'ai mis des vêtements et je me suis précipité dehors. Il première chose sur laquelle sont tombés mes yeux a été l'ancienne école, le toit par terre. La mer était bel et bien montée bien au-delà de l'école. Le petit abri, toujours inachevé pour le

nouveau moteur électrique était parti. Je ne sais toujours pas quels dégâts il y a eu. Mon atelier est aussi par terre et une partie a été lancée à une centaine de mètres. Bien sûr tout est mouillé et ce qui fait très mal, c'est que je ne sais pas où mettre les choses.

A Radio Nouméa on a annoncé que Carlotta se dirigeait vers Aneityum. Pauvre Artie Krafft ! Il est maintenant 8h1/2 et même si je pense que le pire est passé, ce n'est pas encore fini. Il pleut à torrents. J'interromps constamment cette lettre pour essuyer l'eau qui passe à travers les louvres. Il est difficile d'estimer la vitesse du vent mais d'après les chiffres d'hier donnés à la radio nous avons encore des rafales entre 100 et 110 km/h. Je n'ai pas parlé de l'église. Une des portes principales a été arrachée et le vent et la pluie rentrent à l'intérieur. A part la porte, le principal dégât semble être les livres de chants qui sont trempés. Ce sont les rafales qui me font peur, au moment où j'écris *je ne suis pas tranquille*. Il faut que j'abandonne cette lettre jusqu'à ce que Carlotta ait craché son venin et décidé nettement de ne pas revenir !

22 janvier Samedi

Ciel clair magnifique, très chaud et humide et dévastation partout. La plupart des maisons indigènes ont été abattues. La maison du Commissaire français est en ruines ainsi que celle du Commissaire anglais. Le gros pensionnat français est aussi partiellement détruit. Le missionnaire presbytérien a perdu sa maison. A Whitesands le docteur a perdu le toit de sa maison, pareil pour l'hôpital, tout ça je l'ai appris par la radio. Il n'est pas question d'utiliser la route, la seule route dégagée est la plage. Je l'ai parcourue sur 3 km pour aller chez Bob Paul et j'ai parcouru 1km1/2 à pied à travers un fouillis d'arbres, de buissons et de cocotiers. J'ai compté 22 cocotiers en travers de la route sur simplement les 200m de chez Bob à l'endroit où j'avais quitté la route, c'est partout un cimetière de cocotiers, la baisse du coprah n'ennuiera personne cette année. Les jardins d'ignames, de manioc et de bananiers sont détruits à 100%. Je pense que le gouvernement va aider. ..

7 février 1972 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Ici sur la côte les gens prennent l'eau dans des puits très proches de la mer, ceux-là étaient tous pleins. Mon puits est à une bonne distance et il n'a pas été touché et je fournis de l'eau à tous les villages alentour. Pour remercier, 30 personnes sont venues l'autre jour aider à nettoyer la

mission, à scier les arbres qui étaient par terre etc. Je leur suis très reconnaissant. Il va falloir très longtemps et beaucoup de travail pour revenir à la normale. La veille du jour où Wendy a arrêté tous les avions, Sœur M. Anthelme est arrivée. Maintenant il n'y a pas de place pour elle à Whitesands et je l'ai ici. Je suis content, bien sûr car elle a pris en main tout le nettoyage du linge de l'église etc. Elle a autour de 70 ans et elle travaille dur mais c'est une individualiste et je pense que les autres Sœurs étaient contentes de la voir venir ici, elle a une automatique spéciale de Rome pour s'éloigner de sa communauté...

19 février 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Les premiers jours, l'île semblait avoir été bombardée, des centaines de milliers de cocotiers par terre, beaucoup cassés en deux, pas une feuille aux arbres, 70% des maisons indigènes ont été détruites. Maintenant tout est redevenu vert, un vrai printemps, avec des feuilles neuves...

11 mars 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Malheureusement Callisto Tanimu, notre séminariste, a dû partir par le bateau qui m'a amené. C'est un animateur formidable et il semble faire une forte impression aux gens Il a déjà 23 ans, mais il a encore 2 années pour le baccalauréat et il ira dans un grand séminaire. Je ne suis pas très favorable à cette façon de former une élite. A quoi serviront toutes ces études classiques ? C'est juste un diplôme qui donne un certain standing aux yeux de ceux qui savent ce que c'est. Je ne suis pas satisfait du séminaire de Nouvelle-Calédonie et j'ai déjà parlé à l'Évêque de lui faire faire ses études théologiques à Fidji. J'en ai déjà parlé à Callisto et je lui ai même dit que s'il sent que les études sont trop difficiles pour lui, qu'il me le fasse savoir. Au lieu de lui faire faire une autre année en Calédonie, je le garderai avec moi pour qu'il améliore son anglais puis je l'enverrai à Fidji pour la rentrée scolaire en mars prochain. Il m'a déjà écrit depuis le séminaire disant qu'il est bien arrivé et aussi que 20 élèves ont abandonné. Naturellement ça lui a fait un coup mais il veut persévérer, ce sera un supplément magnifique. En Nouvelle-Calédonie, il étudie en français, à Fidji ce sera en anglais mais être bilingue aux Hébrides est obligatoire pour quelqu'un qui doit avoir de l'influence.

...Le prix du coprah a tellement baissé que ce n'est pas économique d'en faire. Ajoutez les dégâts causés par le cyclone et finalement le prix de la nourriture montant en flèche, le sucre vient d'augmenter de 50%, des temps difficiles nous attendent...

9 mai 1972, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... puis une LandRover est arrivée m'amenant un visiteur, c'était la dernière chose que je voulais, je m'arrachais les cheveux, c'était le P. Grenier, un prêtre américain que j'avais rencontré pendant que j'étais aux U.S.A, il retourne à sa mission aux Salomon.

A n'importe quel autre moment, j'aurais été enchanté d'avoir un visiteur, donc au lieu d'aller me coucher je lui ai fait faire un tour de la mission, puis j'ai dû préparer un repas et malgré ma migraine, nous sommes restés à bavarder jusqu'à 10h1/2. Le lendemain je lui ai fait faire un tour en voiture et je l'ai amené à l'avion à midi et demie. Puis je suis allé retrouver mes ouvriers à la plantation, quelques coups de machette et j'étais fatigué; quelque chose n'allait pas puis je l'ai sentie arriver, la malaria...

24 mai 1972, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai pu arranger pas mal de choses pendantes, faire des courses et me reposer, avec une partie de cartes après le déjeuner et une autre après le dîner, l'Évêque, les P. Clementi, Verlingue et moi. Le jeu habituel est la *Belotte*, très populaire chez les français. l'Évêque hurle quand il perd. « Naturellement je perds ! Que voulez-vous faire avec des jeux pareils ? etc. » Plus il est furieux, plus il devient drôle; bien que naturellement personne n'ose rire, juste un clin d'œil à l'autre côté de la table !.

Un de mes principaux achats à Vila a été une scie à chaîne, un objet coûteux mais que d'économies de temps et de travail ! Ces trois derniers jours nous avons dressé une barrière pour le bétail de la plantation et aussi préparé un endroit pour faire une petite plantation de bananiers, de patates douces et de manioc. Le cyclone a abattu tant d'arbres qu'ils forment un labyrinthe l'un au-dessus de l'autre. Sans scie à chaîne, on peut juste attendre qu'ils sèchent et puis vers le mois d'octobre, la saison sèche, faire un feu et les brûler. Mais avec la scie à chaîne je peux les couper en morceaux faciles à transporter et les rouler ou les entasser et cultiver autour. En octobre nous pourrons brûler les tas. Pour les barrières, j'ai

emprunté un appareil spécial au F. Léon qui gère la ferme de Montmartre. Avec ça je peux tendre vraiment les barbelés et ça fait une barrière superbe...

13 juin 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Je construis encore et avec les 2 jeunes que j'emploie, je ne peux pas les laisser seuls très longtemps, nos Néo-Hébridais semblent avoir une « chose » innée contre tout ce qui est droit ou vertical ou horizontal, il faut que ce soit toujours un peu de travers. Ils adorent donner des coups de marteau et ça donne double travail d'enlever tous les clous et de recommencer.

... Je suis revenu d'Aneityum juste à temps pour le cyclone Ida, heureusement nous n'avons pas eu les vents mais, Seigneur, comme il a plu ! 47 cm en 24 heures. Et une fois de plus les routes sont épouvantables. Avant-hier dimanche je suis allé à Ikiti pour la Messe, c'était un cauchemar, avec des morceaux de la route complètement arrachés. A Ikiti on m'appelé auprès d'une de nos femmes qui est malade, elle a été une des premières baptisées, je pense qu'elle a un cancer du sein, la pauvre femme a une plaie d'environ 7 cm de diamètre et ça a commencé par une grosseur ! J'ai dit au mari de l'envoyer à l'hôpital mais il ne veut pas écouter. Il croit que quelqu'un de l'entourage a fait ça (par magie) car c'est le faiseur de pluie local. Je suis sûr que ça a l'air un peu ridicule et risible de penser que quelqu'un pense qu'on puisse faire la pluie ou le beau temps mais ici c'est une part avérée de la vie et je dirais qu'il y a presque aucun Tannais dans l'île, instruit ou pas, qui pense autrement...

22 juin 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman

... L'autre dimanche à Ikiti, le catéchiste Marc m'a dit qu'une des femmes était très malade, Lucy, une de mes tous premiers convertis, je suis allé avec lui à la cabane, à 2 km, j'ai escaladé un cochon, je me suis courbé pour passer la porte, et là, étendue sur quelques feuilles de palmier, il y avait Lucy, son mari assis à côté d'elle sa petite dernière-née de 3 ans en train de manger dans une casserole. Lucy m'a montré ses seins, l'un d'eux a une plaie de 7 cm de diamètre, son mari dit que ça a commencé comme une grosseur, nettement un cancer. Je leur ai dit que s'il l'amenait à l'hôpital, on pourrait enlever le sein et lui sauver la vie, rien à faire. Il m'a

expliqué que la plaie avait été apportée par de gens de Yetap (par magie, sorcellerie) parce qu'on lui reprochait que toute la pluie que nous avons eue ruinait leurs cultures. Et il croit que ça ne peut être combattu que par les mêmes moyens, l'hôpital ne servirait à rien. Dites une prière pour elle. J'ai peur que Lucy meure après un temps long et douloureux...

3 juillet 1972 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Il est arrivé quelque chose de bizarre la semaine dernière. Mercredi soir vers minuit j'ai cru entendre frapper à la porte, je me suis levé, personne, et mon chien n'avait pas aboyé. A 3h j'ai entendu nettement une voix qui disait dans mon sommeil : « *Mon Père, mon Père* ». Je me suis réveillé en sursaut puis j'ai réalisé que je rêvais. Mais en y repensant plus tard, ça m'a paru très bizarre et j'ai dit à Jacques et au P. Bordiga : « Je me demande si quelqu'un est mort ». Je pensais surtout à la femme d'Ikiti qui a un horrible cancer du sein, une plaie de 7cm de diamètre. Dimanche j'ai appris qu'une de mes paroissiennes d'Ikiti était morte à Vila la semaine dernière, une fille de 16 ans...

17 juillet 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière nous avons eu une nouvelle tragique qui a assombri le moral des gens ici, le fils de Bob Paul s'est tué dans un accident d'avion, il était pilote et volait seul. Bob et sa femme se sont immédiatement envolés pour l'Australie, je n'ai pas pu les voir avant leur départ mais naturellement ils étaient terriblement bouleversés.... Vendredi c'était la 14 juillet, non seulement l'anniversaire de ma première Messe mais aussi la fête des Français, aussi bien sûr il a fallu aller au cocktail etc. Le P. Bordiga et Soeur Anthelme étaient là pour la semaine, je lui ai fait un réservoir à eau, rivetage et soudure etc., il a un problème d'eau mais maintenant que j'ai le moteur électrique du puits, il n'y a qu'à tourner un bouton, et la Soeur apporte ici tout le linge à laver...

13 septembre 1972 Port Vila

Chère Maman et tous

... Je suis d'abord allé à Erromango dire la Messe pour des travailleurs salomonais, puis je suis allé en avion à Vila et de là à Santo pour la retraite....



19 septembre 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman, et tous

... Comme les anglais bâtissent une école près d'ici et que nous attirerions de leurs élèves, ils ne sont pas prêts à donner de l'argent pour une école catholique dans la même région. Le Haut Commissaire était tout-à-fait d'accord mais le Ministère de l'Éducation a tout fait tomber. D'accord si je devais démarrer dans un autre district mais pas ici à Lowanatum. Je pense qu'ils ont tous la vue courte parce que si j'avais démarré une école avec succès ici, ça aurait pu être le commencement d'écoles anglaises dans nos autres missions. Il m'a fallu quelques jours pour me remettre de cet échec, maintenant j'ai décidé de faire une classe en anglais dans notre école (française) et j'espère que ça donnera un coup de fouet à l'école anglaise locale. Nos futurs catholiques viennent surtout par l'école...

9 octobre 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Pendant l'avant-dernière semaine j'ai eu la visite du P. Wagner qui est venu avec un jeune homme. A eux 2 ils dirigent le mouvement scout du côté français et ils veulent venir ici en janvier avec 100 scouts ! Ils voulaient jeter un coup d'œil, naturellement ça m'a pris tout mon temps de les conduire partout et quand nous revenions de préparer les repas. Ils sont restés du mardi au vendredi.

Il y a des avantages à rester longtemps au même endroit mais aussi des inconvénients. On devient la cible de toutes sortes de gens qui enquêtent sur ceci ou cela, anthropologues, archéologues, sociologues et autres casse-pieds qui vous pompent le cerveau en vue d'un doctorat. Samedi dernier, l'Archiviste officiel du Sud Pacifique est venu me voir, il est resté de 8h1/2 à midi et demi, et il a fallu que je pense à un repas, la journée perdue !

... Hier après une seconde Messe à Lénakel, j'ai passé la plus grande partie de la journée avec un V.S.O (volontaire qui travaille pour les Britanniques, à construire des écoles). C'est un jeune catholique de Dublin et je l'ai invité à déjeuner, saucisses avec des haricots et des frites, très loin de ce qu'ils ont eu le 12 au n° 1 de l'Avenue et il a fallu que je fasse la cuisine mais il n'y a pas d'amertume, je ne voudrais pas échanger nos places. Je trouverais très dur d'enseigner à des enfants toute la journée et de mener généralement une vie *bourgeoise* où nos prêtres sont-ils peut-être plus impliqués avec les pauvres et les nécessiteux que je pense...

21 octobre 1972, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Jeudi, il y a 2 jours c'était la fête à Tanna, à midi c'était un énorme succès. A la nuit, une tragédie et le pauvre Bob Paul y était mêlé, bien sûr. Deux avions pleins de passagers sont venus pour la fête, malheureusement un seul a réussi à repartir. J'ai très bien commencé la fête mais vers 3h de l'après-midi je grelottais de fièvre et le fils de Bob m'a ramené chez moi, un bon whisky, de la quinine, de l'aspirine et au lit. Juste avant la nuit, j'ai été réveillé par Jacques : « un avion s'est écrasé à Whitegrass. » Je transpirais abondamment, je me suis couvert, j'ai mis un anorak et je suis allé en voiture à l'endroit de l'accident. Il y avait tellement de voitures qui y allaient qu'on ne voyait que de la poussière. Nous avons pu aller jusqu'à l'avion avec la camionnette. Le pilote était un français, inconscient. Je lui ai donné l'Extrême Onction et aussi à une fille qui avait été tuée sur le coup. Les 5 autres passagers en avaient échappé avec des blessures légères, des coupures et des contusions. A minuit le pilote a été évacué directement sur Nouméa par avion. Il avait de graves contusions et il est entre la vie et la mort. Qu'est-il arrivé ? Je pense que nous ferions mieux de laisser ça aux autorités mais il y a 5 survivants et l'avion volait bas pour qu'ils puissent photographier les chevaux sauvages de Whitegrass. Naturellement Bob Paul étant le fondateur et le directeur de la compagnie aérienne, il n'a pratiquement pas dormi depuis...

4 novembre 1972, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai eu 2 visites cette semaine d'un écrivain américain appelé Ed Rice, il écrivait avec Thomas Merton, Trappiste, et il a été le rédacteur de Jubilee. Il écrit maintenant sur John Frum. Nous sommes continuellement ennuyés par des gens qui demandent des renseignements sur lui. Bob Paul et moi avons décidé de lui dire tout ce que nous savions pour pouvoir renvoyer tous les autres visiteurs à son livre. Il a l'air d'un type honnête et je pense que son livre sera intéressant, et probablement le plus complet sur le mouvement à Tanna, on verra...

29 novembre 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ce matin j'avais du travail à faire à l'atelier, et j'avais un vieux short sale et pas de chemise quand une voiture s'est arrêtée, et c'était Alan

Wicker et l'équipe de télévision. Je me suis vite lavé les mains et j'ai mis un pantalon et j'étais prêt pour le spectacle. J'ai bavardé dans la maison avec Alan Wicker pendant que les autres installaient les cameras etc. Il fait un temps magnifique et le soleil brille sur la mer et ils l'ont prise comme arrière-plan. Alan Wicker m'a posé quelques questions sur la vie ici et sur John Frum, puis nous sommes rentrés dans la maison, à l'abri du soleil, j'ai remarqué que les autres prenaient des photos ici et là, la grotte où il y a une statue de la Vierge, et je ne sais pas quoi d'autre pendant que j'étais dans la maison, mais j'étais ravi pour vous parce que vous verrez tout ça à la télévision en février ou mars. Vous verrez Bob Paul, Artie Krafft, moi et je ne sais pas qui d'autre. C'était un bon groupe, ils ont pris votre adresse et ils ont promis de vous faire savoir quand ça passerait, donc guettez-le. Le film a été pris surtout devant ma maison, et vous verrez la vue que vous avez vue sur les diapos mais cette fois la mer sera en mouvement et pas immobile...

9 décembre 1972 Lowanatum, Tanna

Ma chère Lucy

... En ce moment nous avons une période de sécheresse, aussi les routes, même pour Ikiti sont sèches. J'y vais tous les jours cette semaine pour essayer de reconstruire la maison qui est tombée pendant le cyclone de janvier. Il n'y a que 15 km mais ça prend presque une heure, spécialement quand je transporte du bois etc. dans la Land-Rover. J'y retourne demain pour la Messe. Ils ont invité quelques big men païens (des sortes de chefs, de dirigeants) à venir écouter. Les hommes d'ici m'ont dit que les païens ne savent pas où ils vont, certains ont entendu parler de John Frum, d'autres du christianisme, ils ont leur coutume mais ils sentent un vide, pas de certitude pour ce qui les attend ou le sens de la vie. Et je dirai un mot pour eux demain, le reste est entre les mains de Dieu. Je ne me préoccupe pas des résultats, bien que naturellement on aime les voir...

29 décembre 1972 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons eu la Messe de Noël à 10h du soir. Comme d'habitude, c'était plein et toutes les fenêtres dehors étaient remplies de ceux qui voulaient voir ce qui se passait à l'intérieur, surtout de païens.. Quelques Français sont venus qui ne mettent les pieds à l'église que pour Pâques et Noël, j'ai peur que le résultat ait été de la distraction, deux Françaises sont

venues, elles sont restées tout le temps debout au milieu de l'allée, plus de chaises, et elles bouchaient la vue de tous ceux qui étaient derrière. Mais tout s'est raisonnablement bien passé. Le lendemain matin je suis allé à Ikiti et comme d'habitude mon déjeuner a été un morceau de lap-lap (un pudding indigène cuit sur des pierres chaudes.) C'est très bourratif car ce sont principalement des féculents, comme du taro, du manioc ou des ignames. Bizarrement le plus lourd de tous est le lap-lap banane. Ce sont des bananes non sucrées et utilisées bien vertes...

1973

23 janvier 1973 Lowanatum, Tanna

Mon cher Paul

... J'ai demandé aux gens de Vila de me faire savoir la prochaine fois qu'un oculiste visitera l'archipel et j'irai le voir pour me faire faire de nouvelles lunettes pour lire, les verres seront chers, le voyage aller retour coûte 36£ australiennes (environ 17 £).. J'espère que ça arrivera à un moment où je pourrai combiner d'autres choses en même temps. ... Vendredi je suis revenu de Vila où j'avais passé 6 jours, j'avais été appelé pour la réunion (tous les 2 ans) du Conseil des Prêtres (nous sommes 5) pour discuter d'une ou deux questions internes.

Il y eu aussi à Vila la réunion des leaders chrétiens des différents endroits du Pacifique, tous des indigènes sauf l'organisateur, de Genève, le WCC qui patronnait la réunion et aussi un étudiant ou professeur d'université dont le rôle est difficile à établir : jusqu'à maintenant il a réussi à agacer tout le monde. Lui, le type de Genève et 10 Mélanésiens, Nouvelle-Guinée, Salomon, Nouvelle-Calédonie et un Africain de Tanzanie, tous sont venus à Tanna voir comment vivent les Néo-hébridais L'Australien avait idée que tous les blancs étaient ici pour exploiter les gens etc. Les Néo-guinéens étaient tous des politiciens enragés. Je me suis rendu à leur invitation pour une interview. Une des questions a été : « Pourquoi n'avez-vous pas fondé un parti politique ? » Le Tanzanien était catholique et un chic type je l'ai invité à venir montrer ses films sur la Tanzanie aux gens et ils lui ont organisé une mini-fête. Le seul autre catholique était le Père Gérard Leymang qui fait aussi partie du Conseil des Prêtres.

L'indépendance est sur les lèvres de beaucoup de gens mais avec une population d'environ 78000 h, éparpillés dans différentes îles, chacune

avec une coutume et des langues différentes et 2 gouvernements de Protectorat, français et anglais l'avenir est très nébuleux...

12 février 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Il y a beaucoup de gens qui ont du bétail dans la région, j'en ai 25, Bob Paul environ 200 et les gens du coin ont aussi de nombreux paddocks. Mais n'oubliez pas des champs comme en Europe, le bétail se nourrit dans les cocoteraies et jusqu'à maintenant les barrières sont surtout des arbres qui poussent, c'est la meilleure solution ici, on plante un piquet et il devient un arbre, si on les coupe régulièrement tout va bien, sinon ils ont une grosse tête en forme de buisson et le cyclone les renverse, et l'année dernière, les barrières étaient par terre partout et le bétail était dans les potagers des gens. Heureusement j'ai beaucoup d'herbe et donc peu d'ennuis. Mais les indigènes ont commencé à abattre tout le bétail qui était dehors, ils en ont tué un chez Bob Paul et la semaine dernière un qui appartenait à un indigène. Et je suis allé partout réparer les clôtures, je veux renouveler complètement les fils de fer, mais cette fois-ci avec une barrière suspendue et en prenant des poteaux de bois dur qui ne pourrissent pas et ne poussent pas. ... La vie a été un peu compliquée il y a 15 jours, 60 scouts catholiques des Nouvelles-Hébrides sont venus camper. Bien sûr tout avait été organisé, ils campent sur la plantation et ils font le tour de l'île...

16 mars 1973 Lowanatum (de Vila)

Chère Maman et tous

... La Mère Supérieure m'a même donné espoir d'avoir 2 Soeurs l'année prochaine, j'ai demandé des Sœurs indigènes si possible. Naturellement elle a voulu savoir pourquoi ! Comme la majorité des prêtres disent la même chose, je pense que pour la majorité elles sont plus souples et donc il est plus facile de travailler avec elles. Je pense la même chose mais ce n'est pas la principale raison. La raison principale est qu'elles ont plus d'influence parce qu'elles sont de la même race que les autres, elles comprennent mieux les leurs que nous...

29 mars 1973 Lowanatum, Tanna

Cher Paul

... J'ai fini le parc à bestiaux mais j'ai encore des grilles à faire et je divise l'endroit en paddocks pour séparer les taureaux, les vaches, les veaux etc.

J'espère castrer les taureaux la semaine prochaine, je crois qu'il y en a 14 ! Certains très gros !

Naturellement j'ai été enchanté d'apprendre que tu avais vu l'émission d'Alan Wicker, il n'y a pas eu beaucoup de temps avant et il a fallu répondre aux questions sans trop de préparation. Après on pense : « Pourquoi n'ai-je pas dit ceci ou cela ? ». Pour ce qui est d'Artie Krafft ne partant jamais d'ici ? ? ? ? Je ne pense pas qu'il le sache. Bob Paul parle sérieusement de partir et maintenant on rit du mot indépendance même dans la langue, ici c'est *Narakatuan*, décomposé comme ceci : N = un nom, AREK = rester ATU = seulement nous, je pense que c'est une bonne traduction. L'idée est que tous les blancs partent et elle est très populaire. Leur philosophie est très simple. Le premier contact avec une personne complètement primitive se fait d'homme à homme, donc en termes d'égalité, mais quand on éduque une personne, on établit une relation enseignant-élève, ajoute à ça qu'on est en train d'apporter à l'endroit une nouvelle façon de vivre, et l'insulaire local réalise qu'il est très inférieur dans ce nouvel environnement et tant qu'il y a un grand nombre de blancs partout, il se sent mal à l'aise, citoyen de 2ème zone. Plus on éduque les gens plus il réalise que votre supériorité vient de votre savoir en beaucoup de choses. Si seulement il était supérieur aux blancs dans d'autres domaines, des domaines importants, il trouverait un équilibre, mais ce n'est pas le cas. Donc l'éducation conduit par nature au ressentiment et à la frustration, parce que même si un certain nombre a les qualifications voulues, il n'y a pas de travail pour eux. Même maintenant c'est à cause de la fausse situation des administrations des 2 gouvernements et d'une administration du condominium qu'il y a tant d'emplois mais qu'arrivera-t-il à l'indépendance ?

Une des raisons pour lesquelles j'enseigne l'anglais c'est en vue des situations futures où il y aura le camp anglophone et le camp francophone, de la future dynamite. Les mieux situés dans cette situation seront les bilingues. J'aime vraiment enseigner l'anglais mais il est terriblement tentant d'aller vite, car ils ont déjà un peu de vocabulaire à cause du bichlamar. Ils savent tous compter, ils savent des mots comme la table, la chaise, le couteau, la fourchette, la cuiller, le livre, le stylo etc. (A propos est-ce que je t'ai envoyé un exemplaire de l'Évangile en bichlamar ?). Il n'y a qu'à renforcer la prononciation, six au lieu de sikis, eleven au lieu de leven, chair au lieu de tcheya etc. Je trouve que les efforts de ton gamin avec l'Écriture sont hilarants, je hurlais de rire !

Me voilà dans ma 20ième année ici, ça a ses inconvénients, l'un d'eux est d'être toujours consulté, on peut y perdre des heures, même des jours. Hier ma matinée a passé avec une jeune femme qui travaille pour l'agence anglaise et qui voulait connaître la coutume locale, surtout pour les transferts de terres. Un journaliste indépendant est aussi venu et Bob Paul qui, bien sûr est la première cible, voulait me l'envoyer mais j'ai réussi à le devancer, une perte de temps !...

31 mars 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière j'ai perdu une matinée à parler avec une sociologue qui voulait connaître la coutume, on me l'avait envoyée. Malheureusement je ne suis pas un expert. Ce ne sont pas des gens complètement primitifs, mais ils ont des contacts avec les blancs (même manger ?) depuis 150 ans et plus. Mais je suis dans ma 20ème année sur Tanna et on recueille forcément un certain nombre de choses au fil des ans...

6 juin 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... C'est horriblement difficile de coordonner les choses; ajoutez à ça que les sociétés d'ici font un désordre inouï avec les commandes. J'avais commandé du fer à béton, 84 barres de 14 mm de diamètre. Quand le bateau est arrivé, sur le manifeste (les papiers du bateau) il était écrit 84 feuilles de tôle ondulée de 14 pieds. J'étais furieux et j'ai pris l'avion pour Vila le jour même (18£ l'aller retour) pour voir ce qui se passait. Finalement c'était le papier qui était faux, et comme ils ne savaient pas sur le bateau que c'était mon fer à béton, ils l'ont déchargé avec le fer du P Bordiga à Port-Résolution, à plus de 40 km. Il a fallu que j'y aille et que je ramène ce qui était indispensable (48 barres) mais comme elles avaient 6m de long, ça n'a pas été une plaisanterie. Il a fallu que je fasse 2 voyages le même jour et comme les routes sont très mauvaises, j'étais mort de fatigue le soir.

Mais les 2 Soeurs, Sœur Marie et Sœur M. Thérèse m'ont comblé. C'était bien de les avoir. Elles étaient pleines de joie et n'arrêtaient jamais de rire. Elles ont nettoyé tout ce qui leur tombait sous la main et elles ont vraiment transformé ma maison. Nous avons joué aux cartes deux ou trois soirs, naturellement je n'ai pas fait de travail pendant toute une semaine. Elles se sont aussi occupées de l'église, les ornements sortis etc., etc. J'ai tellement

l'habitude de tout faire moi-même que j'apprécie d'autant plus que quelqu'un d'autre le fasse ! Elles sont rentrées aujourd'hui à Vila, toutes les deux étaient très disposées à revenir l'année prochaine si possible. Elles sont venues avec l'idée de découvrir si c'est une proposition raisonnable d'avoir une communauté de *Filles de Marie* (les Soeurs indigènes). C'est maintenant à la Supérieure de voir et à moi de bâtir une maison pour elles. On m'a donné la permission et les fonds et j'ai commencé le travail, avec le fer, je commanderai du ciment plus tard et j'avancerai, mais il faut que je commence Aneityum d'abord...

26 juin 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... il faut que j'aille cette semaine à Erromango pour le mariage d'un couple de Français dont les parents travaillent à la compagnie française des bois. J'ai reçu un appel urgent au début du mois disant que ce jeune couple voulait se marier et si j'avais l'obligeance... Naturellement ils ne réalisent pas qu'il faut du temps pour que les certificats de baptême arrivent de l'autre bout du monde. En plus la fille a été baptisée il y a 10 ans au Laos ou quelque part en Indochine ! Mais j'ai joint Vila par radio et on dirait que j'ai la permission d'y aller et de célébrer le mariage et les papiers arriveront plus tard. Ils se sont déjà mariés civilement en Nouvelle-Calédonie. Malheureusement pour beaucoup de Français, le mariage à l'église semble n'être qu'une question sentimentale.

... Mon youyou est terminé et j'ai pu amener les dames au récif 2 ou 3 fois pour chercher des coquillages. Je suis très content du youyou. Il est en fait sorti du cerveau d'Artie mais j'ai fait tout le travail. Il m'a occupé pendant les quelques jours que je passe là-bas chaque année.. Je vais maintenant avoir beaucoup d'autres travaux à faire car la mission a acheté une petite parcelle de terrain et j'ai la nouvelle église à construire. J'attends depuis des années. J'avais le schéma général avec moi la dernière fois que j'étais chez vous. Maintenant que nous avons le terrain; je vais enfin pouvoir me mettre au travail. Artie a coupé la plus grande partie du bois dont j'aurai besoin, nous avons dégagé et aplani le site et j'attends l'occasion de louer le Trudy, le bateau de Bob Paul pour transporter le ciment, les fers à béton etc. de Vila à Aneityum. Ici il n'y a pratiquement plus de bateau. C'est parce que le cyclone a causé tant de dégâts aux cocotiers. Le prix du coprah est tombé au-dessous du prix de revient. Sans le coprah pour le voyage de retour, ça paye à peine les bateaux de venir ici et c'est très



difficile de faire passer une cargaison. Nous sommes déjà en juin et je n'ai pas encore construit ou commencé à construire la maison de l'enseignant que je dois faire pour septembre. Presque tout le fer est prêt, les fondations creusées. Je suis impatient de commencer mais je n'ai pas de ciment ! Bob Paul a promis de m'en apporter une tonne à son prochain voyage. Ce n'est qu'un début, il m'en faut beaucoup plus.

L'autre jour nous avons eu un incident. J'ai été réveillé à 4h du matin par Jacques : « Niluen est ivre et il a mis le feu à sa maison. Il poursuit les gens avec une hache. Il a essayé de tuer Yata, un homme de 60 ans, et il a cassé 2 portes des maisons voisines ». Je m'habille et la maison en feu est là, de l'autre côté de la route. Niluen, 25 ans est debout devant, en train d'agiter sa hache. Tous les voisins regardaient de derrière les arbres, personne n'osait s'approcher. Niluen délirait et s'en prenait surtout à son père mais aussi à d'autres membres de la famille. Je pense qu'il a dû voir ma chemise blanche parce qu'il a commencé à dire des gentilleses à mon sujet. Comme l'incendie diminuait il est sorti du terrain de la mission et il est allé sur la route et tous ceux qui étaient autour de moi ont couru se mettre à l'abri. Mais bien sûr le brave Al est resté et il s'est même avancé vers l'enragé qui venait ! Il a braqué sa torche sur moi, il a vu que c'était moi, il a immédiatement posé sa hache, a mis les mains sur les yeux et il a commencé à pleurer (le contre coup) Il s'est allongé par terre pour continuer à pleurer, j'ai ramassé la hache, je l'ai jetée dans les buissons, puis les autres sont venus le prendre, c'était terminé...

10 juillet 1973, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... A 18h30 j'ai dit la Messe et fait le mariage. J'avais très mal à la gorge et j'avais peur de perdre la voix mais elle a tenu : Je savais que j'allais avoir un bon rhume dans quelques jours. Puis bien sûr il y a eu la réception. Le jeune couple, le patron de la société des bois et sa femme, les parents et une demi-douzaine d'autres dans une petite pièce ? Un très bon repas (*à la Vietnamiennne*) la mère de la jeune femme est vietnamienne, son père français. En plus du champagne il y avait de la fumée, de la fumée et encore de la fumée. Je n'ai pas eu d'ennuis avec le champagne car je n'en ai pris qu'une goutte par politesse mais la fumée ! J'avais l'impression d'avoir quelqu'un dans la gorge qui frappait avec une lame de rasoir. Il y a eu des rires et des danses et je ne voulais pas partir. Heureusement la réception a fini à minuit et j'étais bien content d'aller me coucher. Le

lendemain je ne pouvais presque pas parler et la grippe a commencé et maintenant, plus d'une semaine plus tard, j'ai encore le nez bouché mais je me remets. En plus de la Messe du dimanche, j'ai passé la plupart du temps au lit pendant 4 jours. Il fait du soleil, on transpire puis des brusques rafales de vent froid viennent du sud et on attrape un rhume. Les 3 derniers jours nous avons eu de grosses pluies le vent est tombé et une fois que la pluie aura cessé on pourra se remettre au travail.

... Je ne suis pas souvent poète, ce n'est pas mon genre mais dimanche j'ai flirté avec... un papillon ! J'étais allé au Sud chercher les enfants qui viennent à notre école d'ici et quelqu'un m'a fait attendre plus de 2 heures mais heureusement il y a eu ce papillon. Je suis resté immobile et il m'a montré ce qu'il savait faire. Toujours en train de monter et de descendre devant moi, pas derrière. On pouvait dire que c'était une femelle par la façon qu'elle avait d'attirer l'attention. Si je ne regardais pas, elle venait voler sous mon nez comme pour dire : « Tu es censé me regarder » Puis elle se posait sur mon bras pour que je puisse bien voir. C'était un spécimen parfait, presque de la taille d'un Amiral Rouge avec des taches blanches sur le haut des ailes le reste était d'une belle couleur écaillé. Il volait par petits coups rapides, tout à fait comme notre papillon commun. Il partait et tournait et se posait sur une herbe à balais juste devant moi, elle déployait délibérément ses ailes comme pour dire : « Maintenant tu vois ce qu'est la vraie beauté ». Je ne pouvais pas dire le contraire. Puis elle est revenue sur mon épaule mais pas avec assez de confiance pour étendre ses ailes mais juste pour dire « Je n'ai pas peur de toi mais je ne prends pas de risques, bouge un doigt et je pars ». Et pendant 2 heures elle m'a amusé, se posant quelques fois sur mon épaule. Parfois un autre papillon de la même espèce arrivait. Oh, elle n'aimait pas ça. Elle le poursuivait en l'air et revenait seule. « La peste » disait-elle « elle voyait bien que j'étais ici la première ». Les papillons ressemblent beaucoup aux humains, n'est-ce pas ?...

21 juillet 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici à Tanna les choses bougent.. J'ai enfin réussi à avoir le ciment et nous avons pu faire les fondations. Tout le ferrailage est prêt depuis longtemps mais pas de bateau pour le ciment. Nous, c'est Jacques Nakou, environ 18 ans qui est mon bras droit et que je forme pour les différentes tâches que nous devons faire, charpente, construction, mécanique générale

etc. Il est avide de savoir et c'est un bon gosse. L'autre est Simon Natangatan qui n'est chez nous que depuis quelques mois mais qui est un bon ouvrier, plein de bonne volonté. Il n'y a pas besoin que la maison soit terminée avant février et nous allons la faire tranquillement. Je ferai un minimum de travail à l'extérieur, de manière à avoir du travail pour plus longtemps pour Simon parce qu'une fois le travail terminé je n'aurai pas assez de travail pour 2. Nous y sommes depuis une semaine mais nous avons perdu une journée à cause de la pluie et 2 demi-journées pour d'autres raisons et nous n'avons pas encore fini les fondations mais encore deux jours devraient suffire.

L'autre grande nouvelle, c'est que la machine à tricoter a fini par arriver. Je l'avais commandée au C.W.L de Nouvelle-Zélande qui m'envoie des colis depuis plus de 10 ans. La machine est japonaise, une Toyota et, inutile de le dire, je suis comme un enfant avec un nouveau jeu. Je suis fasciné et je ne serai pas content avant d'avoir maîtrisé tout ce qu'elle peut faire.. J'ai commandé tous les suppléments possibles si bien qu'elle peut faire des côtes, de la dentelle, du jacquard, des fronces et, je pense, tout ce qui se rapporte au tricot.

Je n'ai pas perdu de temps à la mettre en route. Il fallait que j'essaye ! Alors j'ai réalisé comme je connaissais peu de choses des termes techniques, comme rabattre, le raglan etc. etc. Mais j'ai simplement suivi les instructions et en un rien de temps nous avons maîtrisé le simple tricot, en moins de 5 minutes il y avait un carré de 30 cm de côté tricoté. Je n'avais toujours pas idée de comment arrêter ou diminuer, ça pourra venir plus tard. La chose suivante a été d'essayer un des modèles de jacquard automatiques qui sont sur la machine. Donc j'ai mis un autre fil, j'ai mis la carte en plastique dans la fente, j'ai poussé le levier et il est arrivé une série d'aiguilles choisies automatiquement. J'ai poussé le chariot de gauche à droite et le rang a été fait en 2 couleurs. Tiré encore le levier et la rangée suivante d'aiguilles a été sélectionnée. Poussé le chariot dans l'autre sens et un autre rang était fait. Tirer le levier, faire glisser le chariot, c'est aussi simple que ça et c'était exactement le modèle du livre. Inutile de dire que les femmes étaient ahuries de la facilité de la chose. Les filles meurent d'envie d'essayer. J'ai commencé à former Maria Assunta qui est la jeune femme qui enseigne la couture etc. aux filles et aux femmes d'ici. Mais je ne lui apprends que ce que j'ai moi-même maîtrisé et je n'ai pas beaucoup de temps disponible; de 7 à 15h je travaille sur la maison et/ou catéchisme et classe d'anglais. Je me lave, je me brosse puis je dis la Messe, je prends

mon repas, je finis mon office, ce n'est qu'alors que je peux passer un peu de temps à la machine. Généralement je suis épuisé après le travail de la journée mais je ne peux pas résister à la fascination d'essayer d'autres choses sur la machine. Mon idée est que les filles feront des pullovers d'enfants de différentes tailles, les vendront avec un petit bénéfice, aidant ainsi les gens d'ici à avoir des vêtements chauds pour les mois d'hiver (c'est-à-dire maintenant) et finalement paieront la machine. Elles ont du chemin à faire. La machine a coûté environ 120£. j'ai avancé l'argent mais si ça marche comme prévu, il aura été bien dépensé. Les augmentations et les diminutions avec l'aiguille triple n'ont plus de secret pour moi, je pense que nous aurons bientôt la maîtrise de la chose...

14 août 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... C'est maintenant la vieille routine et on ne pense pas du tout aux congés. On en a peut-être moins besoin ici car le rythme de la vie est très différent de celui de l'Europe. Je ne veux pas dire qu'on travaille moins mais je ne pense pas qu'il y ait la même urgence et personnellement j'essaie de maintenir ça. De temps en temps on a des européens qui veulent apporter des façons européennes. Par exemple j'ai reçu une lettre de l'Inspecteur des écoles (français) me demandant que mes enseignants soient au croisement à Lénakel à 6h du matin pour qu'une camionnette les amène à Whitesands pour une journée de cours commençant à 8h1/2. Voilà ce que je veux dire. Pour que mes enseignants soient là à 6h il faut que je parte d'ici avec eux à 5h40 et ça veut dire qu'ils doivent se lever à 5h mais ils n'ont pas de réveil et à cette époque de l'année il faut encore nuit dehors. Ce que je voudrais bien savoir, c'est « Pourquoi cette précipitation ? » Pourquoi commencer à 8h1/2 ? La prochaine fois que je verrai l'Inspecteur j'ai bien l'intention de lui dire qu'il oublie qu'il était en Europe. Ce n'est pas le moment de changer les choses ici.

... La semaine dernière Bob Paul m'a demandé de l'aider. Il devait recevoir un groupe de touristes espagnols et il n'avait pas assez de voitures pour les amener au volcan etc. Comme je n'aime pas prêter la voiture j'ai dit oui, je viendrais moi-même. C'était un groupe de Catalans, juste au Sud de la frontière avec la France et ils ne parlaient même pas espagnol mais catalan, mais j'ai découvert que la plupart parlaient français, ça m'a aidé. Non pas que j'aie parlé à beaucoup mais il y avait 2 femmes d'âge moyen avec moi et plus tard un homme est venu nous rejoindre car il était trop secoué dans

la camionnette où il était avant. Naturellement ils voulaient savoir ce que je faisais et comme notre trajet de retour passait par la Mission, nous nous sommes arrêtés et ils ont fait une visite rapide.

Arrivés finalement au terrain d'aviation, une des dames que j'avais prises m'a glissé un billet, je n'ai pas regardé de combien mais je l'ai glissé dans ma poche, puis il en est arrivé une autre et encore une autre. J'étais embarrassé car il y avait plein de gens autour de moi et je voulais partir mais l'homme a dit : « Non, il faut attendre que les autres arrivent, je vais leur dire que vous êtes le missionnaire. » J'ai dit : « Mais je suis gêné, il faut vraiment que je parte. » (Imaginez-moi gêné !) « Non, je m'en occupe » et il l'a fait et quand les autres sont arrivés il leur a parlé. Ils ont fait une collecte et je suis parti avec 50 dollars américains ! Ce n'était pas une journée perdue, comme je le craignais, elle s'est révélée profitable en définitive. ...

12 septembre 1973 Le Saint Nom de Marie Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

...Naturellement c'était formidable d'être avec les confrères pendant environ une semaine. On fait les choses très démocratiquement de nos jours et je suis très heureux de dire que je n'ai pas été élu le nouveau Supérieur. Bordiga, Rodet et moi nous étions candidats, on a mis les noms au tableau puis nous avons tous écrit nos votes sur un papier et le P. Rodet a été proclamé gagnant. Et le pauvre type a plein de travail supplémentaire, en plus de son propre travail pour les 4 prochaines années. Mais c'est un homme bien dans tous les sens du terme.

J'étais à Vila le 2ème dimanche du mois. C'est le jour où il y a une Messe en anglais à la cathédrale. Normalement le P. Verlingue dit cette Messe mais quand je suis là, il préfère que je la dise ! Donc j'ai fait un sermon tonitruant en anglais, c'est tellement plus facile que de prêcher en tannais, en bichlamar ou même en français ! ...

28 septembre 1973 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Il y avait aussi une lettre qui m'attendait, de la Mère Générale de P.F.M. (*Petites Filles de Marie*), nos Soeurs néo-hébridaises. Elle écrivait pour me dire qu'elles étaient d'accord pour mettre 2 Soeurs ici avec moi pour la nouvelle année scolaire qui commence en mars 1974. Ce qui veut dire que je vais devoir travailler davantage pour finir leur maison. Mais si c'est trop

précipité, elles pourront prendre ma maison jusqu'à ce que je finisse la leur, car tout l'aménagement prendra du temps...

17 décembre 1973 Lowanatum, Tanna

Ma chère Lucy

... Heureusement Artie Krafft a l'électricité et j'ai pu me servir d'outils électriques et c'était une facilité. C'est une structure en A, les murs et le toit ne font qu'un. Ça me permet d'avoir une petite chambre comme presbytère en haut. J'enverrai plus tard des photos à Maman et elle te les enverra. Nous avons réussi à faire beaucoup mais c'était épuisant dans ce climat. A un moment avant que le toit soit placé, tout le toit était couvert d'un aluminium spécial, une sorte de papier goudronné pour éviter l'humidité mais tout le monde avait mal aux yeux car il reflétait le soleil. Nous commençons le travail à 6h1/2 et quelques fois jusqu'à la nuit à 6h1/2 du soir pour terminer, avec juste une pause d'une heure pour le déjeuner.

J'étais un peu soucieux de mon épaule que j'avais déboitée 2 semaines auparavant, mais elle s'est bien comportée. Demain nous avons la distribution des prix et une petit kermesse, puis Noël et le 27 je vais essayer de retourner à Aneityum pour encore 2 semaines sur l'église. Nous entrons maintenant dans la saison de cyclones et on vit dans la crainte de ce qui va être détruit. L'église d'ici n'était que provisoire il y a 14 ans, je ne sais pas si elle vivra plus longtemps. Maintenant Noël est proche, bien sûr, une époque de bousculade. J'ai 3 Messes à dire à 3 endroits différents, dont une pour les Français, dont la plupart ne viennent que pour Noël ! *Que Dieu les juge !...*

12 janvier 1974 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Maintenant, à 53 ans, je suis calmé et sauf si une situation politique impossible se produit, je finirai probablement mes jours ici et je serai enterré dans notre cimetière de Montmartre à Vila avec tant d'autres confrères qui ont passé leurs vie, très souvent en grande détresse, pour faire des chrétiens des Néo Hébridais.

À Aneityum nos catholiques ont été très bien et ils sont venus tous les jours, sauf le premier de l'An où ils ont fait des danses. Les femmes ont fait la cuisine, elles ont ramassé du sable et du corail pour le sol, et les hommes aidaient pour les autres travaux.

29 janvier 1974 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai peur que la lettre de cette semaine soit désolée et pénible, mais comme disent les Américains : « C'est le biscuit qui s'émiette. » et il faut prendre le mauvais avec le bon. Lundi dernier, mes 2 ouvriers et moi nous avons commencé le plâtrage de la maison des Soeurs, tout d'abord tout m'est retombé dessus puis Nakou, mon principal ouvrier est allé mieux et nous nous sommes partagé le travail. Et les choses allaient bien, bien qu'un peu épuisantes.

Jeudi dernier nous avons fait 2 murs et nous nous sommes arrêtés pour déjeuner. J'ai pris un peu de riz à l'eau et du lait et je suis allé m'allonger un moment. J'ai bientôt commencé à trembler et je me suis levé pour prendre de la quinine, température 38'5 pouls à 110, pas très bon. J'ai dit à mes hommes de continuer et peu à peu la température est montée au-delà de 40 et j'ai demandé à Jacques d'aller à Lénakel prévenir que je ne pourrais pas aller chez le docteur pour l'anniversaire de sa femme ce soir là. Jacques a prévenu Bob Paul qui est venu me voir et qui a insisté pour que j'aille chez lui pour qu'il puisse s'occuper de moi. (Sa femme est à Sydney avec Gail) J'y suis allé et vendredi je me sentais beaucoup mieux. Samedi matin j'ai voulu retourner à Lowanatum, il fallait préparer le dimanche, Bob était absolument contre mais je me sentais bien et je suis parti....

25 février 1974 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Malheureusement mes ennuis de santé ne sont pas terminés. Il était bien évident, d'après l'examen sanguin, que le virus de la malaria était définitivement dans mon foie et que c'était probablement la cause de mes migraines, vomissements etc. Donc Miss Bray, la doctoresse et une très bonne amie, m'a fait prendre un remède appelé Primaquine qui devrait éradiquer complètement la malaria, (à moins évidemment, que ça se réinfecte. J'en ai fait une cure de 3 jours puis ça a commencé à me démanger et j'ai passé une nuit affreuse, à moitié endormi, j'avais arraché la peau de 3 de mes doigts; j'ai allumé et je suis resté debout toute la nuit; partout où je me grattais, il venait des ampoules comme des piqûres d'ortie. Je savais que la doctoresse ne reviendrait pas avant le lendemain soir; mes mains ont enflé, puis mon visage et puis les démangeaisons sont arrivées dans le dos, sur les jambes, les bras etc. etc....

25 février 1974 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai demandé à Vila que seules 2 Soeurs viennent jusqu'à ce que la maison ait avancé. Elles sont arrivées comme prévu et je n'ai rien cuisiné de plus difficile qu'une tasse de thé depuis ! S. M. Thérèse, une Vietnamiennne, est une excellente cuisinière et, plus important, une sainte personne, entre 35 et 40 ans. S Marie est une forte néo-hébridaise de 25 ans et une enseignante qualifiée. Pour le moment elles habitent dans une pièce séparée, construite en-dehors de la maison pour S. Anthelme et bien sûr elles partagent le confort de ma maison...

30 mars 1974 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... La maison des Soeurs est prête à être occupée mais elles n'ont pas l'air pressées d'emménager, elles se sont habituées à faire la cuisine chez moi et à y manger. Mais aujourd'hui elles font leur premier repas là-bas, elles y dorment depuis déjà un moment. Il reste pas mal de travail à faire à l'extérieur, les bords du toit, les gouttières etc. mais l'intérieur est fini, l'électricité, la plomberie, la peinture etc. La fosse septique est finie mais pas encore couverte et elles doivent utiliser mes toilettes encore une semaine. J'ai encore les principaux meubles à faire mais je les ferai petit à petit, la table de salle-à-manger, les placards de la cuisine, les étagères, les penderies etc. Elles ont acheté des chaises. J'ai commencé à installer l'électricité dans l'école, un travail rapide car il n'y a que 3 classes, mais il fait si chaud entre le plafond et le toit de métal que je ne pouvais rester que quelques minutes et j'étais trempé de sueur, il faudra que je travaille la nuit ou encore mieux au petit matin. Mais maintenant qu'il n'y a plus à se presser je peux donner plus de temps à la plantation, le coprah, la bétail et le jardin, au catéchisme, à Ikiti etc.

A Ikiti nous avons une nouvelle église en construction mais j'insiste pour qu'ils construisent en style local avec des aménagements, c'est-à-dire les piliers enfoncés dans le ciment et non dans la terre, ils dureront toute une vie, un sol de ciment et le toit en tôle ondulée. Je les aiderai à le faire, je fournirai le ciment et les fers mais il faut qu'ils fassent le travail, autrement ils ne s'intéressent pas à l'église.

Après-demain lundi, je vais à Vila quelques jours, pour me reposer un peu mais surtout pour voir l'Évêque à propos de nos 2 séminaristes de Fidji, ils



sont 2, Callisto et un autre, au séminaire Régional du Pacifique. J'ai été le premier à leur faire quitter la Nouvelle-Calédonie et à les mettre là. Mais les choses vont de nouveau de travers, j'ai reçu une lettre de Callisto me disant combien la vie était insupportable. La majorité sont des Polynésiens, surtout de Samoa, ils méprisent les Mélanésiens, se moquent de leurs coutumes, de leur nourriture et de tout le reste, ils se vantent de leur force, de leur intelligence etc. etc. Donc si nous ne voulons pas perdre nos séminaristes, il faudra les enlever de là pour les mettre dans un séminaire de Nouvelle-Guinée. Il faut que je voie immédiatement l'Évêque. Une fois que je les aurai fait sortir, j'enverrai la lettre de Callisto au cardinal Pio aux Samoa pour qu'il voie le calibre de ses futurs prêtres...

9 avril 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... En Angleterre on va simplement dans une quincaillerie ou un garage etc., on dit ce qu'on veut et on paye, ici il faut aller partout en espérant qu'un endroit aura ce que vous cherchez, une fois sur 2 il faut faire avec quelque chose d'autre, l'« adapter » comme on dit et bien sûr les prix grimpent, très souvent ils doublent en quelques semaines. Où tout ça s'arrêtera-t-il ?

... A mon retour, j'ai trouvé Jacques et la Soeur enseignante découragés. Pendant mon absence, ils ont eu la visite du Responsable en chef de l'Instruction, il semble qu'il a crié, hurlé et s'est conduit en gros d'une façon qui fait se demander ce qu'il traîne. J'ai écrit une lettre de protestation bien sentie au P Janique notre patron pour l'éducation, et ça pourrait me coûter ma place, ils devront peut-être mettre quelqu'un d'autre à ma place, s'ils veulent garder les aides du gouvernement français. En ce qui me concerne je leur ai dit ce qu'ils pouvaient faire de leurs aides !! Leur prix est trop élevé. Nous avons tous le droit de travailler en paix, sans crainte et j'ai l'intention de défendre mes enseignants...

23 avril 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici il y a plein de maladies partout, la dengue et la malaria, grâce à Dieu j'ai eu la chance de n'en attraper aucune. Vous demandez des nouvelles des Soeurs, jusqu'à présent je suis enchanté d'elles et je sais qu'elles sont heureuses. J'ai insisté pour faire ma cuisine la plupart du temps, mais elles m'invitent très souvent à prendre un repas avec elles. Elles ont beaucoup

plus besoin de compagnie que moi, je me suis habitué à être seul. Je leur ai donc donné une raison de venir passer une heure ou deux avec moi le soir. Elles m'apportent une tisane de *feuilles d'oranger*, ça aide à dormir. Elles viennent vers 8h avec leur couture ou autre et nous passons une heure ensemble. Dimanche dernier le P Bordiga a passé la nuit ici, et les Soeurs nous ont invités à manger avec elles et après, nous avons fait une partie de cartes. Vendredi j'ai diné et joué aux cartes avec Bob et Kath Paul. Ils espèrent vous voir en septembre...

1er juin 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai aussi récemment câblé l'école, mis des tubes fluorescents et une prise pour le projecteur dans chaque classe. Il a fallu attendre un jour gris pour travailler sous le toit, au-dessus du plafond, à installer les câbles, la chaleur était à peine supportable.

... Nous avons récemment eu du remue-ménage chez les gens à cause d'un mouvement dirigé par un renégat français appelé Fornelli, ils l'appellent Four Corner mais c'est une espèce de mouvement de guérilla. Les choses en sont arrivées à un point dangereux car ils ont fait une grande réunion, maintenant illégale où ils ont hissé le drapeau de la « Nation de Tanna ». Mais un policier Britannique (Néo-hébridais) a confisqué le drapeau et aussi un vieux fusil allemand de 1916 avec une baïonnette. Fornelli est furieux mais les autres Tannais aussi, la plupart d'entre eux ne veulent rien avoir avec les Four Corner. Ils ont fait leur propre réunion de protestation à Lénakel, autorisée, et ils ont présenté leurs exigences aux 2 Agents de District, expulsion de Fornelli et destruction totale de tout ce qui a rapport avec Four Corner ! Bob et moi nous y étions et Bob a dit ce qu'il en pensait, j'étais surtout un spectateur intéressé, j'aime mieux me tenir en dehors de la politique...

8 juillet 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Nous avons récemment vendu un lopin de terre au gouvernement français et l'Évêque m'a autorisé à acheter une nouvelle Land Rover. L'ancienne marche toujours mais elle est plutôt minable et elle est découverte par tous les temps, la prochaine que je vais acheter aura une cabine pour le chauffeur. ...

Vous vous rappelez que je vous ai parlé du mouvement Four Corner et de ce Français, Fornelli, qui le dirigeait. La conclusion a été qu'un plein avion de policiers est venu de Vila, il y a eu un raid sur le village des Four Corner, Fornelli a été emmené menotté, il a été condamné à 18 mois de prison et ce sera peut-être la fin de l'histoire jusqu'à la prochaine étincelle qui prendra sur la crédulité des Man-Tanna. Ils ne sont pas très disposés à entendre raison mais ils aiment les folies comme ça...

12 août 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici nous avons eu 2 semaines difficiles, l'une avec une de ces choses qui arrivent de temps en temps. Bob Paul a perdu son bateau le Trudy avec 5 membres d'équipage et 3 ou 4 passagers. Il avait quitté Vila le vendredi et aurait dû être ici le samedi matin. Il y a eu des recherches aériennes, d'autres bateaux sont accourus où on avait vu quelques débris flottant sur la mer vers Erromango, mais aucun signe du bateau ni des passagers, ni de l'équipage. Des hydravions de secours sont venus de Nouvelle-Calédonie et même d'Australie mais ils ont dû abandonner à la fin de la semaine sans savoir ce qui s'est passé. Est-ce que l'équipage dormait ou un homme qui regardait le compas et n'a pas vu les falaises d'Erromango qu'il a peut-être percutées ? La mer est profonde là-bas et le bateau aurait coulé immédiatement. Et il y a peut-être eu une explosion en mer. Il y a beaucoup de possibilités mais pas de preuve de ce qui s'est vraiment passé. Naturellement Bob est bouleversé, ce n'aurait pas été si terrible s'il n'y avait pas eu de pertes humaines, 8 ou 9 personnes...

24 août 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Les deux premiers jours de la semaine il a fallu que j'aille à Port-Résolution où le Saint-Joseph, le bateau de la mission était venu prendre le matériel de F Roland. Il m'a aussi apporté un sac de farine, deux sacs de riz et deux cartons d'huile de table, les prix sont vertigineux, on dirait que c'est une bonne idée d'acheter en grandes quantités quand on peut. Un des Pères m'a aussi prêté une machine pour faire les parpaings, et je l'ai prise aussi.

...Après la Messe j'ai déjeuné chez les Chore qui sont à côté de la chapelle de la plantation. Ce sont les seuls pratiquants parmi les Français d'ici, le lundi soir je dis une Messe en anglais pour ceux qui veulent. Nos

paroissiens actuels, David Browning (l'Agent de district, anglican) et sa femme Colombienne, Socorro, (Notre-Dame du Perpétuel Secours) et aussi George Warik (un Néo-hébridais responsable de l'Éducation anglaise, anglican), et sa femme des Salomon, aussi anglicane. J'ai peur que les Français que nous avons ici ne fassent honneur à personne et nulle part...

15 septembre 1974, (De Fidji)

Chère Maman et tous

... Pendant la retraite les prêtres ont décidé que quelqu'un devrait aller à Fidji voir nos 2 séminaristes et nos 4 Frères. J'ai proposé quelqu'un d'autre mais ils ont voté pour moi et voilà, j'ai pris le premier avion pour Suva. Je suis allé voir les séminaristes, j'ai pris un repas au séminaire, leur Principal, un Fidjien Monsignor Mataca venait d'être nommé évêque et il y avait une fête. Le lendemain j'ai fait un tour dans Suva et j'ai eu ma migraine habituelle, les 2 séminaristes Callisto et Etienne sont venus et nous avons bavardé pendant une heure puis j'ai dû me coucher, il y a beaucoup de bruit et de circulation dans le quartier et je n'arrivais pas à m'endormir. ...

5 octobre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Tous nos hommes ont une bonne réputation auprès de leurs Supérieurs et j'ai été ahuri de découvrir que nos séminaristes parlent chacun 6 langues, y compris l'italien. Callisto a aussi fait un travail monumental, il a traduit le Gloria, le Kyrie, le Sanctus, l'Agnus Dei dans sa langue et il les a mis en musique et aussi la musique pour le Notre Père, le Je Vous Salue Marie, et un tas de cantiques. Il les a enregistrés sur une cassette et je rapporterai cette cassette à Aneityum pour la bénédiction de l'église en janvier...

8 octobre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Multipliez tout ça par le nombre de nos missions et vous verrez que nous avons tous nos problèmes !!! Dans d'autres diocèses ils ont la même somme de travail et souvent pas d'aide financière, alors qu'ici nous pouvons construire toutes nos écoles grâce à l'argent fourni par le gouvernement français et il en reste souvent assez pour d'autres travaux. En construisant moi-même la maison des Soeurs, j'ai probablement

économisé plus de 1000\$, environ 600£ qui sont allés à l'église d'Aneityum...

25 octobre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Et puis il y a eu un incident presque tragique quand j'étais à Aneityum. Vous vous rappelez Christine, la petite blonde qui était avec Elizabeth et qui est restée un moment chez moi, la sœur de Callisto. Pendant que je me promenais dans le village le long de la plage une de nos filles m'a dit : « You harem we Christine i stikem man blong hem long naïf » autrement dit elle avait poignardé son mari. Je suis vite allé au village. Là j'ai rencontré le pasteur local Il m'a raconté l'histoire. Christine avait entendu dire que son mari l'avait trompée et elle a quitté la maison. Il lui a couru après mais et elle l'a frappé, une blessure de 7cm de profondeur heureusement dans le derrière. On l'a amené au dispensaire pour le soigner. Pendant que nous parlions arrive Christine avec ses 2 adorables petits enfants. Je lui ai parlé tranquillement. « Nous nous mettons tous en colère mais tu ne peux pas te promener en tuant les gens ». Sa réponse : « *Mon Père je ne pouvais pas l'éviter.* » De toutes façons, elle s'est calmée et elle est allée à l'hôpital arranger les choses. Le même soir elle est venue me voir pour se confesser et me dire que son oncle l'avait battue etc. etc. et qu'elle irait probablement en prison. Je leur ai parlé à tous les 2 et comme chacun a pardonné à l'autre, je lui ai dit qu'il devait être fidèle à sa femme. Aujourd'hui je vais aller voir l'Agent de District et préparer le terrain. Maintenant qu'ils en ont terminé, un séjour en prison pourrait démolir la famille...

11 novembre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

.. Mon expérience des Soeurs ou de la vie en communauté est pratiquement nulle, je suis mieux placé pour prêcher à des gens qui doivent vivre seuls. Mais la spiritualité de base est toujours la même, peu importe les livres qu'on utilise, on peut toujours être convaincant si ça vient du cœur. Mais un livre comme ça m'aidera à mettre de l'ordre dans ce que je voudrais dire et aussi à me proposer des sujets. Mon prochain problème sera de trouver du temps. Je passe au moins 2 jours par semaine, si le temps le permet, à charrier le sable et le corail à Ikiti. Je prends un chargement de parpaings

ici, (mes ouvriers les font maintenant). 1 heure et demie en voiture. Quelle route !...

25 novembre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici je suis encore en guerre avec le ministère de l'Éducation. Nous avons reçu une circulaire du ministère fixant les limites d'âge pour les enfants, à quel âge ils ne sont plus autorisés à redoubler etc. etc. En conscience, ni le P. Bordiga ni moi ne pouvons accepter ça, je serais surpris que les autres Pères l'acceptent. Donc je ne sais pas quel sera le résultat. Peut-être que finalement on me déplacera, Fiat voluntas Dei mais je ne céderai **jamais** sur les principes. Vous vous souvenez que j'ai eu une *bagarre* plus tôt dans l'année. Á propos, utiliser un mot français me fait penser que Rose doit maintenant être bonne en français avec toutes ces visites en France, au moins en ce qui concerne leur ministère de l'Éducation...

5 décembre 1974, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Pour ne rien arranger un groupe d'Adventistes dont le terrain est juste avant Ikiti voient leur importance diminuer et ils font tout ce qu'ils peuvent pour barrer la route pour empêcher d'aller au-delà de chez eux. C'est une trop longue histoire à raconter mais hier il y a eu une autre réunion avec tous les gens et David Browning l' A.D.. J'y suis allé, mais je n'aurais pas dû parce que je perds inévitablement mon calme, bien sûr rien n'a été fixé mais David leur a dit de ne pas bloquer la route jusqu'à ce qu'à un moment ou un autre, une autre route soit possible. Aujourd'hui je me renseignerai auprès des anciens qui connaissent la coutume pour avoir une idée de qui possède réellement la terre, sans ça, il n'y a pas d'espoir d'arrangement...

30 janvier 1975

Chère Maman et tous

... La lettre de Paul était très intéressante. Le problème des catholiques relaps est très compliqué, Dieu seul sait ce qu'ils croient ou ce qu'ils pensent. Dans la plupart des cas, il est impossible de juger, c'est mieux de laisser ça entre les mains de Dieu. Quant à nos relations avec eux, je traite la plupart de ceux à qui j'ai affaire comme des non-catholiques ordinaires. S'ils peuvent voir le bien-fondé, le bon, la charité, l'intérêt pour les autres etc., ils pourraient revoir leur position. S'ils ne les voient pas, ils seront

confirmés dans leur attitude de relaps, surtout ceux qui trouvent nécessaire de se justifier vis-à-vis de leur conscience. Les français sont bien sûr une autre espèce de gâchis. Ils sont *catholiques non-pratiquants* mais la plupart se considèrent toujours comme des catholiques.

La semaine dernière, des gens d'un village appelé Ipai ont demandé qu'on leur fasse le catéchisme, ils ont construit une petite chapelle, et j'ai fait le premier catéchisme lundi dernier. J'irai là-bas une fois par semaine ; 3 fois par semaine quelqu'un ira faire répéter les prières. Un des « catéchumènes » a été baptisé bébé il y a 30 ans, juste avant que tout le monde parte après l'affaire John Frum. Les choses avancent favorablement si seulement on ne mettait pas tant d'obstacles sur le chemin vers Dieu. Je suis loin d'être un saint mais !...

9 février 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

Nous avons enfin commencé à construire l'école d'Ikiti, ce qu'on appelle en français des *pattes d'éléphant*, c'est-à-dire un m<sup>2</sup> de béton renforcé par des fers à tous les principaux points de soutien du bâtiment, les coins etc. Les fondations seront ensuite construites dessus, rappelez-vous que nous devons penser aux tremblements de terre, tout le bâtiment est relié par les fers, peu importe si le bâtiment bouge, il ne tombera pas, juste des fissures (schéma en noir et rouge, le rouge représente les fers en forme de caisse, pas à plat comme sur le schéma, nous avons coupé et plié tous les fers, il ne reste plus qu'à les fixer.). Je retourne demain à Ikiti. La saison des pluies est là et s'il pleut la camionnette ne pourra pas faire tout le trajet. Si nous faisons les fondations cette semaine, je serai bien content. Si seulement c'était plus facile d'apporter tous les matériaux à Ikiti, je ne me préoccuperais pas trop de la construction...

22 mars 1975, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Heureusement en ce moment le gouvernement aide aux dépenses de toutes nos écoles, depuis la construction jusqu'aux livres etc. C'était un problème. Maintenant notre problème est d'essayer de collecter de l'argent pour la construction des églises mais petit à petit nous y arriverons. Nous sommes en train de planter 2 tonnes de pommes de terre et nous espérons en tirer un bénéfice de 1000£, on verra ! Dès que l'argent sera disponible je

pourrai commencer à acheter tout le matériel que je pourrai car les prix grimpent tout le temps.

J'ai écrit une lettre au Tiers Ordre de Marie via le P. Harrison pour les remercier des 100£ pour la nouvelle Land Rover, ça économisera de l'argent pour l'église..

28 avril 1975 Lowanatum

Chère Maman et tous

... Ici comme vous savez on parle de se préparer à l'indépendance, ce qui signifie des élections, les élections signifient des cartes d'électeur et des listes des votants. Ce matin j'ai rencontré un Néohébridais qui avait la tâche peu enviable de faire la liste pour cette région, beaucoup ne veulent pas donner leur nom ! C'est difficile de savoir exactement pourquoi, la principale raison est qu'ils savent que l'indépendance voudra aussi dire des impôts !! Il n'y a pas de registres des naissances, des mariages et des morts ici. Il faut avoir 21 ans pour voter, il n'y a pas moyen de savoir l'âge des gens à moins d'avoir été baptisé à la naissance comme catholique. C'est vraiment la pagaille. Mais beaucoup de gens, au moins à Tanna, commencent à réaliser les avantages de l'état actuel des choses, l'école presque gratuite, la médecine gratuite etc., une forme très légère de gouvernement qui n'intervient que lorsqu'ils ne peuvent pas arranger leurs affaires seuls et absolument pas d'impôts, sauf indirectement sur les produits importés et exportés. Ils ne pourraient pas attendre ça de l'indépendance, évidemment...

12 mai 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Tous les vendredis nous amenons quelques paroissiens et sympathisants à la plantation. Comme elle est tout près de la Station Agricole, et que M. et Mme Chort sont des catholiques pratiquants et de très bons amis, (il est responsable de l'agriculture) il nous a aidés à labourer, à commander les semences de pommes de terre etc. Nous avons déjà planté une tonne de semences et nous en avons encore une tonne à planter, environ 1 ha en tout. Le semence coûte presque 500£ mais nous devrions faire un bénéfice d'environ 1300£. Ceci en 2 ans nous donnera un bon départ. Les pommes de terre viennent très bien. Nous avons de la chance d'avoir M. Chort à côté, qui les traitera avec des pesticides etc. si nécessaire.



... Ce matin je vais à Lénakel, Bob Paul et moi faisons une réunion, plus ou moins politique, non pas pour nous mettre du côté d'un parti politique ou d'un autre mais pour discuter de la chose avec eux car ils n'ont aucune notion. Le gouvernement essaye de faire des listes électorales, (il n'y a pas ici de registres des naissances ou des morts) mais les gens refusent de donner leur nom et refusent les cartes d'électeur. Naturellement il n'y a pas meilleur moyen d'avoir un parti minoritaire qui s'organisera pour faire voter et qui prendra le pouvoir et fera des lois contre lesquelles se trouve la majorité. La plupart des gens d'ici ne veulent pas de changement dans l'organisation politique, sauf peut-être pour pouvoir intervenir davantage dans certaines affaires mais ici comme partout on a de jeunes têtes brûlées qui veulent tout renverser et qui appellent ouvertement à la violence, de toutes façons je vous dirai comment le meeting s'est passé...

12 juin 1975 Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Une des Soeurs m'a conduit à l'hôpital. Il y avait une jolie Wallisienne sur la table d'opération, déjà morte, elle devait se marier dimanche dernier ! Elle a rejoint la longue liste de suicides par empoisonnement à la Nivaquine, de nombreuses jeunes filles qui ont des problèmes de cœur. Il semble que celle-ci avait honte parce qu'elle était enceinte de son futur mari et que tout le monde le savait. Ça m'a brisé le cœur de voir le chagrin de la mère et du reste de la famille. Je l'ai enterrée le lendemain; je sais quelles sont les lois de l'Église mais pour l'amour de la famille, suicide dans un moment de folie...

23 juin 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... vendredi il y a eu l'inauguration officielle de notre nouvel « aéroport », un grand mot pour un petit bâtiment pour abriter les passagers ! L'Assistant du Résident est venu pour l'occasion et après avoir coupé le ruban, j'ai béni le bâtiment. L'idée venait de David Browning, l'Agent de District anglais, l'Assistant n'était pas chaud du tout ! Mais j'ai dit quelques mots en bichlamar et une prière de bénédiction. J'avais une petite bouteille en plastique avec de l'eau bénite mais elle a explosé et au lieu de quelques gouttes, quelques personnes ont été mouillées ! Encore des discours puis bien sûr le repas. Socorro, la femme Colombienne de David a fait un magnifique festin. Samedi à la Messe en anglais il y avait les petits

Browning et aussi l'Assistant du Résident et sa femme nommés Burgess. Le soir après la Messe nous nous sommes tous retrouvés chez les Paul pour un autre repas ! Espérons que les choses vont vite se calmer un peu...

9 juillet 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Nos pommes de terre mûrissent rapidement et nous en avons déjà arraché 4 tonnes. A cause de la pluie le résultat est inférieur à ce que nous espérions, mais nous espérons en avoir encore 6 ou 8 tonnes.



**La toujours délicate manœuvre de débarquement d'un véhicule**

Hier soir je suis allé dîner à l'hôpital où une infirmière, Pauline, du Yorkshire, avait invité des amis. Avant de partir j'ai dû séparer 3 de nos jeunes catholiques qui avaient bu, avec un morceau de bois pointu d'un côté qu'ils utilisent pour tuer les chauves-souris, l'un avait un arc et des flèches, Je suis arrivé pour voir l'un d'eux donner un coup de pied à l'autre et recevoir immédiatement un coup dans l'œil, je l'ai amené chez lui, 5 minutes plus tard il était de retour, cherchant la bagarre. Celui qui l'avait frappé avait aussi frappé sa femme, elle portait son bébé de 9 mois et elle avait perdu connaissance, le bébé était tombé aussi et il l'a frappé pour faire bonne mesure, elle est restée inconsciente 20 minutes puis Jacques Barbat l'a amenée à l'hôpital. Je ne savais rien de tout ça avant le matin, je

suis allé à l'hôpital et je l'ai ramenée avec le bébé. Tous les trois ont été plusieurs fois en prison pour ivresse et bagarres mais ils n'apprennent jamais la leçon...

15 juillet 1975, Lowanatum, Tanna

Cher Paul

... Tu auras compris par ma lettre à Maman que j'ai enfin attrapé le virus des papillons. Un soir j'étais invité à dîner chez Bob Paul et l'Assistant du Résident était descendu de Vila pour l'inauguration de notre nouvelle « *aérogare* ». La conversation est tombée sur les papillons et avec ma façon habituelle de me vanter, j'ai dit : « J'en connais pas mal sur les papillons et il n'y a pas grand chose ici, rien que je n'aie déjà vu ailleurs. » Je pensais aux papillons que tu as ramené des Indes. Alors il a commencé à défiler des noms latins et j'ai dû admettre ma défaite. Il devait rire sous cape, puis Sandy Burgess (c'est son nom, environ notre âge) m'a dit qu'avec un assistant ils avaient probablement la plus grande collection privée d'Angleterre. Il est expert en papillons africains et il a même découvert là-bas un papillon non répertorié.

Ce jour-là il avait été à la chasse aux papillons, il avait vu un papillon qui ressemblait assez à notre Swallowtail, il pensait que c'était un Chraaxes et comme ils ne sont pas répertoriés aux Nouvelles-Hébrides, ça l'intéressait naturellement. Il a expliqué comment les femelles se posaient rarement, seulement les mâles et je lui ai dit : « Je crois que je peux vous montrer une femelle, juste là où vous étiez à Isangel. ». Il avait expliqué comment les femelles suçaient la sève des arbres et il y a des eucalyptus à la station agricole et j'avais souvent observé ces papillons jaunâtres en train de sucer la sève.

Le lendemain était dimanche et la station est tout à côté de notre propriété, où je dis une seconde Messe. En passant je me suis arrêté et j'ai dit : « Êtes-vous prêt ? » Il était prêt et il avait son filet. 200 m plus loin j'ai dit : « Nous y sommes, j'espère que vous aurez de la chance ». Et en vérité il y avait une femelle en train de sucer la sève ! Je triomphais mais il l'a manquée..

17 septembre 1975 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... J'ai pris un café avec les Paul ce matin. Gail fait des économies pour aller en Angleterre en 1977. Le temps passe si vite en ce moment qu'on ne

peut pas le rattraper. Je commence à envier la vie d'un ermite. Le rythme de la vie moderne avec des avions tous les jours, plus de complication dans les écoles etc. nous rattrape très vite et la vie sera bientôt aussi mauvaise que dans les pays soit-disant civilisés, courir, courir, courir contre la montre, de plus en plus de travail et faisons-nous quelque chose de valable ou créons-nous seulement plus de travail, à essayer de réduire à 3 ans ce qu'on faisait en 9 ! Quel besoin de se presser, le monde sera toujours là quand nous serons partis, mais on est tous pris dans ce tourbillon vers nulle part, au lieu de prendre un peu plus de temps pour penser à nous sanctifier...

30 septembre 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Nous sommes dans une période où tout semble aller de travers. Dimanche dernier, ma seconde Messe était à la plantation pour les enfants de l'école du gouvernement d'Isangel et les Anglicans qui travaillent pour le gouvernement anglais. J'avais tout préparé à l'avance, compté assez d'hosties etc. Arrivé à la plantation, tout le monde attendait, pas d'hosties dans mon panier !!! Je les avais laissées sur la table. Heureusement les Chort (du département de l'agriculture) viennent régulièrement à la Messe et habitent à 100m de l'église. Je me suis précipité, j'ai demandé de la farine et de l'eau, j'ai fait une pâte je l'ai mise dans un plat huilé et au four. Je suis retourné entendre les confessions. Finalement Mme Chort est arrivée avec une crêpe à l'air plutôt indigeste et une paire de ciseaux, j'ai découpé le nombre d'hosties voulu et la journée a été sauvée. Du moins jusque là, car il y avait d'autres ennuis qui attendaient...

11 novembre 1975, Lowantum, Tanna

Chère Maman et tous

... Nous sommes dans les affres des élections, les premières pour les Néohébridais, et ils sont dithyrambiques. Ici à Tanna nous avons 6 candidats. On donnera aux électeurs 6 papiers de couleur différente avec chacun une photo d'un candidat différent. Ils en choisissent un, le mettent dans une enveloppe et mettent l'enveloppe dans la boîte qui est fouine. Mais il y a des répétitions pour montrer aux gens comment faire, car ils sont perdus. Je suis président du bureau de vote local, environ 500 personnes mais ça prendra presque tout le temps de 7 h du matin à 5 h du soir. Il y a un grand nombre de partis mais ils sont groupés maintenant en

pro et anti indépendance. Le Parti Nationaliste veut l'indépendance pour 1977, il est anti français, soutenu par les églises presbytérienne et anglicane, ne veut que l'anglais comme langue nationale dans les écoles. Les autres partis veulent une indépendance finale mais pas immédiatement. Naturellement la plupart des Français et la plupart des blancs, sauf les presbytériens et le gouvernement anglais, sont en faveur des seconds. Le National Patti est du genre à jeter des pierres, ils veulent démolir l'organisation actuelle et espèrent que quelque chose arrivera. Les autres sont des modérés.

Le vote a commencé hier à Port Vila et à Santo. Ici ce sera dans 2 jours. C'est très important pour nous tous. Si le parti nationaliste gagne, ce sera la fin car il n'y aura plus d'investissements, plus de travail et la corruption, la fin de tout ce qui est français, un coup pour nos écoles. Si les autres partis l'emportent les choses continueront à peu près comme elles sont maintenant, sauf que l'économie connaîtra des progrès immédiats car les gens n'auront pas peur d'investir dans le pays. Les résultats seront annoncés à la fin de la semaine...

17 novembre 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Ici bien sûr il y a eu une semaine de fièvre électorale et tous les résultats ne sont pas encore connus mais ceux que nous avons ne sont pas très bons. Les 2 gouvernements sont censés être neutres, en fait tous les deux étaient jusqu'au cou dans la propagande dissimulée, si bien que le vote, au lieu d'être un vote pour les partis pour ou contre « l'Indépendance maintenant » est devenu un vote pro-britannique ou pro-français. La plupart des gens sont anglophones à cause des presbytériens et des anglicans qui étaient là les premiers, il y a eu un vote pro-britannique, en faveur du parti nationaliste qui est un ramassis de violents anti-blancs, anti-français, qui veulent démolir l'organisation actuelle d'abord et voir ce qui arrivera. Il semble que le National Patti a eu 60% des voix. Ceci ne reflète absolument pas le désir des gens mais seulement l'efficacité de ceux qui leur ont montré comment voter. Dans un village près d'ici, ils se sont entraînés à voter tous les soirs pendant 2 mois. On avait simplement montré aux femmes comment choisir une carte en particulier, pas forcément celle qu'elles auraient voulu, et comment la mettre dans l'enveloppe. Elles pensent que voter veut dire voter pour celui qu'on vous a désigné. Ils ne savent rien des élections.

Maintenant que sera l'avenir ? Toutes nos écoles sont françaises, construites et marchant avec de l'argent français. Même si à un moment quelconque nous devons avoir des écoles entièrement anglaises il faudra tout recommencer du début. Depuis des années j'essaye d'intéresser nos missions à avoir des écoles anglaises mais les Français sont très chauvins et ils ne pouvaient tout simplement pas imaginer que la majorité pourrait préférer l'anglais. Le National Party n'aura pas la majorité dans la nouvelle Assemblée Représentative et ils pourraient retarder les choses pendant des années, mais comment est-ce que le monde économique verra les choses ? Les investissements sont arrêtés. S'ils pensent qu'il n'y a pas de stabilité, tous les hommes d'affaires partiront et ce serait la fin d'une ère, le commencement d'une nouvelle, peut-être triste, parce que je ne vois pas les Hébridais francophones laisser les choses s'écrouler et ça signifie de la violence. Il faudra attendre pour voir. La semaine prochaine nous aurons une meilleure idée de la réaction des différents membres de la communauté. Tout ça pour 80000 personnes en tout !...

6 décembre 1975, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... La politique commence à se faire sentir dans la vie des gens, la plupart des catholiques sont au U.C.H.N et les femmes qui préparent des danses pour Noël ne veulent pas que des femmes et des filles dansent avec elles; car elles sont au National Patti, elles ou leur famille. Elles n'ont aucune idée de la politique, mais elles la laissent les diviser encore plus... ..

13 janvier 1976, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... A Aneityum notre séminariste Callixto Tanino a les choses bien en main, les gens m'ont donné une natte en cadeau de Noël et Callixto leur a appris un chant que les enfants ont chanté pour moi, et je dois m'amollir car ça m'a fait pleurer, vous le connaissez peut-être, il s'appelle « L'enfant de personne » une jolie chanson et la triste histoire d'un orphelin qu'on ignore toujours quand les gens viennent adopter un enfant, la raison est qu'il est aveugle.

La veille de mon départ, j'ai régularisé 3 mariages, l'église était trop petite pour tout le monde, et après des discussions nous avons réintroduit une ancienne coutume dans la cérémonie, et nous l'avons mise à la place de la bénédiction des anneaux, mêmes prières et même signification que

l'anneau. Le mari porte une plume, une plume de coq, au ruban de son bras. Au bon moment le prêtre la bénit puis le mari l'enlève et la donne à la mariée en disant : « Je te donne cette plume en signe de notre amour etc. » comme pour l'alliance. Elle la prend et la met dans ses cheveux. Callixto est très fort pour essayer d'introduire autant de coutume que possible, et dans ce domaine c'est une vraie providence, parce que nous les missionnaires nous voulons tous adapter la coutume locale à l'Église, il est la seule personne du pays qui peut le faire correctement, autrement on peut avoir quelque chose qui, pour les Européens, ressemble à une adaptation mais qui est tout aussi étrangère pour les locaux, par ex si j'introduis des tam-tams (des tambours) à la Messe pour aider à chanter, ça pourrait être une erreur. Sur Malicolo et Pentecôte, on les utilise, en Afrique aussi mais pas à Tanna. Seul quelqu'un qui « sent » sa propre coutume peut adapter correctement la liturgie. Après les mariages, nous avons eu des danses coutumières jusqu'à minuit...

7 mars 1976, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Je ne voulais pas venir à Vila mais les autorités voulaient que je vienne à une réunion oecuménique, en particulier pour étouffer un certain mouvement. Le Conseil Chrétien des Nouvelles-Hébrides, dont fait partie l'Église Catholique devait envoyer 3 délégués au Conseil des Églises Franco-Britannique mais les 3 hommes qui avaient été choisis étaient : le P. Walter Lini, anglican et chef du National Party, le pasteur Fred Karlo, presbytérien et n° 2 du National Party, le P Gérard Leymang, catholique et membre du U.C.N.H, parti minoritaire

C'était nettement un mouvement politique en faveur du National Party si bien que nous ne pouvions pas l'accepter Inutile de dire que le P. Finlay qui est maintenant à la paroisse et moi nous étions les seuls blancs. Il a très peu parlé, il est plus calme que moi, mais plusieurs fois, le ton a monté et ils ont dû accepter finalement notre veto. La différence essentielle est que les protestants, surtout les presbytériens, pensent qu'ils doivent être les leaders politiques et ils ont ouvertement soutenu le National Party. Nous les catholiques nous pensons que nous ne devons pas prendre de positions politiques tout en favorisant les aspirations des gens, y compris l'indépendance. Avec cette différence de points de vue il est très difficile de parler politique mais pour eux, c'est le grand sujet en ce moment. Je suis heureux de laisser le P. Finlay participer aux futures réunions...

20 mars 1976, Lowanatum, Tanna

Chers Maman, Rose et tous

... La politique est encore dans l'air ici et samedi prochain le National Party organise des manifestations dans tous les centres importants. Les choses resteront probablement calmes ici mais il risque d'y avoir de la violence à Vila et à Santo, il ne semble pas y avoir de solution. Beaucoup des principaux leaders sont maintenant de la pire espèce, pourquoi faut-il toujours que ce soit des gens comme ça qui réussissent en politique ? Ils ne peuvent apporter que la ruine au pays et le malheur aux habitants. Le Natinal Party veut le départ des Français mais il y a maintenant un groupe important de Néo-hébridais francophones formés par les Français, ils reviendront au point de départ si les Français partent...

21 avril 1976

Chère Maman et tous,

... Le lendemain matin, je suis parti avec la camionnette et après un kilomètre, j'ai découvert qu'un cocotier avait été jeté sur la route et que je ne pouvais pas le contourner, j'ai donc dû faire demi-tour et suivre la côte, sur la plage, jusqu'à ce que j'aie trouvé un endroit où je pourrais revenir sur la route au-delà de l'arbre tombé. Une des rivières vers Ikiti était très gonflée et il y avait une très grosse branche qui avait été apportée par la rivière, ce qui bloquait la route. Avec l'aide d'un passant nous avons essayé de la déplacer, j'ai glissé sur une pierre et je suis tombé dedans, rien de plus grave qu'un derrière et un pantalon mouillés, mais je devais me rendre à Ikiti dire la Messe, nous avons finalement dû couper assez de branches pour faire passer la camionnette et ainsi de suite jusqu'à Ikiti. Inutile de dire que j'ai dû faire à pied la dernière partie, que le P. Salmon avait aussi faite à pied et je suis bien sûr qu'il s'en souvient ! ..

13 mai 1976, Loanatum, Tanna ( partie de Vila)

Chère Maman et tous,

... Ici, nous attendons un nouvel évêque, mais je n'ai rien à craindre à cet égard, Dieu merci, nous devrions aussi avoir l'élection d'un nouveau Supérieur régional à notre retraite en septembre et j'espère que le présent Supérieur acceptera de continuer pendant encore 4 ans. D'ici là, j'aurai près de 60 ans et je serai considéré comme trop vieux pour la tâche. De nos



jours, Supérieur est une tâche très délicate et ingrate et il faut être très près de Notre-Seigneur.....

5 Juin 1976, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... La politique divise encore les gens en pro-britanniques et pro-français et chaque côté propage des rumeurs. Le Parti national disant que les gens devraient retirer leurs enfants des écoles françaises et les mettre dans les écoles anglaises. Comme notre école est française et l'école protestante locale est anglaise, j'ai proposé une réunion de parents intéressés des deux écoles. Nous avons donné les noms de 18 anciens élèves qui ont gagné 150 \$ - 200 \$ par mois ou plus, dont dix gagnent encore cet argent et donc théoriquement rapportent 2.000 \$ par mois dans la région. Notre école n'a commencé qu'en 1962. J'ai ensuite invité les personnes à annoncer le « fruit » de l'école de Lokotoi (notre rivale pour l'enseignement en anglais). Personne ne s'est levé, pour la simple raison qu'aucun ex-élève n'a jamais eu autant. La discussion a ensuite continué à la mode Tannaïse typique, quelqu'un se lève d'un côté, puis un de l'autre côté et ainsi de suite. Tout s'est passé paisiblement, mais il est encore trop tôt pour dire ce que pensent les parents non-engagés...

26 Juin 1976, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... La semaine dernière, j'ai dîné à l'Agence Britannique avec M. Champion, le nouveau Résident. Il semble tout à fait être un chic type. Il y a quelques jours, j'ai dîné à nouveau avec Bob & Kath, ils avaient invité un linguiste, (un jeune homme marié à une fille de Nouvelle Guinée) et son épouse qui sont de très bons amis. Il vient ici au fil des ans, il a fait une grammaire de la langue de Lenakel, et bien sûr, ça pourra être très utile à celui qui prendra ma place. C'est un travail de professionnel et ça me dispense de devoir laisser quelque chose de ce genre à mon successeur. C'est une chose de parler une langue, une autre d'écrire une grammaire.

... Politiquement parlant, les choses avancent. L'Assemblée des Représentants, la première étape vers l'autonomie, aurait dû commencer il y a des mois, mais il y a eu désaccord sur des questions élémentaires. Et aussi l'élection de certains membres, notamment du Parti national, a été déclarée nulle en raison de la triche. Bob Paul estime que l'indépendance viendra dans moins de 5 ans, je n'ose pas penser comment les choses vont

aller, mais nous pourrions avoir une surprise. « *Ici à Tanna* » la majorité ne veut pas l'indépendance...

21 Juillet 1976, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Au début de cette semaine, nous avons évité ce qui aurait pu être un incident grave. Le 14 Juillet, vacances françaises, beaucoup de gens se sont enivrés et les gens de Whitesands ont frappé pas mal de gens d'ici. Nous avons pensé que c'était fini, même si ce soir-là certains d'entre eux étaient armés de couteaux et de barres de fer.

Cependant, ils avaient secrètement rendez-vous devant le magasin de Bob Paul le lundi suivant et ils se sont battus. Mais quelqu'un est venu me demander de faire ce que je pouvais pour arrêter la bataille. J'amenais l'archevêque à l'aérodrome et j'ai dépassé un grand groupe de la population locale, tous avec la même bande de couleur autour de la tête (ce qui est la manière à reconnaître les leurs quand ils commencent à taper les têtes). Je suis allé directement chez Bob Paul, il n'avait rien entendu. Quoi qu'il en soit, il a pu parler aux deux côtés, il les a calmés et les a fait rentrer chez eux. Il devrait être en route pour l'Angleterre dans trois semaines environ, demandez-lui de vous en parler.

Plus tard, j'ai découvert qu'ils étaient en colère contre l'homme qui m'avait parlé, car ils savaient que Bob et moi nous ferions tout ce que nous pourrions pour arrêter le combat et ça les démangeait d'en découdre. Il y a une vieille inimitié entre les deux côtés de l'île et il n'en faut pas beaucoup pour la faire éclater. J'imagine ce que ça devait être dans le temps de vivre avec la loi de la jungle, dans la peur permanente d'être tué avec toute votre famille...

7 août 1976, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... A Aneityum tout s'est bien passé. J'avais entendu dire par Callixto à Fidji que nos chrétiens, catholiques et presbytériens avaient été ennuyés par les Adventistes du 7e Jour. Ils ont un pasteur Tannais là qui les a appelé les « Adorateurs du Soleil » parce qu'ils adorent le dimanche « la nourriture pour le diable » etc. etc. et tout cela avec des citations de la Bible. Et le problème est qu'à la minute où ils citent la Bible, les autres sont perdus et ne savent pas comment répondre. Donc, j'ai proposé de parler des Adventistes du 7e jour dimanche après-midi, l'église était pleine,

principalement des presbytériens y compris leur pasteur (un homme d'Aneityum). Bien sûr, tous nos adultes catholiques étaient là et aussi le pasteur des 7e jour. J'ai parlé des origines, etc. etc., de la doctrine, je pouvais voir le pasteur 7e jour tout travaillé et sa chance est arrivée quand j'ai dit « je suis la Bible et la Bible dit que Dieu s'est reposé le 7e jour » J'ai renchérit « Dieu est un esprit et un esprit ne se fatigue pas, alors peut-il se reposer ». Le pauvre homme était perplexe. Il s'est assis et une minute après il était de nouveau debout disant : « Eh bien, s'il ne s'est pas reposé le septième jour, quel jour s'est-il reposé ? » ! Il est difficile de discuter avec ce niveau de mentalité. Toutefois, j'espère que la majorité est reparti à la maison un peu rassurée.

Mon dernier jour là-bas, le haut-commissaire français est arrivé et il a été reçu avec tous les honneurs de la coutume locale, transporté dans une chaise portable spéciale, entouré par les guerriers qui criaient et vêtus de vêtements coutumiers, feuilles etc. Il était très impressionné. Le samedi, j'ai été à une réception et j'ai pu parler au Haut-Commissaire de la situation politique, il me semble de plus en plus que les Français réalisent qu'ils devront finalement partir d'ici et cela met l'Église dans une situation difficile, car tout a été en français. De plus en plus je pense à commencer une classe en anglais l'année prochaine. La grande difficulté est d'obtenir un professeur bénévole...

14 août 1976, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... À l'heure actuelle il y a un certain P. Stockton qui reste chez moi, il est professeur d'Écriture Sainte au séminaire diocésain de Sydney et il est venu ici (à Vila) pour une conférence du Mouvement Charismatique et maintenant il a quelques jours de vacances. Dans quelques jours deux Néo-Zélandais vont venir pour quelques jours. L'un d'eux, Eric Papesch est celui qui a installé toute l'électricité quand j'étais en Angleterre en 1971.

Samedi dernier je suis allé prendre un repas chez le Dr Anne et Byrne. A midi et demie, toujours pas de docteur, puis il est venu dire : « Désolé, je dois faire une Césarienne Je ne peux pas venir encore, voulez-vous venir, je pourrais avoir besoin de votre aide à plus d'un titre ! » (voulant dire la prière bien sûr) Naturellement, j'étais ravi de cette opportunité. Donc, nous nous sommes rapidement allés à pied à l'hôpital. L'infirmière (européenne) n'était pas là, seulement des assistantes des Hébrides, l'une qui aidait à l'opération elle-même, une veillant sur l'anesthésie, et deux infirmières

pour prendre le bébé quand il viendrait. Il n'a pas fallu longtemps pour avoir le bébé, mais le pauvre homme a un travail terrible pour recoudre. L'utérus était tellement distendu qu'il était fin comme du papier à cet endroit. Un jour ou deux plus tard il aurait probablement éclaté. Il a dit que c'était la pire de 300 Césariennes qu'il avait vues. Le pauvre homme devait garder constamment un œil sur l'anesthésie. À un moment, j'ai dû changer la bouteille de gaz et mettre les raccords sur une autre. Puis il a dû tout quitter pour s'assurer que les infirmières s'occupaient correctement du bébé. Finalement, environ 2 heures après, tout était fini, ça aurait normalement pris 30 minutes. Maintenant, quelques jours plus tard, la femme et l'enfant vont bien tous les deux, Dieu merci...

20 novembre. 1976, Loanatum

Chère Maman et tous,

... A Aneityum les choses n'allaient pas trop mal. Encore une autre réunion avec les Adventistes du Septième Jour. Cette fois, c'était les presbytériens qui m'avaient demandé de participer. Ces S.D.A sont affligeants.. Il n'y a que 2 SDA sur Aneityum, mais ils font toute une propagande stupide, projetant même des films du pape avec des cornes ! Pour nous, c'est tout simplement ridicule, mais ce sont des gens simples qui ne lisent pas et pour qui les paroles et les images signifient beaucoup. Il n'y a pas de distractions à Aneityum, sauf les danses à l'occasion d'un mariage, etc., si bien que les jeunes gens, en particulier les adolescents, vont voir des films sur n'importe quoi, un film correct, des diapositives catéchétiques, de la pornographie ou de âneries comme celles des Adventistes quand c'est annoncé.

Je leur ai dit de ne pas y aller, mais ils trouvent le « cinéma » irrésistible et ne réalisent pas les dommages qui peuvent suivre. C'est pourquoi les livres pornographiques qui peuvent à l'occasion leur tomber entre les mains peuvent faire tant de mal. Je ne peux pas imaginer quelqu'un disant : « Je ne dois pas regarder ça ».

Il y a deux jours la police est venue ramasser une de nos écolières - elle ne pouvait pas avoir plus de dix ans. Je l'ai laissée aller et les hommes qui travaillaient m'ont dit qu'elle avait été violée par un homme de 18 ans de son village. Heureusement, c'est un événement rare.

13 décembre 1976, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Le problème, c'est qu'il y a un entrepreneur qui travaille actuellement sur Tanna et il a engagé l'ensemble de nos meilleurs hommes. Bernard Yao a aussi promis de venir travailler mais il est toujours avec l'entrepreneur, naturellement, il a obtenu un emploi pour ses frères, ses amis et voilà où va notre main-d'œuvre Catholique; on ne peut pas les blâmer de gagner un peu d'argent quand ils peuvent, ça ne durera pas. Naturellement, ça me rend les choses difficiles, parce que Bernard est le seul maçon qualifié que nous avons..

## 1977

26 janvier 1977, Loanatum (de l'aéroport de Suva)

Chère Maman et tous,

... Nous avons un nouveau Provincial et notre nouvel évêque pour les Hébrides est le P. Frank Lambert. J'ai pitié de lui. ... Le chapitre a été intéressant et surtout la rencontre d'hommes de partout dans le Pacifique, dont je n'avais jamais rencontré la plupart auparavant. Le tout s'est déroulé dans un esprit très fraternel qui était bon à voir, et c'est à de telles réunions qu'on peut voir clairement comme le travail missionnaire est en mutation. Les jours du missionnaire « généraliste » touchent à leur fin. Bien que certaines zones manquent de prêtres, d'autres vont bientôt avoir trop de prêtres autochtones, par exemple Samoa, de sorte que ce qui est nécessaire est une aide spécialisée, dans l'enseignement, la catéchèse, etc. etc. Aux Nouvelles-Hébrides, nous en sommes encore très loin, mais nous pouvons voir, d'après d'autres territoires, la façon dont les choses pourraient se développer. Les prochains mois vont être mouvementés. La consécration du nouvel évêque aura lieu à Santo le 19 Mars, alors je vais devoir y aller pour quelques jours, ...

1er février 1977, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Il est difficile d'accepter certaines choses qui sont sûrement vraies pour certaines parties du Pacifique, mais peut-on généraliser ? Par exemple, « L'ère missionnaire de l'Église dans le Pacifique est terminée » L'idée est que la plupart des peuples du Pacifique sont des chrétiens d'une confession

ou d'une autre, leurs évêques sont de plus en plus des gens des îles, le cardinal Pio de Samoa, l'évêque Finau de Tonga, l'archevêque Mataka de Fidji. Le genre d'aide dont ces évêques auront besoin à l'avenir sera de prêtres « spécialistes », l'enseignement, la catéchèse, etc. formation et leurs propres prêtres des îles seront les hommes des paroisses. Certains de leurs hommes sont brillants, le prêtre responsable du séminaire, le Père John Foliaki est de Tonga et je prédis qu'il pourrait être un jour supérieur général de la Société de Marie, même si nous ne voudrions pas le perdre ici. Au séminaire, il y a 37 étudiants de Samoa, si tous deviennent prêtres, on ne saura pas qu'en faire. Toutefois, cette situation n'est pas générale et aux Nouvelles-Hébrides, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Salomon et en Nouvelle-Guinée, l'Église a un dur combat. Ce sont des Mélanésiens (par opposition aux Polynésiens) et il y a très peu de prêtres et beaucoup de païens ou néo-païens tout autour et nous ne pouvons pas appliquer la même façon de penser et d'agir qu'en Polynésie...

8 Mars 1977, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... La situation politique s'échauffe. Le Parti national a changé son nom en Vanuaku Party et il a proclamé l'indépendance de l'île de Pentecôte... Samedi dernier, un groupe du village de Mélé (près de Port Vila) a manifesté en disant qu'ils voulaient reprendre 3 plantations vendues par leurs ancêtres. L'une d'elles appartient à la mission catholique, où un prêtre à la retraite, le père Jahan, 78 ans, termine ses années dans la solitude et la contemplation. Une bannière portait l'inscription « Dehors l'Église catholique, l'Église presbytérienne appartient Mélé maintenant ». Ils ont remis un papier disant « Nous venons en paix ... etc. » et ils nous ont donné deux mois pour partir, - et pareil pour les deux autres propriétés. Pour nous, ça n'a pas grande importance, mais les autres propriétés appartenant à des planteurs blancs qui sont nés ici et si le gouvernement ne fait rien, ils vont presque certainement défendre leurs propriétés. Mais, je serai en Angleterre à ce moment-là, j'espère être tenu au courant des nouvelles par les autres d'ici....

29 Mars 1977, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... J'ai eu une longue discussion avec l'évêque avant de quitter Vila. Il manque d'hommes et il est dans un piège. Nous allons avoir une réunion de

tout le clergé après Pâques, le 26 avril, et il m'a demandé de rester pour ça, tous les changements à venir seront faits à ce moment-là et je suis presque sûr que l'un d'entre eux sera mon départ de Tanna. Politiquement les choses évoluent vite et il semble sage de laisser les hommes là où ils peuvent avoir le plus d'influence. Un nouveau venu ne peut pas s'attendre à avoir beaucoup d'influence sur les gens qui ne le connaissent pas encore. Cependant, nous devons faire confiance à notre nouvel évêque et la volonté de Dieu viendra à nous à travers lui.

2 Décembre 1977, (Lowanatum) Aneityum

Ma chère Lucy,

... J'espère que tes problèmes à l'école ont été résolus à ton entière satisfaction. Les autorités locales peuvent être très difficiles, comme nous le saurons bientôt ici quand viendra l'indépendance. ..

6 décembre 1977, Lowanatum (d'Aneityum)

Chère Maman et tous,

... La violence attendue le jour des élections a heureusement été minime. Le Vanuaaku Party avait promis de hisser leur drapeau ce jour-là, un signe d'indépendance unilatérale, mais les partis modérés ont rappelé que l'Union de Tanna n'en avait pas et ils avaient promis que partout où ils pourraient, ils empêcheraient de hisser le drapeau.. Les gens étaient rassemblés toute la nuit près de la mission et vers 4 heures, ils ont marché sur Lénakel (où le drapeau devait être hissé). Bob et Kath Paul avaient à peine dormi de la nuit avec les allées et venues des véhicules. Nous espérions tous que le V.P. reprendrait son bon sens et ne hisserait pas le drapeau car les autres avaient promis un bain de sang s'ils le faisaient ! La discrétion étant la plus grande vertu, ils ont décidé de ne pas hisser le drapeau, de sorte que tous sont rentrés chez eux...

4 février 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

Merci beaucoup pour vos trois lettres qui sont arrivées à la fois, celle du 28 décembre, du 18 janvier, et du 25 janvier Pourquoi ? Je crains que le bureau de poste ne se rapproche du jour de l'indépendance ! Il y a 2 semaines nous avons eu notre premier courrier depuis Octobre ! Aucune raison particulière, juste que le bureau de poste à Vila n'a pas pris la peine de savoir quand les bateaux partent pour Tanna, donc s'il y en a un, la

poste ici sur Tanna reçoit 43 sacs de courrier avec des colis, des journaux, etc. ! (Je viens de recevoir l'Univers de la fin Juillet !) Et étant un Néo Hébridais, il n'est pas pressé et après deux semaines, il n'a pas tout trié. Je viens de recevoir trois colis de Nouvelle-Zélande qui ont été envoyés pendant que j'étais en Angleterre !...

25 février 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Politiquement, les choses ne vont pas très bien. Le Vanuaku Party local a hissé le drapeau du parti, en dépit du fait que ça apporterait des représailles, résultat, un important groupe de Jon Frum est venu, a enlevé le drapeau et le mât et a brûlé deux cases, dont l'une était le siège du parti. En revanche, l'un des coopérants locaux a vendu de l'essence avec de l'acide de batterie dedans, à une voiture du parti adverse. Naturellement, la voiture est morte. Tout cela dans ma région. L'école commence la semaine prochaine et je crains de perdre beaucoup d'enfants à cause de la dispute politique...

14 Mars 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Aujourd'hui, l'Évêque et moi nous sommes allés rencontrer un groupe de personnes et l'Évêque a fait quelques baptêmes et confirmations. Ils veulent une école bilingue et ils veulent aussi unir la Coutume et l'Église. Bien sûr, c'est bon si c'est bien compris, mais il y a un réel danger que cela puisse donner une sorte de religion de la variété d'Amérique du Sud où les gens mélangent magie et messe. Mais il semble y avoir une réelle prise de conscience que peut-être la religion catholique est celle qui est réellement adaptée à leurs coutumes. Nous verrons au temps choisi par Dieu....

1er avril 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... La visite de l'Évêque a été sa première visite « en profondeur ». Et il a pu se rendre compte que la situation ici n'est pas aussi simple qu'il le croyait. Toutes nos missions sont établies depuis longtemps et se composent d'anciens païens convertis au catholicisme et aussi de gens qui ont eu moins de contacts avec les Blancs. Ici, il y a une importante communauté blanche depuis de nombreuses années et nos catholiques se composent principalement des enfants de gens qui ont abandonné le



presbytérianisme. Quoi qu'il en soit, après sa tournée, il m'a dit : « Je ne vois pas comment je peux vous changer avant l'Indépendance. Si une nouvelle personne devait venir maintenant, il serait perdu ». Je pense que c'est vrai, mais je sens aussi que j'ai eu assez de Tanna -. Les gens sont si peu coopératifs et si peu disposés à faire quelque chose pour eux-mêmes, ils veulent être payés pour tout. L'école est pour leurs enfants, l'éducation est gratuite, mais il est très difficile d'avoir quelques volontaires pour faire une journée de travail. J'ai 6 hommes en permanence au travail jusqu'à ce que l'école soit finie. Même chose pour l'église, il y a beaucoup de travail à y faire quand l'école sera terminée, mais je ne sais pas comment nous allons amener les gens à travailler. Certains d'entre eux pensent sincèrement que c'est MON travail. Au lieu d'eux, ils pensent que c'est moi qu'ils aident ! Ils vont recevoir un choc quand un autre prêtre viendra. Le pauvre Callixto n'a passé que 4 mois ici, puis il n'a pas pu en supporter davantage et il est rentré chez lui à Aneityum.

Je remercie Dieu pour les Sœurs. Elles viennent des îles du Nord et elles sont une telle consolation. Elles aussi sont dégoûtées par l'attitude de la population, mais elles peuvent plus facilement le faire savoir aux gens que moi, je peux toujours être accusé de racisme, mais pas elles. Mais nous devons toujours regarder le bon côté des choses, nous avons 114 enfants à l'école et 68 de plus à Ikiti. Si nous pouvons faire pénétrer la foi en eux, dont la plupart ne sont pas catholiques, ce sera sûrement quelque chose. La Semaine Sainte et Pâques se sont très bien passés et la fréquentation a été très bonne, mais j'avoue que je suis heureux que ça soit terminé. ...

22 avril 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Politiquement, les choses sont calmes à l'heure actuelle. Bien que dans l'une de nos anciennes missions à Vila où il n'y avait pas de prêtre résident, la maison ait été cambriolée, les fenêtres cassées, et tout ce qui était susceptible d'être cassé l'a été. Donc vous pouvez voir que notre civilisation occidentale nous rattrape rapidement...

A.M.D.G. et D.G.H. 30 mai 1978, Port Vila, Évêché

Chère Maman et tous,

... L'Assemblée a été un temps très chargé, il y avait des représentants de toutes les branches qui travaillent dans le diocèse, des prêtres, des frères, des Soeurs et des catéchistes, et de simples paroissiens. La plupart

connaissaient le français, mais certains ne parlaient que le bichlamar, d'autres que l'anglais et le bichlamar. Donc, tout devait être traduit, de bichlamar en français et de français en bichlamar. J'étais l'un des traducteurs officiels. Cependant, comme il y avait deux modérateurs qui parlaient bien le bichlamar, il n'y avait pas besoin de moi. Puis le dernier jour nous avons eu une Sœur qui travaille également à l'hôpital, qui s'est adressée à nous à propos du planning familial. Elle a parlé des différentes méthodes naturelles de contrôle des naissances, la méthode Ogino, Billings etc.

Après la première partie, le prêtre qui était animateur a dit. « Nous n'avons pas utilisé tous nos traducteurs. Je suggère que le P. Sacco traduise en bichlamar ». J'ai donc eu la tâche de mettre le français de la Sœur en bichlamar. Donc, sans aucune préparation j'ai soudain dû parler des périodes menstruelles, de l'ovulation, des méthodes de température et tout. Je ne crains pas de vous dire que j'étais en sueur au moment où j'ai fini et ce n'était pas la chaleur ! Toutefois, ça ne devait pas être trop mauvais parce qu'ils m'ont tous applaudi à la fin. C'est un sujet très délicat à aborder avec un vocabulaire aussi simple que le bichlamar. Il doit y avoir beaucoup de mots très courants sur ce sujet que je ne connais pas, et il fallait tout paraphraser. Heureusement je connaissais l'expression bichlamar pour des périodes mensuelles « taim blong sick moon (le moment de la lune malade) ». Mais l'ovulation, il fallait que je dise quelque chose comme « taim egg blong woman i fall daoun long belly blong hem, ready blong takem man (quand l'œuf de la femme tombe dans son ventre, prête à prendre un homme) » et comme ça pour le reste, tout un exercice.

6 Juillet 1978, Lowanatum, Tanna

Chers Rose, Maman et tous

... La semaine dernière a été du travail à l'école, à mettre les fenêtres et faire d'autres finitions - il y a encore 2 classes où installer les tableaux. Une grande classe a une cloison mobile dont je n'ai encore fait que la moitié mais je dois tout laisser pendant une semaine car l'Évêque m'a demandé d'aller à Santo pour une réunion importante sur l'Éducation. Je pars demain soir, dimanche et j'espère être de retour le 13.

Comme tu sais le 14 juillet est la grande fête nationale française mais la politique devient de plus en plus sale ici, je voudrais que nous ne soyons pas tellement liés aux Français qui sont si peu scrupuleux et qui, je le

crains, risquent finalement de nous y mêler sans s'en mêler. Essayer de trouver un moyen terme est très difficile. Les 2 côtés pensent qu'on est contre eux simplement parce qu'on n'est pas non plus en faveur d'eux.

Les autorités françaises sont si jalouses de Bob Paul et de son influence qu'elles font une campagne de dénigrement pour le faire partir. La pauvre Kath veut partir dès que possible mais la situation politique rend difficile de vendre. Je suis terriblement désolé pour eux, mais ce n'est qu'une idée des choses à venir. J'espère seulement et je prie pour qu'il n'y ait pas de violences mais nos *gendarmes* actuels sont tout à fait capables d'inciter les gens à la violence pour arranger leurs propres buts...

24 juillet 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Bob Paul m'a dit que 3 sacs de courrier ont disparu entre ici et Port Vila et ça explique pourquoi 3 de mes lettres pour l'Australie ne sont jamais arrivées. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 août 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,...

Il semblait que le vendredi, ce serait terminé, alors est arrivée la surprise « typique des îles ». Jeudi matin, pas de travailleurs, un garçon est venu me dire qu'ils ne viendraient pas car ils avaient été danser toute la nuit ! J'étais furieux, mais à quoi bon, aussi bien se taper la tête contre les murs. Ils travaillent quand ils veulent de l'argent et qu'ils ont envie de travailler et c'est comme ça, c'est à prendre ou à laisser ! Lorsque le quai a été construit à Port Vila il y avait un contrat pour le temps passé, aussi chaque jour perdu signifiait de l'argent perdu. A la fin on a dû faire venir de la main-d'œuvre de Tonga, car la main-d'œuvre locale est notoirement peu fiable...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 septembre 1978, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Sur les 7 stations de mission que j'ai visitées, 6 manquent d'eau, leur approvisionnement a simplement tari à la source. Pour beaucoup, ça signifie devoir se laver dans la mer ou se débrouiller avec l'eau de puits proches de la mer, qui est souvent saumâtre et de faible rendement.. A Ambrym ils ont encore un peu d'eau de pluie pour boire, pour le reste, ils doivent utiliser de l'eau sulfureuse qui sort des rochers près de la mer.

Dieu merci, notre puits est bon et tant que la pompe fonctionnera, je ne pense pas que nous aurons de problèmes. J'ai acheté une pompe qui coûte £ 180, pourquoi est-elle si chère ? Mais quel choix ai-je ? Aucun à Vila lorsque j'ai demandé et elle était parmi les premières arrivées de Nouvelle-Zélande. L'ancienne fonctionne toujours mais il y a encore beaucoup de travail à faire et je ne l'ai pas encore installée. Je ne suis rentré que depuis quelques jours et je pars déjà demain pour une semaine à Aneityum. Je serai de retour le 28, le Résident britannique veut me donner mes deux médailles ce jour-là ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 octobre 1978, Lowanatum, Tanna

Chers Paul, Maman et tous,

... Eh bien, je voulais aller à Aneityum le 21 Septembre, mais l'avion était déjà plein à Vila et je n'ai pas pu y aller. Le jeudi suivant le 28 le Résident britannique M. Champion devait me remettre la Médaille du Jubilé et la MBE donc je n'ai pas pu y aller alors et je n'étais pas fâché car je commençais juste un bon rhume, maintenant (mercredi) je me sens mieux, mais encore une bonne toux et je ne suis pas impatient d'aller à Aneityum demain. Une bonne chose est que j'ai une chance de revenir dimanche soir par avion, alors je n'aurai à passer que 4 jours là-bas. Callixto est là-bas à tenir le « fort ».

Politiquement les choses ne vont pas bien ici, il y a es ennuis causés par les Français contre Bob Paul qui est encore absent et il y a deux jours ils ont enlevé 14 de ses bêtes de sa propriété, en réclamant la propriété. Heureusement, le jeune homme qui s'occupe de la maison de Bob a pu parler aux gens et avec la police aider à ramener les animaux, mais je suis désolé pour Bob, car ça ne vient pas du peuple seul, mais ils sont poussés par les Français en place, de sorte qu'ils ne craignent pas les représailles, l'un des agitateurs est par exemple le *gendarme* français qui déteste Bob, d'autres Français sont jaloux de son influence et la place qu'il a réussi à se faire dans le tourisme à Tanna. Malheureusement, mes paroissiens sont ceux qui sont manipulés par les Français et pas plus tard qu'hier la police a arrêté un groupe de 30 jeunes gens, des opposants, qui étaient en route pour les battre tous, - où va se terminer tout ça ?

Il y a une semaine, sans la police, la population locale a pris 4 hommes, les a faits prisonniers, les a jugés, leur a infligé une amende et leur a interdit de rentrer chez eux. Trois d'entre eux ont reconnu le délit d'empoisonnement, l'un a dit qu'il avait tué neuf personnes, un autre 5 et

un autre 4, sans utiliser du poison dans les aliments, mais en utilisant une pierre de la coutume appelée « Netik » et quelque chose appartenant à la victime, vêtements, nourriture, etc. ..

A.M.D.G. et D.G.H. 1er novembre 1978, Lowanatum, Tanna  
Chère Maman et tous,

... Politiquement les choses ne sont pas bonnes. Il y avait 10 prisonniers dans la prison britannique et ils devaient prendre un vol à destination de Vila pour y être jugés. En allant à l'avion, la voiture a été arrêtée par un groupe de « supporters », comme il n'y a pas d'Agent de District britannique, ils sont allés trouver l'Agent français. Il a contacté Vila, ils ont accepté qu'ils soient jugés sur Tanna. Ils ont demandé à être mis dans la prison française ! Cela stoppe le match, car il semble que l'homme derrière tous les ennuis est le *gendarme* français lui-même. Il est notablement anti-britannique et politiquement motivé. Donc, c'est la loi de la jungle, la force prime le droit. Comment tout cela va-t-il finir ?...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 novembre 1978, Loanatum, Tanna  
Chère Maman et tous,

... Eh bien, la semaine dernière le vernis pour les chevrons et les autres boiseries est enfin arrivé par avion. J'étais très heureux maintenant de pouvoir enfin terminer. Puis, quand on l'a mis, il était loin d'être assez sombre. Nouvel échec ! Puis un Fidjien qui travaille pour Bob Paul est venu par hasard et il a déclaré : « Mon cousin travaille pour le ministère britannique des Travaux Publics et ils ont beaucoup de cette couleur de vernis. » Alors je lui ai demandé de prendre contact avec eux par radio. Puis, quelques jours plus tard, j'ai eu une idée géniale. J'avais une boîte de peinture de protection du bois marron, très liquide, et la teinte qui venait d'arriver et une boîte de peinture pour tableau noir. Donc, j'ai tout mélangé. Cette fois, la chance était là, la couleur était parfaite. Alors maintenant, ils avancent, la semaine prochaine nous devrions terminer l'église, plus de 120 litres de peinture et environ 30 litres de teinture et de vernis ! Je n'avais commandé que 120 litres de peinture. Maintenant, j'en ai commandé 120 de plus pour l'école. Cela devrait, espérons-le, arriver la semaine prochaine. En attendant, j'ai fini l'autel, le support du tabernacle et le lutrin. La semaine prochaine, j'espère pouvoir mettre en place l'image de la Cène que nous avons dans la vieille église et ensuite mettre des

carreaux de plastique dans le chœur. Je voudrais faire un siège spécial pour le Célébrant et les enfants de chœur mais je n'aurai peut-être pas le temps...

A.M.D.G. et D.G.H. 25 novembre 1978, Lowanatum, Tanna

Ma chère Lucy,

... Quoi qu'il en soit, j'ai fait l'autel, le pupitre, le support pour le Saint Sacrement et ça a l'air plutôt bien, mais pas très Nouvelles Hébrides. Je voudrais bien « être local », mais c'est une chose très difficile à faire. Il ne suffit pas d'utiliser des nattes, de taper sur les tam-tams, etc. Pour être authentique, ça doit venir d'eux. Eux seuls peuvent savoir ce qui est authentique pour eux dans cet endroit particulier. Mais comme c'est difficile d'éveiller l'enthousiasme nécessaire. Seul un clergé indigène peut le faire et notre bilan jusqu'à présent est très triste, 3 prêtres indigènes, un seul travaille presque à temps plein pour le gouvernement, un prêtre âgé semi-retraité et un qui travaille en dehors du pays, en Nouvelle-Calédonie...

27 décembre 1978, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Nous avons eu la visite de l'Inspecteur Général Robert qui est le grand homme du côté français à Vila. Il n'avait pas pu venir à la bénédiction de notre nouvelle église et donc il avait dit qu'il viendrait à notre Messe de Noël. Dieu merci, tout s'est bien passé malgré la menace de pluie. Dans la matinée, je suis allé à Ikiti dire la Messe. J'ai été invité au déjeuner de Noël à l'Agence française de district avec M. Robert, mais je leur ai dit que je ne pouvais pas être là avant 14 heures au plus tôt. Quoi qu'il en soit j'étais là à 15 heures et ils m'avaient gardé un peu du déjeuner de Noël. Plus important encore, M. Robert fait un cadeau de 20.000 Francs à la mission soit £ 100 qui ont été très appréciés. J'ai eu une grande émotion la veille de Noël. Quelqu'un m'a apporté une chenille et dès que je l'ai vue, j'ai su que ce devait être Polyura Sacco. C'est un « monstre » d'environ 5cm de long, mais elle a l'air de porter un masque à quatre cornes, très spécial. Elle était déjà adulte et en deux jours elle s'est transformée en chrysalide, et la forme et la couleur ne me laissent aucun doute que c'est celle de notre Polyura, c'est donc une découverte extraordinaire. Il reste à voir si je dois rester assez longtemps à Tanna pour pouvoir utiliser ces connaissances. La plante nourricière va à l'encontre de toutes les règles parce que tous les Polyura connus se nourrissent sur les arbres à cosses, mais celui-ci n'était pas un arbre à cosse. J'ai planté un petit arbre - la

prochaine étape sera d'attraper des femelles et de voir si je peux les faire pondre. Nous sommes allés à l'arbre où la chenille a été prise, nous avons étendu un drap, secoué les branches, mais nous n'en avons pas trouvé d'autres ! J'avais promis £ 10 pour la première chenille, désormais toutes les futures seront à 50 p ! J'ai plusieurs demandes en France pour des Polyura à 50 \$ chacun !...

## 1979

A.M.D.G. et D.G.H. 6 janvier 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Le jeudi après Noël, je suis parti pour Aneityum et je pense que je vous ai écrit à ce sujet la semaine dernière, mais de toute façon au cas où je ne l'aurais pas fait, la plupart de nos catholiques ont déménagé dans une autre partie de l'île où l'exploitation forestière est maintenant en action, de sorte que notre belle église et ma chambre à l'étage sont maintenant vides, j'ai dû marcher 3 heures en transportant tout ce dont j'avais besoin pour dire la Messe et un change de vêtements. Á UMEJ (le village forestier) j'ai finalement vu Callixto et ce soir-là avec un groupe de garçons nous avons fait rôtir un morceau de chèvre sur un feu ouvert et mangé un peu de riz avec. J'ai dormi dans la maison de Callixto, mais le lit n'était que des planches de bois, sans matelas. Comme il faisait chaud, je n'ai heureusement pas eu besoin d'une couverture. *Bien sûr*, je n'ai presque pas dormi. Dans ma jeunesse, aucun problème, mais mes os deviennent plus proéminents en vieillissant ! Quoi qu'il en soit il n'y avait qu'une seule nuit à passer là-bas. Le Résident Français avait affrété un avion le lendemain et j'ai pu revenir avec lui...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 janvier 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... À l'heure actuelle le courrier est désespérant et au fur et à mesure que nous nous approchons de l'indépendance, il va probablement s'aggraver. Le Père Gérard (Leymang), notre ministre en chef a demandé à ses ministres de localiser les postes de haut niveau dans l'administration dès que possible, de sorte que jusqu'à ce que les choses trouvent leur niveau, il y aura sûrement une période de chaos et tout aussi sûrement, la Grande-Bretagne et la France seront blâmées pour n'avoir préparé personne ! Quoi

qu'il en soit les missions ont fait leur part car à l'heure actuelle presque tous les gens instruits, d'un niveau secondaire, de plus de 40 ou 35 ans ont été éduqués dans des écoles de mission, le plus souvent parce qu'on a pensé qu'ils avaient la vocation, de sorte qu'ils ont été envoyés à l'étranger dans une école secondaire ailleurs.

... Eh bien la semaine dernière nous avons eu notre premier cyclone de l'année, nommé Gordon et en certains endroits de Nouvelle-Calédonie, il y a eu des vents de plus de 160 km à l'heure. Ici nous avons été suffisamment loin pour échapper à des vents violents, simplement quelques vieux arbres abattus, mais la pluie était torrentielle, tous les ruisseaux qui sont normalement à sec coulaient et les routes sont hors d'état. Vous savez par ma lettre à Rose que j'ai perdu mes lunettes en essayant de traverser un torrent tumultueux, en équilibre sur un tronc mince et accroché à des branches en surplomb, malheureusement une de ces branches a arraché mes lunettes de mon nez....

A.M.D.G. et D.G.H. 28 janvier 1979, Loanatum, Tanna

Chers Maman, Lucy, Paul et tous,

... Ici tout à l'Ouest rien de nouveau ! Hier, j'ai dû aller bénir un nouvel entrepôt frigorifique pour les légumes. Il y avait une grande foule et tout s'est bien passé. Tanna, ayant une terre très fertile et un climat plus tempéré est bien adaptée à la culture des légumes européens, pommes de terre, choux, tomates, laitues, poireaux, etc. etc. Les autres îles sont plus chaudes et beaucoup ont nettement moins de sol cultivable, mais une base de coraux, après quelques pieds de terre

La semaine dernière, nous avons une équipe de jeunes footballeurs Français (17 ans) qui sont venus jouer avec les équipes locales. Bob Paul qui vient d'arriver me dit qu'ils ont fait £ 400 de dégâts dans l'avion de Vila à Tanna, vraiment modernes ! L' Agent de District français a donné un dîner en leur honneur. Il a fait rôtir un bœuf entier. Sa femme a passé toute la journée à préparer le repas. Nous (le P. Bordiga et moi-même) sommes arrivés vers 18 heures 45 et on nous a dit qu'ils étaient tous partis vers le volcan et que nous devions les attendre. Donc, nous avons discuté avec les différentes personnes qui étaient là jusqu'à ce que les jeunes arrivent vers 8h15, environ 24. Sans aucune hésitation et sans attendre d'être présentés ou d'écouter des mots gentils ou quoi, ils sont allés directement à la table et se sont servis, où est le bon vieux temps où les gens disaient bonjour !...



A.M.D.G. ET D.G.H 13 février 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Ici aussi, les choses ne vont pas bien. La violence a éclaté à plusieurs reprises au cours de l'année dernière, habituellement le même groupe de voyous, mais comme ils ont reçu les encouragements du gouvernement français et de la police, elle est maintenant difficile à arrêter pour des raisons politiques. Bob Paul et moi venons d'écrire une lettre commune aux deux Résidents, au ministre en chef du nouveau gouvernement et au vice-ministre en chef. Je pense qu'elle va sans doute faire du bruit dans Landerneau. Certes, je ne vais pas être très populaire auprès des Français après ça, mais il faut prendre position quand il s'agit de justice...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 Mars 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Il n'y a encore rien de définitif quant à savoir si je reste sur Tanna ou si je suis déplacé, mais je devrais le savoir bientôt. Le P Soucy doit revenir des États-Unis d'un jour à l'autre, il a été absent une année pour soigner ses yeux et on lui a dit qu'il ne devait plus prendre les pilules anti-malaria. Sur Tanna l'endroit est plein de paludisme et je ne vois pas comment on peut se permettre de prendre le risque d'attraper la malaria ! Nous donnons à nos enfants d'âge scolaire des pilules contre la malaria toutes les semaines, mais malgré tout ils ont souvent les fièvres. Quoi qu'il en soit le P. Soucy viendra ici en visite et prendra sa décision par la suite. Les Sœurs n'ont pas hâte de changer. Je suppose qu'il est naturel de s'habituer à travailler en groupe et de se demander comment une nouvelle personne s'adaptera Elles savent au moins à quoi s'en tenir avec moi et nous avons de bonnes relations de travail. Le prochain peut être mieux, mais on craint toujours l'inconnu. Il semble maintenant que je vais probablement aller à Port Olry, dans l'extrême nord de Santo, soit après Pâques, si le P. Soucy vient ici maintenant ou sinon plus tard dans l'année. Le Carême a commencé, le temps d'avoir un bon aperçu de nous-mêmes dans ce monde troublé. Je suis très heureux de ne plus être jeune, je pense que les jeunes vivent dans un monde difficile avec tant d'insécurité et la décadence morale. Que Dieu les aide...

A.M.D.G. et D.G.H. 19 Mars 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... J'ai eu pendant 25 ans le meilleur temps des Nouvelles-Hébrides, ce n'est que justice de laisser quelqu'un d'autre l'avoir son tour !

L'école est en bonne voie maintenant avec 118 enfants ici et 76 à Ikiti. La subvention du gouvernement français est très généreuse, mais ce qui va arriver à l'indépendance, je ne le sais pas. Nous avons maintenant un gouvernement d'union nationale avec les ministres des deux principaux partis, mais les groupes pro-anglais et pro-français divisent les gens. Le nouveau recensement est presque terminé. Il ouvrira la voie à de nouvelles élections, mais les Français vont retarder les choses le plus longtemps possible ! J'ai reçu mon premier chèque pour les papillons la semaine dernière. Il était de 200 \$ et un autre de 150\$ devrait être en chemin, des dollars américains, chacun est une petite aide. J'en ai encore quelques-uns à vendre, mais je reçois aussi des demandes - Je voudrais pouvoir les élever !!

A.M.D.G. et D.G.H. 9 mai 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Ce qui peut nous sembler inutile, Dieu l'utilise pour le bien. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Ce ne sont pas ceux qui sont les plus actifs qui font le plus pour Dieu, mais ceux qui sont proches de Dieu. Au risque d'être condescendant, je rappelle à nos prêtres et à nos frères d'ici que le bien que nous faisons dépend directement de notre union avec Notre Seigneur. Tout bien véritable et permanent se fait par Lui et Il ne peut agir que grâce à nous si nous le laissons faire. Mais tant que nous faisons Sa volonté, peu importe de savoir si nous construisons une église, prêchons la parole de Dieu ou restons chez nous à dire le chapelet. À quoi sert un sermon bien préparé si la personne qui le fait est loin du Christ, sauf bien sûr que Dieu peut toujours faire sortir du bien à partir de rien.

Si vous lisez les sermons du curé d'Ars, vous pouvez voir qu'ils sont affreux et pourtant il remplissait l'église, c'était le Christ qui travaillait à travers lui. Si seulement vous saviez quelle force vous m'avez donnée au fil des ans ! Il y a eu des moments où j'étais tellement découragé que j'avais envie d'abandonner, mais en dehors de toute pensée spirituelle, la seule pensée du mal que ça vous ferait m'a fait tenir. L'exemple de votre vie chrétienne (et de celle de Papa) a toujours été une inspiration pour moi. Comment croyez-vous que trois de vos enfants sont des religieux et les

autres des catholiques exemplaires. Non, Maman, ne pensez jamais que parce que vous ne pouvez pas vous déplacer facilement et parce que vous avez perdu une partie de votre liberté vous êtes inutile. Dieu se sert de vous quotidiennement et à sa manière et rien n'est aussi important que ça, même si je sais la souffrance qu'Il vous demande de supporter...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 mai 1979 Ascension, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Dans trois jours je dois encore aller à Vila prêcher le sermon d'ouverture de la Semaine de l'Unité à la cathédrale. Malheureusement, l'atmosphère politique est contre l'œcuménisme car la plupart des catholiques sont francophones et appartiennent au Parti modéré et les protestants sont anglophones et appartiennent au Parti Radical. Je voudrais que l'indépendance arrive plus vite afin que nous puissions voir plus clairement la façon dont les choses vont tourner. Il faut lutter pour ne pas être dégoûté par toute cette organisation ici. Il y a très peu en matière de consolation humaine, pas de vie constante avec les gens, une méfiance constante (en raison de l'évolution politique) et je pourrais continuer. Cependant, je suppose que c'est le monde dans lequel nous vivons et ça ne durera pas éternellement...

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Juin 1979, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Eh bien, lundi dernier, la cathédrale était pleine pour notre service œcuménique, j'ai dit ma part, l'anglais des îles ou bichlamar comme on l'appelle est une langue très expressive. Je voulais revenir mercredi, mais le Résident français, quelqu'un de très gentil, voulait nous avoir à dîner, Bob Paul et moi, pour parler des questions politiques à Tanna. Il semble que Tanna passe pour être le point névralgique du danger aux Hébrides aux yeux du monde extérieur, spécialement pour l'Australie...

... Une autre bonne nouvelle, c'est que « Hebritel » est maintenant en opération, ce qui signifie que je peux maintenant vous téléphoner directement à partir de Port Vila en composant simplement le numéro. Cependant comme ce sera cher, je vous écrirai pour vous dire quand je téléphonerai, pour que vous puissiez être prête, évidemment nous ne pourrions pas en dire beaucoup, car on payera à la minute et peut-être que ce sera tout ce que je pourrai faire. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Juin 1979 Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Vendredi prochain, le Père Bob Leamy, notre Provincial vient ici pour quelques jours et dimanche nous partons ensemble pour Port Vila et lundi pour Santo, il reviendra ensuite à Port-Vila et je passerai à Aoba. Sur notre chemin du retour, j'essayerai de visiter quelques-uns de nos confrères de Mallicolo et puis retour ici pour quelques semaines avant de repartir en Nouvelle-Calédonie et à Tonga et Samoa pour la réunion des supérieurs régionaux, puis retour via Fidji (un seul jour) pour visiter un de nos séminaristes, et revenir ici pour notre retraite annuelle. Je déteste être loin de la mission pendant longtemps, mais je ne peux pas y faire grand chose. Les Sœurs ne sont pas satisfaites. Elles ont toujours la terreur qu'une chose ou une autre tombe en panne, le moteur ou la pompe à eau ou autre chose ! Nous avons eu la nouvelle plutôt surprenante à la radio ces derniers jours, que l'Indépendance pourrait arriver à la fin de cette année ou au début de la suivante. C'est plutôt effrayant, car il n'y a pas beaucoup d'unité au sommet et quelques-uns des ministres, nous ne les prendrions pas comme préposés aux toilettes ! Plaise à Dieu que le bon sens prenne le dessus et que la violence au moins puisse être évitée. Il n'y a pas grand chose d'autre dans les nouvelles...

A.M.D.G. et D.G.H. Vendredi 6 Juillet 1979, Loanatum, Tanna.

Chère Maman et tous,

... Puis j'ai appris qu'un prêtre était arrivé, un Wallisien, donc pas besoin d'y aller, puis s'il vous plaît venez de toute façon. Maintenant, aujourd'hui, j'ai entendu dire que l'Évêque arrive demain et donc encore une fois, nul besoin que j'y aille, et ça me convient très bien. Je pourrai travailler ici ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 Juillet 1979, Lowanatum, Tanna

Chères Maman, Rose et tous,

Merci beaucoup pour votre lettre et pour la lettre de Rose aussi. J'ai pris note des numéros de téléphone et je vais essayer d'écrire à l'avance afin que vous sachiez quand je téléphonerai. Depuis, j'ai découvert que nous n'aurons pas directement le téléphone direct avant l'année prochaine, mais je peux aller à la poste centrale et téléphoner de là. Probablement le meilleur moment sera quand j'arriverai à Vila après la retraite de la première semaine de Septembre...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 juillet 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Jusqu'à présent, les nominations aux Nouvelles-Hébrides ont été faites par l'Évêque et cela soulage les maux de tête du Régional. Cependant les relations sont un peu tendues à l'heure actuelle et le nouveau Régional (nous aurons des élections en Septembre) pourrait avoir des problèmes. Toute la question du français et de l'anglais est un sujet sensible en ces jours de pré-indépendance, des mots innocents peuvent facilement être mal interprétés. L'avenir des Nouvelles-Hébrides sera-t-il bi-lingue, français ou anglais ? Quel qu'il soit, ça causera des problèmes ! Pour moi, je vois un temps bilingue au début et dans quelques années, l'anglais comme langue principale et seulement des vestiges de la langue française. Mais dire ça publiquement pourrait être interprété comme ne vouloir que ça. En fait, du point de vue d'une mission catholique, la manière la plus simple serait de continuer en français comme à présent. Mais cela pourrait être un vœu pieux...

A.M.D.G. et D.G.H. 31 août 1979, Lowanatum, Tanna

Chers Maman, Lucy, Paul et tous,

... Mon évêque m'a demandé d'aller aux îles Fidji pour visiter 4 de nos jeunes qui étudient au centre de formation Mariste à Tutu, sur l'île de Taveuni. J'ai décidé de ne visiter que les Samoa américaines pendant 2 jours, mais, à l'aéroport, j'ai eu une crise de paludisme alors j'ai passé les 3 jours suivants au lit à la paroisse voisine. Le prêtre, un Américain, le Père Pusateri a été très gentil comme les Sœurs. Cependant le jour où je me suis senti mieux était le jour où j'ai dû prendre l'avion pour les Fidji. Il y avait seulement le temps d'un tour de l'île en voiture pour voir une ou deux autres églises et puis prendre l'avion. Arrivé dans les îles Fidji, j'ai découvert qu'il n'y avait aucune difficulté à avoir une place dans l'avion pour Tutu, mais impossible de revenir. Toutes les places étaient réservées par les gens qui venaient aux Jeux du Pacifique Sud à Suva. Donc, après avoir raté mon tour de Samoa, j'ai maintenant passé les jours suivants à me promener dans Suva, une assez grande ville, mais les magasins sont sensiblement les mêmes partout dans le monde. Le dimanche, j'ai pris l'avion pour P. Vila avec le P. Kerdraon qui prêche notre retraite. Maintenant que nous avons eu 2 jours de retraite, je la trouve excellente.

A.M.D.G. et D.G.H. 14 septembre 1979, Lowanatum Tanna  
Chers Paul et Lucy.

... Dimanche dernier je suis allé à Ikiti. La semaine prochaine, je vais dire une seconde Messe à la plantation pour les enfants de l'école publique et une troisième Messe dans le Centre Brousse où il y a une bonne chance de commencer une nouvelle mission. Pour le moment, je vais simplement y dire la messe à l'occasion. Plus tard, j'espère laisser un catéchiste là-bas pendant un moment afin qu'il puisse mieux juger quels sont leurs sentiments. Actuellement, tout tourne autour d'un homme, Charlie Nakou, qui est politiquement influent et aussi un chef coutumier. Il ya aussi un ou deux autres hommes et quelques femmes qui viennent à la Messe et quelques enfants.

... S'il vous plaît dites une prière pour notre Évêque. Il passe un moment très difficile. L'Église est alignée sur les Français, et il est difficile de voir comment les Français peuvent rester ici, dans le Pacifique, ce qui implique des décisions difficiles. Les soeurs dominicaines ont accepté de venir travailler ici, venant de Nouvelle-Zélande et aussi deux soeurs Fidjiennes, des anglophones bien sûr....

A.M.D.G. et D.G.H. 19 septembre 1979, Lowanatum, Tanna  
Chère Maman et tous,

... Demain, c'est la Fête de Tanna, une sorte de foire agricole avec des jeux, etc. Cette année je ne serai pas présent. D'autres fois, ils aiment me prendre comme animateur à cause de l'anglais, du français et du bichlamar. Ils ne sont pas trop nombreux ici qui possèdent le français et l'anglais. Callixto a été changé et il enseigne sur l'île de Tongoa, au nord de Vila, donc je ne sais pas comment je vais trouver les choses à Aneityum. Dieu veuille que tout aille bien...

A.M.D.G. et D.G.H. 28 septembre 1979, Loanatum, Tanna  
Chère Maman et tous,

... Dans l'après-midi je suis allé avec un jeune anthropologue qui travaille là-bas pour voir son travail. Il fait une thèse sur la culture du taro par l'irrigation dans la préhistoire. Ce n'est pas trop excitant ! Sur le chemin du retour j'ai fait une bonne toilette dans la rivière. Une femme m'a apporté à manger du manioc et à 7h, n'ayant qu'une bougie et personne à qui parler, je me suis couché. Vendredi matin j'ai dit la Messe pour les femmes et ensuite j'ai loué un bateau pour me conduire à Umej. Une heure

de route, beau temps dans le ciel, mais l'eau un peu agitée. Au moment où je suis arrivé à Umej j'avais le mal de tête habituel mais j'ai oublié ma première « *misère* ». Le soir, quand je me suis couché j'ai cherché comme d'habitude mon inhalateur (je l'ai toujours). Il était perdu. Il doit être tombé de ma poche en route. Mes sinus étaient bouchés. J'étais paniqué et couvert de sueur. C'est alors que j'ai réalisé que je dois être accro à la substance et que les symptômes étaient ceux du manque, tout au moins des mini. J'ai fini par dormir et j'ai réussi à en avoir quelques gouttes le lendemain au dispensaire.

À Umej, un village récemment créé, j'ai dormi dans une petite hutte où l'on ne pouvait tenir debout qu'au milieu. Les gouttes pour le nez n'ont pas allégé ma tête et chaque fois que je commençais à m'endormir, les puces me piquaient. Mon pyjama est couvert de points rouges, du sang (et des excréments de puces). Le lendemain matin, j'ai apporté le kit de Messe à l'endroit où nous prions, encore une fois ma tête touche le toit ! Tout était prêt pour la Messe, mais il manquait la petite bouteille en plastique pour le vin ! Je l'avais utilisée à Anelcahaut. J'avais laissé tout mon matériel sous un arbre sur la berge avant de monter dans le bateau, en allant au bateau, j'avais pris la musette à l'envers par accident, mais tout semblait bien fixé, alors je n'y avais pas fait attention, mais le vin doit être tombé ! Ici j'avais fait tout ce chemin pour dire la Messe pour les gens, pour les nourrir avec le corps de leur Seigneur et pas de vin ! J'ai pris la loi entre mes propres mains et j'ai dit les prières de la Messe en omettant la consécration du vin. Ce n'était pas la Messe, mais la consécration du pain était valide. J'ai pu donner la communion. C'était samedi. Ma tête me faisait encore un peu mal et mes sinus étaient bouchés, le trajet à pied pour Anelcahaut me ferait du bien. Deux garçons sont venus avec moi, deux heures et demie de marche et là, sous l'arbre, il y avait la bouteille de vin. Deo Gratias. Quelques biscuits et une boîte de viande partagée et retour à Umej. Je me sentais bien. Deo Gratias. À nouveau, la Messe dans la matinée, tous les catholiques étaient là, tous avaient été se confesser et communier. Après la Messe, Tom Yayo, notre plus ancien catholique, voulait que j'aie prier et mettre de l'eau bénite dans certains endroits tabous. Il m'a dit qu'il avait déjà mis de l'eau bénite, mais que ça n'avait rien changé, je continuerai la prochaine fois...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 octobre 1979, Loanatum, Tanna  
Chère Maman et tous,

... Il m'a fallu quelques jours pour me débarrasser de mes puces d'Aneityum ! Malgré une douche quotidienne, une puce a réussi à persister, vraisemblablement en se cachant quelque part et en sautant d'un vêtement à l'autre. De toute façon, je l'ai finalement eue et maintenant nous sommes « propre » à nouveau. Les puces ne sont pas si terribles qu'on pourrait penser, mais la chose vraiment désagréable, c'est qu'elles décident de faire leur repas juste quand on s'endort et bien sûr on se réveille ! Et la maudite chose fait qu'il est difficile de retrouver le sommeil, mais elles sont une croix quotidienne pour des millions, à laquelle on peut ajouter des poux aussi ! Heureusement je n'ai pas assez de cheveux pour que les poux s'y perdent Incidemment, l'endroit le plus facile pour en attraper est la confession, lorsque la tête du pénitent (et certains d'entre eux ont des masses de cheveux) est près du prêtre !...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 octobre 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

Merci beaucoup pour votre lettre. Hier, il y a eu une grande fête ici entre deux groupes locaux. Ils se préparent depuis plus d'une semaine, apportant des ignames, préparant des cochons et du kava et hier, c'était le grand jour. Avec beaucoup de chants de cérémonie, chaque groupe apporte ses offrandes au nakamal, la place publique, une clairière utilisée pour les réunions et les danses. Les cochons sont posés sur une plate-forme, solidement attachés et le fils (ou les fils) du propriétaire s'assoit sur le cochon. Lorsque le cochon arrive au nakamal, les plates-formes sont abaissées et avec 3 ou 4 coups d'un bâton de bois très dur, comme un club, les cochons sont expédiés. Ainsi, le kava, les cochons et les ignames et autres aliments sont tous alignés et échangés, et *en principe* un autre lien d'amitié se forge ! (Une « swap » feast » en bichlamar) ( to swap= échanger)

A Ikiti, des combats ont éclaté sur la route. Un couple d'Adventistes du septième jour dont le village est désormais éclipsé par Ikiti et contourné par la nouvelle route, sont très jaloux et ils essayent d'arrêter les travaux sur la nouvelle route. Le bulldozer est là, mais ils ont appelé des amis à venir arrêter les travaux. Naturellement les gens d'Ikiti sont furieux et une bagarre a éclaté. Un ou deux ont fini à l'hôpital. Le travail a cessé pour le moment, mais j'espère qu'ils ne céderont pas Le gouvernement, en raison des élections à venir, est réticent à agir et nous sommes près de l'anarchie. Demain j'irai à Ikiti pour avoir les dernières nouvelles....



A.M.D.G. et D.G.H. 23 octobre 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Quelques personnes ont atterri à l'hôpital après que des bagarres aient éclaté. Ca me fait me demander comment vont aller les choses après les élections du 14 Novembre. Il semble qu'aucune des parties n'est prête à accepter l'autre comme vainqueur ! Espérons qu'ils pourront faire un gouvernement de compromis.

Hier soir, l'Évêque et moi avons dîné chez les Paul, on dirait qu'ils vont bientôt partir, presque certainement avant Noël. Ils me manqueront beaucoup. La semaine dernière, nous avons commencé les fondations d'une nouvelle salle de classe, juste un petit mur de béton et un sol en béton, le reste, je le monterai en bois et en isorel. Elle devrait être bonne pour vingt ans....

A.M.D.G. et D.G.H. 3 novembre 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... A 11h30, c'est notre vacation radio, j'ai parlé aux gens de Vila, pour avoir des nouvelles de nos bois, mais bien sûr, tous les magasins étaient fermés et la réponse ne pouvait venir que le lendemain ! Dans l'après-midi un autre bateau est arrivé. Alors je suis allé à Lénakel et j'ai passé l'après-midi assis sur la plage, encore une fois pas de bois, le lendemain à 11h30 la réponse est arrivée « On a laissé votre bois sur le quai de Vila ! » En attendant, bien sûr, j'avais perdu une journée et par dessus le marché, j'étais plutôt de mauvaise humeur. C'est malheureusement typique de la vie ici. Le courrier de surface, en particulier, prend maintenant environ 6 mois. Mary m'envoie encore l'Univers et le Catholic Herald, mais je vais écrire pour lui demander d'arrêter car ils sont si vieux qu'ils sont illisibles. Deux semaines encore et nous aurons nos élections, puis l'Indépendance, Dieu sait comment iront alors les choses. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 17 novembre 1979, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

Eh bien, un grand jour est passé. à savoir notre élection générale. Le Vanuaku Party a remporté près des deux tiers des sièges, de sorte qu'ils prendront le pays à l'indépendance. Ce que réserve l'avenir, on ne le sait pas. Ils sont très anti-français et je me demande comment ça va affecter les écoles et les missions où tout est en français et quelle va être la réaction de nos missionnaires français qui voient l'influence française diminuer

rapidement. Si Dieu veut, les choses vont s'arranger. Cette affaire des deux langues divise vraiment le pays. Et moi-même et l'Évêque et d'autres, nous essayons depuis plusieurs années de dire aux confrères que le français doit finalement disparaître, mais ils ont du mal à le croire. Je pense que certains d'entre eux sont maintenant éclairés.

La plupart de nos catholiques appartiennent aux Partis modérés d'opposition (parce qu'ils sont pro-français) de sorte qu'ils ont reçu un coup mais nous ne sommes qu'environ 12% de la population. Ce sera beaucoup plus facile pour l'Église une fois que nous pourrons nous débarrasser de l'*étiquette* française...

A.M.D.G et D.G.H 1er décembre 1979 Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous

... Cette semaine après le travail et la toilette, je vais aussi dans un village à 6 ou 7 km pour faire le catéchisme à 3 catéchumènes. Ce ne serait rien avec la camionnette excepté qu'on fait une nouvelle route et qu'il n'y a pas de pierres, juste de la terre, et comme nous n'avons pas eu de pluie depuis au moins 2 mois, il y a une couche de poussière d'au moins 15 cm d'épaisseur, si bien que même en allant doucement, on soulève un gros nuage de poussière et il faut aller vraiment lentement, à cause des gens sur la route et aussi des villages au bord de la route. Le village où je vais s'appelle Loanalapum. Il n'a pas d'eau en ce moment à cause de la sécheresse et ils doivent faire 5 km jusqu'à la mer pour trouver de l'eau potable qu'ils ramènent dans des bouteilles et des contenants de toutes sortes. Mais même s'ils se lavent dans la mer, le temps qu'ils reviennent chez eux ils sont de nouveau dégoutants. J'ai fait remarquer à un homme que les couvertures devaient être dures comme du bois ! (ils ne se servent généralement pas de draps) Il m'a répondu qu'elles étaient comme du goudron !

Comme je l'ai dit dans ma dernière lettre, la Vanua aku Party a gagné les élections et bien sûr les partis modérés trouvent la pilule dure à avaler. Il y a 3 jours la violence a failli éclater ici entre les 2 groupes. Un groupe a labouré le terrain d'aviation pour empêcher la police de venir de Vila, heureusement Bob Paul a été prévenu à temps et il a été remettre le terrain en état. Pour le moment à l'ouest rien de nouveau.

... Maintenant à cause aussi de la situation politique, il est difficile de savoir ce que cache l'avenir, combien de temps continuera l'éducation en français. Quel sera l'avenir de ces jeunes éduqués en français, alors que le

parti anglophone a en général la majorité ? L'Indépendance arrivera au milieu de l'année prochaine. C'est alors que nous verrons la couleur du parti au pouvoir. Je ne pense pas qu'il y aura beaucoup de changement d'ici là...

A.M.D.G et D.G.H 1er décembre 1979

Ma chère Lucy

... Je vais bientôt avoir 59 ans et toi 55. Les années passent et personnellement ça me rend très heureux. Je ne comprendrai jamais les gens qui voudraient rajeunir. Je suis très content d'avoir atteint cet âge en « un seul morceau », spirituellement, je veux dire, quand on en voit tant qui sont plus jeunes et qui n'ont pas persévéré, c'est simplement parce que je sais que je ne suis pas meilleur que mon prochain que je remercie Dieu d'être arrivé si loin, mais je ne veux pas prendre le risque de recommencer !

Nous avons à remercier Dieu de tant de choses, de saints parents, une éducation vraiment catholique, le soutien d'autres religieux. Deo gratias. Maintenant que les élections sont terminées, le futur est inconnu. L'Église est liée aux Français et maintenant le parti majoritaire anglophone a gagné une majorité des 2/3. Ils sont contre le français mais seront-ils assez forts pour s'en débarrasser sans causer des troubles ? Ou remettront-ils ça à plus tard et laisseront-ils le français des écoles mourir d'une mort naturelle ? Que devons-nous faire ? Toutes nos écoles sont en français. L'Évêque essaye avec force d'apporter de l'influence anglophone, 2 Pères colombans l'année prochaine, 2 Soeurs Fidjiennes et 2 Soeurs dominicaines de Nouvelle-Zélande, toutes les Soeurs apprendront l'anglais dans nos écoles françaises.

Malheureusement certains de nos confrères français trouvent ça très dur. Ils ont travaillé dur à installer ces bonnes écoles françaises et ils considèrent que l'Évêque sape leur travail, alors qu'en fait, il se prépare à un futur incertain et je le soutiens à 100 %...

A.M.D.G et D.G.H 18 décembre 1979, Ordination à Melsisi Lowanatum,  
Tanna

Chère Maman et tous

... La semaine dernière je suis allé à Vila en avion. Le soir, le P. Lemay, le Provincial et le P. Schneider, son assistant, sont arrivés et mardi nous sommes envolés pour Pentecôte, un mauvais vol de ¾ d'heure et nous

sommes allés à Melsisi. Quelle différence avec l'ancien temps où il n'y avait pas d'avions. Un tel voyage aurait été impossible ça nous aurait entraîné une absence d'un mois environ. Mercredi il y a eu l'ordination. L'église est la plus grande des Nouvelles-Hébrides et en tout nous avons dû être plus de 3000; en plus de ceux de l'endroit les gens étaient venus de toutes les missions. Il y avait aussi le Ministre en Chef et d'autres représentants du gouvernement, ainsi que les 2 Résidents. Ils font beaucoup de travail pour entretenir toute cette foule. Le soir on voyait des feux partout car les différents groupes faisaient cuire le lap-lap (une sorte de pudding fait avec des taros, du manioc, des ignames ou des bananes etc., du cochon, du poulet, du poisson ou du boeuf) dans des grands fours dans le sol, des pierres chauffées et recouvertes de terre.

Le Fr Blaise est notre premier prêtre Mariste et il est sous les ordres du Provincial et il est nommé par le Provincial et, bien qu'il soit le premier, il ne travaillera pas ici mais aux Salomon. Les locaux ont une autre façon de voir l'apostolat et ce n'est pas la façon des blancs. Ils ont très peur et à juste raison, d'une grosse mission où le prêtre passe son temps à construire, à entretenir le générateur et les pompes, à faire marcher un commerce etc. Ils sont très heureux de vivre comme les gens sans rien de plus compliqué qu'une lampe à pression. Ils préfèrent aussi vivre dans un groupe qui partage le travail, leurs prières et leurs détente. Sauf dans les endroits où la communication est facile ça veut dire qu'il faut au moins 3 prêtres ou frères comme ça pour remplacer chacun de nous. Dans notre situation d'archipel, les communications sont difficiles et une communauté serait tout simplement un luxe. Cependant, ou nous changeons notre façon de penser ou nous nous habituerons à l'idée que nos nouveaux prêtres iront ailleurs...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 décembre 1979 suite (coordination au Melsisi) sur  
Albert 1979 12 18 et 27

Cependant, que ce soit nous changeons notre façon de penser ou de s'habituer à l'idée que nos nouveaux prêtres vont aller ailleurs !

Le lendemain de l'ordination, la première messe de Blaise et puis toute la journée de la danse continue, un groupe après l'autre non-stop. Dans l'après-midi, avec le P. Bordiga et d'autres nous sommes retournés à Vila, puis le samedi, retour à Tanna. Maintenant, les choses sont calmes ici avec les enfants à l'écart et j'ai eu le temps de se préparer pour Noël. Les deux sœurs plus jeunes sont en vacances. Le plus ancien, St Françoise, la

cuisinière est toujours là et a une jeune fille, future Sœur, reste avec elle. Peu de temps après Noël, les Pères Colomban viendra jeter un œil à l'endroit et viendra sans doute de prendre en charge le lieu quelques mois plus tard, puis j'irai à Port Olry à Santo. Le prêtre qui se trouve à Port Olry est pressé de changer, mais il est difficile de sortir d'ici avant de remettre à quelqu'un...

## 1980

A.M.D.G et D.G.H 2 janvier 1980, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Je devais partir pour Aneityum demain mais l'Aviation Civile a fermé le terrain parce que la sécheresse a rendu la surface du sable, trop molle et donc dangereuse. Les avions ne peuvent voler que pour les urgences médicales. Autrefois j'étais moins bloqué à terre et je pouvais prendre un bateau en sachant que je resterais au moins un mois. Maintenant c'est impossible et j'espère que le terrain rouvrira bientôt.

Aujourd'hui je vais au centre de l'île où un village de païens a demandé une école. Ils veulent une école catholique, pas une école du gouvernement. Ceci montre qu'ils sont ouverts à l'instruction et à faire baptiser leurs enfants. Mais le problème, c'est qu'une classe en 1980 veut dire 6 classes en 1986, avec la nomination de professeurs et que toute l'organisation deviendra très difficile. J'ai toujours une classe à finir et 2 bureaux doubles à faire etc. !...

A.M.D.G. et D.G.H. 1er février 1980, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Un Frère Wallisien mariste, a décidé de venir prendre une semaine de vacances ici. C'est un brave type, mais bien sûr, cela signifiait la confection de deux repas par jour ! Et l'amener un peu partout. Cependant, c'est un bon menuisier, il m'a également donné un coup de main pour faire les bancs d'école je dois faire le nécessaire pour trois classes, entre 50 et 60 enfants, une classe de grands et 2 de petits. .

L'école commence le 18 et j'ai encore beaucoup à faire. Pour aggraver les choses, nous avons des ennuis politiques considérables et nos catholiques d'ici, à Lowanatum sont directement impliqués. Ils ne reconnaissent pas le gouvernement actuel et travaillent à la sécession. Bien sûr ils sont

manipulés par quelques Français et le gouvernement français ferme les yeux. Pire, ils sont complices et parient. Dieu merci, la mission en tant que telle n'est pas impliquée et je me tiens en dehors de la politique. J'ai même pu arrêter une bagarre l'autre jour quand les choses allaient mal. En dehors de tout ça, tout va bien, beaucoup de pluie, les Sœurs encore absentes et je grossis ! Et je perds encore des cheveux...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 février 1980, Loanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... les gens d'ici n'arrangent pas les choses en étant anti gouvernement. J'ai essayé en vain de discuter avec eux mais ils sont poussés et financés de l'extérieur de Tanna (par certains Français qui sont contre le présent gouvernement anti français) Ils sont à l'origine de toutes sortes de problèmes afin d'essayer d'empêcher le gouvernement de travailler. Ce matin, le chef m'a fait avertir par sa fille : « Il y a une réunion à Lénakel aujourd'hui ». Cela signifie : « Allez à Lénakel, il peut y avoir des problèmes, vous pourrez peut-être faire quelque chose » Malheureusement, Bob Paul est parti avec sa femme pour des vacances, donc je suis seul à faire face aux loups !

S'ils écoutent assez pour que les deux côtés restent séparés, ce sera déjà quelque chose. Nous avons deux forces de police ici, Britannique et Française, elles sont complètement impuissantes. Quoi qu'il en soit je pars pour Lénakel maintenant et je vais également laisser une petite place dans cette lettre pour vous dire comment ça s'est passé.

DEUX HEURES PLUS TARD

Je rentre maintenant de Lénakel et je suis heureux de dire qu'il n'y avait rien, du moins rien encore, et maintenant il y a des pluies torrentielles, de sorte que toute excitation va être freinée. Le 15 Février est le grand jour des Jon Frum, et c'est la prochaine date d'ennuis possibles. Comme ce serait mieux s'ils travaillaient tous ensemble à construire leur pays au lieu de le détruire...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 février 1980, Lowanatum, Tanna

Chers Maman, Paul et tous,

... le changement est principalement dû à des avantages matériels pour les écoles françaises Cependant le nouveau gouvernement est anglophone et ne veut pas que cette tendance continue. En outre, ils sont sous la forte

pression de militants et enseignants francophones et autres et ils ont besoin de l'argent français pour pouvoir fonctionner

Je viens de recevoir une longue lettre un peu triste de l'Évêque, nos Pères français lui font passer un moment difficile. Étant Anglais et non Français et en raison de la situation politique tendue, je suis aussi dans la ligne de feu. Comme Santo milite pour les Français dans nos missions, certains ont déjà indiqué clairement que je ne serai pas le bienvenu ! J'ai demandé à une de nos nouvelles sœurs qui est originaire de Port Olry (où je dois aller). Elle vient de passer un mois là-bas et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais rien entendu, mais que ça viendrait d'un ou deux militants qui sont plus français que les Français ! Je plains les Colombans qui viennent ici. L'un est américain et l'autre irlandais, ils pourraient avoir des difficultés jusqu'à ce que la situation politique se calme...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 février 1980, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Politiquement les choses sont calmes, mais j'ai eu récemment des échos, comme quoi je ne serais pas le bienvenu à Santo parce que je suis anglais et non français. Je sais que cela ne vient que de quelques politiciens fauteurs de troubles, mais c'est un reflet de l'ambiance à l'heure actuelle. Le pauvre Évêque, étant américain, est accusé d'être anti-français etc. Ils lui font passer un moment difficile. Dieu merci, c'est lui l'Évêque et pas moi, je ne tiendrais pas un mois ! ...

Chère Maman et tous.

... Pas grand chose à écrire cette semaine, les choses sont calmes politiquement. Le Gouvernement a décidé qu'après l'indépendance les Nouvelles-Hébrides s'appelleront Vanua Atu, mais c'est si proche de Vanua aku, le nom du parti vainqueur aux élections, que c'est comme remuer le couteau dans la plaie de la minorité perdante. Le gouvernement a si constamment provoqué les perdants d'une manière similaire à ce qui précède qu'ils sont maintenant détestés dans les zones d'opposition » et je doute fort que le gouvernement actuel puisse gouverner sauf il y a des changements radicaux. J'ai parlé à quelqu'un de bien placé dans les cercles britanniques et il m'a dit que le gouvernement n'avait aucune idée de l'hostilité à leur égard dans certains endroits. « Ils semblent penser que parce qu'ils ont gagné les élections, ils n'ont pas à s'inquiéter des autres, ils ont perdu ! » Donc, au mieux, le gouvernement sera impossible, au pire, nous aurons une mini guerre civile. Cela peut encore être évité si le

gouvernement se réveille et partage le pouvoir avec certains des meilleurs éléments de l'opposition, et se débarrasse en même temps de certains de leurs pires éléments. Mais jusqu'à maintenant, ils ne sont même pas conscients du problème...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Mars 1980, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous

... Hier, le Père Shiffer, un jeune prêtre Colomban est arrivé. Naturellement je suis allé le chercher à l'aéroport, mais en route, un des pneus a crevé. Heureusement, j'étais arrêté près d'un village et des hommes sont venus m'aider. Les écrous de la roue étaient si serrés que j'ai eu un mal épouvantable à les enlever. Nous étions encore là quand nous avons entendu l'avion repartir ! Pauvre Jim Shiffer ! Quoi qu'il en soit, la camionnette de Bob Paul l'a amené.

Il semble être un gentil garçon, un Américain, mais il ne semble pas aller trop bien. Cette nuit-là avant d'aller me coucher, j'ai pris sa température, 40 ! Il est allé se coucher avec des Aspro et la nuit, il a bien transpiré. Ce matin, il a dit qu'il se sentait beaucoup mieux et qu'il concélébrerait avec moi à la messe des enfants à 7h30. Même s'il avait 39. Tout s'est bien passé jusqu'à la communion, où il s'est simplement évanoui. Je l'ai ramassé avec l'aide de deux enseignants et nous l'avons installé sur une chaise. J'ai laissé un enseignant avec lui pendant que je donnais la communion. Il est revenu à lui, en se demandant ce qu'il faisait assis là et où il était... Il est arrivé des îles Fidji il y a deux jours. Il n'y a pas de paludisme dans les îles Fidji.

La date limite pour l'Indépendance est le 25 Juin et l'endroit s'appellera alors Vanua Atu. Quand cela arrivera, vous devrez faire attention à mettre « via Sydney, South-Pacifique », car personne ne saura où il est. Pourquoi ils n'ont pas pu simplement lui laisser son nom des Nouvelles-Hébrides, je ne sais pas ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 10 avril 1980, Lowanatum, Tanna (écrit à Santo)

Chère Maman et tous,

... Puis le lendemain matin j'ai dû partir pour Vila, début d'une mini tournée de mes confrères maristes. Je dis mini, car il me faudrait trop de temps cette fois-ci pour les visiter tous, donc je suis venu à Santo (où je suis maintenant), et ce soir je partirai sur le St Joseph pour Melsisi sur Pentecôte où arriverons vers 5h ½ demain matin. Comme le bateau revient



directement à Santo, je devrai attendre là-bas environ cinq jours jusqu'à son prochain voyage, quand il ira à Olal sur Ambrym, puis retour à Melsisi, puis Lolopuepue sur l'île d'Aoba. Je resterai là-bas deux ou trois jours et je rentrerai à Santo lundi. Une visite à Port Olry, puis retour à Vila et Tanna et Dieu sait que je serais heureux de revenir, même si c'est seulement pour quelques mois de plus. Ici à Santo il fait très lourd, même si on me dit que c'est mieux que c'était. Hier soir, il était impossible de dormir avant minuit.

Mon successeur devrait arriver dans 8 à 10 jours donc nous reviendrons probablement à Tanna ensemble. Au fur et à mesure que le moment d'aller à Port Olry approche, je me demande comment les choses vont aller, certaines personnes du côté français ont déjà empoisonné les esprits de certaines des personnes les plus politiquement engagées de Port Olry, en disant que je ne suis pas acceptable car je suis Anglais ! Comme le français et l'anglais ont divisé la population !...



A.M.D.G et D.G.H 23 avril 1980, Lowanatum, Tanna (de Vila)

Chère Maman et tous

... Je dois dire que dans tous ces endroits, nous avons bu du kava tous les soirs et je déteste ce truc. D'habitude quand je me limite à une coupe (½ noix de coco), ça va bien. Mais même comme ça, un soir à Melsisi, il a

fallu que je rende le tout. Encore sur Aoba je l'ai rendu en rentrant à la maison, et tout ça en mon honneur !

Ensuite l'avion pour Santo. Là une voiture est venue me chercher et m'a fait faire la cinquantaine de kilomètres pour Port Olry qui est probablement ma prochaine mission, bien que ce ne soit pas officiel. J'ai entendu dire que les gens de là-bas ne voulaient pas d'un prêtre anglophone !! Le P. Linossier avait organisé une réunion du conseil paroissial et je leur ai dit tout net ce que j'avais entendu dire. Naturellement ils l'ont nié et ont dit que je serais le bienvenu. Le père Colomban qui me remplace, le P Arthur Tierney, est ici à Vila et nous partirons ensemble demain...

A.M.D.G et D.G.H 5 mai 1980, Lowanatum, Tanna

Cher Paul

... Comme nous avons environ 9 séminaristes des Nouvelles-Hébrides à différentes étapes de leurs études, l'argent sera bien utile. ... Comme nous attendions l'indépendance en Juin, je devais rester ici jusque- là. Maintenant, ce sera en août au plus tôt et j'espère donc être parti d'ici début Juin L'Évêque est absent jusqu'au 18 Juillet donc je vais passer un peu de temps à rencontrer les confrères que je n'ai pas pu visiter pendant ma tournée à Santo, Aoba, Pentecôte et Ambrym.... La politique en ce moment est dans une impasse et le gouvernement devra faire des compromis avec les partis d'opposition ou il risquera le chaos. La date limite pour l'indépendance est le 31 août mais ce n'est que provisoire...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 mai 1980, Lowanatum, Tanna (de Port-Vila)

Chère Maman et tous,

... Durant cette dernière semaine nous avons eu la visite à Tanna de notre premier prêtre mariste des Hébrides, le Père Blaise Buleban. Il devait prêcher le dimanche. Il y avait une bonne assistance et j'ai entendu des confessions avant la messe, nous avons concélébré tous les 3. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 mai 1980, Lowanatum, Tanna

Chère Maman et tous,

... Une de nos Sœurs d'ici, Sœur Marthe, est de Port Olry, Santo, où je suis censé aller et j'ai commencé à apprendre la langue, seulement quelques centaines de mots usuels, les pronoms et quelques phrases. Si je peux me les mettre en tête (pas si jeune ni apte qu'autrefois), ça sera un début quand j'arriverai.

La situation politique semble assez mauvaise, sans aucun signe de compromis. Hier, un groupe de partisans du V.P. a capturé le *gendarme* et ils ont essayé de le mettre dans l'avion pour Vila ! Je suis content de ne pas être là le jour de l'Indépendance...

A.M.D.G. et D.G.H. 28 mai 1980, BP59 Port-Vila (de Tanna)

Chère Maman et tous,

... Politiquement, les choses sont un vrai désordre ici, à Tanna, et il y a quelques jours, le lendemain du départ du *gendarme*, (c'était le dernier de l'administration française), les « modérés » sont allés jusqu'à l'endroit où étaient les maisons et les bureaux de l'administration et ils les ont saccagés, prenant tous les camions, volant l'essence, les lits, le mobilier de bureau etc. pour éviter qu'il ne tombent aux mains du gouvernement.

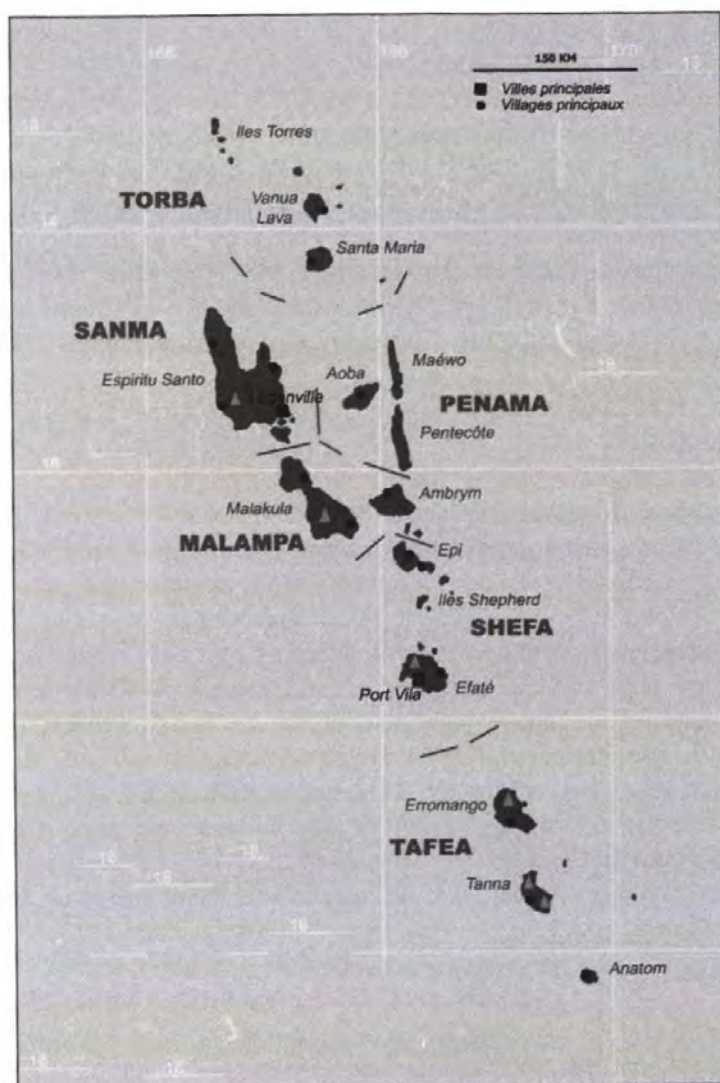
L'escadron mobile de la police antiémeute est descendu le lendemain (hier) et les choses sont calmes provisoirement. Cependant, seule la moitié des enfants sont à l'école car les parents ont peur. Comme la plupart de nos catholiques sont des militants « modérés », il est difficile de savoir quoi leur prêcher, on peut parler de paix et d'amour dans la matinée et ils sont dehors à faire des ennuis le soir...

A.M.D.G. et D.G.H. 30 mai 1980, Lowanatum Tanna

Chère Maman et tous,

... Mais la situation politique tourne au pire et je ne sais pas si je pourrai partir. Les modérés ont enlevé deux agents de district. Alors l'escadron anti-émeute a attaqué le village. Les modérés ont utilisé de la dynamite ainsi que des fusils de chasse et 22 fusils, tandis que les autres utilisaient des gaz lacrymogènes et des fusils. Le calme est rétabli maintenant. Heureusement, personne n'a été blessé.

Santo est complètement coupé et il n'y a même pas de communications radio. Aujourd'hui, j'ai appris qu'on attend des ennuis à Port-Vila. Donc, si le téléphone ne sonne pas le lundi 9, cela signifiera juste que je ne n'ai pas encore pu quitter Tanna. Je ne veux pas partir et laisser Arthur avec une situation politique pourrie au moment de partir. Toutefois, si les choses sont calmes jusque là, je partirai. Nous improviserons simplement. S'il plaît à Dieu, les choses vont se régler. Si seulement le gouvernement était d'accord pour partager le pouvoir, je pense que les troubles pourraient être évités. Cependant, jusqu'à présent il n'y en a pas beaucoup de signes...



Les cinq Provinces du Vanuatu

A.M.D.G. et D.G.H. 16 juin 1980, BP 57 Port-Vila (de Vila)

Chères Maman, Rose et tous,

C'était une grande émotion d'entendre votre voix au téléphone. Elle était remarquablement claire quand on considère que nous sommes de chaque côté de la planète. Ici nous ne pouvons pas avoir une ligne directe, mais on

demande la communication et ils font le numéro, c'est seulement une question de deux ou trois minutes.

Ici, les choses sont politiquement aigres. Un de mes paroissiens a été assassiné et plusieurs autres personnes ont été blessées par des coups de feu. C'est arrivé deux jours après que j'aie quitté Tanna. Bien que le nouveau prêtre soit bouleversé, ça l'affecte moins que moi qui connais toutes les personnes concernées et leurs familles. J'ai dit une Messe de Requiem ici à Vila qui a rassemblé environ 1000 personnes, dont les deux Résidents et les ministres en chef. Naturellement, j'ai prêché contre la violence et la vengeance, Dieu s'occupera de tous les acteurs...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 juin 1980, B.P. 59 Port-Vila (de Melsisi)

Ma chère Rose,

... La situation politique est encore très tendue et Santo est toujours sécessionniste. Tanna aussi est encore tendue après l'assassinat d'Alexis Yolu, un de mes paroissiens de Lowanatum et il va falloir un certain temps pour que les choses reviennent à la normale. Je suis parti au pire moment possible, et certains pensent que je les ai abandonnés, mais quel choix ai-je ? Une fois que l'autre prêtre est là, je dois partir et le laisser prendre le relais même si je sais que les gens sont mécontents. Naturellement Tanna est constamment à mon esprit, mais il faudra que je l'oublie et c'est pourquoi je suis impatient de commencer quelque part ailleurs. Melsisi est une grande mission avec plus de 2000 catholiques et un grand pensionnat. Il y a beaucoup de villages dispersés dans la montagne avec à peine un endroit plat quelque part. Le P. Verbraeken qui est ici à l'heure actuelle est parti dans un village à une heure de marche pour bénir une nouvelle église dans le village...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 juin 1980, Melsisi, Pentecôte

Mon cher Paul,

... Politiquement parlant, les choses ne vont pas bien et l'assassinat d'Alexis Yolou, mon paroissien de Lowanatum et un leader du parti « modéré », par des civils armés qui soutiennent le parti adverse, le Vanua aku party, n'a pas arrangé les choses. Tanna est tendue et tôt ou tard, il y aura sûrement des règlements de comptes. J'ai prêché au Requiem à la Cathédrale de Vila (incidemment, diffusé par la suite à la télévision en Australie) et j'ai dit aux gens d'enlever la haine de leurs cœurs. Mais c'est facile à dire. Pour ma part, j'ai eu la dengue cette semaine-là, ce qui n'a

pas arrangé les choses, mais rien que les pensées qui trottaient dans ma tête m'ont empêché de dormir pendant des jours.

Le gouvernement a clairement fait savoir qu'il ne partagerait pas le pouvoir, mais il est difficile de voir comment ils pourraient espérer gouverner, sauf en utilisant la force, mais d'où viendra la force ? A l'heure actuelle, les Britanniques ont 200 Marines ici, mais je doute fort que la Grande-Bretagne soit prête à aider avec force après l'indépendance, car ce serait mauvais pour ses relations avec la France et le Marché Commun, ce qui est beaucoup plus important pour elle que 100.000 personnes dans une partie obscure de l'Océan Pacifique, qui ne fait pas de commerce avec l'Angleterre. La France au moins achète du coprah, personne d'autre ne le fera ! S'il te plaît, prie que les choses puissent s'organiser paisiblement et qu'il y ait une fin heureuse à un préalable si tragique....

A.M.D.G. et D.G.H. 1er Juillet 1980, Melsisi, Pentecôte

Chère Maman et tous,

... La semaine dernière, c'était la semaine de l'Indépendance et même si nous n'avons eu aucun problème politique, on avait eu d'autres problèmes. Il y a un petit hôpital ici avec un jeune médecin (français) aidé par une Sœur indigène, un infirmier et deux infirmières. Mardi soir j'étais en train de dîner avec la Sœur quand j'ai été appelé subitement à l'hôpital, une jeune femme était mourante. Je me suis précipité et je lui ai donné l'absolution, elle est morte quelques minutes plus tard, avant l'arrivée des saintes huiles de l'église. Je lui ai fait les onctions. Tout d'un coup des hommes se sont précipités à l'intérieur. L'un d'eux, le père de la fille a poussé violemment la Sœur d'un côté. Plus tard, ils l'ont insultée ainsi que le médecin et ils les ont menacés avec leurs poings. Pour compliquer les choses tout cela s'est passé entre deux autres naissances dans la pièce voisine. Ils ne pouvaient croire que la fille était morte et ils l'ont emmenée pour la traiter selon la coutume, c'est-à-dire des feuilles et de la sorcellerie. Le lendemain, j'ai dirigé les obsèques dans le village et nous savions que l'affaire ne s'arrêterait pas là. La famille avait voulu traiter la fille avec la médecine indigène tôt dans la journée. Naturellement, le médecin ne peut pas permettre qu'on donne à quelqu'un qu'il soigne des médicaments qui ne connaît pas, si le patient va mieux la médecine coutumière l'a guéri, s'il meurt, c'est la faute du docteur ! Il y a eu beaucoup de mots méchants échangés, donc j'ai appelé à une réunion de tous les chefs, les gens

importants, après la Messe du dimanche. Le pauvre docteur était découragé et voulait partir. « En tout cas » a-t-il dit « S'ils veulent utiliser la médecine indigène à l'hôpital, alors je pars » La réunion a duré des heures et heureusement nous avons Vincent Boulekon (un avocat formé en France) pour parler et expliquer la situation. Les gens devaient choisir entre 1) le docteur et pas de médecine indigène à l'hôpital, (ils peuvent faire comme ils veulent à l'extérieur) ou 2) Aucun docteur. Pour ma part j'ai aussi dit que je ne permettrais pas que la Sœur soit bousculée et insultée par quiconque.

Madeleine avait 24 ans. Elle avait un problème médical grave depuis des années mais personne n'avait rien dit au docteur, mais elle avait été traitée avec la médecine coutumière. Elle avait accouché la veille, tout s'était bien passé. Elle a vomi un peu la nuit et elle s'est plainte d'autres choses mais rien qui aurait pu montrer au docteur que quelque chose allait très mal. Le lendemain, la famille est venue lui donner des médicaments coutumiers, mais on les a empêchés d'entrer. Plus tard, elle est morte. Leur colère : « si nous avons été autorisés à lui donner des médicaments, elle ne serait pas morte. » Dans notre manière occidentale de penser, c'est l'un ou l'autre, la médecine blanche ou la noire, mais ils voient les choses différemment. Ils ont besoin de la médecine des Blancs pour guérir la maladie et la médecine coutumière pour chasser les mauvaises influences qui sont à l'origine de la maladie, des maladies causées en allant dans un endroit tabou ou en ne respectant pas certaines coutumes etc., maladies causées par les mauvais esprits. Guérir la maladie seule avec la médecine des Blancs ne va pas à la racine du problème.

Ça a été une grande rencontre et après plusieurs heures, il y a eu des excuses au docteur, à la Sœur et à moi-même et une réconciliation et ils ont accepté la décision du docteur. Je pense que c'est maintenant terminé et au moins le point a été éclairci...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 Juillet 1980, Melsisi Pentecôte

Chère Maman et tous,

... Ma première nuit seul, j'ai été appelé au dispensaire pour donner l'Extrême Onction à une femme qui avait tenté de se tuer avec de la Nivaquine après une dispute avec son mari. Heureusement, elle avait seulement pris dix cachets, elle est revenue à elle et en quelques jours, elle a pu rentrer chez elle. Si elle en avait pris 5 de plus, ça aurait été la fin !

... Nous avons donc fait les Nouvelles ! (Remarque -. Référence ici à la déclaration de sécession par un groupe de Santo Cette nouvelle a été mondiale). Les deux gouvernements métropolitains ont réussi à diviser la population en deux camps, les anglophones et les francophones et la divergence semble s'approfondir tout le temps au lieu de diminuer. L'indépendance est prévue pour le 30 Juillet, mais le pays est désespérément divisé. La force semble être actuellement la seule façon dont ils puissent gouverner, mais quel genre de vie ce sera pour la petite population de 100.000 âmes, soit moins de la moitié de la population de Middlesbrough, Le temps nous le dira...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 Juillet 1980, Port Vila

Chère Maman et tous,

... Je suis revenu ici de Pentecôte en avion il y a une semaine, pour faire quelque chose que je n'ai jamais fait auparavant, acheter une maison ! Depuis plus de deux ans maintenant, nous attendions qu' une certaine maison à côté de notre église dans la ville de Santo soit mise aux enchères et c'est enfin ce qui s'est passé. Toutefois, en raison de la situation politique désespérée, il n'y avait pas d'autres acheteurs et nous avons réussi à l'avoir pour le prix le plus bas possible de 24.000 \$. Il y a quelques années elle était évaluée à 3 fois ce prix. Ce doit être notre maison Mariste. Nous devons attendre encore une semaine avant que la transaction soit finalisée.

... Politiquement les choses ne vont pas bien mais, avec le gouvernement et les sécessionnistes qui durcissent chacun leur position, où tout ça finira-t-il ? J'espère seulement que nous n'aurons plus d'effusion de sang. Au moins les choses sont calmes sur Pentecôte, j'espère que ça le restera...

A.M.D.G. et D.G.H. 25 Juillet 1980, Melsisi

Chères Maman, Rose et tous,

Je suis de retour ici à Melsisi sur Pentecôte depuis la semaine dernière. C'est une grande mission et je laisse mon confrère Anton Verbraeken libre pour visiter Baie Barrier et la côte Est. Il est aussi agréable pour nous deux de pouvoir passer du temps ensemble au lieu d'être perpétuellement seuls, qui a été et est le lot de la plupart d'entre nous ici. Pentecôte a deux avions par semaine et rarement la visite d'un confrère.

À Vila je pense que je vous ai parlé de la vente aux enchères, nous y sommes allés pour acheter une maison pour les Maristes de Santo. La



situation politique est telle que personne dans son bon sens ne voudrait dépenser de l'argent à Santo à l'heure actuelle ! À moins bien sûr que ce ne soit quelqu'un comme nous qui voulons rester aux Hébrides, quel que soit le résultat de la situation politique.

Eh bien nous sommes tout juste une semaine avant l'Indépendance et notre premier ministre a l'impression qu'il est nécessaire d'avoir autant de troupes que possible pour le grand jour ! L'Indépendance est célébrée dans certaines régions et pas dans d'autres. Quel dommage que ces gens soient tellement divisés en raison du passé britannique et français. Les gens finiront-ils par accepter le gouvernement, qui a fait connaître son intention de maintenir une mini armée pour empêcher toute opposition ? Ou allons-nous avoir des troubles pendant une longue période à venir ? Qui sait ? Quand on pense à des problèmes réels pour l'Église en tant d'endroits, les pays communistes, en Amérique du Sud, dans les dictatures, etc. notre problème se réduit à l'insignifiance. Pourtant, nous avons eu un si bon passé que l'on craint pour l'avenir...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 août 1980, Melsisi Pentecôte.

Chères Maman, Rose et tous,

... La situation politique à Santo est encore très tendue. Cette semaine les troupes de Nouvelle-Guinée vont y aller pour établir l'autorité du gouvernement là-bas. Aujourd'hui, on a annoncé à la radio que deux Australiens et 20 Français qui sont censés avoir aidé les dissidents de Santo ont été priés de quitter le pays. Je n'ai encore appris aucun des noms. Notre retraite est censée se passer à Santo le 26 de ce mois-ci, tout juste dans deux semaines. Si les choses ne sont pas réglées rapidement, nous devons annuler la retraite, et je suis impatient d'y être, comme toujours !

A Pentecôte les choses sont calmes. J'ai été seul toute la semaine car Anton Verbraeken est encore à Baie Barrier et Michel Visi, le séminariste qui fait son année pastorale ici, a passé la semaine dans les villages de la côte Est et n'est rentré que ce matin. Ses premiers mots ont été : « Je vous ai rapporté un papillon. Je ne sais pas si c'est celui que vous voulez. » Pour le bénéfice de Paul je vais utiliser les noms propres, mais j'ai été à la recherche d'un Vindula que j'ai repéré deux ou trois fois mais jamais de près. Son papillon lui ressemblait un peu, mais il s'est avéré être un Parthénos Sylvia. Maintenant, je me demande si j'ai pris un Parthénos pour un Vindula ou si le Vindula est également ici. Aucun des deux papillons n'a jamais été enregistré dans les Nouvelles-Hébrides (aujourd'hui le

Vanuatu). Quoi qu'il en soit, si le temps le permet, après-demain j'irai sur la côte Est et j'irai au village où il a trouvé le Parthénos, même si ça doit prendre quelques heures de marche. Michel dit qu'il en a vu beaucoup ! Peut-être qu'ils sont locaux...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 août 1980, Port-Vila

Cher Paul,

... Je sais ce que tu veux dire sur la nécessité d'un renouveau mariste. Cette conscience du travail est quelque chose que nous avons ici aussi avec la difficulté supplémentaire de ne pas pouvoir amener les gens à nous rencontrer et quand ils le font, ce qui n'est pas souvent, ce n'est pas la manière mariste de vivre ou même la vie spirituelle dont on parle généralement ! Ce qui me blesse, c'est que dans d'autres régions du Pacifique, les confrères semblent pouvoir se réunir pour une retraite mensuelle, ou une journée de recollection, mais ici, en dehors de la retraite annuelle, il y a très peu de choses et franchement je ne sais pas comment je peux favoriser les « rassemblements », commencer à faire ce genre de chose avec des confrères dont la moyenne d'âge est une petite cinquantaine est assez difficile, surtout quand il faut un faire un effort et dépenser de l'argent pour visiter un confrère. J'espère que notre nouvelle Maison régionale pourrait faire une différence. Cependant, l'endroit est à l'heure actuelle dans la tourmente. Il y a eu plus de 200 arrestations récemment à Santo, 27 Français ont été expulsés, mais pas avant que certains aient été tabassés par la police locale et les membres du Vanuaku Party. Les fondations ont été posées pendant des années de haine et de suspicion et bien sûr personne ne peut prédire l'avenir des écoles françaises, étant donné qu'elles dépendent pour leur survie de la coopération avec la France et c'est quelque chose que le gouvernement actuel n'acceptera que s'il est tout à fait impossible de faire autrement et seulement pour une période aussi courte que possible. Nous prions pour la paix et nous espérons que d'une façon ou une autre elle pourra sortir de ce gâchis terrible....

A.M.D.G. et D.G.H. 2 septembre 1980, Port-Vila

Chers Maman, Paul et Lucy,

... Les troupes de Nouvelle-Guinée ont attaqué le siège du mouvement rebelle et la plupart se sont rendus. 4 personnes ont perdu la vie à Santo récemment. Il est clair que le gouvernement a l'intention de gouverner par

la force car ils ne sont pas capables d'en décider autrement. Cependant, comme l'expérience l'a montré, la violence n'apporte jamais la paix, seulement la haine. Ceux au pouvoir vivent dans la peur pour leur vie et doivent donc utiliser plus de violence et des arrestations arbitraires pour se protéger. Nous avons tous vu où ce genre de chose a conduit, à Cuba, au Chili, en Bolivie, etc. etc. Ici, nous prions chaque jour pour la paix et le pardon. J'espère personnellement que les choses se calmeront rapidement afin que tous puissent mener une vie normale.

... Ce soir nous avons entendu dire que les troupes papoues doivent attaquer Port Olry, (ma future mission) à l'aube. Les gens de là-bas proposent de se livrer depuis plus d'une semaine mais là encore, le gouvernement veut évidemment faire une démonstration de force. J'espère seulement qu'il n'y aura personne de blessé. Dans les années à venir les événements que nous traversons seront considérés comme une tache noire dans l'histoire du Pacifique...

A.M.D.G, et D.G.H. 13 septembre 1980, Suva, Fidji

P. S. Si vous n'avez pas trop de détails dans les lettres de Port Vila, c'est parce qu'il y a une certaine censure

Chères Maman, Rose et tous,

... Les vocations viennent rapidement, dans le même temps les Océaniens, en général, ne veulent pas le même style de vie que celui que nous avons vécu, en particulier les religieux. Ils insistent sur la vie communautaire alors que nous avons été séparés, un homme pour une paroisse. Maintenant nous avons besoin de la communauté, même si cela signifie laisser des paroisses sans prêtre. Bien sûr, il est psychologiquement impossible de mettre ensemble des gens qui ont vécu seuls pendant des années, mais au moins on peut l'essayer avec les nouveaux.

Les deux séminaires du Pacifique, Suva aux Fidji et Bomana en Nouvelle-Guinée, (principalement pour la Mélanésie) ont plus de 100 séminaristes chacun. Bien sûr, tous ne continueront pas, mais ces chiffres sont bons. La plupart de ceux qui sont à Suva viennent de Samoa, mais même nous, au Vanuatu, nous avons sept nouveaux qui iront au séminaire l'année prochaine, plus 2 frères pour les Maristes et nous en avons déjà cinq au séminaire

J'ai eu plusieurs lettres de prêtres et de l'évêque du Vanuatu, les choses vont de mal en pis. A la mission de Port Olry, les troupes de Nouvelle-Guinée avec notre police locale ont arrêté tous les hommes. Le prêtre est

intervenu et il a réussi à faire enlever quatre vieillards et 3 malades de la liste. Le reste a été emmené en prison. Là, ils ont été tabassés par la police locale, dépouillés de leurs sous-vêtements et fouillés. Ils étaient 30 à 40 dans une cellule si bien que tous ne pouvaient même pas s'asseoir en même temps. On a dirigé un tuyau d'eau sur eux de sorte qu'ils ont passé la nuit à gretoter de froid sur le ciment mouillé. Ils n'ont reçu aucune nourriture pendant 3 jours et puis juste un paquet de biscuits pour 3 hommes, certains ont reçu un biscuit pour 3 hommes.

Un Frère du Sacré-cœur de Santo a été arrêté, juste au moment où il commençait la classe et il est en prison - sans raison. A Port Olry on a harangué les gens et on leur a dit que c'était de leur faute car ils avaient choisi de suivre la religion française. « Pourquoi n'étaient-ils pas devenus presbytériens comme les autres ? » etc.

Je suis terriblement désolé pour le pauvre P. Linossier qui a vu ses paroissiens battus d'une façon insensée sous ses yeux et le P. Linossier, comme intermédiaire, leur avait promis qu'ils ne leur feraient pas de mal s'ils se livraient ! Comment vont finir les choses ? Nous ne savons pas. Priez pour nos catholiques, ils vivent un moment difficile...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 novembre 1980, Procure de Santo au Vanuatu,  
Pacifique Sud

Chères Maman, Rose et tous,

... Je suis toujours ici à Santo, mais peut-être que dans une semaine je partirai pour Pentecôte. La plupart des prisonniers ont été libérés, beaucoup avec de lourdes amendes à payer, d'autres tout simplement libérés, parce qu'ils étaient innocents de tout crime. Le fait qu'ils ont déjà passé un mois ou six semaines à dormir sur du ciment en prison ne semble pas inquiéter beaucoup les gens

... Dieu fait toujours sortir le bien du mal et ces derniers troubles n'ont pas seulement uni nos catholiques, mais les a fait se tourner davantage vers Dieu. Les églises sont pleines. En prison, la seule aide qu'ils ont eu (et les non-catholiques aussi) est venue de l'Église catholique, vêtements, couvertures, nourriture, tabac, savon et le reste. Demain je dois acheter plus de 10 serviettes de toilette et 7 paires de claquettes (sandales) sans compter les autres demandes pour des vêtements. Heureusement nos amis catholiques ont été généreux et nous avons déjà dépensé plus de £ 2,000, ce qui est beaucoup d'argent...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 novembre 1980, Procure de Santo, Vanuatu  
Chères Maman Rose et tous,

... Le samedi soir, j'ai dit la Messe à la paroisse française, le dimanche matin. à 07h30, la Messe dans la prison française, à 9h, la Messe à la paroisse et à 17h30, dans la prison anglaise. Il y n'y a qu'environ 5 catholiques dans la prison française, les autres sont tous Église du Christ, ou Adventistes du 7ième jour, mais sont tous venus à la Messe. Dans l'autre prison, il y avait beaucoup plus de catholiques et ils ont chanté magnifiquement et la plupart sont venus à la Communion. Comme il arrive souvent dans cette situation, ils apprécient davantage leur religion et leur relation avec Dieu et Notre-Dame. Maintenant que les choses se sont un peu calmées, l'Évêque m'a demandé de partir d'ici et de retourner à Melsisi pour aider là-bas pendant un certain temps, car le pauvre Prêtre résident est désespérément surchargé, donc après-demain jeudi, je vais à Pentecôte en avion. Le prêtre, le P. Verbraeken sera déjà parti pour Baie Barrier de sorte qu'il ne sera pas là pour m'accueillir. Cependant, je connais assez bien l'endroit pour savoir quoi faire...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 novembre 1980, Melsisi, Pentecôte  
Chères Maman et Rose,

... Ici, ils ont seulement eu un enterrement depuis que je suis parti en août, et pourtant j'ai déjà officié à deux enterrements dans les 4 jours depuis mon retour. L'un, un bébé est mort juste après la naissance. La Sœur de l'hôpital l'a baptisé et l'autre était un enfant de deux ans qui est mort dans un village à quelque distance. Ils m'ont appelé pour 10 heures, mais ils étaient prêts à 12 heures 20 ! Le temps ne signifie simplement rien ici. Les gens des villages environnants sont venus, donc il a fallu faire cuire beaucoup de taro et abattre une bête. Pendant que j'étais assis sur une bûche à bavarder avec les hommes, des femmes sont allées « gratter » la peau de gros taros d'eau, d'autres (les hommes) portaient de grands morceaux de bœuf, d'autres préparaient le four de terre (des pierres brûlantes). Trois hommes ont amené un énorme cochon, une patte avant attachée avec une liane. Tout d'un coup, ils l'ont pris par les pattes arrière, un homme a pris une patte et l'a renversé au milieu de cris qui vous perçaient les oreilles, puis pendant qu'ils le tenaient, on lui a plongé un couteau dans la gorge et fait une grande fente, mais le cochon s'est relevé et a couru avec le sang qui coulait à flots. Quelques minutes plus tard il était mort et coupé en morceaux.

Bien sûr, des femmes avaient préparé l'enfant, Marie Noëlla, en enveloppant le petit corps dans des nattes d'enterrement spéciales. Les lamentations de toutes ces funérailles sont horribles, mais elles s'arrêtent généralement pendant qu'on dit les prières, d'abord à la maison, puis dans la minuscule chapelle du village, le Rosaire en allant vers la tombe, encore des prières, l'eau bénite, puis les lamentations recommencent quand on enveloppe l'enfant dans une autre natte et qu'on la descend dans la tombe. Marie Noëlla, priez pour nous.

Il y avait un repas qui m'attendait, un délicieux ragoût, des ignames et un ananas. Comme il était trop tôt pour boire du kava, ils m'ont donné une racine de kava à ramener à Anton Verbraeken, un fanatique du kava, et un petit groupe d'ici le prépare, nous l'avons bu ensemble le soir...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 décembre 1980, Melsisi, Pentecôte

Chères Maman, Rose et tous,

... La semaine dernière, j'ai enterré une vieille dame dans la brousse et il y a juste quelques jours j'ai reçu un autre appel pour donner les derniers sacrements à une vieille dame dans la même zone. Elle était occupée à cuisiner son repas sur la cendre quand je suis arrivé ! Deux bambous verts, farcis de bonnes choses à manger et mis sur le charbon de bois brûlant et tournés de temps en temps. On ferme simplement l'extrémité avec des feuilles afin d'éviter que les aliments se répandent, aussi bon que n'importe quelle casserole !...

## 1981

A.M.D.G. et D.G.H. 5 janvier 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Le 1er Janvier je suis allé dire la Messe pour ceux qui sont en prison, ça a été très apprécié. Certains prisonniers d'une autre île qui sont protestants ont demandé à devenir catholiques, non seulement pour eux mais aussi pour leurs villages, environ 16 villages en tout. Ils disent qu'ils ont beaucoup entendu parler de l'Évangile, mais seulement des paroles Ici, en prison, ils ont été nourris, vêtus et aidés matériellement et spirituellement par les catholiques, pratiquement les seuls ministres du culte à leur rendre visite, ils ont vu l'Évangile en action...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 janvier 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

... Le dimanche il y a toujours au moins deux Messes, l'une le matin et une dans les antennes, il y a 4 annexes ou centres de messe ici. Puis une fois par mois je dois aller en bateau à Big Bay visiter nos trois stations là-bas. C'est le plus grand casse-tête, car je dois louer une vedette, de Big Bay, car ça dépend si la mer est raisonnablement bonne, si leur moteur hors-bord marche, etc. Tout ça est très différent de Tanna qui bien sûr me manque beaucoup.

Il y a aussi une plantation de coprah, du cacao, du café et environ 200 bovins. D'une certaine manière la formation du séminaire est censée vous rendre capable de faire toutes ces choses. Heureusement, je sais maintenant construire une église à monter à Big Baie et une maison avec église à Tolomako, quand nous aurons assez de fonds. Un grand merci à Lucy et Paul pour leurs lettres de Noël. Ça intéressera peut-être Paul de savoir que le papillon Parthénos Sylvia que j'ai été si heureux de découvrir sur Pentecôte se trouve également ici et à Aoba. Pourtant, il était inconnu dans les Hébrides ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 1er février 1981, Port Olry, Santo, Vanuatu

Ma chère Lucy,

... J'ai finalement réussi à arriver à Port Olry. Mon prédécesseur est resté ici 13 ans et il a du mal à partir. Comme il s'agit d'une mission beaucoup plus importante que celle à laquelle j'étais habitué, je vais trouver difficile de me sentir chez moi. Peut-être que ce qui est le plus déstabilisant est l'incertitude. L'école doit commencer dans une semaine, mais je ne sais pas si l'école ouvrira ! ça dépend d'un accord entre la France et le Vanuatu pour les fonds, - s'il n'y a pas d'argent, qui payera les enseignants etc. ? Pourtant, nous avons entre deux et trois cents étudiants ici et 80 pensionnaires, nous ne pouvons qu'attendre pour voir, mais comme les pensionnaires viennent de loin, ils vont inévitablement prendre du retard....

A.M.D.G. et D.G.H. 16 février 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

L'école a commencé et nous n'avons encore aucune idée de l'argent qui va nous être alloué pour la faire marcher. A part les enfants du grand village de Port Olry, nous avons environ 40 ou plus de pensionnaires qui vivent

trop loin pour venir à l'école tous les jours et également environ 10 externes qui doivent être nourris à midi. J'ai demandé aux parents d'être généreux en fournissant des légumes et comme nous avons beaucoup de bétail, j'ai offert de fournir de la viande gratuitement, au moins pour le moment.

Le gouvernement a déclaré que son école sera gratuite pour le premier trimestre, mais qu'après, les pensionnaires devront payer £ 10 par enfant par trimestre. C'est au-delà de ce que les parents peuvent se permettre et c'est peut-être une tactique pour essayer de fermer nos internats catholiques, dans pratiquement toutes nos missions, les villages mélanésiens sont traditionnellement de seulement quelques familles, il est donc difficile d'avoir un regroupement important d'enfants sans internat, car ils doivent venir de très loin. Peut-être vous demandez-vous : que font les autres ? Certaines missions protestantes ont également des pensionnaires, mais la plupart des écoles anglaises sont beaucoup des affaires individuelles et le résultat est un très faible niveau d'instruction par rapport aux françaises et cette jalousie que ça cause est une des racines du problème. Au lieu d'essayer d'élever l'enseignement en anglais jusqu'à la norme française, il est plus facile de faire le contraire.

Je m'habitue progressivement au climat. Il faut simplement accepter d'être trempé et collant tous les jours. Aujourd'hui, il fait plus frais avec de la pluie. Mauvais augure pour demain. J'ai prévu d'aller à Tayon demain, où une vedette rapide doit venir me chercher à Tolomako, également l'autre côté de Big Bay. Malheureusement je ne peux pas changer l'organisation car je n'ai aucun moyen de contacter Tolomako, excepté en envoyant un message sur Radio Vanuatu et c'est trop tard maintenant. Alors pluie ou pas pluie, je dois y aller et être trempé et devoir descendre cette falaise terrible jusqu'à la mer à Tayon, une piste pleine de cailloux et de terre rouge glissante. Et à Tolomako une poignée de catholiques apathiques qui parlent à peine. C'est la vie et ils sont tout autant les enfants de Dieu que ceux qui participent à la Messe et sont pleins de vie...

A.M.D.G. et D.G.H.3 mars 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

... La semaine dernière, j'ai finalement réussi à aller à Big Bay. Le bateau m'attendait à TAYON, la mer était calme et plate, mais c'était seulement une petite vedette et le gars qui tenait le gouvernail a insisté pour sortir. Quel danger possible ? - Plate comme la main. Tout d'un coup une tortue,



entre 1m80 et 2m de long a fait surface juste devant le bateau et nous l'avons simplement regardée. Elle aurait pu facilement nous faire tous chavirer à cette vitesse ! Ensuite, elle est restée avec nous tout le temps et on ne savait jamais quand elle pourrait sortir juste devant le bateau. Arrivé à TOLOMAKO, nos quelques catholiques de là-bas sont très découragés. Heureusement, le catéchiste est un peu mieux et il a pris soin de moi. Je n'aime pas dire la Messe le soir avec peu de clarté, donc j'ai promis la Messe pour le lendemain matin, au cours de laquelle il y aurait aussi les Cendres, même si c'était une semaine avant le mercredi des Cendres.

Vous vous souvenez du mot de sainte Thérèse d'Avila « Si c'est la façon dont vous traitez vos amis, pas étonnant que vous n'en ayez pas beaucoup » C'était ma troisième tentative pour me rendre à Tolomako, mais je me suis réveillé le matin et soudain, ma tête s'est mise à tourner, la maison tournait et tournait, je suis juste arrivé à la fenêtre et j'ai commencé à vomir. Il n'y avait rien à faire, juste des haut-le-cœur. Chaque fois que j'essayais de tenir debout sans appui, je ne pouvais pas. ... Finalement, j'ai pu me lever et marcher quelques centaines de mètres jusqu'à la rivière pour me laver, m'arrêtant parfois pour hoqueter, le catéchiste avait préparé du thé et quand je suis revenu, me sentant très écoeuré j'ai pris quelques gorgées de thé et immédiatement vomi le tout. Boniface, le catéchiste, a sonné le premier coup. Je me sentais affreusement mal, mais après m'être assis sur une bûche à cause des hoquets, je suis arrivé à la petite paillote qui sert de chapelle. Boniface a mis un seau derrière l'autel et je me suis assis, encore des hoquets au-dessus du seau et puis les confessions. Je me sentais horriblement mal. Alors Dieu m'a donné l'aide nécessaire dans ces circonstances, j'ai réussi à tenir toute la Messe, sermon, cendres, sans vomissements. Je ne me sentais toujours pas bien le reste de la journée, mais j'ai eu un sentiment de triomphe, pour le dîner, j'ai pu prendre du poisson et le lendemain matin je me sentais très bien après une bonne nuit de sommeil. Boniface m'a donné son lit et sa moustiquaire ! Dieu le bénisse. Puis nous avons repris le bateau et nous sommes allés à un endroit sur la côte où vit un vieux Français marié à une femme du pays, ses enfants sont venus avec nous, pour aller à l'école. Une heure de voyage de retour à Tayon. Vingt minutes de montée affreuse sur des racines et des rochers, puis une marche de trois heures pour retourner à Port Olry. Le trajet de trois heures est à plat tout le temps et plus facile que la montée de vingt minutes !...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 Mars 1981, Port Olry, Santo

Chères Maman, Rose et tous,

... En route dans la voiture que je conduisais (un bus de 14 places, c'est tout ce que nous avons actuellement ici) a heurté une pierre de la route où les ouvriers creusaient la route pour la passer au rouleau. Elle a brisé le carter et en peu de temps je me suis trouvé sans huile. Heureusement je l'ai repéré tout de suite et j'ai commencé à marcher vers Santo. La première voiture à passer se trouvait être un bon catholique que je connaissais, alors je suis allé en ville et j'ai fait venir un de nos camions de remorquage à venir me remorquer au garage. Comme il y avait d'autres travaux à faire sur le camion je l'ai laissé là et j'ai demandé aux Soeurs d'ici de venir me chercher dans leur voiture, elles ont une petite Suzuki.

La semaine prochaine je vais à Big Bay, mais je suis furieux contre nos catholiques de là-bas. J'ai eu beaucoup de difficulté à avoir un bateau pour y aller. Finalement, j'ai réussi à avoir le St Joseph. Mais pour qu'un bateau paye son trajet, il doit avoir du fret dans les deux sens. Ici, ils avaient sept tonnes de coprah et le bateau a accepté d'y aller. Il est chargé et doit quitter Santo demain soir, maintenant, j'ai appris qu'ils ont vendu le coprah à un autre bateau qui passait ! Maintenant, je ne sais pas ce qui va arriver, mais, évidemment, je vais devoir dédommager le bateau et payer le fret exactement de la même manière, ça me coûtera autour de £ 150. Ces gens sont si peu fiables, c'est difficile à croire. Vous ne pouvez jamais être sûr de qui que ce soit. Aucun sens des responsabilités. C'est pourquoi il y a le chaos dans beaucoup de ces pays. Vous ne pouvez compter sur personne. Je suppose que je ne devrais pas me plaindre, puisque c'est le carême. Nous avons tous *des misères* de différentes sortes. Il se trouve que c'est mon tour ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 mars 1981, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... Côté paroisse, j'en suis encore à essayer de trouver où mettre les pieds. Ils ont deux langues, alors je m'en tiens pour le moment au bichlamar. Malheureusement je dois encore passer beaucoup de temps sur des choses matérielles, hier, j'ai passé une journée entière à trouver un blocage dans le système d'eau. Une racine a resserré le tuyau en plastique, elle l'a suffisamment cassé pour qu'une racine grandisse à l'intérieur et finisse par remplir plus de 50cm de tuyau avec des racines, fines comme des cheveux, mais le remplissant entièrement et ne laissant passer qu'un filet d'eau.

Nous avons eu la chance de trouver assez rapidement. Une autre fois, c'était l'électricité, puis la pompe à eau pour le bétail etc. !...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 mars 1981, Port Olry, Santo

Chères Maman, Rose et tous,

... Les gouvernements français et Vanuatais ont finalement signé des accords, ce qui signifie que nous allons obtenir de l'aide française. C'est vital pour nos écoles car il n'y a pas d'argent pour payer les enseignants autrement. L'Évêque a également signé un document avec le gouvernement pour nos écoles catholiques. Il nous donne une certaine autonomie et, bien sûr, pose le fardeau financier des salaires des enseignants sur le gouvernement.

J'ai l'histoire d'un succès cette semaine. Depuis que je suis ici, nous avons été aux prises avec un problème d'eau, juste un filet d'eau ou rien du tout. Ne sachant pas comment c'était avant, je le mettais sur le compte du niveau du réservoir d'eau, placé trop bas. Mais la situation a progressivement empiré et nous avons finalement trouvé, une racine d'arbre avait enserré le tuyau de polyéthylène, il avait craqué et a ensuite permis à la racine de croître dans le tuyau jusqu'à ce qu'il y ait plus de 50 de tuyau bouché par des racines fines comme des cheveux. Nous avons dû couper le morceau de tuyau et le remplacer. Maintenant, je peux prendre une douche au lieu de devoir à nouveau utiliser un seau et une casserole ! Sinon pas grand chose à signaler. Hier, la bétailière est venue emporter 16 bêtes à l'abattoir Malheureusement, nous avons trop de bétail et ils ne sont pas faciles à vendre car tout le monde veut vendre son bétail. ..

A.M.D.G. et D.G.H. 24 avril 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

... Messe, un baptême, le repas, et bateau pour Tolomako. Là, le catéchiste est venu au bateau nous serrer la main, personne d'autre ne bouge, l'endroit est mort. Il faut que vous disiez « bonjour » en premier et ensuite ils daignent faire demi-tour et vous serrent la main. Sinon, c'est juste comme si vous n'étiez pas là. Boniface, le catéchiste, me laisse dormir dans sa maison, un lit avec une moustiquaire. Mais l'après-midi je n'ai vu personne, pas même une chaise pour s'asseoir. Je me suis promené en disant l'office, le Rosaire, je suis allé nager. Enfin vers 18 heures nous avons eu la prière du soir. Pas même un dîner prêt. J'ai fourni les biscuits et une boîte de pâté et le thé, le catéchiste a partagé le tout, quel endroit !

Le matin, confessions et Messe et ensuite le bateau pour Tayon, escalader la falaise et 3 heures de marche jusqu'à la maison *Comme on est donc bien chez soi ! ...*

A.M.D.G. et D.G.H. 11 mai 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

... Hier, le médecin de Santo est venu avec un dentiste de Nouvelle-Zélande qui passe ses vacances à s'occuper de quiconque a besoin de soins dentaires, un brave type, il reste ici jusqu'à demain. Le médecin a amené sa femme. Elle s'est révélée être de Stockton et avoir été au Couvent. Elle s'appelle Veronica Muir, mais elle n'a que la trentaine, une autre génération. Pourtant c'était bien de rencontrer quelqu'un de si proche de la maison. Ça ne semble pas être plus pour les nouvelles mais il sera intéressant de voir comment le nouveau président Français va nous affecter. La valeur du franc sera probablement baissée et nous sommes à l'heure actuelle liés à la France, mais nous faisons la plupart de nos achats en Australie, de sorte que le prix des choses va remonter...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 Mai 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Ici, je désespère de faire mon trou, je suppose que j'ai été trop longtemps à Tanna. C'était chez moi et je me sens tout le temps comme si je remplaçais juste quelqu'un d'autre, la seule chose à faire, c'est de vivre aussi uni que possible avec Notre Seigneur et Notre-Dame et puis juste de faire tout ce qui doit être fait.

Malheureusement l'une des Sœurs, Sr Angelina, qui a été ici 7 ans est mutée. Juste avant Noël, une autre Sœur, depuis longtemps ici, a été changée. Puis ça a été le prêtre, ce qui signifie qu'il n'y a pas de continuité. Aucun de nous ne connaît les gens, tous des nouveaux, pas une bonne chose. Les gens ne nous connaissent pas encore mais je suis sûr que les gens sont malheureux. Sr Annita, outre le dispensaire, s'occupe également de nos pensionnaires, des cochons et des poules. Je pense que nous devons nous débarrasser des cochons, la nouvelle Sœur ne sera peut-être pas attirée par ce travail !

A.M.D.G et D.G.H. 5 Juin 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... J'ai travaillé un peu sur la langue, mais le fait de savoir le bichlamar est un obstacle important, car on n'a pas besoin de faire l'effort d'essayer de dire ce qu'on veut dans la langue, il n'y a pas non plus de livres imprimés ici comme il y en avait à Tanna et à Aneityum. Il y a quelques traductions écrites à la main de l'Évangile et des épîtres, mais une fois sur deux, ce sont des résumés et pas des traductions littérales. Cependant, peut-être que ça viendra avec le temps...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 juin 1981, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... Le St Joseph a fait escale ici à Port Olry pour ramasser toutes les pièces du toit que j'avais coupées à la taille ici avec les trous percés, il n'y a plus qu'à les boulonner à destination, la raison, c'est que nous avons tous les outils électriques ici alors qu'à Pesena (Big Bay) tout doit être fait à la main. Nous avons chargé le Saint-Joseph après le dîner, des pelles, des brouettes, toutes les choses dont nous aurons besoin et nous sommes partis à 3h1/2 du matin. Arrivée à Pesena autour de 8h, décharger, laisser des sacs vides pour le coprah puis Piamatsina, déposer les sacs vides chez un vieux Français, un chic type mais une épave physiquement, marié à une femme du pays. Nous lui avons apporté un petit chargement puis Tolomako. Je devais y dire la Messe et j'ai découvert que j'avais laissé le vin à Pesena, j'ai promis de revenir la semaine suivante sur le chemin du retour de Pesena. Tôt le matin, avec le Saint-Joseph, ramasser le coprah et le cacao, tout devait être pesé et payé et chargé, fini à midi le lendemain, bateau plein ! Les gens étaient déçus car nous ne pouvions pas prendre plus. Puis nous avons commencé l'église. Quand je suis parti, les fondations étaient presque finies. Le plan est similaire à celui de Tanna, mais plus simple et plus petit.

Le dimanche, Corpus Christi, procession à travers le village, avec beaucoup d'enthousiasme. Deuxième Messe en vedette à Piamatsina, retour à Pesena. Mercredi, en speed boat à Tolomako. Comme d'habitude, personne pour nous accueillir. J'ai dormi dans l'annexe en bambous de l'église (également en bambou), mais le bambou est pourri jusqu'à environ 45 cm du sol, n'importe quel chien ou cochon errant peut entrer Les pauvres gens de là-bas sont abattus et n'ont aucune énergie. Je veux

construire une meilleure maison pour le prêtre et peut-être y rester un peu plus...

A.M.D.G. et D.G.H. 10 Juillet 1981, Port Olry.

Chère Maman et tous,

... Ici, nous avons une période de temps sec, mais c'est arrivé à un mauvais moment car le moteur de la pompe à eau a finalement cassé et nous sommes privés d'eau aux robinets depuis environ une semaine maintenant. Il y a un système d'eau au village. L'eau est pompée d'un puits profond dans un grand réservoir. Cependant, le moteur (diesel) a travaillé cinq ou six ans sans aucun entretien. Heureusement, j'avais déjà commandé un nouveau moteur pour remplacer celui-ci, pour qu'on puisse le réparer et que nous ayons toujours un moteur de rechange. Cependant, il vient d'arriver à Santo et n'est pas encore dédouané.

La construction a été stoppée sur l'Église de Pesena. Je presentais ce qui allait arriver, que nous pourrions être à court de ciment, alors je leur ai dit de laisser le sol pour la fin Ils ont commencé par le sol ! Donc l'ensemble de la construction est arrêtée aujourd'hui parce qu'ils sont à court de ciment pour les murs ! Je m'habitue à ce genre de situation et même je compte dessus maintenant. Il y a juste quelques minutes le chef était ici, il souhaite une réunion ce soir du Conseil de paroisse et des autres comités de village à propos d'un problème de boisson. Quiconque boit dans le village doit être condamné à une amende. Évidemment, quand on a un couple d'adultes ivres dans le village à la vue de tous les enfants, ça ne donne pas le bon exemple Quant à moi, je reste en forme, Dieu merci, mais je prends maintenant une pilule tous les deux jours contre le paludisme, mais on dirait que ça a supprimé les maux de tête... .

A.M.D.G. et D.G.H. 23 juillet 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Notre nouveau véhicule est arrivé, une Peugeot 404 et nous avons pris un mauvais départ. Certes les routes ne sont pas goudronnées, mais je ne m'attendais pas à ce que la barre qui tient le réservoir de diesel casse après seulement 800 kilomètres. La route était mouillée, le diesel coulait un peu partout, le camion était bas car il était plein de coprah en route vers Santo et j'ai dû passer dessous et essayer de réparer. Heureusement une voiture qui passait m'a prêté une corde. Quelqu'un d'autre un morceau de fil de fer et nous sommes arrivés cahin-caha à Santo. Là le garage Peugeot a réparé

les dégâts, juste un cas de malfaçon. Le lendemain, la manivelle de la fenêtre est partie. Je l'ai retrouvée par terre à l'intérieur de la cabine ! Heureusement toutes les pièces étaient là et j'ai pu la remettre, et pourtant j'avais acheté une Peugeot à cause de sa bonne réputation ! Espérons maintenant avoir quelques années sans ennuis.

En raison du franc, notre monnaie, le Vatu, a dégringolé; rendant tout très cher. L'année dernière, c'était 75 vatus pour un dollar australien. Maintenant, c'est 105 vatus au dollar, les prix sont donc très élevés et bien sûr le prix du coprah a baissé, alors nous avons moins pour nos exportations et nous payons plus cher nos importations, grande tristesse pour le tiers-monde et personne ne peut y faire quoi que ce soit. Dieu merci, il y a, au moins ici, pas de raison que quiconque ait faim, mais les années de gloire sont passées, nous sommes indépendants maintenant ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 19 août 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Lorsque on parle des prix néfastes pour les pays du tiers monde, le cacao est un bon exemple. Les fèves de cacao, quand elles sont vendues, sont semblables au café dans ce sens qu'il y a une quantité minimale de travail à faire, une petite peau à enlever des graines et le reste est à 100% du cacao, il faut juste le moulin finement, pourtant dans les îles, le producteur obtient 45 centimes le kilo, ce qui équivaut à environ 25 pence. Maintenant, voyez ce que vaut un kilo (un peu plus de 2 livres) de chocolat. Et il faut payer 45 pence un kilo de riz qui est beaucoup plus facile à produire. Cependant nos insulaires doivent être reconnaissants de pouvoir avoir des cultures de rapport aussi bien que des tas de produits alimentaires locaux quand on pense que tant de personnes ont faim dans le monde...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 septembre 1981, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Nous nous sommes remis au travail après la retraite. Pour la première fois, nous avons pu avoir notre retraite *Chez Nous* c'est à dire à notre nouvelle maison mariste de Santo. Ce n'est pas vraiment une nouvelle maison, mais une maison que nous avons achetée juste à côté de l'église et nous l'avons aménagée pour qu'elle dispose de huit chambres, un salon et un bureau pour le curé de la paroisse, ainsi bien sûr qu'une cuisine et des installations. Le P. Monnier qui est le Prêtre résident et aussi un architecte

ont fait un excellent travail pour transformer 3 petits appartements en maison. Maintenant nous avons de la place pour deux ou trois prêtres à la retraite et des chambres pour les prêtres de passage ou qui viennent à Santo depuis les îles pour quelques jours de repos et pour faire des achats.

La retraite a été bonne et c'était agréable de voir tous les autres. Malheureusement, c'est aussi le moment où tous les problèmes viennent en discussion et certains d'entre eux semblent insolubles, en particulier le problème des effectifs, même si nous avons maintenant deux Pères Colombans. En raison de la façon dont les îles sont dispersées, il est difficile dans de nombreux cas qu'un prêtre soit au service de plus que sa propre mission et des annexes. Bien sûr, je me rends compte qu'il y a des endroits en Amérique du Sud où les gens ne voient un prêtre qu'une ou deux fois par an, mais ce n'est évidemment pas une situation très désirable. La semaine prochaine, nous perdons le P. Clementi qui doit retourner en Italie. Il a deux prothèses de hanche et sa récente opération à la deuxième hanche a des difficultés à se réparer correctement en raison de son âge. Peut-être qu'après une année en Italie, il pourra aller mieux et qu'il pourra revenir. Le pauvre homme, il se sent si mal à l'idée de devoir éventuellement rester en Europe....

A.M.D.G. et D.G.H. 17 Septembre 1981, Port Olry, Santo  
Chères Maman, Rose et tous,

... Eh bien hier, j'ai fait trois voyages vers le *canal* (c'est comme cela que nous nous parlons de Santo Ville) afin de prendre notre coprah avant que le prix ne chute. C'était trop tard. Le prix a chuté à £ 7.10 la tonne, ce qui signifie que j'ai reçu environ £ 18 de moins que ce que j'aurais eu la semaine dernière. Ce sont les aléas du marché. Comme il y a 68 km jusqu'au canal, j'ai fait pas mal de route. J'ai passé la nuit là-bas avec le P. Paul Monnier, le Prêtre résident de Sainte Thérèse qui habite à la maison mariste. Un excellent confrère. C'est lui qui a conçu la plupart de nos églises du Vanuatu...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 octobre 1981, Port Olry, Santo  
Chère Maman et tous,

... Nous avons eu une de ces réponses glorieuses à la prière, l'autre jour. Alors qu'une vieille femme était à un mariage ici, quelqu'un a cambriolé sa maison et a volé £ 50 qu'elle avait cachées, probablement les économies de toute sa vie. Alors on m'a demandé de dire une messe pour découvrir qui a



volé l'argent. Alors j'ai dit que j'aimais mieux ne pas le faire car, si on le savait, ça provoquerait encore beaucoup de mal partout, mais que je prierais pour la vieille dame et le retour de son argent. Le dimanche suivant, j'ai mentionné le vol et comment le voleur avait vraiment perdu, et non gagné etc. Ce matin, on m'a donné £ 1, car un jour la femme est entrée dans sa maison et a découvert que tout l'argent était revenu. J'ai dit que je dirais une Messe d'action de grâces, une réponse superbe à la prière...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 octobre 1981, Port Olry

Chères Maman, Rose et tous

... Dimanche prochain, nous avons la visite de deux personnes qui représentent les catholiques d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Ils viennent pour voir les besoins de développement des gens. Malheureusement nous recevons beaucoup de ces gens qui visitent et sont accueillis et généralement c'est la dernière fois qu'on en entend parler. Le lendemain, je devrais avoir la visite d'un entomologiste qui étudie les coléoptères. Il ne reste qu'une semaine et il m'a demandé de l'accueillir à Port Olry...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 novembre 1981, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... A Port Olry j'ai l'habitude de couper le générateur à 21 heures et comme il n'y a plus de lumière, j'écoute les nouvelles et je vais me coucher. Ici, avec tous les confrères dans la salle commune, certains buvant du kava, d'autres buvant autre chose et tous bavardant jusqu'à tard dans la nuit, la plupart des nuits, j'étais debout jusqu'à 11h30 ou minuit, mais comme j'ai l'habitude de me réveiller avec la lumière du jour vers cinq heures, je sens le manque de sommeil. Certains semblent réussir à rattraper leur retard au moment de la sieste après le déjeuner, mais il y a trop de bruit et je ne peux pas dormir...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 décembre 1981, Port Olry, Santo

Chère Maman et tous,

... Ici, il a commencé à y avoir du vent dimanche dernier et nous avons eu de très fortes pluies, le baromètre est tombé et nous avons appris à la radio que le cyclone Diane était à quelque 50 km à l'ouest de Santo. Il a plu à seaux et quelques arbres sont tombés sur la route mais rien de grave, les vents allant jusqu'à environ 60 km à l'heure. Comme le cyclone se

déplaçait au SO vers la Nouvelle-Calédonie, la pluie n'arrêtait pas de tomber jour et nuit jusqu'à 15 minutes avant la Messe de Minuit à 22 h

La pluie est tombée à une moyenne de 12 centimètres par jour ! En Nouvelle-Calédonie, c'était autre chose. Diane pris de la vitesse comme elle se déplaçait vers le sud et le soir de Noël ils avaient des vents de 150 km à l'heure, avec des rafales jusqu'à 240 km à l'heure. Rivières en crue, deux personnes se sont noyées et beaucoup de dégâts en général. Ici, les dommages ont été faibles, essentiellement aux jardins. Les bananiers sont souples et plient simplement en deux ou de travers, également l'igname, l'aliment de base, est une plante qui grimpe sur des supports en bois, et quand le vent les déracine, elles repartent facilement de la racine et c'est tout.

Je suis arrivé de Fidji le dimanche 13. Le lundi, je suis venu ici par l'avion de Santo, dans la matinée, et le soir je suis parti pour Big Bay sur le Saint-Joseph. Le voyage avait été prévu avant mon départ pour aider les gens à vendre leur coprah. À l'arrivée, j'ai découvert qu'ils avaient déjà vendu à un autre bateau. Nous étions venus pour rien ! J'étais furieux, en tout nous n'avons ramassé que 3 tonnes de coprah et de cacao au lieu de 15 ! Bien que la mer ait été calme, il y avait une houle énorme et il n'était pas possible que le canot aille à terre. Nous sommes donc restés à une certaine distance et nous avons appelé pour qu'ils nous envoient une pirogue. De cette façon, ils regardent les rouleaux à venir et ils attendent un court instant de calme tous les 5 ou 6 rouleaux, puis ils poussent la pirogue comme des fous alors que le type qui est dedans paye tant qu'il peut pour passer avant l'arrivée de la vague. C'est comme ça qu'ils sont venus à couple et je suis monté dans la pirogue. Même chose : attente de la vague, puis payer comme un fou pour débarquer avant que la vague fasse chavirer la pirogue. A terre on doit sauter rapidement et tirer la pirogue avant qu'elle ne soit submergée.

Je suppose que si j'étais jeune et agile comme dans les premiers temps, il n'y aurait pas eu de problème, mais bien sûr, sortir de la pirogue en vitesse, glisser sur les pierres glissantes, trébucher sur le balancier et tomber à plat dans la mer, mais toujours assez agile pour sauter et sortir avant que la vague suivante vienne arracher mes lunettes de mon visage ! Alors j'étais une fois de plus trempé, je crains que ce ne soit plus une nouvelle !

Le dimanche suivant, deux de nos Sœurs locales, celle de Port Olry et celle de Baie Barrier devaient faire leur profession finale (leurs vœux perpétuels). Comme les Sœurs étaient en retraite à Santo, la plupart sont

venues pour la cérémonie le dimanche matin. Elles ont loué un bus ou sont arrivées en voitures, 30 ou 40 Soeurs noires et blanches ! Tout s'est bien passé jusqu'au moment du déjeuner. Les gens avaient préparé une longue table au dehors et érigé un abri de fortune avec des tôles maintenues par des morceaux de bois. J'ai béni la nourriture et tout aurait été bien si le cyclone Diane n'avait pas décidé d'apparaître sur scène. La pluie a commencé à tomber à seaux et puis une rafale de vent a commencé à soulever le toit. Rien n'est si dangereux qu'une toiture de tôle prise par le vent, elle peut vous couper en deux, donc comme nous en étions déjà au dessert, ananas et pastèques, nous avons décidé de revenir chez nous et les Sœurs sont rentrées à Santo Ville avant que la route ne soit bloquée par des arbres ! Lundi a été le pire. Et le mardi j'ai pu aller à Santo Ville et faire la fin de mes courses d'avant Noël...

## 1982

A.M.D.G. et D.G.H. 2 janvier 1982, Port Olry

Cher Paul.

... Malheureusement, le speedboat de Pesena et les moteurs hors-bord n'ont pas été entretenus. Depuis que le gouvernement français les a donnés il y a 2 ou 3 ans, les moteurs ont été laissés tels quels, pas de graisse etc. et bien sûr les pièces sont maintenant rouillées. Un moteur fonctionnait au quart de sa puissance, l'autre a heurté un débris qui a abîmé la boîte de vitesses et il était si rouillé qu'il était impossible de passer les vitesses. Cela signifiait quelques heures de plus gaspillées. Heureusement il y avait un vieux Français qui avait une plantation à Big Bay, qui a pu nous aider avec sa connaissance et ses outils et nous avons réussi à le réparer, il restait à la bonne vitesse. Le voyage aller-retour nous a pris 36 gallons de benzine (environ 150 l), que nous avons dû emporter avec nous. C'est trop risqué avec ces moteurs, l'aller-retour est de 140 km et si l'on a des ennuis au milieu de Big Bay, il pourrait être difficile de l'amener à terre. Port Olry - Big Bay fait plus de 40 km. Donc, j'ai écrit aujourd'hui pour demander la permission de l'Évêque d'acheter un canot de 12 pieds (environ 3m60) en aluminium avec un moteur de 25 ch. Je me sentirai plus en sécurité.

Le Nouvel An est passé Dieu merci. J'ai dû descendre au village hier soir à 23 heures pour demander au string band (ensemble local) avec leurs tambours de basses assommants de s'éloigner du village. Je n'ai pas été

populaire auprès des fêtards, mais les gens du village étaient heureux de pouvoir dormir ! Moi aussi ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 Janvier 1982, Port Olry, Santo

Chère Maman,

... Pour le Nouvel An, l'alcool coulait assez librement dans le village, malgré le prix élevé et il y avait beaucoup de places vides le dimanche à la Messe ! Il est facile de se décourager, mais quand j'entends parler de l'absentéisme à la Messe en France et même parmi les jeunes de Nouvelle-Zélande, nous avons encore une bonne fréquentation.

Lundi je suis allé à Santo Ville et je suis resté un jour de plus car deux confrères, les PP Soucy et Rodet revenaient de Mallicolo pour quelques jours. J'ai dû revenir ici car que je prends deux jeunes gens pour les former. Il devrait y en avoir trois, mais un ne s'est pas présenté.

Sinon les choses sont calmes. Nous avons une Sœur SMSM (Soeur Missionnaire de la Société de Marie) de Nouvelle-Zélande qui va rester avec nous pendant quelques jours pour faire sa retraite. Nous avons maintenant deux SMSM anglophones et il en viendra une autre, également 3 dominicaines anglophones, un signe des temps...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 mars 1982, Port Olry

Chère Maman et tous,

... Cette dernière semaine a été pleine d'Évêques. Chaque année, les Évêques du Pacifique ont une réunion dans une région différente. C'était au tour du Vanuatu et l'Évêque a voulu que ce soit à Santo, évêques et prêtres étaient environ 20. Nous avons pu tous les nourrir à la Maison Mariste mais nous avons dû en loger certains à l'hôtel et certains à la Procure, d'autres dans une maison privée. Le pauvre P. Monnier a passé une semaine complète à s'occuper de toutes les dispositions, y compris les Messes publiques, les danses, les cocktails et tout ce qu'on a à faire pour les Évêques Je suis donc resté à Santo pour donner un coup de main avec Anton Verbraeken, un jeune prêtre hollandais interprète lors de la réunion. Hier, c'était le cocktail le soir et il pleuvait à verse. Aujourd'hui, ils devaient venir ici, je suis donc allé hier à Santo-ville, je suis resté au cocktail. Pendant ce temps les gens d'ici ont préparé la fête. J'ai donné deux têtes de bétail et des poissons, d'autres ont donné des cochons et toutes les familles ont fait la cuisine.

Je suis revenu ce matin, toujours sous une pluie battante. Un Évêque français a été le célébrant principal et j'ai dû traduire son sermon en bichlamar quand il a fini. Ma version était une bonne affaire plus courte que la sienne ! Ensuite nous avons eu la fête. Heureusement la pluie s'est arrêtée pendant un moment. La Messe s'est très bien déroulée et comme d'habitude il y avait une énorme quantité de nourriture. Puis au presbytère pour une tasse de café et retour au bus. Je suis allé au lit épuisé et j'ai eu une bonne heure d'un sommeil profond. La route de Santo, à cause de la pluie est maintenant pleine de nids de poule et c'est très fatigant...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 Mars 1982, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... Nous ne sommes plus tout jeunes, mais je n'ai pas de regrets à ce sujet et je pense que tu penses probablement pareil. J'ai la plus grande compassion pour les jeunes qui grandissent dans l'ambiance matérialiste actuelle qui nous entoure....

A.M.D.G. et D.G.H. 24 mai 1982, Port Olry, Santo

Chères Maman, Rose et tous,

... Toutes mes excuses pour être si tard à écrire, mais récemment, j'ai été « occupé », si ça signifie ne pas avoir beaucoup de temps libre. Ou plutôt, j'ai eu un peu de temps libre forcé avec la migraine occasionnelle, ce qui n'est pas propice à la rédaction de lettres.

Nous avons eu une bonne fortune la semaine dernière, quand un cyclone hors saison nous a attaqués. Je dis bonne fortune, car s'il était arrivé un jour plus tôt, nous aurions été bloqués à Big Bay pour une semaine. J'étais parti le samedi matin avec notre speedboat de 6m50 en aluminium avec Émile, un de mes aides, pour ramasser les catéchistes de Big Bay pour leur retraite annuelle. La mer était calme et nous avons bien marché, à Tolomako pour prendre Boniface, puis à Piamatsina pour dire la Messe et prendre un repas, puis à Pesena, un total de 52 km. J'ai dormi là-bas. Messe le dimanche matin mais le vent avait déjà commencé à forcer, et nous serions cinq dans le bateau une fois que nous aurions ramassé Jean à Piamatsina. Nous avons démarré le moteur hors-bord et la première vague est passée par-dessus, je me demandais si c'était intelligent d'aller de l'avant. Mais comme nous nous dirigeons au sud, la mer s'est améliorée et à Piamatsina Jean nous attendait dans une pirogue. Nous l'avons ramassé puis direction Tayon. La mer était bonne car le vent soufflait du sud-est.

Cependant nous étions tellement chargés que ça a pris des siècles. A Tayon nous avons laissé les catéchistes aller à pied à Port Olry et Émile et moi sommes repartis au Nord, calme plat, mais une fois que nous avons passé la pointe, nous avons rencontré une forte houle qui nous a contraints à ralentir. Arrivés à Sakau, elle était mauvaise et pendant tout le trajet de Port Olry, nous avons été pleinement exposés au vent. Arrivés près de la maison, nous avons dû arrêter le moteur pour faire passer le bateau sur un banc de sable, et bien sûr il n'a pas voulu redémarrer, et le vent continuait à pousser le bateau sur le banc de sable. Nous avons tous deux joué des pagaies vers les eaux profondes, le moteur a démarré et retour à domicile. Il était 17h45. Et il commençait juste à faire nuit. Nous étions partis à 9h45, et nous avons fait 80 km.

À l'arrivée, le catéchiste attendait. Je suis sorti, ou plutôt j'ai chancelé hors de la barque. « Est-ce que vous allez faire la Bénédiction du St Sacrement, mon Père ? » Trempé d'eau salée, faim et soif, je lui ai dit gentiment d'aller dire la prière du soir...

A.M.D.G. et D.G.H. Octobre 1982, Middlesbrough, Yorkshire  
Lettre pour les paroissiens de Paignton

Cher Paul,

... Finalement, le prêtre a pu acheter un grand terrain à Port Olry, un endroit plus sain, et la plupart des gens de Tolomako sont allés se réinstaller là-bas. Alors Tolomako a été abandonné. L'église est finalement tombée, ainsi que la maison du prêtre. Mais peu à peu les païens des environs sont descendus sur le rivage et certains à Tolomako. Ils étaient très timides et réservés bien qu'ils soient devenus catholiques. Ils n'ont jamais eu de prêtre résident, aucune instruction adéquate et peu d'aide par ailleurs. Lorsque mon prédécesseur m'a amené là-bas, il m'a averti de ce qui se passerait, personne n'est venu nous accueillir sur la plage, et dans le village, il a fallu appeler les gens pour qu'ils viennent nous serrer la main. J'ai eu l'impression qu'ils attendaient simplement notre départ pour pouvoir revenir à leurs occupations !

Le prêtre avait réussi à les amener à construire une petite chapelle en bambou. Il avait fourni la toiture en tôle ondulée. Un apprentis à l'extrémité de l'église servait de dispensaire et la maison du prêtre, plutôt un endroit pour dormir, s'il le pouvait ! ? Les murs de bambou étaient pourris sur environ 30 cm du sol, de sorte qu'un chien ou un cochon pouvait y entrer Invariablement quand j'y allais, il y avait une poule en train de pondre sur

la table ! Nous ne parlerons pas des moustiques, mais le résultat est que le prêtre, n'ayant pas d'endroit où habiter, part généralement après avoir fait l'essentiel, Messe et tous les baptêmes, les mariages etc.

Maintenant en Juin-Juillet, nous avons pu construire une petite maison pour le prêtre, rien d'extraordinaire, mais quelque chose qui va permettre au prêtre de rester un peu plus avec les gens. Les paroissiens ont énormément aidé tout le temps où nous avons construit, à mélanger de l'eau avec le ciment pour le sol en béton, à transporter du bois et ainsi de suite. Mais leur grand désir est d'avoir une église, légère mais permanente, donc j'ai promis d'essayer d'en construire une avec eux si je pouvais obtenir les fonds, les gens eux-mêmes n'ont pratiquement rien. Alors ils se sont mis à abattre les ruines de l'ancienne église, faite avec de la chaux et des pierres et des poteaux en bois, qui, bien sûr, ont pourri depuis longtemps. Aussi nous allons essayer d'obtenir l'aide du Conseil des Lépreux de Nouvelle-Zélande pour construire un petit dispensaire, seulement deux pièces, une pour que la Sœur de passage puisse faire un travail plus intime, l'autre pour les patients de l'extérieur. Bien sûr, nous allons également installer un réservoir à eau pour avoir l'eau du toit, mettre un évier et les meubles essentiels. Nous avons déjà un fonds distinct pour le dispensaire et quand il y en aura assez, nous allons commencer à travailler.

Une fois qu'il y aura une église, un dispensaire et un endroit pour que le prêtre reste avec les gens, et nous avons déjà une école, alors l'ensemble du niveau de vie de la population augmentera, et s'il plaît à Dieu, leur vie spirituelle aussi...

A.M.D.G., et DG.H. 7 décembre 1982 Port Olry

Une fois arrivé, dimanche soir, on m'a dit que l'Évêque m'attendait à Santo pour les confirmations de Port Olry. Je devais être à l'aéroport à 6h1/4. Ce fut le début de la ruée et ça n'a pas cessé depuis, avec toutes sortes de problèmes et des tâches à accomplir, spirituels et matériels. Ce matin je me suis levé à 5h, une demi-heure avant l'heure habituelle, pour essayer de rattraper le retard. -A 7h je suis allé avec mes 3 ouvriers tuer une bête et tandis que deux enlevaient la peau etc. je suis allé remplir la camionnette de coprah. Maintenant, j'attends simplement qu'ils préparent la viande, (la moitié est pour le Père Monnier au Canal (Santo-Ville) et en attendant j'écris quelques lignes. Je vais essayer de terminer cette lettre au Canal juste après le déjeuner

Demain, la Saint-Joseph arrive et nous allons à Big Bay avec les pensionnaires (l'école est finie). La semaine dernière j'ai fait un voyage terrible là-bas. Il y a un vieux Français là-bas, très malade, et nous avons essayé d'avoir de l'aide pour lui de l'ambassade de France. Enfin, l'*Assistante Sociale* est arrivée avec un professeur de français. C'était une journée maussade et il nous a fallu plus de 2 h pour aller de l'autre côté de Big Bay. Puis il a plu à verse. Nous avons quitté la côte et bientôt on ne voyait rien. Nous avons dû changer de direction tout le temps pour éviter des bois et des arbres qui flottaient après la tempête, une semaine avant mon arrivée. Bientôt, nous n'avions aucun moyen de savoir dans quelle direction nous allions. Pour faire court, nous avons passé les 6 heures suivantes et plus sous la pluie battante et nous sommes arrivés à PO avec juste assez de lumière pour éviter les récifs de P. O...

A.M.D.G et D.G.H. Noël 82, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... La semaine dernière nous avons eu la bénédiction de l'église de Pesena, mais quelques jours avant, nous faisons encore le tabernacle, le lutrin etc. À la fin tout semblait aller très bien Dieu merci. À venir sur l'agenda, il y a une église à Tolomako, mais comme il n'y a pas de bateaux réguliers dans cette région, je ne sais pas encore comment je vais apporter le matériel là-bas et aussi ce que nous pouvons nous permettre de construire. Je suis tenté de faire le même plan qu'à Pesena, en changeant seulement la façade. La raison principale est ressortie clairement dimanche dernier. Nous sommes restés debout un court instant dans le soleil brûlant devant l'église, tandis que l'Évêque disait quelques prières et faisait le tour de l'église, mais à la minute où on entrait, on était frappé par l'air frais. Le plan est similaire à l'église de Lowanatum, une série d'ouvertures basses sur les côtés et une autre série en haut pour que l'air chaud s'échappe. L'air plus froid arrive pour le remplacer. Comme il n'y a pas de fenêtres, l'ouverture est basse, à environ 1m20 du sol. Comme les louvres en aluminium coûtent maintenant une fortune, pas de fenêtres et pas de plafond permettent d'économiser une partie non négligeable de l'ensemble de la construction. Le bâtiment est aussi très simple car, à part les deux murs de béton, à l'avant et à l'arrière, il y a peu de béton, juste un petit mur bas sur les côtés. Je pense que tu auras remarqué notre timbre sur l'enveloppe. Il a fallu 3 ans pour le sortir (une série de papillons incluant le P. Sacco). Mais la série est assez agréable..



1983

A.M.D.G. et D.G.H. 20 janvier 1983, Port Olry, Santo  
Chers Rose, Paul et Luc

... Quoi qu'il en soit, le grand jour est arrivé, l'Évêque et deux confrères sont venus et une parfaite journée ensoleillée, même s'il faisait un peu chaud et tout s'est bien passé grâce à Dieu. Le lundi matin, retour à Port Olry. Je suis venu en avance en hors-bord pour préparer le repas. J'avais deux de mes ouvriers, qui sont aussi mes amis personnels, pour me donner un coup de main. Je dis des amis personnels, car non seulement ils travaillent à la plantation, mais je peux leur demander n'importe quelle aide et ils sont toujours là, donc nous sommes partis d'abord, nous avons une belle grosse « *dorade* » (nom français). Revenus à Port Olry, nous avons taillé des steaks, la moitié a suffi pour faire un repas pour dix ! un peu de riz, des oignons et des petits pois et le repas était prêt.

Le lendemain, mardi, j'ai dû venir ici au Canal (Santo-Ville) pour une réunion du conseil de l'évêque. Hier nous avons eu la réunion, aujourd'hui (jeudi) je retourne encore une fois à Port Olry, Actuellement j'ai un jeune diacre, Noel Buleuru qui est chez moi, au moins pour un mois ou deux. Il est de bonne compagnie, semble une bonne personne et je pense qu'il fera un bon prêtre...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 février 1983, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... À présent, j'ai la compagnie d'un diacre, un jeune Mariste local, qui fait une certaine expérience de paroisse avant de retourner au séminaire pour ses six derniers mois. C'est un jeune homme très gentil, de bonne volonté et je suis très heureux de l'avoir avec moi. Je suis sûr qu'il me manquera quand il partira en mai. C'est la première fois en presque 30 ans que je peux partager une vie communautaire, Office et Rosaire en commun, etc.

Je sais par ta lettre comme tu es occupée. C'est la même chose ici, bien que je passe beaucoup de temps et d'argent sur nos plantations. Le prix du coprah est si faible que ça ne vaut presque pas la peine d'en faire, mais le prix des bovins est encore bon et nous nous concentrons dessus, mais cela signifie de bonnes clôtures, l'alimentation en rotation, séparer les taureaux, castrer les jeunes mâles etc. Non pas que je doive le faire ! Mais je dois surveiller que c'est fait. Je dépense beaucoup d'argent à l'heure actuelle pour essayer d'avoir de l'eau dans les différents enclos, la propriété de la

mission a plus d'un km et demi de long et un kilomètre de large, note que ça inclut l'ensemble du village, toutes les maisons qui sont sur une partie de la mission, mais ça laisse encore un bon morceau de terrain dont il faut s'occuper. Puis, bien sûr, il y a tous les voyages mensuels à Big Bay en bateau, si le temps le permet....

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Mars 1983, Port Olry, Santo

Chère Rose,

... Cette dernière semaine, j'ai construit de nouveau. Lucien Bourscaud, je ne sais pas si j'en ai déjà parlé, il est venu ici en tant que séminariste bénévole il y a quelques années, il a épousé une fille locale, a deux beaux enfants et il est conseiller pour nos enseignants. Il vit dans une maison à quelques mètres de la mienne et nous voulions fermer la véranda. Le diocèse m'a demandé de faire le travail et ils paieraient, alors j'ai pris un aide et en quatre jours, nous avons tout fini, sauf la peinture et ça a l'air très bien.

Maintenant que la question de la terre est réglée, nous travaillons d'arrache-pied aux clôtures, afin de travailler sérieusement sur le bétail. Je ne sais pas si je l'ai déjà dit, mais nous avons environ 200 têtes de bétail ici et j'essaie de faire les choses correctement, en isolant des bouvillons afin qu'ils aient une rotation de nourriture de paddock en paddock etc., mais cette année j'ai déjà dépassé £ 800. Rappelle-toi que j'ai une dizaine de bêtes à vendre à une moyenne de £ 120 donc je devrais bientôt être à nouveau positif. Notre grand problème est l'eau, ou plutôt la tuyauterie. Il y en a environ un kilomètre et demi d'une extrémité de la propriété de la mission à l'autre et sur environ un kilomètre de large. C'est bien beau de le diviser en enclos, mais alors je dois trouver de l'eau pour chaque paddock ! Je vais avoir besoin d'environ 2 km de canalisations en plastique. Au prix de l'Australie, ça coûtera environ £ 1600 donc je vais chercher en Angleterre où les choses sont généralement la moitié du prix de l'Australie. J'ai regardé dans mon catalogue d'Exchange and Mart, mais aucune mention de tuyauterie en P. V.C....

A.M.D.G. et D.G.H. 28 mars 1983, Port Olry, Santo

Cher Paul

... Sur le plan matériel, les choses se présentent bien. Samedi dernier, nous avons vendu nos 11 premiers taureaux à l'abattoir. Ce sont les premières

bêtes à partir, depuis que nous avons organisé une rotation et ils ont rapporté une moyenne de £ 120 chacune. Cela pourrait ne pas sembler beaucoup par rapport aux normes européennes, mais c'est du bon argent ici. J'ai souvent vendu une jeune bête pour environ £ 28. Nous dépensons beaucoup d'argent dans le domaine agricole. La propriété couvre 300 hectares et si elle est bien organisée, elle pourrait vraiment payer. Cependant cela signifie beaucoup de clôtures et surtout de l'eau dans les différents paddocks. Cela signifie acheter des tuyaux, des pompes et ainsi de suite. Cependant, je ne mentionne ça que comme un à-côté, nous avons environ 200 bêtes et crois- le ou non, nous utilisons du lait en boîte ! ....

A.M.D.G. et D.G.H. 6 mai 1983, Port Olry, Santo

Chère Rose,

... Hier, j'ai payé un bulldozer £ 200 pour nettoyer la brousse pour faire un terrain pour le bétail. Aujourd'hui j'ai payé environ le même montant pour un nouveau jeune taureau et des jeunes bouvillons, mais économiquement c'est là qu'est le futur revenu et ça versera des dividendes dans un an ou deux. Nous avons 300 hectares de pâturage possible, mais beaucoup sont envahis de végétation, donc pas d'herbe, ça n'a pas été nettoyé depuis 15 ans, maintenant nous le payons...

A.M.D.G. et D.G.H. 2 Juin 1983, Port Olry, Santo

Chère Rose,

.... En dehors de quelques visites très rapides, une du P. Bill Salmon une du P. Henry Graystone, c'est la première fois que quelqu'un vient d'Angleterre pour rester chez moi et ça m'a fait un immense plaisir, pouvoir rester assis le soir et parler de l'Église au pays, des développements et d'autres choses avec lesquelles j'ai perdu le contact. Ce qui ressemble le plus ici à une soirée en société, c'est quand je vais boire du kava avec les hommes, quelque chose que j'apprécie énormément à cause de l'atmosphère tranquille de paix et d'amitié, mais intellectuellement ça ne va pas loin. Chaque jour Roland a concélébré avec moi en français et deux fois en bichlamar le dimanche, il est vraiment devenu un linguiste ! Dimanche dernier (25 mai) je l'ai amené pour notre seconde Messe à Loran. J'espère qu'il pourra te décrire la route. Hier, j'ai pensé qu'il valait mieux le laisser ici à la maison, pendant que j'allais dire la seconde Messe. Il se fatigue très facilement.

Depuis ma dernière lettre, nous avons eu une réunion de tous les prêtres à Vila, principalement pour discuter du centenaire de l'Église au Vanuatu en 1987. Quelles célébrations faire ? Un synode des laïcs, comment payer les frais, etc. Une des remarques de l'Évêque était de dire qu'il préférerait que personne ne prenne de vacances l'année prochaine. J'ai clairement fait savoir à notre supérieur régional que, personnellement, le centenaire me laisse froid, que je suis fatigué et que je ressens le besoin de me reposer et qu'en tout cas, je dois passer la main à Port Olry à un homme plus jeune l'an prochain. A cette époque-là, je devrais être dégagé de mes responsabilités jusqu'à mon retour de vacances. Le problème principal est que le gouvernement ne délivre pas de permis de travail ou de résidence pour les nouveaux qui doivent venir ici. Il y a un Français plutôt jeune qui a déjà fait un certain travail en Afrique, qui doit venir ici, il est censé prendre alors ma relève l'année prochaine et je pourrais partir. Toutefois, le gouvernement semble vouloir faire tout son possible pour arrêter l'Église....

A.M.D.G. et D.G.H. 30 Juin 1983, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... À cause de la facilité du bichlamar et de 1000 et une choses à faire, je ne me suis toujours pas mis à apprendre la langue et je me sens mal à ce sujet. Non pas que je pourrais l'utiliser librement ici car le village a deux langues, celle de la majorité, de Big Bay et Tolomako, et celle de la minorité de la population locale. Le langage de Big Bay est celui que je veux apprendre, il semble assez facile. L'autre est dur et difficile à prononcer.

Un des éléments nouveaux de la vie à Port Olry est l'arrivée d'un couple canadien, qui sont venus établir une Association de Pêcheurs dans le village. Ils sont ici depuis Février et s'en sortent très bien, Noel Chrysler et son épouse Joan. Noel a appris aux gens comment pêcher. Ils pêchent depuis des années, mais il a déjà révolutionné les choses et ils envoient maintenant de 300 à 500 kilos de poisson à Vila par avion chaque semaine. Il s'agit d'un poisson appelé ici le *Poulet*, car sa chair a le goût du poulet. Il est absolument sûr et les gens achètent tout ce qui peut l'être. Mais le *Poulet* est abondant ici, si on sait où aller et Noël leur a montré où aller. Avec un autre type, qui travaille également pour le département des pêches, ils sont allés vérifier les profondeurs avec un sonar, et c'est le secret, on a du bon *Poulet* entre 240 et 300 mètres. Mais vous pouvez imaginer les gens

essayant de trouver ces profondeurs avec seulement une ligne et un morceau de plomb ! Je n'ai pas pu renoncer à m'impliquer. La dernière fois que je suis allé à Big Bay, j'étais seul, j'ai arrêté pendant une demi-heure à l'un des endroits de Neil absolument sur mon chemin. J'ai pêché trois Poulets pour le déjeuner, pour le catéchiste et moi-même. Sur le chemin du retour en 45 minutes, 4 Poulets et 3 autres poissons, un poulet pesait 8 kilos, les Soeurs étaient très heureuses !...

Juillet 83

Cher Paul,

... Un prêtre en visite a avancé une explication glorieuse de la pénurie des vocations, (que je suis toujours prêt à mettre sur le compte du matérialisme actuel et de l'assouplissement général des normes morales) tout simplement que les gens ont de petites familles et que les prêtres proviennent traditionnellement des grandes familles. Cela semble très raisonnable. Quoi qu'il en soit, bonne chance à Gérard Burns. (Nouveau responsable des vocations)...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 septembre 1983, Port-Vila

Chers Paul, Rose et Lucy,

Un grand merci pour les lettres et la prothèse dentaire réparée. J'ai été à Port-Vila la semaine dernière. Un jésuite est venu de France pour nous donner une sorte de cours de renouveau, mais pas un renouvellement personnel, plutôt pour nous aider à élargir nos perspectives de manière à voir la scène du monde en même temps que la nôtre et ainsi avoir une meilleure perspective. Malheureusement, la plupart d'entre nous pensent que c'était une perte de temps totale. Le prêtre lui-même était charmant et un brave type, mais il ne nous a rien dit que nous ne savions déjà par la simple lecture des commentaires sur les affaires du monde, la religion ou autres. Il faisait d'abord un exposé. Puis une pause, puis l'heure des questions. L'après-midi, nous nous séparions en groupes pour discuter du sujet et ensuite quelqu'un de chaque groupe faisait les commentaires de son groupe, puis le prêtre faisait un résumé, le système classique de nos jours pour les discussions....

A.M.D.G. et D.G.H. 8 octobre 1983, Port Olry

Cher Paul,

... La pratique de la foi ici à Port Olry est faible, la moralité s'aggrave en raison notamment de la proximité de Santo Ville. Les jeunes sont attirés comme des papillons par la lumière et ça signifie discothèques et boîtes de nuit, il n'y a rien d'autre. Cependant c'est le vendredi et le samedi soir et on peut voir ce qui arrive à l'observance du dimanche. Une fois qu'ils ne vont plus à la Messe, ils n'ont plus de rappels des conditions spirituelles dangereuses, mais comment peut-on arriver à les joindre ? Je parlais à l'un de nos confrères l'autre jour et il a comparé la situation actuelle à la « période des soldes », la majorité qui tombe, mais il y a des signes de force dans une minorité fidèle, mais je voudrais savoir quoi faire. Tanna n'avait pas le même problème, ils n'avaient nulle part où aller et ils étaient particulièrement fidèles à la Messe dominicale Ici, je ne pense pas que la moitié des hommes viennent à l'église le dimanche et pourtant ils vivent à quelques centaines de mètres de l'église. A Big Bay dans nos trois missions, il y a pratiquement 100% de présence de tous ceux qui sont présents dans le village...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 Novembre 1983, Port Olry, Santo

Cher Paul,

... Eh bien aujourd'hui, je suis juste de retour d'une visite à Tanna. J'ai été invité par le prêtre Colomban qui m'a remplacé, au 50e anniversaire de la fondation de la Mission de là-bas. Deux autres prêtres, anciens de Tanna, sont venus aussi et bien sûr l'Évêque. La fête s'est très bien déroulée et le dimanche, j'ai parlé à une église bondée à Lowanatum, leur rappelant que lorsque je suis arrivé en 1954, il y avait deux catholiques adultes de sexe masculin à Lowanatum ! Puis il y a eu la fête, les danses et des jeux. Le lundi, avec les P. Bordiga et De Stefanis, nous avons fait le tour de nos missions, pas comme de notre temps, maintenant ils ont des grandes routes larges, ce qui rend les choses beaucoup plus faciles, mais beaucoup de routes sont encore en terre et comme il y a la sécheresse, la poussière est affreuse ! Il a été particulièrement gratifiant de voir les progrès accomplis à la dernière mission que nous avons commencé parmi les païens du Centre Brousse un an avant que je parte. Maintenant, il y a eu environ 40 baptêmes là-bas et il y a de grands espoirs. Que Dieu soit avec les Columban et puissent-ils faire un excellent travail.

Ici, dans quatre ans, ce sera notre 100e anniversaire et les efforts sont faits pour en ramener beaucoup à la pratique de leur religion, il n'y a que quelques païens éparpillés par ici. La semaine prochaine, le Saint-Joseph apportera du ciment et d'autres matériaux à Tolomako, Big Bay, où nous allons commencer notre nouvelle église, toute la main-d'œuvre sera gratuite, sauf pour le constructeur en chef, dont la famille est originaire de Tolomako et qui a accepté de faire le travail pour 60 000 vatus (environ £ 400). Bien sûr, je fournirai tous les matériaux et j'ai déjà coupé toutes les poutres du toit, elles n'ont plus qu'à être boulonnées ensemble et boulonnées en place sur les murets de ciment. Je pense que le coût total sera d'environ £ 7000 ou £ 8,000. Il est très difficile de faire quelque chose de moins cher que ça et dur d'avoir de l'argent pour quelque chose de plus cher...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 novembre 1983, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... J'ai apprécié mon séjour à Tanna même si c'était une affaire coûteuse ! Agréable de voir les ex-paroissiens et les amis, quelqu'un m'a même apporté un de « nos » papillons en parfait état (comme celui de cette enveloppe). L'anniversaire était le samedi, l'Évêque a prêché et dimanche c'était mon tour de prêcher, l'Évêque lui-même et le P. Résident m'ont demandé de prêcher dans la langue et ça a été apprécié, car il aurait été gênant de le faire autrement. A ma connaissance, je suis le seul blanc qui sait parler la langue de Tanna ! Aujourd'hui, les gens se contentent du bichlamar ! Je ne me suis toujours pas mis à l'apprentissage des langues de Santo.

... Quel changement dans le temps ! Ma première nuit à Tanna, j'ai mis une couverture, quelque chose que je n'ai encore jamais fait à Port Olry. Avec la chaleur dans la camionnette et une certaine fraîcheur du vent, j'ai attrapé un magnifique rhume. Maintenant, après trois jours c'est presque terminé, Dieu merci...

1984

A.M.D.G. et D.G.H.5 janvier 1984, Port Olry, Santo

Chers Rose, Maman, Paul et Lucy,

.... Eh bien, la ruée de Noël et du Nouvel An est terminée, Dieu merci, et j'ai envie de dire : rapportez-vous à la lettre de l'année dernière ! Car le programme a été très similaire : Messe de « Minuit » à 21 h, Messe du matin à Port Olry et seconde Messe à Lorevulko et une troisième Messe dans l'après-midi à Loreviakarkar. A la messe du samedi soir il y a eu aussi un Baptême d'adulte et 4 ont été reçus dans l'Église. Retour à Port Olry, communion aux malades. Déjà un bon nombre d'hommes ivres dans le village, puis la bénédiction et coucher de bonne heure. Le lendemain matin, avec Émile, mon bras droit, nous avons pris la vedette pour Piamatsina, mais les vagues étaient si hautes que nous n'avons pas osé débarquer et ceux qui étaient sur le rivage nous ont fait signe d'aller à Pesena. Nous avons crié que j'allais revenir à 1 h. Arrivés à Pesena, nous nous avons bien débarqué, puis nous sommes partis à pied pour Piamatsina. Il m'a fallu 3 heures et demi pour me faire dire qu'ils avaient mal compris et que la plupart étaient partis pour leurs jardins ! Alors nous nous sommes assis  $\frac{1}{4}$  d'heure, puis nous sommes repartis sur les pierres et les racines et les branches pour encore  $3 \frac{1}{2}$  heures, une tasse de thé rapide et puis  $1 \frac{1}{2}$  heure de confessions et ainsi de suite jusqu'à la Messe de Noël terminée juste avant la nuit. Un repas communautaire et au lit ! On m'a dit qu'ils avaient dansé toute la nuit, je n'ai rien entendu ! Le lendemain matin, un mariage, puis retour en bateau à Piamatsina. Cette fois, ils m'attendaient et tout s'est bien passé. Un peu de poulet avec du riz et des ananas (c'est la saison des ananas, il y en a des centaines de mûrs) et ainsi de suite jusqu'à Tolomako où nous construisons la nouvelle église. Le lendemain, retour à Port Olry et à Santo ville pour y passer la nuit avec les PP. Monnier et Bordiga et apprendre comment leur Noël s'était passé. Malheureusement, les choses ont été gâchées par la consommation d'alcool, ils semblent incapables de se réjouir, sans se saouler, un gaspillage d'argent qu'aucun d'eux ne peut se permettre. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 10 janvier 1984, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

La ruée de Noël et du Nouvel An est terminée, tu auras lu dans ma lettre à Rose comment les choses se sont passées ici. Malheureusement la fête a été



gâchée par l'ivresse et les bagarres. Je ne sais pas quelle est la réponse. On ne peut pas leur faire voir que l'ivresse est mauvaise. Ils s'enivrent joyeusement, puis viennent à la Messe et à la communion, comme si rien ne s'était passé. Ils s'amusaient simplement et s'ils ont causé des problèmes, ils ne s'en soucient pas, vous voyez, ils étaient seulement ivres !

... Le soir, juste un paquet de soupe avec des nouilles et la prochaine fois que j'irai en ville, j'achèterai du curry, - et je me lèche déjà les lèvres à la pensée de ce riz au curry ! Tout ça n'est pas très spirituel, mais si tu avais vu ce que j'ai mangé comme repas de Noël quand j'ai fait le tour de la Mission, tu me pardonnerais ma *gourmandise*. *Ce n'est pas grave en tous cas !...*

A.M.D.G. et D.G.H. 20 janvier 1984, Port Olry

Chère Rose et tous,

... Ici à Port Olry, j'essaie d'être loin, autant que possible, le jour du Nouvel An, à dire la Messe ou autre mais même ainsi, il y a plusieurs groupes locaux ici à Port Olry. J'achète toujours des bonbons à distribuer, mais ça ne me coûte rien parce que quand ils viennent à la maison du prêtre, la coutume veut qu'ils donnent quelque chose, en général 10 vatus chacun, environ 7 pence, donc ça fait plus que payer les sucreries.

... Les Soeurs sont dans une position difficile aujourd'hui, n'ayant pas la citoyenneté vanuataise, elles ne sont plus autorisées à enseigner et même celles qui sont infirmières ne seront pas autorisées à garder leur emploi une fois qu'il y aura assez d'infirmières locales. Pour nous, il y a moins de danger de perdre notre travail, mais ils pourraient bien nous demander (aux prêtres, etc.) de payer un permis de travail, comme en Nouvelle-Guinée. Un permis de travail coûte 50 000 vatus, environ £ 310, ce serait un mauvais coup pour le diocèse, avec près de 18 prêtres expatriés...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 février 1984, Port Olry

Chère Rose et tous,

Un grand merci pour avoir réparé ma prothèse et me l'avoir envoyée. Pour vous donner une idée de ce que les prothèses coûtent au Vanuatu, mon confrère de Santo, le père Monnier, avait besoin d'une prothèse supérieure comme la mienne. Alors il a dû aller à Vila, billet d'avion à 100 \$. Comme on lui avait arraché quelques dents de devant, le dentiste n'a pu faire qu'une prothèse provisoire, coût 600 \$. Le pauvre P. Monnier m'a dit qu'il

A.M.D.G. et D.G.H. 8. mai 1984, Port Olry

Ma chère Lucy,

... Maintenant, je suis en train de rattraper mon retard sur le plan matériel, nous sommes tellement en retard avec la fabrication du coprah et les noix commencent à germer, le cacao est prêt à prendre, bientôt le café le sera aussi. A l'heure actuelle, nous avons perdu un taureau. Je sais que cela semble ridicule, il m'a coûté environ £ 80 il y a un an et il grandissait très bien, maintenant on ne le retrouve plus, c'est une grosse perte. Les bons animaux sont difficiles à trouver, il allait si bien, nous avons environ 220 têtes ici.

Puis aussi, nous avons un programme de constructions mineures. L'église est pratiquement terminée à Tolomako mais nous avons un certain nombre de bâtiments à faire, un nouveau bâtiment pour le générateur, un nouveau garage, un nouveau bâtiment pour abriter le tracteur, un atelier et puis l'entretien ordinaire. La chose est que je dois essayer de tout faire avant la fin de l'année et la prochaine saison des cyclones. Cette dernière saison a été très gentille, pas un seul fort coup de vent, deux années consécutives, c'est trop attendre...

A.M.D.G. et D.G.H. 25 mai 1984, Port Olry

Ma chère Lucy,

... Je ne pense pas qu'il y ait eu de nouveaux missionnaires ici dans les 20 dernières années, et un certain nombre de nos hommes ont des problèmes de santé, ce qui rend les choses encore plus difficiles pour les autres. Le P. Clementi (64 ans) avec deux hanches artificielles aimerait revenir mais les médecins Italiens ne veulent pas le laisser partir. Le P. Linossier (51 ans) est allé en France après une opération ratée de la prostate, il a failli mourir, maintenant les médecins veulent le revoir en Octobre. Le P. Monnier (60 ans) essaie de faire un travail à plein temps, mais il est maintenant très fatigué. Le P. Rodet (53 ans) a des rhumatismes aux épaules et il est souvent malade et ainsi de suite. Que nos jeunes des séminaires persévèrent et viennent nous remplacer.

Aujourd'hui je me sentais assez fatigué après presque une journée sous le toit de l'église hier couché dans une mauvaise position pour essayer de réparer une panne du système électrique. Je n'ai toujours pas fini, mais cet après-midi je dois prendre la vedette pour aller à Big Bay ramasser les écoliers qui rentrent en classe lundi...

n'avait pas dormi de toute la nuit quand il a vu la facture, pour ce type de dépenses, c'est le diocèse qui paie. Dans quelques mois, il devra revenir à Vila pour avoir une prothèse permanente, encore 100 \$ et au moins encore 600 \$. Coût total 1400 \$ environ, £ 900 sterling, juste pour des prothèses dentaires ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 8 Mars 84

Cher Paul.

... Il est intéressant de voir ce que tu dis du mariage parce que ce qui se passe dans le monde développé nous arrive quelques années plus tard. Pour le moment, les gens continuent à se marier pour la vie, mais évidemment on a des séparations et des remariages. Mais déjà beaucoup de jeunes au Vanuatu ne se marient pas, ils vivent simplement ensemble, et peut-être qu'un jour... Habituellement, les filles aimeraient se marier, mais les garçons ne veulent pas être encore liés, même après un enfant.....

A.M.D.G. et D.G.H. 8 mai 1984, Port Olry

Chère Rose,

... Ici tout se passe bien, même si la période de Pâques est plutôt mouvementée et maintenant je me retrouve avec une énorme quantité de travail matériel et il me paraît difficile d'être à jour, avec la ferme et tout l'entretien et de nouveaux bâtiments à élever et aucun endroit pour mettre les choses. Hier, nous avons acquis un nouveau générateur appartenant à un certain Dr Keller qui possède la plantation d'à côté. Il est absent depuis environ 5 ans et les populations locales ont vandalisé sa maison, il ne reste rien et donc je lui ai écrit pour le générateur et le cadre en fer pour un réservoir d'eau, en offrant de payer, mais il a écrit pour dire que la mission pouvait les prendre gratuitement, dans tous les 3 ou 4 mille livres ! Donc, hier, nous sommes allés démonter le générateur, le mettre sur le tracteur et on l'a amené ici. Il a fallu six hommes pour le soulever. Maintenant je dois faire un petit bâtiment en béton pour l'abriter. Le *Château d'Eau* prendra plus de temps à démonter et quelques-uns des fers d'angle ont été volés, mais il sera très utile pour abreuver les bovins qui sont dans des enclos, qui n'ont pas d'eau à l'heure actuelle. Vendredi, il y a deux semaines de vacances scolaires pour la *mi-trimestre*, alors je dois ramener certains des pensionnaires à Pesena et prendre les catéchistes pour leur retraite annuelle. Donc la vie continue, alternativement sur terre et sur mer, plus rapidement de nos jours...

A.M.D.G. et D.G.H 30 juin 1984, Port Olry

Cher Paul,

C'est aujourd'hui ta fête et l'anniversaire de ton ordination. J'ai dit la Messe pour toi ce matin. Ad multos annos. Ce dernier mois a été très mouvementé, comme d'habitude, sur le plan matériel, mais je suis toujours entre deux feux. Les gens de Big Bay, en particulier à Pesena et à Piamatsina ont beaucoup de coprah et de cacao, mais des ports dangereux, si bien que peu de bateaux y vont, de toute façon il y a peu de bateaux, mais si on arrive avec le vent défavorable, - et c'est le vent dominant, alors on ne peut pas travailler. Ils ont été sans magasin pendant des mois, à court de riz, de biscuits, de lait, de savon, de tabac etc. Ils me suppliaient d'essayer d'avoir le St Joseph mais notre procureur est un laïc et déteste l'envoyer à Big Bay, il préfère les missions avec des ports faciles. Il a accepté « si le temps le permet et à pleine charge » alors je leur ai dit de préparer beaucoup de coprah, et c'est le problème. S'il n'y a pas assez de coprah, je suis sous le feu de la procure et si le Saint-Joseph ne peut pas tout prendre, je suis sous leur feu pour leur avoir dit d'en faire beaucoup. On ne peut pas gagner....

A.M.D.G. et D.G.H. 30 Juin 1984, Port Olry, Au Père Roland Connelly  
SM

Cher Roland,

... Un an de l'âge de la retraite, mais à moins que quelque maladie débilite ne s'accroche à nous, nous pourrions être en charge d'une paroisse pour une longue période à venir ! Une pénurie de prêtres partout. Ici, c'est maintenant la politique de ne plus envoyer de Maristes expatriés - les prêtres doivent être locaux. Nous nous y efforçons, mais le problème de vocations est le même qu'ailleurs, de sorte que le vieux de la vieille devra se préserver le plus longtemps possible. Dernières nouvelles, c'est que le gouvernement veut nous faire payer un permis de travail annuel d'environ £ 700 chacun et bien sûr le diocèse n'en a simplement pas les moyens. La plupart d'entre nous devraient aller ailleurs. L'évêque, avec l'aide d'autres confessions chrétiennes, essaie d'obtenir une dispense de la loi...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 août 1984, Port Olry

Cher Paul.

... Outre le problème de l'âge, nous avons un problème pratique supplémentaire. Nos permis de résidence sont pour une année seulement chaque fois et on n'a aucune garantie qu'il sera renouvelé. En fait, on a demandé au P. Arthur Tierney, le Colomban Irlandais qui m'a remplacé à Tanna de quitter le pays quand son permis expirera le 18 août. L'Évêque ne peut rien faire et on ne donne aucune raison. Si le gouvernement s'en sort, sans aucune publicité négative à ce sujet dans le reste du Pacifique, ça pourrait être un début et les permis d'autres prêtres ne seront pas renouvelés.

Il y a quinze jours, l'évêque a mentionné qu'une nouvelle loi avait été adoptée, exigeant que tous les expatriés, y compris les missionnaires, aient un permis de travail et ça coûte 50.000 vatus ou 500 \$ américains par an. Multipliez ce chiffre par près de 20 pour les prêtres et quarante pour les Sœurs et vous voyez quel genre de facture aurait l'évêque. Il y a eu une réunion du Conseil Chrétien du Vanuatu, des représentants des principales confessions chrétiennes ici et le VCC a envoyé une lettre au gouvernement demandant que les missionnaires soient exemptés. Cependant, ils ont tellement besoin d'argent qu'il n'y a pas moyen de savoir ce qui va se passer. Une chose est sûre, si la loi est appliquée, un bon nombre de prêtres devront partir ! Mais où ? On est trop vieux pour s'adapter et trop jeunes pour la retraite, ça ne me dérangerait pas d'aller dans les Salomon, qui sont très semblables à ici, mais ils peuvent avoir des problèmes similaires. Mais de la façon dont vont les choses, si Dieu m'accorde de vivre au-delà du point où je suis utile ici, alors j'espère finir mes jours en Angleterre. Au moins j'aurai une pension, étant donné que la province anglaise a maintenu les paiements à la sécurité sociale et je me sentirai moins un fardeau que partout ailleurs...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 septembre 1984, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... Ici nous n'avons pas de vacances, sauf si on compte la retraite annuelle, qui est toujours une coupure et un rendez-vous merveilleux. Nous avons la nôtre à la fin du mois d'août jusqu'à la première semaine de Septembre. Prêchée par un trappiste, qui est un bibliste et qui a fait un travail de traduction des manuscrits de la Mer Morte. Elle a été très bonne, même si

elle ressemblait plus à un cours qu'à une retraite, mais c'est de ma faute, car d'autres confrères ont trouvé que c'était une excellente retraite.

... On a donné au Colomban Irlandais qui a pris ma place à Tanna jusqu'à ce 26 septembre pour quitter le pays, sans raisons. L'Église catholique a 94 Blancs qui travaillent pour elle ici, y compris des Religieuses à la retraite, des Frères enseignants et quelques professeurs laïcs et bien sûr, les prêtres. Nous sommes plutôt préoccupés par l'attitude du gouvernement. Nos vieilles Sœurs ne demandent qu'à être autorisées à mourir en paix ici après avoir consacré leur vie à la population locale dans les écoles et les hôpitaux. Nous n'avons pas encore assez de prêtres ou de Sœurs indigènes, ce sera difficile si nous sommes chassés....

A.M.D.G. et D.G.H. 9 octobre 1984, Port Olry

Cher Paul,

Merci beaucoup pour ta lettre et le chèque que j'ai envoyé à l'Évêque. Comme tu le sais l'argent sert à payer pour nos séminaristes. Comme les séminaires sont dans les îles Fidji et en Nouvelle-Guinée, les seuls tarifs des voyages sont astronomiques, et bien sûr il y a des frais à payer. Nous aussi nous donnons toutes nos offrandes de messes binées et trinées pour la même cause, je dois triner presque tous les dimanches.....

A.M.D.G. et D.G.H. 26 novembre 1984, Port Olry

Chère Rose,

... comme à présent où j'ai 4 Messes à dire pour avoir ! Les gens n'ont pas encore nettoyé la brousse pour planter leurs ignames, (la procédure normale est de nettoyer la brousse. Quand elle est sèche, brûler le tout et planter) mais il pleut presque tous les jours depuis un mois et les routes (des pistes dans la brousse) sont dans un état épouvantable et ceux qui étaient en retard n'ont toujours pas pu brûler leurs jardins.

... À 65 ans, il aura sa pension, comme le temps passe. Ce sera mon tour l'année prochaine, sauf que la province d'Angleterre gardera ma retraite pour aider les missionnaires en congé. J'en aurai peut-être besoin à un moment ou à un autre. Un autre de nos prêtres a été prié de quitter le pays, cette fois un Français, dommage parce qu'il est encore relativement jeune, début de la cinquantaine. Personne ne sait qui sera le prochain sur la liste. Nous savons seulement que ceux d'entre nous qui devront partir vont trouver difficile de s'adapter à la vie en Europe. C'est un autre monde, un autre mode de vie.

Cependant, on a fait clairement comprendre à l'Évêque que le gouvernement pense qu'il y a un trop grand nombre d'expatriés à la mission catholique. Le fait que beaucoup sont des Sœurs à la retraite qui ont donné leur vie à soigner et enseigner la population locale ne semble pas être important...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 Décembre 1984, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... Bien sûr, j'aurais écrit plus tôt, mais « *Je suis débordé* » avec la construction d'un garage, d'un abri pour le générateur, la réparation du générateur après plusieurs jours sans électricité, s'occuper de nos 220 animaux, en s'assurant qu'ils ont de la nourriture et de l'eau, que les clôtures sont en bon état, faire le coprah, le livrer au Canal, (Santo-Ville), ce qui est habituellement une journée complète d'absence, et puis bien sûr il y a mon travail de visites aux annexes, faire le catéchisme, la préparation d'un sermon, ce dernier mois nous avons eu quatre mariages, chacun dans un endroit différent, chaque fois la journée est perdue, la cérémonie commence officiellement à 10h. Cela signifie qu'elle commence à 11h, mais il faut être là à 10 ! Ensuite il y a la longue attente alors que les différents groupes apportent la nourriture, les puddings, généralement d'un mètre de diamètre et d'environ 5 centimètres d'épaisseur, le tout enveloppé dans des feuilles et cuits sur des pierres chaudes, une couche d'igname râpée, de patates douces ou de taro (un peu comme des pommes de terre), un mélange gluant d'environ 3 cm d'épaisseur et des morceaux de cochon, de poulet ou de bœuf posés sur le dessus. La viande est magnifiquement cuite, vraiment tendre, le reste est bon mais « *bourratif* » si tu vois de quoi je parle !

Comme chaque lap-lap (pudding) est amené & posé sur le sol, ils déroulent les grandes feuilles (comme des feuilles de bananiers) pour exposer la nourriture, puis le couper en tranches et quand tout est prêt, je dis le bénédicité, je mange et j'essaie de partir dès que la politesse le permet.

J'ai entendu dire que l'un de nos Frères a été expulsé de notre école de Montmartre et prié par le gouvernement de retourner dans son pays d'origine. Cela fait maintenant deux prêtres et un frère qui ont été priés de partir. Il semble qu'il suffise qu'un local dépose une plainte, vraie ou fausse, et vous allez : partez ! - nous nous demandons tous qui est le prochain ! Il se pourrait que je vous revoie plus tôt que prévu !...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 décembre 1984, Port Olry

Cher Paul,

... Ici, il fait très chaud avec le vent du nord depuis plus d'un mois, - de la chaleur alternant avec la pluie, ce qui est très mauvais pour les jardins. Les ignames poussent rapidement puis elles sont brûlées ! Cependant, quand je regarde tout le vert autour de moi, avec des masses d'arbres à pain, la saison aussi pour les letchis et les mangues, je pense aux pauvres gens en Afrique ...

1985

A.M.D.G. et D.G.H. 26 janvier 1985 Port Olry

Chère Rose,

... Eh bien la semaine dernière a été tout sauf la paix et la tranquillité, nous avons été frappés par deux cyclones « Éric » et « Nigel », le second pire que le premier, le premier nous a frappés, sans avertissement, à l'exception du baromètre qui n'arrêtait pas de baisser alors que le vent devenait fort. Port Olry s'en est bien tiré ainsi que Luganville (Santo Ville). J'ai pu y aller le mercredi, pas d'arbres qui bloquaient la route. Un navire avec 40 passagers a coulé. Lorsqu'il a fait sombre, l'équipage a pris le canot de sauvetage et a laissé les passagers y compris les femmes et les enfants se débrouiller seuls, ils ont défait les radeaux de sauvetage et tous, sauf 5 ou 6, ont été sauvés Heureusement le lendemain, la mer était calme et d'autres bateaux guidés par des avions ont pu les sauver..

Puis vendredi Nigel est arrivé, il n'a duré que 4 -5 heures, mais il soufflait à environ 200 km à l'heure. J'étais dans ma maison avec Émile, croisant les doigts et me demandant quel toit allait partir. Dieu merci, la plupart des bâtiments ont tenu. Un grand nombre d'arbres sont tombés, nous avons perdu 20 ou 30 cocotiers, mais nous n'avons pas eu le plus fort du cyclone, qui a été pour la zone autour de Luganville, l'église Sainte-Thérèse a perdu une partie de son toit, la maison Mariste aussi et aussi la maison paroissiale a perdu la plus grande partie de son toit et la pluie battante a abîmé les plafonds et les murs des salles. Le pauvre P. Monnier a dû se réfugier dans le couloir avec la femme de ménage, on ne sait pas où aller pour se protéger. Sur la route d'ici à Santo Ville il y a des centaines de cocotiers ou renversés ou cassés. La brousse a l'air d'avoir été bombardée, toutes les branches du sommet sont cassées et plus une feuille ! ...



A.M.D.G. et D.G.H. 5 Mars 1985, Port Olry

Chère Rose,

... Il y a deux jours j'ai enterré une vieille dame de 84 ans, Hier j'ai enterré un enfant qui a vécu juste assez longtemps pour être baptisé. Quand tout a été prêt au cimetière, ils ont transporté le petit saint dans son cercueil et l'ont descendu. Son cercueil était un *carton* marqué MOBIL OIL 20-50. Ça ne troublait personne. Peut-être que le petit Ézéchiél plaisantait déjà au Ciel à ce sujet ! Oui, c'est comme ça qu'ils l'ont baptisé !...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 mars 1985, Port Olry

Cher Paul,

... J'ai l'impression de passer beaucoup de temps à attendre, j'attends depuis Octobre dernier une pièce pour le générateur. Chaque fois que je demande des nouvelles, j'ai la même réponse : « Je vous ferai savoir quand elle arrivera ! » J'ai essayé d'acheter des boulons et des écrous pour un bâti supportant le réservoir, une chose très ordinaire, mais personne n'en stocke ici. Toute pièce qui ne se vend pas raisonnablement vite n'est tout simplement pas en stock. Heureusement, un ami m'a proposé de m'en acheter en Nouvelle-Calédonie, alors qu'il y allait pour quelques jours. En trois jours, ils étaient là....

A.M.D.G. et D.G.H. 9 avril 1985, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... Tu es certainement très occupée et si je te donne l'impression que je suis à moitié aussi occupé, tu te trompes. Mon principal problème n'est pas les choses à faire, il y en aura toujours plus que ce qu'on peut faire, mais je suis complètement inorganisé et désespérant pour organiser les autres, ce qui signifie que je dois faire des choses que d'autres pourraient faire, par exemple préparer l'autel pour la Messe. Quand nous avons trois Soeurs (toutes italiennes) ici, l'une s'occupait de la sacristie, préparait la Messe etc. Maintenant elle est en Italie donc je le fais, mais je suis sûr que si j'étais un peu plus patient, une de nos dames de la Légion de Marie le ferait, mais quand je viens sonner la première cloche une demi-heure avant la Messe, je pense que peut-être elle ne viendra pas à temps pour tout préparer, puis ça devient une habitude et ça continue.

Il est vrai que le côté matériel des choses prend beaucoup de temps, mais j'aime faire une bonne partie du travail matériel, ça me ferait grimper au

mur de rester au bureau toute la journée, j'aurais tout simplement une migraine permanente, c'est une des choses qui m'ont attiré vers les missions.

Alors, que faire ? Port Olry est un village catholique de près de 800 âmes, la plupart font leurs Pâques et les  $\frac{2}{3}$  environ viennent à la Messe la plupart des dimanches. Nous avons une école avec près de 200 enfants (école primaire), un dispensaire avec une Sœur qui est aussi sage-femme. Il y a 4 annexes où je vais dire la Messe, après la Messe d'ici le dimanche, l'une une fois par mois, les deux autres toutes les deux semaines en alternance, puis il y a encore trois annexes où je vais en hors-bord, la plus proche à 2  $\frac{1}{2}$  - 3 heures par beau temps. Celles-là, je les visite une fois par mois. Je devrais être là-bas aujourd'hui, mardi de Pâques, pour leur Messe de Pâques et la communion, mais il y a un fort vent du sud-est et la mer est trop agitée, peut-être demain, juste avant l'aube, si le vent tombe.

Dans deux de ces stations, nous avons construit une nouvelle église, l'une toujours en attente d'être bénie, à Tolomako, l'une des premières missions de 1887, mais maintenant, juste un trou perdu. La plus grande partie de la population a émigré à Port Olry vers 1920 en raison du climat malsain.

A Port Olry, nous avons une propriété assez grande, environ 200 hectares, avec des noix de coco et du bétail. Nous avons trois hommes plus ou moins en permanence au travail, pour la réparation des clôtures, la castration, le nettoyage de la brousse et ainsi de suite. Il y a plus de 200 têtes de bétail, environ 80 d'entre eux sont des veaux que nous engraissons pour l'abattoir de Luganville (Santo Ville, Santo est l'île). Il y en a 15 presque prêts à partir.

Puis bien sûr, je dois garder un œil sur le générateur, m'assurer tous les jours qu'il y a assez d'essence et de Diesel, puis il y a l'eau à pomper tous les jours pour nous-mêmes et pour le bétail. Il y a beaucoup d'entretien à faire, d'autant que c'est une ancienne mission et qu'un certain nombre de bâtiments n'en peuvent tout simplement plus. Par exemple je dois changer toutes les toitures de tôle de ma maison. Heureusement, qu'avant le cyclone, nous avons construit un nouveau garage et l'abri pour le générateur et il y a encore beaucoup à faire.

La Légion de Marie s'occupe de faire le coprah (ils sont payés, bien sûr) et une ou deux fois par semaine, je l'apporte à Luganville. Cela me donne une chance de voir un confrère, Anton Verbraeken, qui m'a remplacé comme Régional. Nous prenons un repas et nous bavardons et occasionnellement, je passe la nuit là-bas.

Dans la soirée, j'ai l'habitude de dire la Messe, puis un repas. Les Sœurs font la cuisine, mais elles préfèrent que je mange ici, seul ! sauf le samedi soir et le dimanche. Malheureusement, mes yeux se sont abîmés et même avec l'électricité, je ne peux plus lire beaucoup le soir, donc c'est le moment où je rattrape mon retard sur mon travail de banque. D'une façon ou d'une autre, ça ne semble pas me fatiguer les yeux comme la lecture. J'ai oublié de dire que je suis l'Agent de la Caisse d'Épargne du Vanuatu. Je n'ai probablement pas plus d'une dizaine d'opérations par semaine, mais ils me donnent un salaire et payent un loyer qui s'élève à environ £ 100 par mois, une aide très utile. C'est avec cet argent que j'ai acheté le hors-bord et le moteur. La paroisse a maintenant une vidéo, nous avons pensé que ça pourrait aider à garder les jeunes ici le week-end au lieu d'aller dans les bars et les discothèques de Luganville. Les adultes paient environ 20 pence, les enfants paient 10 pence. Nous pouvons avoir les cassettes à Luganville. L'ensemble vidéo et haut-parleurs est déjà plus que remboursé. Naturellement, je dois garder un œil sur les cassettes et ça dure environ 140 minutes puis ça se termine. C'est amusant de voir les petits enfants, ils viennent s'asseoir juste à proximité de l'écran qui est à une hauteur d'environ 1m 50, pour que tous puissent voir. Environ une demi-heure plus tard, ils sont profondément endormis ! Allongés sur le sol en ciment de la salle paroissiale. Les parents viennent les chercher après la séance....

A.M.D.G. et D.G.H. 2 mai 1985, Port Olry

Cher Paul,

Il y a une quinzaine de jours la plupart des prêtres se sont réunis à Loltong (Pentecôte) pour la bénédiction d'une nouvelle église, mais c'était plus compliqué que ça car nous avons tous dit au revoir au P. Foucher qui a été prié de quitter le pays. Il semble suffire qu'un local fasse un rapport contre un étranger et ça y est, il est prié de partir, sans poser de questions, aucune chance de se défendre ! Il semble que quand le P. Ryan était en visite officielle chez le Président, il lui a dit quelques vérités bien senties. « Good on 'im », (bien fait pour lui) comme disent les Australiens. Ça fait deux prêtres et un frère qui sont partis maintenant et nous nous demandons tous qui sera le prochain. Dans mon cas, il semble de plus en plus improbable que je finisse mes jours ici si je ne peux plus travailler. A l'heure actuelle nous sommes toujours environ une douzaine de prêtres expatriés à travailler. Nous pouvons veiller à ce que nos deux retraités soient correctement traités, mais dans quelques années, il y aura peu d'expatriés

ici et probablement un évêque indigène et pas d'argent ! Je suis déjà le deuxième plus ancien des prêtres à encore occuper un emploi, le P. Bordiga est le plus ancien et il aura 70 ans le jour même où j'aurai 65 ans.

Mais je trouve déjà que je m'inquiète constamment, ma maison fuit en dépit du fait que nous avons changé plusieurs parties du toit en tôle ondulée. La maison entière a besoin d'être refaite, la maison des Sœurs fuit, il y a d'autres bâtiments qui ont besoin d'entretien ou de reconstruction, il faut aussi faire du travail à l'église sur les fermes du toit en tôle, mais c'est très difficile et le travail donne chaud entre le plafond et le toit d'aluminium. Un de nos générateurs est en panne. Je l'ai apporté à un électricien pour le réparer en Novembre dernier. Il n'a toujours pas pu avoir les pièces de rechange nécessaires, j'ai écrit à des Agences de Vila, et les commandes sont censées être parties pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, mais toujours rien, En désespoir de cause, je vais te demander si tu pourrais déposer une lettre chez « Lister » le fabricant de ces moteurs Diesel et des générateurs et voir s'ils peuvent t'envoyer les pièces, elles ne pèsent pas trop et je serai heureux de payer tous les frais, y compris le port par avion.

Dans les 4 dernières années, nous avons déjà construit une église à Pesena, une à Tolomako, un abri pour le générateur d'ici et un nouveau garage, mais ça semble ne jamais s'arrêter. Chaque fois que le vent souffle un peu fort, je me demande quels dommages il va faire cette fois. Si seulement nous avions des Frères comme dans le temps quelle différence ça ferait. La génération actuelle des Frères vit maintenant en communauté avec un prêtre dans la paroisse et fait toutes sortes de programmes de renouveau etc., mais le côté matériel est nul ! Je suppose qu'on devrait juste ne pas s'inquiéter, mais on ne peut pas simplement rester assis et voir les bâtiments se détériorer et ne rien faire, bien que ce ne soit qu'une partie de la façon de vivre. L'approvisionnement en eau du village est en panne depuis avant Noël (Nous, prêtre et Soeurs, avons une alimentation indépendante), mais personne ne fait rien. Enfin, j'ai pris contact avec l'Approvisionnement en Eau en Milieu Rural. Nous avons reçu de mauvaises pièces à deux reprises, chaque fois je les ai renvoyées, puis finalement les bonnes pièces sont arrivées. Le mécanicien est un Anglais. Il est venu et nous avons tout remonté, ça ne fonctionne toujours pas. Maintenant une autre pièce est arrivée et j'espère que dans les deux prochaines semaines, nous aurons à nouveau de l'eau, mais les gens

avaient simplement tout laisser tomber, chacun prenant l'eau du puits et l'apportant à la maison ! Vive l'indépendance et ce n'est que le début !...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 juin 1985, Port Olry

Chère Rose,

Merci beaucoup pour ta lettre et pour le chèque. Je voulais dire la Messe pour nos parents hier, mais je dois dire quelques Messes pour une jeune fille de 16 ans qui est décédée la semaine dernière, d'épilepsie. Elle est tombée dans le puits pendant qu'elle tirait de l'eau. Ils l'ont sortie juste avant qu'elle ne se noie mais la Sœur m'a dit qu'elle avait une hémorragie interne et elle est morte pendant la nuit. La seconde mort en trois jours. L'autre était un homme de 95 ans.

.... J'ai réussi à me mettre dans des ennuis hier, mais je m'en suis bien sorti. A environ un kilomètre d'ici, il y a une île appelée Dionne, une île magnifique avec une hauteur au centre et à l'Est, mais elle est plate sur le côté faisant face au continent. Nous y avons des cocotiers, il y a quelques têtes de bétail, probablement entre 30 et 40. Elles ont été plus ou moins abandonnées et redevenues sauvages. Il y a près d'un an, nous avons posé de nouvelles clôtures de manière à faire un nouveau paddock et ramener des bouvillons sur le continent. A marée très basse il se forme un banc de sable et on peut aller à Dionne à pied sec et en revenir. Or, au moment de la marée basse, le bétail est plus calme mais toujours un peu sauvage. Nous avons réussi à en mettre environ 20 dans l'enclos où on les a répartis en différentes catégories, vaches à remettre au paddock, taureaux et veaux pour le continent. Je surveillais la porte qui leur permet de revenir au paddock, plusieurs vaches y étaient allées, le suivant était un jeune taureau et j'ai été trop lent à claquer la porte, je me tenais devant lui pour lui faire peur et le faire rentrer, malheureusement, il a juste chargé et il m'a envoyé valser. J'ai atterri sur le dos, mes lunettes envolées et le taureau disparu. Sa tête m'a attrapé sur le côté droit de la poitrine et une corne m'a frappé au biceps et comme si ça ne suffisait pas, je suis tombé sur un doigt qui me fait toujours un peu mal ! Aujourd'hui, nous l'avons de nouveau attrapé dans l'enclos et il lui manque maintenant sa virilité ou l'équivalent pour un taureau. La Sœur m'a pansé, la poitrine était un peu douloureuse hier, mais aujourd'hui je me porte comme un charme ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 31 août 1985, Port Olry

Cher Paul,

... Je suis ici à Vila à l'heure actuelle, nous avons commencé notre retraite il y a 3 jours. Un de nos propres prêtres la prêche. Selon toutes les apparences, tous seraient d'accord qu'il est l'un des plus saints d'entre nous, mais ses méditations et ses conférences sont affreuses, elles durent environ de  $\frac{3}{4}$  d'heure à 1 heure. Il lève à peine les yeux de ses notes, et c'est juste de la théologie solide. Il a manifestement fait une énorme quantité de travail de préparation, mais c'est très difficile à écouter et à digérer. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser à la comparaison avec du bon pain. Il ne suffit pas d'avoir de la farine de première qualité et de travailler dur au pétrissage, on a aussi besoin de la levure pour l'alléger et une pointe de sel et de sucre, sinon on a un morceau de caillou indigeste ! *Sa théologie est solide, pas allégée par l'expérience personnelle ou par des anecdotes etc. Même l'Évêque s'est tourné vers moi et m'a dit : « C'est fatigant ».* C'est sûr ! et il y a encore deux jours !

Dernières nouvelles de l'Évêque, le Gouvernement insiste maintenant pour que nous payions 50 000 vatus (environ £ 260) par an et par personne pour les permis de travail, je pense que cela s'applique seulement à ceux de moins de 55 ans (âge de la retraite), mais nous avons encore 8 ou 9 prêtres et quelques Sœurs de moins de 55 ans. On doit discuter de la question, après la retraite, je pense que la plupart d'entre nous serons d'accord que nous ne devrions pas payer et voir ce qui arrive. Pauvre Évêque, il est surchargé de problèmes. Nous avons essayé d'avoir un prêtre Colomban pour remplacer l'expulsé d'il y a un an, il n'a toujours pas de permis et il n'y a qu'un seul prêtre pour Tanna, les choses évoluent là-bas...

A.M.D.G. et D.G.H. Le 1er septembre.1985, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

... Incidemment, je t'écris cette lettre de Port-Vila, où tous les confrères sont réunis pour la retraite annuelle. Quelques visages noirs de plus maintenant, Dieu merci, et quelques anglophones, un prêtre de Nouvelle-Zélande et deux Frères fidjiens et un prêtre de Nouvelle-Guinée, (Mariste) qui ne savent pas le Français. Nous avons donc la messe alternativement en français et en anglais et les sermons ont été en anglais, en français ou en bichlamar. Mais la grande masse d'entre nous est juste beaucoup plus âgée et nous vivons dans l'incertitude à cause de la politique du Gouvernement.



**La communauté et la chapelle de Tolomako, nord Santo**

Un prêtre français, un prêtre irlandais et un frère Canadien ont été expulsés et personne ne sait qui pourrait être le prochain. Maintenant, le Gouvernement insiste pour un permis de travail pour les missionnaires, environ £ 240 par personne et par an, je pense que ça ne s'applique qu'à ceux de moins de 55 ans (âge de la retraite), mais il y a encore 8 ou 9 prêtres et quelques Sœurs et le diocèse ne peut pas payer cette somme, donc qu'est-ce qui va se passer ? On verra. Dans les îles Salomon, nos plus proches voisins, les missionnaires n'ont pas besoin de permis de travail. Ici cependant, le gouvernement est composé de presbytériens et de quelques anglicans, les deux Églises n'ont plus beaucoup du personnel blanc, les anglicans aucun, les presbytériens 3 ou 4 tout au plus. Nous sommes environ 90, en comptant les prêtres, les frères et les sœurs mais la plupart ont passé l'âge de la retraite. Nous sommes simplement venus ici pour travailler et nous espérons mourir dans notre nouvelle patrie...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 novembre 1985, Port Olry, Santo

Ma chère Lucy,

Les années passent et ton 61<sup>e</sup> anniversaire (je pense) est proche. Je ne sais pas pour toi, mais pour moi, je suis heureux d'avancer vers la ligne d'arrivée. Nous avons eu trois tremblements de terre aujourd'hui et le

troisième a été assez fort pour me faire sortir dehors, là au moins on peut éviter que quelque chose vous tombe dessus !

Depuis ma dernière lettre, nous avons perdu un autre confrère, au moins pour quelques années, il a été nommé Assistant du Général. C'était mon confrère à Santo. Un prêtre local prend sa place temporairement. Je ne sais pas encore qui sera son remplaçant permanent. A la fin de cette année, les Sœurs S.M.S.M partent définitivement de Port Olry et seront remplacées par les Sœurs locales, les « *Filles de Marie* ».

Mon bras droit d'ici, Émile, est originaire de Nouvelle-Calédonie et son permis de séjour n'a pas été renouvelé. C'est le plus proche de moi, ici, il travaille sur la plantation, vient souvent à la maison, m'accompagne lors de mes voyages à Big Bay, nous en sommes revenus à midi aujourd'hui, la mer était calme plat et nous avons pu revenir à pleine vitesse de Tolomako en hors-bord, seulement deux heures, ça prend généralement de 2 ½ à 3 heures. Il me manquera....

Noël sera bientôt là et la saison des cyclones, ça me terrifie maintenant. Quand j'étais plus jeune, c'était différent, maintenant l'idée de reconstruire et de réparer est juste un cauchemar. Le 11 Décembre, je dois aller à Ambae par avion, prêcher une retraite à la Légion de Marie de là-bas. Je serai de retour le 16, juste une semaine avant Noël, alors il sera temps de retourner à Big Bay et les mois passent. Une année de plus et je serai à nouveau éligible pour un congé. L'Évêque m'a déjà dit qu'il croyait que j'étais trop vieux pour m'occuper de cette mission, mais de la façon dont vont les choses, je ne sais pas où il va trouver un homme plus jeune !...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 Novembre 1985

Merci beaucoup pour ta lettre si pleine d'informations intéressantes, comme je voudrais pouvoir écrire comme ça, mais je ne peux pas, donc sois prêt à l'habituel. Bien d'avoir tout le monde présent au Chapitre, mais tu peux dire à tes délégués au Chapitre général que je vois d'un mauvais œil le fait d'avoir choisi deux hommes d'Océanie comme assistants, l'un était mon confrère ici à Santo, le seul autre prêtre blanc de l'île, Anton Verbraeken ! Quant à tes remarques au sujet de la Société, ça semble être assez général, beaucoup d'individualisme et pas beaucoup de communion de projets. Ici, c'est encore pire, nous sommes simplement des prêtres maristes prêtés par la Société de Marie, très peu de contact les uns avec les autres, le seul élément spécifiquement mariste est ce que chacun transmet par sa façon de vivre, mais on ne voit pas comment il pourrait en être



autrement, mais si nous ne nous distinguons pas des prêtres diocésains, alors quelque chose va évidemment de travers

Au fur et à mesure que les années passent, je réalise que je suis sur la pente descendante. Je trouve de plus en plus difficile de m'enthousiasmer sur quelque chose, ça devient plus difficile de prêcher le dimanche, dur de préparer une retraite pour la Légion de Marie. Je dois prêcher une retraite à la Légion de Marie à Ambae du 12 au 16 décembre. Nous n'avons pas de bibliothèque vers laquelle nous pourrions nous tourner et on est limité pour acheter des livres par les prix fantaisistes, on n'a donc pas beaucoup d'aide, et pourtant on me demande seulement de faire cinq causeries sur les trois jours. Je me sens juste plus inutile au fur et à mesure que le temps passe et s'il fallait que je parte d'ici pour mener une vie paroissiale ordinaire au pays, je ne sais pas comment je ferais. Bob Paul vient de m'écrire pour me dire qu'ils ont besoin d'un prêtre dans sa région, où il semble que les Maristes ont une propriété. Il me dit qu'un catholique local écrit à l'Évêque à ce sujet. Naturellement ça ne m'intéresserait pas aussi longtemps que je peux rester au Vanuatu, mais ça pourrait être une alternative intéressante si je suis expulsé d'ici. Deux de mes frères prêtres l'ont été ! Dans cette région du Queensland que j'ai visitée, il y a un bon nombre de couples des Nouvelles-Hébrides qui y vivent, ça pourrait être plutôt comme autrefois à Tanna, quoique légèrement gériatrique !...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 janvier 1986, Port Olry

Chers Paul, Lucy et Rose,

... La nouvelle année a commencé d'une façon désastreuse, le 2 Janvier, j'ai décidé d'essayer d'aller à Tolomako avec le camion afin de ramener une bétonnière, ce qui est difficile avec notre petit canot de 12 pieds (5m). J'avais déjà fait le voyage il y a un mois. Le plus difficile est la rivière Jourdain à Big Bay, qui est impraticable par temps de pluie, mais il n'a pas plu depuis un mois, l'herbe est brune, alors nous sommes partis. Pas de problèmes sur les routes plates, puis dans la montée escarpée menant à Matantas, seuls les véhicules munis de 4 roues motrices et d'une démultipliée peuvent passer, car elle est très raide et la surface est couverte de petites pierres, les roues se contentent de tourner sur place.

La difficulté est de descendre la colline, lentement, puis en seconde vitesse pendant une heure ou deux pour arriver au Jourdain, il était très bas et nous l'avons franchi sans difficulté. Puis la Rivière Salée, donc je n'étais pas inquiet pour la petite rivière suivante, la Ragovi et j'ai suivi le parcours

habituel. Avant de comprendre, nous étions en eau profonde, et, malgré le moteur Diesel, l'eau est passée dans le filtre à air et le moteur s'est arrêté ! Big trabel (gros ennuis) ! Nous voilà avec une Toyota Hélix de £ 10 000 coincée dans un endroit dont il paraissait impossible de sortir.

Il y avait trois hommes avec moi et nous avons appelé quelques filles qui se baignaient pour qu'elles viennent nous aider. Nous avons réussi à transporter le camion sur une parcelle de pierres au milieu de la rivière. Et maintenant ? Avant de continuer, je me suis rappelé l'histoire de l'Irlandais en train de se noyer en mer, un homme qui avait entièrement mis sa confiance dans le Seigneur. Un bateau est venu l'aider, il a dit, « Non, tout va bien, le Seigneur va me sortir de là », de sorte que le bateau est parti. Puis l'hélicoptère est arrivé, une fois de plus il a répondu : « Tout va bien, je mets toute ma confiance dans le Seigneur » et, bien sûr, il s'est noyé. Quand il s'est retrouvé face à face avec Dieu, il a dit : « Je n'ai jamais pensé que tu me laisserais tomber » et le Seigneur a répondu : « Que veux-tu dire, laisser tomber, je t'ai envoyé un bateau et un hélicoptère ! »

C'est ainsi qu'en regardant en arrière, j'ai vu la main de Dieu dans notre histoire aussi. Il n'y avait plus rien à faire, le moteur ne voulait pas démarrer, nous nous sommes donc mis en route à pied. Il était environ 11 heures et le soleil montait toujours, nous ne pouvions espérer revenir à Port Olry avant la nuit. Il y a un autre camion similaire au nôtre et nous avons pensé qu'il pourrait nous aider. Que pourrions-nous faire ? Je n'étais pas impatient de grimper cette colline ! Nous avons marché et au bout de 2 heures ½ nous sommes arrivés au T (le carrefour) Vers le bas pour Matantas d'un côté et vers le haut de la colline jusqu'à la route de Port Olry dans l'autre sens.

Nous nous sommes assis, alors quelqu'un a suggéré que deux aillent à Matantas pour voir si leur Suzuki était là, peut-être qu'ils pourraient nous conduire à la route principale, au moins en haut de la colline. Alors ils sont partis. La Suzuki n'était pas là, mais écoutez ce qu'il y avait : un tracteur en bon état, même s'il avait été vendu par les Travaux publics aux jours du Condominium. Peut-être le seul tracteur à Santo avec 4 grandes roues, on n'en fait plus de comme ça.

Le conducteur n'était autre qu'un professeur de mécanique, spécialiste en moteurs Diesels, de l'école technique de Vila Il était en vacances, son père vit à Matantas, il s'appelle Arnold. Arnold est venu avec le tracteur et la remorque, avec une foule dans la remorque qui sont venus pour la balade, plus d'une heure pour arriver au camion N' imaginez pas un trajet

ordinaire, mais il fallait contourner les arbres qui étaient tombés pendant le cyclone, à certains endroits repartir en arrière et essayer à nouveau, juste pour prendre le tournant. Heureusement, j'avais une corde.

Première chose à faire, sortir de la rivière et aller à un endroit sur la berge où le camion pourrait être remorqué pour voir si le moteur tournerait. Rien à faire et il m'a dit que presque certainement, il y avait un piston cassé et d'autres dommages. Rien d'autre à faire que d'essayer de le remorquer jusqu'à Luganville (Santo Ville) au garage Toyota.

Nous sommes arrivés à Matantas dans la soirée, beaucoup trop tard pour affronter la colline, donc ils nous ont invités à rester, on nous a donné de la nourriture et un lit, puis le lendemain matin, départ. Il a fallu un certain temps pour nous rendre à la colline, nous n'avions qu'une courte corde, mais nous avons besoin d'une très longue corde pour la colline, de sorte que le tracteur pourrait monter seul la plus mauvaise partie et puis tirer le camion. Nous avons avancé jusqu'à ce que les roues du tracteur dérapent, puis nous avons bloqué le camion et le tracteur est parti seul. Le père d'Arnold a une maison au sommet de la colline et là, il avait une corde solide et une chaîne. Elle était encore trop courte mais Arnold pensait qu'il allait essayer. Les roues ont tourné mais rien n'a bougé, alors la chaîne a éclaté et le camion est parti en arrière. Heureusement que cette partie de la colline était droite et j'ai réussi à passer en première vitesse, ce qui a arrêté le camion, les freins étaient hors d'usage à cause de l'eau. C'était juste !

La chose suivante m'a étonné. Le père d'Arnold est arrivé avec une corde énorme. Sans rien dire à personne, il était allé avec la Suzuki, à notre Procure de Luganville, environ 60 km, il a demandé une corde en expliquant la situation. Ils lui ont donné une corde du St Joseph, le bateau de la mission. Maintenant, juste au moment où on en avait besoin, il est arrivé ! Nous avons encore un travail difficile et nous avons dû pousser, mais il a franchi le sommet de la colline. Deo gratias.

L'atelier était déjà fermé quand nous y sommes arrivés. J'ai entendu aujourd'hui à notre vacation radio qu'il y a deux pistons cassés et d'autres dommages aux paliers, etc. Heureusement nous sommes assurés « *tous risques* », si bien que l'assurance couvrira les frais, mais je ne serai pas pressé de descendre cette colline à nouveau, je réalise maintenant qu'aucun camion ne m'aurait donné une chance de monter cette pente, peut-être même seulement un tracteur avec 4 grandes roues. Il n'a pas envoyé un bateau et un hélicoptère, mais Il a envoyé un tracteur et une corde appropriée au moment où c'était nécessaire !



1986.01.22 (4)  
 COMING ASHORE. PESEVA  
 (ALBERT'S GUARDIAN ANGEL)

A l'heure actuelle je suis le seul prêtre à Santo. Le P. Vutiala, diocésain, de la paroisse de Saint-Michel est en Renouveau en Nouvelle-Calédonie, et le P. Buleban, mariste, qui faisait la suppléance à Ste Thérèse est allé à Melsisi marier son frère, et un autre prêtre, le Père Morlini ne sera ici que le 17 Janvier. Donc vendredi je dois aller à un mariage dans la paroisse du P. Vutiala, dans une de ses annexes, Okoro, à environ 150 km dans le sud de Santo. Dimanche dernier, j'ai dit la Messe dans les 2 paroisses de Santo, avec une visite et des communions à l'hôpital et à certaines personnes âgées et malades à leur domicile....

Le 4 Février, tous les prêtres sont appelés à Vila pour une rencontre Parmi les sujets, le rôle des Maristes, des Colombans et des prêtres diocésains. Il semble que dans l'ensemble des îles du Pacifique, il y ait une friction attristante entre les diocésains et les Maristes : triste ! Il y avait plus de Maristes au Séminaire régional pour le Pacifique cette année que de diocésains ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 mars 1986, Port Olry

Chers Paul et Lucy,

... Ici, changer de paroisse ne signifie pas seulement de nouvelles personnes, mais une nouvelle langue, ce qui vous fait vous sentir un vrai étranger, obligé comme les autres Blancs, de parler en bichlamar. Vous n'êtes pas de là. Et puis, bien sûr, il y a des coutumes nouvelles à apprendre, surtout en ce qui concerne l'héritage du sol. Tanna était patriarcale, les garçons héritent de la terre par le côté mâle de la famille. Ici, c'est matriarcal, on hérite du sol par la mère. On ne dit pas : « c'est la terre de mon père, mais de ma mère »

En ce qui concerne les croyances aux esprits et aux charmes et les morts naturelles, elles sont sensiblement les mêmes, mais ici on est un peu plus ouvert à ce sujet. Récemment il y a eu une recrudescence de personnes qui viennent demander des prières ou des conseils sur ces questions, par exemple un homme est au dispensaire avec une douleur atroce, il a marché dans la mer, peut-être sur le récif ou sur le sable et il y a toute évidence qu'il a mis le pied sur un poisson pierre, extrêmement douloureux. Cependant, il n'y avait aucune trace de piqûre. La Sœur lui a fait des piqûres et lui dit d'aller à l'hôpital de Luganville, mais il est déjà convaincu que c'est un charme placé par quelqu'un et donc au lieu d'aller à l'hôpital, il va voir une presbytérienne qui prie sur les malades et qui, bien entendu, confirme leur croyance en la sorcellerie. Dernièrement, cet homme est venu me voir et m'a parlé d'un autre jeune homme qui avait le même problème et cette dame a dit qu'il y avait ce « rabis samting » (quelque chose de mauvais) près de la mer à un endroit appelé Renet, où nous faisons notre coprah et il voulait l'autorisation pour qu'elle vienne enlever ce « rabis samting ». Un autre cas cette semaine. Une femme qui travaille à l'hôpital m'a demandé si je pouvais venir lui rendre visite, son petit de cinq ans était malade et un de ces « sorciers chrétiens » lui avait raconté le même genre d'histoire.

Le problème est que même si on essaye de leur dire que ce n'est pas vrai, on ferme tout simplement la porte à toute aide supplémentaire qu'on pourrait leur donner, ils diront « Merci Père » et s'en iront. On doit accepter que Satan ait le pouvoir de faire le mal, mais que le Christ l'a déjà vaincu et travailler à partir de là. Je pourrais développer ça mais ça suffit, la lettre est presque terminée. Je voulais parler un peu du travail des laïcs. Comme je voudrais savoir comment les organiser ! Les dépenses ont explosé car les impôts ont augmenté et la monnaie locale a été dévaluée de

10%. Hier, j'ai entendu dire que le prix du coprah (nos exportations de base) a baissé de 30%, de £ 204 la tonne à £ 136 la tonne, ça va vraiment toucher les gens. Pour la mission de Port Olry, ça signifie que nos revenus cette année diminueront de £ 1400, en fait plus, car le prix du bœuf a chuté aussi ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 Juillet 1986

Chers Paul et Rose,

... Notre problème principal est la langue de la retraite, trois de nos confrères ne parlent pas français !, deux Néo-Zélandais et un Fidjien. D'après votre lettre, vous semblez avoir eu un temps assez lamentable en France. J'espère que le temps s'améliore. D'après les lettres de Paul, je vois que Lucy sera avec vous cette année en France.

La semaine dernière nous avons eu la visite officielle de l'ambassadeur français et de son épouse. Quelqu'un est venu me voir quelques jours avant et m'a demandé : « Pouvez-vous recevoir l'ambassadeur français et son épouse, mercredi prochain ? Ils seront en tout 7 ou 8 personnes et ils doivent arriver à 11 heures « Cela signifie bien sûr qu'ils restent pour le déjeuner ! Alors j'ai dit : « Regardez, je serai heureux de recevoir l'ambassadeur, mais je ne peux pas préparer et faire un repas pour 8 personnes pour un Ambassadeur ! Ils sont les bienvenus, nous avons toutes les assiettes, les couteaux et les fourchettes etc. nécessaires, mais ils devront apporter la nourriture « ce qui a été fait !. Les Français qui ont reçu l'Ambassadeur à Luganville sont venus avec une grande profusion, des crabes de cocotier, du whisky, du martini, des langoustes, etc. etc. Ils doivent avoir fait la cuisine toute la nuit ! Quoi qu'il en soit j'ai beaucoup aimé le repas, très savoureux. Ça a été agréable d'avoir l'ambassadeur et sa femme aussi !

J'ai reçu une lettre du rédacteur en chef du magazine des Maristes de Nouvelle-Zélande demandant des histoires pour son journal. J'ai pensé : « Qu'est-ce que je pourrais bien écrire, la vie est si monotone » et puis il y a quinze jours, j'ai eu mon histoire, la voilà. La Sœur est revenue d'une visite médicale dans la brousse et m'a dit que le vieux Tarok avait été malade et qu'il voulait maintenant se faire baptiser. La plupart des gens de son village sont de l'Église du Christ, mais il ne voulait pas être baptisé par eux parce que cela signifierait l'immersion et qu'il ne voulait pas aller dans l'eau. Alors j'y suis allé. Il était habillé comme la plupart des païens d'ici, juste un bout de tissu et une ceinture et quelques feuilles accrochées à

l'arrière de sa ceinture. Donc, nous nous sommes serré la main et je lui ai dit que je voulais le préparer d'abord pour le baptême. J'ai donc expliqué un peu plus de choses sur la signification du baptême et comment ça signifierait laver tous ses péchés, péchés de vol, s'il avait tué quelqu'un, puis il dit avec fierté : « J'en ai tué deux » et il a éclaté de rire. Un peu déconcerté, j'ai continué et pour finir j'ai dit : « Maintenant, il ne faudra plus revenir aux vieilles méthodes, ne plus voler, ne plus tuer de gens. » Il m'a dit : « non, musket blong mi i broke finis ! » (mon fusil est cassé maintenant). Ça semblait être la seule raison de ne plus assassiner !...

A.M.D.G. et D.G.H. 1er septembre 1986

Chère Rose,

... Nous avons à faire face au fait que le nombre de catholiques et des annexes augmente, que le nombre de prêtres diminue et qu'ils vieillissent. Sur le continent, un homme peut desservir plusieurs paroisses sans trop de difficultés, mais lorsque la paroisse est sur une île différente, il n'est pas difficile de voir le problème. Le Prêtre Résident de Baie Barrier sur Pentecôte doit également desservir Olal sur Ambrym, ce n'est pas seulement la difficulté matérielle d'y arriver, mais la dépense. Une vedette est le moyen le plus coûteux de voyages ici, plus cher que par avion. Une enseignante vient d'arriver de Pesena (juste l'une des missions de Big Bay que je visite tous les mois), le trajet est d'environ 50 km ou un peu plus de 30 miles, elle a payé £ 53. Bien sûr, pour moi, j'ai mon propre bateau, tout le voyage aller-retour : Pesena, Piamatsina, Tolomako (non compris mon compagnon Émile dont je dois payer la journée) ne me coûte qu'environ la moitié de ce prix...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 septembre 1986 Port Olry

Chers Paul, Lucy et Rose,

... C'est sa première vraie expérience des gens de la brousse, les femmes seulement avec quelques feuilles accrochées à une ceinture et un os dans le nez. Il n'en revenait pas et il répétait « Un os dans le nez ! » Tous les hommes dormaient dans une maison, les femmes et les enfants dans une autre. Ils sont ravis d'avoir un prêtre et ils attendent plus que la religion, ils sont en train de construire une école de brousse et nous allons essayer de leur envoyer un professeur à la rentrée scolaire.

Ils ont des Adventistes du 7e Jour comme voisins, qui font sentir aux païens qu'ils ne sont que des ordures et comme ils ne veulent pas renoncer

aux cochons, au tabac ou au kava, ils sont très heureux de devenir catholiques. Il semble y avoir beaucoup de monde dans la région. Si le temps le permet, je pourrais essayer d'y aller la prochaine fois, vers le 20 oct. Je vais essayer de prendre quelques photos. Le chef numéro deux, appelé TAVRINI, a passé quelque temps ici quand sa femme était malade et nous sommes devenus de bons amis.

Il y a une réunion des Supérieurs religieux à Vila les 16 et 17 octobre, et comme notre Régional est en congé en France, je dois y aller. Je n'aime pas aller à Vila, mais ça va me donner une chance de parler à l'Évêque et de voir quels plans il a pour l'avenir. Nous sommes maintenant sérieusement à court de prêtres et je ne sais pas comment il entend utiliser deux vieux prêtres qui peuvent encore faire du bon travail mais ne peuvent plus avoir la charge de missions d'envergure avec des annexes. Peut-être que l'Évêque me laissera ici, ça m'ira, peut-être qu'il va me demander de changer pour quelque part ailleurs vers la fin de l'année, quand le Père. Bordiga reviendra. Paul mentionne que le Père Riley va à Dakar, nous venons de recevoir un prêtre français d'une quarantaine d'années, de Dakar, le Père Christian Andraud.

... Aujourd'hui, dans environ une heure, nous attendons la visite du Président du Vanuatu, sa première visite ici, je dois dire une prière. Un pasteur bénira le drapeau, puis il y aura des discours interminables, disant tous les mêmes choses stupides, bienvenue, merci, nous espérons que etc. Si seulement ils pouvaient être courts mais ils ne sont pas très bons pour ça. Après tout ça, il faudra occuper toute la journée. D'autres villages du Nord-Est de Santo seront ici, ils ont tué cinq bêtes et il y aura un festin en commun à midi, je déteste ces occasions, mais on ne peut pas y échapper.

Paul, tu parles de Brian Macdonald-Milne dans ta lettre, je me souviens de lui, il semblait être d'un genre très actif. Il y a un autre curé anglican, que je connais beaucoup mieux. Si jamais tu te trouves dans la région, c'est David Walford, Sibford Church Hill, Marnhull, dans le Dorset. C'était un catholique très régulier, quand il était ici en tant que chef de la police. Il voulait devenir prêtre catholique, mais comme il était marié, il a essayé un rite oriental. Ça a échoué, il s'est ensuite rendu à Perth, en Australie et il a voulu devenir diacre, mais il n'a pas pu supporter les prêtres (je soupçonne qu'ils étaient irlandais !). Finalement, il est retourné en Angleterre et à son ancienne église, il s'est converti de l'anglicanisme quand il a épousé une catholique. Son épouse, une Malaisienne, est décédée. Il est maintenant remarié.



Eh bien, le Président arrive bientôt. Je ferais mieux d'aller voir ce qui se passe. Le Président vient de partir, c'était une visite réussie. Je le connaissais avant l'indépendance quand, comme beaucoup d'autres à des postes de haut niveau aujourd'hui, il travaillait à l'Office britannique. Lui et sa femme ont réussi à garder leur simplicité, ça s'est bien passé. Il y a eu la cérémonie habituelle de bienvenue, puis j'ai dit une prière, suivie de la bénédiction du Drapeau et de l'hymne national, puis le Président et sa femme ont demandé à voir l'église, et avec leur cortège ils ont fait le tour de l'église et la chose évidente ensuite semblait être de venir voir ma maison. Ça a été très simple et très agréable, puis descente vers le rivage où la fête était prête sous les arbres. J'ai souri d'une femme qui a fait son discours au nom de toutes les femmes. « Monsieur le Président, Madame Sokomanu, le garde du corps, etc. etc. » Le garde du corps est un policier du genre traditionnel.

A.M.D.G. et D.G.H. 24 novembre 1986, Port Olry

Chère Rose et famille,

... Lors de cette visite, nous leur avons dit que nous allions essayer d'avoir une Sœur pour les visiter. L'endroit s'appelle MATALINARAVE. C'était il y a un mois. La semaine dernière une Sœur SMSMM (une infirmière) a demandé si elle pouvait visiter Big Bay avec moi, et ça s'est fait J'ai dit la Messe à Pesena le dimanche, puis à Piamatsina et à Tolomako. Le lendemain, à Vorovoke, tout ça avec la petite vedette et la Sœur ne savait pas nager ! J'avais envoyé un message par Radio-Vila, demandant de venir nous chercher au rivage. Ils n'ont jamais reçu le message, aussi personne n'est venu. Nous avons dû transporter tout notre matériel et les médicaments. C'était au plus chaud de la journée et environ 3 ½ heures plus tard, nous sommes arrivés à Matalinarave. Surpris de nous voir mais on a fait dire dans quelques villages voisins que la Sœur était là. J'ai pris une photo d'elle en train de panser le doigt de l'épouse du chef numéro deux, TAVRINI, je vais t'en envoyer une quand elles seront développées.

Le lendemain, j'ai laissé la Sœur et avec Cyrillo et quelques autres, nous avons fait une marche de 5 ou 6 heures dans la région. Incidemment, le chef TINOI (au centre de la photo avec la pipe) nous a dit que nous pourrions nous servir de ce qu'on voulait dans les jardins, il y avait des papayes et de la canne à sucre à foison, que je peux encore mâcher, malgré de fausses dents supérieures ! Le lendemain matin retour à pied à la côte, bateau à l'eau et retour à TOLOMAKO. Là, ils nous avaient préparé un

repas. Après ça et quelques ananas juteux (ils sont en pleine saison maintenant, les enfants m'en apportent beaucoup plus que ce que je peux manger, je les apporte chez les Sœurs de Luganville) retour en bateau et une heure de trajet pour traverser la baie pour Tayon. Après 30 minutes, j'ai entendu que le moteur était « malade », j'ai regardé derrière, il ne coulait pas d'eau de refroidissement, ce qui signifiait que le joint en caoutchouc en avait eu assez ! Nous étions en plein milieu de la baie. Juste pour une telle urgence, je transporte toujours un petit moteur 2 hors-bord de 2 CV. Avec Émile nous avons enlevé le 16 CV et mis le petit 2 CV. ! Dieu était avec nous comme d'habitude et il a démarré tout de suite, mais bien sûr, au lieu de prendre encore 30 minutes, il nous a fallu 2 heures, mais nous y sommes arrivés, c'est le principal.

De retour à Port Olry j'ai constaté que l'approvisionnement en eau était en panne, la courroie du moteur de la pompe avait cassé et on ne peut pas en trouver un de rechange dans tout Santo, mais je leur dis depuis deux ans qu'ils doivent toujours avoir une courroie de rechange ! Heureusement j'ai aussi une alimentation indépendante, 2 puits, un gros avec une pompe à essence sur la plantation et un plus petit près de la maison avec une pompe électrique. Pour d'évidentes raisons d'économie, nous utilisons l'électrique, pendant que le générateur marche chaque nuit, mais après une heure, l'eau est finie, cette eau va à un réservoir puis aux abreuvoirs, mais on peut aussi la diriger vers ma maison, l'école (internat) et chez les Sœurs, mais les Sœurs étant au niveau de la mer ont la dernière goutte d'eau, ma maison est plus élevée encore que l'école, donc je suis le premier à être sans eau. Donc, pour conserver l'eau pour nous, je suis descendu au grand puits afin de pomper l'eau pour le bétail (nous avons environ 250 têtes). J'ai pompé, pour constater que l'eau sentait mauvais, un petit veau était tombé et était déjà pourri ! Et la vie continue...

... Tout s'est bien passé, et le Conseil paroissial a fait une fête. J'ai été un peu pris de court par l'adresse du catéchiste à l'Évêque, dont une partie était quelque chose comme ça : « Monseigneur nous aimerions que vous nous permettiez d'enterrer le P. Sacco ici à Port Olry. Il y a une Sœur enterrée ici et nous avons maintenant sept sœurs qui viennent du village, mais en 100 ans, pas un seul prêtre. Nous estimons que si un prêtre était enterré ici, alors nous aurions des vocations sacerdotales. Vous parlez du sang des martyrs qui est la semence de chrétiens ! Juste pour te remonter le moral, je pourrais ajouter que les habitants de Tanna ont également demandé que mon corps soit envoyé à Lowanatum pour l'enterrement ! ...

A.M.D.G et D.G.H 1er décembre 1986, Port Olry

Ma chère Lucy

Les mois et les années passent, les cheveux blanchissent et dans mon cas, disparaissent complètement ! et nous nous approchons tous de l'éternité, puissions-nous faire bon usage du peu de temps qui reste.

Si tu trouves que c'est encore plus mal écrit que d'habitude, c'est que je suis assis dans la camionnette près de l'enclos, à attendre que la bêtaillère emporte 15 vieilles vaches pour l'abattoir. Elle reviendra demain pour 15 veaux. Ce qui devrait nous apporter des revenus bien nécessaires. Nous avons perdu environ £2500 au début de l'année quand l'abattoir a fait faillite, mais c'est moins que ce que je paye nos ouvriers pour l'année. Plus de chance cette fois-ci...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 décembre 1986, Port Olry

Cher Paul,

... Il y a une rumeur qui court que l'Évêque pourrait démissionner pour raisons de santé (garde ça pour toi) à la fin de l'année prochaine, qui est notre année du centenaire et que nous terminerons par un synode et la visite du Pape (je comprends qu'il a peut-être seulement été invité, l'histoire raconte qu'il passera ici 5 heures en allant quelque part, cependant rien n'est encore officiel). Je redoute l'idée qu'il puisse partir, les seuls vraiment episcopables du clergé local sont encore trop jeunes, l'un a environ 5 ans d'ordination et un autre 3 ans, ce serait briser un homme. Quel choix y a-t-il ? Un administrateur ? Un évêque de l'extérieur ? Ce ne serait pas bien vu du Gouvernement. L'Évêque a porté une très lourde charge, facilitant les choses maintenant que nous avons moins de prêtres français, mais encore très difficile à cause de l'attitude du Gouvernement envers nous. Il n'y a pas de catholiques parmi les ministres et un certain nombre d'hommes clés (le Premier Ministre un prêtre anglican, le ministre de l'intérieur, un pasteur presbytérien, le ministre de la santé et le Président du Parlement aussi) sont des pasteurs protestants, qui n'aiment pas le catholicisme ou les Français ! ...

1987

A.M.D.G. et D.G.H. 2 janvier 1987, Port Olry

Chère Rose et tous,

... Comme d'habitude il y a eu un moment très occupé avant Noël – Les confessions sont un des plus difficiles, presque tout le monde vient se confesser pour Noël et Pâques. Le Père Monnier est venu de Vila pour aider le Père Cecil à Luganville et il est venu pour m'aider une soirée et une matinée. Cela pour l'essentiel des adultes et j'avais déjà confessé la plupart des élèves, mais alors bien sûr, les traînants, les gens de la brousse, sont venus à n'importe quelle heure. Le matin de Noël, je suis sorti sur la véranda (où est la salle de bain) toujours vêtu de mon pantalon de pyjama et il y avait déjà une femme qui attendait pour se confesser, il était 5h10 et à peine jour ! Elle voulait en finir au plus vite afin de ne pas avoir à attendre, alors bien sûr elle avait encore 3 heures avant la messe Je l'ai envoyée à l'église attendre que j'aie pris une tasse de thé, je savais qu'une fois dans l'église, je n'en sortirais jamais !

Après la Messe, j'ai été invité à bénir un grand plat en bois d'environ 2m de long et deux mètres de large dont ils se servent pour un plat spécial appelé NALOT, on fait cuire du taro et des patates douces, puis on les met dans le plat où 4 ou 5 personnes écrasent le tout, puis l'ensemble est alors recouvert de lait de coco et tout le monde se sert simplement. Après ça, j'ai dit une seconde Messe dans l'une des annexes. Vendredi un peu de repos, et samedi Big Bay, la mer était calme. Messe à Pesena, puis un mariage lundi, prix de la mariée : 140.000 Vatus (£ 800 environ) et 11 cochons, 4 d'entre eux avaient des défenses faisant un tour complet, ils sont particulièrement appréciés dans la coutume. Puis la fête habituelle et des danses (Pas d'alcool !). Mardi à Piamatsina, mer calme, mais une houle terrible. Je ne voulais pas aller à Tolomako et les laisser car je savais que le Saint Sacrement était fini, nous devions essayer d'aller à terre, nous étions 3 dans le bateau. Je barrais comme d'habitude

J'ai choisi le moment d'atterrir en vitesse, c'était le mauvais moment et avant que je réalise ce qui s'était passé, je me suis retrouvé sous le bateau; Dieu merci sur la plage de sable fin. Les deux autres sont également passés en dessous. Rapidement, les hommes qui attendaient sur le rivage ont redressé le bateau et on a essayé de le remonter sur la plage. Au moment où la vague suivante a déferlé, tout est parti à la mer, y compris notre moteur

de rechange. Instinctivement je me suis passé la main sur la figure pour voir si mes lunettes étaient toujours là. Heureusement je les avais fixées sur un morceau de chambre à air. Seules mes lunettes noires avaient disparu. Personne n'a été vraiment blessé et nous avons réussi à retrouver tout ce qui était important, même mes lunettes noires sur le sable noir ! à l'exception d'une pagaie. Il y avait quelques taros flottant sur la mer, portés par la marée. J'ai dit de les laisser. Nous avons laissé couler en quelque sorte, mais on ne trouvait toujours pas la rame. Ensuite, amener les moteurs à la rivière et les laver. Nous avons rapidement réussi à faire marcher le gros, mais le petit de rechange ne marche toujours pas...

A.M.D.G et D.G.H 12 février 1987, Port Olry

Chère Rose,

... À l'heure actuelle le Vanuatu est en deuil après l'un des cyclones les plus dévastateurs à avoir frappé Vila depuis 1969, mais Vila s'est considérablement développée depuis lors il y a tellement plus de dommages possibles. Il semble que la plupart des bâtiments ont perdu leurs toits et les dégâts sont estimés à 150 millions de dollars, une somme rondelette. Le diocèse, bien sûr a eu sa part de dommages, mais nous ne connaissons pas encore tous les détails, les gens nettoient encore.

Tanna a été frappée par le même cyclone, UMA, et il semble que l'endroit est rasé. Il n'y a pas de prêtre, à l'heure actuelle à Tanna, mais j'ai entendu les Soeurs de Lowanatum dire à la radio que la mission; l'église, l'école, la maison du prêtre celle des Soeurs, tout va bien. Je pousse un soupir de soulagement. Les autres bâtiments étaient en matériaux légers et je ne suis pas surpris que le cyclone, des vents à 160 km/h les ait abattus. Vous pouvez imaginer ce que j'aurais ressenti si l'église était tombée. 45 personnes ont perdu la vie, certaines à cause des toits en tôle qui volaient, mais la plupart à cause des bateaux qui ont coulé ou été jetés sur le récif et au moins un bateau n'a toujours pas été retrouvé. Radio Vanuatu a annoncé à midi qu'on a retrouvé un bateau à la dérive et qu'il a été remorqué à Efate, mais aucun équipage à bord, le radeau de sauvetage, la radio et de la nourriture ont également disparu. Dans un autre cas, un bateau qui s'est retourné sur le récif à Tanna, tuant au moins dix hommes et le capitaine, c'est une justice ironique. Le capitaine était aussi le capitaine d'un autre bateau qui a sombré dans un cyclone il y a 3 ans, l'équipage et lui avaient pris le canot de sauvetage et abandonné les passagers dont certains ont été sauvés après plusieurs jours à dériver en mer.

Comme d'habitude, le cyclone a commencé vers le nord et nous avons eu des vents d'environ 50 nœuds, assez mauvais, quand il est passé à l'ouest en se dirigeant vers le sud, mais ensuite il a pris de la force, a changé de direction vers Vila et Tanna et eux ont reçu le choc...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 Mars 1987, Port Olry

Chers Rose, Lucy et Paul,

... Le P. Monnier a écrit une circulaire décrivant comment il était couché sur son lit et tout d'un coup son drap s'est couvert de sang. Les fenêtres avaient été soufflées vers l'intérieur et il y avait des éclats de verre partout. Puis ensuite le toit est parti et la pluie battante est arrivée C'est notre historien et il travaille sur certains vieux documents précieux, ils sont tous devenus de la pâte à papier. Il maintient que le vent a atteint des vitesses de 300 km à l'heure (187 MP3), même si c'est une exagération, ils doivent quand même avoir été énormes.

Comme d'habitude la première chose à partir a été l'antenne de la station de radio, puis son toit. Donc plus de nouvelles ! Nous recevions des nouvelles de Nouvelle-Calédonie ou d'Australie. L'estimation des dégâts de la mission catholique seule est d'environ \$ 300.000 américains sur Vila, et environ la moitié sur Tanna. Naturellement, j'étais impatient de connaître les dégâts de Lowanatum. L'atelier et deux maisons légères d'enseignants ont été rasées, mais l'église, les bâtiments scolaires, ma maison et la maison des Soeurs semblent avoir tenu bon et gardé leur tête (les toits) ! Deo Gratias. Maintenant, je pense sérieusement construire un petit « bunker » à côté de ma maison en bois, juste une petite pièce avec un espace pour des étagères pour les registres des baptêmes, etc. (il y a quelques papiers ici datant du siècle dernier !) la radio de la mission etc. et bien sûr, un matelas Il n'y a rien ici qui résiste à un cyclone comme UMA. Au moins l'essentiel serait en sécurité, tous mes livres précieux ? Je me demande comment le musée de Vila s'en est sorti. Tous mes papillons sont là ! (NDLR - ils ont tous été perdus). ..

A.M.D.G. et D.G.H. 31 Mars 1987, Port Olry

Ma chère Lucy,

... Ici, c'est merveilleux de tout simplement rencontrer un autre prêtre, un confrère, même si ce n'est pour une courte période. Récemment, le P. Derek Finlay, l'un de mes confrères, fraîchement revenu du parcours Nemi, de Rome, était ici pour commencer sa prédication de retraite pour toutes

nos missions du Vanuatu. Il a passé sa première semaine à Big Bay et sa deuxième semaine ici, une journée dans chacune des annexes et deux jours ici à la mission principale de Port Olry. C'est l'année de notre centenaire, le premier prêtre à débarquer à PO est arrivé ici le 23 janvier 1887, ses lettres et celles d'autres prêtres à l'Évêque sont dans nos archives, elles sont une lecture fascinante.

C'était une période où une femme devait suivre son mari, même quand il était mort. Ils faisaient une fête pour elle, puis le chef attachait une corde autour de son cou et elle se balançait de la branche d'un arbre jusqu'à ce qu'elle ne soit plus en vie, elle était allée rejoindre son mari, etc., etc. Le P. Monnier, notre prêtre le plus talentueux, a écrit une histoire de chaque mission en utilisant de vieilles lettres des archives. Intéressant, avec le recul, de voir les erreurs qui ont été faites, la totalité de Big Bay serait catholique aujourd'hui, si l'Évêque avait écouté ses prêtres ! ...

Je suppose qu'il est naturel, quand nous vieillissons, de nous attacher de plus en plus à Notre Seigneur, alors que d'autres choses qui semblaient aider disparaissent progressivement. Même si nous l'avons toujours su, nous réalisons de plus en plus à quel point il n'y a que Lui ...

A.M.D.G. et D.G.H. 29. avril. 1987, Port Olry

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Les choses ont commencé à bouger la veille du dimanche des Rameaux. L'Évêque est venu à Santo pour bénir les Saintes Huiles et il a apporté les nouvelles suivantes : il avait reçu une lettre du chef de l'immigration disant que son permis de séjour n'était pas renouvelé, car il n'avait pas payé les 50 000 vatus (£ 320) du permis de travail. Les noms de cinq prêtres, dont le mien, étaient également sur la liste comme étant dans la même situation ainsi que 15 Soeurs. Des discussions sont en cours depuis un certain temps à ce sujet, mais à un certain moment, les prêtres, frères et sœurs, surtout ces dernières au nombre de 90, - vous voyez l'impossibilité de payer 90 fois £ 320 par an. Une des Sœurs de la liste a 93 ans, et elle est grabataire, une autre en fauteuil roulant et totalement aveugle, elles ont donné une vie de service et maintenant elles doivent payer £ 320 de permis de travail annuel. Comme geste de bonne volonté, espérant arranger les choses, l'Évêque avait déjà donné environ £ 5700, mais ça n'a pas suffi, alors nous avons décidé que nous ne voulions tout simplement pas payer et de voir ce qui arriverait. Le dimanche des Rameaux, j'ai annoncé les nouvelles aux paroissiens. Vous pouvez imaginer leur réaction. Le lundi, je suis allé à

Luganville et l'Évêque m'a suggéré de téléphoner à l'agent de l'immigration en question (un Anglais que je connais assez bien). Alors je lui ai téléphoné. Il était allé aux îles Fidji et ne serait pas de retour avant une semaine. Quel début de Semaine Sainte ! J'ai fait mes valises et je suis prêt à partir ! J'ai donné mon passeport à l'Évêque pour qu'il soit renouvelé à Vila. Le lendemain, message urgent de téléphoner au Haut Commissaire britannique. Il y a des nouvelles lois depuis que mon passeport a été délivré et que j'ai demandé son renouvellement. « Où est né votre père, ville, comté, etc., où a été enregistrée votre naissance et ainsi de suite. Je viens de passer une heure à remplir le formulaire mais le seul Anglais ici qui peut le certifier conforme, celui que je connais depuis quelques années, est en vacances en Australie. Il sera de retour dans quelques semaines. Quoi qu'il en soit, pour le moment, je suis apatride et si je dois partir avant d'avoir un passeport, il faudra que je passe le reste de ma vie en avion entre les aéroports et bureaux de l'immigration etc. !

Quoi qu'il en soit. Pâques est arrivé avec la foule habituelle et puis, bien sûr, il y a eu Big Bay, mais je voulais téléphoner à l'immigration et lundi, c'était férié. Alors le matin du mardi de Pâques je suis allé à Luganville - « Bonjour, est-ce vous Gordon ? » « Oui » « Je crois que je suis sur la liste » - « Vous voulez parler de la lettre que j'ai envoyée à l'Évêque ? » « Oui, quand dois-je partir, Je ne peux pas payer les 50000 vatus donc je veux juste savoir quand je peux attendre que la police vienne me chercher » « Je sentais son embarras et bien sûr, il n'y a pas eu de réponse directe, juste : « L'évêque doit répondre », etc. En attendant, le comité paroissial d'ici, ils ont leurs homologues à Luganville et le mot a commencé à circuler. Tant et si bien que Radio Vila a jugé nécessaire de publier un démenti de l'expulsion des prêtres catholiques et des religieuses.

Mardi après-midi, retour à Port Olry, pris la vedette avec Emile et départ pour Pesena. C'était en fin de journée avec un peu de vent, nous étions trempés et le vent était froid, pire encore, le soleil descendait directement devant nos yeux et même avec des lunettes de soleil, la réverbération de la mer était terrible. Nous sommes arrivés juste avant le crépuscule. Un bain dans la crique, les prières du soir avec le village, puis au nakamal pour le kava, où j'ai donné des nouvelles de notre permis de travail, de nouveau la consternation. Pendant la nuit, le vent s'est levé, nous sommes arrivés à Pesena juste à temps, le lendemain, ça aurait été impossible. J'ai dit la Messe, après toutes les confessions et j'ai passé une journée reposante. Le lendemain, notre programme était, comme d'habitude, d'aller à Piamatsina



et, après la Messe, à Tolomako, - mais il était clair qu'il serait impossible d'y aller à cause du vent à Piamatsina, alors j'ai décidé d'aller à pied avec deux hommes, Émile devait venir à Piamatsina à 14h. Il ne devait pas aller à terre mais j'irais à sa rencontre avec le bateau de Piamatsina et nous irions à Tolomako. Nous sommes partis, arrivés à la première rivière une heure plus tard, j'ai glissé et ma claquette (une tong) s'est cassée, une piste affreuse, des racines, des pierres, des troncs d'arbres tombés. Là où elle est dégagée, la lumière pénètre dans l'herbe qui pousse haut et des lianes s'entrecroisent au-dessus de la route. - De toute façon, après 3 heures et demie, nous sommes arrivés. A Tolomako, confessions, Messe et conversation. Il y a eu deux baptêmes d'adultes

A.M.D.G. et D.G.H. 23 Juin 1987, Port Olry

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Quand l'annonce de la décision du Gouvernement de nous forcer tous à payer les permis de travail ou de partir a été connue, les catholiques à travers l'archipel se sont organisés et ont écrit au Premier Ministre. Certaines des lettres pour notre défense étaient très fortes, en particulier celles de notre clergé local. Tant et si bien que le gouvernement a fait une annonce à la radio, disant qu'il n'y avait aucune vérité dans la rumeur selon laquelle ils expulsaient les missionnaires etc. Enfin, seuls ceux qui travaillent à plein temps doivent payer et seulement £ 65 par an (au lieu de 5 fois ce chiffre).

Merci pour votre offre de payer mon permis de travail, mais les gens de Port Olry avaient déjà dit à l'Évêque qu'ils étaient prêts à payer le permis pour les deux prêtres chaque année, mais bien sûr, cela n'aurait pas résolu le problème. Et les 20 ou plus religieuses en retraite et les missions les plus pauvres ? Donc maintenant tout va bien pour le moment. Nous avons également été soutenus par les Églises protestantes.

Encore une bonne nouvelle. La Haute Commission britannique a décidé de me donner un nouveau passeport, mais seulement après que j'aie envoyé ma carte d'identité et mon certificat de démobilisation de l'armée. Alors maintenant, rien ne s'oppose à un congé l'an prochain, sauf le fait que l'Europe est si loin et que je ne suis pas trop sûr de ce que je peux faire de tout ce temps libre. Si on pouvait partir pour juste 2 ou 3 semaines, mais c'est si cher !...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 septembre 87, Port Olry

Chers Paul, Lucy et Rose,

... Une fois à Vila, c'était bien sûr un plaisir de rencontrer les autres confrères, nous tous à peine un tout petit peu plus âgés, on nous a remis le programme pour les quatre jours et ma présentation était le troisième jour donc j'avais encore un peu de temps pour la préparer, mais alors, sapristi, j'ai remarqué que mon nom était inscrit pour prêcher à la Messe le quatrième jour ! Pourquoi ne peuvent-ils pas prendre quelqu'un d'autre ! Pendant les 34 années où j'ai été ici, il y a un confrère, un prêtre, que je n'ai jamais entendu prêcher ! Pourtant, nous avons une retraite annuelle au cours de laquelle environ 6 prêtres différents doivent prêcher ! Ainsi soit-il, la Messe était sur l'Évangélisation, un sujet pas difficile, compte tenu que c'était le 100e anniversaire, cependant, il fallait le préparer. Vendredi, des centaines de catholiques seraient à Vila pour les célébrations du centenaire et, bien sûr, environ 20 évêques concélébreraient également, de partout dans le Pacifique, il y avait aussi le Père Jago notre Supérieur Général et le Provincial. Nous étions à Montmartre, l'école secondaire, à environ 15 minutes de bus de Vila. Le premier soir, le Frère du Sacré-Cœur responsable (un prêtre) m'a demandé si je pouvais dire la Messe pour les Sœurs âgées, il disait la Messe pour les enfants. La Messe était à 6 heures, donc la journée a commencé vers 5h40. Rasage, Messe avec les Sœurs et une tasse de café avec elles, retour à la maison, prendre mes papiers et monter dans le bus pour Vila, il y avait quelques minutes pour dire du bréviaire avant que le Synode débute à 8 heures, jusqu'à 11h30 avec une pause café à 9h30, puis le déjeuner. Tout de suite après le déjeuner, suite de la préparation pour la présentation du mariage et penser au sermon, 1h1/2 retour au travail jusqu'à 17h avec une autre pause thé. Douche, un peu de bréviaire, encore quelques minutes de travail. Messe à 18h, un repas et retour au travail jusqu'à 21h30. Un bus nous attendait pour nous ramener à Montmartre.

Plus le temps de faire un travail sérieux, nous nous sommes tous cotisés pour acheter du kava tout prêt et nous avons passé l'heure suivante à discuter tranquillement de rien et de tout. Le kava (tant qu'on n'en abuse pas, comme du reste) est une merveilleuse institution. Je bois rarement plus de deux coupes de kava, mais l'ambiance agréable de calme et de *camaraderie* est très difficile à décrire. Ainsi les jours passaient et mon tour est arrivé. Juste en face de moi il y avait le ministre des Affaires religieuses, une dame, l'épouse du ministre des affaires étrangères (tous les

deux presbytériens). Quand ça a été terminé, j'ai pu me concentrer pendant la pause du dîner sur le sermon du lendemain. La cathédrale était bondée. Tous les évêques concélébraient, dont le Délégué Apostolique, heureusement peu d'entre eux (peut-être deux ou trois) comprennent le bichlamar (pidgin anglais). J'ai été très heureux d'en finir.

Le soir même, le cardinal devait arriver à 23 h. Je suis sûr que l'aéroport de Vila n'avait jamais vu une telle foule, tous voulaient voir le cardinal noir « Namber 2 blong Le Pape ». Comme il était l'invité du président, il y avait la police, la sécurité, les mobiles (l'armée) et tout. Puis les gens d'Aneityum l'ont porté debout dans une sorte de *dais*, le plus grand honneur qu'ils pouvaient faire à un homme, mais aussi pour permettre à la foule de le voir

Samedi après-midi, service œcuménique, horrible ! Messe du soir tard, magnifique ! Le lendemain, Messe en plein air sur une plateforme spécialement construite, spectaculaire. Un groupe d'hommes de Mallicolo, tous habillés (ou déshabillés) en coutume, et le corps peint, a mené le cortège en dansant. Les Prêtres, les 22 évêques et le cardinal suivaient. Les Évêques étaient sous un auvent, mais nous étions « *en plein soleil* », y compris notre Supérieur Général, John Jago. Bien que ça ait été une occasion spectaculaire, trois heures au soleil, avec juste le programme officiel pour couvrir mon crane chauve, c'était dur.

... Le lendemain, le grand jour s'est levé, un camion était stationné à l'entrée du territoire de la mission avec un tam-tam (tambour en bois) pour que chacun sache que le grand homme était arrivé. Je l'attendais pour environ 8h15. Il y avait encore les choses de dernière minute à régler. À 7h50, le tam tam a résonné, c'était trop tôt ! Les danseurs n'étaient pas encore prêts, ils devaient le conduire en marchant sur un tapis de feuilles de namele (une feuille sacrée) à l'endroit où les enfants attendaient, pour chanter une chanson de bienvenue, et aussi les chefs venaient avec des cadeaux. Je me suis précipité à l'endroit où nous devons le rencontrer, pour trouver que c'était un groupe en avance pour dire que le cardinal était en route. Retour à la maison.

Vers 8.15, le tam-tam a retenti. Tout était prêt cette fois. J'étais au lieu de rencontre avec les danseurs. J'ai accueilli son Éminence, puis les danseurs en tenue coutumière parfaitement authentique. (C'est horrible de les voir à moitié en coutume, à moitié en style occidental, bien que ce soit un phénomène quotidien dans les fêtes ordinaires). Il fallait que ce soit vrai, et en fait, la plupart des danseurs de Port Olry ont été baptisés à l'âge adulte.

Nous avons marché derrière les danseurs vers les enfants et la foule qui attendaient. Ils ont bien chanté, puis les chefs ont fait leurs cadeaux avec un catéchiste qui expliquait leur signification en français.

... À la Messe nous avons fait l'onction aux malades. Nous avions des malades dans le chœur, mais les autres sont venus, il a fini par devenir évident que tout le monde venait dans l'église bondée ! J'ai dû aller au micro et nous avons arrêté le flot en assurant que tout le monde aurait plus tard la chance de lui serrer la main. A la communion, même problème, tous voulaient communier de sa main. Au sermon il a prononcé quelques mots préparés à l'avance en bichlamar, au moment où il a commencé, l'église entière a applaudi. La plus grande partie de son sermon était en français et presque tous les jeunes et de nombreux adultes le comprennent. Une des Soeurs m'a dit plus tard que le pasteur presbytérien, que j'avais placé dans un endroit bien en vue, était en larmes. Au kava, tard ce soir-là, avec quelques paroissiens, je l'ai signalé et un homme d'environ 90 kilos a déclaré : « Père, j'ai pleuré aussi, beaucoup d'entre nous l'ont fait. Nous ne pouvions pas nous en empêcher ». Après la Messe, retour chez moi un moment et j'ai donné aux Sœurs une chance de venir lui parler, elles ont été ravies.

... Pendant le repas il y a eu des danses coutumières qui ont finalement duré jusqu'à 7h le lendemain matin Puis il a béni notre Croix du Centenaire, construite spécialement pour marquer les 100 ans, construite sur l'endroit où la première église a été construite. Puis nous avons installé le cardinal dans un fauteuil et tout le monde a eu l'occasion de lui serrer la main et de baiser son anneau, ça a pris environ une heure. Puis je l'ai emmené dans le village bénir deux vieilles personnes qui ne pouvaient pas se rendre à la fête...

Un évènement très impressionnant et quel plaisir de trouver un homme si simple dans une position si élevée. Sa visite a certainement fait progresser l'image de l'Église catholique au Vanuatu, même si les Adventistes du 7e Jour disent qu'il est 666, Satan et le reste. Peut-être que je pourrai lui rendre visite à Rome l'année prochaine. J'essaie de m'inscrire au cours de Renouveau Mariste vers Septembre l'année prochaine. Le Général et le Provincial sont tous les deux d'accord et maintenant je dois écrire au P. Keel à Rome. Quelqu'un m'a donné un panier de tomates hier après une de mes Messes au dehors, alors j'ai décidé de faire de la confiture. Elle bout depuis que j'ai commencé à écrire cette lettre, maintenant, après plusieurs heures c'est fini. Une grande casserole pleine ! Il a fallu quatre kilos et

demi de sucre, mais ça devrait me suffire pendant un certain temps, maintenant que les oranges sont terminées jusqu'à l'année prochaine...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 novembre 1987, Port Olry

Cher Paul,

... Ici nos problèmes de mariage viennent en grande partie du côté « coutumier » du mariage. Lorsque toutes les parties se sont entendues sur le mariage, même si la fille est toujours forcée dans certains endroits, alors on doit payer la fille et ce n'est pas bon marché. Le prix de mariages récents ici a varié de £ 800 à environ le double. Comme il peut être difficile de trouver l'argent, le garçon et la fille, dans des endroits comme Santo et Vila vivent tout simplement ensemble. Il y a à Santo vingt couples comme ça, rien que de la mission catholique de Melsisi. Beaucoup d'entre eux ont déjà des enfants. Naturellement, le Père veut qu'ils se marient à l'église, mais un mariage religieux sans le côté coutumier qui va avec ne serait pas une affaire très solide. Dans des endroits comme Tanna, peu d'argent changeait de mains, mais il y avait de nouvelles relations entre les familles et le beau-frère obtient certains droits, comme les droits de la terre, de la famille de sa femme. Donc si un mariage se rompt, ça créerait toutes sortes de problèmes. Bien sûr, nous avons des gens qui quittent leur partenaire et vivent avec quelqu'un d'autre, mais ils sont encore un petit pourcentage.

À l'heure actuelle, nous vivons dans une grande incertitude. Comme tu le sais, nos écoles sont toutes francophones, mais le gouvernement actuel (Vanuaku Parti) est anglophone et ne manque jamais une occasion d'offenser les Français. La dernière insulte a été d'expulser l'ambassadeur, pour avoir soi-disant donné de l'argent à l'opposition pour leur campagne électorale. Cependant, tout l'argent de l'éducation, à la fois française et anglaise était fourni par la France. Maintenant, elle suspend cette aide et si le Vanuaku Party gagne l'élection générale du 30 novembre, il est difficile d'imaginer que la France continuera à apporter une aide, et alors maintenant, que deviendront nos écoles ? Dans le système actuel, elles sont l'épine dorsale de nos missions où les enfants sont catéchisés et préparés à la Confirmation. L'opposition a une majorité possible, mais le pouvoir et les moyens sont encore aux mains du gouvernement et je doute qu'il y ait une élection réellement démocratique. J'ai eu à fournir des dizaines de certificats provenant des registres de baptême pour montrer que les jeunes d'ici (tous de l'opposition) avait déjà dépassé 18 ans. Les autorités leur

avaient refusé une carte électorale, et dit tout simplement : « Vous n'avez pas encore 18 ans », et pourtant il n'y a pas eu un tel problème dans les zones Vanuaku et il y a des chances que beaucoup de ceux qui n'ont pas encore l'âge auront des cartes électorales. Amen ! La politique a un sens différent de celui de l'Europe. Ils sont beaucoup plus « gagnants et perdants » ! Je doute fort que le V.P. perde les élections.

... Les élections seront terminées et nous saurons qui est au pouvoir, ça pourrait avoir un effet sur les nominations. Si l'opposition gagne, deux des prêtres expulsés pourraient revenir. Sinon, il va y avoir un certain nombre de missions sans prêtres et plus de travail pour ceux qui sont restés, et qui vieillissent et comme tu le sais, s'occuper de 2 missions peut souvent signifier voyage d'une île à l'autre....

1988

A.M.D.G. et D.G.H. 20 février 1988, Port Olry

Chère Rose et famille,

... Maintenant, j'ai un jeune homme qui reste avec moi, Cyriaque Berg, qui sera ordonné diacre en Mars et prêtre en Juillet, il prendra ma succession ici, je vais aller en Australie et en Europe et être de retour pour Noël. L'étape suivante est encore entre les mains de Dieu, l'Évêque a encore de nouvelles idées. S'il poursuit son idée, je pourrais avoir une période très « rédemptrice » à venir, et une lourde croix à porter. J'étais impatient d'aller à Olal - maintenant c'est reparti. Fiat voluntas Dei...

A.M.D.G. et D.G.H. 1er mars 1988, Pesena, Big Bay

Ma chère Lucy,

... Dans la soirée, je vais au nakamal où les hommes se rassemblent pour boire du kava et nous nous asseyons et passons tranquillement le temps. Hier, ils m'ont gardé là jusqu'à presque minuit, en me posant toutes sortes de questions, non seulement sur le monde extérieur au Vanuatu, mais aussi sur les questions religieuses. La plupart des adultes ont été baptisés ici adultes, un assez grand nombre après être sorti de prison autour de 1970, pour assassinat. Voici l'une des questions : Et nos grands-parents et autres ancêtres, ils avaient l'habitude de se tuer et de se manger l'un l'autre ?

... Un jeune séminariste habite chez moi. Il sera ordonné prêtre le 16 Juillet, donc je vais attendre jusque-là avant de venir en congé. Je passerai un peu de temps en Australie (leur saison froide), mais j'y resterai plus longtemps en revenant en Décembre. Où je vais en revenant ici n'est toujours pas sûr, sauf que ce ne sera pas Port Olry !...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 Mars 1988, Port Olry

Cher Paul,

... Mgr Lambert estime que Paul Monnier est trop dur avec l'Évêque Douceré, mais il y a quelques jours, j'ai montré ta lettre à Monnier et sa réaction a été qu'il avait délibérément mis la pédale douce, il a été beaucoup plus dur dans la réalité. Un exemple typique de l'Évêque qui savait mieux depuis son « palais » que les prêtres sur place : il y a quelque part une remarque à propos de l'Évêque étant le seul homme à avoir le Saint-Esprit, mais c'est un coup de côté à l'Évêque actuel ! Ce sont certainement des hommes courageux et en ces jours sans médicaments corrects, ça devait être difficile. Il suffit de prendre deux choses de tous les jours.

LE PALUDISME, parce que nous avons maintenant de bons médicaments. On s'en remet, mais la dernière fois que j'ai vu Derek Finlay à Luganville, il était couché dans son lit, souffrant du paludisme, complètement épuisé et avec un mal de tête épouvantable et une retraite à prêcher deux jours plus tard ! Qu'est-ce que ça devait être sans médicaments appropriés ?

LES ULCERES. - Ici la moindre écorchure a une mouche dessus en quelques secondes et c'est le début de votre ulcère, mais maintenant, en la couvrant immédiatement d'un pansement et avec des antibiotiques, on peut l'oublier. Dans l'ancien temps, ils ont dû avoir ces ulcères pendant des semaines, et croyez-moi, si vous le heurtez, ça fait mal.

Tu auras lu dans ma lettre à Rose que mon successeur est déjà ici avec moi, un séminariste de l'île d'Ambrym, 28 ans et il semble qu'il fera un bon prêtre. Il a été avec moi pendant un certain temps il y a deux ans. Maintenant, il est de retour ici, mais bien sûr il ne prendra pas le poste avant mon départ. La date de son ordination a été fixée au 25 Mars, Diaconat ici à PO puis le 15 Juillet, sacerdoce à Sesivi, son village natal. Donc je vais attendre jusqu'à Juillet avant de partir en congé. J'ai eu envie de faire le renouveau mariste à la fin de cette année, mais je vais devoir écrire au P. Keel et régler ça. Normalement nous partons après Pâques et j'aurais pu avoir quelques mois de vacances avant le renouveau,

maintenant, il y a juste le temps d'avoir une pause de quelques mois avant de revenir pour Noël. Après tout, Noël et Pâques sont les deux moments où un prêtre est le plus nécessaire. Je suis toujours étonné de la facilité avec laquelle certains prêtres organisent leurs vacances pour revenir en Janvier ou Février. Nous sommes déjà éparpillés sur le terrain et les stations de mission se multiplient constamment

... Il n'y a qu'un seul prêtre que je connaisse qui ne verrait pas d'inconvénients à aller à Lolopuepue, c'est le père Monnier. J'en connais d'autres qui ont déclaré catégoriquement qu'ils ne voulaient pas y retourner. Mais Paul Monnier a eu un AVC et se fatigue très facilement. Quand j'ai vu que l'Évêque voulait que j'y aille, après tout ce que j'ai entendu - « Ce genre de choses ne peuvent être chassés que par la prière et le jeûne ». Cependant, bien sûr j'irai si l'évêque le veut. Je lui ai écrit en disant qu'il me sorte d'ici, parce que je suis trop vieux pour le travail du tour de Big Bay, mais à Ambrym, je devrais utiliser un hors-bord pour me rendre à Nangire et à Lone et je sais que les P. Bordiga et Morlini ont chaviré à Nangire. Le P. Bordiga a perdu ses lunettes, là aussi ! Quelque temps plus tard, quel qu'un les a trouvées rejetées sur la plage, et en parfait état; elles aussi !

Donc, ça n'a pas l'air plus facile qu'ici et bien sûr, sacrément plus difficile du côté pastoral.

Notre cousine Mary dit dans sa lettre : « Je suppose que ton « chez toi » est maintenant le Vanuatu », mais un « chez soi » est une de ces choses que l'on n'a plus. Il y a sept ans, je suis venu ici à pour trouver des visages inconnus, c'est devenu ma maison. Maintenant je dois tout recommencer, avec des visages étrangers, de nouvelles coutumes, la langue et, semble-t-il, beaucoup d'indifférence. Nous verrons. *Fiat voluntas Dei...*

A.M.D.G. et D.G.H. 29 avril 1988, Port Olry

Chère Rose,

... A midi aujourd'hui, nous avons fini de mettre le toit sur une maison que nous avons reconstruite, un endroit où les gens de Big Bay peuvent dormir quand ils viennent ici pour des raisons de maladie ou autres. La vieille maison avait été construite avec l'ancien système, des poteaux en bois plantés dans le ciment et le reste constitué de « bois récupéré ». Quoi qu'il en soit, la nouvelle maison est bonne pour encore 50 ans au moins, si les cyclones le permettent. Merci pour le chèque. J'ai dit les Messes que tu as demandées et je me souviendrai aussi de Maman le 27.





Atmosphère du Nakamal au moment du kava

La semaine prochaine, je dois essayer de réparer la maison des Sœurs. La pluie se déverse dans leur véranda qui est aussi leur salle de séjour ! Une fois encore, c'était de la mauvaise construction bon marché la première fois. Je veux aussi mettre du 12 volts pour l'éclairage de la maison des Sœurs et du dispensaire, plus tard je mettrai un panneau solaire et une batterie, de cette façon elles seront indépendantes du générateur, si quelque chose va mal. La dernière tâche, matériellement parlant, est de construire une croix en béton à Tolomako. Il y a un affleurement de corail élevé juste à côté de la mission et les anciens Pères y avaient mis une grande croix en bois, maintenant les gens ont tout nettoyé et veulent une croix en béton...

A.M.D.G. et D.G.H. 10 mai 1988 Port Olry

Cher Paul,

... Ici, j'essaie de faire autant de tâches matérielles que possible afin de ne pas les laisser à mon successeur, Cyriaque Berg, un jeune local qui sera ordonné en Juillet. Il est avec moi depuis Janvier et il me donne la chance de lui montrer que le Bréviaire et la méditation sont les choses normales avant le travail, mais après ça c'est normal de travailler, soit du côté

spirituel, la préparation des services, ou du côté matériel où il ne manque pas de travail. J'ai terminé d'installer l'éclairage dans les deux églises de Big Bay, un porte-tube spécial fonctionnant sur 12 volts, mais en prenant un tube standard de 240 volts, avec, bien sûr, la même lumière. La semaine dernière c'était au tour de la maison des Sœurs ici et du dispensaire. Comme les bébés naissent souvent la nuit, la Sœur était très heureuse d'avoir la lumière. Cyriaque semble être d'une bonne espèce, priant et généreux. J'espère qu'il réussira, même si ses premiers mois peuvent s'avérer un peu trop lourds. Bientôt je ferai mes bagages, prêt à partir et à recommencer, probablement à Olal qui n'a pas de prêtre résident depuis 2 ou 3 ans et qui a été durement frappée par un cyclone en Mars. La paroisse compte environ le même nombre qu'ici, mais moins dispersés.

A.M.D.G. et D.G.H. 23 juin 1988, Port Olry

Cher Paul.

... Ce sera une pause et on a toujours quelque chose à apprendre, surtout aujourd'hui où l'avenir de la Société semble être en question. Il est difficile de croire que le travail que Dieu destinait à la SM est déjà fini, sinon et s'il n'y a pas de vocations, c'est peut-être parce que nous dérapons quelque part. Franchement ma connaissance de la vie dans la S.M. est malheureusement insuffisante, n'ayant jamais vécu en communauté, à l'exception du deuxième noviciat, de sorte qu'il sera intéressant d'apprendre des autres. Comme je l'ai dit dans ma lettre à Rose, mes projets de voyage sont fixés, départ d'ici pour l'Australie le 24 Juillet et Sydney - Heathrow le Vendredi 6 août. S'il arrive que tu sois à M'bro ou n'importe où ailleurs à cette époque, ne change pas tes plans, je peux très facilement me déplacer et trouver mon chemin vers le nord...

A.M.D.G. et D.G. 2 janvier 1989, Mission catholique, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

... L'après-midi de Noël, il y a eu des sketches et de courtes pièces au village. Pour moi, la meilleure était celle de deux vieux habillés en coutume, chacun avec sa pipe, un portant un club et l'autre son arc. Ils étaient assis à discuter d'un « simangi » (une cérémonie où on tue des cochons quand un chef prend un grade supérieur), quand un « missionnaire » et l'interprète sont arrivés. Naturellement, le missionnaire portait un livre et a essayé de se faire entendre de ces deux « païens », mais tout ce qu'ils voulaient, c'était qu'on les laisse tranquilles pour pouvoir

discuter de leurs plans pour un mariage. Le total manque d'à-propos de ce « missionnaire » et son discours ont été bien mis en valeur et je peux imaginer par quel moment difficile passaient mes prédécesseurs en essayant d'entrer en contact avec les personnes qui se désintéressaient totalement de toute autre chose que leurs fêtes païennes...

Avant hier, j'ai été invité à faire un enterrement. Un adolescent d'Olal est mort à Vila et le corps était ramené à Craig Cove en avion et en vedette à Olal. Le cercueil est arrivé en fin d'après midi, j'ai dit la Messe de Requiem avec le cercueil présent dans l'église. Quand finalement nous sommes arrivés au village, j'ai découvert que rien n'était prêt et de plus, ils voulaient retirer le couvercle du cercueil pour jeter un dernier regard sur le visage du garçon. J'ai donc décidé de revenir le lendemain après la Messe du dimanche pour l'enterrement. Les gémissements et les pleurs étaient horribles, terriblement difficile de ne pas être pris par l'atmosphère d'affliction, la mère hurlant et s'agitant, mais ce qui m'a frappé, c'était le père, juste là, à pleurer silencieusement et les larmes coulaient sur tout son visage. Il avait déjà perdu un enfant à Vila dans un accident de voiture. Naturellement, les larmes ruisselaient aussi sur mon visage

Le lendemain, il pleuvait et le camion ne pouvait pas monter la pente, alors j'ai dû marcher 30 minutes pour arriver au village. La pluie avait cessé, un de ceux qui étaient venus avec moi voulait voir le visage du garçon, le couvercle n'avait pas encore été revissé, tout était calme, on a mis une nouvelle couverture et une natte sur le visage et le couvercle a été revissé et j'ai donné le signal pour commencer à porter le cercueil à l'endroit préparé. J'ai dit au catéchiste de dire le Rosaire. À la tombe, je l'ai béni, j'ai dit les prières et le cercueil a été placé dedans, puis les pleurs ont recommencé. Je suis allé en silence serrer la main du pauvre père et je suis revenu à Olal.

4 janvier. L'histoire semble être comme suit. Le garçon, Jean-Paul est allé avec un autre jeune d'Olal qui est muet, appelé Antoine. Ils sont allés à Montmartre. J.-P. dit à Antoine « attends ici » Antoine a attendu et attendu, puis il est parti à la recherche de J.-P. . Il a vu du sang sur l'herbe ou sur des feuilles, il a suivi la piste et il a trouvé Jean-Paul pendu à une branche, avec une liane autour du cou. Il est allé chercher la police. Hier, j'ai dit la Messe dans le village où l'un des jeunes est un Frère Mariste Laïc qui va bientôt rejoindre son poste à Malicolo. L'église du village était pleine, ils ont chanté magnifiquement, un grand repas et des danser le soir et une

cérémonie du kava. C'est au kava que j'ai entendu leurs explications sur la mort de J.-P. .

Je devrais expliquer qu'ici sur Ambrym, surtout à l'époque païenne, il y avait ce qu'on appelle un « habléu » (chaque voyelle se prononce). J'ai lu le rapport du P. Jamond sur ces habléu. Il était ici à la fin du siècle dernier. Une fois qu'un homme devient un habléu, il a alors le pouvoir de se changer en un animal ou un poulet, ou même une autre personne et, bien sûr, toujours pour des raisons mauvaises, en général pour tuer.

Maintenant, revenons au kava et voici ce qu'ils m'ont dit : « Jean-Paul ne s'est pas pendu, mais quelqu'un (qui avait bien évidemment les pouvoirs d'un habléu et donc aussi d'Ambrym) a tué John Pal avec un couteau (il avait, semblait-il, tenté de se poignarder d'abord) et puis l'a accroché sur l'arbre. La même personne a ensuite pris les traits de J.-P. il est allé avec Antoine qui, étant muet, ne pouvait pas parler. Puis il a conduit Antoine à proximité de l'endroit où il avait accroché le corps et a disparu « Il y a en effet quelqu'un qui était allé en bateau d'Ambrym à Vila à cette époque et était revenu par le bateau suivant, si bien que tous les soupçons sont tombés sur lui. Le conducteur de notre camion a expliqué comment un habléu avait tué deux de ses enfants, âgés d'environ 6 ans, en prenant ses traits (ceux du père), puis les avait entraînés dans un ruisseau près d'ici et leur avait brisé le dos sur ses genoux. Ça semble être sa façon habituelle de se débarrasser des enfants.

Quelqu'un est venu hier dire qu'il était le véritable propriétaire de toutes les terres autour d'ici et qu'il a approvisionné tous les missionnaires, etc. & il m'a mis en garde contre un certain Jeremy qui est un problème pour tous les prêtres ici depuis des années. Mais, je savais tout et je me suis montré compréhensif et je lui ai donné une petite pipe en pierre, fabriquée à Pesena, Big Bay.

Ce matin, vers 8h, un homme est venu chez moi « Il y a un homme qui vient de casser la fenêtre de ma maison, je suis venu ici avec mes enfants mais ma fille est toujours dans la maison etc. etc. » Il va chercher quelqu'un, je vais à l'endroit, juste en dehors de la mission, et bien sûr, je ne connais encore personne. L'homme a dit qu'on avait cassé sa fenêtre parce qu'ils pensaient qu'il nous avait fait un rapport contre eux. En fait, le dimanche, j'ai parlé contre ceux qui détruisent les jardins des autres etc. Un vieil homme s'était plaint que ses ignames avaient été détruites, ses melons d'eau coupés et même le cou de son chien avait été coupé et son chiot volé, mais c'est cet homme qui est venu me voir. Je suis donc allé

écouter leur version des choses et j'ai essayé de calmer les esprits échauffés. Il y a une rivalité entre ces personnes et la famille de Jeremy. Je ne le savais pas, l'homme qui est venu me voir est le fils de Jeremy ou un neveu. En fait il y a peu de doute que, malgré tout ce qu'il prétend; Jeremy n'est pas d'ici, mais de l'ouest d'Ambrym. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 22 avril 1989, Olal

Cher Paul,

... Ici bien sûr, nous avons les baptêmes, mais je voudrais bien que quelqu'un pose des questions et que nous ayons un dialogue et non pas seulement un monologue au catéchisme. Cependant nos cérémonies se sont bien passées, pas d'annexes suffisamment loin pour que ça justifie une seconde Messe, mais à Pâques j'ai dit la Messe dans le village de Neha, à environ une heure de marche, pour une demi-douzaine de personnes âgées qui ont été baptisées et confirmées, une différence avec Port Olry où j'avais huit annexes et 3 Messes presque tous les dimanches. C'est pourquoi l'Évêque a dit qu'il m'avait mis à Olal, pour que ce soit plus facile ! Le fait est que j'ai adoré P. O. ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 avril 1989, Olal en règle

Chère Rose,

... À Port Olry, non seulement nous avons environ 300 têtes de bétail et environ 20 tonnes de coprah par an, mais nous avons également une pompe à essence, ce qui signifiait que l'essence pour mes voyages à Big Bay étaient prélevés sur les bénéfices. Puis aussi je recevais un salaire de £ 60 par mois en tant qu'agent de la Banque d'Épargne du Vanuatu. Au cours des deux dernières années, je savais que je serais muté, alors j'ai gardé cet argent sur un compte séparé, et c'est avec cet argent que je paye un nouveau hors-bord avec un moteur hors-bord. Je viens de recevoir la bonne nouvelle que la vedette arrive de NZ à Santo, le 2 mai. Nos ressources sont ici constituées par environ 20 bovins et un peu de coprah, assez pour vivre, mais pas pour faire beaucoup d'autres choses. Cependant, au fil des années, j'ai accumulé de l'argent et des dons de l'extérieur et avec la permission de l'Évêque, je l'ai investi. Je ne voulais pas une situation comme quand je suis arrivé à Tanna; - Pas de ressources, pas d'argent et l'Évêque a dit qu'il ne pouvait pas m'aider. J'ai donc décidé de garder une certaine somme, assez pour acheter une camionnette de sorte que si je devais aller dans une mission qui était dans le besoin, je ne serais pas

bloqué comme je l'étais à Tanna ! Pendant les très difficiles dix premières années. C'est pourquoi je passais toutes mes vacances à prêcher. Alors seulement j'ai pu construire une maison, même si les murs étaient seulement en Maisonite (isorel).

Elle a résisté à tous les cyclones depuis 1965 et elle est encore solide. Incidemment, ma maison en bois d'ici a été le premier bâtiment permanent construit à Olal au début du siècle ! Elle est encore solide, bien que pas très confortable ! Assez parlé des avantages de pouvoir mettre la main sur un peu de « douceur ». C'est ta merveilleuse soirée café qui a commencé ! Je ne sais plus si j'ai écrit depuis Pâques. Tout s'est bien passé, grâce à Dieu, et j'ai baptisé 210 païens ( ? ), surtout des personnes âgées qui estiment qu'il est grand temps qu'elles se mettent en règle. Cette dernière semaine, j'ai été absent d'Ambrym. J'ai pris le St Joseph, j'ai passé la nuit avec le P. Finlay à Melsisi, puis Mallicolo, où j'ai passé la nuit avec le P. Molvis et puis deux jours chez le Père Rodet, mon Supérieur, puis je suis allé en avion à Santo pour 3 jours et c'est là que j'ai vu l'exemplaire du livre du Père Monnier en anglais. J'ai donc acheté quelques exemplaires. Je t'en envoie un car je pense que Lucy a lu la version française, mais certaines des autres Sœurs pourraient le lire. Le P. Monnier voulait me voir parce qu'il écrivait sur la mission à Tanna. Je n'avais pas idée à quel point la mission de là-bas était considérée comme sans espoir. Si j'avais su, j'aurais pu être découragé ! Maintenant ce n'est que le manque de prêtres et de catéchistes qui entrave les progrès....

A.M.D.G. et D.G.H. 25 avril 1989, Olal

Ma chère Lucy,

... Avec l'aide du vieux Chanel Bongliba (80 ans), nous avons traduit tous les évangiles jusqu'au 12<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, et tous les dimanches, j'ai lu l'Évangile dans la langue et le dimanche de Pâques, nous avons traduit aussi le sermon. Mais c'est une chose de pouvoir lire le texte quand on connaît déjà le contexte, et une autre de se rappeler le sens d'un mot quand il n'y a pas de contexte pour aider, mais juste de la mémoire pure. Avec l'aide de Dieu, nous finirons par y arriver.

Il me semble ne pas avoir été très clair à propos du chef Tofor. Tofor est son nom et le nom du village est Fanla, donc quand j'ai dit que Fanla avait accepté les Adventistes, ça voulait dire le village avec le chef. Cependant, il ne respecte pas leurs règles et règlements, il mange du porc, fume du tabac, boit du kava, tout ce qui est interdit par les Adventistes. Aussi, il ne porte toujours pas de pantalon, mais seulement un nambas, ce qui est également mal pour eux. Je ferai un tour et je lui rendrai visite à nouveau le mois prochain. Il a fait passer le mot que la prochaine fois que j'irai, je devrai prendre mes « cartes magiques » ! Tofor se souvient du P. Suas, mais c'est probablement au temps de son grand-père que le Père Suas l'a échappé belle. Le P. Suas avait juste mon âge quand il est mort, je suis impatient de rencontrer ces vieux de la vieille. Je réalise de plus en plus que nous appartenons au même petit groupe, nous bâtissons sur leurs fondations.

Hier a été un « grand jour ». Deux œufs ont été pondus ! J'ai dit dans les lettres précédentes que notre poulailler avait été ruiné par mon prédécesseur, sauf deux vieilles poules et coqs. J'ai essayé d'acheter des poussins à Vila, pas de chance. Finalement, un ami à Santo qui s'en va m'a envoyé un beau coq et 4 poules. J'ai été ravi, sauf que le temps passait et il n'y avait pas d'œufs ! J'ai donc acheté des boulettes de ponte et une semaine plus tard, le premier œuf a été pondu. Quelques jours après, deux de plus, donc, hier, lorsque Jean-Marie, notre chauffeur de camion a été nourrir les poules, je lui ai crié : « nous avons trois œufs, va voir ». Il est allé les chercher et il m'a dit : « Il n'y en a que deux » - Il a vu les empreintes des pattes de son chien à côté du nid ! Et il m'a dit : « mon chien est venu ici, je reconnais ses traces » Alors maintenant, nous sommes revenus à deux œufs, c'est une bataille difficile, mais nous y arriverons finalement, si le Jugement Dernier ne nous rattrape pas d'abord...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 mai 1989, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

... C'était ma première visite à Baie Martelli depuis 30 ans ! Maintenant, il y a un village florissant, une jolie petite église en béton et deux salles de classe. Un grand nombre m'ont serré la main à l'arrivée, certains qui se souvenaient de moi il y a 30 ans. La maison du Père est juste une cabane de bambou près de l'église, mais il y a l'essentiel, un lit. J'ai dit la Messe, puis il y a eu un bébé à baptiser. Après la Messe, les préparatifs d'usage pour un repas de fête, tout disposé sur des feuilles, à l'ombre des arbres, sur le rivage. J'avais faim et j'ai mangé de bon appétit. Ils avaient tué un veau, il y avait aussi du porc et une variété de lap-lap, la nourriture traditionnelle. Les gens m'avaient fait dire de ne pas oublier mes cartes magiques. C'est toujours un plaisir de les voir, surtout les visages des enfants, quand toutes les cartes se changent en neuf de carreau, aussi j'ai demandé : « Où sont-elles toutes passées ? » Comme on ne savait pas, j'ai demandé à mon petit « diable », un soldat en plastique blanc d'un paquet de Bonus, qui m'a chuchoté à l'oreille qu'il était dans la poche de quelqu'un. Tout le monde s'est fouillé frénétiquement et quelle coïncidence, il était dans MA poche de pantalon. Des hurlements de plaisir quand la carte est sortie ! Bien sûr l'innocence et la franchise de ces enfants d'Olal sont une source constante de plaisir, ils sont adorables.

Un peu de sieste et une promenade autour du village, plus qu'une promenade, on dirait que le prêtre semble ici se débrouiller sans WC. J'ai moins de chance. Puis, avec une petite foule, nous avons fait le tour des mandariniers et des orangers, juste au cas où un Polyura sacco serait là. Pas de chance. Puis en fin d'après midi, nous avons eu la bénédiction du Saint Sacrement, puis le kava traditionnel, assis en cercle, sur différentes bûches jusqu'à ce qu'il soit prêt, une courte prière pour remercier Dieu pour tout, la magnifique journée, le temps, la nourriture, le kava et nous n'oublions jamais de prier pour les moins fortunés qui manquent de nourriture et d'eau. J'ai bu seulement deux coupes (coquilles de noix de coco) avec un intervalle décent, puis l'un des vieillards, qui a le même nom que moi, m'a demandé d'aller manger dans sa maison. Une petite table, faite d'une seule pièce de bois, à environ 15 cm du sol, une assiette de riz et de bœuf, j'ai mangé un peu et bien sûr discuté en long et en large et puis je suis allé me coucher. Normalement, avec le kava, j'aurais dû tomber rapidement endormi, mais j'avais un peu mal à la tête, le lit était trop petit et je n'avais



pas pensé à apporter une spirale contre les moustiques et il n'y avait pas de moustiquaire ! Pas une bonne nuit !

Ensuite, le matin, j'ai dit la Messe pour eux et je pensais que le bateau partirait tout de suite. Puis quelque chose de typiquement Vanuatu « Le moteur que nous avons utilisé hier a un arbre tordu, mais j'en ai un autre, mais nous ne l'avons pas essayé depuis qu'il a été réparé. » (L'hélice était tombée) ! Alors ils sont partis essayer le moteur dans la baie, enfin ils ont senti qu'ils pouvaient prendre le risque. Nous avons donc entassé tous les cadeaux dans le bateau, environ 7 taros de la procession d'offertoire, une « tête » du kava à cause de la fête, plus un kava et un « tak-tak » (canard) de la part d'Albert parce que j'avais baptisé son petit-fils ! Poignées de mains, les vagues, et départ, cette fois, il a fallu une heure, mais nous y sommes arrivés.

Retour à temps pour le dîner, Assumpta avait préparé le dîner et bientôt le canard a été plumé et dans le frigo ! Le lendemain était un dimanche. Lundi, St Joseph, et je devais dire la Messe au village de Houmal (St Joseph) et donc une autre fête, plus le kava, mais cette fois j'ai dormi dans mon lit ! Mardi, je suis venu de la maison des Soeurs où Assumpta faisait mon dîner et j'ai vu un couple de blancs entouré par les enfants. On ne sait jamais s'il faut les accueillir avec « *Bonjour* » ou Good morning. C'était un couple de Français qui enseignent en Nouvelle-Calédonie et qui voulaient avoir des vacances différentes et comme ils avaient rencontré un enseignant d'Olal à Vila, ils sont venus ici. Je leur ai donné des chambres dans la maison des Sœurs et me suis excusé de ne pas avoir un lit double - ils ont compris ! Ils semblaient très gentils et se sont rapidement fait des amis, car la plupart des jeunes gens d'ici parlent français. Le dernier soir, j'ai été invité avec eux pour un repas au village, mais d'abord le kava. On a emmené la femme pour parler avec les dames tandis que les hommes prenaient leur kava. (Qu'en pensez-vous, les féministes ?)

A.M.D.G. et D.G.H. 15 juin 1989, Olal.

Chers Paul, Lucy et Rose,

... J'ai maintenant ma petite vedette rapide et j'ai donc pu prendre l'avion pour Vila à Craig Cove à l'ouest d'Ambrym. J'y étais de nouveau lundi dernier, et j'ai reçu une mauvaise nouvelle. Le Père Bertrand Soucy qui s'occupe de l'ouest d'Ambrym et de Paama dans le sud, a décidé d'aller aux États-Unis pour ses vacances. Il avait précédemment décidé d'y aller en Mars prochain, maintenant il me dit que c'est trop loin. Il a téléphoné à

l'Évêque depuis Craig Cove et il part dans 2 semaines et ne reviendra pas à Ambrym. Il m'a dit : « J'ai dit à l'Évêque que vous mourriez d'envie de prendre en charge l'ensemble d'Ambrym ». Il riait de sa plaisanterie, pas moi.

... Ici, nous avons entamé un gros travail, abattre la vieille église en bois et reconstruire une plus petite salle paroissiale. Le bâtiment est entièrement en bois et très haut et on a dû mettre des contreforts en béton pour l'empêcher de tomber dans un cyclone. Il a déjà penché dangereusement et on a dû le redresser avec un tracteur ! Le toit est tel qu'on doit tout enlever complètement et repartir à zéro. Ça aurait été bien si on avait pu enlever les contreforts et les mettre sur de nouveaux murs qui seront en béton et bas. Mais il va y avoir beaucoup d'improvisation...

La semaine dernière, j'ai eu la visite d'un Français et d'un Anglais, deux photographes. Ils étaient venus pour prendre des photos d'une cérémonie coutumière avec Tofor, mais quand Tofor a voulu £ 500, ils ont décidé que ça ne valait pas la peine. Le Français est retourné à Craig Cove espérant avoir un avion. L'autre, Mark Power, de Brighton, est venu ici et je l'ai logé quelques nuits chez moi, dont un dimanche. Il m'a demandé si ça m'ennuyait qu'il prenne des photos pendant la Messe, je lui ai dit que ça m'était complètement indifférent. Je n'avais pas envie de dire : « Je m'en fiche ». Puis il m'a dit au déjeuner qu'il avait été catholique jusqu'à l'âge de 18 ans (il doit avoir dans la trentaine), donc nous avons eu une longue discussion « *Plutôt monologue par moi* » Peut-être qu'il était trop poli pour en dire beaucoup ou plus probablement, il a eu une mauvaise instruction religieuse. Toutefois, il a été d'agréable compagnie et il est allé à Port Olry visiter d'autres missions catholiques. Nos vies doivent lui dire quelque chose...

A.M.D.G. et D.G.H. 8 juillet 1989, Olal

Chers Rose, Paul et Lucy,

... J'ai l'intention d'utiliser l'argent pour aider à la construction d'une salle paroissiale, qui sera un bâtiment polyvalent, mais surtout un endroit que je l'espère, les jeunes vont utiliser comme salle de récréation. J'espère y mettre une table de ping-pong, des jeux de toutes sortes et aussi une mini-bibliothèque où ils pourront lire des périodiques catholiques comme « *La Vie Catholique* » et le « *Pèlerin* », que nous recevons, mais que seuls quelques-uns ont l'occasion de voir.

La structure de la salle sera en béton et sur le site de l'ancienne église en bois que nous démolirons quand nous serons prêts. D'abord nous faisons les blocs de béton, il nous en faut environ 600 pour commencer, puis il y a tous les fers à béton à préparer. Ce n'est que lorsque tout sera prêt que nous démolirons l'autre bâtiment. Elle a un toit assez compliqué, mais le bois est encore en bon état. Malheureusement je n'ai pas de contremaître. J'ai demandé à un gars qui aurait peut-être pu faire l'affaire mais il veut aller à Santo... La plus grande partie de la main-d'œuvre sera volontaire, ce qui consiste à prendre différents groupes, ce qui signifie encore initier différentes personnes. Il n'y a pas d'urgence pour le bâtiment, Dieu merci, mais évidemment, nous voulons le finir pour Décembre, avant que la saison des cyclones commence. Mon problème est le temps. J'ai reçu une lettre officielle de l'Évêque me donnant la responsabilité de l'ensemble d'Ambrym et maintenant il veut me faire accepter un séminariste qui a encore six mois d'année pastorale à faire. Il a passé cinq mois avec le Père Linossier qui connaît Paul et qui m'a dit qu'il allait écrire à l'Évêque pour dire que l'Évêque pouvait choisir entre les deux, mais qu'ils ne pouvaient plus vivre ensemble dans la même maison. J'espère qu'il exagère, mais avec tout le travail matériel, les trajets en bateau vers la côte Ouest et maintenant la responsabilité d'un séminariste qui semble être difficile (Linossier a dit « raciste »), je me sens un peu dépassé. S'il te plaît, prie pour moi...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 juillet 1989, Olal

Chère Lucy et tous,

... À Craig Cove on m'a aidé à tirer le bateau à terre. Puis je suis allé à pied à la mission où m'attendait le vieux P. Cyriaque, un prêtre local à la retraite et nous avons pris une tasse de thé. J'ai dit la Messe vers 17 heures et j'ai bavardé pendant que je regardais le vieil homme préparer le souper, un gros morceau de poisson dans une casserole d'eau avec quelques oignons hachés et une marmite de riz... il y avait le kava avant le dîner, et nous y sommes allés. L'endroit était plein et juste une petite lampe tempête, si bien que je ne pouvais même pas dire la main de qui je serrais quand j'ai fait le tour, (la lumière et le kava ne vont pas ensemble). Quelqu'un m'a offert une coupe de kava. Nous sommes restés environ une heure. J'ai pris une deuxième coupe de ce truc au goût ignoble mais je suis presque accro maintenant et je l'aime beaucoup, ou plutôt la sensation de somnolence

qu'il induit, de sorte que maintenant, quand je n'en bois pas, je trouve difficile de dormir !..

A.M.D.G. et D.G.H. 9 août 1989, Paamal

Chers Paul, Lucy et Rose,

... À l'église pour quelques confessions. Le catéchiste a voulu allumer la petite lampe de 12 volts, rien à faire ! Je suis allé regarder les connexions de la batterie, OK Quand j'ai demandé au Père Cyriaque s'il y avait un testeur de batterie, (sa maison est aussi sur 12 volts, de sorte que lorsque le générateur est allumé, ça charge les batteries, lorsqu'il est éteint ses lumières de 12 v s'allument) Il m'a dit « *Vous voulez dire une pese acide ?* » J'ai dit, « Oui », c'est ça « *Ben - il n'y en a pas !* » Donc, retour à l'église. Cette batterie a été sans aucun doute à plat, puis j'ai remarqué que le chargeur était de 6 volts au lieu de 12 !

.... Á Ulei, j'ai été accueilli par Robert, le catéchiste, et nous avons fait à pied les 15 minutes jusqu'à Paamal. Merveilleux d'avoir l'aéroport si proche. Nous avons décidé du programme : Messe à 17 heures et à nouveau le lendemain à 9 heures pour l'Assomption. La maison du prêtre est une petite pièce attachée à l'extrémité de l'église, un bâtiment neuf en béton béni cette année, un lit, une petite salle de bains avec toilettes et même une cuisinière à gaz de petite taille. Puis Robert m'a apporté une assiette de riz avec de la viande en boîte. Le riz avait une forte odeur de fumée de bois, mais il est bien descendu. Puis le problème : - il n'y a aucune lumière, car la batterie est à plat, il y a un panneau solaire, mais ils ont laissé la batterie manquer d'eau ! Ensuite, le système d'eau fuyait, donc nous avons dû utiliser simplement des seaux ! J'ai essayé de réparer la tuyauterie en plastique, mais sans outils, c'était difficile, alors j'ai remis ça à un autre jour.

Que diriez-vous d'une bonne tasse de thé ? J'avais un paquet de thé, un pot de sucre et la cuisinière, mais je n'avais pas d'allumettes. Mais, je savais qu'il y avait un petit magasin au village, pour me faire dire : « Désolé, il n'y a plus d'allumettes », au magasin suivant à Ulei, pas d'allumettes non plus ! La femme du professeur nous a donné une demi-boîte, de sorte que tout allait bien...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 septembre 1989, Olal

Cher Paul,

... Alain Molgos devrait arriver demain par le Saint-Joseph. Il a assisté à notre retraite à Vila avec les autres séminaristes et j'ai découvert un peu plus de choses. 1) le pauvre garçon n'a jamais eu de chez lui. Il a été envoyé à Santo et ballotté d'un oncle à l'autre, peu d'amour, il a dû se débrouiller seul, ainsi il est très introverti. 2) Il paraît que c'est un intellectuel qui passe des heures à lire et se mêle peu aux autres. 3) John Cecil l'a trouvé très utile pendant les deux mois où ils ont été ensemble. 4) Les autres séminaristes ne peuvent pas le supporter. On a même demandé à l'Évêque de l'envoyer aux îles Fidji, pour qu'il n'ait pas à être avec Alain à Bomana (Nouvelle Guinée)

Alors ça y est. J'espère avec l'aide de Dieu pouvoir lui venir en aide. Franchement, l'Évêque a un peu peur de le mettre dehors, car il est intelligent et politiquement engagé et il pourrait faire beaucoup de mal s'il se tournait contre l'Église. Le P. Gérard Leymang est un ex-Premier ministre du Vanuatu. Jean-Marie Tjibaou et un autre qui a été tué en Nouvelle-Calédonie étaient respectivement prêtre et séminariste. John Kabui, l'actuel premier ministre de Bougainville est un ex-séminariste. Tous nos séminaristes ici apprennent l'anglais aussi bien que le français et ils rencontrent des séminaristes politiquement engagés en Nouvelle-Guinée et à Fidji, et bien sûr, ils ont une bonne instruction. Quelqu'un qui aurait de mauvaises idées pourrait vouloir être prêtre pour faire toute cette expérience...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 octobre 1989, Olal

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Puis j'ai préparé le carburant, le vin, des hosties, etc. et le mardi matin j'étais debout avec les étoiles. Á l'aube je suis allé avec le camion le chercher dans son village, Saint-Raphaël, et nous sommes partis. Comme nous contournions la pointe nord pour aller vers le sud, je pouvais voir la fumée du volcan se diriger vers le Sud-Est donc Paamal serait tranquille. Tout s'est bien passé. Nous avons doublé la pointe sud et en face de Paamal, qui est en haut d'une falaise, nous espérions que quelqu'un nous aurait vus et viendrait nous aider à tirer le bateau à terre. Contourné la pointe suivante avant le village d'Ulei, passé à travers les récifs, et nous allions ancrer le bateau, mais la marée était encore très haute à cause de la nouvelle lune. Nous avons eu du mal à tirer le bateau à terre à cause de la

houle, personne n'est venu et il nous a fallu une heure, juste pour attacher le bateau à des arbres, nous avons dû laisser le bateau juste à un mètre du bord de l'eau, mais la marée descendait. Vingt minutes de marche en transportant nos affaires et certains avaient déjà disparu dans leurs jardins ! Cependant, nous avons sonné la cloche et finalement dit la Messe.

Après la Messe, le catéchiste est allé préparer quelque chose à manger et il a voulu réparer la plomberie désespérante dans la salle derrière l'église, qui sert de quartier général au prêtre. Après un certain temps, Robert, le catéchiste est arrivé « Père, mauvaise nouvelle, le vent du sud, il se lève. » Je me suis rapidement mis en short, je lui ai dit d'emballer un peu de nourriture dans une feuille de bananier pour Chanel et nous sommes partis avec quelques jeunes pour Ulei.

Une fois que la mer se serait levée, nous ne pourrions pas sortir, les vagues sont énormes. Bientôt nous étions en mer et nous nous éloignons vers le large pour échapper à la grosse houle qui gonflait. Je savais qu'une fois que nous aurions doublé la pointe et que nous irions vers le nord, nous serions vent arrière et que tout irait bien aussi longtemps que le moteur fonctionnerait. (La côte Est est toute en rochers avec aucun endroit pour aller à terre en cas de difficulté). Je n'avais pas besoin de m'inquiéter, le vent s'est calmé et tout s'est encore passé sans incident, sauf le beau poisson que nous avons attrapé.

Puis, hier, mercredi, nous avons eu notre kermesse. Nous avons tué deux boeufs, vendu une partie de la viande, les femmes ont fait quelques « brochettes » viande et oignons enfilés en alternance sur la nervure centrale d'une feuille de cocotier puis frits. Puis il y avait deux roues de hasard où on pouvait gagner un seau ou une bouilloire etc. etc. Puis on a aussi vendu des vêtements, (ils étaient arrivés d'Italie) Le bénéfice total pour la journée a été d'environ £ 500, un effort magnifique et une grande aide...

A.M.D.G. et D.G.H. 25 Octobre 1989 Olal (écrit à Santo)

Chers Rose et Paul,

... Maintenant, au lieu de faire une salle paroissiale de 10 mètres sur 13, j'en ferai une d'une longueur totale de 21 mètres sur 10, exactement la taille de l'ancienne église. Si nous devons économiser jusqu'à £ 70 000 comme le dit Paul pour l'école de Sidcup, nous n'aurions jamais de bâtiment, mais nos dépenses principales sont le strict minimum. 1. le ciment avec lequel nous faisons nos propres parpaings. 2. Les fers,

essentiels en raison des tremblements de terre. 3. Le bois pour les coffrages et la toiture. 4. La tôle ondulée ou l'aluminium pour le toit. C'est le strict minimum, beaucoup de travail bénévole et un minimum de travail rémunéré et bien sûr, pas d'intermédiaires. Simplement nous travaillons lentement et régulièrement jusqu'à ce que le travail soit fait. Prendre un entrepreneur qui fournit les matériaux et la main-d'oeuvre et prend une grosse tranche de l'argent disponible : ce n'est pas pour nous...

Cyriaque est venu au terrain avec quelques hommes de Port Olry et nous sommes allés directement là-bas. Des nuages de poussière sur les 64 km de route quand les autres camions ont passé. J'étais dégoûtant. Quoi qu'il en soit nous sommes arrivés et j'ai dit que je prendrais une douche avant de dire bonjour aux Sœurs. Cyriaque m'a donné une serviette et nous sommes partis quelque part en camion. Je me suis changé, je suis allé à la douche et la première chose que j'ai remarquée, c'est qu'il n'y avait pas de « champignon » ou quelque nom que tu lui donnes, j'ai tourné le robinet. Pas d'eau ! Je me suis humblement enroulé dans une serviette et j'ai pris un seau d'eau et une petite casserole pour verser l'eau sur moi. J'étais si impatient de prendre cette douche ! C'était déjà l'heure des dévotions d'Octobre, chapelet et procession avec la statue de la Ste Vierge vers une autre partie du village tous les soirs et tout le monde s'y joignait. Cela signifiait également que tout le monde savait que j'étais là.

Après le chapelet, c'était l'heure du kava mais à peine de retour à la maison, les gens venaient me demander de prier sur les enfants malades et les adultes aussi, d'autres venaient avec des bouteilles pour avoir de l'eau bénite. J'étais gêné, mais Cyriaque ne semble pas être contre. C'était très agréable de s'asseoir au nakamal et de plaisanter avec ces vieux amis alors qu'ils préparaient le kava. J'ai dit une prière, j'ai béni le kava et bu la première coupe. Il est important de pouvoir s'asseoir tranquillement quand on boit le kava, sinon, il peut facilement vous contrarier, mais après la première coupe : « Une femme veut te voir sous la véranda, pour prier sur un enfant malade ». Retour au nakamal, quelqu'un m'a apporté un plat de poisson frit pour après le kava.. J'ai pris une autre coupe. Le kava était fort. Encore une fois, j'ai été appelé, pas très bon pour le kava ! Je suis revenu manger mon poisson, il était délicieux mais maintenant mon estomac était retourné, alors j'ai dit bonsoir, je suis sorti hors de portée de voix, et j'ai vomi le tout et directement au lit !

... Maintenant, il est 4h45 et je vais me glisser à côté et prendre une tasse de thé chez les Sœurs. Ce sont des Sœurs indigènes et j'aime les taquiner et

d'après leurs hurlements de rire, je pense qu'elles aiment ça. Hier après-midi elles ne savaient pas que j'étais encore à Santo. Je suis allé les voir et j'ai dit « Je crois que c'est ici qu'on peut prendre une tasse de thé à cinq heures, j'ai demandé à quelqu'un sur la route, ils m'ont dirigé vers ici, etc. etc. Nous avons tous ri et on s'est assis pour plaisanter et prendre une tasse de thé ...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 novembre 1989 Olal (de Vila)

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Les 5 ou 6 dernières semaines ont été assez difficiles, mais grâce à Dieu, rien de grave. Desservir Craig Cove et Sesivi n'est pas un problème, mais Paamal au Sud est toujours un cauchemar. Pendant les 5 dernières semaines, il n'y a pas eu un seul jour de temps calme, alors finalement j'ai réservé à la radio ma place en avion, mais j'en dirai plus, plus tard. Vous savez que nous avons abattu la vieille église et commencé à construire une nouvelle salle paroissiale. Il était difficile de démolir le vieil édifice sans abîmer le bois, mais quand nous avons commencé à construire, j'ai découvert que tous ceux qui savaient quelque chose sur la construction étaient allés travailler à Santo ou à Vila. Lors du coulage des fondations, je ne les laissais pas une minute ou j'aurais découvert soudain que quelqu'un d'autre jetait le corail et le sable dans le mélangeur de ciment et que le béton qui sortait dans la brouette était trop liquide ou trop épais. Il faut courir ré-expliquer le mélange. Quand nous avons commencé à poser les briques j'ai mis en place deux fils pour les guider, mais même comme ça, je devais surveiller chaque brique !

... Deux jours plus tard, c'était dimanche et en prêchant, je voyais que la mer s'était beaucoup calmée. Et si j'allais à Paamal (sur Ambrym) aujourd'hui, je gagnerais deux jours à la fin de la semaine (en allant par avion), donc après la Messe, j'ai pris notre petit bateau avec deux autres. C'était très couvert, avec un peu de pluie, mais nous sommes arrivés et j'ai vite réalisé qu'il n'était pas question de revenir le même jour. Il faudrait un certain temps pour rassembler les gens. J'ai dit au catéchiste de battre le tambour à 4h30. A cette heure-là, pas un bruit ! Quand j'ai demandé, on m'a dit : « Oh, le catéchiste est allé dans la brousse chercher du kava pour ce soir ! » Alors j'ai pris quelqu'un d'autre pour battre le tambour. Confessions et Messe, mais trop tard pour rentrer, ce serait à la première lueur du jour. Nous avons pris le kava, avec un peu de nourriture et j'ai



dormi, mais bientôt j'ai entendu la pluie torrentielle sur le toit de tôle de ma maison. Si jamais le vent change je vais être coincé ici.

Au petit jour, je suis allé trouver les autres et nous sommes partis. 30 minutes à pied pour aller à l'endroit où le bateau est ancré, le ciel était noir et menaçant et j'étais inquiet. Je me disais qu'une fois que nous aurions passé la pointe de l'île, le vent serait derrière nous et que ce serait plus facile, mais pendant une heure entière, le trajet a été lent et mauvais et puis ça s'est calmé et quand nous nous sommes approchés d'Olal, c'était calme plat. Une tasse de thé et nous nous sentions mieux....

A.M.D.G et D.G.H.30 novembre 1989, Olal

Chère Rose,

... Il y a une chose que je voudrais vraiment : taper tous les évangiles du dimanche dans la langue d'Olal. J'ai terminé l'année C et j'en suis à la Passion du Dimanche des Rameaux année A, mais c'est tout écrit à la main et peu de gens peuvent lire mon écriture. Je voudrais donc acheter une machine à écrire électronique. J'ai vu celle que je veux l'année dernière, ou plutôt en août dernier quand j'étais à la retraite. D'autres confrères en ont. J'ai l'argent depuis longtemps, mais je ne peux pas apaiser ma conscience qui me dit toujours que la dépense n'est pas justifiée. Pouvez-vous m'aider avec de bons arguments ? Je voudrais tellement éviter ces cahiers défraîchis. Je vois les vieux cahiers que mon prédécesseur a laissés, ceux qui ont survécu, certains d'entre eux à peine lisibles..

A.M.D.G. et D.G.H. 28 Décembre 1989, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

... Vers 10h, j'étais en route pour Craig Cove. J'ai laissé quelques hommes s'occuper du bateau, etc. et je me suis précipité me changer à la mission, et bientôt la seconde Messe était en train, finie autour de 13h15 et le vieux P. Cyriaque m'a dit : « Le camion est arrivé de Sesivi et il t'attend » J'ai dit : "Attends, j'ai pris six biscuits de mer ce matin avec une tasse de thé et maintenant, il faut que je mange quelque chose. « Alors, le président du conseil de paroisse qui était présent a dit qu'il allait aller chez lui chercher un peu de lap-lap, ce qu'il a fait, et donc nous avons mangé, puis départ pour Sesivi. Vers 16h30 une autre Messe de Noël et j'ai été invité pour le kava et un repas, très apprécié ! J'ai dormi comme une bûche et le matin, retour à Olal....

1990

A.M.D.G. et D.G.H. 26 février 1990 lundi, de Port-Vila

Chers Rose, Paul et Lucy,

Je suis toujours à Vila. Vendredi dernier je suis allé à l'hôpital pour avoir les résultats des tests sanguins et des radios : du paludisme et c'est tout. J'ai donc été soulagé. Au moins c'est un ennemi avec lequel nous sommes tous familiers. J'ai reçu le traitement nécessaire, le dernier lot aujourd'hui, mais je suis encore très fatigué, peut-être à cause des remèdes. Le P. Linossier que Paul connaît et qui est responsable de Lololima ne pourra pas commencer à travailler à temps plein avant Mars, donc il a offert de faire demain un tour à Paamal pour dire la Messe pour les gens de là-bas, ce qui signifie que je peux aller directement à CC / Sesivi, puis à Olal, mais je pense que je ferais mieux de rester encore quelques jours pour me remettre un peu plus. Le samedi soir, on m'a demandé de dire la Messe en anglais, deux des médecins de l'hôpital sont catholiques et l'un est marié à une Maltaise ! Donc, j'ai été invité à y prendre un repas hier soir, l'autre médecin et son épouse sont également venus. Donc, si j'ai besoin d'aller à l'hôpital encore une fois l'année prochaine, il y aura quelqu'un que je connais. Le problème est que je n'aime pas profiter de cette amitié pour sauter la file d'attente, en faisant attendre les autres encore plus longtemps. Quoi qu'il en soit, je passe un moment reposant ici, dans notre nouvelle maison mariste, même si nous avons eu de la pluie à seaux presque tous les jours et quelques nuits. Vila est toujours comme ça en cette saison...

A.M.D.G. et D.G.H. Vendredi 9 Mars 1990, Port-Vila

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Malheureusement, c'est maintenant au tour de Jean Rodet d'être malade, et il est très malade de la dengue (populairement connue comme la fièvre qui casse les os) depuis presque maintenant une semaine. Il souffre constamment, mal à la tête et mal aux os et épuisement complet. Il n'a presque pas mangé de toute la semaine. La Sœur vient deux fois par jour, leur maison est juste à une centaine de mètres d'ici. Et aujourd'hui, elle lui a conseillé de voir un médecin. J'espère qu'il se sentira mieux demain. Il m'inquiète.

J'ai peur d'attraper aussi la dengue, elle est très mauvais ici, mais à Olal, sans Soeurs et pas de médecin ! La dengue a une période d'incubation de trois semaines et le seul médicament est une feuille locale, pressée dans un

verre avec un peu d'eau. Pendant que j'étais ici, j'ai pu faire beaucoup de travail sur la langue d'Olal, mais j'ai encore du chemin à faire....

A.M.D.G. et D.G.H. 26 Mars 1990, Olal

Chers Rose, Paul et Lucy,

... L'Évêque m'a ordonné de quitter la vieille maison du prêtre et d'emménager dans la maison des Sœurs relativement neuve. « Il n'y aura pas de Sœurs à Olal pendant au moins 5 ans, et alors on vous construira un nouveau presbytère à côté de la nouvelle église. » Amen. J'ai donc passé la dernière semaine à installer un système d'éclairage de 12 volts dans toute la maison et à préparer des étagères etc. J'ai encore 2 jours avant que le Saint-Joseph arrive avec 1) Edmund Hoke, un séminariste faisant ses derniers mois avant son ordination cette année. 2) Guillaume de Port Olry qui m'aidera à superviser la construction de la salle paroissiale et Émile, mon ami de Port Olry, qui vient passer un jour de congé. Ainsi, la maison sera pleine. Assumpta, qui cuisinait pour moi l'année dernière, est partie pour Santo. Elle avait appris des Sœurs la façon de présenter la nourriture, mettre la table etc., mais elle était paresseuse comme un loir et elle n'a rien fait dans le jardin. Maintenant, j'ai Gisèle, une jeune femme mariée, mais je trouve, après la première semaine, qu'elle n'a aucune idée de comment présenter la nourriture, elle met simplement les casseroles avec la nourriture sur la table, une assiette, un couteau, une fourchette et une cuillère tous en paquet ! Cependant, je pense qu'elle est prête à apprendre et elle travaille déjà dans le jardin. Nous verrons bien. . Vous recevrez sûrement cette lettre après Pâques, mais je prierai pour vous tous. Je viens d'entendre à la radio que le Père Bordiga est en train de mourir de leucémie à Santa Fede...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 avril 1990, Olal

Chère Rose,

... Maintenant, je ne m'attends pas à avoir de problème pour finir le bâtiment et le meubler. Je ne me souviens pas si je t'ai dit que j'ai rencontré à Vila un Néo-Zélandais qui a offert d'aider pour les meubles. Le total sera d'environ £ 2000. Si je n'avais pas été à Vila je ne l'aurais pas rencontré. Donc, avoir été malade un certain temps a été financièrement très bénéfique....

A.M.D.G. et D.G.H. 4 mai 1990, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul

... Je ne pense pas avoir écrit depuis Pâques. La Semaine Sainte s'est bien passée, mais en dépit d'avoir pu allumer le feu et d'avoir une église pleine, c'était humainement parlant un fiasco, la pluie tombait très fort et le toit métallique n'a pas de plafond, il était impossible d'entendre un mot, même en utilisant notre micro et quatre haut-parleurs. Naturellement, nous avons fait toutes les lectures, les lecteurs venaient solennellement à leur tour, mais à part le lecteur lui-même, personne n'entendait un seul mot. Je n'ai même pas tenté de prêcher.

Le Dimanche de Pâques a été mieux et tout s'est bien passé. Il y a eu trois baptêmes d'adultes et deux de bébés. C'est presque le dernier des païens, je pense qu'il n'en reste plus qu'un ! Quand j'étais à Vila, l'Évêque m'a dit qu'un prêtre de Vila viendrait fournir (c'est le mot juste ?) Sesivi, Craig Cove et Paamal pour Pâques. J'étais donc heureux, puis pendant la Semaine sainte, l'Évêque est venu à la radio avec l'information qu'il ne serait plus disponible en tant que prêtre, qu'il était malade. Naturellement je lui ai offert de faire ce que j'ai fait à Noël, mais il a eu une réponse rapide et les mots exacts étaient : « *Restez tranquille Sacco à Olal* ». Étant un religieux obéissant, je suis resté « *tranquille* » à Olal

Le lundi de Pâques il faisait beau, alors je suis allé pique-niquer avec Edmond, Émile et Guillaume. Nous sommes allés en bateau à un endroit à mi-chemin de Craig Cove, où il n'y a pas de villages. Nous avons essayé d'attraper du poisson, mais nous n'avions pas réalisé que l'eau sortant du sable sur le rivage était l'eau chaude du volcan, on pouvait à peine y mettre la main. Nous n'avons pas mangé de poissons, mais nous avions du pain, de la viande et des haricots en boîtes, que pouvait-on souhaiter de plus ?

... Pour la première fois depuis que je suis ici, je vis en communauté. Nous sommes 4 : Edmond, le séminariste, Guillaume le constructeur de Port Olry et Émile, donc au lieu de faire une petite sieste après le déjeuner, nous jouons aux cartes pendant une heure, très relaxant. Je ne vous ai pas parlé de Gisèle. C'est notre cuisinière et elle n'a pas la moindre idée de la cuisine. Elle était sacristine et s'occupait de la maison pendant que j'étais à Vila et une autre jeune femme cuisinait, mais Gisèle était déjà là et c'est une personne très digne de confiance, et si j'avais connu ses talents culinaires !!! Elle ne s'est mariée que l'année dernière, mais son mari était déjà parti travailler à Santo. Je pense savoir pourquoi il est parti, faim d'un repas décent ! Nous avons le choix entre du riz à l'eau ou des ignames

cuites à l'eau et c'est tout. C'était très bien pendant le carême, mais nous devrions faire la fête à Pâques ... Je suppose que plusieurs millions de gens seraient heureux d'une assiette de riz ou d'igname à l'eau et je râle.

Dans la conversation, les hommes s'ouvrent plus et je les laisse aller et la profondeur de leur croyance dans les esprits et leurs pouvoirs et leurs superstitions est incroyable. Quelqu'un m'a raconté l'histoire, l'autre jour, d'un ami qui avait été se promener sur la route et avait vu un plant de kava sauvage. Mais il ne se rappelait pas l'avoir vu avant et il soupçonnait qu'il s'agissait d'un « ableu » (un homme qui a reçu des pouvoirs spéciaux, y compris le pouvoir de se changer en autre chose) Il a donc décidé de le couper pour savoir, mais dès que il a levé son couteau, l'ableu s'est changé en homme et l'a supplié de ne pas le couper. Croyez-le si vous pouvez, mais eux le croient et je pourrais en dire encore et encore. Tout le monde est convaincu que toute cette pluie est le fait d'un vieil homme qui est en colère contre quelque chose. Nous avons eu notre kermesse de l'école il y a trois jours et il a plu, ça a immédiatement été attribué à quelqu'un qui voulait gâcher la kermesse et ainsi de suite...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 juin 1990, Olal (de Vila)

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Lundi, Olal devait recevoir et saluer le Président du Vanuatu. Vers 8h, un groupe de nos catholiques habillés en coutume (ou plutôt déshabillés) l'ont reçu solennellement sur la plage (à son arrivée dans un bateau). Ils ont tué un cochon, le lui ont offert et l'ont conduit à la mission à Olal, où j'ai béni le drapeau et où les élèves ont chanté l'hymne national « Yumi, Yumi Yumi, man Vanuatu » (traduction du bichlamar : Nous, nous, nous le peuple du Vanuatu)....

A.M.D.G. et D.G.H. 29 Juin 1990, Maison Régionale Mariste, Vila  
Chers Rose, Paul et Lucy

... Récemment, mon Provincial et le Provincial anglais ont décidé que ma pension pourrait servir au fonctionnement de la Maison Mariste d'ici. En même temps, j'ai reçu une lettre des gens des pensions de Newcastle, me demandant le numéro d'un compte bancaire sur lequel ils pourraient verser la pension, donc je leur ai donné le numéro de mon compte à la Lloyds. Comme j'ai rarement un relevé, pourrais-tu, Rose, s'il te plaît, leur demander un relevé de compte, de sorte que si et quand la pension arrivera, je pourrai faire passer un chèque à mon Supérieur d'ici...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 août 1990, Olal

Chère Rose et tous.

... Nous avons un nouveau « *Conseil Pastoral* », un qui fonctionne cette fois. Alors je laisse autant que je peux entre leurs mains. Ils sont d'une grande aide. Nous avons aussi commencé une nouvelle façon de faire pour les Messes de semaine. Trois jours par semaine je vais dire la Messe dans l'un ou l'autre des villages où nous avons une chapelle. Je dis la Messe à 4h30 l'après midi, ce qui signifie que nous finissons avant qu'il fasse noir, ces chapelles sont des bâtiments de brousse et parfois elles n'ont pas de fenêtres. Après la Messe, je reste un peu assis avec les hommes, je visite les malades et j'attends de boire le kava tout en bavardant, puis on m'apporte une assiette de nourriture, soit à manger à la maison, soit, si ce n'est pas trop tard, sur place. C'est une excellente façon de me rapprocher un peu plus des gens et pour eux de se rapprocher un peu de leur prêtre...

J'ai également décidé qu'il nous fallait un nouveau générateur ici. Il sera commandé chez Lister à Birmingham et coûtera autour de £ 2500. J'ai dit à notre Conseil Paroissial que j'allais leur prêter l'argent et qu'ils rembourseraient progressivement, par les kermesses, les quêtes, la vidéo, etc. Bien sûr, je n'ai pas vraiment besoin de l'argent, mais ça leur donne un plus grand sentiment que c'est à eux et ils en prendront plus soin.

J'ai un mal infini avec les bateaux et les entreprises qui n'envoient pas ce qui a été commandé et payé, si bien que je n'ai pas encore fait les portes de notre nouvelle salle paroissiale. J'ai commandé le bois pour les tables et les bancs et j'ai finalement découvert que le bateau l'avait simplement débarqué sur une plage à plusieurs kilomètres de là ! Heureusement des gens aimables avaient empilé le bois à l'ombre, sinon il aurait été inutilisable. Du bois fraîchement coupé gonfle désespérément au soleil...

A.M.D.G. et D.G.H. 30 août 1990, Port-Vila

Chers Rose, Lucy et Paul,

... Incroyable, 5 des médecins et d'autres administrateurs expatriés de l'hôpital sont catholiques et surtout pratiquants, donc je les ai rencontrés à la Messe en anglais du samedi soir. L'un d'entre eux, le Dr O'Connell, est marié à une dame maltaise et ils ont invité quelques-uns des prêtres anglophones à dîner et boire le kava. Délicieux « *Timpana* » c'est à dire que j'ai découvert les « *macaronis al forno* »....

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Octobre 1990, Olal

Chers Paul, Lucy et Rose,

... Je ne suis pas dupe quand je dis pas que je n'ai pas le temps, c'est une question d'avoir le courage de s'installer et de le faire. Mes journées sont encore assez pleines, mais je ne peux tout simplement pas arrêter à tout moment pour écrire des lettres, mais je trouve très difficile de le faire en ce mois d'Octobre, nous avons le chapelet le soir et la Messe est à 7.h1/2 le matin. Ce n'est vraiment que 6h.au soleil (Heure d'été) Tel que c'est, je me lève pour mon petit déjeuner vers 6h, c'est à-dire 5h, il ne fait même pas encore jour ! Après la Messe, je travaille avec mes deux jeunes assistants, nous travaillons toujours à la salle paroissiale, faisant et plaçant les portes, faisant des bancs, 19 jusqu'à présent, de longues tables etc. Lundi prochain, une partie du rez-de chaussée de la taille d'une pièce, doit être bétonnée, mais je ne suis pas sûr que nous ayons assez de corail et de sable. C'est le travail des femmes de recueillir les matériaux sur le rivage. Les Messes du soir semblent être populaires dans les villages et j'aime aussi ça, car après la Messe, on va au nakamal, où un seau de kava est généralement prêt. Je le bénis et nous buvons tous, j'ai l'habitude de prendre trois coupes de kava et tout le monde le sait. Cela dure habituellement de 30 à 60 minutes et ça donne suffisamment de temps pour entendre les potins locaux ou tout ce qu'ils veulent que vous sachiez. Mais je me rends de plus en plus compte que les superstitions et croyances passées ne sont pas passées du tout, mais aussi vivantes qu'il y a cent ans.

Ils venaient juste de rentrer d'une affaire judiciaire locale. L'homme interrogé était un homme d'environ 70 ans appelé Pibi et il était accusé d'un certain nombre de morts par empoisonnement, donc par sorcellerie. Naturellement, ils n'ont rien pu prouver. Leur façon de raconter l'histoire était la suivante : « Chaque fois que nous l'avons presque prouvé, il a réussi à s'en tirer. » Puis ils m'ont parlé d'une autre affaire judiciaire la semaine prochaine « Qui a tué Alfred Nivis ? » Nivis était un septuagénaire et je l'ai baptisé Alfred l'an dernier. Il a été malade pendant longtemps. Il y a deux mois, je lui ai donné le sacrement des malades; trois jours après, il était mort. Il semble que quand on l'a enterré, sa mâchoire était complètement disjointe. Plus tard, le catéchiste (!) m'a dit qu'ils avaient trouvé l'endroit où il avait été tué. Il m'a dit que deux vieux de cette région étaient responsables de l'empoisonnement des gens, tous deux catholiques, et il a été scandalisé de les voir venir communier chaque dimanche. Je lui ai demandé leurs noms, l'un au moins se confesse souvent, communie le

dimanche et quelquefois pendant la semaine, il me frappe comme étant une très bonne personne.

Dans le cas d'Albert, la technique utilisée (ou supposée avoir été utilisée) est appelée Royel. Alfred a été tué et son corps caché. Puis, quelqu'un parmi les tueurs prend ses traits et va chez lui et fait semblant d'être malade. Quelques jours plus tard, ils apportent le corps du vrai Alfred et le mettent dans sa maison et l'imposteur s'échappe, puis les gens découvrent qu'Alfred est mort. C'est un « ableu » (sorcier) qui avait pris ses traits. Je me souviens de lui avoir demandé s'il y avait quelque chose qu'il voulait, il a demandé un bâton de tabac qui je lui ai envoyé ! Je sais que ça nous semble incroyable, mais c'est tout simplement une partie de la façon dont est la vie pour eux. Ils ont cité un certain nombre de cas, qui « prouvaient » que le Royel, était vrai. Dans un cas, un garçon est allé avec sa mère à leur plantation de cocotiers. Alors qu'il était sur un cocotier à cueillir des noix de coco pour boire, il a vu un homme venir, tuer sa mère, cacher le corps et ensuite prendre ses traits. Ils sont rentrés ensemble chez eux et il a dit à son père : « Papa, ce n'est pas maman » et il lui dit ce qu'il avait vu. Le papa a dit : « Tu ferais mieux d'être sûr ». Il prend son bâton et la tue. « Elle » reprend alors son vrai visage, c'était un homme du village de Neuha (l'un des endroits où je dis la Messe). Une autre fois, un enfant était assis avec sa mère et a remarqué que « elle » portait un « nambas » (enveloppe de pénis) sous son vêtement féminin. Il le raconte à son père et une fois encore la même chose arrive. Ça devient assez pénible d'écouter ce genre de choses, parce que nous sommes tellement habitués à travailler avec notre raison. Il y a mille questions que l'on veut poser. Par exemple un cadavre commence à sentir ici en 24 heures environ comment peuvent-ils le cacher pendant plusieurs jours ? Comment peuvent-ils remplacer le corps et ne pas être vus ? Si un homme peut prendre les traits d'une femme, pourquoi pas le reste de son corps ? Etc. etc. mais incroyablement ces questions ne posent aucun problème, et donc il n'y a pas de terrain commun de discussion et on doit faire attention à ne pas montrer son incrédulité, sinon on n'entendra simplement plus rien de plus !

Sur un mode plus léger, comme en Angleterre, août et septembre sont également les mois des mariages ici. J'ai eu deux mariages dans l'intervalle d'une semaine. L'un, un « couple de brousse classique » et l'autre un couple plus sophistiqué, qui avaient été élevés à Vila, la capitale. Rappelez-vous que dans les deux cas, les mariées étaient couvertes de mousseline blanche avec tous les accessoires nécessaires, y compris un bouquet de



fleurs artificielles achetées à Vila. Après le premier mariage j'ai pris le camion et je suis allé au village pour la réception. Il pleuvait, mais pas beaucoup. La longue table était faite de piquets plantés dans le sol avec des plaques de tôle ondulée comme table. Les ondulations ont ensuite été remplies avec du sable pour aplanir la table, le tout recouvert d'un long rouleau de tissu et voilà. Comme ils n'utilisent pas de fourchettes, vous faites du mieux que vous pouvez avec une cuillère et bien sûr, vos doigts. Le riz était dans une énorme bassine en aluminium, qui était de nouveau remplie lorsqu'elle était vide. Le ragoût pour accompagner le riz était dans un seau et puis servi dans des bols sur la table, puis pour les prolétaires il y avait lap lap, un nombre incalculable de puddings de 60 à 90 cm de diamètre, enveloppés dans des feuilles et cuits sur des pierres brûlantes. En réalité, c'est de loin supérieur au riz avec le ragoût et plus nourrissant - mais comme il faut payer le riz et que les ignames et les taros poussent gratuitement dans les jardins, le riz est considéré comme quelque chose de spécial et ils adorent ça !

La 2ème réception était une affaire beaucoup plus luxueuse avec des assiettes et des tasses en plastique. La mère de la mariée, que j'avais prise pour sa sœur, parlait parfaitement français et elle a bavardé tout le temps. Elle avait 35 ans, sa fille 17. L'histoire se répétait. Elle travaillait à Vila comme coiffeuse et son mari travaillait à l'ambassade de France. Une chose que j'ai remarquée lors des mariages locaux, c'est l'absence de discours, quelle bénédiction !

... DIMANCHE SOIR. Aujourd'hui, un Adventiste du 7e jour convaincu qui est déjà venu la semaine dernière m'a demandé de venir me poser des questions. Il est arrivé à 14 heures et resté jusqu'à 5. Edmond, le séminariste, était avec moi. J'ai essayé de répondre à toutes ses questions et aussi d'apprendre quelque chose de leurs croyances, à essayer d'expliquer complètement la manière dont le Christ avait fondé une seule Église et comment M Blanc était entré tardivement sur scène, mais ça a continué et continué. Il connaissait certainement sa bible, mais comme vous le savez, ils travaillent beaucoup sur les Révélation et n'ont aucune expérience réelle d'étude biblique, et ça a été pénible ! Edmond et moi avons mal à la tête quand nous sommes partis à l'église pour la bénédiction et le chapelet. Maintenant, il veut revenir dimanche prochain. J'ai dit des paroles assez basiques aujourd'hui, mais je pense que la prochaine fois devra être la dernière...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 Octobre 1990, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

... Á présent ici, il y a beaucoup de maladies et j'ai été choqué d'apprendre que le dispensaire local n'a plus aucun comprimé anti-paludisme, tous les gens sont au Panadol. Je suis allé donner les sacrements à un vieil homme qui avait besoin de deux hommes pour le tenir, tellement il tremblait. J'ai mis ma main sur son front, il était brûlant. C'est alors que j'ai appris que des comprimés de nivaquine étaient disponibles. J'ai quelques comprimés Camoquin que je garde en cas de besoin et je lui en ai donné 8, ce qui a finalement calmé la fièvre. C'est le prix de l'Indépendance, ils n'ont pas l'argent pour acheter des médicaments. On entend parler de programmes pour éradiquer le paludisme, rien que des paroles.

Dieu merci, je suis en pleine forme, encore en train de faire des bancs et des tables. Ca devrait être terminé dans quelques semaines. Voilà le rythme auquel nous devons travailler : en Juin, à Vila j'ai commandé des plaques de fer plat pré-peint pour doubler les portes extérieures de notre nouveau centre. Après avoir reçu de la tôle ondulée en Septembre, le fer est enfin arrivé et les portes sont fixées. J'ai commandé 70 boulons pour 4 grandes tables, le St Joseph arrive, je vois une boîte pleine de boulons; au moment où la table est faite, je me rends compte qu'il n'y en a que 50. Il semble que c'est tout ce qu'ils avaient à Santo. Maintenant, j'attends des clous galvanisés pour fixer les bancs qui n'attendent plus que d'être assemblés. Ce serait bien de prévoir ce dont on a besoin quelques mois à l'avance, le temps qui permettrait les cafouillages.

... Á Tonbang, quelqu'un m'a donné un chou, juste l'affaire pour du riz au chou, quelqu'un d'autre a fourni les tomates, première fois que j'ai pris ce plat particulier à Olal. Tanna était surchargé de légumes, ici mon jardin a eu peu de succès, mais remarquez que je n'y ai pas passé beaucoup de temps non plus...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 Novembre 1990, Olal (de Port-Vila)

Chère famille,

... Le lendemain soir, j'étais au kava quand quelqu'un est arrivé en courant « Viens vite Père, Claver d'Harimal est mort. ». Donc j'ai pris les Saintes Huiles et j'ai filé à Harimal. Claver, un homme d'environ 50 ans était couché sur une natte, ils étaient en train de lui masser la poitrine et de gifler son visage, j'ai fait les onctions, j'ai attendu un peu et je suis parti. Le lendemain, j'ai découvert à quel moment ils voulaient la Messe (dans le

village) et l'enterrement. Claver était à la Messe le mercredi, le lendemain dans l'après-midi, on l'avait retrouvé mort dans les toilettes. Naturellement, je savais ce que les gens pensaient ! Sur mon chemin pour la Messe d'enterrement, un homme m'a dit juste ce que je m'attendais à entendre. « Vous savez, Père, Claver a été empoisonné », « Est-ce vrai ? » « Oh oui ! Ils l'ont tué lundi. On a trouvé l'endroit dans son jardin, où il a lutté avec le « ableu », on a trouvé des traces de son sang « Maintenant vous allez probablement faire un peu de calcul mental et vous demander comment, s'il a été tué lundi, il était venu à la Messe de mercredi. Donc on m'a expliqué les deux possibilités. A) Le Royel, c'est-à-dire qu'il a été tué par un ableu qui a ensuite pris ses traits, c'était lui qui était à la Messe le mercredi, puis le jeudi, les autres ableus ont transporté le vrai corps de Claver, ils l'ont déposé dans les toilettes et l'ableu qui avait pris ses traits a repris ses propres traits. Naturellement, vous voulez savoir non seulement comment le corps a été empêché de pourrir entre lundi et jeudi, mais aussi la façon dont il a été empêché de devenir raide. B) Ils l'ont tué le lundi et ils ont retiré ses intestins et peut-être d'autres organes, puis ils ont rempli le corps avec de l'herbe et des feuilles, puis il a été ramené à la vie et on lui a donné à boire le jus de certaines feuilles, ce qui l'empêche de dire à quiconque qu'il est empoisonné. En fait, si on lui demande, il va le nier. Il peut vivre comme ça pendant quelques jours puis ils le trouvent mort.

Naturellement, ils sont partis pour trouver l'empoisonneur. Au kava ce soir-là, ils m'ont donné une feuille sur laquelle on avait déposé un peu de liquide, juste une goutte. Ils ont dit : « Nous avons trouvé ça à l'endroit où ils l'ont tué, c'est son sang. Nous voulons que vous priiez pour que Dieu nous montre qui était l'empoisonneur » Si j'avais dit que peut-être Claver avait eu une crise cardiaque, j'aurais été considéré comme naïf et plutôt pathétique. Je connais les noms de trois ableus supposés, l'un le nie et un autre avoue avoir empoisonné cinq personnes. Tous les trois sont catholiques et l'un au moins communie le dimanche.

La veille de mon départ pour Craig Cove, l'un des trois est venu me voir, il s'appelle Gilbert. « Père il y a une réunion de tous les chefs du Nord Ambrym à Bogor demain, - ils doivent me juger pour empoisonnement, mais ce n'est pas vrai. Mon père était païen et il m'a expliqué toutes ces coutumes. C'est parce que j'en sais tellement qu'ils pensent que c'est moi, mais laissez-moi vous dire Père, j'ai été baptisé à l'âge adulte et depuis lors je n'ai jamais empoisonné personne. Puis : « Je veux que vous me prêtiez votre Bible et demain, je vais leur dire sur la Bible que ce n'est pas moi ».

Le lendemain je suis allé à Bogor avec la Bible. La plupart des chefs étaient déjà arrivés, mais je ne pouvais pas attendre donc j'ai demandé leur attention; « Mes amis, je ne suis pas ici pour juger quiconque, mais Gilbert veut que Dieu soit témoin de ce qu'il dit et de ce que vous dites. Donc je veux que vous sachiez ce que cela signifie d'utiliser la Bible de cette façon. Mais je veux d'abord vous raconter une histoire. En Angleterre, dans une ville appelée Devizes il y a une pierre sur le marché et dessus, est écrite l'histoire de ce qui s'est passé là-bas. Une femme appelée Ruth Potters s'était mise d'accord avec trois autres femmes pour acheter un sac de blé, mais quand on lui a demandé sa part de l'argent, elle a juré qu'elle l'avait déjà donné. « Que je tombe raide morte si je mens. » Elle est rapidement tombée morte et ils ont trouvé l'argent encore dans les mains et donc ils ont mis une pierre sur la place ».

Puis je les ai quittés, avec la Bible tenue par le catéchiste. Ce n'est que quand je rentrerai que je pourrai savoir ce qui s'est passé, mais je suppose que ceux qui ont parlé sur la Bible ont sans doute dit la vérité. Je suis retourné à la mission, puis dans l'après-midi, je suis allé à Craig Cove dire la Messe le lendemain, la Toussaint. Á Fidji, on a découvert qu'un de nos séminaristes appelé Eric avait un cancer, ils ont ouvert et vu qu'il n'y avait aucun espoir et quand il a été suffisamment bien, on l'a ramené mourir au Vanuatu. Eric a 24 ans et il est aimé par tout le monde dans le village. Il est arrivé à Craig Cove par avion le matin du 31 Octobre. Je suis arrivé en bateau l'après-midi. Le vieux Père Cyriaque lui avait donné le sacrement des malades, même si bien sûr, il l'avait reçu à Vila.

Je suis allé à sa cabane voir cette pauvre épave, squelettique, les mains déjà froides, il a réussi un mince sourire. Ses sœurs éventaient son visage, il était en sueur, d'autres sanglotaient doucement. Je lui ai serré la main et j'ai dit quelques prières. Le lendemain matin, il est mort à 6h30. C'était la Toussaint. Nous avons eu la Messe de la Toussaint avec des prières pour Eric et l'après-midi je l'ai enterré. Ce fut l'un des plus tristes enterrements auxquels j'ai assisté, pas l'habituel bruit laissant s'exprimer les émotions, juste des pleurs authentiques et silencieux et j'ai pleuré avec eux, même si j'ai essayé de me retenir. J'étais tellement désolé, spécialement pour ses parents et sa famille, encore 3 ans et il aurait été le premier prêtre de Craig Cove, mais Dieu avait d'autres plans comme ça arrive souvent.

À 10h30 ce soir, je dormais profondément - « Père, Bipi est mourant et veut être baptisé » Bipi était un très vieil homme de Barareo, à proximité d'Olal qui a également eu un cancer et était à moitié paralysé. On pensait

en général que c'était un empoisonneur et en dehors de sa famille, il n'a eu aucune compassion. Il avait été à l'hôpital de Vila, mais quand les médecins ont vu son état, ils l'ont renvoyé immédiatement. Il devait arriver demain en speed boat. J'ai répondu qu'il était presbytérien et donc pas question de le re-baptiser, - d'ailleurs je savais qu'il ne pouvait pas parler, donc ce n'était pas lui qui l'avait demandé. J'ai dit quelques prières pour demander la miséricorde de Dieu et j'ai fait les onctions et je suis retourné me coucher. Il est mort une heure plus tard...

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Décembre 1990 Olal

Chers Paul, Lucy et Rose,

Un grand merci pour vos lettres et vos prières pour mon 70ème anniversaire, c'est formidable d'être un vieil homme, un peu moins formidable de le sentir ! Tellement de choses se sont passées depuis ma dernière lettre, il y a un mois, déjà un mois ? Je suis allé à Vao pour la célébration du centenaire de l'arrivée du Père Vidil, le premier prêtre de Vao. Je suis arrivé à Norsup et j'ai été accueilli par le Père Paul Donohue, un Néo-Zélandais. Nous sommes allés à Wala-Rano. En route, il s'est arrêté dans un village pour les confessions. Il y avait une vieille dame de Tanna, originaire de tout près de Lowanatum, mais elle avait oublié sa langue maternelle et nous avons parlé en bichlamar. Par coïncidence, son fils était marié à une femme d'Olal qui s'est avérée être une sœur de Claver, que j'avais enterré la semaine d'avant !

Arrivés à Wala, pas d'eau ! Les réservoirs étaient vides. Le pauvre Père Paul devait tirer de l'eau d'un puits, remplir une grande cuvette en plastique dans la salle de bains et puis se servir d'un pannikin. Et j'avais hâte de prendre une bonne douche. Je dois vous avouer que la première chose que je fais dans une mission à laquelle je suis nommé, c'est d'avoir un approvisionnement en eau approprié. Ce qui s'est passé dans les stations de plusieurs missions, c'est que l'approvisionnement en eau locale a été installé pour les villages environnants et le prêtre estime qu'il n'a plus besoin de se soucier d'un approvisionnement personnel. Cela montre une ignorance de la nature humaine, du moins pour cette partie du monde. La première chose qui arrive dans un conflit local, en particulier à propos de la terre, c'est que dans l'obscurité, quelqu'un coupe les tuyaux en polyéthylène. C'est le cas à Wala, à Lolopuepue et à Olal aussi. La deuxième chose, c'est que chaque fois l'approvisionnement local doit être pompé, par exemple à Wala ou à Port Olry. La pompe est souvent négligée

et personne ne veut payer les réparations. Quoi qu'il en soit, j'ai pris ma douche avec le panikin.

Le lendemain, dimanche, on m'a amené à Unmet pour la Messe et le lundi nous sommes allés à Vao. L'Évêque et un certain nombre de prêtres étaient déjà arrivés. Vao est un îlot à près de 500 m des côtes. La mer était assez calme. Dans l'après-midi, à Vao, j'étais dans la cuisine à me faire une tasse de thé, quand j'ai été appelé sous la véranda où l'évêque était en discussion avec le comité paroissial. J'ai été un peu surpris. L'Évêque a déclaré : « Ils veulent que vous teniez le rôle du P. Vidil demain. » J'ai dit : « Mais je n'ai jamais travaillé ici, pourquoi pas le P. Luquet ? » Etc. etc. « Le P. Luquet a mal au dos et ne peut pas aller en pirogue ». « Mais le P. Vidil était un jeune homme et il avait une belle tête avec des cheveux ! » « Le comité paroissial veut que vous teniez le rôle. » Alors, c'était ça ! Il n'y avait pas de soutane noire, mais le P. Paul en avait une blanche, puis ils sont partis en quête d'un casque colonial, quand je suis arrivé, nous en portions tous un, mais on n'a jamais vu quelqu'un en porter de nos jours. Quelqu'un en avait un en plastique, déchiré à l'arrière, mais on a dû s'en contenter !

L'idée était que nous irions à l'endroit où une pirogue était prête, nous nous éloignerions sur une certaine distance, puis revenir à l'endroit où le P. Vidil a débarqué. Nous sommes donc partis, j'attendais avec impatience d'être photographié avec ces « sauvages » en « vêtements coutumiers ». Vous imaginez ma déception quand nous sommes arrivés et qu'un des types avait un bermuda ! et qu'un vieux qui devait m'accueillir avait un t-shirt avec les mots *Allez les filles !* Heureusement il l'a enlevé pour la cérémonie. C'est le type qui est près de moi sur la photo, avec la barbe !

Je me suis avancé, escorté par un homme avec une lance, deux autres sont arrivés avec des bâtons et des arcs. Nous avons embarqué dans la pirogue et nous sommes partis en mer puis on a tourné pour aller vers le lieu du débarquement. Les hommes de la pirogue ont commencé à chanter : « Yowéé, Yowéé », sans arrêt. Au rivage, les danses ont commencé et 2 hommes sont venus m'accueillir quand nous avons débarqué. L'Évêque attendait là avec les autres prêtres pour bénir la croix. Ils ont bien ri en me voyant avec mon casque. Mais ça a été bientôt mon tour de rire. Il était 10h du matin, un soleil de plomb, voir le pauvre P. Rodet près de l'Évêque et tous les autres prêtres tête nue; moi, bien sûr, j'avais toujours mon casque !

La Messe a suivi. Les femmes étaient magnifiques, en t-shirts blanc et jupes jaunes, les couleurs papales, avec les accessoires habituels, c'est-à-

dire qu'elles avaient toutes des plumes minuscules sur la tête, coincées dans leurs cheveux, des bandes rouges et jaunes peintes sur la figure. Pendant la procession d'offertoire, un groupe a remonté la nef en dansant et en portant une pirogue symbolique. Sur l'autel il y avait 32 bougies représentant les 32 prêtres qui ont travaillé à Vao.

Il y a trois Sœurs italiennes à Vao, de sorte qu'on pouvait être sûr qu'après la Messe, il y aurait un bon repas ! Mais d'abord un mot sur le P. Vidil. Il a été très vite beaucoup aimé et respecté à Vao et bientôt il avait plus de pouvoir que les chefs, alors même si on l'aimait, il fallait qu'il parte. Six chefs ont payé chacun un cochon à un sorcier, qui a beaucoup essayé, mais qui n'a pas pu tuer le prêtre par la sorcellerie. Alors il a attrapé des crevettes, les a empoisonnées et les a fait apporter au prêtre. Le pauvre P. Vidil a agonisé pendant environ 4 jours, puis il est mort. Beaucoup de ses confrères le considéraient comme un martyr.

Donc, retour à la fête. Une grande table avait été chargée avec de bonnes choses, et, étant le P. Vidil, je devais commencer à manger. Vous pouvez imaginer comment je me suis senti quand le premier plat qui a attiré mon regard était un grand plat de crevettes ! Oh non ! C'était pousser les choses trop loin ! Je n'avais pas peur d'être le père Vidil en vie, mais... Je me suis assuré que l'Évêque a mangé des crevettes en premier, puis comme il ne se tordait pas de douleur ou quoi, je les ai essayées. Elles étaient délicieuses !...

A.M.D. G. et D.G.H. (13 octobre 1990 Erreur sur la date), Olal Cher Paul, (lettre personnelle)

... Même dans nos réunions de prêtres avec l'Évêque, je dis tout ce que je pense devoir être dit et je pense que, ici, au Vanuatu, chacun sait qu'il n'est pas question d'une attaque personnelle, mais de « glasnost ». Une fois où les choses n'allaient pas trop bien pour le diocèse, l'Évêque a convoqué une réunion, invitant le Supérieur Provincial et le Régional de Nouvelle-Calédonie. L'Évêque a essayé de faire remarquer qu'il y avait un malaise à cause de problèmes entre les Séculars et les maristes. En tant que Supérieur Régional, j'ai dit franchement que les relations entre Séculars et maristes étaient excellentes, le problème était entre l'Évêque et ses prêtres. Lorsque j'ai été élu Supérieur, Frank Lambert (aujourd'hui évêque) était provincial. À mon retour à Vila de Santo, j'ai appris que deux de nos prêtres avaient été déplacés de la région sans aucune référence au Supérieur Régional. Immédiatement je lui ai écrit en lui disant que même si

je savais qu'il devait probablement revenir ici bientôt à un autre titre (comme Évêque), je n'étais pas prêt à accepter que le provincial puisse déplacer deux de nos hommes, sans même une lettre et que si ça devait être comme ça, alors j'offrais ma démission immédiate. La réponse est revenue, disant qu'il viendrait de Fidji pour me voir et que je lui donne la permission de détruire ma lettre !

En Janvier dernier, à notre assemblée annuelle, il a repris notre autorisation de donner des dispenses de disparité de culte ou de religion. Après 40 ans où nous avons donné les dispenses, nous devons maintenant écrire à l'Évêque, et ici le courrier n'est pas ce qu'il est en Angleterre, l'Évêque ne sait rien des personnes impliquées, c'est une simple formalité. Je connais ses raisons. Certains prêtres locaux qui ne marquent pas dans les registres si une dispense a été accordée ou non, mais sûrement il aurait pu se limiter à ceux qui avaient été ordonnés depuis seulement 5 ans ou une règle comme ça J'ai dit publiquement : *« Monseigneur, je pense que vous faites un pas en arrière »*.

Je pourrais ajouter que j'ai d'excellentes relations avec l'Évêque et que je suis celui à qui il préfère envoyer ses séminaristes pour une année pastorale, mais il y en a beaucoup d'autres à qui il pourrait les envoyer. Mais laisse-moi t'assurer que je vis en paix et l'absence de soucis me fait peur, c'est trop facile. J'aime le travail, j'aime les gens et j'aime mes confrères et s'il y a beaucoup de travail à faire, il n'y a rien qui me cause des soucis, mais je ne vis pas dans une communauté ! Je peux comprendre ton désir de prendre ta retraite et à ton âge, tu as le droit de le faire, que des plus jeunes prennent le stress.

On a beaucoup parlé de la refondation de la Société, mais si nous, comme Maristes, ne sommes pas capables de nous aimer sincèrement, ce que le Christ a demandé à ses disciples ordinaires, quel peut-être notre genre de communauté. Alors notre sorte de communauté d'ici, une espèce de communauté ouverte, est meilleure que ces petites communautés où on vit dans la même maison, et qui causent tant de malheur. La vie religieuse, sûrement, ne doit pas être un stress et une contrainte continus, mais heureuse et paisible, malgré les difficultés...



1991

A.M.D.G. et D.G.H. 6 Janvier 1991, Olal

Chère famille,

Un grand merci pour vos lettres et cartes de Noël. Les festivités sont passées et c'est généralement assez tranquille ici en dehors de jeunes ivrognes « intelligents » qui savent comment utiliser de la levure fermentée pour le plaisir et bien sûr ils ajoutent de la bière et du kava. Ils savent tout sur boire, les parfums et, ce qui est nouveau pour moi, du dentifrice ! Hier soir, j'étais assis à parler avec Jean-Joseph, le catéchiste, et je lui ai signalé qu'à la radio on avait mentionné que son frère Gaston, (qui est à Santo) allait beaucoup mieux, alors j'ai demandé quel ennui il avait eu. Alors il m'a dit : « La toux ». J'ai donc parlé des personnes qui vous toussent au visage etc. Alors il m'a dit « Non, pas la toux, un kos ». Alors je lui ai dit : « Comment dis-tu ça en bichlamar ? » Nous avons donc demandé à Marie Chanel qui était dans la pièce d'à côté, à découper des hosties, elle a répondu : « Mais Kos c'est du bichlamar » Alors JJ a poursuivi en expliquant que Kos n'était pas une maladie mais une personne, mais pas une personne réelle, un esprit qui peut prendre les traits d'autres personnes etc. Il en avait effectivement rencontré un à Santo mais pas à Olal (je suppose qu'ici nous n'avons pas besoin d'eux).

Alors, voilà ce que dit JJ : « Je marchais près du parc, et cette fille (mon amie) m'a fait signe, donc j'ai répondu à son geste et je lui ai dit de venir vers moi. Si vous savez quoi chercher, vous pouvez repérer un Kos et quand j'ai vu cette fille venir avec une sorte de dandinement, je savais qu'il y avait quelque chose de drôle, car ses pieds ne touchaient pas vraiment le sol. Alors je l'ai suivie jusqu'à un marécage et elle a disparu « Ensuite il était allé à la maison de sa copine et qu'elle n'était jamais sortie ! »

Il y a une histoire encore plus incroyable à propos d'un kos à Port-Vila, dans notre école de Montmartre. Une fille a dit à l'un des élèves qu'elle le retrouverait près d'un banian. Il soupçonnait quelque chose donc il y est allé de bonne heure et il s'est caché assez haut parmi les racines du banian. Finalement, une colombe s'est posée au pied de l'arbre et il l'a vue le transformer en cette jeune fille, donc il a su que c'était un kos. Elle s'est assise à peigner ses cheveux, puis une chose remarquable, son derrière a pris la place de sa tête et vice-versa ! La, elle s'est transformée encore une fois et elle est revenue à la normale, puis le garçon est sorti mais il était prêt. Elle lui a dit : « Tu es très en retard », puis il a commencé à la battre

comme plâtre avec le morceau de bois qu'il avait ramassé. Alors elle s'est immédiatement transformée et envolée. Tout ça était raconté avec le plus grand sérieux. Je vous le dis, Andersen n'est pas plus fort que ces gars-là, mais au moins, Hans n'y croyait pas. Alors bien sûr, l'origine de KOS m'a frappé c'est bien du bichlamar, une corruption de GHOST (fantôme) ! Imaginez devoir écouter ce radotage pendant une heure ou plus, mais je suppose que c'est une partie de mon travail si je veux en comprendre au moins un peu. C'était le catéchiste, mais je soupçonne qu'ils sont honnêtes. Tout de même, je vais poser quelques questions. C'était donc un KOS qui a attrapé Gaston, ils l'ont trouvé « à demi-mort » ; ils lui ont donné un peu d'eau et l'ont amené à l'hôpital. Comme dit J.J., avec un kos, vous ne devez jamais le lâcher, vous devez le tenir tout le temps, sinon il vous tuera ! Quel monde dans lequel vivre ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 6 Mars 1991, Olal

Chers Paul, Lucy et Rose,

... après Noël, on m'a demandé de prêcher une retraite à la Légion de Marie du Vanuatu, à Melsisi. Aussi étrange que ça puisse paraître, je suis très mal à l'aise pour prêcher des retraites, ce n'est pas mon genre ! J'ai dû accepter et m'inquiéter de ce que j'allais leur dire. Ceux-ci, essentiellement des femmes, ne sont pas la vraie Légion de Marie, mais en réalité un groupe (dans ce cas d'environ 100 personnes) qui se réunissent une fois par semaine pour les prières et qui ont une règle plus adaptée à leur style de vie, ils aident les malades et prient avec eux, vont chercher du bois pour les vieux, font des travaux pour la mission etc. Á Olal, ils envahissent ma maison tous les lundis matin, font tous les lavages, et balaient toutes les chambres et les débarrassent des toiles d'araignée.

Je rassemblais des idées quand nous avons eu une réunion du presbyterium c'est à dire tous les prêtres. L'Évêque dit : « Pourquoi faire une réunion avec les représentants des prêtres si nous ne pouvons pas tous être présents ? » Bien sûr, ça affaiblit le presbyterium, car alors qu'avant, nous élisions quelqu'un pour parler en notre nom, et il lui était facile de préciser quelque chose de difficile à dire, maintenant c'est à chaque individu de le faire, alors bien sûr tout le monde se tait et attend que ce soit terminé. Je me souviens que ces dernières années, il était de mon désagréable devoir de transmettre à son Excellence que les confrères le trouvaient trop autoritaire, mais qui va se lever et le dire de son propre chef ? Pauvre Évêque, il a un travail horrible....

A.M.D.G. et D.G.H. 5 avril 1991, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

... Ça a été une semaine magnifique de soleil, nous avons eu une année pluvieuse, si bien que le soleil est le bienvenu. Et aussi, comme mon éclairage et le congélateur sont sur des panneaux solaires, le soleil est indispensable. Le Dimanche des Rameaux nous avons fait notre procession depuis la véranda du dispensaire où les palmes ont été bénies jusqu'à l'église, chacun avec une palme de sica, une feuille sacrée au Vanuatu. Les jeunes gens avaient répété pendant des semaines un mime avec les paroles de la passion, et comme j'ai une cassette vidéo du « Jésus de Nazareth » de Zeffirelli, ça les a aidés. Sœur Monique SMSM qui est la conseillère religieuse pour les instituteurs les avait mis dans le coup. Franchement, je n'aime pas les « choses » pendant la Messe, mais il aurait été trop décourageant de refuser. Alors nous avons d'abord eu la lecture de la Passion, puis le mime, tout ça plutôt long.

INTERRUPTION - 45 minutes plus tard -

Comme j'écrivais cette lettre, j'ai eu la visite d'un certain Chanel, dont je suis en train d'arranger la situation conjugale. Lui et sa « femme » actuelle ont été les victimes innocentes d'un mariage forcé il y a 35 ans. Elle s'est d'abord enfuie le lendemain du mariage, et s'est de nouveau enfuie un mois plus tard, après avoir reçu de nombreux coups. Le mariage n'a jamais été consommé. La jeune fille qui avait 17 ans à ce moment-là est retournée à ses premières amours avec qui elle avait déjà passé 1 ½ an. Chanel est resté seul un certain nombre d'années, puis il s'est « marié » et chacun des deux a maintenant une grande famille. Je n'arrive pas à comprendre comment cette affaire n'a pas été régie. Toutes les personnes impliquées veulent venir se confesser et communier. J'ai le témoignage d'un bon nombre de témoins et j'espère, que l'Évêque et les tribunaux matrimoniaux feront un travail rapide, sinon, je prendrai la loi dans mes propres mains et je marierai les 4 personnes concernées. Après avoir entendu leurs confessions, je pourrai leur donner le Corps du Christ auquel ils aspirent. Tous assistent fidèlement à la Messe du dimanche. J'espère que je ne vous scandalise pas.

A mon idée, l'Église n'est pas sans défauts. Dans ce cas particulier, tout le monde semble avoir su que la jeune fille avait été forcée, sauf le prêtre ! Et tous les prêtres qui ont passé ici depuis 1955 ? Le vieux P. Clénet qui les a mariés doit avoir connu la situation, étant donné que le mariage n'a pas

duré une journée ! Et les jeunes prêtres qui ont suivi ? Je sais que la question a été soulevée auprès de l'Évêque pendant ses visites mais naturellement il ne peut pas prendre une décision comme ça.

Quoi qu'il en soit, Chanel a signé sa déclaration et a ensuite commencé à parler. Il se demandait s'il pourrait venir à Sesivi avec moi, car quelqu'un lui a demandé d'aller traiter quelqu'un avec la médecine coutumière Sa spécialité est le traitement d'une maladie communément appelée « grosse boule ». Les testicules de la victime gonflent jusqu'à la taille d'un petit ballon de football, si bien que la personne ne peut plus marcher, il doit simplement rester assis par terre. Tant de gens ici ont été traités par lui que je suis convaincu que son traitement est authentique. En une journée, l'enflure diminue et ils peuvent marcher. Alors Chanel, qui est très bavard, m'a parlé de tous les gens qu'il a traités. Et il m'a dit qu'il avait deux « remèdes coutumiers », celui que je viens de mentionner qu'il a appris à Santo d'un homme de Pentecôte, qui est maintenant mort. Le second, qu'il a appris de quelqu'un du Sud-Ambrym et qui s'inscrit dans la catégorie des superstitions. Mais il est toujours payé pour cela. Il consiste à réduire le pouvoir des gens qui battent leurs femmes. Une fois qu'il a fait sa médecine coutumière, le mari se calme et parfois il est même battu par sa femme ! Il m'en a donné un exemple, lorsque le mari est venu se plaindre à lui parce que sa femme l'avait aveuglé avec une torche chargée de trois piles !...

A.M.D.G, et D.G.H. 25 avril 1991 Olal (de Vila)

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Après Pâques, je suis resté encore une semaine à Olal, puis le dimanche suivant passé, je voulais prendre l'avion pour Santo pour certaines activités (entre autres choses d'interroger un témoin dans une affaire de mariage de 35 ans, 1955, où il n'y a pas eu de consentement et qui n'a jamais été consommé (voir la dernière lettre). Les documents sont en route pour Rome car seul le Pape peut annuler un mariage non Consummatum et je comprends que c'est plus rapide qu'un tribunal (des mois).

... Les gens demandent la foi catholique dans toute l'île, aussi naturellement les sectes sont très actives et je voulais en parler aux gens et essayer de confirmer les nouveaux baptisés dans la foi. Le P. Morlini a travaillé dur mais maintenant il n'y a que le P. Edmond Hoke (ordonné en Décembre dernier) qui, je pense, fera très bien s'il peut rester en bonne santé, et le Père Jules, qui a pris ma place et, malheureusement, est

totallement imprévisible. Les Sœurs m'ont dit qu'une fois il était parti et pendant deux semaines personne ne savait où il était. Ils étaient inquiets et ils ont demandé à la police de le retrouver, et ils l'ont retrouvé quelque part dans le centre de Tanna. Il promet de venir pour la Messe, puis il va ailleurs, etc. À sa manière c'est sans doute un homme d'une grande spiritualité, mais les gens en ont assez, mais l'Évêque n'a personne à mettre à sa place. Quoi qu'il en soit, ils m'ont fait un magnifique accueil à Lowanatum et c'était un plaisir de voir l'expression de stupéfaction sur le visage des enfants quand ils m'ont entendu parler leur langue, aucun prêtre n'a pris la peine de le faire depuis que je suis parti.

Le lundi, Loono où il y a une nouvelle église et où beaucoup de catholiques viennent à la Messe, puis Imaki. Messe dans la matinée, parler à la Légion de Marie, au Club des femmes et à 3 h rencontre avec les enseignants et les catéchistes, afin de leur donner des références bibliques pour pouvoir répondre aux sectes. Il est plutôt intéressant qu'en écrivant aux différentes Églises, Paul parle toujours de ce problème : les gens qui ont entendu sa prédication, prêchent quelque chose de différent quand il est parti. Tous les soirs, j'ai bu le kava avec les hommes et nous avons poursuivi nos discussions. Mercredi, retour à Lowanatum. Jeudi et vendredi, je suis allé chercher des papillons. J'ai besoin d'au moins 3 Polyura pour payer mon voyage en avion, environ £ 70. Tout le monde connaît le Polyura Sacco et des gens en ont capturé pour moi. 5 en tout, mais 3 en bon état.

Le dimanche je suis allé dire la Messe dans une mission que nous avons commencée en 1979 et à Pâques dernier, il y a eu 45 Baptêmes. Quand notre voiture est arrivée, les hommes nous ont accueillis avec une danse et nous ont conduit à la mission. Là, il y a eu des discours et des cadeaux. Ensuite la Messe, un repas de fête, une visite très satisfaisante. Plaise à Dieu que nous puissions avoir plus catéchistes pour satisfaire les exigences de la foi. Nous avons dû attendre longtemps ce moment, rappelez-vous mes six premières années à Tanna avec 6 baptêmes d'adultes ! Aujourd'hui je retourne à Ambrym. L'Évêque est parti pour un séjour aux États-Unis. J'ai promis aux gens d'essayer de retourner à Tanna l'année prochaine, naturellement, ils veulent maintenant que je revienne, mais les voies de Dieu ne sont pas nos voies...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 mai 1991, Olal

Chers Paul, Lucy et Rose,

... Après la Messe, je voulais aller à Baie Barrier où il y a deux Soeurs italiennes qui « tiennent le fort », mais les gens ne voulaient pas me laisser partir, et nous avons eu une fête dans la soirée. Tôt le matin, le vent était encore bon et encore un trajet de 45 minutes pour B. Barrier. (Même distance qu'Olal-BM) Les gens n'y sont pas habitués à la messe de semaine pour remplacer la Messe du dimanche, donc j'allais de toute évidence devoir rester jusqu'à dimanche. Cela n'avait pas d'importance, ce qui importait, c'était que c'est la période des alizés du SE et dès qu'ils soufflent, ils vous bloquent à B.B. !

... Après la Messe le dimanche, j'ai déjeuné avec Sr Gian-Paola et Sr Adelina, je leur tire mon chapeau à toutes les deux. La troisième Sœur est en convalescence à l'hôpital. Elles sont très isolées, le seul moyen de sortir est par la mer, et seulement par beau temps, car la Bay est face au S.E. Certains enseignants d'Olal voulaient aller à Olal pour les vacances et m'ont demandé de m'arrêter à B. Martelli pour demander leur bateau. Je suis arrivé à B. Martelli à 13h30. Les gens attendaient la Messe, nous avons donc dit la Messe puis en route pour Olal. A part être trempés par les embruns, tout s'est bien passé.

Jeudi, c'était l'Ascension et nous avons eu une bonne foule. Les chants étaient horribles, donc après la Messe, j'ai mis la main sur nos deux catéchistes et nous en avons discuté. Si nous ne voulons pas que les gens aillent vers les sectes, alors apprenons des sectes. Au moins en ce qui concerne les jeunes, ils aiment chanter des airs accrocheurs et ils aiment un peu de vie dans le service. Chanter ensemble encourage aussi la *camaraderie* à laquelle aspirent tant de jeunes. Il y a des limites évidentes à ce qu'on peut faire à la Messe, qui, pour dire le moins, devrait être considérée comme une joyeuse occasion de prier. Nous verrons ce qui se passera.....

4 Juin 1991, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul

... Hier, j'ai dit la Messe à 16h dans le village de Neuha. Le programme était de bénir un nouveau nakamal (maison du kava) puis j'ai dû faire de l'eau bénite et en saupoudrer le tour des « endroits tabou ». Je pense que je l'ai mentionné dans une lettre précédente, il y a un presbytérien ici, du Sud. Ambrym appelé Jimmy Ansen. Il a la réputation de trouver les charmes

cachés qui blessent les gens et, bien sûr, il se fait grassement payer pour le faire. Les Adventistes l'ont refusé et aussi les presbytériens. Inutile de dire que les catholiques étaient prêts à l'accueillir - mais pas sans scrupules de conscience de la part de certains, alors ils sont venus me voir et le dimanche suivant je leur ai demandé de réfléchir à ce qu'ils devaient faire. Pour abréger, je vais devoir faire le travail qu'ils attendaient de Jimmy Ansen. Hier, j'ai fait deux seaux d'eau bénite selon l'ancien rituel, une très énergique prière (en latin) qui peut-être ne s'inscrit pas dans la pensée occidentale moderne, mais s'intègre parfaitement à la pensée des gens d'ici et après tout, « a survécu » en Europe jusqu'à il y a quelques années. A mon idée, ce n'est pas seulement que ces gens sont excessivement superstitieux, ils le sont, mais en occident, la perte de la croyance au diable et à ses œuvres est allée de pair avec la perte de la croyance au surnaturel et en Dieu. Les seaux ont été bientôt vides et bien que j'aie béni le nakamal, il pleuvait trop pour en faire plus, une autre fois !...

A.M.D.G. et D.G.H. 22 Juin 1991. Olal

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Maintenant que nous sommes plus ou moins en gériatrie, je suppose qu'on peut s'attendre à des pannes dans la façon dont notre corps fonctionne. Il me semble avoir de la chance avec rien de plus que des rhumatismes aux mains, qui ne semblent m'ennuyer que la nuit. Hier, c'était notre jour le plus court de l'année et nous avons une vague de froid. Cette semaine, le Père Joape, un prêtre fidjien travaillant à Mallicolo est venu prêcher la retraite paroissiale. Ça a été un grand succès, un jour pour les mariés, un jour pour les jeunes et un jour pour les enfants. Les gens l'ont vraiment fêté et j'en suis ravi. Lundi je vais l'amener en bateau à Craig Cove, d'où il prendra l'avion pour Santo.

Mauvaise nouvelle cette semaine. Le P. Jean Rodet, notre Supérieur Régional, est tombé d'une échelle et s'est cassé la cheville. Malheureusement, la réunion des Supérieurs régionaux du Pacifique aura lieu à Nouméa du 16 Juillet au 2 août et on dirait qu'il ne pourra pas y assister, ce qui signifie que le vice-régional devra y aller et c'est malheureusement moi. Il fait froid à Nouméa et depuis que j'ai perdu mon appareil auditif, je suis désespérant aux réunions et puis Nouméa est une ville très chère, alors on ne peut même pas faire un peu de shopping pour les choses qu'on ne trouve pas à P. Vila. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 Juillet 1991 Nouméa, N. Calédonie

Chers Rose, Paul et Lucy,

... Je me suis promené dans la ville mais Nouméa, en raison de ses liens avec la France et des salaires élevés, est une ville chère et s'il y a beaucoup de choses que je voudrais acheter, je me limite à du lèche-vitrine. Les supermarchés d'ici sont similaires à ceux d'Europe avec un grand choix d'articles. A Port-Vila il n'y a pas beaucoup d'argent, donc les magasins ne stockent pas une grande variété et beaucoup de choses sont impossibles à trouver.

A.M.D.G. et D.G.H. 12 août 1991, Olal

Chers Rose, Lucy et Paul,

J'ai écrit à Gérard Coleman pour son don très généreux. Il couvre presque exactement la dépense que je viens de faire, un rétroprojecteur et d'un adaptateur. Le rétroprojecteur est pour l'Église, nous en avons dans un certain nombre d'églises d'ici, afin que chacun puisse voir les chants, plutôt que de les trouver dans les recueils de cantiques qui sont souvent déchirés en morceaux par les enfants. L'adaptateur change la tension actuelle de 12V en 240V et s'adapte au projecteur et à la vidéo. Merci aussi pour les offrandes de Messe. Pendant mon absence, j'ai entendu dire qu'un certain Rogatien était mort. C'était un homme dans la quarantaine avancée, mais je n'étais pas tout à fait prêt pour la réaction que j'ai trouvée à mon retour ici. Dans l'église, il y avait une table dans le chœur avec une statue de la Vierge dessus et une grande affiche (en français)...

Mais c'est la première intention qui est importante. Ils sont convaincus que Rogatien a été tué par l'Ableu (un homme qui, par des rites particuliers, acquiert des pouvoirs magiques). Comme d'habitude, l'acteur principal était Timothy Woiwoi qui est le président du conseil de paroisse, un enseignant, sa sœur est religieuse, alors je lui ai demandé de nous raconter l'histoire. D'abord, ce qui semble être les faits et ensuite l'explication donnée par Timothy et d'autres.

Rogatien est allé à des danses à Likou et pendant qu'il était là-bas, il a senti cette douleur dans le côté du dos qui est ensuite montée dans sa poitrine. Il a été amené au dispensaire d'Olal, Albert Merani, l'infirmier, lui a fait les tests habituels, sans rien trouver, sauf qu'il était très anémié. J'ai parlé à Abel et il m'a dit que le stéthoscope était normal et tout le reste. Rogatien avait exprimé le désir de manger quelque chose, donc quelqu'un est parti chercher de la nourriture, mais certaines personnes sont



restées avec lui, y compris sa fille et Hilaire Massing qui est tout juste de retour du Centre pastoral de Vila où il a suivi un cours de formation paroissiale. Abel est allé dans une autre pièce préparer une « *perfusion* » contre l'anémie et pendant qu'il était là, il a entendu la fille crier. Quand il est rentré dans la salle, Rogatien était mort et sa langue pendait.

La suite s'est passée à son enterrement, Jean-Joseph a fait l'enterrement. Il a dit que la mâchoire de Rogatien était brisée, et également son bras sur lequel il a vu du sang et Abel dit que ses ongles étaient bleus et aussi son bras comme s'il y avait trois ou quatre jours qu'il avait été battu.

EXPLICATION par Timothy et les locaux.

Rogatien a été roué de coups par plusieurs Ableus, la pierre qui lui a brisé la mâchoire, ils ont mise dans l'église. Ils lui ont donné une feuille magique qui cache toutes les blessures et empêche de parler de l'affaire. Cela explique pourquoi Rogatien n'a rien dit et pourquoi Abel n'avait pas pu trouver les symptômes. Que dire des blessures à l'enterrement ? Naturellement, ils ont soupçonné un Ableu et donc demandé à un païen qui, à l'aide d'une feuille magique, peut découvrir la magie qui cache les blessures. Il a mis ses mains sur le visage et les a fait descendre le long du corps, alors ils ont vu que la mâchoire était cassée, le bras cassé, le sang coagulé etc. Donc, en accord avec les protestants de Megam, tous les chrétiens ont prié pour que la vérité soit révélée et que cette affaire s'arrête. Hier c'était dimanche et on m'a demandé de parler de cette affaire. J'ai pris l'épître de saint Paul aux Éphésiens, 19eme dimanche, année B, pour expliquer ce que doit être une communauté catholique. Et qu'il n'y avait pas de place dans la communauté pour les personnes qui voulaient tuer les autres. J'ai dit : « A quoi bon s'attaquer au grave problème des Ableus alors que tant d'entre vous ont des « *nakaemas* » (des charmes maléfiques) en leur possession. Nous avons donc demandé l'aide de Dieu pour nous débarrasser de tout cela et ils ont une semaine pour me remettre leurs *nakaemas*, sinon ils se retourneront contre leurs propriétaires !

Dimanche soir, Timothy nous a dit que leurs prières étaient en train d'être exaucées. Que « certains hommes avaient avoué avoir rossé Rogatien avec des pierres et des bâtons. » (J'en doute). Une dizaine de personnes sont censées être impliquées. Je veux essayer d'interroger d'autres personnes et essayer de voir un peu plus clairement ce qui est un fait et ce qui est de la fiction, de la pure superstition.

Ce matin, on m'a déjà remis trois nakaemas, j'ai fait exprès de ne pas les examiner en détail, mais l'un est une simple feuille, les autres, je les regarderai quand je serai seul et puis je dirai une prière dessus avec de l'eau bénite et ensuite je les jeterai dans la mer. Ils m'ont aussi indiqué trois endroits tabou à visiter, nous verrons ce qu'apportera le reste de la semaine.

Plus tard, des personnes sont venues avec le même genre de chose : « Alors personne ne viendra chez moi pour changer une femme en un certain homme », par exemple. « Mon frère veut se marier avec une certaine fille. Mais elle ne l'aime pas, alors ce charme utilisé correctement la fera changer ». « Cette flèche avec une coquille de cône au bout, je m'en sers pour savoir qui a volé les œufs de mes poules ou d'autres choses. Il y a quelque chose de spécial à l'intérieur de cette coquille. »

Une femme est entrée dans l'église pendant que je faisais ma méditation du matin et elle m'a remis une feuille et un petit bâton et elle m'a dit que c'était pour attirer un homme et ça continue indéfiniment. Théoriquement, presque tout ce qu'une personne veut faire a un charme qui correspond; un pour que les cochons grossissent, un autre pour faire venir le soleil, une pierre spéciale que vous cassez et éparpillez sur le sol etc. Je suis sûr que vous en avez lu assez. Mais comment faire face à cette patte de lapin, un placebo ? Inutile de dire que c'est juste de la superstition. J'ai donc remplacé le charme par une petite médaille et un petit crucifix et ils devaient prier le Christ et Notre-Dame quand ils voulaient quelque chose. Nous devrions avoir confiance en Dieu pour quelque chose dont on ne connaît pas l'origine et dans mon sermon d'hier, j'ai parlé de l'incident des 2 Macchabées où tous les soldats israélites qui ont été tués avaient une idole sous leur tunique. Au lieu de faire confiance à Dieu, ils faisaient confiance à leurs « nakaemas » et voyez le résultat !

Quoi qu'il en soit, la neuvaine à Notre-Dame a été bien suivie et elle va sûrement changer de nombreux cœurs.

Je frissonne quand je lis parfois que des prêtres ne croient pas en l'existence d'un diable personnel, Satan. Il n'est pas étonnant que le satanisme devienne plus populaire et qu'il ait tant d'influence, la diminution de la morale en général. J'ai juste entendu aux informations d'aujourd'hui les scandales bancaires des marchés boursiers américains et japonais. Nous avons beaucoup de prières à faire...

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Septembre 1991, Olal

Chère famille,

... Rentré de Vila samedi. À la messe de dimanche, j'ai annoncé que je reprenais les Messes dans les villages, maintenant que les routes sont meilleures. Donc le mardi je devais aller à Tonbang et Ranhor. Lundi, le chef de prière du Tonbang m'a dit « s'il vous plaît, venez tôt car il y a certains endroits tabous où nous voulons que vous priiez ». J'étais là à 15 heures et comme les prières du rituel latin que j'utilise sont assez longues, j'ai dit seulement la prière à l'endroit qu'ils considèrent comme le plus puissant et puis j'ai aspergé les autres endroits avec de l'eau bénite. Puis nous sommes allés à la périphérie du village, par-dessus des racines, sous les branches etc. et là au pied d'un arbre, il y avait une petite pierre d'environ 10 cm de long sur 3cm de large. Ils ont dit solennellement « Hem ya blong kilem man » (ça tue les hommes) Autrement dit, ils l'utilisent pour empoisonner les autres. C'était à Ranhor, une autre pierre à Tonbang et toutes sortes de lieux tabous « Cet arbre particulier rend les enfants malades », etc.

Messe dans leur petite chapelle de brousse. Avant de commencer la messe ils ont apporté un sac en plastique plein de charmes de toutes sortes, ils l'ont placé avec les pierres au pied de l'autel. Après la messe, le kava et ils m'ont apporté un délicieux repas, mais il faisait trop noir pour voir ce que c'était !

Hier un homme a fait tout le chemin de Mallicolo pour me voir. Sa famille m'avait envoyé une lettre de Vao. Quand ils ont entendu dire que j'étais à Vila, sa sœur est venue me voir à la Maison mariste. L'histoire : « Notre père, Désiré est décédé alors qu'il était dans son jardin en Janvier de cette année. Maintenant en Juillet (pendant que j'étais à Nouméa) notre frère s'est tué dans un accident d'avion. Nous croyons que c'est le travail de certaines personnes qui veulent prendre nos terres. » Suivit trois listes de noms, la première étant la plus importante et incluait le nom de quelqu'un d'ici, Ambrym, qui a déjà été expulsé d'autres endroits pour empoisonnement et qui est maintenant à Mallicolo.

Maintenant, ils joignaient environ £ 20 et me demandaient de prier pour eux. Naturellement, ils veulent qu'on prie pour trouver le responsable, - naturellement, je n'ai jamais accepté de faire ça. Je prie toujours pour que Dieu arrange les choses à sa manière.

Je sais que vous trouvez ridicule de penser qu'un sorcier pourrait avoir assez de pouvoir pour faire tomber un avion. Le jeune homme qui est venu

me voir avait été à notre école secondaire catholique et il travaille maintenant au ministère de l'agriculture, donc pas un simple paysan. La question est de savoir comment aborder ces questions. Si on essaye de souligner qu'aucune sorcier n'a ce genre de pouvoir, il vous remerciera de lui avoir expliqué ça, mais ne vous croira pas et voyant que vous ne comprenez pas les craintes de sa famille, il va tout simplement s'en aller et ne pas revenir.

Je sais que c'est une bonne famille catholique, donc voici ce que je leur dis (car ce n'est pas un cas isolé). La première chose est de pardonner du fond du cœur à tous ceux que vous soupçonnez d'essayer de vous faire du mal. Sans ça, vous resterez pour ainsi dire un sujet de Satan. Dieu ne nous pardonnera pas si nous ne pardonnons pas, et si Dieu ne nous pardonne pas, nous sommes la proie de Satan et du mal qui va avec lui. Ensuite, nous prions pour ces personnes comme le Christ nous a dit de faire, pour qu'ils puissent être de bons chrétiens et agir comme tels

Troisièmement, laissez tout le reste entre les mains de Dieu, vous n'avez rien à craindre. Vous êtes ses enfants. Il vous aime, il est désolé pour vous et il entend toujours vos prières. Faites-lui simplement confiance, il voit le tableau en entier.

Je lui ai ensuite rendu son argent, en gardant juste assez pour une Messe et je lui ai aussi donné une bouteille d'eau bénite à emporter. Je sais que certains prêtres rient dans mon dos « toute cette affaire d'eau bénite etc. », mais à quoi sert de parler de l'inculturation, si vous ne pouvez pas comprendre leurs peurs. Naturellement, je ne pense pas un instant que ces morts ont un rapport avec le poison, ce n'est pas l'important. Le fait est qu'eux le croient et les gens meurent vraiment juste parce qu'ils croient qu'ils ont été empoisonnés.

Il y a quelques mois à Baie Martelli, un homme m'a demandé de dire la Messe pour lui, car il sentait cette « maladie » à l'intérieur. Deux fois, il avait été à l'hôpital de Santo mais ils n'avaient rien trouvé. Il n'a pas eu à me le dire, je savais ce qu'il voulait dire, quelqu'un essayait de le tuer avec le poison coutumier. Alors nous prions ensemble, je dis une prière spéciale pour demander à Dieu d'avoir pitié de lui et de le guérir. Puis je lui donne de l'eau bénite qu'il prend. Si la croyance dans l'eau bénite est assez forte pour surmonter la croyance qu'il est empoisonné, elle aura fait son travail. Mais il y a plus, si le prêtre croit dans la prière qu'il utilise pour faire l'eau bénite. Je soupçonne que beaucoup de prêtres n'y croient plus comme ça, mais jusqu'à il y a 40 ans, tous les prêtres récitaient cette formule. Est-ce

que l'Église s'est trompée si longtemps ou est-ce que le mal se cache avec plus de succès ?...

A.M.D.G. et D.G.H. 22 Octobre 1991

Chère famille,

... Je vous ai écrit il y a quelque temps au sujet de la Neuvaine au Sacré-Cœur et à Notre-Dame, pour nettoyer la place de toutes les influences diaboliques. Nous avons fixé le jour, et je suis sûr que je vous l'ai dit, mon bureau est plein d'objets magiques, et il en vient encore car les gens ont peur. La mort de Santiago les a tous secoués. Il y a quelques semaines il est allé à Vila pour l'un des partis politiques. Avant d'y aller, il est venu me voir, m'a demandé de se confesser. (Il était revenu à la pratique il y a environ six mois ou plus). Il m'a dit « J'ai la tête qui tourne à cause de toutes ces affaires (magie, ableus etc.) s'il vous plaît priez sur moi », ce que j'ai fait. Bientôt, il se sentait de nouveau bien et il est parti à Vila. Un soir, la semaine dernière, il s'est couché et tout simplement ne s'est pas réveillé ! Ils ont renvoyé son corps ici et on l'a enterré dans son village de Neumann.

... Hier, deux visites. Un m'a apporté une pierre magique à « tuer » et puis il avait un certain remède appelé « *Tensionorme* » et m'a demandé s'il était encore bon. La Sœur le lui avait donné il y a quelques années et maintenant sa tête tournait à nouveau. « *Tension* » en français est la pression artérielle en anglais et sans aucun doute, c'est pourquoi sa tête tourne, mais je ne peux pas m'empêcher de me demander s'il ce n'est pas simplement la détresse psychique qu'ils se causent eux-mêmes en essayant d'être amis avec Dieu en n'étant pas encore prêts à quitter le diable. Le deuxième visiteur m'a demandé d'aller visiter son père, un vieux païen nommé Hivirkon qui vient à la messe à l'occasion Il est du même village que Santino. J'ai demandé s'il voulait être baptisé ? « Oh non, mais je veux que vous mettiez de l'eau bénite sur lui parce que sa tête tourne. » Donc ce matin avec le catéchiste Jean Joseph, j'ai pris la Suzuki. 15 minutes plus tard nous étions à Neuha. Le vieil homme était assis devant sa maison et nous avons parlé. Il se sentait mieux maintenant que l'infirmier lui avait donné des remèdes. Donc, j'ai dit une prière sur lui et je lui ai donné de l'eau bénite à boire. Puis est arrivé l'objet réel de ma visite; tuer une grosse pierre qu'avait cachée Hivirkon parce que Santino avait utilisé ses « petites » pour faire redémarrer le « Fang ne ableu" Ils ont commencé à creuser avec une barre de fer, le sol de cendres est ici très léger. Ils ont

déterré 2 petites pierres d'environ 10 cm de diamètre. Ils ont dit « Hemya pikinini Blon em », ('ce sont ses enfants) et ils ont expliqué que si quelqu'un prend une de ces pierres, la mère donnerait naissance à une autre. Ce sont ces pierres que Santino utilisait. Ils ont continué à expliquer comment elles faisaient un bruit comme un cochon ! Pourtant nous n'avons pas pu trouver la pierre mère et nous sommes retournés au village où Hirikon expliquerait juste où elle était. Ils la déterreraient et l'amèneraient au village et une fois où je serais là, je la « tuerai » .... En lisant tout ça, vous devez penser que je suis fou furieux ! Vous avez peut-être raison !

A.M.D.G. et D.G.H. 4 Décembre 1991, Port Vila

Chers Rose, Paul et Lucy,

... La grande nouvelle, c'est que l'Évêque m'a demandé de prendre ma retraite à Tanna. « Retraite » est le mot excuse qu'il utilise pour me le demander. La raison, comme il me l'explique, c'est que le prêtre qu'il a nommé là-bas, était avec moi pour son année pastorale de diaconat et qu'il aimerait que je sois avec lui, car il a trouvé difficile d'être seul. Tout de suite après son ordination, il a été envoyé à Imaki avec le P. Morlini. 4 mois plus tard, le P. Morlini est allé en Italie et il est seul depuis les 8 derniers mois, assez difficile pour un jeune nouveau prêtre. Maintenant l'Évêque va le mettre à Lowanatum et il veut que je l'aide. Alors je resterais à Lowanatum et il irait à Ikiti et dans les autres annexes. Est-ce que ça va vraiment être mon dernier déplacement. Quoi qu'il en soit, ce ne sera probablement pas avant Pâques. Je crains que les gens d' Olal ne soient peut-être pas très heureux au début, mais ensuite quand ils verront un jeune prêtre plein de vie prendre le relais, je pense qu'ils seront heureux. Matériellement, je ne suis pas trop heureux de devoir abandonner autour de £ 5,000 d'équipement, une petite Suzuki, un bateau et un moteur hors-bord, des panneaux solaires et, avec lesquels nous avons construit la mission pendant trois ans seulement. Connaissant le bonhomme que je vais remplacer à Lowanatum, je vais devoir recommencer à zéro. J'espère que ce sera mon dernier déplacement. Quand je suis parti en 1960 j'ai laissé environ £ 10 000 dans la cagnotte. Cet argent a été gagné au cours du « *Temps de la gloire* » lorsque le gouvernement français payait pour les bâtiments scolaires, mais comme nous avons construit nous-mêmes, nous avons pu économiser. Le magasin de l'école a été pourvu de cahiers, de craie etc., pour 2 ans. Puis est venu l'indépendance et les Colombans, et puis un prêtre local qui a ses qualités, mais aucune idée de l'argent, si bien

que le compte bancaire de Lowanatum est maintenant dans le rouge à hauteur de près de £ 10,000. Pour être honnête, je n'ai pas l'intention de m'en inquiéter, car il n'y a pas de revenus maintenant. C'est comme quand je suis arrivé à Tanna. Après quelques années, j'ai demandé à l'Évêque si je pouvais acheter une moto. Alors l'Évêque m'a dit : « Avez-vous de l'argent ? » - « Non » - « Je n'en ai pas non plus ». J'ai appris ma leçon, et je n'ai jamais laissé ça se reproduire. Où en serais-je à Olal si je n'avais pas pu acheter la Suzuki, le bateau, etc. ?

Il y a encore assez d'argent en Australie, (Joe Sacco s'en occupe pour moi) pour acheter une petite voiture et des outils, des panneaux solaires nécessaires pour l'éclairage, etc., mais s'il me déplace encore, je suis coulé ! Bien sûr, j'ai parlé à l'Évêque et au Supérieur mariste de cet argent et j'en ai toujours gardé assez pour acheter une camionnette. Après ces premières années à Tanna, j'ai réalisé que la Providence travaillait pour moi de cette façon ! Incidemment, l'Évêque vient d'acheter deux motos neuves pour les 2 prêtres locaux de Tanna.

... Ici à Vila, il y a des histoires horribles sur ce qui s'est passé sur Ambrym, ce qui renforce ma réputation de « sorcier » mais je préfère être considéré comme prêtre. Il semble être dans la nature humaine de déformer la vérité pour la rendre plus intéressante !...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 Décembre 1991, Olal

Cher Paul,

... Je n'étais pas très heureux quand on m'a dit au kava que l'un des professeurs en rentrant de Santo a apporté la nouvelle que j'irais à Tanna et que le P. Blaise viendrait ici. L'Évêque avait fait la proposition, mais pas encore de nomination. J'ai demandé à l'Évêque que, s'il doit décider de me déplacer, qu'il envoie une lettre officielle me disant de me déplacer. Ce que je pourrais alors montrer aux gens et partir. Maintenant que « le chat est sorti du sac », ils vont rédiger une pétition à l'Évêque, qui ne fera qu'empirer les choses. Il semble que Blaise a même dit qu'il avait demandé à l'Évêque de venir ici. Vous parlez d'un tact ! Maintenant, je peux seulement espérer que le changement viendra dès que possible.

26 décembre

Noël s'est bien passé malgré le poids de trois touristes qui voulaient passer Noël à Olal et donc j'ai dû les recevoir et leur donner ma maison. Il semble déraisonnable d'avoir à faire ça, mais il suffit de penser à ce qui arriverait si on ne le fait pas. « Vous prêchez l'amour, etc. etc. » Il est beaucoup plus

facile de les faire se sentir aussi à l'aise que possible, mais ça ne fait qu'aggraver les choses, car ils vont dire comment ils ont été reçus, et aux prochaines fêtes de Pâques et de Noël, il y aura encore plus d'expatriés qui viennent dans le pays pour deux ou trois ans et qui veulent aller dans les régions les plus intactes...

## 1992

A.M.D.G. et D.G.H. 5 janvier 1992, Olal

Chère famille,

... Après 12 ans d'Indépendance, le principal parti d'opposition a finalement accédé au pouvoir. Comme il est principalement francophone, la plupart de nos catholiques y appartiennent. Demain, ils vont faire un défilé de la victoire, (je parle du Nord Ambrym). C'est la façon dont ils marquent la journée contre leurs adversaires. Ils vont tuer trois bœufs et acheter six sacs de riz, pour que le défilé se termine par une fête glorieuse. J'ai été invité à m'y rendre pour bénir la nourriture !

Nouvel An s'est passé tranquillement sans qu'il coule trop d'alcool. Ils sont à court d'argent à l'heure actuelle car les prix du coprah sont extrêmement bas, donc les jeunes qui ne pouvaient pas se permettre d'acheter de l'alcool se défoncent maintenant à la levure et aux bombes corporelles, (qu'ils vaporiser directement dans leur bouche). Dieu merci, il n'y a pas de drogues dures par ici, ils sont si faibles qu'ils ne pourraient pas résister ! Le nouveau gouvernement a promis d'augmenter le prix du coprah et je pense qu'ils font des arrangements avec la Nouvelle-Calédonie qui aidera un gouvernement francophone. Le dernier groupe au pouvoir était très anti-français et à un moment, ils ont même limogé l'ambassadeur de France, en l'accusant d'avoir financé l'opposition durant les élections. Ça va faire une grande différence pour nous tous, s'il y a un peu plus d'argent....



A.M.D.G. et D.G.H. 19 janvier 1992, Olal

Chère famille,

Nous sommes une semaine et demi après que le cyclone Betsy soit passé par ici. Il a vraiment commencé à souffler pendant la nuit avec des rafales très fortes. Dans la matinée, vers 9 heures, il s'est soudain complètement calmé, les seuls dommages semblaient être de petits dommages à un bâtiment de 3 salles de classe.

La radio locale donnait la position de ce cyclone toutes les heures, malheureusement, ils avaient toujours des kilomètres de retard ! Le calme plat est « l'œil » de l'ouragan. Il était passé du S.O. presque à l'ouest et puis, après être passé, nous l'avons eu, cette fois du côté opposé ! Je vous expliquerai plus tard, mais les rafales du centre nous frappaient à 110 noeuds. Cette fois le toit de la salle de classe est complètement parti et d'innombrables arbres et maisons se sont effondrés. Le lendemain, nous avons entendu à la radio les rapports des autres missions sur Pentecôte et Mallicolo - même histoire !

Le pire élément est la nourriture, les jardins sont détruits. Les ignames, l'aliment de base, est une plante grimpante, les pieds poussent sur de vieux arbres ou sur des bois plantés exprès, ils reçoivent des soins affectueux. Maintenant ils sont juste un tas de lianes. Les bananiers sont par terre, le manioc aussi; le taro est presque tout ce qui peut résister à la tempête et aussi la fin des patates douces. Les arbres à pain étaient chargés de fruits et c'est ce qui normalement devait venir au menu, les fruits sont partis et également de nombreux arbres. Le nouveau gouvernement vient de relever le prix du coprah. Maintenant tous les cocotiers sont par terre et il faudra deux ans avant qu'ils donnent à nouveau normalement. Amen. Le nouveau gouvernement a voté la gratuité de l'éducation primaire, des soins de santé, comme promis lors de l'élection. Parlons maintenant des cyclones. Ils soufflent dans le sens des aiguilles d'une montre sur une superficie de 350 à 600 km. Vous pouvez voir que l'ouragan se déplace d'Ouest en Est et l'île « X » est frappée d'abord au nord-ouest Mais ensuite, quand Betsy passe à l'Est de « X » le vent souffle exactement dans la direction opposée et fait des dégâts énormes. J'ai passé la matinée du lendemain à chasser l'eau car la pluie torrentielle avait frappé un côté de la maison, l'après midi c'était de l'autre côté ! Dieu merci, le toit de ma maison est resté. Je frémis à l'idée de la pagaille quand tout est mouillé sous la pluie battante, couvertures, draps, vêtements, livres, radio etc. !

Vous vous souvenez que je devais aller à Pentecôte pour faire deux mariages le 10 janvier, un vendredi. Mais comme le cyclone a frappé le mercredi 8, la mer était très dangereuse, on a même ordonné par radio aux gros bateaux de se mettre à l'abri. 5 ont été perdus et presque le St Joseph, il est toujours échoué sur le sable à Lolong. Je pense qu'ils espèrent le déséchouer demain par la grande marée (pleine lune). Le mât est cassé, mais aucun autre dommage sérieux.

Le vendredi 10 Baie Barrier a demandé à la radio : « Vous venez demain ? » J'ai répondu : « La mer est toujours très mauvaise, peut-être lundi. Toutefois, le samedi elle était calme. Heureusement, Léon Marcel, un séminariste en vacances, a demandé à venir aussi et nous sommes partis, d'abord à Baie Martelli, le village est pratiquement sur le rivage et la mer est passé à travers, l'église et tout. Ils n'étaient pas prêts pour le mariage, car deux des vieillards, les parents des couples, étaient encore cachés dans la brousse à une heure de marche de là.

Alors nous sommes repartis pour Baie Barrier, la mer était bonne, mais le moteur a commencé à avoir des ratés « Quand allez-vous faire le mariage » Mais nous sommes arrivés à 11h30 à BB j'ai été accueilli par la question : « Quand allez-vous faire le mariage ? » « Cela dépend de vous ». « Nous voulons maintenant ». « OK Cela me convient très bien ». Ils ont sonné la première cloche, l'église avait peu de dégâts, juste une porte arrachée. J'ai parlé aux deux couples et donc, Messe et mariage. Comme tout était fini à 14 heures, je dis que nous allions retourner à B. Martelli - ils nous ont apporté à manger et départ. J'ai changé les bougies d'allumage, mais quand nous avons atteint la pointe, le moteur ne démarrait plus. J'ai toujours un moteur hors-bord de 2 CV de rechange au cas où. J'ai remarqué que quelqu'un avait joué avec le bouton d'arrivée d'essence (en plastique). Quand j'ai essayé de le tourner, il m'est resté dans la main.

Nous voilà donc trop loin pour pouvoir revenir à Baie Barrier. La seule chance était de suivre la mer et le vent dans l'espoir que nous pourrions rester près du rivage. Il y avait une feuille de plastique d'environ 1 mètre carré que j'utilise pour couvrir le moteur. Marcel s'est dressé à l'avant avec les bras tendus et en tenant le plastique. Je dirigeais à l'arrière avec une rame. Quand nous avons passé le sud de Pentecôte, le vent n'était plus derrière nous. J'ai essayé le moteur et il a marché aussi longtemps que je gardais une petite vitesse et donc nous sommes entrés triomphalement dans B. Martelli un peu avant la nuit.

La maison du Père n'a pas été endommagée, un muret de béton d'environ 60 cm de haut et puis des parois de bambou. J'étais épuisé. Deux coupes de kava et une bouchée de nourriture et dormir. C'était un vieux matelas de kapok tout plein de bosses et de trous, mais j'ai réussi à dormir un peu.

Le lendemain, encore deux couples à marier et puis je suis allé travailler sur le moteur, mais j'avais eu les yeux plus gros que le ventre, peu d'outils et le travail sur le sable. Pas drôle ! Ensuite, j'ai essayé de réparer le bouchon d'essence en plastique. Nous avons essayé le chewing-gum, mais l'essence l'a décollé. Nous avons essayé la sève de l'arbre nahamgura, une colle très forte, mais encore une fois l'essence l'a dissoute. Trop compliqué à expliquer, mais nous avons fait une perceuse avec quelques fils, bloqué 4 trous avec du bois et ça a fait l'affaire ! Le moteur fonctionnait et nous ne perdions pas d'essence. Bien sûr, seulement 2 CV, donc il a fallu deux heures au lieu de 30 minutes, mais nous avons réussi ! Une bonne tasse de thé brûlant et tout allait bien à nouveau, ou presque !...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 janvier 1992, Olal

Ma chère Lucy,

... L'année prochaine il y aura un étudiant en année pastorale avec moi pour le reste de l'année. Je dois vous l'avouer, je vois ça comme une croix à porter. Par la nature des choses, on n'a plus aucune vie privée et on ne sait jamais comment sont ces gens. J'ai eu de la chance jusqu'à maintenant, mais je serais heureux si l'Évêque pouvait les envoyer ailleurs !

Olal est une des deux seules missions qui n'ont pas de Sœurs, ce qui signifie que je dois me soucier de préparer un repas deux fois par jour. Marie Chanel, une jeune femme qui s'occupe de la sacristie et de notre magasin, fait la cuisine à midi, mais alors je devrai faire attention à le garder hors de la cuisine !

Je viens de recevoir une lettre de l'Évêque me disant que je ne prendrai PAS ma retraite à Tanna. Le prêtre de Tanna qui aurait dû venir dans le Nord, a estimé qu'il ne pouvait pas recommencer ailleurs maintenant, il a 54 ans. J'ai dû recommencer à Port Olry à 60 et encore ici à 68, qu'est-ce qui ne va pas chez ces jeunes gens !...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 mars 1992

Mardi Gras 4 Mars

... Maintenant, pour revenir à la venue de Paul « Tous les conseils sont les bienvenus ». Comme j'ai déjà parlé du voyage, maintenant les finances.

Emporte aussi peu d'argent que possible, assez pour le voyage. Ici, je peux te faire avoir tout ce qu'il faut en quelque monnaie que ce soit, dollar Australien ou Vatu. Prends une poche de ceinture pour l'argent, les portefeuilles sont pratiques mais sont facilement arrachés, donc garde ton passeport, tes billets etc. sur toi.. Pour les vêtements, une fois encore, aussi peu que possible, je pense la même chose que si tu allais à Montjoi. Médicalement, je ne pense pas qu'il y ait des précautions particulières, peut-être prendre de la nivaquine pendant une semaine deux semaines avant de partir.

... Rose demande si j'ai reçu le puzzle. Certainement. Il est plus difficile que le cube. Je le laisse à côté de notre émetteur radio donc je n'en fais que lors de la vacation radio, sinon je risque d'y passer des heures ! Il est très fort...

Je pense avoir dit dans ma dernière lettre (après le cyclone Betsy) que je ne vais plus à Tanna. L'Évêque présumait que le prêtre que j'aurais remplacé aurait accepté d'aller ailleurs, à son retour de congé. Toutefois, il n'est pas prêt à partir, donc mon transfert est reporté sine die, ce dont je suis reconnaissant. Les gens d'Olal sont gentils avec moi et je n'ai pas encore fini tout le travail de traduction. Nous avons fait tous les évangiles du dimanche et tous les Actes, donc encore beaucoup à faire. Je suis maintenant officiellement en charge de B Barrier. Et de B. Martelli. Pendant cette saison de mer calme entrecoupée de mauvais temps, ça va bien. Mais une fois que les alizés ont commencé et continueront pendant près de 8 mois, la mer est rarement calme et seulement pendant un jour ou deux. La mauvaise nouvelle est que les Soeurs quittent Baie Barrier, donc pas de prêtre résident ni de Soeurs, la vie va être difficile. Mais alors où est le mérite si nous n'avons aucune croix à porter et je m'inquiète parfois d'avoir une vie si facile, pas de soucis majeurs sur n'importe quel front, même financier...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 Mars 1992, Vila

Cher Paul,

Tu peux prendre un vol Air Vanuatu Sydney-Vila et je te retrouverai ici. Tu pourras te reposer aussi longtemps que tu le voudras dans notre belle maison Mariste sur la falaise qui surplombe le lagon. C'est calme et merveilleusement paisible, confortable, un petit oratoire avec une atmosphère de prière. Notre historien, le père Monnier y vit et y travaille...

Maintenant les bricoles :

1) Le meilleur moment, surtout pour le temps et quand je serai plus libre se situe entre la première semaine de Septembre et Noël. Profite de l'été anglais et quand commencera l'automne, viens à Sydney et nous continuerons comme ci-dessus.

2) Le seul traitement spécial est de prendre un remède de prévention de la malaria. Je pense que le mieux est de prendre 3 Fansidar en une seule fois, disons juste avant de quitter l'Angleterre, ce qui devrait te protéger pendant 6 mois. Des lunettes de soleil àagrafer ou des lunettes de soleil ordinaires aident beaucoup, les miennes foncent automatiquement, c'est merveilleux. Tout ce dont tu pourras avoir besoin, tu le trouveras ici.

3) les vêtements. Tu auras besoin de vêtements d'hiver ordinaires pour rentrer chez toi en hiver. Je te suggère de les laisser à Sydney et de voyager aussi léger que possible. Deux pantalons longs légers, de couleur sombre, un short et deux ou trois chemises de coton ou du genre que portait Austin, les chemises en coton sont plus fraîches. J'ai rarement porté des shorts, sauf pour le travail manuel, même en bateau, un pantalon long protège du soleil. Un imperméable court du genre que portait Austin, une sorte d'anorak léger. J'ai encore le sien ! Tu as peut-être déjà quelque chose comme ça. En Septembre les soirées de Vila peuvent être fraîches et quelque chose comme ça peut être utile. Ici les vêtements ne coûtent pas la peau du dos et il est préférable de voyager léger. Si tu n'as pas de chapeau, ne t'inquiètes pas, je pourrai t'en fournir un à ton arrivée.

Une chose impossible à acheter ici est un caleçon correct. Tout le monde ici semble pencher pour ces choses de type bikini sans fente devant, prends-en environ 4, transpirer demande de se changer souvent. Je pense que voilà les choses les plus importantes. Si je pense à autre chose, je te le ferai savoir.

4) Argent. N'en prends pas plus que nécessaire pour le voyage. Je veillerai à ce que de l'argent soit disponible pour toi en Australie. Joe Sacco tient un compte en mon nom et je vais lui écrire aujourd'hui, afin que tu puisses lui dire de combien tu auras besoin et nous pourrons convertir en livres sterling après. Naturellement tu auras besoin d'un peu d'argent pour le voyage, des dollars américains et des chèques de voyage. Tu auras peut-être envie d'acheter certaines choses en duty free etc. Ici, je pourrai te fournir tout l'argent dont tu auras besoin, même beaucoup, s'il y a certains équipements détaxés à un bon prix ici que tu pourrais emporter. ..

A.M.D.G. et D.G.H. 21 Mars, Olal

Chère famille,

.... Demain, dimanche, après la Messe, je dois aller à Craig Cove et à Sesivi. Ils veulent que je les aide à se débarrasser de cette peur du poison qui les hante tout le temps. Alors je vais aller dire la Messe et encourager les gens à se débarrasser de tous leurs nakaïmas, les amulettes à des fins maléfiques ou autres.....



A.M.D.G. et D.G.H. 29 avril 1992, Olal

Cher Paul,

Merci beaucoup pour ta lettre. Il y a une semaine, j'ai eu la merveilleuse surprise d'une visite de Norman Arkwright. Il a décidé de passer ses vacances avec moi et bien sûr je suis ravi d'avoir sa compagnie. Le pidgin des Salomon et notre 'bichlamar' sont pratiquement les mêmes, alors il a pu prêcher hier pour la St Pierre Chanel. Il est plein d'idées sur les façons possibles de venir ici, il va se renseigner. Il y a des billets spéciaux pour encourager les Européens à venir aux Salomon, des tarifs spéciaux aussi de Solomon Airlines de Brisbane vers les Salomon, puis vers le Vanuatu et vice-versa.

... Après deux semaines ici, Norman pourra te montrer comme tu trouveras reposants Olal et le Pacifique en général. Je n'ai aucune intention de te précipiter au sommet des montagnes, de te faire traverser des rivières infestées de crocodiles, ou franchir des vagues hautes comme des montagnes. Mon idée est que tu rentres chez toi bien reposé, pas complètement épuisé ! Je marche rarement plus de quelques centaines de mètres, car une partie du temps, je peux visiter la plus grande partie de ma paroisse avec la jeep Suzuki !...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 mai 1992, Olal

Cher Paul,

... Comme je suis trop vieux pour aller à pied jusqu'à Saint-Henri, Baie Martelli ou Rangasusu, les trois villages qui dépendent de Baie Barrier, c'est une affaire très insatisfaisante. J'ai pu aller en bateau (hors-bord) à B. Martelli pour leur fête patronale, Saint Pierre Chanel, quand Norman Arkwright était avec moi. Après la Messe, nous sommes allés à Melsisi, et le lendemain je l'ai emmené à l'aéroport à Lonorore. J'ai ensuite essayé de revenir à Olal, mais quand je suis arrivé au S E Pentecôte, les alizés soufflaient fort du S E et ça m'a pris des siècles pour arriver seulement à Baie Martelli. Le petit bateau était soulevé vers le haut puis retombait vers le bas, je devais aller très lentement et bien sûr, on se demandait tout le temps si la prochaine grosse vague ou un rouleau nous renverserait ! À Baie Martelli encore une fois j'ai dû attendre le Saint-Joseph trois jours.

L'Évêque sait tout ça, mais je lui écris à nouveau aujourd'hui pour expliquer pourquoi il m'est impossible de desservir le Sud Pentecôte depuis Ambrym. Pourtant, je suis maintenant officiellement responsable et ça a un effet à la fois physique et psychologique sur moi.

Lorsque les Sœurs étaient ici, j'étais au moins assuré d'un repas. Cette fois, après la vacation radio de midi, le catéchiste a dit « Qu'est-ce que tu vas manger ? Il y a un peu de riz et quelques boîtes dans le placard. » et il a apporté un taro (non cuit). J'avais oublié et j'avais apporté quelques kilos de riz et quelques boîtes de viande, des petits pois et des haricots. Ce que j'avais oublié, c'est que le catéchiste attendait pendant que je faisais la cuisine et pensait sérieusement qu'il allait être invité, alors j'ai dû faire cuire assez pour nous deux. Le lendemain, il a amené sa femme, et ma seconde boîte était terminée. Ces deux boîtes étaient destinées à me faire la semaine. Cependant, je me suis dit qu'ils étaient si pauvres qu'ils ne

pouvaient que rarement manger du riz et des conserves de viande. C'était le Ritz pour eux !

J'ai été extrêmement heureux d'avoir la visite de Norman Arkwright, c'est un bon confrère. Quel plaisir juste de pouvoir passer quelque temps avec un confrère compréhensif. Malheureusement, mon confrère le plus proche, bien que ce soit un brave type et très travailleur, dit toujours « Tu es toujours le bienvenu » mais il est toujours tellement occupé qu'on trouve qu'on a fait un long chemin pour être tout simplement à nouveau seul. Donc il n'y a pas de rencontres agréables de prêtres ou de maristes comme nos prédécesseurs en avaient, bien qu'ils aient dû utiliser des barques en ce temps-là....

A.M.D.G. et D.G.H. Le 19 juin 1992

Ma chère Rose,

... Malheureusement il y a deux façons dont le courrier peut arriver ici : l'une est ' Boite Postale 119 ' à Santo avec qui nous avons un contact radio quotidien et qui renvoie le courrier au départ de notre bateau de mission suivant. C'est la façon la plus rapide. L'autre est via Ambrym, alors le courrier va à Craig Cove par l'avion de l'Ouest Ambrym et est finalement amené par le camion au bureau de poste du Sud Ambrym à Sanesup. Ils ramènent tout le courrier pour le Nord Ambrym à Craig Cove jusqu'à ce qu'ils trouvent un bateau qui vienne au Nord Ambrym ! Il n'y a aucun sentiment d'urgence et les lettres peuvent attendre une ou plusieurs semaines. Puis elles arrivent au Bureau de poste de Nebul. S'il arrive que quelqu'un d'Olal passe à Nebul et qu'il le voie, ils me transmettront alors mon courrier.....

4 juillet 1992, Olal

Cher Paul

Merci pour ta lettre qui est arrivée par le dernier bateau mais je n'ai pas pu répondre car j'ai passé quelques jours à Baie Martelli au Sud Pentecôte et à Rangasusu sur la côte ouest. Les gens de Rangasusu sont de Saint Henri, une annexe de Baie Barrier, qui sont passés sur la côte ouest, si bien que même si Rangasusu n'est qu'à 19 km de Melsisi, c'est une annexe de Baie Barrier. ...

J'ai traversé dimanche et le vent était du N Ouest, mauvaise mer mais pas de l'espèce qui brise. Mardi, le vent était revenu au S Est et je suis allé avec Jacob, le chef catéchiste, de là à Rangasusu. Ils avaient fait une



neuvaine au Sacré-Cœur pour que les gens se débarrassent de leurs amulettes 'poison'. J'ai donc dit la Messe et j'ai parlé du danger de demander l'aide de Satan pour 'faire du mal' aux autres. Au sud de Rangasusu, il y a Ramputor. Ce sont des Church of Christ et ils avaient aussi prié pendant 9 jours et ils m'avaient demandé d'aller à Wale où je leur ai parlé. Puis Ramputor où un malade, également Church of Christ m'avait demandé d'aller prier sur lui. Jusque là, la mer était plate comme la main, il était midi et demi, ce n'est qu'en passant la pointe et en entrant dans le vent que nous avons vu qu'elle était mauvaise mais pas de problème. Aujourd'hui, 3 jours après, la mer est déchaînée, et pas question que les petits bateaux traversent...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 Juillet 1992, Olal

Chère Rose,

... Je paie maintenant pour les jours où Maman faisait tout, laver les vêtements, ranger, faire les lits, etc. etc. Et jusqu'à ce jour, je suis incapable d'avoir une chambre ou un bureau rangés Comme le Père Petit le dit dans son livre, c'est un « indice », mais je te garantis que j'accumule plus de déchets que jamais, parce qu'on ne sait jamais quand on va avoir besoin d'un morceau de plastique comme ça ou de fil ou de bois ou de vis et ainsi de suite et comme rien n'est remis en place, tu imagines la pagaille !

Heureusement, notre vendeuse de 24 ans, Marie Chanel, fait aussi ma cuisine, au moins à la fin de la journée (j'espère que Paul aime le riz !), et fait mon lavage. La Légion de Marie lave mes draps, les aubes de la sacristie, les nappes d'autel etc. Marie Chanel plie tout en place et les dépose soigneusement. La L. de M. vient en nombre le dimanche, elles font la lessive et le ménage à fond dans toute la maison. Paul pourra te dire que je vis comme un pacha, ou presque !...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 août 1992, Olal

Cher Paul,

... Ce serait une bonne idée si tu pouvais acheter 3 ou 4 T-shirts aux couleurs vives avec Londres écrit dessus, ou même noir avec un dessin de Londres, le genre de chose que les touristes emportent comme souvenirs. Nous aurons besoin d'au moins deux cadeaux et un souvenir de cette sorte est ce qu'ils aiment. L'un serait pour notre cuisinière Marie-Chanel, une

filles minces d'environ 24 ans et l'autre pour notre chef catéchiste Jacob, qui va certainement te donner un cadeau.

... Demain je vais à Vila pour quelques jours, principalement pour m'occuper d'acheter une nouvelle camionnette pour la communauté. Je devrais savoir demain si le C.C.J.D. a accepté notre demande pour la moitié du prix. Je vais ensuite donner l'autre moitié, qu'ils pourront ensuite rembourser progressivement. Si le projet est refusé, alors je ne sais pas ce que je ferai. Pour mon propre travail, j'ai un pick-up Suzuki d'occasion, de 10 ans, mais les autres camions de la région sont tous les mêmes. Attention, quand tu verras les routes, tu sauras pourquoi !...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 août 1992, Olal

Chère Rose et famille,

... Je m'attendais à l'aide de la C.C.J.D. (Conférence catholique pour la Justice et le Développement). La réunion pour décider quels projets seraient acceptés venait de s'achever à Guam. On m'avait assuré que notre projet serait accepté, la mauvaise nouvelle, c'est que tous les projets du Vanuatu ne sont même pas arrivés ! J'ai tout de même commandé la camionnette et nous allons devoir emprunter de l'argent avant Novembre....

A.M.D.G. et D.G.H. 12 septembre 1992, Vila (Lettre de Paul)

Chères Lucy et Rose,

... Albert a l'air bien et il a nettement le moral. Il est le même horrible taquin que d'habitude et les gens, les prêtres ou les jeunes, l'adorent pour ça. Il est bien connu ! Partout où nous allons, nous n'allons pas loin avant qu'un jeune (20 ou 30 ans) ne vienne, la main levée, le saluer joyeusement « Père Sacco ! » et Albert leur dit quelques mots sur eux et leur famille. Ça se passe à Vila, plein de jeunes qui travaillent ici, mais surtout de partout du Vanuatu. S'ils sont de Tanna, Albert leur parle dans leur langue, ce qui les enchante. D'autres sont d'Olal ou de Port Olry, etc. et parlent français ou bichlamar. Puis une poignée de main et au -revoir et 20 mètres avant le prochain ! Et il est évident qu'ils le considèrent avec affection.

On a aussi beaucoup demandé à Albert de bénir un ou deux malades. C'est cette affaire de magie et Albert vient expliquer les choses en détail, au sujet de la puissance du diable sur ceux qui le laissent entrer dans leur vie pour un avantage temporaire, peut-être même pour faire du mal à quelqu'un d'autre. Au lieu de ça, s'ils placent leur confiance en Dieu tout-puissant, Dieu seul les aime et veut leur bien, etc.,-comment le diable est le

père du mensonge et des vaines promesses etc. Comment dans le Christ, Dieu souffre avec nous, comment le diable dresse personne contre personne et famille contre famille, alors que l'amour et la confiance en Dieu apportent la paix et la joie. Puis il bénit l'eau et le sel en utilisant l'ancien rituel, sans signification pour les Européens matérialistes, mais plein de symbolisme pour ces gens et exprimant clairement leurs craintes et les préoccupations de l'Église et le pouvoir de guérison qui en découle ! Malheureusement d'autres missionnaires ne semblent pas voir ça, pourtant, c'est absolument clair pour moi ! Comme c'était autrefois clair pour les Européens à la tournure d'esprit spirituelle, de même ça parle en parfaite harmonie avec la culture et la compréhension de ces gens et ça leur apporte une indicible consolation et, j'en suis sûr, la guérison aussi. Pas de magie ! Mais la défaite de la magie par l'amour et la grâce et la parole de Dieu... Albert m'a régala d'une petite tasse de kava, pas mauvais du tout mais je ne serais pas enthousiaste comme Albert ! J'en boirai quand il faudra mais je préfère le coca ! ...

Mardi 15 16 septembre, Olal

Chères Lucy et Rose,

Nous voici au cœur de la mission d'Albert et parmi ses gens charmants. On nous a bien reçus à Vila. La maison de la Mission Mariste est confortable et le temps était agréable. Nous déjeunions tous les jours chez l'Évêque avec sa vue magnifique sur la baie avec ses jolies îles et la mer dans des tons de bleu et de vert. L'Évêque était aussi très cordial et fraternel. La ville a plusieurs kilomètres de routes et entre les voitures, les camions et les taxis, elles étaient étonnamment passantes. Dans le centre, il était difficile de traverser ! Vila a de la fierté et de la dignité dans ses bâtiments. Pour le shopping, on a de tout, depuis des légumes en plein air et des vendeurs de fleurs accroupis près de leurs marchandises, jusqu'à des supermarchés, qui pourraient être au centre de Londres.

On nous a conduits à l'aéroport qui n'est pas très actif. Nous avons vu décoller un petit avion et bientôt le nôtre a été prêt lui aussi, une vingtaine de personnes, je suppose. Belle vue sur les îles en allant au nord et nous avons atterri sur l'une d'elles pour déposer des écoliers rentrant chez eux pour reprendre l'école le lundi. Puis un saut de puce jusqu'à Craig Cove. Le canot était à 2 pas. Les locaux ont chargé nos sacs et l'ont mis à l'eau. J'ai mis une paire de sandales en plastique et je suis entré dans la mer et monté Nous avons pris un aviron chacun et pagayé sur les hauts fonds vers

l'eau plus profonde au-delà de la barrière de corail, Alors Albert a démarré le moteur et nous sommes partis. J'étais assis sur une sorte de planche au milieu, Albert était sur la planche de l'arrière du bateau tenant le gouvernail qui a aussi le bouton d'accélérateur. Je me tenais à une barre devant moi, le seul endroit où s'accrocher sur le bateau. Lorsque nous avons attrapé la houle, le bateau a commencé à cogner Je rebondissais plus ou moins de haut en bas au rythme de la houle, mal aux fesses et à la nuque aussi. Finalement Albert m'a invité à venir à l'arrière à côté de lui, rien pour s'accrocher à l'exception du rebord du bateau lui-même, de l'aluminium glissant d'humidité et rien pour m'accrocher nulle part. Les rebonds n'étaient pas aussi mauvais. Pourquoi Albert ne m'a-t-il pas averti d'apporter au moins un coussin, je ne sais pas. La mer devenait vraiment mauvaise (pour moi ... Albert ne le remarquait même pas !) dans le dernier demi mile (40 km au total) en approchant d'Olal. Je peux vous dire que j'ai été heureux d'arriver.

Un cliquetis m'a fait me demander ce qui n'allait pas, c'était un groupe d'hommes faisant une « Kastam Danis (danse coutumière) d'accueil au son d'un tam-tam, des statues en bois creux qu'ils frappaient avec un bâton de bois dur. Nous sommes montés dans une camionnette et Albert a grimpé la colline par d'impossibles et profondes ornières, des virages serrés et raides, jusqu'à la mission. Nous étions à la maison. La petite Suzuki à 4 roues motrices est une merveille ! La « Route » est tout simplement deux ornières serpentant à droite et à gauche pour trouver la meilleure pente (ou éviter les plus mauvais nids de poules) pour monter les pentes raides. Personne ne les répare. Le sol est en sable ou en cendres du volcan, si bien que ça n'accroche pas sur le mouillé, mais quand elle est sèche, elle est poussiéreuse, la poussière est appelée « la fumée de la route » !

La maison de la mission est solide et bien ventilée, avec beaucoup de chambres. Un seul rez-de-chaussée bien sûr. Belle véranda face à la pente vers la mer. Des cocotiers et d'autres arbres suivent la plage et, à travers eux, on peut voir la ligne blanche des brisants sur le récif de corail à environ 50 mètres, puis de l'autre côté de la mer, une grande île, Pentecôte, pas loin. Même si elle est à 15 km, Albert peut distinguer un toit brillant à l'œil nu. Je ne peux pas, même avec des lunettes ! Mais avec un télescope, on peut voir jusqu'à la côte.

La Messe du dimanche a été des plus émouvantes. L'église est grande et bien entretenue. Très aérée car les murs sont en partie en claustras; joli et frais ! Il y a aussi des panneaux de verre colorés, du genre abbaye de

Buckfast au-dessus de l'autel. L'autel est en blocs de basalte (volcanique). Environ 300 personnes sont venues, les femmes à gauche et les hommes et les garçons à droite. Ils ont chanté la plus grande partie de la Messe, vraiment fort, mais absolument juste et à 4 voix ou plus, tout très naturellement. Les paroles étaient généralement en français, soit dans le recueil de cantiques ou sur un écran à partir de transparents projetés ! La liturgie de la Parole a commencé par une procession qui a amené le Lectionnaire à l'autel et déposé une gerbe parfumée de frangipanier au-dessus. Tout le monde a chanté pendant la procession. Les lectures ont été faites en français (micros, bien sûr) et l'Évangile dans la langue locale. Le sermon en bichlamar ! Tout un mélange. Beaucoup de bébés et de petits mais se comportant parfaitement et calmes ! Tout très émouvant !

Après la Messe du dimanche, il y a eu des baptêmes, tout à fait comme chez nous, puis tout le monde s'est réuni dans la nouvelle salle d'Albert, avec des tables chargées de la nourriture que les gens avaient apportée. Il y avait une table en haut, avec des chaises et Albert et moi nous nous y sommes assis avec tous les chefs locaux. Je n'ai pas aimé l'allure du lap-lap entouré de feuilles ou les marmites de viande. Il y avait de la laitue et de la salade de tomates aussi. Le lap-lap est une sorte de crêpe épaisse avec des morceaux de viande à l'intérieur. J'ai pris un peu de lap-lap manioc, (tapioca) à la suggestion d'Albert, ça colle aux dents ! Tout avait une odeur de fumée aigre-douce que je n'ai pas aimée, peut-être l'huile de coco qu'ils utilisent. Albert et moi avons fait une petite sieste après ça, mais on entendait les acclamations de la salle qui avait été débarrassée, remplie de bancs et assombrie pour regarder une vidéo ! Bénédiction dans la soirée avec de brillants petits servants aux aubes impeccables. Évidemment une paroisse très bien organisée avec des catéchistes excellents et une école...

M.D.G et D.G.H 21 septembre 1992, Olal

Chères Rose et Lucy

... Hier soir la conversation roulait sur les plans pour la visite du Premier Ministre et ses origines (sa mère est d'Ambrym) et sa vie politique. Le programme comprend une danse de bienvenue 'coutumière', en tenue tribale. Albert a demandé une répétition, et deux messieurs se sont portés volontaires, l'un a pris un tam-tam dans le noir et un bâton et a commencé à taper. Un autre a commencé une mélodie harmonieuse, une sorte de plain-chant. Puis le tambourinaire l'a rejoint et ils ont chanté des paroles de bienvenue. Finalement tout le monde s'y est mis avec des 'oh' et des cris et

pareil pour le deuxième couplet etc. Le rythme était compliqué et très plaisant et la mélodie harmonieuse, même si ce n'était pas du Mozart. Les gens voudraient garder leurs traditions mais ils réalisent que les vieux et les vieilles qui les connaissent meurent sans les transmettre. La même chose arrivera probablement pour les langues locales...

A.M.D.G. et D.G.H. 22 novembre 1992, Olal

Chers Rose, Paul et Lucy,

... En quittant le Vanuatu, j'avais oublié de prendre mon permis de séjour, dont j'avais besoin pour revenir. J'ai demandé au Père Rodet de m'envoyer une photocopie. Le jour avant de quitter Sydney, j'ai pris un repas à Hunter's Hill, la Maison de l'Océanie, et j'ai téléphoné au P Rodet. Il ne l'avait pas envoyé, disant qu'il ne serait pas nécessaire. Il ne m'est pas venu à l'esprit qu'il aurait pu le faxer immédiatement !

Les problèmes ont commencé à l'aéroport de Sydney, ils voulaient voir mon permis de résident avant de me donner ma carte d'embarquement. Donc le monsieur a appelé quelqu'un pour m'interroger, heureusement, une jeune femme. Heureusement, comme vous le savez, j'ai une certaine façon avec les femmes ! Et en peu de temps, j'ai eu la carte d'embarquement !



Autre chance, un pasteur (presbytérien) qui était à bord. Il avait suivi une session à Melbourne. Je le connais bien, il est d'Ambrym. Alors je lui ai dit qu'en arrivant à Vila, il fallait qu'il passe vite la douane, qu'il sorte et aille chercher mon permis chez le P. Rodet et me l'apporte. J'ai attendu un moment avant de présenter mon passeport, puis le pasteur Ruben Nagikon est revenu avec mon permis et donc tout s'est bien arrangé ! Sans poser de questions ! J'ai passé trois jours à Vila afin de vérifier et de corriger 15 chapitres des Actes des Apôtres, afin que les corrections puissent être mises à l'ordinateur (langue d'Olal)...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 Décembre 1992, Mallicolo

Chère famille,

Excusez la longueur de cette lettre, mais j'écris tout de suite afin de ne pas oublier les détails qui sont souvent ce qui rend une lettre intéressante. J'espère sincèrement que ce sera le dernier épisode de ce genre mais je vais essayer d'aller à Baie Martelli le jour de Noël, si le temps le permet. Quand je suis revenu d'Australie, Jean-Paul de B. Martelli s'est plaint, au talkie-walkie de ne plus avoir d'hosties consacrées, alors j'ai dit que je viendrais dès que possible. En allant de Craig Cove à Olal, j'ai remarqué que quelques rivets étaient partis et que d'autres étaient desserrés dans le fond du bateau, et que donc il prenait pas mal d'eau. Il s'est trouvé que le St Joseph n'avait pas encore quitté Santo, alors j'ai commandé quelques rivets en aluminium qui, heureusement, sont arrivés deux jours plus tard et j'ai réparé le bateau. C'était mardi. Le jeudi je pars pour Baie Martelli.

Avec moi, il y avait Thomas Nabong, un jeune homme avec une femme et deux enfants. Il voulait venir juste pour le voyage. La mer était relativement calme et après 45 minutes nous sommes arrivés sains et saufs mais trempés à B. Martelli. Des jeunes et des enfants ont aidé à tirer le bateau à terre. Les salutations d'usage, une bonne douche et puis la Messe du soir. J'ai dit la Messe du dimanche précédent, le Christ-Roi. Puis le Nakamal pour la séance ordinaire du kava, un peu de nourriture, puis au lit. Le lendemain, vendredi, une tasse de thé à 6h1/4, puis la Messe du dimanche suivant, le premier dimanche de l'Avent. Après la Messe, j'ai marché un moment, pour qu'ils puissent m'apporter quelques têtes de kava que je pourrais vendre à Olal pour aider à payer mon voyage, environ £ 18. Nous avons poussé le bateau à l'eau et nous sommes partis vers 10h. La mer était calme avec une brise légère semblant venir du nord. Ambrym

était invisible à cause d'une brume épaisse qui recouvrait l'île, en bichlamar, on appelle ça snow, la « neige ».

Comme c'est seulement un court voyage, j'ai pensé qu'au moment où nous étions hors de vue de Pentecôte, une partie d'Ambrym serait visible. La colline derrière Olal s'élève à 900 m. Ce fut une erreur fatale. Le ciel était sans nuages, juste ce brouillard qui cachait tout. Après peut-être 19 minutes, j'ai regardé en arrière et même B. Martelli avait disparue, même si je pouvais encore voir la pointe S.O de Pentecôte. Avec le recul, je réalise que j'aurais dû faire demi-tour pendant qu'il y avait encore une terre en vue, mais j'étais tellement certain d'avoir les 40km de la côte d'Ambrym devant moi, et j'étais tellement sûr d'atterrir quelque part que j'ai pris la décision fatale.

J'avais seulement la mer pour me guider et j'ai essayé de garder le bateau au même angle avec les vagues que lorsque nous étions partis. Après presque une heure, toujours aucun signe de terre, mais nous aurions dû y être déjà. Il était maintenant 11 heures. Le soleil était au zénith et donc pas de guide pour nous diriger. Maintenant, je devais prendre une décision très importante, le choix était le suivant :

- 1) Continuer mais dans quelle direction ? Et je n'avais plus que de 30 à 45 minutes de carburant
- 2) L'alternative était de couper le moteur, laisser le bateau dériver et espérer que le brouillard se leverait.

Mais maintenant, le vent avait considérablement forcé et il n'y avait aucun moyen de savoir dans quelle direction le vent soufflait. J'ai réalisé qu'une fois que j'aurais coupé le moteur, nous dériverions sûrement en nous éloignant d'Ambrym. Je savais que plusieurs embarcations avaient disparu par mauvais temps; l'embarcation du St Joseph à deux reprises, une autre de Linbul. Elles ont toutes finalement terminé au Nord-Ouest, à Santo, Malo ou Mallicolo.

Un homme d'Olal avec une pirogue abîmée a dérivé pendant huit jours, arrivant d'abord à Ambae mais n'ayant pas la force de s'accrocher aux rochers, il a fini sur Mallicolo. La perspective de dériver, peut-être pendant des jours dans un petit canot ouvert de 12 pieds (4m), en aluminium, sans eau ni nourriture ni de protection contre le soleil brûlant et le risque de mauvais temps, n'était pas très agréable, mais elle me semblait la plus sûre des deux possibilités. Quand le soleil a commencé à descendre vers 3 ou 4 heures, nous avons eu la première indication précise de notre direction. Le



soleil se couche à l'ouest, donc la direction du vent était comme les alizés, du SE ou peut-être Est-Sud-Est.

Une rafale de vent m'a arraché mon chapeau. Pas question de rester tête nue dans ce soleil, alors j'ai pris un caleçon et ça allait magnifiquement, ma tête doit être de la même taille que mon ventre ! Le soir venu, l'espoir d'arriver à Ambrym a disparu. Donc, utilisons ce que nous pouvons, avec l'espoir d'arriver quelque part sur Mallicolo. Nous avons attaché une pagaie à l'avant du bateau comme un mât fixe et mon imperméable jaune dessus, espérant que ça pourrait nous aider un peu. J'ai noté la direction où le soleil se couchait, puis il y avait une nouvelle lune de trois jours qui nous a montré l'ouest pendant deux ou trois heures, suivie par Vénus, l'étoile du soir. Au moment où elle s'est couchée, il n'y avait plus d'étoiles à l'ouest, mais maintenant je pouvais choisir d'autres étoiles qui pourraient m'aider à me maintenir face à l'ouest. En utilisant l'autre pagaie pour nous diriger, j'ai maintenu le bateau à cette amure.

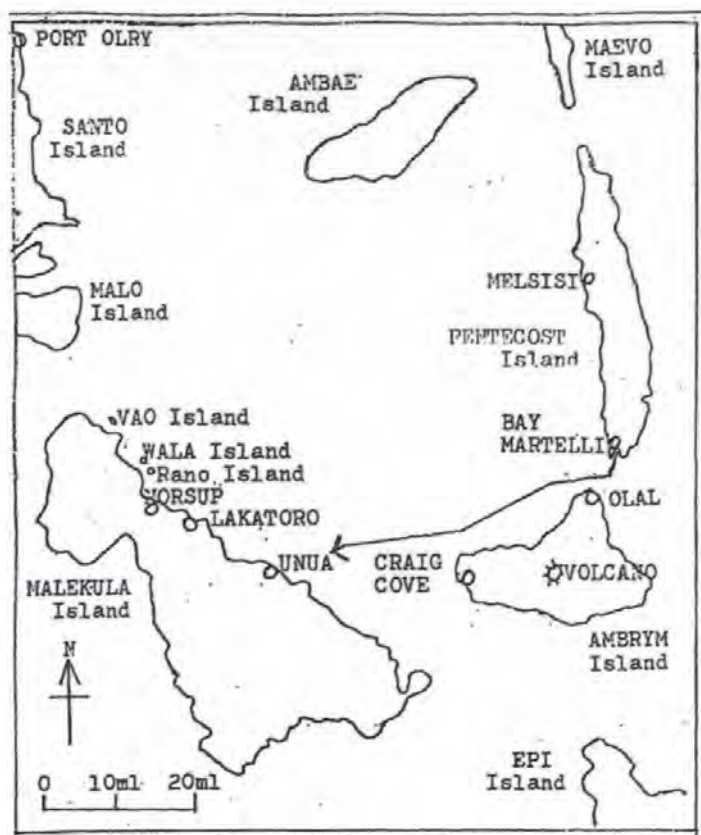
Cependant, la brise était négligeable. Nous avons dans le bateau un peu de cresson à amener à Olal; nous avons essayé d'en manger, mais c'était trop amer et ça nous donnait même encore plus soif. Il y avait aussi une citrouille crue, si elle n'est pas comestible, les graines le sont, donc nous avons mangé quelques graines.

Toutes les deux heures environ, on disait un chapelet et d'autres prières entre temps pour demander l'aide de Dieu, aussi celle de la Sainte Vierge et de nos anges gardiens. Thomas a fait de son mieux pour trouver une position dans laquelle il pouvait dormir. (Paul connaissant le bateau, se rendra compte de la difficulté). Et la nuit est passée et la lumière du jour est arrivée, puis le soleil s'est montré, d'un magnifique rouge ardent. Je comptais qu'à cette époque de l'année, le soleil se lèverait un peu au sud Est. La brume semblait aussi épaisse que jamais et aucun signe de terre.

On était samedi. Il n'y avait pas de vent, rester assis au soleil, sans endroit pour se protéger, était insupportable et il n'était que 9h Thomas prenait la petite boîte en plastique qui nous sert à vider l'eau de mer et la versait sur sa tête, il enlevait sa chemise, la trempait et la remettait. En un rien de temps, elle était à nouveau sèche. J'utilisais l'imperméable en plastique pour me couvrir les bras, étant donné qu'il a des manches longues. Ça ne me rafraîchissait pas, vous pouvez l'imaginer, mais je n'avais pas envie de perdre la peau de mes bras ni d'avoir des coups de soleil. J'ai mis un pantalon long (un exploit en soi dans ce bateau) pour protéger mes jambes, mais la chaleur était terrible. J'ai trempé mon 'caleçon chapeau' et je l'ai

remis sur ma tête. Puis j'ai emprunté la boîte en plastique et j'ai versé de l'eau sur tout mon pantalon.

Il n'y avait pas de vent, la mer était très calme et Thomas a dit : « Regarde là-bas » et il était là, un gros requin brun avec sa nageoire blanche tachetée de brun, fendant l'eau à environ 3 mètres, puis il en a repéré d'autres sur bâbord. Ils étaient simplement curieux et ne sont pas restés longtemps, mais nous avons évité de mettre nos jambes dehors comme pagaie rafraîchissante !



Heureusement vers 13h30 ou 14h, la brume était si épaisse qu'elle cachait le soleil comme un nuage. Quelle bénédiction. Bilan de la situation, samedi après-midi : nous n'étions pas plus proches d'une solution, sauf que nous dérivions probablement vers le nord-ouest Si cela devait durer quelques

jours, nous aurions un grave problème d'eau. Le corps peut survivre longtemps sans nourriture, mais pas sans eau, la seule eau qui nous entourait était de l'eau de mer, mais c'était de l'eau. Elle nous ferait avoir très soif, même encore plus soif, mais sûrement, boire de l'eau ferait son travail sur le corps. J'avais aussi lu quelque part que l'on peut survivre avec de l'eau de mer, à condition d'en prendre en petites quantités. Je n'avais pas le choix, j'ai donc pris ma première gorgée d'eau de mer et ainsi jusqu'à ce que nous touchions terre, une journée et demie plus tard, quand la soif était trop forte et que l'intérieur de ma bouche était affreusement sec, avec la langue qui semblait collée à l'intérieur de la bouche, je prenais un peu d'eau de mer, je la faisais tourner dans ma bouche, puis je l'avalais. De cette façon, j'avais ma ration d'eau et également je me lubrifiais la bouche, bien franchement, la salinité était terrible.

Comme la chaleur diminuait, nous avons essayé de dormir un peu. Heureusement, à cause des reproches de Paul de ne pas prendre un coussin pour s'asseoir, j'avais apporté le coussin qu'il utilisait pour aller à Craig Cove. J'ai pu l'utiliser de différentes manières, parfois comme un dossier et parfois pour poser ma tête dessus. Pas question de se coucher, mais juste changer de position tout le temps et somnoler de quelques minutes à une heure. Il y avait beaucoup de temps pour rêver et penser, mais j'en dirai plus, plus tard. Durant l'après-midi, Thomas a repéré une noix de coco flottante. J'ai démarré le moteur et il a attrapé la noix. Il a arraché l'écorce avec ses dents, puis brisé la coquille en deux avec un des tolets et à l'aide d'un tournevis, il a ouvert la noix. Nous avons fait notre premier repas en un jour et demi.

Dans la soirée, nous avons repéré une terre et en raison de la position du soleil, ça devait être Mallicolo, mais à cause de la brume, il était impossible de dire à quelle distance. Comme la nuit tombait, nous avons distingué quelques lumières, peut-être que nous n'étions pas loin de la terre. Je n'étais pas partant pour démarrer le moteur hors-bord et éventuellement gaspiller une essence précieuse, et nous avons marché aux avirons pendant une heure ou deux. J'étais trop fatigué pour continuer. Nous avons sommeillé et au réveil, les lumières étaient de toute évidence un bateau au loin, mais à quelle distance ? Il faisait complètement noir, sauf ces lumières... Avec de grands espoirs, j'ai démarré le moteur et nous nous sommes dirigés vers la lumière. J'ai eu l'illusion d'être en danger d'entrer en collision avec le bateau, mais Thomas a déclaré qu'il était encore loin. Nous avons agité notre torche, pas de réponse – maintenant le

bateau semblait s'éloigner. Je ne voulais pas prendre le risque de gaspiller notre précieux carburant, donc nous avons renoncé. Quel dommage ! Ça semblait une merveilleuse opportunité. En aurions-nous une autre ?

Alors maintenant, le samedi soir, comme il n'y avait pas de vent, j'ai décidé que nous laisserions simplement le bateau dériver et que nous essayerions de dormir autant que possible. La nuit était fraîche mais pas froide, bon temps pour dormir, si seulement il y avait eu un peu plus de place ! En changeant de position en permanence, on pouvait attraper un peu de sommeil, puis quand l'os de la hanche était endolori, passer à une autre position et ainsi de suite toute la nuit, mais ces bribes de sommeil ont été très appréciées après 48 heures sans aucun sommeil.

Je rêvais beaucoup, et comme je le disais plus tôt, il y avait beaucoup de temps pour réfléchir et pour prier. Ma pensée la plus fréquente était d'atteindre une bouteille d'eau froide dans le frigo, juste une gorgée. Sapristi, ne serait-ce pas tout simplement merveilleux ! Puis j'ai pensé : « Ca va être une belle histoire à raconter au Nakamal, il n'y avait même pas besoin d'exagérer pour faire mieux ! » Puis j'ai pensé, « Peut-être que quelqu'un d'autre racontera l'histoire de la façon dont ils ont vu le bateau dérivant en mer apparemment sans personne à bord, puis comme ils sortaient pour le prendre, ils ont vu ces deux cadavres en décomposition à l'intérieur ! « Est-ce la façon Seigneur, dont l'histoire est destinée à se terminer ? J'ai plusieurs fois pensé que ma fin viendrait en mer. Est-ce le moment maintenant ? »

Naturellement, je ne partageais pas ces pensées avec Thomas, dont les pensées étaient certainement pour sa femme et sa famille. Il estimait que c'était totalement de ma faute d'avoir pris une mauvaise direction (vrai) et de ne pas suivre ses conseils (faux). Nous aurions été dans une encore plus grande difficulté sans plus du tout d'essence. J'ai essayé de lui faire avoir confiance en Dieu et de nous remettre entièrement entre Ses mains, de nous rappeler que Marie est l'Etoile de la mer qui nous amène à bon port. Paul se souviendra de l'Ave Maris Stella, que nous disions ensemble après le repas pour les missionnaires en mer. Peut-être que ce vendredi, ce samedi et ce dimanche, ses propres Ave Maris Stella de midi m'ont aidé. Donc encore une fois, pour dormir, laisser le bateau dériver là où il arrivera, il n'y avait rien maintenant que nous puissions faire jusqu'au matin, quand peut-être nous pourrions avoir un peu de vent. Il y a eu un peu de vent dans la nuit, mais la nuit était noire comme un four et ma connaissance des quelques étoiles visibles n'était pas assez bonne pour juger de la direction du vent.

Quand le soleil du dimanche matin s'est levé, nous avons su où était l'Orient. La brise légère venait du S.E. La longue côte de Mallicolo était visible par endroits et nous avons pu voir une partie de l'île de Pentecôte. Le long nuage qui s'étendait dans le ciel autrement clair venait sans aucun doute du volcan d'Ambrym. Si seulement il avait été là hier ou avant-hier, nous aurions eu un signe certain de la direction. Quand Thomas a vu la côte de Pentecôte au loin, le pauvre homme pensait que c'était Ambrym, il a attrapé une rame et a commencé à ramer vers elle comme pour dire : « Eh bien au moins je vais essayer de faire quelque chose ! » Tout ce qu'il a réussi à faire, c'est que les mouvements brusques ont envoyé un tolet au fond de la mer, et maintenant nous étions boiteux d'un côté.

to the mast. We had kept one of the lines with which the kava was tied up. This was fastened to the other two ends & then on to the hole which takes the ratchet.

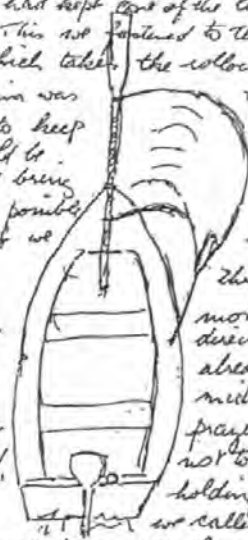
The aim was to sail as slow as possible as much to the west as possible, it would be slower than a following wind but would bring Mallicolo & avoid a possible on to oblivion - if we

By moving slowly, but we were already overpowering & yet milky!!! prayer was to ask God to give not too strong, else it would holding the sail & perhaps tear we called a sail. Also of course "Will have it in your hands Lord". Not long afterwards a stiff breeze came up, still from the same direction. I was able to steer simply using the outboard but without the engine working; fortunately, & stayed in position & worked like an automatic pilot.

I was sure we were moving & in the right up, the kava was 3 hours more before

Our raft was a stronger wind, break the creper that bit of cotton a stronger wind meant a rougher sea.

As 19.40 came already overpowering & yet milky!!! prayer was to ask God to give not too strong, else it would holding the sail & perhaps tear we called a sail. Also of course "Will have it in your hands Lord". Not long afterwards a stiff breeze came up, still from the same direction. I was able to steer simply using the outboard but without the engine working; fortunately, & stayed in position & worked like an automatic pilot.



Spécimen d'écriture du récit de l'épisode...

J'ai essayé de lui montrer qu'on ne peut pas aller contre le vent et les courants dans ces petites embarcations en aluminium léger et qu'il avait

besoin de garder toute la force qu'il avait dans le cas où nous en aurions besoin pour arriver à terre quelque part. Maintenant que nous avons pu voir Mallicolo et que nous savions de quel côté le vent soufflait, nous devons faire un effort sérieux pour installer une voile.

Nous avons d'abord jeté les cinq têtes de kava dans la mer pour alléger le bateau (déchirant). Nous avons redressé notre mât et cette fois j'ai pris dans mes affaires un paréo, le calicot que les Polynésiens portent autour de la taille. Avec cela, nous avons fixé une rame sur le mât. Nous avons gardé une des lianes avec laquelle le kava était attaché. Nous l'avons attachée aux deux autres extrémités et ensuite fait passer dans le trou du tolet.

L'objectif était de naviguer aussi près que possible au vent, de façon à nous maintenir autant à l'ouest que possible, ce serait plus lent que de naviguer sous le vent, mais ça nous rapprocherait de Mallicolo et ça nous éviterait de rater éventuellement Santo et de partir vers l'oubli, si nous durions assez longtemps, de toute façon. En jetant par dessus bord quelques feuilles, j'étais sûr que nous nous déplaçons lentement, mais nous avançons dans la bonne direction. A 9h, le soleil était déjà accablant et il y avait encore trois heures avant midi. Notre prière suivante a consisté à demander à Dieu de nous donner un vent plus fort, pas trop fort, sinon il pourrait casser la liane qui tenait la voile et peut-être déchirer le petit morceau de coton que nous appelions une voile. Aussi bien sûr, un vent plus fort pourrait signifier une mer plus agitée. « Nous allons laisser ça entre vos mains, Seigneur. » Peu de temps après, une bonne brise est arrivée, toujours dans la même direction. J'ai pu barrer tout simplement en utilisant le moteur hors-bord sans que le moteur marche, heureusement il est resté en position et a agi comme un pilote automatique.

Maintenant mes espoirs étaient vraiment revenus. J'ai deviné que nous faisons peut-être 2 noeuds. En 12 heures, ça ferait 24 miles et en 24 heures, 48 miles. Cela devait nous amener à proximité du rivage. Nous pouvions voir la terre, mais impossible de juger de la distance. Il semblait que nous pourrions atteindre la terre avant la nuit, mais la chose importante était que nous nous dirigeons et la seule autre île que nous voyions, Pentecôte, s'éloignait nettement. Vers 13h quelques nuages ont caché les plus mauvais rayons du soleil pour le reste de la journée. Quelle bénédiction ! Et maintenant cette brise qui se maintenait. La mer s'est levée et est devenue très difficile, mais ne nous gênait pas car nous avons orienté la voile de manière à aller presque à angle droit avec la mer, donc les vagues nous arrivaient sur le côté et elles soulevaient simplement le

bateau et le faisaient retomber de l'autre côté. Par moments seulement, une grosse vague éclatait, de sorte qu'un peu d'eau entraît dans le bateau, mais c'était négligeable.

J'étais tenté d'aller un peu plus au vent arrière afin d'aller plus vite, mais cela aurait signifié aller plus loin au nord, et la terre serait plus loin. Nous avons entendu l'avion vers 11h et Thomas a dit qu'il l'avait vu descendre. S'il pouvait réellement voir l'avion, nous ne pouvions pas être loin de Mallicolo. Eh bien, l'avion se pose à Norsup, donc d'après ce qu'il disait, nous devons être en direction de la mission de Wala-Rano. Bien, alors j'ai cessé de barrer. En fait, il avait mal jugé l'avion et l'endroit que nous pensions être Norsup était en réalité beaucoup plus au sud. Ensuite, il a repéré un autre coco flottant, mais le temps que je fasse démarrer le moteur, il l'avait perdue de vue. Il était furieux et il a cessé de se lécher les lèvres et dit : « Nous venons de perdre une bonne noix de coco », signifiant « C'est de ta faute, pour ne pas avoir démarré le moteur plus rapidement. » Puis, avec enthousiasme, il en a repéré une autre. Cette fois il l'a attrapée. Il a déchiré l'enveloppe goulûment avec les dents, il a brisé la noix avec le tolet. Il a essayé de boire le contenu, qu'il a rapidement recraché, elle était pourrie ! Eh bien, tant pis, nous en trouverions peut-être une autre, car nous sommes de toute évidence proches de la terre. Alors il a dû se contenter d'une autre gorgée d'eau de mer.

Jusqu'au soir, le vent a gardé sa force, mais à la nuit, nous étions encore trop loin de la terre pour risquer le moteur. Le soleil a disparu, puis la lune nous a guidés. Elle aussi s'est couchée à l'ouest. J'ai dit à Thomas qu'il était important de veiller, au cas où nous toucherions terre la nuit, également pour s'assurer que la voile était en place et que nous allions dans la bonne direction. Malheureusement, le vent a considérablement faibli, mais nous avançons lentement et on pouvait voir la tache sombre qui était la terre. La nuit, nous l'avons passée à attraper un peu de sommeil ici et là, et à vérifier la direction. Puis le vent est tombé complètement. Pire, comme les petites heures arrivaient, une brise contraire, la brise de terre, s'est levée. J'étais indigné. « Ce n'est pas juste, nous avons essayé tellement dur pour en arriver là, presque à portée, et maintenant nous sommes repoussés. » Nous avons supprimé la voile et vers 4h du matin nous avons décidé que la meilleure chose à faire était de ramer vers le rivage. La mer était absolument plate et nous ne voulions pas que cette brise de terre nous fasse perdre quelques heures. Nous avons donc ramé, moi du côté du tolet, Thomas, de l'autre en utilisant une rame comme pagaie. Nous avons repéré

des lumières sur le rivage et nous avons fait des signaux avec nos torches. J'ai même envoyé S.O S, mais pas de réponse. Plus tard nous avons appris que c'était des pêcheurs locaux sur le récif, ils ont vu notre lumière, mais ils ont pensé que nous étions le bateau de pêche local.

En maintenant une nouvelle force est arrivée de quelque part et nous avons continué à ramer. Comme il faisait un peu plus jour, la terre est devenue plus nette et quand l'aube est arrivée, nous avons pu distinguer des maisons, et finalement même des gens sur le rivage. C'était le moment que nous attendions. Merci à Dieu. Je pouvais maintenant utiliser le moteur hors-bord. J'ai tiré le cordon, le moteur a pris vie et nous sommes partis. Comme nous approchions de la terre, j'ai cherché un endroit pour débarquer, il y avait une grande étendue de récifs et pas de passe. Le récif semblait très plat et la marée était basse, donc je suis arrivé devant, et nous passé le récif à la rame, avant que le bateau s'échoue.

Des gens sont venus à notre rencontre, et nous avons ancré le bateau avec un grand morceau de corail. J'avais tellement de crampes que j'ai eu du mal à rester debout, mais les gens nous ont aidés à débarquer. Pendant qu'ils nous conduisaient au village, Thomas et moi avons dit une prière de remerciement à Dieu et à la Sainte Vierge..

Les gens nous ont conduits directement au village, non loin du rivage, et puis l'un d'eux a dit : « Avant toute chose, nous devons remercier Dieu que vous soyez sains et saufs ». Nous nous sommes assis sur la plage et deux d'entre eux ont prié, chacun individuellement mais en même temps, une belle prière, remerciant Dieu pour avoir sauvé un de Ses serviteurs etc. Puis ils nous ont apporté 3 mangues à chacun et un bol d'eau. Oh quelle eau merveilleuse ! Je ne sais pas combien de litres j'ai bu dans la journée cette journée. Puis ils nous ont dit que c'était le village de Unua, loin au sud de Norsup et en fait (à en juger par la carte), il se trouve que c'est presque le point le plus proche entre Mallicolo et Ambrym.

Ils nous ont dit que Radio Vanuatu a à plusieurs reprises envoyé des messages, demandant aux gens de Maevo, Pentecôte, Ambae et Mallicolo de rechercher un petit canot avec le P. Sacco et un autre homme à bord et de signaler toute observation à la police de Vila. J'ai donc demandé s'il y avait des taxis ici, ils ont dit « Beaucoup, qui font constamment la navette entre ici et Norsup » (le principal centre de l'île - Hôpital, boutiques, aéroport, etc.) Ils ont dit « Mais il y a un catholique, ici, qui a un taxi et il serait beaucoup moins cher, nous allons aller le chercher mais nous savons qu'il a été malade cette semaine » Quand j'ai dit « Allons » ils ont dit



« Non, vous devez manger d'abord. » Un homme nous a conduits à sa hutte où sa femme avait préparé une grande marmite de riz pour sa famille et pour nous. Une portion énorme de riz et de viande de conserve. Étrange à dire, mais je n'étais pas heureux, je voulais seulement boire. Cependant j'ai mangé un peu de riz.

Ensuite le chef du village est arrivé et il a dit que c'était leur coutume que le chef vienne avec nous au poste de police et partout où ce serait nécessaire. Puis un taxi est arrivé, mais il était venu pour amener le chef à une réunion importante, donc il s'est excusé et a dit qu'il allait nous envoyer deux autres hommes. Alors, notre camion est arrivé. Le conducteur, un catholique appelé Erasme, était originaire de Wala Rano et il s'est mis à notre disposition. L'idée était d'aller d'abord au poste de police à Lokatoro et puis à Norsup pour prendre de l'essence pour que je puisse, au retour, aller avec ma vedette à Vao, à environ une heure et demie vers le nord. Comme vous pourrez le voir bientôt, il y avait de la frustration à chaque étape, mais d'abord un mot sur les gens d'Unua.

Ils sont presbytériens, ils ont agi comme les vrais chrétiens qu'ils sont, j'en suis sûr. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour aider deux de leurs frères en difficulté. Je leur ai rappelé que ce qu'ils ont fait pour nous, ils l'ont fait pour le Christ, mais je ne pense pas qu'ils avaient besoin qu'on le leur rappelle. C'était des gens charmants et je ne pouvais pas m'empêcher de penser que dans la plupart des endroits du Vanuatu, la réponse aurait été la même.

Donc en route pour Lakatoro, l'ex-Quartier Général de l'Administration Britannique où est le poste de police. Nous avons trouvé le policier de service, nous lui avons expliqué qu'il devait contacter la police de Port-Vila pour dire que nous étions sains et saufs. J'ai dit que je tenais à attendre qu'il reçoive la réponse. La radio était allumée comme dans chaque poste de police. Alors il a pris le microphone. « Pol Vila - Lakatoro, Pol Vila - Lakatoro ». Pas de réponse. « Pol Santo - Lakatoro, Pol Santo - Lakatoro » Pas de réponse. « Pol Lenakel - Lakatoro, Pol Lenakel - Lakatoro. » Pas de réponse. Impossible d'obtenir une réponse nulle part, - le téléphone était en panne. Alors Erasme a dit que nous devions aller à l'aéroport de Norsup demander à l'agent d'appeler la tour de contrôle de Vila qui pourrait alors téléphoner à la police.

Nous sommes arrivés à l'aéroport en même temps que l'agent de Vanair. Il a immédiatement contacté la tour de contrôle de Vila. Ils ont répondu : « Nous sommes heureux de le savoir car certaines personnes du

gouvernement de Port Olry souhaitaient envoyer un avion pour rechercher le P. Sacco, mais il n'est pas encore parti. » Ils ont dit qu'ils contacteraient la police et l'Évêque.

La prochaine chose était d'acheter de l'essence. Il s'est malheureusement avéré être un jour férié dans le Pacifique et pour faire bref, nous avons passé toute la matinée à aller d'un endroit à l'autre sans succès. Enfin Erasme a dit : « Je peux avoir de l'essence à Unua et alors vous pourrez venir manger chez moi avant de partir. » Retour à Unua, le tenancier du magasin était allé à son jardin ! Encore heure pour le trouver et quand nous sommes arrivés à son magasin, c'était pour constater que le fût était presque vide, nous avons réussi à avoir près de 15 l.

Puis nous sommes allés au bateau, assez loin du rivage. Je me suis couvert la tête avec une serviette. (Une chose mettre un caleçon sur sa tête en mer, une autre au milieu de la ville de Londres !) Une fille m'a vu et m'a immédiatement donné le chapeau de paille qu'elle portait, elle s'appelle Jessie. Lorsque Erasme a vu le bateau, il a dit. « Je ne savais pas qu'il était si petit. Nous pouvons facilement le mettre sur le camion et je vous conduirai à Wala Rano ».

Donc, après un repas de riz et de poulet, que l'épouse d'Erasme avait préparé, nous sommes partis pour Wala Rano, environ une heure et demie de route. Juste après Lakatoro, nous avons rencontré le Père Joape, le prêtre Fidjien de Vao. Le pauvre homme était resté debout près de la radio et il a été harcelé pour donner des nouvelles d'autant plus que Radio Vanuatu avait passé des messages pour dire que nous étions sains et saufs à Mallicolo. Puis l'Évêque lui avait demandé de venir me retrouver et, maintenant, il était en route pour aller téléphoner à Lakatoro. Il ne savait pas qu'il était en panne. Nous sommes allés à Wala Rano. Enfin Fr Joape est arrivé et nous avons transféré le bateau etc. sur son camion et nous sommes allés à Vao. Arrivés en face de l'îlot de Vao, nous avons mis le bateau à l'eau. J'ai mis le moteur de rechange en marche, un 2 CV Suzuki. Il a démarré immédiatement, mais alors que nous approchions de l'îlot, il a tellement chauffé qu'il a presque pris feu, faisant fondre les pièces en plastique un peu partout. C'est aussi bien que nous n'ayons pas compté dessus.

... Une bonne soupe, encore de l'eau et près de 12 heures de sommeil, et un monde de différence. Maintenant, je me porte comme un charme, sauf que mon nez pèle. Dans deux (*jours*), le St Joseph viendra ici, de Melsisi, il va nous prendre et également le bateau, pour aller à Santo, et au prochain

voyage, d'ici quelques jours, si Dieu le veut, Thomas rejoindra sa famille et moi ma mission.

Quelles réflexions ?

- 1) On devrait toujours avoir au moins une petite boussole.
- 2) Il est toujours prudent d'emporter un morceau de calicot qui peut être utilisé comme voile et de la corde pour l'attacher
- 3) 2 ou 3 litres d'eau, juste au cas où...
- 4) Cet épisode m'a donné plus de confiance en mer, et d'un point de vue spirituel, j'ai une grande confiance en Dieu et que sa volonté soit faite, une grande confiance dans la puissance de la prière. Dieu est vraiment tout-puissant, la confiance en cette étoile de la mer, la Sainte Vierge, et en nos Anges Gardiens. Il n'était pas difficile de s'unir avec le Christ, qui a été non seulement exposé au soleil de midi, mais avec une couronne d'épines au lieu d'un chapeau, une terrible soif et pire encore, incapable de bouger dans la terrible douleur de ses mains, de ses pieds et, en fait, de tout son corps. *Laudatur Jesus Christus.*

A.M.D.G. et D.G.H. 14 12 92, Olal

Ma chère Lucy,

... A présent, tu auras reçu la longue lettre que j'ai envoyée à vous tous par l'intermédiaire de Rose, sur mes 3 jours et 3 nuits en mer dans mon canot d'aluminium. Les retombées de cet épisode ne sont pas encore finies. Je vous ai écrit sur la façon dont quasiment toute la paroisse est venue m'accueillir quand je suis arrivé sur le St-Joseph, puis il y a eu un repas pour nous et une répétition avec le kava dans la soirée au village de Nazareth. Samedi soir à Harimal et le dimanche, la paroisse a mis sur pied une fête à la salle paroissiale et nous avons tous mangé ensemble. Hier soir, j'ai dit la Messe sur la colline à Noeha (le dernier village à être converti). J'avais dû y aller ce matin, et ils m'ont offert un cochon qui serait mangé à la fête après la Messe.

En me donnant la corde à laquelle était attaché le cochon, le chef a dit : « Selon la coutume de l'ancien temps, quand quelqu'un de la famille était mort et qu'on découvrait plus tard qu'il était encore en vie, alors on tuait un cochon pour marquer son retour à la vie ». Lorsque j'ai été perdu en mer et pas de nouvelles pendant 3 jours, ils ont pensé que j'étais mort et maintenant, j'étais revenu chez eux, de nouveau vivant. Ils détestent l'idée d'être une fois encore sans prêtre résident. Mais l'Évêque n'a guère le choix à l'heure actuelle. Je sais qu'une lettre du conseil paroissial est partie pour

l'Évêque, le suppliant de me laisser ici un an, mais je doute qu'il change d'idée. Il se peut qu'il ne reste pas beaucoup d'années, de toutes façons ! Dieu seul le sait, mais je serai heureux quand j'aurai mon dernier poste définitif. Si c'est Tanna, alors le plus tôt sera le mieux. Je ne me plaindrais pas si l'Évêque me demandait de rester, mais je voudrais avoir quelque chose de définitif, à mon âge. Un jeune prêtre est ordonné demain sur Mallicolo. Il y en aura 4 de plus l'an prochain, s'il plaît à Dieu....

1993

A.M.D.G. et D.G.H. 16 janvier 1993, Olal

Chers Paul, Lucy et Rose,

... Hier, j'ai reçu la permission d'emporter ma camionnette Suzuki à Tanna. Il m'est apparu que c'était le moyen parfait pour déménager. Je mettrai tous mes biens, deux cantines et environ 8 *cartons*, dans la camionnette qui va alors faire tout le trajet de Tanna et continuer tout droit à Lowanatum. Pas question de décharger les *cartons* à Vila et de les recharger pour Tanna, etc. ! Vous devez vous demander ce que je peux bien transporter. Une cantine est principalement pour les outils. J'ai appris il y a longtemps qu'on ne peut pas compter trouver des outils dans la mission où on va. Il arrive souvent que les paroissiens ne sont pas du genre à faire du travail matériel, donc tous les outils ont disparu dans les mains des « aides ». Puis il y a les livres, je ne peux pas compter trouver une bibliothèque, des aides pour les sermons et la catéchèse, etc. Donc cela représente la plupart des *cartons*, puis il y aura les quelques souvenirs qui seront faciles à transporter dans la camionnette, comme le tambour à fente qui a été offert à Paul, mais qu'il n'a pas pu prendre à cause du poids. L'autre jour, à Wou, on m'en a offert un d'un mètre de haut. J'allais le laisser mais maintenant je peux le prendre.

...

A.M.D.G. et D.G.H. 30 janvier 1993, De Vila

Chers Paul, Lucy et Rose.

... Chaque fois que j'essayais d'emballer les livres dans des *cartons*, j'ai dû le cacher à Marie Chanel ou elle éclatait en sanglots inconsolables. Cependant est-ce que j'allais dire au revoir ? Heureusement, une Sœur qui venait de faire sa profession perpétuelle et qui est originaire du village est

venue en vacances. Sa famille n'avait pas d'endroit décent où la mettre, alors je leur ai offert une chambre dans ma maison. Il y a une chambre avec deux lits où le Premier ministre a couché avec sa femme. Alors Soeur Marie Jean et Marie-Chanel sont restées là et ça m'a aidé. Puis, le dimanche, il y a eu la dernière messe et les adieux, les presbytériens surtout de Magam étaient venus en grand nombre à la Messe, y compris leurs deux anciens et des SDA de Fonteng. Après les annonces, je les ai remerciés de toute la bonté qu'ils avaient montrée et l'émotion m'a saisi et j'ai versé quelques larmes. Puis, quand on a chanté le cantique final, c'était « *Frères de la même cité* », restons toujours unis, mes frères, sur l'air de Auld Lang Sine, j'ai craqué complètement et sangloté sans honte. Puis la fête à midi. Ils avaient fait un auvent spécial avec des feuilles de cocotier, (pour l'ombre) et j'ai dû m'asseoir là pour dire au revoir et recevoir des cadeaux. Mais d'abord la fête. Les gens étaient venus d'aussi loin que Ranvetlan et Ranon à l'ouest et Konkon à l'Est. Les paroissiens savaient qu'il y aurait beaucoup de gens, mais des représentants étaient venus de l'ensemble du Nord Ambrym et il y a eu assez de nourriture pour tous. Puis je me suis assis quand les discours étaient prononcés par Timothy Woiwor, le Conseil paroissial, puis les Anciens des presbytériens, les Pasteurs des SDA et chacun venait avec son groupe qui chantait un chant d'adieu et venait me serrer la main individuellement. Il y avait un panier et chacun y déposait 5 ou 10 pence. L'ancien des presbytériens m'a donné une canne coutumière magnifiquement sculptée, un article authentique, d'autres m'ont donné des tambours à fente sculptés etc. Et tout cela s'est passé le dimanche de l'Unité ! ...

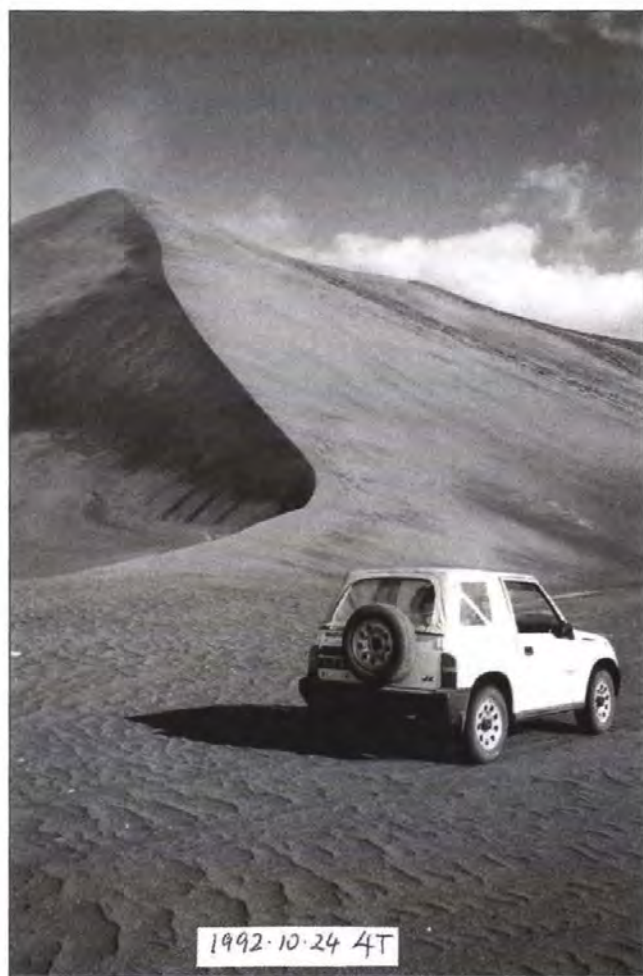
A.M.D.G. et D.G.H. 2 février 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Après une absence de 12 ans, la langue avait rouillé et j'ai dû prêcher le jour suivant mon arrivée. Je m'en suis sorti, mais je vais devoir essayer de faire un travail sérieux pour parler correctement. Je suis toujours sans transport et je m'attends à ce qu'il en soit ainsi pour encore une semaine environ, date à laquelle, nous l'espérons, ma camionnette Suzuki arrivera, et alors il faudra que je commence à visiter les annexes.

L'école commence la semaine prochaine, dans toutes les annexes et bien sûr ici aussi. Lowanatum est maintenant bondée avec les Frères du Sacré-Coeur et aussi les Soeurs. Je vais y aller doucement pendant un moment, jusqu'à ce que je puisse voir clairement ce que je dois faire. En attendant,

j'ai commencé à traduire le nouveau catéchisme, à faire des petits travaux, mettre de l'huile sur les charnières et les serrures, libérer un robinet qui a évidemment été bloqué pendant des années etc. ...



**La plaine de cendre du volcan**

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Mars 1993, Lowanatum Tanna.  
Chers Paul, Lucy et Rose,  
.... Durant la semaine, j'essaie de traduire des lectures, le catéchisme etc. Je suppose qu'il est naturel que les choses ne continuent pas comme elles

étaient quand de nouveaux hommes sont venus, mais ça fait mal de voir que si peu d'entretien a été fait, des outils ont disparu, d'autres comme le banc de scie a rouillé. Cependant, je dois garder à l'esprit les remarques de Paul sur l'apitoiement sur soi, il a parfaitement raison. Quand on voit tant de misère dans le monde, de si profondes souffrances physiques et psychologiques, les personnes chassées de leurs maisons, humiliées, laissées sans rien et sans avenir, comment peut-on se plaindre quand on a une liberté totale et un estomac plein ?

... Lundi dernier, le Père Edmond m'a demandé de prendre sa place lors d'une réunion sur « la prévention du crime », organisée par la Police. Je suis heureux que le sergent de police ne m'ait pas posé de questions, vu que l'assurance pour la moto n'est pas encore arrivée, donc je ne pouvais pas payer la taxe de circulation, mais c'était le seul transport que j'avais !...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 Mars 1993, Lowanatum Tanna

Chers Paul, Lucy et Rose,

... En attendant, je vais avoir à faire avec une moto Yamaha, mais les vitesses ne sont pas suffisamment basses pour descendre les collines lentement et on doit compter sur les freins. Hier, j'ai reçu une pétition des dames de la paroisse demandant de ne pas utiliser la moto ! Mais pour l'instant je n'ai pas le choix. Je ne vais qu'à Lenakel, Isangel ou à l'école secondaire pour la Messe du dimanche soir Sinon les Frères m'amènent pour une seconde messe à Lamlu ou Imaru

... Pendant le Carême, je ne bois pas de kava, sauf le dimanche, mais cela va me couper aussi de ma source principale de compagnie, donc des occasions de rencontrer des gens comme introduction à une conversation religieuse. Dimanche dernier, j'ai été présenté à un type qui m'a demandé si je pouvais venir enseigner le catéchisme dans son village. Certaines des personnes du village sont déjà passées aux sectes. Je ne l'aurais pas rencontré si je n'avais pas été au Nakamal. Alors bien sûr, c'est le moment où j'utilise mon appareil auditif et essaye d'absorber autant de la langue que je peux.

Peu de temps après mon arrivée ici, j'ai fait le tour des villages près de Lowanatum. Un homme souffrant d'un cancer m'a fait demander d'aller prier sur lui. Il s'appelle Saura, c'est un homme d'environ 40 ans avec un estomac très distendu. Il était païen, mais sa femme est catholique. Après avoir terminé la prière, je lui ai demandé s'il voulait que je vienne le

préparer au baptême, il était content. Ainsi, tous les jours, vers 16 heures, j'ai sauté sur ma moto et je lui ai fait l'instruction. Après une semaine, il était prêt et je l'ai baptisé et il a fait sa première communion. Son père (Bahai) était présent. Trois jours plus tard Saura est mort et le lendemain son père est mort aussi, très dur pour la pauvre Kowie, la mère de Saura....

A.M.D.G. et D.G.H. 16 avril 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Dimanche après-midi le radiateur de la Suzuki est revenu de Nouvelle-Calédonie où il avait été « refait ». C'était le dernier espoir pour la Suzuki. Le lundi matin, je ne pouvais pas attendre pour l'essayer, je l'avais installé avant le petit déjeuner ! Plus tard, je suis allé avec le Fr. Simon et le P. Edmond jusqu'à Whitegrass pour l'essayer. Pas de problème, nous avons grimpé et grimpé et le moteur n'a jamais chauffé. Donc cela me donne un nouveau souffle, je n'ai pas besoin d'acheter une autre camionnette pour le présent. Si je peux durer encore 5 ans environ, je pense je n'aurai pas besoin de m'inquiéter de dépenser £ 7000 ou plus pour une nouvelle camionnette...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 avril 1993, Lowanatum Tanna

Chers Paul, Lucy et Rose,

... Hier je suis allé à Loanapkaiaio. J'avais espéré rencontrer les hommes au kava et j'espérais aborder le sujet de l'instruction religieuse. Ce sont des païens, mais ils ont demandé une école que nous faisons marcher. Seulement 3 ou 4 hommes se sont montrés. Bien sûr on ne les avait pas avertis. Il était déjà 17h quand ils sont arrivés, le soleil serait couché dans 20 minutes, de sorte qu'ils ont vite nettoyé les racines de kava et les ont mâchées et ils m'ont préparé une coupe de kava et nous avons tous pris rendez-vous pour 14 h, le dimanche de la semaine prochaine, 9 mai. Après la Messe du dimanche à Imaru, je reviendrai à Lowanatum, environ 1h, une demi-heure de sieste, puis Loanapkaiaio. J'espère qu'il y aura un nombre raisonnable d'hommes et de femmes, afin que nous puissions « Storian » comme on dit en bichlamar, c'est à dire que nous pourrions nous asseoir et parler ! C'est alors que la grâce de Dieu prend le relais, mais je dois finir pour 16 h pour la Messe à Loanakarieng à 16h30....



A.M.D.G. et D.G.H. 17. Mai 1993, Lowanatum Tanna

Cher Paul et famille,

... Après 13 ans de climats plus doux, je ne suis toujours pas acclimaté ici. Je crois avoir mentionné la façon dont je m'étais arrangé pour rencontrer les gens du Lowanapkaikwaio dimanche après-midi. Il y avait une bonne foule, qui a montré un véritable intérêt. Que dire à une première réunion de ce genre ? Je vais habituellement à l'essentiel dans ce type de réunions, à savoir; Vous allez mourir, peut-être bientôt, alors quoi ? A partir de là, Dieu nous a créés pour le bonheur éternel, mais évidemment, nous devons aller dans la bonne direction. Ca implique « bilif in Kraes Jésus » (croire en Jésus-Christ) et suivre ses instructions, - d'où les apôtres, et l'Église catholique....

A.M.D.G. et D.G.H. 2 Juin 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... La veille de mon départ, André, notre catéchiste, a demandé si je voulais aller à Ipai, non loin d'ici, pour baptiser Nakou, un vieil homme. Il semble qu'il était un de ceux qui ont demandé à la mission de venir à Lowanatum, mais une fois que Jon Frum a commencé, il a rappelé tous ses gens de la mission, dont certains avaient été baptisés, et maintenant, 50 ans plus tard, j'ai été invité à le baptiser. J'ai accepté tout naturellement, mais André a dit qu'il irait en premier. À son retour, il m'a dit qu'il n'était pas question d'instruction religieuse, il était complètement sourd, juste le Baptême. O.K, nous l'avons fixé à 14h. J'étais sur le point de partir, trop tard ! Il était mort. Il avait attendu 50 ans, mais ne pouvait pas attendre une heure de plus ! Quand j'y suis allé, c'était pour prier pour lui et l'enterrer. Comme d'habitude, tout le monde pleurait et se lamentait, le trou était presque prêt, quatre hommes se tenaient debout, il y avait déjà une couverture et une natte au fond. Après que j'aie prié sur le corps, enveloppé dans une natte, il a été descendu dans le trou. 4 nattes de plus ont été posées autour de lui, puis 5 ou 6 jupes d'herbe, quelques draps flambant neufs, la tombe a été comblée pendant que les gens se livraient à leur chagrin.

Le lendemain, à Aneityum, j'ai dit la Messe à Anelgahaut, où j'habitais chez Arty Krafft et puis en hors-bord à Umej où sont maintenant la plupart de nos catholiques. Une autre Messe et dans la soirée une fête. Un jeune homme de 20 ans venait de se raser pour la 1ère fois et de prendre sa première coupe de kava. J'ai passé 5 jours y compris le dimanche, mais quelques-uns des jeunes gens avaient beaucoup de questions. Un jeune

homme qui avait été endoctriné par les Bahaais voulait savoir pourquoi nous devrions écouter le Christ plutôt que Baha Ullah, une bonne occasion de faire de la catéchèse. Un autre, pourquoi les prêtres sont célibataires ? Qu'est-ce qui arrive aux gens qui ne se soucient pas beaucoup de la religion, mais suivent plutôt leurs instincts corporels ? Il voulait évidemment parler de lui Je l'avais baptisé encore bébé il y a 20 ans !

Après 3 jours de retour ici, j'ai dû aller à Imaki pour le dimanche de la Pentecôte. Le P. Morlini est en Italie, il a appris que son père était mourant et sa famille a payé son voyage. Il est arrivé 3 jours avant la mort de son père. R.I.P. Cela laisse le Père Edmond et moi pour faire tout le travail. Au moment où j'écris, Edmond est au lit avec la fièvre. Il n'est pas fort.

À Imaki le catéchiste a expliqué qu'avant la Messe, nous allions, entièrement vêtus, au fond de l'église chercher quatre jeunes garçons qui venaient d'être circoncis. C'était tout simplement des tout-petits de 4 ans, tous avec des visages peints, des plumes dans les cheveux etc., - ils étaient adorables. Nous les avons amenés devant, puis leurs mères et leurs parrains sont venus, tous en jupes d'herbe avec des plumes dans les cheveux. Quand ils ont aperçu leurs fils, ils ont été remplis d'émotion. Ils ne s'étaient pas vus depuis trois mois. L'une a craqué et sanglotait. On pouvait voir qu'elle mourait d'envie de récupérer son petit chéri et de l'embrasser mais elle a dû attendre après la Messe Comme ils s'alignaient en dehors afin que nous puissions leur serrer la main, le « petit chou » était dans les bras de sa mère, sa mère rayonnant à travers ses larmes, ça ne l'intéressait pas du tout de serrer les mains, seulement d'être de retour là où il était chez lui, dans les bras de sa mère !

A.M.D.G. et D.G.H. 9 Juin 1993, Lowanatum Tanna

Chère Rose,

... À l'heure actuelle, chaque fois qu'ils veulent utiliser une machine, (scie, rabot, perceuse etc.) ils doivent démarrer le grand générateur, cher et une perte de temps, car quelqu'un doit aller chaque fois au hangar du moteur pour le démarrer. Le portable sera là dans l'atelier, une traction sur la corde, et on a l'électricité, une pression sur un bouton et le moteur s'arrête. Je veux aussi acheter une échelle correcte en aluminium, car quelqu'un va se briser le cou avec l'actuel machin en bois qu'ils appellent une échelle !

Peu à peu, les réparations seront effectuées et nous pourrions raisonnablement oublier la peur de manquer d'eau parce que le moteur tombe en panne. Maintenant, nous aurons le portable et j'ai aussi fait

réparer une pompe de rechange à Vila. Hier je suis allé à un nouvel endroit, vers le nord de Tanna, où les gens m'avaient demandé d'aller. L'histoire est que les gens meurent depuis des années (de tous les âges) dans la région. Les deux suspects sont : 1) Masilo, un démon qui tue des gens dans sa région, le résultat de combats intertribaux il y a plusieurs années. 2) Un vieil homme dont la famille n'a pas été affectée. Naturellement, ils pensent que c'est un « empoisonneur de la coutume » de façon à garder toutes les terres pour sa propre progéniture.

J'ai dit que je viendrais dans une semaine visiter tous les « lieux tabou » en disant une prière et en jetant l'eau bénite, et bien sûr, je vais les encourager à améliorer leurs relations avec le Tout-Puissant, en particulier en acceptant l'Église que son Fils a fondée et qui est l'Arche du Salut : montez à bord tant que vous le pouvez.

A.M.D.G. et D.G.H. 1er Juillet 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... 4 Juillet. Le temps passe vite et je suis de retour à Tanna, je finis cette lettre d'Imaki. A Vila, j'ai vu de grandes caisses vides à vendre. J'en ai acheté une pour £ 5, que j'espère revendre plus tard à moitié prix à quelqu'un qui souhaite en faire une porte. J'ai mis tout ce que j'ai acheté dans la caisse et j'ai rempli le reste avec de la nourriture facilement vendable, du riz, du sucre, des *cartons* de poisson, du savon, etc., j'ai tout cloué et nous verrons ce qui se passera, le bateau devrait arriver à Tanna demain.

... Mais voici la grande nouvelle. Depuis quelque temps, je voulais acheter une machine à écrire électronique, le genre qui a un petit écran où 2 ou 3 lignes apparaissent, afin que vous puissiez voir ce que vous tapez et le corriger avant de l'imprimer. Le Père John Cecil était à Vila et il voulait vendre son ordinateur « Frère » car quelqu'un le lui avait envoyé en cadeau, mais il en a déjà un. Ainsi, après quelques questions je l'ai embarqué. Je l'ai seulement payé 200 £.

Il va me falloir un certain temps pour pouvoir l'utiliser correctement, mais j'en ai besoin pour mon travail de traduction. Je suis un dactylo désespérant, frappant constamment sur la mauvaise touche et ensuite corrigeant avec ce truc blanc dans une bouteille. En moins d'une heure et avec l'aide d'un jeune Australien qui était de passage, je suis capable de taper, de rectifier et d'imprimer. Cela va suffire pour le moment. Peut-être que la prochaine lettre sera tapée dessus !

Notre provincial était à Vila et il m'a demandé une copie de ma lettre « Perdu en mer » Si tu en as encore une copie, peux-tu l'envoyer directement au P. Kerdraon à la Maison provinciale de Suva, Fidji.

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Juillet 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Le premier hic est que nous n'avons l'électricité que pendant trois heures chaque soir, c'est le seul moment où je peux utiliser la machine. Quand j'irai à Vila pour la retraite, j'achèterai un onduleur qui transforme le courant de 12 volts en 240 volts.

Le second hic est également provisoire. Je n'ai pas de disquettes pour enregistrer, donc tout texte que j'ai mis dans la machine doit être tapé avant que les lumières s'éteignent, je ne peux pas dire « Oh, je finirai la lettre demain »

Au moment où j'écris maintenant, j'ai une heure pour terminer cette lettre. Cela peut sembler long à un expert, mais je vais être bousculé pour finir, avec toutes les fautes que je fais et que je vais avoir à corriger !

Ma principale raison pour cette machine, ce sont les travaux de traduction. Chaque semaine, je traduis les Lectures, puis je les tape et je les amène pour les photocopier à l'école secondaire. Cependant, je fais tellement d'erreurs que je suis constamment à manier le pinceau correcteur. Maintenant, comme vous le savez, je peux taper le texte entier et le corriger plus tard.

... Comme vous pouvez le voir, dans mon empressement à bien imprimer ça avant que les lumières s'éteignent, j'ai oublié de vérifier les erreurs. Vous pouvez imaginer comment c'était avec une machine à écrire ordinaire et dans une langue étrangère ! ...

A.M.D.G. & D.G.H. 7 août 1993, Lowanatum Tanna

Cher Paul,

... Ta vidéo a beaucoup de succès, Dieu merci. Merci beaucoup, £ 112, c'est beaucoup d'argent par rapport à mon salaire actuel d'environ £ 25 par mois. La chose incroyable est que l'Évêque est le premier à critiquer lorsque l'entretien n'est pas fait ou les bâtiments pas peints, mais les £ 300 par an ne couvrent pas les dépenses, même essentielles, tels que les impôts, la licence radio, l'assurance auto, etc., sans parler des frais de déplacement. Son argument : le diocèse n'a pas d'argent, est absolument vrai, mais on en gaspille combien dans les déplacements inutiles, le faible dépistage de

candidats au sacerdoce etc. J'ai la chance d'avoir de l'aide de l'extérieur mais les prêtres locaux ne peuvent pas joindre les deux bouts, donc ils laissent juste les choses aller.

Nous venons de repeindre entièrement l'église, les gens avaient fait un barbecue pour collecter l'argent (toujours au temps du P. Emond) mais elle n'avait pas été peinte depuis mon départ, sauf le mur derrière l'autel, d'une couleur brune horrible ! Il est maintenant revenu comme il était. L'Évêque est venu pour les confirmations, dimanche dernier, nous avons eu beau temps. Demain, ce sera le tour d'Imaki, mais il a plu toute la journée d'aujourd'hui, j'espère qu'il fera beau demain. . .

A.M.D.G. et D.G.H. 18. 8. 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Par le même avion qu'il avait pris pour partir le 16 août, deux légionnaires de Marie sont arrivés d'Australie pour visiter nos légionnaires d'ici, l'homme avait 82 ans ! et la femme avait 75 ans. Bien sûr, j'ai dû les accueillir chez moi, j'aurais pensé que les Sœurs (locales) aurait pris la dame, elles ont une chambre d'amis, elles sont malheureusement atteintes de la maladie actuelle du féminisme, il ne faut pas les prendre pour acquis, elles suspectent tout ce qui pourrait passer pour de la servilité ! Une des Sœurs cuisine gentiment pour moi à midi, je lui donne une petite somme d'argent pour la nourriture, mais elle n'est pas celle qui a des exigences. Mais un jour, alors qu'elle était là, quelqu'un a fait une remarque à propos de « *La Cuisinière du Père* ». « *Je ne suis pas la cuisinière du Père* » la réplique est arrivée rapidement. Elle le fait par bonté de cœur, mais il ne faut pas le voir comme le travail d'une domestique.

Le résultat de cette attitude est que je n'ose pas demander des faveurs qui impliqueraient des services. Lorsque ces légionnaires sont arrivés, je n'ai pas osé demander aux Sœurs de cuisiner. Donc, avec Gianni Morlini nous avons préparé un repas du soir, puis la Sœur arrive avec un bon repas tout préparé ! Amen. L'homme, je l'ai mis dans ma maison, et la dame dans une petite cabane où dort habituellement le Père Morlini. Nous avons mis un lit pour lui dans le salon.

Rappelez-vous, les Sœurs étaient fatiguées, elles avaient travaillé dur pour aider à Imaru, (où l'Évêque avait ouvert la nouvelle église le dimanche) et n'avaient pas dormi toute la nuit de samedi, où elles avaient travaillé avec les femmes pour préparer les plats pour la fête. Puis elles se sont jointes le

lendemain aux danses, mais bien sûr il n'y avait aucun soupçon de servilité, donc aucun problème.

Mon principal souci était que je manquais de draps. J'avais lavé deux draps ce matin-là et ils n'étaient pas assez secs, (j'ai une machine à laver ici, mais le sèche-linge ne fonctionne pas). Alors, quand ils sont arrivés, je n'avais pas encore fait le lit. Je les ai donc occupés avec une tasse de thé pendant que Morlini faisait le lit.

J'ai dit à l'Évêque que j'ai du mal à me ré-acclimater ici. Il fait très froid dans la soirée jusqu'à ce que le soleil se lève, et mon sang est devenu moins épais dans des climats plus chauds. J'ai dit que je resterais pendant un an et qu'ensuite je prendrais une décision. C'est un jeu assez différent de quand j'étais ici avant. Maintenant, je me sens un peu comme le « nouveau venu », et j'ai du mal à prendre le contrôle. Pratiquement aucun entretien ou construction « permanente » n'a été fait depuis mon départ. Maintenant nous sommes à la merci de tous les cyclones, alors je serais heureux de laisser la responsabilité à un homme plus jeune. Le système mélanésien est celui-ci : on construit quelque chose, et quand ça tombe, c'est fini. ..

A.M.D.G & D.G.H. 14 septembre 1993, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Personne n'aime être un « aillieur » (ou est-ce un "aillieur" ?) vous savez, celui qui a du plomb dans l'aile ! Donc il suffit de dire que j'ai été « hors service » pendant un certain temps, à cause d'une série d'événements qui étaient bien, mais physiquement, avec la nourriture, le froid, l'humidité, des maux de tête et la frustration, maintenant je suis venu à Imaki pour quelques jours et j'essaye de rattraper le courrier....

A.M.D.G. & D.G.H. 5 octobre 1993, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Maintenant, me revoici à Tanna après 13 ans d'absence, j'ai trouvé ça très troublant et je ne suis toujours pas à l'aise. Et je n'ai tout simplement pas pu composer avec le froid, psychologiquement aussi, ce n'est pas la même chose, je me sens un nouveau venu à la mission et je soupçonne les Frères et les Soeurs aussi de me voir de la même manière et bien sûr, de leur point de vue, c'est la réalité, et pourtant le seul bâtiment qui a été élevé en mon absence est une petite maison pour les Frères. Les Sœurs prennent leur approvisionnement en eau maison, et de l'électricité pour acquis, mais mon bras est sorti de son articulation, quand je construisais leur maison...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 octobre 1993, Lowanantum, Tanna

Chère famille,

... Dimanche dernier, nous avons eu la première communion, une journée magnifique. Tout s'est bien déroulé, les enfants étaient aussi adorables que toujours. Les jeunes filles vêtues de jupes d'herbe (non teintées) et les garçons en paréo, les filles portaient les habituelles peintures de couleur sur leurs visages et tous avaient des plumes d'usage dans les cheveux. Les danses ont commencé, les hommes, puis les femmes en différents groupes. Une des danses me concernait ! « Nous vous saluons Père Sacco ». Cela m'a fait monter une petite boule dans la gorge d'autant que je pense sérieusement à demander à quitter Tanna après Noël. Toutefois, si un jeune prêtre devait venir s'occuper des annexes et si je pouvais acheter un autre transport, au moins d'occasion, je pourrais changer d'idée.

... Ici, à Imaki, les Sœurs n'ont pas perdu de temps à me mettre au travail, l'une d'elles voulait installer une lumière (12 volts) dans sa chambre. Pour ça, j'ai dû creuser un trou dans le mur, assez haut près du plafond. Quand le forage a été porté ou si le béton 10 « d'épaisseur a été très fort, je ne sais pas, mais il m'a fallu plus d'une heure de forage dans une position inconfortable, alors aujourd'hui je suis un peu raide, mais Sœur Mathilde est ravie d'avoir une lumière au-dessus de son lit...

A.M.D.G. et D.G.H. 6.novembre 1993, Lowanatum Tanna.

Chère famille,

... Les choses se sont améliorées ces dernières semaines. J'ai dormi dans une autre maison, loin du réservoir d'eau qui déborde sous la fenêtre où je dormais avant. Le résultat, plus de maux de tête, de sinusite. Remarquez, le temps s'est aussi réchauffé et il est maintenant très agréable, un ciel sans nuages, mais nous pourrions avec plaisir avoir un peu de pluie. Les gens ont un grave problème d'eau. Je suis de retour au travail matériel, fabrication de portes pour l'église de Lamlu et deux pour Edmond. Et maintenant ça ne me fatigue pas plus que quand je suis arrivé pour la première fois.

Peut-être que la raison est la nourriture. En cette saison toutes sortes de légumes sont disponibles, des choux, des tomates, des laitues, des carottes, des aubergines etc., et comme je fais ma propre cuisine, je mange bien. Les tomates sont ridiculement bon marché à acheter, de sorte qu'il n'est pas utile de les planter. Alors je fais une sauce et je la mets au congélateur (un

congélateur solaire) que le Père Morlini a ramené d'Italie, il ne coûte rien pour fonctionner et, jusqu'à présent, il est sans problème....

A.M.D.G. et D.G.H. 29 novembre 93, Port-Vila

Chère famille,

... Le lendemain, c'était l'ordination. Le temps était parfait et les gens ont travaillé dur pour préparer un podium, les lieux et de la nourriture pour les visiteurs des autres îles. Après l'ordination, une fête et des danses et des chants tout l'après-midi, jusqu'au moment du kava, un léger souper, puis au lit. Le lendemain, la première Messe. Tout s'est bien passé. Puis la danse coutumière a commencé et a duré pendant presque toute la journée. Un hélicoptère est venu et a fait faire des tours. Je suis allé avec l'Évêque et le nouveau prêtre et nous avons survolé la paroisse.

Le lendemain, vendredi, nous avons pris le bateau pour rentrer à Craig Cove et nous sommes allés à Sesivi pour la nuit. Ils ont un problème d'eau et nous avons donc dû utiliser les toilettes à l'extérieur. Le P. Soucy avait été absent, donc les toilettes n'avaient pas été utilisées pendant une semaine. J'ai remarqué deux ou trois cafards sur le sol, assez normal. Alors je me suis assis pour me soulager, quand pour la première fois en mes 40 ans au Vanuatu, un petit cafard m'a mordu le derrière, *sale bête* ! J'ai fini aussi vite que possible et je suis rentré dans la maison. Après moi l'Évêque est allé dans le cagibi, heureusement qu'il n'avait pas besoin de s'asseoir. Quand il est revenu il a dit : « Hé Père Soucy, vous feriez mieux de vous procurer un spray, dans votre cagibi il y a des centaines de cafards. » J'y suis allé avec un bidon et l'endroit était infesté, des beautés de 5 cm de long sortaient de partout, des centaines ! Étant méchant, j'espère seulement que j'ai eu celui qui m'a mordu !

1994

A.M.D.G. et D.G.H. 4 février 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Eh bien, la semaine dernière nous avons eu la visite de Sarah, et ça a été vraiment très désagréable

Je l'ai regardée, impuissant, par la fenêtre de la cuisine, arracher une partie de la toiture en aluminium du porche de l'église. Paul se souviendra de la



maison près de l'église, celle qui a été construite après le tsunami. Les vents de Sarah soufflaient à 110 km à l'heure, avec des rafales supérieures. Pas le pire des cyclones, mais il a arraché le toit de la maison et l'a plié en deux.

J'avais suivi Sarah pendant quelques jours à la radio, mais de toute façon on espère toujours que le cyclone va vous éviter. Les vents venaient directement du N.O. et de l'O, ce qui signifie tout droit de la mer. La mer était spectaculaire. Nous avons eu le plus fort pendant la journée et c'était quelque chose de voir ces énormes vagues se briser sur les récifs et puis les rouleaux arriver.

Les embruns de la mer ont brûlé tous les arbres, même jusqu'à un kilomètre à l'intérieur. Les pauvres gens ont passé un mauvais moment. La sécheresse de 6 mois, ensuite le volcan est devenu très actif et nous recevions des couches de cendres partout, et maintenant ça ! Donc, les bananiers sont par terre, le manioc est par terre, les feuilles d'igname sont brûlées. Ca va être une année difficile pour la majorité d'entre eux.

Le lendemain, nous avons réparé l'église endommagée, redressé le toit de la maison, mais nous devons attendre pour le bois de Vila pour réparer le toit correctement. Je remercie Dieu pour le frère Roland. C'est lui qui m'a appris à construire fortement, avec des contrevents partout.

Nos annexes ont été durement touchées, car la plupart des bâtiments sont en matériaux locaux. La nouvelle église d'Ikiti, terminée seulement à Noël, a perdu son toit. Le pauvre P. Morlini est un peu découragé. J'ai essayé de lui dire que dans le long terme, c'est moins cher de construire solidement, je pense qu'il sera d'accord maintenant. Mais bien sûr, l'argent est toujours un problème. L'autre chose, c'est qu'il ne supervise pas la mise en place du toit, en s'assurant que tout est bien attaché. En toute justice, il faut dire qu'Ikiti, sur le flanc de la colline, est particulièrement exposée aux vents du N O.

Le papier de la douane me dispensant de 50 pour cent de la taxe sur un véhicule neuf n'est pas encore arrivé. J'espère qu'il arrivera bientôt. Je ne veux pas payer la taxe de circulation sur la vieille jeep pour seulement un mois ou deux d'utilisation...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 février 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Mais le pire, c'est les dommages aux jardins. Déjà il n'y avait pas eu de pluie depuis le début du mois d'août jusqu'à la fin de décembre. Ensuite, le volcan a décidé d'augmenter son activité, au point qu'on a interdit aux touristes de monter. Il crachait des cendres à une grande hauteur, le vent ensuite prenait le relais et il y avait des cendres partout et elle rentrait partout. J'essuyais la table après le petit déjeuner, au déjeuner il y avait une nouvelle couche de cendres. Mais pour les jardins, c'est dévastateur. Elle brûle les feuilles des tiges grimpantes des ignames et bien sûr le tubercule meurt. Elles ne poussaient pas bien de toute façon en raison de la sécheresse. Le cyclone a, comme d'habitude, abattu les bananiers et le manioc, et bien sûr, tous les fruits, et l'endroit était plein de mangues, et le fruit de l'arbre à pain était juste en train de mûrir.

... Le Killian est arrivé. Effectivement, la Suzuki était à bord. Allaient-ils réussir à la débarquer, sans y faire rentrer de l'eau de mer ? C'était le mercredi soir, la mer était calme, mais on m'a dit que le capitaine avait peur que la mer soit trop agitée, mais qu'il la déchargerait à Port Résolution vendredi. J'ai dit : « Mais la mer est calme, Port Résolution est de l'autre côté de l'île ! » Alors il a promis d'essayer le lendemain matin si la mer était plus calme. Dieu merci, la mer était plate comme la main le lendemain matin. Je suis arrivé à Lénakel à 7h10. Ils avaient déjà mis le camion sur deux bateaux attachés ensemble et se préparaient à le conduire à terre, sans qu'il soit mouillé. Ils ont fait un bon travail et bientôt, je revenais à Lowanatum. Après ma vieille épave, celle-ci est du vrai luxe. La climatisation signifie que je pourrais garder les vitres fermées et ne pas être inquiété par le nuage de poussière quand passe un autre véhicule.

Puis il y a la radio/cassette. Enfin, j'ai pu écouter les cassettes que vous m'avez envoyées et que j'ai appréciées énormément. Tout cela date d'il y a moins d'une semaine. Le dimanche je suis allé à Ikiti avec le camion, pas de problème du tout...

A.M.D.G. et D.G.H. 17 Mars 1994, Lowanatum

Chère famille,

... Il y avait Nancy, l'épouse d'un policier catholique. Elle est instruite et anglophone, donc j'ai pu lui transmettre certains documents à lire aussi bien que quelques sermons. Ca se passait à Isangel où je suis allé quand elle avait fini son travail de secrétaire au Service de l'Éducation. Puis il y a

eu Willy, sa femme et sa belle-fille et sa mère, un petit groupe du village voisin de Loaneai. La fille de Willy est partie pour être religieuse, alors il a pensé qu'il était temps de se faire baptiser !

A l'heure actuelle je monte chaque soir à IPAI, sur la colline derrière la mission; un petit groupe de 2 adultes et 5 de leurs enfants adultes. Puis, la semaine dernière, j'ai commencé le catéchisme à Loanamilo, un village au-dessus d'Isangel. Sœur Marcella vient avec moi pour le club des femmes (leur apprendre à coudre, etc.). Ce sont tous des païens, mais j'ai été surpris par la bonne participation des hommes, environ 6 ou 7. Ils semblent assez intéressés, mais le temps nous dira combien nous en verrons persévérer.

... Bientôt nous aurons les cérémonies de Pâques. A présent, j'ai tout traduit en langue de Tanna, de sorte que ce sera plus facile. Chaque semaine, je traduis les lectures, alors j'espère que dans deux ans, nous aurons toutes les lectures de Tanna pour les années A, B et C. Malheureusement, peu de gens sont capables de les lire le dimanche, le *Lecteur* lit en français ou en bichlamar et je suis immédiatement dans la langue. Je suis sûr que le temps supplémentaire rendrait Paul fou, il a trouvé les messes dominicales ici déjà trop longues. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 avril 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Le lundi de Pâques je suis monté à Imafen dans l'extrême nord de Tanna. Le catéchiste m'a dit qu'aucun prêtre n'était venu depuis un moment. Cela m'a surpris car c'était de la responsabilité du P. Edmond. Cependant, il s'avère qu'il avait dit aux gens qu'une fois que le Père Martino serait arrivé à Tanna, Imafen serait de la responsabilité de Lowanatum. Martino était censé venir me soulager. C'est exactement le contraire qui est arrivé; j'ai maintenant plus de travail que jamais auparavant ! Ainsi soit-il !

... Il y a trois semaines je suis allé à Imaki avec mon catéchiste, André Nakau. J'ai remarqué une foule de gens en route vers l'autre côté de l'île et j'ai demandé ce que c'était. Il a dit : « Père, j'avais trop honte d'en parler, mais maintenant que vous m'avez demandé, je peux vous le dire. Ils vont tous à Sulphur Bay (le centre du culte de John Frum) pour voir une jeune fille qui vient d'avoir 19 bébés »

À la fin de la semaine, le total avait grimpé à 41 ! C'était évidemment une autre de ces vantardises des John Frum. Il semble que la jeune fille est assise, puis quand elle sent une douleur dans le dos, elle se lève, étend les bras et reçoit le bébé dans un calicot, qu'elle passe ensuite à quelqu'un

pour le mettre avec les autres bébés. Nul n'est autorisé à s'approcher de trop près ou à toucher les bébés etc. Juste un canular à peu près aussi énorme que ce qu'on peut imaginer, et les gens venaient de tout Tanna et le croyaient !

Lundi dernier, le lendemain de la fête de Thomas l'incrédule, je suis allé à Loanamilo, un village de John Frum, où j'ai commencé le catéchisme. J'ai parlé de la résurrection et comment le Christ a prouvé qu'Il était en vie en montrant Ses mains et Son côté, en disant aux gens de le toucher, etc. etc. Alors j'ai dit : « Maintenant vous avez tous entendu parler de ce qui est censé avoir eu lieu à Sulphur Bay, mais où sont les preuves ? Qui a vu les bébés ou les a touchés ? Pourquoi ne veulent-ils pas qu'on s'approche ? Pourquoi personne n'a pris une photo ? Beaucoup d'habitants ont des appareils de nos jours. »

Quand j'ai eu fini, le chef s'est levé pour parler et a dit : « Père, je suis revenu de Sulphur Bay hier » J'étais content et j'ai dit : « Et qu'as-tu vu ? » La réponse est venue immédiatement. « Quarante et un bébés et j'ai serré la main du le premier-né. Alors voilà ! »

Je suis resté momentanément sans voix, non pas parce qu'il aurait pu dire la vérité, mais parce que je savais qu'il mentait. Mais à cause de la politesse courante, on ne peut normalement pas traiter un chef de menteur devant ses propres gens. Le premier-né avait miraculeusement grossi d'environ neuf mois en trois semaines, et on l'avait appelé Jean-Baptiste.

Hier, une de nos enseignantes, Claudia, a été de l'autre côté de l'île et a effectivement rencontré la mère de Jean -Baptiste, qui lui a raconté son histoire. La jeune fille qui a prétendu avoir eu des bébés, a un peu la réputation d'être une sorcière, mais elle n'a qu'environ dix-sept ans. Elle a demandé à sa mère de lui prêter le bébé, menaçant de le tuer par magie si elle ne le faisait pas. Alors, elle a prêté son bébé. La jeune fille a déclaré qu'elle avait trouvé le bébé près des récifs.

Elle a ensuite fait la même chose à une femme près de Port Résolution, une petite fille qu'elle a appelée Marie. Ce sont les seuls vrais bébés que les gens peuvent voir. Les autres ne sont que des paquets de linge que les gens crédules croient être des bébés.

Naturellement, les deux mères ont dit de ne le dire à personne. Le problème, surtout avec les John Frum les plus âgés, c'est qu'ils veulent tellement que ce soit vrai qu'ils s'accrochent à la moindre paille, espérant que cette fois John est enfin arrivé ! Je suppose que dans quelques

semaines, le canular sera dévoilé, mais certains, comme le chef de Loanamilo continueront à y croire. ...



A.M.D.G. et D.G.H. 29 mai 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Ici comme d'habitude il n'y a pas de chômage ! Et vous savez que je devais aller à Aneityum, pour confirmer à la place de l'Évêque qui ne pouvait pas y aller. C'était le 14 mai, date anniversaire de l'arrivée des premiers prêtres à Aneityum, en fait au Vanuatu, en 1848.

Nos catholiques d'ici ont voulu célébrer l'anniversaire de la première Messe Ils célébreront le 150e anniversaire d'ici 4 ans, mais il n'a pas été possible de marquer le 100e anniversaire. En 1948, il n'y avait pas de catholiques sur l'île, maintenant ils forment entre un tiers et un quart de la population. Ils voulaient marquer cette année.

J'ai pris l'avion régulier du samedi matin le 14. Après 30 minutes de vol, la petite île de Ineuc était en vue. La piste est en fait sur l'îlot. Maintenant que le tourisme a démarré, il est appelé « Mystery Island » dans les guides de voyage. Je ne sais pas trop pourquoi le « Mystère », mais il y a des cabanes où on peut dormir, on peut acheter des objets locaux et de la nourriture

locale. Il y a des String Bands (des groupes avec des guitares etc.) et tout ce qui pourrait rapporter un peu d'argent.

Les premiers prêtres ont débarqué à Anelcahaut mais nos catholiques sont désormais centrés autour d'Umej au Sud-Est. Ainsi, après avoir rapidement serré les mains, le Père Edmond, moi et un couple de visiteurs de Tanna nous sommes montés à bord du bateau à moteur qui attendait et nous sommes partis pour Umej. La mer était un peu mauvaise et j'ai été heureux quand le bateau est arrivé dans la baie d'Umej. Dans le bateau, on m'a donné une statue du Sacré-Coeur et on m'a dit : « Quand vous ferez le premier pas sur la terre ferme, on vous demandera pourquoi vous êtes venu. Donnez-leur la statue ». Ce devait être la répétition de la venue des premiers missionnaires il y a toutes ces années.

Sur la plage, je pouvais voir tous les gens qui attendaient, presque tous les catholiques étaient là. Le P. Edmond était allé là-bas une semaine avant pour préparer la fête et la confirmations. Dès que j'ai posé le pied sur la plage, j'ai été entouré par cinq hommes très féroces et menaçants armés de lances et ils me menaçaient évidemment. Ils étaient habillés comme l'étaient leurs ancêtres quand les premiers prêtres sont arrivés.

Le chef leur a dit de reculer et il me dit : « Yu Kam Long ples ia from wonem ? » « Pourquoi es-tu venu ici » J'ai donné la statue et lui ai dit : « Mi kam Kariem Jisas long yufella » (Je suis venu vous apporter Jésus). Alors il a dit aux hommes d'abaisser leurs lances, et ils m'ont conduit en procession vers le village. Là, j'ai serré beaucoup de mains. La plupart des plus grands, de toute façon, avait été baptisés par moi. Puis nous avons eu la Messe, j'ai béni la Croix anniversaire, en béton, qui avait été érigée, et puis, bien sûr, le côté matériel de la fête a commencé. Un haut-parleur hurlait de la musique disco, il y a eu des tournois de volley-ball et de football qui ont duré jusqu'à ce que la lumière disparaisse.

Umej est exposée plein sud et un vent froid, glacial, soufflait de l'Arctique, alors que le soleil se couchait je suis allé à l'endroit où le kava avait été préparé et où il y avait du feu. Après une bouchée avec le kava, je suis allé à la cabane de roseaux qui est la maison du Père. J'avais pris la précaution d'apporter une couverture chaude, mais même comme ça, je me suis couché tout habillé.

Le lendemain était le dimanche des confirmations. Comme d'habitude les enfants ont été formidables. « Sois marqué du Saint-Esprit ». Et comme à la Messe, ce miracle merveilleux que Dieu vienne à la demande d'un pur néant. Et le Saint Esprit les a tous remplis comme Jésus a promis qu'il le

ferait. Les gens avaient préparé la nourriture la plus grande partie de la nuit, il y a donc eu une autre grande fête, encore du football, du volley-ball et la musique disco. Ils ont dansé jusqu'à l'aube. Lundi, pas trop de signes de vie. Après la Messe, ils sont allés au lit pour réparer leurs forces...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 Juillet 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille

... Donc que se passe-t-il à Lowanatum ? Comme vous le savez j'ai eu 60 bancs et tabourets à faire. L'argent a été fourni par la France Détresse (N.B En fait, Appel Détresse) mais le travail a dû être fait ici. Donc, une fois que le bois est arrivé de Vila, je me suis mis au travail. J'avais deux jeunes garçons pour m'aider. Je n'ai jamais cru que je pourrais me surmener, mais j'avais des vertiges, en particulier en me levant le matin. Je voulais faire vite pour pouvoir passer à la préparation de la retraite que je dois prêcher à la paroisse de Wala-Rano (Mallicolo) en août. Je suis allé à Vila prendre quelques jours de repos et faire quelques achats. Tant que j'étais là, je suis allé voir un médecin. Il a pris ma tension et m'a dit qu'elle était beaucoup trop élevée ! Donc il m'a donné une ordonnance pour faire baisser ma tension. En quelques jours, la tension a baissé, mais je ne suis toujours pas bien, mais mieux qu'avant. Alors maintenant je me rends compte, à mon grand regret, que je dois tout simplement ralentir ou je risque une attaque !..

Lettre de Peggy Sacco et Joe Sacco , 8 août 1994

Joe est le mari de Peggy et le cousin germain d'Albert. Ils vivent à Sydney.  
Cher Paul,

Comme tu vois, je publie enfin ma petite histoire à propos d'Albert. J'espère que tu l'aimeras. Je t'en envoie quatre exemplaires en espérant que tu en donneras un à Rose, un à Lucy et peut-être un à Mary Sacco. J'ai imprimé seulement 200 exemplaires que je dois maintenant vendre pour payer le coût et gagner de l'argent pour Albert. Joe et moi devons également faire deux déjeuners de collecte de fonds à la maison, donc j'espère faire un dépôt sur le compte d'Albert. J'ai découvert que l'édition à compte d'auteur était plus difficile que je pensais. N'ayant pas d'éditeur, on doit prendre toutes sortes de décisions soi-même, des choses comme les lettres, leur agencement et leur taille et surtout le coût. J'ai beaucoup appris...

Comme tu sais, nous avons vu Albert (à Tanna) en septembre dernier quand il semblait un peu découragé et contrarié de l'état de la mission. Et sa santé n'était pas trop bonne non plus. Toutefois, il semblait plus gai dans sa dernière lettre...

Lettre de Joe.

Cher Paul,

Le 'livre' de Peggy est enfin sorti et je pense qu'il est bon. Le sujet vaut un livre et il est bien présenté. La foi d'Albert apparaît vivement et nous prions que ça puisse aider les autres en ces jours de doute...

Pour aider à surmonter le côté « débit », Alan a donné une boussole à Albert quand on lui a tous rendu visite à Tanna. Ce fut une visite courte mais bonne. Si je me souviens bien, il y avait 17 visiteurs Sacco, peut-être trop pour Albert - mais il était bon que la famille voie ce qu'Albert a fait. Il est dommage que les Soeurs n'aient pas été amicales ! (Pour nous les touristes ?). Ce n'était pas le cas avec « Gianni » (le P Morlini) son confrère italien de l'autre côté de l'île. Gianni était à Lénakel quand nous sommes arrivés et il a aidé à « organiser » la foule. C'est un prêtre fantastique, bon, heureux. Nous sommes tous allés à sa paroisse et là les Soeurs nous a fait un accueil formidable. De même que les enfants de l'école.

Les habitants de Lénakel ont également été formidables. Ils nous ont offert un *banquet*, etc. ... Parler de danse et de *banquet*, ce n'est pas exactement ce que nous avons à l'esprit pour nos déjeuners de lancement du livre, mais comme dit Peggy, nous allons organiser deux lunches. Peggy a téléphoné à plus de 100 personnes. Le premier sera essentiellement pour la famille, y compris les enfants de cousins...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 août. 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Chaque fois que je ne parlais pas, les gens venaient me demander des prières pour différentes intentions. Je n'ai pas eu le temps d'ouvrir toutes les lettres jusqu'à ce que j'arrive à Vila, il y en avait plus de 70 ! Certains demandaient la réussite de leurs enfants à l'école, certains la guérison d'une maladie, la plupart avaient à voir avec la superstition. Ils croyaient que quelqu'un avait planté quelque chose pour que leurs bananes et autres fruits ne poussent pas, ou que leurs affaires ne marchent pas, ou qu'ils soient malades. Beaucoup de couples sont venus me voir pour avoir des



enfants. « Père, je n'ai que deux enfants, je veux en avoir plus » Et aussi pour les couples sans enfant.

Chaque jour, nous avons eu une cérémonie de guérison à la Messe après la communion, suivie par la bénédiction de l'eau. Chaque jour, des grandes cuvettes remplies d'eau et des dizaines de bouteilles ont été bénies.

Les gens étaient très généreux, mais j'étais heureux quand tout a été fini et que j'étais dans l'avion pour Vila.

A la Messe de l'Assomption, le Père Felise était le célébrant principal. Son visage était peint et il a été couronné d'une coiffure en plumes, moi aussi, nous avons dû quitter la sacristie et aller à l'extérieur pour entrer dans l'église par la porte principale, il y avait beaucoup de vent et la moitié de mes plumes ont été arrachées de ma couronne. Voyez l'injustice, le P Felise a déjà une belle chevelure et ses plumes sont restées. Je suis déjà à court sur le dessus et la peste soit si je n'ai pas dû perdre aussi mes plumes !...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 Octobre 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Lundi, j'ai amené l'Évêque à Imafen dans le nord de Tanna où nous avons une petite mission, mais seulement un couple de baptisés. Mardi, confirmations à Ikiti. Mercredi au Centre-Brousse et jeudi j'ai conduit l'Évêque à Imaki et le P Morlini a pris le relais.

Le vendredi nous sommes allés à Ienavateng pour l'inauguration de la nouvelle église de là-bas. Puis, le samedi à Sulphur Bay. C'était pour moi l'événement le plus important de tous, car l'Évêque devait baptiser Tom Nakau, le petit-fils du chef du mouvement John Frum, Maelis.

Dans les premiers temps du mouvement, Maelis, avec Nambas le fondateur, a été exilé à Lamap. Or il se trouve que le curé de Lamap était le P. Lambert, l'actuel Évêque. Maelis n'a jamais oublié la gentillesse du P. Lambert pour eux et lors de ses différents voyages à Tanna, l'Évêque s'est toujours fait un devoir de visiter Maelis. Alors Maelis a toujours eu un faible pour nous et maintenant qu'il a 82 ans et que le mouvement est en baisse (surtout depuis le canular des 41 enfants par Isaac Uan, un autre dirigeant de John Frum, un effort spectaculaire pour attirer l'attention de tout le monde sur le mouvement, mais c'était évidemment trop spectaculaire), il a dirigé son peuple vers l'Église catholique.

INTERRUPTION

Un camion de police vient d'arriver pour me dire de me préparer car un tsunami est attendu à 11h ou 11h30. Comme il est maintenant 10 h, ça

signifie dans une demi-heure. Dehors, la mer est plate comme la main et il y a quelques pirogues en mer de sorte que le policier est descendu à la côte pour essayer de leur faire signe de revenir

J'ai entendu ce matin à la radio que des milliers de personnes avaient été évacuées à Hawaii après un séisme sous-marin au large de Hokkaido au Japon, 7,3 sur l'échelle de Richter, provoquant un tsunami. Mais en regardant le large parfaitement calme, je trouve difficile de croire que ça pourrait nous affecter ici. Je soupçonne que c'est un avertissement pour l'ensemble du Pacifique, et bien sûr il faut être prudent.

Pour en revenir à Sulphur Bay, ce fut une grande occasion. Il y avait foule et bien sûr Maelis et Isaac Uan étaient tous deux présents. J'ai eu une longue conversation avec Maelis et je lui ai demandé si c'était vrai que désormais il menait ses fidèles vers l'Église catholique. Il a juste montré Tom Nakau du doigt, ce qui signifie que c'est lui qui amène les autres à l'Église.

En fait, le P Edmond, qui est responsable de Sulphur Bay, nous a dit que beaucoup d'autres jeunes gens voulaient être baptisés et ont été peinés d'avoir à attendre. Mais le jeune Tom et sa femme ont fait la préparation au baptême et devront attendre pour leur première communion. Le P. Edmond doit certainement avoir le mérite que les choses aillent si bien. Il a une excellente manière d'être avec les jeunes et ils se confient très facilement à lui. Il a déjà mis en place une petite école à Sulphur Bay et il a quelqu'un qui dit les prières avec les enfants chaque matin. L'important de la question est l'influence que nous espérons que ces baptêmes auront sur les adeptes de John Frum dans toute l'île. La grâce de Dieu nous a amenés jusqu'ici. Nous allons voir où Il nous mènera ensuite... Eh bien je suis heureux de dire que le tsunami ne s'est pas produit !...

A.M.D.G. et D.G.H. 6 novembre 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... ..Toutefois, les paroissiens et sympathisants se sont divisés en équipes et malgré le soleil brûlant et un ciel sans nuages, ils s'y sont vraiment mis. Deo Gratias. Je leur ai dit avant de commencer que personne ne serait payé. Simplement nous travaillons tous ensemble. Pour chaque groupe d'hommes, il y a un groupe de femmes qui s'occupent de la cuisine et quand c'est prêt, elles soulagent même les hommes pendant un moment en transportant toute cette terre. La semaine dernière, j'ai dormi une nuit à

Ikiti mais il fait encore horriblement froid pendant la nuit. La semaine prochaine, je prendrai une autre couverture !

Aujourd'hui, après la Messe ici, je suis allé à Ikahakahak où nous avons une petite communauté de catholiques. C'est à environ 45 minutes d'ici en voiture, mais la route est horrible et j'ai trouvé ça très fatigant. J'étais de retour ici, vers 14h30, puis directement sur le dos sur le lit. C'était la première fois que je disais la Messe là-bas. J'ai laissé le kit de messe à Ikiti et comme d'habitude, il a fallu que j'oublie quelque chose. Cette fois, c'était l'aube et l'étole ! À ma grande surprise, Marc Yoma, un catéchiste d'Ikiti dont la fille est mariée à Ikahakahak, était là et il avait apporté son aube. Je pensais que j'étais sauvé jusqu'à ce que je la mette. Elle m'arrivait un peu au dessous des genoux et les manches juste au dessous du coude. J'ai dû donner un joli spectacle !

Après la Messe, la question s'est posée : « Yu no foget blong kariem kad ? » Vous n'avez pas oublié d'apporter vos cartes ? Bien sûr, j'avais oublié, mais il s'est juste produit qu'il y en avait encore dans le camion depuis la dernière fois, donc ils ont pu profiter d'un peu de magie et je suis toujours heureux de les voir heureux..

A.M.D.G. et D.G.H. 8. décembre 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Je vous écris cette lettre de Vila, je suis venu voir le procureur général, l'avocat général et j'espère, l'un des ministres afin de voir ce que je peux faire pour aider un homme, un païen du Nord Tanna et le frère de nos seuls catholiques de là-haut, qui a faussement été accusé d'assassinat, mais qui a avoué, après un passage à tabac par un policier. L'affaire devait être entendue la semaine dernière, mais l'avocat général ne pouvait pas être présent car son fils a une méningite. Ainsi, le procès est reporté au 21/12, quatre jours avant Noël !

Après des coups de téléphone et des difficultés j'ai réussi à obtenir que l'homme sorte de prison sous caution, mais le juge a clairement indiqué que j'étais responsable de lui et que s'il n'était pas au tribunal le 21, alors j'irais en prison. J'ai accepté.

L'homme s'appelle Kalio, nous l'avons sorti de prison, je l'ai amené directement à l'hôpital où le médecin a pu l'examiner. Son tympan a été perforé par le coup qu'il a reçu de l'agent de police et il y avait encore des traces de sang dans son oreille (au bout de trois semaines). Le P. Edmond

l'a ramené dans mon camion au nord Tanna. Le village entier a pleuré quand ils l'ont revu.

Quand nous l'avons préparé pour le tribunal, j'ai vite appris que l'avocat général arrivait un jour avant le tribunal. Il y a deux cas d'homicide, un viol et autre chose. Comment peut-il préparer une défense adéquate ? Kalio ne parle pas le bichlamar, ils devront prendre un interprète, et qu'en sera-t-il pour contacter des témoins, les interroger etc. J'ai passé des heures et des heures et des kilomètres à essayer de faire la lumière sur cette affaire, que je vous expliquerai dans une autre lettre sur l'ordinateur, j'ai contacté l'avocat à l'hôpital de Vila, il ne veut pas me voir, jusqu'à ce qu'il vienne le 20, un jour avant que la Cour suprême siège à Tanna. J'ai déjà contacté le juge et il a accepté que j'agisse pour la défense. Mais après le procès, j'écrirai au ministre de la justice pour me plaindre de la façon dont un accusé est défendu devant la loi. La constitution lui donne le droit d'avoir un avocat, sûrement ça signifie aussi que l'avocat consacre le temps nécessaire à une défense appropriée...

A.M.D.G. et D.G.H. 22 décembre 1994, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Deo Gratias ! Il est partout et la justice a prévalu. Déjà le 19, Kalio était ici. Il ne m'a donné aucune chance d'aller en prison parce qu'il était présent à 9 h le 21 décembre. J'étais content, car ça m'a donné une chance de poser quelques questions de dernière minute.

Quand je suis allé à Vila, comme je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, je suis allé voir le procureur. Il avait une liasse de papiers de la police et rien bien sûr pour la défense ! Il semblait un brave type, alors j'ai décidé de lui laisser prendre une photocopie de presque toutes les preuves que j'avais tapées. Les témoignages de personnes différentes qui avaient vu le corps, dont un ex-policier, les frères du défunt qui ont témoigné qu'il avait une maladie qui le rendait complètement inconscient après avoir bu du kava etc.

Il m'a ensuite laissé voir ses papiers et la chose qui m'a frappé était la date des aveux de Kalio. C'était deux jours après la confession qu'il avait été forcé de faire devant Robert Yapatu, le catéchiste du Nord Tanna qui servait d'interprète.

Alors quand j'ai vu Kalio ça a été ma première question. « As-tu fait une autre confession ? » La réponse a été « non » ! Jour après jour, ils étaient venus lui rendre visite avec des menaces, puis ils lui ont dit que sa peine

serait réduite à un an ou même un mois s'il avouait ! Ils ont menacé de lui passer les menottes, de le laisser dans la cellule d'isolement (connue comme la N°6), jusqu'à sa mort etc. Ils l'ont même laissé dans la N°6 pendant trois jours et 3 nuits. Ils ont ensuite dû le porter dehors car il était gelé.

Quoi qu'il en soit, hier, était le grand jour. Le Président de la Cour est arrivé ainsi que le procureur et l'avocat de la défense. Je lui ai dit : « S'il vous plaît, demandez simplement au juge si je peux le défendre, étant donné que j'ai toutes les preuves et les témoins dont nous avons besoin. Vous plaidez pour les autres ».

Ensuite, j'ai eu un autre entretien avec le Procureur avec cette nouvelle preuve que les aveux qu'il avait, n'avaient pas été faits par Kalio, mais fabriqués par la police. Rappelez-vous, Kalio, non seulement ne sait ni lire ni écrire, il ne sait même pas parler bichlamar.

Le procureur a déclaré : « Voulez-vous me dire que cette croix n'a pas été faite par Kalio ? » J'ai dit « Oui ». Il a retourné la feuille « Et celle-ci ? » « Il n'a pas fait quoi que ce soit ». Il a appelé Kalio et un interprète et Kalio lui a dit ce qu'il m'avait dit.

Déjà à l'arrivée, le Procureur m'avait dit qu'il pensait qu'il devrait retirer l'affaire. Il était de plus en plus convaincu Naturellement il y avait une grande foule du Nord Tanna. Parmi eux Kalio était le grand chef de la région. Il a déclaré sans ambages que la police l'avait délibérément évité quand ils étaient venus faire leur enquête. Il savait que c'était un conflit au sujet du sol et du bétail. Je l'ai rapidement amené devant le Procureur avec lequel je l'ai laissé. C'était la dernière goutte.

Alors le procureur est allé voir la police. Ils ont tout nié, même d'avoir frappé Kalio. Malheureusement pour eux, quand j'avais pu faire mettre Kalio en liberté sous caution, je l'avais amené directement à l'hôpital où le médecin a fait un examen approfondi de son oreille et a trouvé du sang ancien qui était toujours dans le canal et le tympan brisé. Sa décision a été prise. Le grand moment est arrivé. Le président de la cour est sorti avec sa perruque et sa toge, Le Procureur était habillé de la même manière. On nous a tous dit de nous lever, puis nous nous sommes assis pour que la fête commence !

Le procureur a donné toutes ses raisons pour demander de retirer l'affaire. La seule preuve était un aveu qu'il n'aurait pas fait librement. Il a lu le rapport du médecin avec les preuves qui les condamnaient, s'est montré sévère sur le comportement de la police. Il m'a remercié pour toute l'aide

que j'avais apportée et les dépenses que j'avais faites. Il faisait sans aucun doute allusion à mon voyage spécial à Vila qui m'a coûté 100 £.

Le meilleur a été quand il a dit qu'autant qu'il pouvait voir, la question en litige concernait la terre et les animaux et pas un mort. Il a été parfait. Maintenant est arrivé le tour du juge. « Je veux que l'inspecteur de police vienne ici, maintenant. Je veux une enquête pleine et entière dans cette affaire. Elle doit être faite par la police de Vila. Ils doivent prendre un interprète pour interroger ceux qui ont été maltraités par la police et je veux que le Père Sacco soit présent lors de ces interrogatoires ! « Naturellement, j'ai dû faire un effort considérable pour garder ma vertu d'humilité. »

Il a ensuite vraiment fustigé la police. « Je ne tolérerai aucune violence d'homme à homme, d'homme à femme ou de femme à femme, mais la pire de toutes les violences, c'est quand un officier en uniforme frappe un suspect. C'est un lâche ! Les deux policiers qui ont été nommés sont suspendus à partir de maintenant. « Et il a insisté pour que ses paroles soient traduites en bichlamar et aussi dans la langue.

Naturellement, on pouvait voir le bonheur sur le visage de chacun alors que les mots étaient prononcés. Le juge m'a ensuite remercié personnellement pour avoir fait le travail de défrichage pour défendre un innocent. Donc des poignées de main à la ronde. Tout était terminé et nous avions sans aucun doute épargné une journée complète à la cour. Si l'affaire n'avait pas été retirée, ils auraient dû écouter tous les témoignages que j'avais recueillis et ils auraient dû écouter tous les témoins que j'avais déjà alignés. Maintenant tout était fini avant le déjeuner et nous sommes allés à la maison. Le tribunal a dû siéger pendant encore deux jours pour les cinq autres cas.

Aujourd'hui, environ 1h30 avec mes aides, nous faisons encore des bancs pour l'église quand un camion de police est arrivé. Quelle fut ma surprise de trouver le président du tribunal, le procureur, l'avocat, le magistrat local, l'inspecteur de police, et tutti quanti !

Ils étaient venus dire au revoir et prenaient l'avion quelques minutes plus tard. Encore une fois j'ai été remercié et le juge a dit qu'il y avait eu un déni de justice flagrant. J'ai dit que j'étais surpris qu'ils aient terminé les autres affaires si rapidement. Réponse : « Oh non ! Nous n'avons pas pu procéder, car les témoins n'étaient pas présents. Nous reviendrons le 16 Janvier et la prochaine fois je tiens à descendre ici à Lowanatum chez vous ! »

Et tout le monde est descendu voir l'endroit où le tsunami était arrivé quelque 35 ans auparavant. Puis ils sont partis prendre l'avion...

1995

M.D.G. et D.G.H. 27 janvier 1995, Port-Vila

Cher Paul,

... Les choses ne vont pas trop bien ici, une tension terrible entre l'Évêque et les prêtres expatriés, il doit travailler avec. .... Je viens juste de sortir d'une réunion où l'évêque a dit - « Dans un an je serai parti et vous pourrez faire ce que vous voulez » Réponse d'un prêtre - « J'aurai disparu avant ça ! » Comment les gens peuvent-ils fonctionner correctement et heureusement dans cette atmosphère....

A.M.D.G. et D.G.H. 31 mars 1995, Port-Vila

Cher Paul,

... La vérité de l'affaire, c'est que l'argent reçu ne peut tout simplement pas concorder avec les dépenses. L'Évêque nous permet £ 25 par mois, puis nous avons nos messes et c'est tout ! Mais nous payons £ 50 d'impôt à Rome, £ 50 de licence pour notre radio, 35 £ de taxe routière, 200 £ d'assurance pour le camion, le gaz pour la cuisine, le diesel pour le générateur, etc. etc. j'ai oublié de mentionner les quêtes du dimanche, en dehors de Pâques, à toutes les grandes fêtes, la quête est pour le diocèse, les Séminaristes, le Denier de Saint Pierre etc., les autres dimanches, la moyenne des quêtes est autour de £ 5.

L'année dernière, j'ai installé un petit magasin avec le catéchiste pour essayer d'avoir un revenu supplémentaire. Aujourd'hui, ça a fait long feu. J'avais commandé 500 mètres de grillage à petits trous pour le poulailler. Je vais essayer de faire un grand espace de plein air, une sorte de volière et je vais essayer de mettre des femelles Polyura à l'intérieur et de les faire pondre ! J'ai plus de commandes que je ne peux fournir et si ça marche, le travail va bientôt payer par lui-même. Je vais planter des plantes de nourrissage dans des pots et les mettre à l'intérieur. Si les œufs sont pondus, je peux récupérer les chenilles immédiatement et les conserver dans un endroit bien protégé. Je vais utiliser des sections de 5m, de sorte

que ce sera facile à mettre en place et à démolir si tout échoue, je pourrai les utiliser pour des poulets !

Les cousins d'Australie m'ont offert un moment merveilleux. Peggy m'a donné £ 1350 qu'elle a eues de la vente de son livre et d'autres aussi ont été généreux quand je disais la Messe dans leurs maisons. Jimmy m'a donné £ 50, et aussi un autre couple. Le curé de la paroisse m'a aussi donné £ 250 ainsi que des messes, ...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 avril 1995, Lowanatum Tanna

Chère famille,

.... Actuellement, il y a de grands préparatifs pour la première fois que le diaconat sera conféré à quelqu'un à Tanna et ce sera ici à Lowanatum. Patrice Romain, de Santo, fait sa dernière année ici, à Tanna avec le P. Edmond. Diacre le 1er mai, et prêtre en août. Donc, aujourd'hui, mes paroissiens ont construit le podium. Heureusement j'ai beaucoup de bois à portée de main, pour l'église d'Ikiti. L'Évêque m'a demandé de prêcher une retraite de trois jours pour Patrice. Heureusement, en Australie, je suis tombé sur un livre d'Anthony De Mello, que je trouve de mon niveau. Et tout le matériel dont j'aurai besoin est ici. Le livre s'appelle « Le contact avec Dieu ». Il s'agit d'une série d'instructions de retraites données à des jésuites et je l'apprécie beaucoup, même si je pense très différemment sur certaines choses.

11 mai

Maintenant, le temps a passé, même si j'ai l'impression d'avoir envoyé une lettre manuscrite à Rose il n'y a pas longtemps et je suis sûr que j'ai oublié de mentionner que le Père Morlini et moi avons reçu une médaille des mains du Président le 29 avril. Comment peut-on oublier un événement si mémorable ! En fait, je le savais parce que le jour avant que je quitte Vila, j'ai déjeuné avec Jean-Marie (le président) et sa femme et il m'a dit qu'il nous décorerait. Rien de spécial. Tous les prêtres expatriés ont reçu le même Ordre du Mérite. Mais ça m'a donné la chance de faire un peu de 'flash' devant tous les policiers, après les problèmes que j'ai eus avec eux l'année dernière. Ainsi, pour la deuxième fois de ma vie, j'ai briqué mes médailles ! Elles étaient trop lourdes sur ma chemise, je les ai épinglées sur la veste de mon costume et je n'ai mis la veste qu'au dernier moment quand j'ai dû monter recevoir ma médaille. J'ai fait en sorte que le Père Edmond se tienne à proximité avec l'appareil photo et je vous enverrai une copie pour les archives ! En ce qui me concerne, cette affaire de médaille



est une bonne blague ! L'ordination de Patrice au diaconat s'est extrêmement bien passée, avec la participation des catholiques de tous les coins de Tanna. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 5 septembre 1995, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Me voici de retour à Tanna, après la retraite à Port-Vila. Je connaissais le prédicateur, il a été Provincial à un moment, un homme bon et solide avec les deux pieds fermement sur terre. Comme d'habitude c'était bon de voir des confrères et aussi bon de voir la proportion d'hommes du pays. Il y a maintenant sept hommes de la région ainsi qu'un Tongien et un prêtre mariste des Salomon qui travaille ici.

Le nouveau prêtre, Patrice, qui a fait son diaconat avec le P. Edmond était censé revenir ici et j'aurais été soulagé d'Imaru et de Lamlu dans le Centre-Brousse. L'Évêque a changé d'avis car ils ont besoin d'un autre prêtre à Vila. Il est ici seulement jusqu'à ce que le Père Edmond revienne de Vila. Il est malade. Ils ont trouvé des parasites des chiens, des chats et des oiseaux dans son sang, ce qui le fatigue beaucoup, et des démangeaisons sur tout le corps.

Un grand merci pour la lettre de Paul et la longue lettre de Lucy décrivant le jubilé d'or de sa profession. C'était une occasion vraiment merveilleuse et j'aurais aimé être là. La photo montre à quel point vous allez tous bien et comment Lucy réussit-elle à éviter ces cheveux gris ? Hier c'était mon premier jour de retour à Ikiti après la retraite. Je n'ai pas été surpris de ne trouver aucun travailleur alors j'en ai demandé certains aujourd'hui et nous avons réussi à poser un côté du toit. Ils ont promis de revenir demain pour finir l'autre côté. C'est la saison des circoncisions, ils ont donc la fête de la cérémonie de sortie des enfants avec accompagnement et danses, ce qui exige beaucoup de préparatifs et bien sûr, les villages s'aident les uns les autres, il est donc difficile d'amener les gens à travailler sur des chantiers d'aussi peu d'importance que la construction d'églises !

Ces dernières semaines, j'ai eu l'occasion de prêcher contre la sorcellerie et les sorciers. Ici un sorcier est appelé un « Kleva ». Et je ne doute pas que si 99% est pure fraude, le diable l'encourage. Elle conduit à la division et même à la mort. J'ai cité Notre Seigneur en Jn 6,43 et quelques textes de l'Ancien Testament pour montrer comment on devait traiter les sorciers et les sorcières ! C'est tellement une partie de leur patrimoine, il est très difficile pour eux de résister à aller voir un Kleva. Ici à Tanna, le Kleva va

écouter la question. Par exemple « Pourquoi est-ce qu'Untel est mort ? Il n'était pas vieux etc. » Ayant bu son kava, le Kleva dit une courte prière aux esprits appelés « Tanafa ». Puis il va dans un coin du nakamal (où on boit le kava) qui est tabou. Là, il va demander aux esprits de lui révéler la réponse à la question. Puis il va aller dormir et la réponse viendra dans un rêve. Vous pouvez voir les possibilités de fraude. Le Kleva sait qui sont les ennemis de l'interrogateur, les différends sur un terrain ou autre chose, et vous pouvez être sûr que c'est la personne habituellement blâmée...

A.M.D.G. et D.G.H. 24 septembre 1995, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Nous avons un sérieux problème à Ikiti, l'approvisionnement en eau est réduit à un filet. Il y a plusieurs années, Roly Connelly, de War on Want nous a aidés à installer l'eau. Mais ces dernières années il y a eu une baisse énorme de la pluviométrie, et les sources tarissent dans toute l'île. Sauf si nous avons une bonne pluie, l'avenir est sombre. Ici, à Lowanatum nous avons un puits. L'eau souterraine s'écoule lentement à la mer, donc il y a une tablette. Je voudrais que les scientifiques se mettent au travail sur un moyen bon marché d'avoir une quantité raisonnable d'eau douce à partir d'eau de mer, dont nous avons beaucoup ! (Commentaire - le puits a été creusé à Lowanatum personnellement à la main par Albert il y a des années)

Je ne sais plus si je vous ai écrit au sujet de ma visite au Nord de Tanna. Vous vous souvenez de Kalio, l'homme que j'ai sorti d'une accusation de meurtre. Il voulait me faire un cadeau ainsi qu'au catéchiste, alors il m'a invité à une fête qu'ils avaient. Deux fêtes combinées, la cérémonie de sortie après la circoncision de deux petits garçons, puis aussi un « Niel », une fête de l'amitié avec un autre village où ils échangent des cadeaux de nourriture, de nattes, de paniers, de calicot etc.

... En trois heures, j'étais gelé, je n'avais pas apporté de vêtements protecteurs et nous n'avions même pas encore mangé ! Comme c'était samedi, j'étais pressé de rentrer. Alors Kalio a montré du doigt un tas de plats et de kava et de paniers et un gros cochon et il a dit : « C'est pour vous et Robert (le catéchiste). » Nous avons pu mettre le cochon dans la camionnette et un peu de nourriture et j'ai été heureux de partir. Retour à Lowanatum, une tasse de thé sucré bien chaud ! ca semblait un gaspillage terrible de temps mais j'ai pu parler à quelques personnes...

A.D.M G. et D.G.H. 26 octobre. 1995, Port-Vila

Chère famille,

... À la radio locale, il a été annoncé que les personnes de Port-Vila avaient peur à cause de l'augmentation de la « magie noire » dans la campagne pour les élections (30 novembre). L'opposition a peur que le gouvernement paie des sorciers pour influencer le vote ! Une excuse bien pratique si vous perdez les élections ! Je serai de retour à Tanna le samedi, prêt pour nos offices du dimanche. Maintenant que le Père Edmond a repris le Centre-Brousse, il me laisse libre toutes les deux semaines de dire une seconde Messe dans une de nos différentes annexes, il y a deux semaines c'était à Iapilman, un endroit appelé Loanapkaiwaio...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 décembre 1995, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Cependant, la semaine dernière, Jean Herwaen, le directeur de l'école d'Ikiti et un des meneurs de la paroisse m'a dit : « Père, s'il ne pleut pas rapidement, nous allons être en difficulté pour la fête, avec des centaines de personnes qui viendront et pas d'eau. Alors j'ai dit : « Ok, nous allons prier publiquement pour la pluie. »

Dimanche venu, un ciel bleu magnifique ! C'est pourquoi j'ai annoncé pendant la messe : « Vos sorciers tentent depuis des mois de faire tomber la pluie. Vous voyez le résultat. Aujourd'hui, nous allons demander à Notre Seigneur publiquement de nous aider, non seulement pour la fête, mais nous avons besoin d'eau pour vivre. Je veux que vous tous fassiez un effort particulier dans les prochains jours pour ne pas offenser Notre Seigneur ».

Ainsi, après la Messe je suis venu devant l'autel en face du ciboire qui était sur l'autel. Je ne me souviens pas des mots exacts, mais c'était quelque chose comme ça. « Jésus, nous croyons en vous, en vos paroles et en votre pouvoir. Nous savons comme vous avez pitié de nous. Vous avez dit : « demandez et vous recevrez. » Alors s'il vous plaît envoyez-nous la pluie dont nous avons besoin pour avoir de l'eau pour la bénédiction de l'église et aussi pour nos vies. »

De retour à Lowanatum ce soir-là, quand nous avons été boire le kava, je pouvais voir les étoiles briller, pas encore de nuages, mais il y avait encore le temps et j'avais confiance, Dieu allait répondre à nos prières. Vers deux heures du matin, la pluie a commencé, et il pleuvait à verse. Le lendemain, ça a continué et puis le soleil est sorti à nouveau. J'ai pu aller à Ikiti. Les enfants se baignaient dans la rivière qui avait été à sec pendant si

longtemps, les réservoirs étaient pleins et nous avons eu beaucoup d'eau. Les rivières qui avaient été à sec pendant des mois coulaient à nouveau, au moins pour le moment. C'était très impressionnant.

... Pendant que nous travaillions, le catéchiste est venu nous dire « Des hommes veulent savoir si vous pourriez les amener à Green Point dans le camion pour ramasser du bois. » Pourquoi veulent-ils le bois de chauffage ? Ils veulent faire un feu à Green Point pour faire en sorte que nous ayons du soleil pour la bénédiction de l'église. J'étais furieux. « Quand vont-ils faire confiance à Dieu ? N'ont-ils pas vu comment Il a répondu à nos prières quand nous avons prié pour la pluie ? S'il pleut, ce sera leur faute. Leur manque de confiance ne peut apporter que du mauvais temps ! »

Plus tard, j'ai découvert que tout de suite après notre prière devant le Saint Sacrement, le président du comité paroissial et un païen d'Ikiti étaient allés à un endroit spécial pour faire tomber la pluie ! Je suis sûr qu'il n'y avait aucune malice là-dedans. Leur pensée était probablement celle-ci : « Nous ne voulons pas que le Père ait honte et nous ferions mieux de nous occuper de faire pleuvoir rapidement ».

Ils ne peuvent pas sortir de leurs superstitions, elles sont profondément enracinées. J'attends d'avoir une chance de parler aux fidèles d'Ikiti à ce sujet. Le 15, l'Évêque a parlé tout le temps et je ne voulais pas les attaquer pendant leur grand jour, mais le jour de Noël, je serai là pour la Messe et je leur dirai que je mets au défi n'importe lequel de leurs « kleva » de dire ouvertement que il va faire tomber la pluie quand il y aura une sécheresse....

A.M.D.G et D.G.H 20 décembre 1995, Lowanatum Tanna

Cher Paul

... Maintenant, les mauvaises nouvelles. Une jeune femme de Mallicolo, qui avait enseigné ici, mais qui est partie en Janvier, a eu un bébé. Les rumeurs alentour disaient que le père du bébé était le P. Edmond que tu as rencontré. Il y a quelques mois l'Évêque nous a dit qu'Edmond avait été le voir et lui avait dit que le bébé était de lui et qu'il voulait être laïcisé. Naturellement, l'Évêque lui a dit que les choses n'étaient pas aussi simples que ça. La femme lui téléphonait constamment à Tanna, lui écrivait des lettres et l'Évêque lui a dit simplement de ne pas répondre.

Malheureusement, il n'a pas été obéi et ce matin le président du comité paroissial, George Yaruel et le chef Bernard sont venus me voir pour me

dire que la femme était ici, à Tanna et était arrivée quelques jours avant. Tout le monde savait au sujet du bébé. Mais que la femme vienne ici poursuivre Edmond, c'était sa façon de le forcer à quitter la prêtrise. J'ai d'abord téléphoné à l'évêque et lui ai parlé de la situation. Puis je suis allé avec George et Bernard à Loono voir Edmond. Ils estimaient que ça traînait l'église dans la boue et que ça donnait du grain à moudre, bien sûr, à ceux qui sont heureux de dire du mal de nous.

Nous lui avons parlé et je lui ai dit qu'il devait prendre une décision aujourd'hui car c'était un embarras insupportable pour les catholiques. Sa décision a été que lui et la femme partiraient par le premier avion disponible, alors demain il nous quitte pour de bon. J'ai prié pour lui et nous sommes désolés, il a décidé de quitter la prêtrise. Il était apprécié, surtout par les jeunes. Il y a deux autres choses à prendre en compte. Qui va faire sa part du travail pastoral, c'est-à-dire Lamlu, Imaru et le Nord ? Pour le moment je suis le seul candidat possible et ça va être difficile...

## 1996

A.M.D.G. et D.G.H. 22 janvier 1996, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Les Sœurs SMSM commencent une fondation à Lamlu. Une Sœur fera l'enseignement, l'autre s'occupera d'un petit dispensaire. Alors maintenant, nous avons quelques hommes qui construisent le dispensaire et les Sœurs peuvent l'utiliser jusqu'à ce que la maison soit construite...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 Mars 1996, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Je crois avoir dit que j'ai deux Sœurs S.M.S.M. à Lamlu. Elles dorment dans une salle de classe tant que le dispensaire est en construction. Naturellement, je donne un coup de main pour économiser l'argent des Sœurs (elles économisent pour le dispensaire sur leurs fonds propres) et aussi pour que le travail avance plus rapidement. Alors je leur ai offert de faire toutes les portes et les fenêtres. Cela pourrait ne pas sembler beaucoup, mais il y a 24 fenêtres et 8 portes.

... Après la radio, à 18 heures, je marche sur la plage et je dis mon chapelet, maintenant, il est l'heure de démarrer le moteur afin que la Mission ait de la lumière. A 18h30, je me demande ce que nous allons prendre comme

dîner. Pas de problème quand je suis seul, mais maintenant je dois penser à l'autre gars. Même si c'est généralement des pâtes avec une sorte de sauce. Quand j'ai de la conserve de tomates et des oignons, c'est facile. A l'heure actuelle nous n'avons ni l'un ni l'autre mais j'ai pris une boîte de miettes de thon, beaucoup moins chère que le thon entier, environ 60p la boîte. Ce n'était pas fantastique mais le problème du dîner d'aujourd'hui était résolu ! Demain ne viendra peut-être jamais, quel espoir ! Après le dîner, je suis libre maintenant, mais je dois encore aller éteindre la lumière à 9h.

... Samedi dernier, un jour où je voudrais être libre pour préparer le lendemain, un homme et une femme sont arrivés à ma porte. C'était des journalistes de France Inter et avais-je le temps pour une petite interview ? Alors j'ai regardé ma montre et dit que je pouvais leur laisser une demi-heure. Ils sont partis trois heures plus tard et comme il pleuvait, j'ai dû les conduire à leur interview suivante. Je suis un peu agacé quand les gens me parlent de la « civilisation ». Je ne suis pas du tout au clair sur qui est censé être civilisé. Je préfère parler de la culture et j'ai dit clairement que je préférais la culture d'ici à celle de l'Europe. On rencontre un assez grand nombre de ces journalistes au fil des ans. C'est ce qui me fait réaliser à quel point notre mode de vie du Pacifique est différent du modèle européen...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 avril 1996, Lowanatum

Chère famille,

... Je n'ai jamais parlé de notre magasin. L'Évêque n'aime pas l'idée d'un magasin de mission, mais aussi il ne vous dit pas où vous êtes censé prendre l'argent pour faire fonctionner votre mission ! Donc on doit faire comme les jésuites. Mon exemple est le magasin du P Rodet à Unmet, un magasin communautaire.

Donc nous avons maintenant un magasin de la Communauté à Lowanatum. L'idée est de fournir de la nourriture essentiellement, mais aussi d'autres choses communément nécessaires à des prix que les gens les plus pauvres de la paroisse peuvent se permettre. On doit faire un petit bénéfice ou on perd. L'idée a bien fonctionné à Olal et chacun était heureux. Cependant la population de Tanna est beaucoup plus grande que celle de Olal, et quand la nouvelle est sortie des prix bon marché, des petits magasins ont surgi de partout dans l'île. Depuis le mois d'Octobre les recettes ont été autour de £ 10.000 par mois sur lequel le profit est d'environ £ 1000. Comme vous pouvez l'imaginer, cela fait une énorme différence.

Toutefois, j'ai bien précisé que le bénéfice doit être dépensé au profit de la Communauté à la mission. Une fois que vous commencez à faire les choses dans les villages, les jalousies peuvent surgir qui divisent la communauté. Avec les bénéfices jusqu'à présent, nous payons un enseignant à l'école. J'ai acheté des chaussures de football pour nos jeunes. J'espère acheter quelques livres de cantiques de plus (ils sont chers), et je veux changer certaines tôles de la toiture sur la maison des sœurs où la pluie se met et, éventuellement, plus tard, une tondeuse à gazon. Si les choses suivent au rythme actuel, celà va créer toutes sortes de possibilités, des choses qui auraient été impossible auparavant.



Au début, nous avons eu des difficultés avec les commerçants, deux jeunes hommes qui ont travaillé avec moi dans l'atelier. Je n'ai aucun doute sur leur honnêteté, mais il est vite devenu évident qu'ils ne pouvaient pas compter correctement, et ils avaient à rendre rendre la monnaie, etc. mal ! Alors j'ai mis en place une jeune femme mariée qui n'a pas d'enfants et les choses ont changé radicalement.

Fr. Edmond a officiellement demandé à être laïcisé il n'y a donc aucun espoir de changer son esprit maintenant. Un de nos jeunes prêtres maristes a également fait la même chose. L'idée d'un engagement définitif est

quelque chose d'étranger à eux. Il n'y a aucun doute sur leurs bonnes intentions à l'époque, mais plus tard, ils trouvent qu'il est extrêmement difficile de tenir leur promesse. Nous avons beaucoup de vocations, quatre nouveaux prêtres diocésains seront ordonnés cette année, mais vont-ils tous persévérer ? J'ai parlé plusieurs fois sur la formation au séminaire. Ils ne semblent pas avoir une formation spirituelle adéquate.

Un de nos prêtres maristes locaux qui ont leur propre maison au séminaire et sont censés être « Encadrés », (je ne trouve pas le mot anglais), refuse de dire matines, « parce que nous ne les disons pas au séminaire ». Pensez à toutes les lectures de l'Écriture et à toutes les secondes lectures intéressantes qu'ils manquent. Dans mon expérience limitée, la seule fois où ils ont mis les pieds à l'église, c'était pour dire la messe. Un certain nombre de fois, Edmond lorsqu'il dort ici pour une nuit, n'a pas concélébré, mais était assis avec la congrégation. Quand j'en ai parlé à l'évêque, il m'a dit que certains des prêtres au séminaire font exactement cela !...

A.M.D.G. et D.G.H. 2 Juin 1996, Tanna

Chère famille,

... La dernière fois que mon Provincial était ici, il m'a posé des questions sur mes projets de retraite. Nous sommes autorisés à prendre notre retraite à 70 ans. Je ne savais pas quoi dire. J'ai dit : « Je suis retraité depuis les quatre dernières années ! » Que peut signifier la retraite ici, quand nous sommes si peu de prêtres ? Du moins, des prêtres expérimentés. Quatre autres jeunes prêtres seront ordonnés cette année, portant notre nombre total de prêtres locaux à 16. Parmi eux, quatre seulement ont été ordonnés avant 1988 et l'un d'eux nous a quitté cette année et aussi un autre ordonné prêtre en 1983. Mgr Lambert a certainement mis l'accent sur les vocations, mais ils n'ont pas encore fait leurs preuves. Priez qu'ils persèverent.

... Dois-je choquer si je dis que je n'ai jamais vraiment voulu être prêtre ? Au séminaire, j'ai fait tout mon possible pour partir, mais toujours le Seigneur m'a fait comprendre qu'il voulait que je reste et je suis toujours là à faire ce que je pense qu'il veut que je fasse, mais je ne peux penser à beaucoup de choses que je ferais plutôt. Maintenant que je suis près de la fin de la ligne, je suis très reconnaissant pour la grâce de la persévérance que les trois d'entre nous ont reçu. Et je ne doute pas un instant que la plupart des crédits sont dûs aux prières de nos Mum & Dad. Dieu les bénisse...



A.M.D.G. et D.G.H. 12 août 1996, Port Vila, Vanuatu

Chère famille,

.... Revenu ici, j'avais ma *valise* pleine d'outils de toutes sortes et je transportais même un chargeur de batterie encore dans sa boîte en carton. Je l'ai mis dans un sac plastique et je l'ai pris avec moi dans l'avion. J'ai été un peu préoccupé de savoir si j'aurais à payer des droits de douane sur tous ces trucs nouveaux. Je n'avais pas besoin de m'inquiéter ! Comme je faisais la queue avec mon passeport à l'immigration, j'ai crus reconnaître le visage de l'agent d'immigration. Effectivement c'était Joseph Kapalu de Lowanatum ! Je l'avais baptisé petit garçon et sa mère est une paroissienne fidèle et elle habite effectivement avec lui à Vila !

Ensuite, j'ai rassemblé mes bagages et je me suis présenté à la douane - « Qu'est-ce qu'il y a dans ce sac en plastique ? » « C'est un chargeur de batterie » « Voulez-vous ouvrir s'il vous plaît ? » Quand j'ai ouvert le plastique, il a vu mon nom et mon adresse que j'avais écrits sur le carton. « Hé, vous Père Sacco ? » « Oui ! » « Mi too mi man Tanna » (moi aussi je suis de Tanna) et ainsi nous avons bavardé et bien sûr il n'y a plus rien eu à ouvrir, il m'a juste fait signe de passer, après tout, on ne fouille pas la famille ! Le P. Rodet était là pour m'accueillir et rapidement j'ai pris ma première coupe de kava depuis deux semaines ! !...

A.M.D.G. et D.G.H. 3 septembre 1996, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Revenu à Vila, les confrères ont commencé à arriver à la retraite. Nous sommes maintenant seulement 9 prêtres expatriés et c'est toujours un plaisir de nous rencontrer. La retraite a été prêchée par un prêtre rédemptoriste indien de Goa. Il était très bon. Puis nous avons eu un séminaire de trois jours prêché par un autre prêtre indien. Très dynamique, mais utile avec de bonnes idées pratiques. Une chose frappante, c'est que Jésus n'a pas dit : « Allez et faites des chrétiens », mais « Allez et faites des disciples ». Il nous a ensuite montré la différence et a demandé à ceux qui étaient réunis (environ 80 hommes et femmes, y compris la plupart des prêtres) : « Combien de disciples diriez-vous qu'il y a dans une église d'une centaine de personnes le dimanche ? 90 ? » La réponse est venue « Non ! » « 70 ? » « Non » « 30 ? » « Non ». Finalement, ils sont tombés d'accord pour 5 ! Alors il a dit : « Ces 95 personnes sont celles que vous devez évangéliser ».

Un jeune homme d'Ikiti qui était présent est venu me voir après la réunion. « Père, je veux régulariser mon mariage » Nous avons reçu le message ! Il vivait avec une femme d'Ambae depuis huit ans et il a deux beaux enfants. Sa femme se trouve être la sœur du père Patrice de Loono. Après le séminaire, nous avons eu une session mariste. Nous avons dû élire un délégué au Chapitre provincial de Fidji en Janvier prochain. Imaginez ma surprise quand j'ai été le premier choisi. On pourrait penser qu'ils auraient pu choisir quelqu'un de plus jeune.

Le samedi nous étions libres et il y a eu la bénédiction d'une nouvelle école primaire. Les habitants de Tanna à Vila donnaient la danse d'ouverture et donc on m'a demandé d'être présent. Il y a eu une belle fête et le soir, ils m'ont demandé de revenir pour le kava. Les habitants de Tanna ont leur propre Nakamal bien caché aux yeux des femmes. Quand je suis arrivé, ils étaient tous en train de mâcher le kava pour le préparer. A ma surprise, ils m'ont demandé de leur parler. Ils n'étaient pas tous catholiques. J'ai rappelé très brièvement que nous ne sommes pas ici pour toujours et que nous ferions bien de nous préparer.

Comme d'habitude beaucoup de gens sont venus demander des prières et je vous les recommande également. Les plus tristes sont principalement des familles brisées, puis il y avait des malades et ceux qui priaient pour un enfant. J'ai même été visité par un ex-premier ministre et un couple de membres du Parlement, car un couple d'hommes d'Ambrym avaient regagné leur île pour engager l'aide d'un sorcier très puissant qui était arrivé le jour même par avion. Ils avaient très peur qu'il ramène la magie qui pourrait influencer le vote !

Un soir, j'ai été invité au kava et un à repas à la maison de Jean-Marie Leye d'Aneityum. C'est l'actuel président du Vanuatu. C'était une affaire très simple - « *Sympathique* », comme on dit en français. 3 nouveaux prêtres seront ordonnés cette année et l'Évêque nous en a promis un pour l'année prochaine. Il restera à Loono avec le Père Patrice et prendre en charge le Centre-Brousse, de sorte que je n'aurai que Lowanatum et Ikiti...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 octobre 1996, Lowanatum Tanna

Cher Paul,

... Ici, il y a eu amusement et jeux au niveau du gouvernement, aboutissant à l'enlèvement du président Jean-Marie Leye et du vice-premier ministre par les membres de la Force mobile pour 'affirmer leur droit à des allocations impayées. Ils ont pris le président au début de la matinée, ont

forcé le pilote à l'amener à Mallicolo, où le vice-résident était en tournée. Ils l'ont ensuite obligé à revenir à Vila et l'ont forcé à signer un accord, disant que leur salaire serait payé de retour et donnant l'assurance qu'ils ne seraient pas punis pour ce qu'ils avaient fait. Ce qu'a fait Vice P. M. . Le procureur général a ordonné l'arrestation des membres de la force mobile coupables. La réponse du gouvernement était de résilier son contrat pour « faute grave », à savoir punir la Force Mobile après que le Vice PM ait signé qu'ils ne seraient pas punis ! Le procureur général est un Anglais et a encore deux ans à faire. C'est un catholique exemplaire et il n'a peur de personne. Walter Lini essaye de se débarrasser de lui depuis des siècles, car il est trop honnête et droit. Maintenant qu'il a de l'influence dans le nouveau gouvernement, il saisit sa chance.

Le désordre a commencé peu après l'élection qui a été remportée par l'UMP mais dans une coalition très fragile. Maintenant, le président du parti, Serge Vohor (Port Olry), a estimé qu'il devrait être premier ministre et non Kalo Maxime qui avait été PM ces quatre dernières années. Alors il a adressé son ultimatum; Soit il est P. M. ou lui et ses copains, se mettent avec l'opposition et Maxime perdrait de toute façon ! Alors il est devenu P. M. Maintenant, le U.M.P. était bel et bien divisé. L'étape suivante a consisté pour Maxime et ses copains à faire la même chose et Serge a été contraint de démissionner et Maxime a été de nouveau PM L'intrigue a duré des mois, puis il y a eu une motion de censure et Maxime a été à nouveau Premier Ministre et maintenant Serge est le nouveau PM Lors de ma dernière lettre quand j'ai écrit pour dire que Serge et un autre député était venus me voir à Vila car ils avaient peur de la magie noire d'Ambrym, c'était au sommet de l'intrigue. Maintenant, j'ai appris que lorsque Serge fera sa tournée officielle de Tanna, il veut commencer par une Messe à Lowanatum ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 27 octobre 1996, Lowanatum Tanna.

Chère famille,

...Donc ce matin j'ai confirmé 23 jeunes ici à Lowanatum. Tout s'est bien passé grâce à Dieu. Les garçons en paréos, les filles en jupes d'herbe et les visages peints littéralement jusqu'aux yeux et tous avec des plumes dans les cheveux, comme Lucy l'a vu pour la première communion. La seule différence est que les garçons avaient aussi un arc et des flèches, signe qu'ils allaient devenir des soldats du Christ. Après la Messe, ils ont dû tirer

sur un cerf-volant attaché à un poteau en bambou, sous les acclamations des fidèles.

... À cette époque, Serge Vohor n'était pas encore Premier ministre. Il est venu me voir et m'a demandé de l'aider car ce même jour un sorcier très puissant devait arriver d'Ambrym et il était inquiet du mal qu'il pouvait faire. C'était un homme avec une réputation de magie noire. Il pouvait même influencer les votes ! Alors Serge Vohor n'avait pas oublié et avait souhaité avoir une Messe d'action de grâces. Le contingent est à l'heure due. La police, un autre ministre et des « Big Men » accompagnateurs. Dans les quelques mots que j'ai dit, je l'ai félicité de commencer sa tournée par la maison de Dieu, car Lui seul peut apporter la paix et la stabilité au pays...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Novembre 1996, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Le lundi Sr Angelina m'a demandé de faire une porte pour un apprentis qu'elle voulait faire pour stocker leurs affaires.... C'est là que j'ai vu l'apprentis que construisait la Sœur. J'en ai presque pleuré ! Il n'aurait pas pu être plus fragile et le premier coup de vent allait l'emporter. Ce qui signifie bien sûr que je vais devoir faire quelque chose. A Imaki nous avons installé l'éclairage dans la maison de la dame, fait la plus grande partie du travail, mais nous avons dû laisser le reste pour un autre moment car nous n'avions pas les raccords nécessaires...

Dimanche 17 Novembre. C'est de nouveau le soir. La journée a été magnifique, pas encore trop chaude mais avec un brillant soleil. J'ai dit la Messe à Lamlu comme prévu. L'église était pleine L'influence des Sœurs commence à se faire sentir. L'une est enseignante, elle a donc la charge des élèves et Sr Beatrice travaille au dispensaire et a donc une influence générale sur tous, mais surtout sur les mères. Puis Imaru où tout était prêt pour les confirmations, 6 garçons et 2 filles, tous des enfants scolarisés de sorte que tout était en français. Naturellement, j'ai prêché en bichlamar, et fait l'onction en français : « *Sois marqué de L'Esprit Saint, le don de Dieu. Amen. Qu'il te garde dans la Paix* ». La procession d'offertoire a été dansée au son d'un tamtam en bambou.

Quand ils ont atteint l'autel j'ai commencé la prière. Après la Messe, il y a eu la fête coutumière. Un plat agréable de tomates, des haricots blancs et des betteraves rouges en vinaigrette, puis il y avait le choix habituel de laplaps, riz, poulet, etc. Un morceau de laplap, c'était assez pour moi mais

je n'ai jamais cessé d'être étonné de ce que les habitants peuvent manger, ça me ferait trois ou quatre jours !...

4 décembre 1996, Lowanatum, Tanna

Chère famille

... En ce moment il y a des préparatifs frénétiques pour l'Ordination dans 3 jours du premier prêtre de Tanna; Albert Kali. Il n'est pas d'une des principales missions mais juste de l'annexe de Loono appelée Lautapnga. Naturellement les gens voulaient que l'ordination ait lieu dans leur village mais il y a des tas de problèmes. Il y a peu de catholiques dans le village. Leur église n'a pas de toit car ils ont enlevé la tôle ondulée qui était désespérément rouillée car ce n'est pas loin du volcan. Nous avons essayé de les convaincre de faire l'ordination à Lowanatum, ça aurait été si facile de faire un podium.. Nous avons tout le bois nécessaire sur place. Nous pourrions facilement héberger tous les visiteurs qui viendront de Mallicolo, d'Ambrym et de Vila Nous pourrions les loger dans l'école primaire ou à l'école technique. Nous sommes près du port de Lénakel et de l'aéroport. Nous avons l'eau courante et l'électricité le soir, mais pas moyen. Ou comme disait M Pouillet « Rien à faire ». Donc Bernard, notre chef et un entrepreneur ont pris tout ce dont ils avaient besoin et construit le podium. J'ai fait un nouvel autel du même style qu'à Ikiti et Lamlu. A la réunion, je leur ai dit : « Et s'il pleut ? Ces abris juste faits avec des palmes de cocotiers ne protégeront pas de la pluie. » Réponse : « Il ne pleuvra pas, ils nous l'ont promis ! » Comment discuter ? ...

Dimanche 14 décembre 1996

Avec les meilleures intentions du monde, je suis encore en retard. L'ordination a été un grand succès, Dieu merci. Le Président et le Premier Ministre étaient tous les deux là. Ils sont tous les deux catholiques. Après la cérémonie, il y a eu le repas et les danses habituels. Le lendemain, fête de l'Immaculée Conception, c'était la fête patronale à Lowanatum. J'ai concélébré avec l'Évêque, puis je suis allé à Ikiti pour la seconde Messe et retour à Lowanatum pour le repas....

A.M.D.G. et D.G.H. 3 Décembre 98 ( ?) Lowanatum

Je joins une photocopie de l'un de nos hebdomadaires locaux. Je suis étonné qu'ils l'impriment. Je me demande si elle a été la langue dans la joue. Les deux « héros » dans l'image sont montrant la noix de coco qu'ils déterrèrent et ainsi

sauvé le village de Mele à partir d'un raz de marée ! L'article est intitulé « usage incorrect de la coutume ».

Traduction : « Des gens de Mele, qui est allé voir la noix de coco dont deux personnes qui prient déterrée, pleuré comme ils ont réalisé ce que presque les a pris par surprise. Le dimanche 25 octobre Gabie et Elie monta et enlevé une noix de coco dont quelqu'un avait « séduit », puis enfoui à 100 mètres derrière le village de Mele. Elie dit à l'hebdomadaire Vanuatu comment Gabie avait une vision qui, avant le 5 novembre une catastrophe similaire aurait frappé le village de Mele comme c'est arrivé en N.-Guinée. (Raz de marée). Dans cette vision, elle vit qu'elle doit prier dur afin de trouver quoi et où quelqu'un avait caché quelque chose qui pourrait appeler la mer pour venir à terre et détruire le village de Mele.

Le dimanche soir, tandis que Gabie priait, Dieu lui a montré cela dans une vision. Maintenant elle est allée avec quelques personnes de Mele à creuser près d'un amandier. Maintenant cet objet que quelqu'un avait enfoui était une noix de coco verte avec la peau enlevée et il avait chanté à l'avant de l'enfouir. La personne avait tiré un oeil et trois flèches sur la coquille avant d'enterrer une centaine de mètres derrière le village de Mele...

## 1997

A.M.D.G. et D.G.H. 3 janvier 1997, Lowanatum Tanna

Chère famille

Noël était mercredi. Le vendredi, il tombait des trombes car le cyclone Fergus commençait à se déplacer vers le sud. Il est passé en mer, à seulement 50 km, assez pour faire tomber les vieilles maisons et les cuisines anciennes. Le grand flamboyant en face de la maison des Frères est tombé. L'arbre sur lequel on accroche la cloche de l'église et qui est là depuis aussi longtemps que je me souviens, a également été renversé. À l'hôpital ils ont perdu le toit de leur maison d'accueil. J'avais pris la précaution d'acheter des câbles et 3 câbles ancrèrent ma maison, 4 ancrèrent l'atelier et 2 de plus la maison des Sœurs ! 3 pour le magasin. Le cyclone nous a atteints vers 16 heures, puis nous avons eu la pleine force du vent d'ouest, donc de la mer. Les portes de l'église ont été arrachées, elles ont cassé au niveau des charnières.

Lorsque le cyclone s'est un peu calmé, j'ai coupé du bois pour réparer les portes, mais le lendemain c'était dimanche, donc lundi a été occupé à

réparer les portes et à me préparer pour aller à Vila le lendemain. Maintenant, je suis à Vila. Demain nous nous envolerons pour Fidji. Je suis impatient de rencontrer Sr Christine - mais l'opinion ici est hostile à la « facilitation ». Les commentaires ont été : « Si nous ne sommes pas capables de gérer une réunion sans avoir à amener quelqu'un de l'autre bout du monde qui n'a jamais connu notre mode de vie, etc. etc. ! » Pourquoi est-ce que tout le monde n'est pas gentil et soumis comme vous et moi ?...



A.M.D.G. et D.G.H. 14. janvier 1997, Suva Fidji

Chère Famille.

... Avec mes confrères du Vanuatu nous nous réunissons avec notre futur Évêque, Michel Visi et nous buvons le kava façon Vanuatu, d'autres le font

façon Fidji. Mais il est surprenant de constater combien se joignent ensuite à notre groupe, y compris les Fidjiens. Bien sûr, notre kava est beaucoup plus fort...

A.M.D.G. et D.G.H. 6 Février 1997, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... J'ai laissé tomber la vague idée de prendre ma retraite à Vila après Noël prochain. La nouvelle n'a pas été trop bien reçue. Ils ont eu une réunion et ont décidé qu'ils allaient construire une maison à part, pour qu'il n'y ait pas d'interférence avec celui qui sera envoyé pour me remplacer. J'ai expliqué que ce n'est tout simplement pas juste pour un homme jeune d'avoir l'ancien à proximité. Il doit être entièrement libre de faire les choses à sa façon. Je dois avouer que c'est aussi un peu une excuse, car je les connais suffisamment bien pour savoir que je serais encore tout seul à avoir ma propre nourriture et faire ma cuisine. A l'heure actuelle parce que je travaille avec les hommes, je mange comme eux, une assiette de riz et quelques conserves de poisson ou de viande. La différence est qu'ils peuvent manger une énorme assiette de riz ! Le soir, je ne peux simplement pas m'ennuyer à cuisiner, surtout. si j'ai du kava, juste quelques restes en vitesse, et c'est tout.

... C'est le soir maintenant. Il y a eu un très beau coucher de soleil. J'ai démarré le générateur et j'essaie de finir cette lettre avant que Jean-Baptiste entre et dise « Kava prêt ». A l'heure actuelle ils sont à mâcher, Dieu les bénisse !...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 février 1997, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... C'est le soir, le générateur est allumé, cela signifie l'électricité, alors j'ai fait un peu de lessive dans la machine. Brian Higgins a réparé l'essorage et ça fait une telle différence que je trouve difficile d'essorer les vêtements correctement, avec quelques rhumatismes dans les poignets.

.... Notre nouveau prêtre, le Père Fabien Tavi, est arrivé la semaine dernière. Demain le P. Patrice l'amènera ici et nous allons élaborer un plan d'action. Je m'attends à prendre Lamlu et Imaru, mais on m'a déjà demandé de dire une Messe le dimanche à Loanalapen et aujourd'hui, on m'a demandé d'organiser un service pour tous les écoliers du secondaire dimanche prochain à Loanakarieng. Le moment plus calme que j'espérais a déjà disparu. Ainsi soit-il. Pas beaucoup de temps pour les papillons !



J'ai été un peu surpris que Sr Christine ait été impressionnée par le niveau de pauvreté. J'aimerais savoir ce qui l'a impressionnée en fait de pauvreté dans les îles Fidji. Croyez-en ma parole, nos bâtiments du séminaire ne font pas tache avec ce qu'ont ces jeunes insulaires...

A.M.D.D et D.G.H 17 avril 1997, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Je suis de retour de la grande affaire de Vila, l'ordination de notre nouvel Évêque. La cathédrale était trop petite donc ils ont dû préparer un podium dans le parc de l'Indépendance où il y avait de la place pour tout le monde. Nous avons pu envoyer 50 personnes de Tanna en affrétant un bateau, d'autres missions ont fait la même chose. Les Évêques étaient bien représentés. J'en ai compté dix, y compris le délégué apostolique. Ils étaient tous du Pacifique.

Je suis arrivé à Vila le mardi matin et il a plu tous les jours jusqu'à samedi. La cérémonie a eu lieu samedi et la première Messe épiscopale de Monseigneur Visi le dimanche. Les deux jours il n'y a pas eu une goutte de pluie. La pluie est restée éloignée le lundi aussi, puis le mardi, il a plu à nouveau et autant que je sache, il pleut toujours à Vila ! Les deux après-midi, il y a eu des danses coutumières et la remise de cadeaux. Le pauvre Francis Lambert a dit un au revoir émouvant avec des larmes dans les yeux. Il a passé 49 années de sa vie ici. Il prend sa retraite en Floride où il a déjà acheté une maison près d'autres membres de sa famille. Que Dieu soit avec lui.

Le nouvel Évêque a été très bien accueilli, mais il a un travail qui s'annonce très difficile. Dans tout ce qu'il a dit il a insisté sur le fait qu'il est notre « humble serviteur » et sur son blason, il a choisi les mots « non Ministrare, ministrari ». Dans une interview pour un journal, on l'a cité, disant : « Je veillerai à ce que chacun de mes prêtres mette en pratique ce qu'il prêche. » Une tâche ardue, mais j'espère qu'il en a bien l'intention. J'ai peur que des prêtres nouvellement ordonnés n'aient beaucoup à apprendre.

..

A.M.D.G. et D.G.H. 9 mai 1997, Lowanatum Tanna

Chère famille

... Á Lamlu il pleut en permanence depuis un mois. Parfois, juste quelques gouttes puis ça s'arrête et ça recommence mais le temps est affreux pour travailler à l'extérieur. Quoi qu'il en soit la petite maison pour le générateur

est presque terminée. J'espère poser le toit demain. Pendant ce temps il y a une autre groupe pour le bâtiment du club des femmes ». Les fondations sont coulées mais il doit être terminé ce mois-ci. Je ne peux pas me rappeler si je vous ai dit que deux couples italiens, des proches des Sœurs, viennent en vacances de travail. Ils vont construire une extension au dispensaire où les Sœurs habitent à l'heure actuelle, très à l'étroit. Cependant, il n'y a nulle part où habiter, d'où la construction précipitée du club des femmes afin qu'elles aient un endroit pour dormir.

... Le 5 Juin, un frère mariste vient ici de Nouvelle-Calédonie pour prêcher une retraite à notre Légion de Marie, bien sûr il ne parle que français, donc toutes ses interventions vont avoir besoin d'un interprète. Du français à l'anglais est une chose, une autre en bichlamar. Il faut simplement paraphraser tout le temps. On attend une centaine de légionnaires de tous les environs.

... Il me semble que certaines des Sœurs trouvent qu'il est très difficile d'accepter leur sort. Il est certainement plus facile de savoir plaire à Dieu en acceptant tout simplement la façon dont Il nous a montré qu'il veut que nous allions. Si nous sommes convaincus que nous obéissons à Dieu et non pas au caprice d'un Supérieur, le problème disparaît (heureusement !) ...

A.M.D.G. et D.G.H. 9 Juin 1997, Lowanatum jour de l'Ascension  
Chère famille,

... Hier, alors que j'étais sur la plage à surveiller le déchargement, un homme d'environ 45 ans a sorti la tête par la fenêtre du camion et dit : « Père, Vous me reconnaissez ? Regardez bien ! » Je n'avais aucune idée de qui c'était. Il avait passé trois mois à Aneityum y a environ 30 ans. Nous avions été à la pêche ensemble et je me souviens encore du jour où il pensait avoir trouvé de l'or jusqu'à ce que nous l'ayons chauffé et il s'est avéré être la pyrite de fer ! Mais maintenant, il travaille à la télévision de Nouvelle-Calédonie et pourrait-il venir faire une interview ? Je lui ai expliqué qu'avec la retraite j'avais peu de temps, alors il a demandé : « À quelle heure est la Messe demain ? » (Dimanche).

Donc ce matin (dimanche) j'ai mis ma soutane blanche, et bien sûr, à 7h1/2 le camion est arrivé. Il y avait un preneur de son et une dame. Ils voulaient que l'interview ait lieu dans l'église, elle a duré environ une demi-heure, à discuter des changements au fil des années, John Frum, l'Indépendance, etc. Ensuite, ils sont restés une partie de la Messe Ils n'auraient pas pu choisir un meilleur moment. L'église était bondée, avec tous les

légionnaires et ils ont chanté magnifiquement. Quoi qu'il en soit, ils ont promis de m'envoyer une copie de la cassette que je vais éventuellement vous envoyer. Il a dit qu'il faudrait environ trois mois. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 juillet 1997, Port-Vila.

Cher Paul,

... J'ai mentionné dans ma lettre à la famille que j'avais fait faire un check-up la semaine dernière par le nouveau docteur et il pense que je devrais subir une opération de la prostate. Si je venais en Angleterre pour la faire faire, je me demande s'il serait possible de la faire dans un temps limité. Personnellement, je ne suis pas pressé et préfère attendre et voir si l'Évêque me retire de Lowanatum l'année prochaine ou s'il me demande de rester.

... Malheureusement, le diocèse est pratiquement en faillite financièrement et je veux éviter de rendre les choses plus difficiles pour notre nouvel Évêque. Heureusement, notre magasin communautaire de Lowanatum est florissant et je suis plus en mesure de rembourser la dette de 400 000 vatus (environ £ 2800.) dont j'ai hérité. Notre moyenne des quêtes est d'environ £ 5 par semaine ! Mais avec le magasin de Communauté, j'ai pu changer l'ensemble de la toiture de la maison des Sœurs, acheter un nouveau générateur portable pour l'école technique, une tondeuse à gazon, payer toute l'électricité de la mission, (avant que je devais demander aux Frères de partager les charges) et aussi de constituer un capital respectable. ...

A.M.D.G. D.G.H. 19 Août 1997, Port-Vila

Chère famille,

... La semaine dernière, l'un des Frères de Saint Martin de Porres m'a demandé d'aller au Nord Tanna l'aider car les Adventistes du 7e jour devaient faire une campagne d'évangélisation. Je suis donc allé dans le Nord. Il n'y avait pas trop de gens là, mais toute l'équipe des 7e jour était là et je suis donc allé à leur routine habituelle de 666 et du jour du sabbat,...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 novembre 1997, Sidcup

Chère Lucy,

... Aujourd'hui, j'ai eu un entretien magnifique avec les cuisinières sur les bons et les mauvais Esprits. Les bonnes dames veulent que je leur parle à un moment ou un autre. Cependant je me sens tellement étranger à la société moderne d'ici que je n'ose même pas prêcher par peur d'éloigner

les gens de l'église ! Ainsi soit-il, j'ai accepté une invitation à parler aux dames, nous verrons comment ça se passera !

Mon opération s'améliore progressivement, je vais aller à l'hôpital pour une visite de contrôle le 9. Je pense que tout va bien....

A.M.D.G. et D.G.H. 27 novembre 1997, Fax depuis L'Évêché de Port-Vila  
Cher Chris,

... Me voici de retour dans la civilisation après deux semaines en Australie. Quand j'ai montré mon passeport, la jeune dame m'a dit : « Le P. Luquet et un autre prêtre vous attendent dehors » A côté du bureau de vérification des passeports, j'ai reconnu Joseph Kapalu, baptisé par moi petit enfant. Quand je suis sorti, Josiane notre secrétaire et Bernadette notre fille de maison étaient là. Chacune m'a mis un 'lei' autour du cou et m'a donné un gros baiser. Étant si timide, vous pouvez deviner ce que j'ai ressenti !

Les Pères Rodet et Luquet étaient là aussi et après une chaleureuse poignée de main, ils ont confirmé que le kava était prêt à la Maison mariste. Ce fut un soulagement car j'avais délibérément sauté mon dîner dans l'avion !

Revenus à la Maison mariste, appuyé contre des fleurs fraîchement coupées, il y avait un avis « Bienvenue à la maison » et c'est exactement ce que je ressentais. Puis, sans plus tarder, sur la véranda où le kava nous attendait ! Il était déjà 9h30. L'avion avait trois quarts d'heure de retard, mais ils ont décidé de ne pas commencer jusqu'à ce que je sois arrivé. Nous sommes restés à discuter et à boire jusqu'à onze heures, puis, après un peu de soupe, au lit ! J'ai dormi comme un loir et je me suis réveillé reposé ce matin avant 5h30. Prières, puis petit déjeuner à 6 h et je suis descendu ici au Secrétariat avec le P. Rodet à 7h...

A.M.D.G. et D.G.H. 28 décembre 1997, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Il y avait une bonne foule à la messe ce matin, malgré le fait que le vieux Hwea est mort pendant la nuit. Je connais le vieil homme depuis que je suis ici. Son père était Mas Kapalu un de nos chrétiens d'origine ici. D'autres membres de la famille ont été baptisés mais malheureusement Hwea avait deux femmes ce qui compliquait les choses. Presque tous les enfants des deux femmes ont été à l'école ici et baptisés, mais même quand une épouse est décédée, Hwea était bien malade. Je lui ai demandé s'il aimerait que je prie sur lui. Oui, c'était bien. Alors je lui ai fait un petit discours d'encouragement et je lui ai dit que j'attendais. Il n'aurait qu'à m'avertir et

je viendrais le baptiser. Naturellement, j'ai prié Notre-Dame qu'elle adoucisse son coeur, alors quand j'ai appris ce matin qu'il était mort, j'étais naturellement déçu.

Après la Messe, je suis allé à Ikiti pour la seconde Messe et je suis rentré ici vers de 14 h. Bientôt quelqu'un a frappé à la porte. C'était Michael Kapalu. Pouvais-je venir rapidement car ils avaient transporté le corps au nakamal où il devait être enterré. Je me demandais quel genre de service je ferais puisqu'il n'était pas chrétien. J'ai dit que j'ai été déçu qu'il n'ait pas demandé le baptême. Michael a répondu. « Il avait décidé qu'il voulait être baptisé aujourd'hui ! »

Cela mettait un éclairage différent sur les choses car il a sûrement eu le baptême de désir. Arrivé au site de l'enterrement, ils étaient en train de combler la tombe. J'étais habillé en aube et étole. Naturellement il y avait les lamentations habituelles, nous avons demandé à chacun de s'arrêter un moment, et j'ai expliqué le baptême de désir et j'espère que ça a donné un peu de réconfort à sa nombreuse famille dont la plupart sont catholiques.

J'ai été surpris de lire dans la lettre de Lucy que quelqu'un qui avait eu la même opération que moi ne se sentait pas mieux après deux semaines. Deux semaines, ce n'est pas beaucoup, ces choses prennent du temps. Je peux dire que le chirurgien qui me l'a fait a fait un magnifique travail, un franc succès ! Il a fallu un certain temps pour que tous les bénéfices se fassent sentir, les deux premiers mois je n'ai jamais osé être loin des toilettes. Ces jours sont bel et bien terminés et je n'ai même pas à me lever la nuit ! Comparez cela avec être obligé de se lever quatre fois ou plus chaque nuit !...

## 1998

A.M.D.G. et D.G.H. 4 janvier 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Cette année a été une année fabuleuse pour les mangues. Il y a des tapis de belles mangues jaunes sous les arbres, non seulement plus que ce que tous les enfants peuvent consommer, mais plus encore que ce que les cochons peuvent digérer et ce n'est pas peu dire. Les arbres sont encore chargés mais si nous avons des vents forts, le tout sera par terre en une seule journée !

... Reste ici avec moi à la mission Jules Nako. Il s'agit d'un séminariste qui vient de terminer son année pastorale. Il a une sœur qui appartient à notre congrégation locale de religieuses, *Les Filles de Marie*. Sa mère est veuve, de sorte qu'il est plus facile pour eux, qu'il reste ici. Il contribue à ce que nous faisons. Sa mère vit tout près.

Aujourd'hui commence une session pour les prêtres diocésains francophones du Pacifique. Elle a lieu à Port-Vila et durera quelques semaines, je crois. Je plains notre pauvre Évêque qui a un tel groupe de jeunes hommes, le plus ancien d'entre eux a été ordonné prêtre en 1988. Ils ont beaucoup à apprendre. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 28 janvier 1998, Lowanatum

Chère famille,

... Ce matin, j'ai enterré un de nos vieux, Yaule. La différence a été cette fois-ci, qu'il n'a jamais exprimé le moindre désir d'être baptisé. Si vous pouvez revenir en arrière d'environ 40 ans dans mes lettres, vous verrez que j'ai écrit sur un certain Joseph Marie, Ipai. C'était sa femme. Elle voulait devenir catholique, mais il lui a rendu la vie si difficile qu'elle est devenue complètement folle et avait pris l'habitude de venir danser autour de ma maison, à moitié nue, au milieu de la nuit. Cependant tous ses enfants sont devenus catholiques, la plupart d'entre eux pratiquent. Ce sont eux qui m'ont demandé de dire une prière à l'enterrement de leur père et, naturellement, je l'ai fait.

Des choses inhabituelles se passent ici, et je pense que la télévision et la vidéo en sont probablement responsables. Je suis allé à Vila lundi 12. Déjà à Tanna j'avais entendu des rumeurs de difficultés à Vila. La 'médiatrice' avait publié une liste de noms de gens haut-placés qui s'étaient donné des prêts énormes sur le Providence Fund et n'avait pas rien remboursé. Ils s'étaient fait construire une maison, acheté des voitures, etc. et tout ça avec l'argent du peuple, même si la loi interdit des prêts de plus de 50.000 \$. Inutile de dire que le petit homme dont l'argent était utilisé ne pouvait même pas obtenir un petit prêt. Le résultat a été une émeute. Ils ont cassé toutes les fenêtres du magnifique bâtiment de trois étages et ensuite ils ont saccagé en particulier chez un homme d'affaires éminent qui vaut des millions, qui avait un poste au Prov. Fund et qui est censé avoir permis les dettes de ses copains.

Ils ont renversé des voitures, brisé des vitrines et pillé les magasins. En venant de l'aéroport, on pouvait voir des gens transporter des sacs de butin

et même l'enlever dans des brouettes volées. Naturellement, tous les autres magasins ont été barricadés et fermés pour les deux prochains jours. Les choses sont revenues à la normale maintenant, mais il y a eu des millions de livres de dégâts causés à la réputation de l'archipel comme un lieu où investir. Cet homme d'affaires notamment donnait du travail à un millier de personnes dans différentes entreprises et il a dit que lui et d'autres membres de sa famille allaient quitter le pays. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 février 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Plus tôt cette semaine un couple d'hommes blancs a demandé à me voir. L'un était anglais, l'autre américain. L'Anglais a dit : « De quelle partie du Nord-Est êtes-vous ? » Il avait repéré mon accent. Il était de Manchester. Il s'est avéré que c'était un journaliste de la télévision et il faisait un film pour la télévision américaine. La grande attraction est le John Frum à Sulphur Bay dont le grand jour est demain quand ils défileront avec U.S.A peint sur la poitrine. Ainsi pourrais-je leur donner une interview ?

Comme vous pouvez l'imaginer, je suis assez malade et fatigué de parler aux gens de John Frum, parce qu'ils s'attendent naturellement à quelque chose qui se tient raisonnablement et bien sûr John Frum n'a rien à voir avec la raison. Lorsque on peut croire qu'une jeune fille de dix-huit ans peut avoir 41 bébés en une semaine, etc. etc. Il est très difficile d'expliquer ces choses à des gens qui raisonnent comme nous.

Question suivante « Dites-vous la Messe ? » « Oui, tous les matins. » « Quoi, avec les vêtements et tout ça ? » « Oui, avec les vêtements et tout ça, une Messe basse qui prend environ une demi heure ». « Pourrions-nous venir prendre quelques photos vendredi matin ? » « Vendredi sera la Messe des enfants à 7h30. Vous serez les bienvenus » « Après la Messe pourriez-vous nous donner une interview ? »

Et ça s'est passé comme ça. Le caméraman était évidemment un professionnel. Les enfants ont chanté très bien et tout s'est bien passé. Puis l'interview. Je marchais le long de la plage avec le jeune Américain qui posait des questions alors que le photographe prenait des photos avec la plage et la mer comme fond. Puis nous sommes allés à la statue de Notre-Dame et nous nous y sommes assis. Ce devait être l'arrière-plan pour l'interview. Tout cela est très religieux comme vous pouvez le voir. Les questions étaient toutes à propos de John Frum !

J'ai demandé s'il serait possible d'avoir une copie de la cassette. Mais il a dit qu'il aurait à la convertir à partir du système américain en Pal. Et il n'était pas très sûr qu'il pourrait de le faire. Mais, il ferait tout son possible. C'est une façon polie de dire « Non. » Quand Bob Paul était là, j'évitais tout ça. C'était son travail. Maintenant il n'y a pas d'expatriés qui sont ici depuis plus de deux ou trois ans, donc les gens me les amènent ici pour moi !

Vers la même époque, un de mes paroissiens, Maurice, est venu me voir. Il était très déprimé. Il avait été accusé d'être responsable de la mort de plusieurs personnes qui sont mortes ici et aussi d'avoir empoisonné un autre homme qui en fait a juste eu un accident vasculaire cérébral et est paralysé d'un côté, il est accusé d'avoir des pierres magiques qui peuvent tuer les gens. J'ai essayé de le consoler. Mais vous pouvez imaginer ce que c'est, quand les gens ont peur de votre présence. C'est un homme d'environ 50 ans, mais la nuit dernière, il est venu, il pleurait. Un sorcier du Loanalapin est venu ici (probablement à la demande de quelqu'un de la famille de l'homme paralysé. Il a sorti deux pierres qu'il a dit avoir trouvées près de la maison de Maurice et que ce sont les pierres qui étaient responsables de tous ces décès etc. Naturellement, le pauvre gars est mortifié.

Je suis allé tout de suite voir le chef qui préparait son kava au nakamal, et j'ai exigé qu'il fasse une réunion des chefs et surtout avec ce sorcier, afin que je puisse leur dire ce que je pense de cette affaire ! Afin de se faire une réputation ce sorcier est prêt à la ruine de quelqu'un d'autre. Maurice est tout à fait prêt à jurer sur la Bible qu'il est innocent, en utilisant la formule que j'ai utilisée à Olal quand tout le monde avait refusé de poser la main sur la Bible ! Tous sont conscients aussi de ce qui est arrivé à Gaspard à l'école secondaire il y a deux ans quand il est tombé mort devant tout le monde.

La formule est la suivante : « Dieu Tout-Puissant, Tu sais toutes choses. Je te demande de témoigner que je dis la vérité. Si je mens, puisse-tu me punir, ici et maintenant devant tous ceux qui sont ici présents. » « Je peux vous dire qu'il faut du courage à un homme pour mentir en utilisant cette formule particulière, du moins lorsque les gens croient en Dieu. Je ne m'attends pas à ce que le sorcier vienne, ce qui est en soi un signe qu'il n'est pas prêt à se défendre.

Un de mes paroissiens travaille pour Télécom et je lui ai fait prendre le formulaire dont j'ai besoin pour demander le téléphone. J'ai demandé un



téléphone public, un pour ma maison et un pour l'école technique. Vous pouvez voir que nous nous modernisons. J'ai aussi l'intention d'acheter un télécopieur pour m'éviter d'avoir à aller à Isangel chaque fois que je veux passer une commande pour notre magasin ou quand je mets les fûts d'essence ou les bouteilles de gaz vides sur le bateau et pour avertir les personnes de Vila de les débarquer du bateau. Un fax est une preuve écrite, là où un simple appel téléphonique ne prouve rien...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 février 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Ca a été une mauvaise année pour les bateaux. Nous avons eu un bateau le 22 Décembre puis plus rien bien avant dans Janvier, puis une fois la semaine dernière, mais bien sûr le bateau n'a pas pu apporter toutes les marchandises, mais s'est concentré sur les denrées alimentaires. Notre petit magasin avait une commande assez lourde, pour plus de 10.000 et le bateau était le Saraïka qui a une réputation épouvantable J'étais inquiet.

Pour commencer la commande pour le riz (800 balles, 60 sacs) n'avait pas été mise à bord, il n'y avait pas de place. Pourtant il y avait pas mal de cargaison, des conserves de poisson, de viande, des biscuits etc. Quand tout a été débarqué, il manquait deux *cartons*. Il n'ya rien d'inhabituel là-dedans et j'aurais normalement déduit leur valeur du prix du transport. Mais dans ce cas c'est la nature des *cartons* manquants qui m'a paru suspecte, un *carton* de cigarettes d'une valeur d'environ 650 et un *carton* de clous de toiture d'une valeur de 45. Quand j'ai demandé, on m'a dit qu'il n'y avait pas de place et qu'ils seraient apportés au prochain voyage. Mais j'ai déjà entendu ça. Au prochain voyage, ils vous disent qu'ils ne l'ont pas trouvé dans le dock, il devait donc avoir été débarqué. Et ainsi de suite jusqu'à ce que toute trace soit perdue.

Toutes les marchandises du magasin étaient là, sauf un seul *carton*. Ils veulent me faire croire qu'il n'y avait pas de place pour ce seul carton ! Il y avait de la place pour la tôle ondulée, plus pour le faitage de la maison du catéchiste à Ikiti, mais le petit carton de clous à l'épreuve des cyclones n'était pas là. Je suis soupçonneux à tout instant ! Il n'y avait qu'une chose à faire, aller à Vila immédiatement. Le bateau devait revenir tout de suite, car il y avait encore beaucoup de marchandises à venir, alors c'était ma chance.

À Vila je suis allé directement de l'avion au quai. Il y avait notre cartouche de cigarettes et le carton de clous dans le bureau. J'ai fait en sorte qu'ils

soient mis sur le bateau et qu'ils arrivent bien, mais ils ont essayé un autre stratagème pour me tromper, ils ont dit qu'ils devaient aller à Erromango et Aniwa et ne se rendraient pas à Tanna avant dimanche. Une autre façon de dire « Alors, vous n'êtes pas tellement pressé de les récupérer ! ».

Heureusement que je ne les ai pas crus et le bateau était déjà au port quand je suis arrivé en avion le vendredi matin et j'ai pu tout faire débarquer.

Les autres bateaux ne sont généralement pas un problème, mais le Saraika ? Le P. Morlini soutient qu'il a perdu des milliers de livres de bois de construction quand il était à Imaki à cause de ce même bateau. « On a laissé votre bois dans le dock car il n'y avait plus de place sur le bateau, nous allons l'amener au prochain voyage. » En fait, ce que j'ai découvert quand ils m'ont dit la même chose, c'est qu'une partie du bois était cachée dans un conteneur et il y restait jusqu'à ce que toute contestation s'apaise.

Une fois treize grandes planches avaient disparu. Je suis allé à Vila, au bureau, ils m'ont dit que tout le bois avait été mis sur le bateau. « Reviens demain matin lorsque le subrécargue sera ici ». Le lendemain matin, je suis retourné et là sur le quai, il y avait les planches manquantes ! On les avait trouvées dans un container.

À Vila j'ai dit au revoir au Père John Cecil qui va retourner en Nouvelle-Zélande. Malheureusement, l'Évêque ne peut plus trouver d'argent pour le travail de John, les Frères de St Martin de Porres. Vous pouvez imaginer ce qu'il ressent. La mise en place de ce groupe a été entièrement son affaire. La formation des jeunes dans une sorte de noviciat, qui vont ensuite aller vivre à 2 ou 3 dans un village païen, afin de témoigner de la manière chrétienne de vivre. Si le public répond favorablement, alors un catéchiste prend la relève et ils vont ailleurs. Après un maximum de cinq ans, ils doivent quitter la congrégation et retourner dans leurs villages

Le diocèse est malheureusement dans une situation financière difficile et nous espérons que l'Évêque pourra obtenir de l'aide à Rome quand il fera son voyage ad limina plus tard dans l'année. A l'heure actuelle, il est à Tahiti pour la consécration d'un nouvel évêque car l'autre est âgé de 75 ans. Il est remplacé par son frère cadet. Ces deux derniers jours, un bateau est finalement arrivé avec le ciment pour la maison de Justin à Ikiti. Il a été ordonné en Novembre ! Étonnamment, le temps a été sec mais nous sommes en plein dans la saison des pluies, donc j'ai pu avoir un camion pour amener le ciment directement jusqu'à Ikiti. Il y a un jeune paroissien qui est capable de faire de la construction mais je dois aller faire les boiseries, les cloisons et le toit.

Eh bien hier, c'était le mercredi des Cendres. J'ai décidé d'abandonner le kava pour le Carême. Ainsi, pour la première fois depuis longtemps je me suis senti un appétit vorace au dîner. Je me suis fait deux morceaux de pain grillé et j'ai terminé une boîte entière de haricots ! Pourquoi est-on toujours affamé durant le Carême ?

Quand j'étais à Vila, l'Évêque m'a demandé comment je me sentirais si le P. Morlini restait avec moi quand il viendra à Tanna après Pâques. Il serait encore responsable du Centre-Brousse, mais comme il n'y a pas de maison de prêtre à Lamlu, il aimerait rester ici au moins pour le moment. J'ai été ravi. C'est agréable de savoir que le Père Morlini est heureux de venir ici. Pour la première fois en 45 ans je vivrai en communauté avec un confrère mariste. Je suppose que je vais devoir faire un effort pour dire l'Office en français ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 Mars 1998, Lowanatum Tanna

Chers Paul et Lucy,

... L'autre jour, j'étais à l'atelier, quand un groupe de cinq jeunes gens sont venus me voir. J'ai reconnu l'un d'eux. C'étaient des Adventistes du Septième Jour. « Père, pourriez-vous s'il vous plaît nous prêter quelques livres sur le catholicisme ? Certains d'entre nous prient le samedi, d'autres le dimanche. On dit tellement de choses et nous sommes embrouillés. Nous aimerions savoir ce que dit l'Église catholique. »

J'ai donc passé une heure avec eux sur la véranda où Lucy passait beaucoup de temps et j'ai essayé de répondre à leurs questions, la plupart d'entre elles prévisibles « Est-il vrai qu'en l'an deux mille le Pape viendra nous persécuter ? » ! Quoi qu'il en soit je leur ai prêté ce petit livre utile appelé « Réponses catholiques aux chrétiens fondamentalistes » J'espère le récupérer dimanche prochain car je n'ai plus que ce seul exemplaire...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 Mars 1998, Lowanatum Tanna

Chère Famille.

... Le lendemain, samedi, nous savions qu'il venait droit sur nous et il nous a frappés pendant la nuit. Le vent soufflait du nord-est, alors il y avait de l'eau dans ma chambre, passant à travers les Cooper Louvres et le plafond. Mon lit était humide donc j'ai fait le lit dans l'autre pièce qui est restée sèche. Il pleuvait, la pluie la plus forte que j' aie jamais encore vue ! J'ai mis une cuvette en plastique dehors pour recueillir l'eau pour les batteries. En rien de temps, elle était pleine !

À 21 h, il y a eu une accalmie. Était-ce la fin ou l'œil du cyclone ? J'ai pris le risque d'aller au générateur et de mettre les lumières. Vers 21h45 le vent venait de la direction opposée et beaucoup plus fort. Alors maintenant, il venait de la mer et apportait de l'écume. La véranda n'arrêtait absolument pas la pluie qui passait à travers les fenêtres et jusqu'à une heure du matin, j'ai passé mon temps à éponger l'eau du sol avec une serviette, la tordant dans un seau et le vidant dans la douche. Quand j'ai eu épongé la salle, je suis allé à côté dans la pièce dans laquelle j'avais espéré dormir et fait la même chose.

Vers 1 h le vent a moli un peu et la pluie aussi et la radio a annoncé que le cyclone était maintenant à 40 km au sud-ouest de Tanna. Il était passé en plein sur nous ! Nous avons appris depuis par Radio Australie que les vents ont atteint 140 km à l'heure. Pas le plus fort que nous ayons vu, mais pour moi certainement le plus humide. Il y a eu beaucoup de dégâts aux bâtiments, mais les jardins ont été comme martelés et il faudra des mois pour que la nourriture reparte.

Tout cela aurait dû suffire pour une semaine, mais hier, peu après être allé au lit, j'ai entendu une voiture et quelqu'un venir frapper à la porte. Il y avait deux hommes blancs debout là. Ils ont dû penser que j'étais français, car ils se sont adressés à moi en bichlamar. L'essentiel de ce qu'on m'a dit est cela « Il y a eu un tremblement de terre et un tsunami a frappé Futuna et Aneityum. Nous avons entendu dire qu'il y avait 186 morts ! Le tsunami est attendu sur Tanna donc toutes les personnes vivant près du rivage doivent aller dans des terres plus élevées ». Alors j'ai dit : « Qui êtes-vous ? » Il a répondu : « Je suis le médecin de l'hôpital » Comme ils changent tous les six mois, je n'avais pas encore rencontré cette personne. J'ai donc averti tout autour. Certains avaient déjà entendu et on parlait aussi de ce tremblement de terre sur Radio Vila qui mentionnait Futuna et Aneityum mais pas de morts là-bas. Alors, naturellement, nous avons dû prendre cette affaire au sérieux.

Les Frères ont apporté leurs matelas à la maison et ils ont dormi ici. Des camions passaient leur temps à transporter des personnes dans des villages plus haut et il y avait toutes sortes de rumeurs qui circulaient. « Les vagues avaient six mètres de haut » « On prévoyait que la mer arriverait jusqu'à la colline derrière la Mission ». J'ai dîné avec les Sœurs et elles m'ont donné l'une des explications qu'elles avaient entendues pour le déluge de pluie. « L'un des tuyaux du tremblement de terre avait cassé et l'eau s'était déversée ! » Il y a du raisonnement !

Alors je me suis assis sur la véranda en pyjama avec les Frères. La mer semblait plate. Nous avons guetté le bruit des vagues possibles. Rien. Alors nous sommes allés nous coucher. Il n'y avait rien à voir de toute la nuit. Radio Vila n'en parlait plus. Ce matin, nous nous attendions à entendre tout sur ce sujet aux nouvelles du matin. Rien ! J'ai appris plus tard que les villages tout au long de la côte avaient déménagé sur un terrain plus élevé. Le danger est que la prochaine fois, les gens n'en tiendront pas compte et ça pourrait être la vraie chose !

... Nous avons de mauvaises nouvelles du gouvernement, le Vatu a été dévalué de 20%. Comme la plupart des choses en particulier le riz, la farine, l'huile de table etc. sont importés, le prix va augmenter de 20%. Déjà, les pauvres gens ont eu du mal à trouver de l'argent pour les scolarités et aujourd'hui, le nouveau gouvernement a annoncé une augmentation de 200 vatus pour chaque visite au médecin de l'hôpital, et ce après 4 années de sécheresse et maintenant un cyclone. Il y a des moments difficiles pour les gens....

A.M.D.G. et D.G.H. 16 mai 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Aujourd'hui, j'ai reçu une lettre de l'Évêque qui confirme que le Père Morlini sera là dans quelques semaines et que le jeune P. Fabien va quitter son poste du Centre-Brousse. Je sais qu'il sera amèrement déçu. Il s'est déjà mis à la plantation de pommes de terre de semences et de kava afin d'amasser des fonds pour construire une sacristie à Lamlu et deux salles de classe à Imaru. L'Évêque sait qu'il est déjà attaché au lieu, mais sa nomination n'était que provisoire. Notre magasin de Communauté se porte bien, trop bien, dans le sens où il donne plus de travail et nous allons l'agrandir afin d'avoir plus d'espace pour garder les stocks. J'ai envoyé un fax, hier, au Père Rodet qui m'aide beaucoup, avec des commandes pour environ 20.000 \$ de marchandises. Et c'est tous les mois ! L'Évêque est entièrement en faveur de ça car ça ne signifie pas seulement que nous sommes financièrement indépendants du diocèse, mais que nous pouvons développer l'endroit. Le mois dernier, quand je suis allé à Vila je suis revenu avec un photocopieur. Vous pouvez facilement voir quelle aide ce sera pour nos écoles, primaire et technique, et aussi pour l'église. Frère Anicet a un ordinateur portable et il sait s'en servir, nous pouvons maintenant faire des photocopies. Nous sommes à l'aise. En Angleterre, il est facile de prendre ces choses pour acquises, mais ici c'est merveilleux

de les avoir. Le prochain objet sera un congélateur pour l'École technique et ils m'ont aussi demandé une scie à chaîne. ..

A.M.D.G. et D.G.H. 25 Juin 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Notre nouvel évêque, Michel Visi est venu, ainsi que Jean-Marie Leye, qui a demandé à l'Évêque de 1959 ( ? ) d'envoyer un prêtre, et j'ai dit une Messe dans la maison de Leye. Jean-Marie est maintenant président du Vanuatu, mais a conservé sa simplicité. Sa femme m'a demandé de passer chez eux quand j'étais à Vila. Jean-Marie était dehors, pieds nus !

Ce fut une grande fête aux normes d'Aneityum. Les Adventistes du 7e-Jour avaient menacé de faire du vent et de la pluie, afin de gâcher la fête. Il y a bien eu du vent, mais pas une goutte de pluie, temps simplement magnifiquement ensoleillé pendant les 5 jours où nous étions là. Vous vous rappelez que dans les années 1960, j'ai envoyé deux petites filles à Montmartre qui était alors une école primaire, Elizabeth et Christine. Le fils de cette dernière est maintenant au séminaire de Fidji. Il veut être Père Mariste. Priez pour lui, il s'appelle Benedicto.

De retour à Tanna, nous avons terminé les 4 murs de la maison de Justin (le catéchiste), plâtré aussi, mais toujours pas de bois. J'ai payé le bois il y a 1 mois, mais la route est maintenant vraiment affreuse, juste un peu de pluie et la route est si glissante que les camions ne peuvent pas monter. On m'a promis que la scie portative va y aller cette semaine, on verra. Pendant ce temps, j'ai dû commencer à construire un autre entrepôt pour notre magasin de Communauté. Récemment, la commande comprenait 100 sacs de riz, 700 balles de riz, 100 caisses de biscuits de mer, 100 de poissons (conserves), etc. et nous n'avons plus de place. Le magasin est devenu une préoccupation beaucoup plus grande que ce que je voulais, mais il a généré beaucoup de revenus pour l'école et la paroisse. Il y a deux semaines, nous avons fait un don de plus de £ 1000 pour nos jeunes...

A.M.D.G. et DGH 14 juillet 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Par coïncidence, j'ai donné un chèque de 100 €, cette semaine même à l'Évêque pour le donner à Nathanaël, un séminariste qui a fait son année pastorale avec moi ici, il y a deux ans. Il semble qu'il a perdu tout ce qu'il possédait dans un incendie. L'Évêque a des bréviaires à lui donner et je lui ai envoyé un peu d'argent pour acheter des vêtements.

J'ai aussi donné à l'Évêque mon appareil auditif pour voir s'il peut être réparé à Fidji, où il sera en visite dans peu de temps. C'est un ennui de ne pas entendre clairement, mais il y a de nombreuses croix plus lourdes à porter. Hier, j'ai été surpris de voir un vieil homme blanc marchant péniblement avec une canne et deux jeunes femmes. Il m'a dit : « Connaissez-vous ces jeunes femmes ? » J'ai dit « Non ». Il a répondu « Elles étaient ici il y a 32 ans en fait, une est née ici ! » C'était M. Hongren et ses 2 filles, vous vous souvenez. Sa femme Helena a démarré notre école vers 1962. Monica (38 ans) est déjà divorcée, Eileen, est membre d'une communauté « *Pain et Vie* » qui travaille avec les pauvres et les démunis. J'ai eu un choc en apprenant que Malena était morte 7 mois auparavant sur l'île de la Dominique (Caraïbes), où elle travaillait avec Eileen.

... Henri Hongren était un personnage plutôt impossible quand il était ici, maintenant il dit que c'était les cinq années les plus heureuses de sa vie ! ... Le P Morlini est maintenant ici avec moi et il a été d'une grande aide, il est très ordonné, je suis le contraire donc je lui ai fait mettre de l'ordre dans le magasin ainsi que dans l'atelier. Pour arranger les choses, il aime cuisiner et je mange comme un roi ! Son camion n'est pas encore arrivé, donc le week-end, je l'amène à Lamlu et je le ramène un jour ou deux plus tard. C'est la première fois (dans les missions) que je vis en communauté ! ...

A.M.D.G. et D.G.H. 2 août 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Samedi prochain, j'ai été invité à faire une récollection à nos prêtres et religieux. Si nous sommes tous présents cela signifie quatre Prêtres, quatre Frères et 9 Sœurs. Ils m'ont laissé le choix du sujet et ils m'ont demandé de parler, au pied levé, quel que soit le sujet. Je ne sais pas si ça venait de l'Esprit Saint, ou simplement de ma tête, mais j'ai dit : « La souffrance de Dieu » Dieu peut-il souffrir ? Peut-on donner de la consolation au Christ pour ses souffrances ? Attend-il que nous le fassions ? Ou devons-nous juste le laisser souffrir ? Et que dire de sa plainte qu'il attend en vain au Tabernacle ? La prison où il a passé la nuit était froide et humide, mais pas si froide que le cœur de tant de religieux qui peuvent trouver du temps pour tout, sauf pour une visite au Tabernacle.

Aujourd'hui (02 08 98), c'est notre premier jour pour la V.A.T. (la T.V. A locale) Le gouvernement a changé le système, au lieu de mettre des droits d'importation, ils nous ont obligés à payer 12 ½ % de TVA sur tout Ce sera bon quand de nouveaux stocks arriveront sans droits d'importation, mais

pour le moment, nous avons environ \$ 30,000 de dollars de stock et de 12 ½ % de ça fait beaucoup d'argent, ce qui signifie que nous devons monter nos prix au moins pour l'instant jusqu'à ce nous trouvions la manière dont les nouveaux prix fonctionnent.

... Tous les soirs, je dois travailler sur le montant d'impôt que nous avons à payer. Cette première semaine nous sommes déjà à 109 000 vatus, c'est-à-dire environ 900 \$ américains. C'est beaucoup d'argent.

... Un de nos paroissiens âgés a eu une attaque légère, alors j'ai dit au catéchiste que j'irais au village d'Ienahup lui apporter la sainte communion. Il ne rate jamais la Messe Quelle fut ma surprise quand on m'a dit « Il ne communique pas ». « Pourquoi ? » « Depuis votre départ de Tanna, je n'ai pas communiqué » Je pense qu'il voulait dire depuis que je suis allé en Angleterre, mais il aurait pu dire depuis que j'ai quitté Tanna en 1980 ! C'est un homme bon et il semblait n'y avoir aucun obstacle. Je suppose qu'il attendait qu'on le lui demande. Sa femme n'imaginerait pas de ne pas prendre la Sainte Communion tous les dimanches. Avec la communion dans la main, je ne vois pas leurs visages et vous ne savez jamais qui a communiqué et qui ne l'a pas fait. Quoi qu'il en soit, il était heureux de recevoir le Saint Sacrement, et sa femme aussi et quelques autres qui étaient restés au village...

A.M.D.G. et D.G.H. 5 septembre 1998, Lowanatum Tanna,

Chère famille,

.... C'est merveilleux de voir le changement de couleur dans les visages au fur et à mesure que les années passent. Je me souviens quand il y avait un seul visage noir parmi les prêtres. Maintenant à nos Messes concélébrées avec un évêque noir qui préside, il y a juste quelques visages blancs, particulièrement les plus anciens, et beaucoup de noirs. Que Dieu soit Loué C'était aussi la première fois qu'un prêtre local prêchait la retraite. Il l'a bien fait mais le pauvre homme a dû trouver ça très dur.

La « chose » culturelle est très évidente. Les Blancs sont plus heureux avec les blancs et les noirs avec les noirs. Cela n'a rien à voir avec la race mais beaucoup à voir avec « qui se ressemble s'assemble ». Tous les prêtres locaux étaient ensemble au séminaire. Mgr Visi a également été recteur du séminaire, jusqu'à ce qu'il soit nommé évêque. Les quelques blancs restants sont principalement des hommes âgés, les plus jeunes sont Derek Finlay et Gianni Morlini qui approchent de la soixantaine. Donc, nous sommes de vieux amis, avec beaucoup de souvenirs du bon vieux temps...



A.M.D.G. et D.G.H. 20 septembre 1998, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Rose. J'espère que tu as passé une bonne journée. Ce matin après la Messe ici, j'ai essayé d'aller à Ikiti. J'ai entendu dire qu'ils avaient mis du corail sur la route afin de permettre aux touristes d'aller au Toka, la grande danse pour laquelle les gens répètent depuis des mois et qui n'a lieu que tous les trois ou quatre ans. Cependant, ils n'ont mis du corail sur la route qu'à mi-chemin, si bien qu'au-delà il était impraticable. Nous sommes de retour à la case départ, si elle est sèche, on peut y aller, si non, oubliez ça. Quand pourrons-nous finir cette maison à Ikiti ? Le Toka a été un fiasco à cause de la pluie. Naturellement, ils essaient de trouver qui l'a causée ! Ils finiront par accuser quelqu'un !...

4 octobre 98

... D'une façon ou d'autre, il me semble être devenu une sorte de courrier du cœur. Toutes les semaines, je reçois des lettres, principalement de jeunes qui ont toutes sortes de problèmes. Bien sûr, tous demandent des prières pour les aider, et ça peut être une occasion de rappeler aux gens qu'ils ne sont pas sur la bonne voie. Hier, j'ai reçu une belle lettre d'une jeune femme, me remerciant pour les prières et me disant qu'elle n'irait plus jamais voir un sorcier, mais mettait sa confiance en Dieu. Une lettre que j'ai ouverte aujourd'hui était d'un jeune homme de Port Olry dont le frère sera ordonné prêtre en Janvier. « Je suis malade depuis six mois. J'ai été à l'hôpital. J'ai demandé l'aide de tous les sorciers de la région, (sic), aucun ne peut m'aider. Voulez-vous s'il vous plaît, prier pour moi afin que je puisse assister à l'ordination de mon frère. « Une bonne part des lettres vient de jeunes femmes dans la vingtaine, qui vivent avec un homme, souvent avec un bébé ou deux, puis il trouve une autre partenaire. Je suppose que ça pourrait être un apostolat, mais je déteste écrire des lettres ! En dehors de la famille, bien sûr. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 26 novembre 1998, Port-Vila

Chère famille,

... Si seulement nous avions l'électricité du secteur, je pourrais travailler à l'ordinateur. Il y a une pile de travail à faire. La plupart des soirs, je passe l'heure et quart avant le kava à taper les cantiques en langue d'Aneityum. Ce sont des cantiques qu'ils ont composés eux-mêmes. Ils les avaient écrits dans des cahiers, donc je leur ai dit de les recopier et que j'essayerai de les

taper et de faire un petit livret. Cependant j'ai eu un choc quand ils m'ont tendu trois cahiers ! Je travaille donc dessus petit à petit. C'est plus difficile parce que je ne comprends pas tous les mots...

1999

A.M.D.G. et D.G.H. 17 janvier 1999, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Je n'avais pas mangé de crabe de cocotier depuis que j'avais quitté Port Olry il y a dix ans. Il était délicieux. La chair est tout à fait comme le homard, mais beaucoup plus délicate. C'est la seule chose du menu que je qualifierais de délicate. Après avoir mangé, retour à la maison pour nous reposer. Le temps que les gens aient fini de manger, ce qui devait arriver est arrivé ! Paul se souviendra quand nous sommes allés à Port Olry, l'épisode de l'eau bénite ! Il s'est répété avec force, car cette fois il y avait aussi les grands groupes de Pentecôte, d'Ambae, de Mallicolo et du Sud Santo. À une extrémité de la véranda il y avait un groupe avec des bouteilles et deux seaux d'eau à bénir. À l'autre bout il y avait des gens qui attendaient qu'on prie sur eux, certains étaient malades, d'autres avaient des enfants malades, certaines jeunes femmes voulaient un enfant, d'autres demandaient de ne pas en avoir d'autres. Il y avait une femme que je connaissais bien, elle ne devait pas avoir plus de 40 ans, donc je lui ai demandé combien d'enfants elle avait déjà, elle a répondu « Dix » ! J'ai donc proposé une petite conversation avec la Soeur sur la contraception naturelle.

Comme un groupe finissait, un autre groupe venait et puis bien sûr on apportait encore deux seaux d'eau ! Les deux premiers jours se sont passés comme ça, tandis que dehors, un groupe après l'autre faisait une danse qu'ils avaient préparée pour l'occasion. J'espère que ce n'est pas blasphématoire, mais j'ai commencé à comprendre ce que c'était pour Notre Seigneur de ne pas pouvoir échapper à la foule. Partout où Il allait, ils le trouvaient. Il n'avait même pas le temps de manger. Malgré Sa puissance et Sa pitié, Il devait être épuisés ! Le troisième jour après la messe, Maurice Teguebu m'a demandé d'aller et bénir sa maison. Alors bien sûr, un autre demande la même chose. Une fois dans le village tout naturellement j'ai eu à visiter quelques-unes des personnes âgées et prier sur eux.

... De retour à Vila on m'a donné la mauvaise nouvelle que mon ordinateur était irréparable. Le P Luquet m'a parlé d'un ordinateur à un bon prix alors je l'ai acheté. Encore 300 \$ pour acheter une imprimante et tout ce que j'avais à faire était d'apprendre à l'utiliser. Nous avons eu environ une heure ! Alors j'ai écrit sur le dos d'une enveloppe comment mettre une lettre sur l'écran et comment l'imprimer. Puis nous avons emballé le tout dans les cartons et j'ai pris l'avion de Tanna.

... Le magasin a progressé à grande vitesse. En Décembre, les ventes au comptant ont été de plus de 50,000£ (la TVA était de 2,500 \$). C'est la meilleure chose que j'ai faite depuis longtemps. Maintenant nous n'avons plus aucun problème financier et nous avons pu aider un certain nombre de personnes.

A.M.D.G. et D.G.H. 31 janvier 1999, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Cette semaine a été plutôt inhabituelle. Un type du nom de Pierre Demurger qui travaille pour l'éducation catholique en Nouvelle-Calédonie, a décidé qu'il voulait faire un documentaire sur moi. Il est venu à un mauvais moment car je venais de rentrer de Santo, quelques jours avant son arrivée et, comme il a dit qu'il voulait rester deux semaines, je n'étais pas impatient d'y être. Qui allait faire la cuisine ? Quand je suis seul, je peux manger n'importe quoi, mais je ne peux pas faire ça avec les visiteurs...

Pour quelque raison que je ne peux pas imaginer, Pierre veut faire un documentaire sur moi. Vous pouvez imaginer comme ça offense mon sens de l'humilité, mais je l'ai mis de côté quand il prend des photos de moi en train de démarrer le générateur, dans l'église, entrant et sortant de la voiture, toutes choses importantes.

Ensuite, bien sûr, il y a eu des entretiens, un seul chaque matin afin de ne pas me fatiguer. Honnêtement ! Je ne peux que penser qu'ils font un documentaire afin d'avoir un scoop prêt pour ma canonisation.

Frère Anicet qui va en Nouvelle-Guinée, n'a pas encore reçu son visa, si bien qu'il me donne des leçons d'ordinateur. Comme il le dit « *Question de repousser les frontières de mon ignorance* » Je suis constamment étonné de ce qu'il est possible de faire, mais je serai satisfait si je peux taper et stocker mes lettres, mais c'est agréable de pouvoir produire un document avec des lignes et des colonnes, épaisses et minces, grandes et petites, et même en couleur.

... J'ai essayé sans succès de faire installer un téléphone ici, mais je peux essayer à nouveau via l'école et le ministre de l'éducation, qui est originaire de Tanna... Nos médecins ici à Tanna sont tous Canadiens et tous sont de partout en Colombie-Britannique. Ils changent tous les six mois. Le type actuel semble très agréable. Il a une femme et deux filles adolescentes. Ils sont venus me dire bonjour. Il semble très gentil et a pu réparer l'ordinateur...

14 mars 1999, Lowanatum, Tanna

Chère famille

... Juste avant Noël il manquait au bateau 50 balles de riz d'une valeur d'environ £300. Ils ont rejeté la responsabilité sur le subrécargue ce qui veut dire qu'il a perdu deux semaines de salaire juste avant Noël ! Naturellement je n'ai pas voulu ça et on l'a mis sur les pertes du magasin, qui fait plus d'argent qu'avant pour nos écoles et pour la paroisse. Notre magasin est plein et j'ai noté que nous avons pour plus de 2 millions de vatus, (en gros £10000), donc avec la permission de l'Évêque j'ai commandé une nouvelle camionnette. La petite Suzuki est bien pour aller à Ikiti, mais pour la construction, le transport du matériel depuis le port de Lénakel, se fier toujours aux autres qui ne sont pas toujours disponibles ... La camionnette arrive du Japon le 27 de ce mois mais il peut se passer des mois avant que j'aie une barge pour l'apporter ici. Je pourrai aussi aider le P. Morlini qui a eu des problèmes de transport sans fin. Je pense avoir dit qu'il a été opéré d'une hernie mais il se remet bien et espère revenir la semaine prochaine, mais évidemment, il devra faire attention car à présent les routes sont *infernales* ...

---

15 Mars

Une bonne dose de kava hier soir et j'ai très bien dormi et je me sens beaucoup mieux aujourd'hui. Ce matin je suis allé avec Frère Anicet à Lamlu. Les Sœurs ont des problèmes avec leur batterie qui ne se recharge pas. Le P. Morlini l'a utilisée pour sa camionnette et elle n'a tout simplement pas été bonne depuis. J'ai apporté le panneau solaire pour essayer de vérifier si elle est en charge. Je pense qu'à un moment donné, ils ont mélangé le négatif et le positif. C'est fatal pour la diode qui permet que l'électricité entre dans la batterie, mais l'empêche de s'échapper. Je pense que ce qui s'est passé, c'est que la diode n'est pas bonne et toute la charge de la batterie s'est échappée via le panneau solaire. Pendant que j'étais à Lamlu les Sœurs ont demandé d'installer un interrupteur au club des

femmes où elles ont une chambre pour les visiteurs. Les lumières ont été installées sans commutateurs, de sorte que lorsque le générateur est allumé, les lumières sont allumées et ne peuvent pas être éteintes....

A.M.D.G. et D.G.H. 6 Juin 1999, Lowanatum Tanna.

Chère famille,

... A la vacation radio du soir, les Sœurs de Lamlu m'ont demandé d'apporter un fût de diesel pour Lamlu car elles en manquaient pour leur générateur. Donc le lendemain, lundi, j'y suis allé avec la nouvelle voiture. Il y a un raccourci que nous prenons habituellement, mais il a une descente abrupte et une pente encore plus raide de l'autre côté. Lorsque le sol est sec il n'y a aucun problème. Il n'avait pas plu à Lowanatum. Comment pouvais-je savoir qu'il avait plu dans la brousse ? Nous sommes descendus tout droit et presque jusqu'à l'autre côté, puis les roues ont fait du « sur place ». La route était très étroite et très grasse. Le nouveau camion n'a malheureusement pas obtenu de pneus piste et le camion a glissé en arrière : presque impossible à contrôler. Quand il s'est finalement arrêté, on pouvait plus aller ni en avant ni en arrière ! Ainsi, le catéchiste est allé chercher de l'aide. Finalement, il a trouvé trois hommes qui sont venus pour aider et j'ai réussi à sortir après avoir perdu une heure. Nous avons pris une autre route pour Lamlu et arrivé quand les Sœurs finissaient leur repas. Heureusement il restait des macaronis et tout est bien qui finit bien.

...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 Juin 99. Lowanatum.

Chère famille,

Voici enfin le grand jour est venu et reparti. Natanael a été ordonné diacre hier. Ce fut une grosse affaire, mais je suis particulièrement heureux que le Comité paroissial se soit chargé de tout. Ils ont préparé les hymnes, Litanies des Saints etc. Je les ai toutes tapées sur l'ordinateur, puis ils les ont photocopié et fait de petites brochures. Ils ont envoyé des invitations. Des Catholiques sont venus de toutes nos missions. Cela signifiait des endroits à arranger pour dormir, faire cuire la nourriture, etc. Ils ont fait un podium. Un endroit à l'ombre pour la chorale (ils ont pratiqué pendant des semaines !) J'ai demandé à une des sœurs d'enregistrer quelques-uns des chants à la fois à la cérémonie de confirmation à Ikiti le vendredi, samedi à la confirmation et à l'ordination dimanche.

Une autre chose qui m'a fait immensément plaisir est la coopération des presbytériens d'à côté. Quand ils ont fait la construction de leur nouvelle église, ils nous ont demandé de les aider avec des feuilles de cocotier qui doivent être coupées et tressées. Encore une fois, ils avaient une réunion de leurs « Presbytères » ici. C'est une réunion des représentants de toutes les îles du sud de Tanna - Aniwa, Futuna, Erromango et Aneityum (TAFEA) alors ils ont demandé si notre magasin pourrait aider à hauteur d'environ £ 70. Nous avons accepté et ainsi, à leur tour ont dit qu'ils nous aideraient. Alors ils ont partagé dans le chant, chorale très sympa, et aussi dans la danse personnalisée, une affaire très animée...

A.M.D.G. et D.G.H. 21 Juin 1999, Lowanatum Tanna

Actuellement, le volcan est particulièrement actif. La radio a averti les gens de ne pas aller trop près car il jette des pierres dans le lac au fond. Vous vous rappelez le lac ?

À l'heure actuelle le temps est particulièrement froid et, comme toujours à cette époque de l'année, il ya une épidémie de toux et de rhumes. Heureusement Sr Béatrice à Lamlu m'a envoyé de l'amoxylène et ça m'a considérablement aidé, mais mon nez se rebouche. Le docteur, un Canadien, m'a dit ce matin qu'il dort avec une paire de chaussettes ! Quelque chose qu'il ne fait jamais chez lui ! La différence est, bien sûr, que sa maison au Canada est construite pour se protéger du froid !

26 Juin 99

La nuit dernière, je me suis réveillé plusieurs fois en entendant le volcan en éruption et ça a duré toute la nuit. A la radio ce soir la Soeur d'Imaki a dit que les gens de notre mission d'Ienavateg ont dû quitter leur village et sont allés à Imaki. Je suis désolé pour les gens car la cendre ruine les jardins ainsi que les toits en tôle galvanisée. La cendre est pleine de soufre et la pluie le transforme en acide sulfurique, qui mange ensuite le fer.

Demain, c'est dimanche à nouveau et j'ai promis d'aller à Ikahakahak. Aujourd'hui nous avons eu un peu de pluie. J'espère que cela ne rendra pas la route glissante car la nouvelle voiture a des pneus qui conviennent à de bonnes routes, mais pas aux routes en terre. Je vous ferai savoir demain, lorsque je terminerai cette lettre. Maintenant, c'est de nouveau l'heure du kava !

27 juin

... La Messe d'aujourd'hui avait un de mes thèmes favoris donc j'ai pu me laisser aller « Jisas I mas gat feus ples long laef blong yu » (occuper la

première place dans votre vie) avant même père et mère etc. Ici la « coutume » vient presque inmanquablement en premier. Un catholique pratiquant se fera un plaisir de marier sa fille à un païen ou à quelqu'un d'une autre religion, sachant qu'elle ne pourra plus pratiquer sa foi, mais il y aura un certain avantage ou obligation dans la coutume, par exemple une jeune mariée doit être remplacée par une autre fille, ce sera souvent la première fille du couple.

Il y avait foule à la Messe à Ikahakahak. C'est une petite *annexe* un peu isolée, mais il y a maintenant un catéchiste résident, Auguste, qui était autrefois à Aneityum. Les gens n'étaient pas des païens, mais sont allés d'une secte à l'autre, de l'Église du Christ aux Adventistes du 7e Jour, et maintenant ils sont catholiques. Quel sera le prochain ? Beaucoup va dépendre du catéchiste et de la prédication du prêtre...

A.M.D.G. et D.G.H. 8 Juillet 1999, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Le Vanuatu a maintenant un nouvel avion. Un Dash 8 qui transporte 37 passagers. Alors ça a été une grosse affaire pour son premier voyage à Tanna. Il y avait trois groupes d'invités, gouvernement, tourisme et affaires. Mon nom était dans le troisième groupe ! (À cause du magasin de Communauté à Lowanatum). Comme j'étais le seul pasteur parmi les invités, on m'a demandé de dire une prière juste après la danse de bienvenue. Le Premier Ministre était là aussi et aussi un certain nombre d'autres ministres et de personnes du même genre.

Les invités ont fait un vol gratuit, censément pour survoler toutes les îles du sud de l'archipel. En fait nous avons survolé Futuna puis Aneityum où il y avait tellement de nuages que nous n'avons rien vu. Puis retour à Tanna. Heureusement, j'avais pris le Guardian Weekly, avec moi, j'ai donc pu lire un peu. Revenus à Tanna, nous attendaient le kava et un repas gratuit. Un après-midi, gaspillé, mais j'ai peur que de ne pas y être allé aurait pu être pris comme un camouflet.

Nous agrandissons la réserve de notre magasin afin de pouvoir garder plus de marchandises. Depuis ses débuts modestes, il est devenu le fournisseur de petits magasins dans toute l'île et comme les bateaux ne sont pas très fréquents, nous sommes rapidement en rupture de stock pour certains articles. L'élément le plus important est le riz. Si nous manquons de riz, les camions ne prendront pas la peine de venir ici. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu assez de capital pour avoir un plus grand stock.

... Les éléments les plus importants sont le riz, le sucre, le sel, les boites de poisson, de viande, les biscuits de mer et le savon ! Maintenant, tous les travaux d'agrandissement du dock sont terminés, sauf le toit. La tôle de toiture est toujours sur le bateau à Lenakel où ils déchargent le ciment. Demain, samedi, la toiture sera ici, mais nous devons attendre jusqu'à lundi pour la fixer...

A.M.D.G. et D.G.H. 14 Juillet 1999, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Hier je faisais la sieste, juste une heure, quand on a frappé à la porte, M. Dosdane représentant la Télévision de Nouvelle-Calédonie. Il voulait une interview. J'ai oublié son prénom mais c'est celui qui a fait une interview l'année dernière et j'attends toujours la copie qu'il m'a promise. Cette fois, il faisait un documentaire sur un Corse nommé Fornelli, qui a causé quelques remous ici, il ya quelques années, juste avant l'Indépendance. « Etait-il connu ici comme roi de Tanna ? » Réponse « Non ! » Ce titre a dû lui être donné par des journalistes ou autres, qui veulent une bonne histoire. Et ainsi de suite. Je me souviens de l'époque où il était ici bien que je ne l'aie jamais rencontré. C'était l'un de ces aventuriers qui sont venus ici et ont profité de la crédulité des gens en leur faisant des promesses. Les deux agents du district craignaient qu'il excite les gens, ils ont fait un raid à l'aube et l'ont déporté après une courte période en prison. Il vit maintenant en Nouvelle-Calédonie et je ne doute pas qu'il en fasse beaucoup sur son expérience.

16 juillet 99

Hier le P. Morlini a fait un barbecue et une vente de vêtements de seconde main pour recueillir des fonds. Je ne sais pas combien de conteneurs il a reçu d'Italie ces dernières années, environ huit ou dix, et chacun archi-plein ! Toutes sortes de choses pour lui et pour les Soeurs italiennes, des vêtements de seconde main, des tuyaux en polyéthylène, des outils et même une vieille jeep ! Alors je suis allé à Lamlu pour montrer mon soutien et payer mes 50 vatus pour une assiette de riz et de chou avec des morceaux de viande dedans. Au moins il y en avait beaucoup, j'en ai vidé la moitié dans une autre assiette. Malheureusement, il a plu une bonne partie du temps, mais il n'aurait pas fallu choisir le jour de la nouvelle lune ! Il pleut fréquemment autour de la nouvelle lune...

Ce soir, c'est le tour des Frères de collecter des fonds. Ils vont faire une soirée kava avec de la nourriture. Comme je tapais cette lettre, l'un des



Frères est venu me dire que si je voulais du kava, je ferais mieux de me dépêcher. Je n'aime pas le boire de bonne heure, autrement le reste de la soirée est gaspillé car il n'est pas possible de faire beaucoup après le kava, sauf si on y est vraiment obligé. La seule chose qu'on a envie de faire est d'aller dormir. De toute façon je suis parti pour l'école technique, j'ai payé une livre une bouteille de kava (deux grosses coupes) et comme d'habitude je vais arrêter de travailler à environ 7h30 et aller à mon petit nakamal en boire un peu....

A.M.D.G et D.G.H 25 juillet 1999, Mowanatum, Tanna

Chère famille,

... Incidemment, comme je tapais cette lettre hier soir, qui est arrivé si ce n'est pas le médecin et il avait apporté sa part de kava ? Ce n'est pas qu'il aime le kava, mais il aime bien l'ambiance de mon petit nakamal. Il n'est pas pressé de retourner au Canada dans quelques jours. Je suis désolé aussi qu'il s'en aille, mais je ne serais pas surpris s'il revenait faire une seconde période dans quelques années. La famille a apprécié son séjour. Il a deux filles, l'une de dix-sept ans et l'autre de douze. Il m'a dit qu'elles lui disent : « Papa, quand nous serons de retour au Canada permets-nous de nous débarrasser de la télévision ». Les membres de la famille ont évidemment pu profiter beaucoup plus les uns des autres avec la vie simple ici qu'au Canada et ça, malgré le fait qu'ils utilisent beaucoup l'ordinateur et discutent presque quotidiennement par e-mail avec leurs amis du Canada.

... Aujourd'hui j'ai amené le Père Cyprien (d'Imaki) à l'aéroport. Il est allé à Vila prêt pour la retraite mais je soupçonne qu'il veut être à Vila pour la fête de l'Indépendance ! Le P. Morlini et moi, nous partons dimanche après-midi. La retraite est une affaire très différente de celles du bon vieux temps. Il reste maintenant peu de prêtres expatriés et évidemment les rencontres sont plus « nous et eux ». C'est assez naturel. Il semble impossible de se débarrasser de sa culture ou d'en accepter pleinement une autre. Comme le jupon du proverbe, elle semble toujours se montrer ! Cependant je suis toujours impatient de la pause et de voir tous ceux qui étaient présents. Il y aura seulement six expatriés à la retraite. Les deux autres sont chez eux pour des raisons médicales.

29 Juillet 99

... A la fin de chaque mois, je dois envoyer un formulaire d'impôt, plus un chèque au bureau de la TVA. Il semble injuste que nous devions travailler

si dur pour faire un petit bénéfice et le gouvernement veut sa part ! Si au moins ils fournissaient des services, mais ils ne le font pas. Les routes sont en piteux état, les enfants ont encore à payer pour aller à l'école et les hôpitaux ne sont pas vraiment à la hauteur, avec des pénuries de médicaments...

A.M.D.G. et D.G.H. 15 août 1999, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Pendant les trois jours avant la retraite nous avons eu notre réunion de tous les prêtres avec l'Évêque, au cours de laquelle il nous a parlé du Synode des Évêques d'Océanie et d'autres questions dont il voulait discuter. A propos, une de ces questions est la magie et la sorcellerie, mais il veut que nous préparions notre matériel pour une future réunion. Elles font tellement partie de la vie des gens d'ici, qu'on est obligé d'en tenir compte. Naturellement avec tant de prêtres locaux, j'ai demandé qu'ils nous en parlent. Leur vue est une vue de l'intérieur. J'espérais que nous pourrions avoir quelque chose de précis au sujet des nominations, mais pas de chance. Tout ce que je sais, c'est que le P. Morlini va passer une année sabbatique après les prochaines Pâques et que le P. Patrice s'en va poursuivre des études. J'espère que l'Évêque remplacera les deux, sinon ça signifie du travail supplémentaire pour Lowanatum.

Natanael sera ordonné prêtre le 31 Décembre. Après de courtes vacances, je pense qu'il sera nommé à Lowanatum. Tous les nouveaux ordonnés doivent être avec un autre prêtre pour leur première année, donc je vais devoir rester avec lui pendant un an et ensuite je dirai sans doute adieu à Tanna...

A.M.D.G. et D.G.H. 20 août 1999, Lowanatum Tanna

Chère Famille

... Le problème était que le marié et le mort étaient du même village à seulement 200 mètres les uns des autres. .. Dix minutes avant le début de la Messe, le père du marié a dit à la Sœur que le mariage aurait lieu après les funérailles. Alors je l'ai appelé et lui ai expliqué que si le couple était prêt, nous allions avoir la Messe, ils étaient prêts, l'église s'est remplie et je suis allé accueillir le couple à la porte de l'église. Lui en costume cravate. Elle toute vêtue de blanc brillant et avec de longs gants blancs ! Tout s'est bien déroulé.

(Après la Messe, je les ai félicités et tandis que d'autres faisaient la queue pour faire la même chose, j'ai préparé l'étole, l'eau bénite etc. J'ai sauté dans le camion et au village d'Ipai, J'ai dépassé les maisons où la célébration devait avoir lieu, toutes décorées avec des fleurs etc. pour le groupe suivant de maisons où les gens étaient entassés autour du corps d'Abel, maintenant dans le cercueil drapé de coton coloré.

Les femmes étaient étrangement silencieuses, mais il était mort à 9.h du soir et elles avaient déjà fait une bonne partie des pleurs. J'ai terminé les prières et fait signe d'amener le cercueil là où il devait être enterré à seulement dix mètres de là. À mon signal un homme est venu avec un marteau pour clouer le couvercle, ce qui a re-déclenché les pleurs et les lamentations.

Ils ont placé le cercueil sur deux morceaux de bois en travers de la tombe et ils ont attendu que j'aie fini les prières. Puis, quelqu'un a fait le panégyrique du mort. Le cercueil a ensuite été descendu, recouvert d'une natte, puis de longues jupes d'herbe neuves ont été placées tout autour du cercueil, puis encore des nattes et enfin la terre.

Je suis parti pour retourner à Lowanatum et arrivé à l'autre extrémité du village juste au moment où les mariés arrivaient en triomphe. Puis la foule est arrivée, prête pour la fête du mariage. Je n'ai pas eu le cœur d'arrêter. Je suis retourné à Lowanatum. Là, le catéchiste d'Ikahakahak m'attendait alors j'ai dit à Jean-Baptiste, mon homme à tout faire de cuire du riz et nous avons ouvert une boîte de poisson, nous avons mangé et puis je suis allé m'allonger. Maintenant, c'est le soir et le générateur fonctionne et donc comme d'habitude le soir je m'assois devant l'ordinateur pendant un certain temps avant d'aller au kava. Manger une bouchée et ensuite au lit...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 septembre 1999, Lowanatum, samedi

Chère famille,

... La deuxième lettre est d'un jeune homme, qui est maintenant avocat pleinement qualifié après des études universitaires en France, « *originaire de Port Oly* ». Il est venu me voir la dernière fois que j'étais à Vila, lui aussi avait peur que certaines personnes aient utilisé la « Magie Noire » pour lui nuire ou l'empêcher de trouver du travail. Je lui ai expliqué que s'il est en état de grâce, il n'a rien à craindre. Le « Black Power » est « de la coutume ». Aujourd'hui, il écrit pour dire qu'il a décidé de se marier à l'église mais il estime qu'il est plus sûr que sa compagne (qu'il a rencontrée

en France) et lui partent en Nouvelle-Calédonie ! Quelle vie ! Toujours peur !

Les choses ont tourné à l'aigre à Ikiti aussi. Le catéchiste a baptisé un vieux païen dont toute la famille est catholique. Il était très malade. La dernière fois que j'étais à Ikiti, je lui ai donné le sacrement des malades, mais alors que j'étais à Aneityum il est mort. Un homme local d'un village voisin qui vit maintenant à Vila (et que j'ai baptisé enfant) est descendu et avec l'aide de ses « pierres », a annoncé que le vieil homme avait été « empoisonné » à la coutume par l'une des femmes du village, une catholique. Résultat, toute la famille et la famille élargie ont quitté l'Église à l'exception d'un neveu du vieil homme qui est catéchiste à Lamlu et d'un petit-fils qui est à notre centre de formation à Lololima (Port-Vila) dirigé par les Frères Maristes...

A.M.D.G. et D.G.H. 25. Septembre 1999, Umej, Aneityum

Chère famille,

... J'écris de la maison du prêtre, une petite cabane avec des murs en bambou et un toit de roseaux. Il n'y a pas de fenêtres, donc j'écris à une table près de la porte. Heureusement le vent ne souffle pas de ce côté pour le moment. Pendant que j'étais à Tanna, ils ont manqué de fil de fer pour assembler tous les fers à béton. Ils ont brûlé des vieux pneus et utilisé le fil qui renforce le caoutchouc.

... Quand ils auront mâché assez de kava, nous boirons et vers 19h, il y aura quelques taros à manger ou peut-être du manioc et peut-être quelques petits poissons et puis au lit. Imaginez aller se coucher à 19h30 ! C'est ça ou retourner à la cabane remplie de fumée. Mais même alors, il n'y a pas moyen de parler après que tous ont bu du kava, jusqu'à ce que l'effet se dissipe en quelques heures...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 Octobre 1999, Lowanatum, Tanna,

Chère famille,

... À Vila, j'ai été accueilli avec les mots « *ça y est, on a vu la cassette pour ta canonisation.* » J'en avais aussi reçu une copie à Tanna, demandant la permission de la montrer à la Télévision de Nouvelle-Calédonie. Vous vous souvenez que j'ai dit que j'avais donné une interview à quelqu'un qui faisait un documentaire sur les missions. Ce que je n'ai pas compris, c'est qu'il avait parlé à l'Évêque et à beaucoup d'autres personnes sur ce qu'ils pensaient de « votre serviteur » ! Je ne savais pas non plus qu'il avait fait des copies des photos de mon album de photos qui est sur la table chez

moi. A présent, vous en avez peut-être reçu une copie, et vous comprendrez « à quel point je suis confus ». Très mauvais pour mon humilité !

À Vila, j'ai parlé à l'Évêque de la situation spirituelle d'Aneityum. Ils se sentent abandonnés et ont demandé un prêtre résident. Ce n'est pas le genre d'endroit où on pourrait mettre un jeune prêtre, même si une personne était disponible. Il m'a promis que Nathanaël serait nommé ici, après son ordination. Il semble assez solide et il est bien aimé par les gens, surtout les jeunes. Cela me laissera libre de passer plus de temps à Aneityum, disons, un mois à la fois.

Pour cette raison, je suis en train d'économiser autant que possible, pour qu'on puisse avoir assez d'argent pour construire une petite maison pour le prêtre. Comme je pense que je l'ai dit, à l'heure actuelle il n'y a qu'une petite cabane et même pas une assiette, un couteau ou une fourchette ou une cuillère. A mon deuxième voyage là-bas, j'ai apporté un seau en plastique, pour pouvoir avoir de l'eau à la maison le soir, pour me laver la figure le matin !

L'année prochaine pourrait être difficile, car le Père Morlini a décidé qu'il voulait avoir une année sabbatique. Alors il sera absent toute l'année et le Père Patrice part aussi pour poursuivre des études. L'Évêque a accepté d'envoyer un autre jeune prêtre, (je pense l'un de ceux qui ont été ordonné en Janvier à Port Olry). L'Évêque a convenu que ce serait mieux qu'il reste ici avec Nathanaël et moi, plutôt que d'être dans une mission tout seul, sans aucune expérience antérieure de Tanna. Cela signifie donc que Lamlu et les annexes d'Imaru, du Nord Tanna, plus Loono et les annexes de Lautapunga, Enkatelei et Sulphur Bay devront être desservis d'ici. Je soupçonne que l'attrait de l'année 2000 à Rome a quelque chose à voir avec l'époque de l'année sabbatique !

Paul révisé son gallois. Je vais devoir réviser mon Aneityumese. Même système, avec la Bible. En 1963, pour la première visite à la maison et le second noviciat j'ai pris avec moi une copie du Nouveau Testament, de sorte que lorsque je suis rentré j'ai eu au moins une familiarité avec l'écrit, une chose très différente de parler la langue...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 Décembre 1999, Lowanatum Tanna  
Chers Paul, Lucy et Rose,

... J'ai de grands espoirs pour notre diacre Nathanaël qui sera ordonné le 31 de ce mois. Ce n'est pas un intellectuel, mais je pense qu'il est solide... Ici je me sens un peu désorienté à l'heure actuelle. Je devrais normalement être

à Aneityum à travailler sur l'église, mais j'ai été bloqué par le manque de bateaux pour transporter le ciment là-bas. Le problème est que la plupart de mes outils sont là-bas et je me sens en quelque sorte perdu sans eux. Un petit travail à faire et je dois emprunter une perceuse ou une scie etc. Tant que les Frères étaient encore là, je pouvais toujours leur emprunter un outil. Maintenant, ils ont tous partis pour leur retraite annuelle.

## 2000

A.M.D.G. et D.G.H. 5 janvier 2000, Port-Vila

Chère famille,

Deux jours plus tard, je suis venu pour l'ordination de 3 diacres, l'un d'entre eux de Lowanatum, Jules Nakau et bien sûr, Nathanael. Le grand jour est arrivé, un soleil brillant, une excellente homélie de l'Évêque : « Devenir prêtre n'est pas un honneur, pas un privilège, vous ne devenez pas un chef. C'est un service » et autre chose dans ce sens.

Au moins deux de nos jeunes prêtres ont changé leur nom après l'ordination. Noël Bouleuru est devenu Noël Molvis, Jules Baef devenu Jules Bir. L'idée est que par l'ordination, ils ont grimpé dans l'échelle sociale et ont droit à un nom de chef. Nos politiciens, le Premier ministre, etc. font la même chose. Nous avons beaucoup de chance avec notre évêque. Sa simplicité et son idée du service sont un plaisir. Il a également un bon sens de l'humour. Ma seule crainte est que, comme il pèse 105 kgs, il risque d'avoir un problème cardiaque.

Vous avez peut être enfin reçu la cassette préparée pour ma canonisation ! On l'a montrée à la télévision de Nouvelle-Calédonie à la fin Octobre. Je vous ai écrit à ce sujet en août dernier ou Septembre, mais comme personne n'en fait référence, peut-être que ma lettre n'est jamais arrivée, si c'est le cas, faites-le moi savoir et je vous raconterai l'histoire de cette cassette, naturellement, mon humilité naturelle en a subi un coup ! Mais je m'en suis remis maintenant.

Je m'attendais à quelques remarques sarcastiques de mes confrères d'ici, mais incroyablement, ils l'ont trouvée bonne. Sœur Renée, qui est chargée des « communications » ici, m'a demandé la permission de la passer sur notre télévision locale. J'ai dit que je préférerais qu'elle attende que je meure, ça ne peut pas être long !

06/01/2000

Natanael a été nommé officiellement comme assistant à Lowanatum, et également un diacre. Pour le moment, nous vivons tous ensemble à Lowanatum, mais Natanael et le diacre seront responsables de Loono et de ses annexes, car le Père Patrice part faire d'autres études, ce qui signifie que je ne serai toujours pas soulagé d'Ikiti, Ikahakahak et Anatom. A la fin de l'année, si telle est la Volonté de Dieu, j'en aurai terminé. La nouvelle vient de sortir, que Jules Nakou, le nouveau diacre de Lowanatum va être ordonné prêtre à Lowanatum le 29 Juin. Encore beaucoup de préparatifs !...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 janvier 2000, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Aujourd'hui, sur notre Radio Vanuatu locale, deux chefs du SE Pentecôte ont admis avoir été à l'origine du séisme qui a frappé l'île peu avant Noël, tuant huit personnes. Cinq autres sont mortes à la baie Martelli, après un tsunami. Naturellement, les gens sont très en colère et veulent réclamer une indemnisation. Les habitants de Baie Martelli ont perdu tous leurs biens.

Ici j'ai essayé d'expliquer aux quelques personnes qui étaient assises sous un arbre près de notre magasin, comment le monde est comme une orange et que l'extérieur est dur. Mais la croûte n'est pas d'un seul morceau, etc., mais bien sûr je sais qu'ils ne sont pas convaincus, c'est beaucoup plus facile pour eux de penser que ces chefs ont des pouvoirs spéciaux et, bien sûr, que c'est ce que les chefs veulent qu'ils pensent. Il y a tout lieu de craindre un homme qui peut causer autant de dommages.

Nos Soeurs sont de retour ici, les noires et les blanches. J'ai eu l'occasion de faire savoir aux Sœurs blanches de Lamlu que je viendrais avec les Sœurs d'ici vers l'heure du déjeuner ! Ca s'est fait. Nous avons fait un bon repas ensemble et beaucoup de rire comme vous pouvez imaginer.

Ce soir il ya quelques instants, ils m'ont fait un compliment rare. « Heribert (un de nos professeurs) dit que vous parlez bien bichlamar. Seuls vous et le Père Cyriaque le parlent bien ». Je sais exactement ce qu'il veut dire. Les jeunes prêtres qui viennent de sortir du séminaire où toute la formation était en anglais n'ont tout simplement pas l'habitude de paraphraser et donc utilisent un mot anglais, sans se rendre compte que la majorité n'ont pas la moindre idée de la signification du mot. Beaucoup de nos politiciens font pareil et pour les langues locales, la même chose se passe, mais dans ce cas-là, le coupable est le bichlamar. Les enfants ne comptent plus dans leur langue, mais « Wan, tu, tri for, faef ! »

19 janvier 2000

... Aujourd'hui, a été une journée de bateau, je suis beaucoup mieux organisé que jamais pour que mes ouvriers sachent quoi faire. Maintenant que le quai a été réparé, c'est beaucoup plus facile, et il nous faut un plus petit nombre de travailleurs. Le problème est que tout le monde veut travailler à cause de la rémunération de la journée. L'argent n'est pas facile à trouver. Je n'ai jamais pu comprendre d'où provient l'argent qui termine dans notre magasin, en moyenne, un million de vatus par semaine, soit environ 10.000 dollars.

La chose merveilleuse est que cela demande très peu de travail de ma part. La vendeuse me donne une liste de ce dont elle est à court, et dès que j'ai entendu dire qu'un bateau doit venir, j'envoie un fax à notre bureau à Vila. Ils passent les commandes dans les différents magasins, et c'est tout. Naturellement, je dois garder les yeux ouverts sur les prix. Cinq pence de différence sur un prix fait une grande différence lorsque vous avez affaire à de grandes quantités. Un bon exemple vient d'arriver avec le prix du sucre. Un magasin vient de baisser le prix de 3 vatus, mais avec 40 cartons de 12 kilos, ça fait 1440 vatus, je peux acheter quelques coupes de kava à ce prix-là ! Ces deux sacs d'argent sur les armes des Sacco n'ont pas été mis là pour rien !

... Ce matin, Sr Alexis et Sr Josette ont proposé de venir faire « *le ménage* ». J'ai accepté avec plaisir, car je ne suis pas très bon pour balayer et mettre les choses en ordre. Elles ont proposé de venir un samedi, ce qui est très gentil. J'ai peur de n'avoir jamais accepté le dicton « La propreté est proche de la sainteté ». Je suis plus du style de Benoît Joseph Labre, sans les poux !

A.M.D.G. et D.G.H. Lettre de Mgr Michel Visi à Paul

Cher Père Paul Sacco sm.

... Votre courage et la joie d'être missionnaire me font penser au P. Albert Sacco sm à Tanna. Malgré son âge, il accomplit son ministère pastoral mieux que certains de nos jeunes prêtres. Cette année, il sera avec le Père Nathanaël qui a été ordonné en Décembre 1999 et David, un diacre qui sera ordonné prêtre le 8 Décembre 2000. Ils seront responsables de la région de Lowanatom, du Centre-brousse et de White Sands. Nos jeunes prêtres seront correctement formés dans leur ministère sacerdotal par le père Albert Sacco sm qui est un homme de prière et d'engagement pastoral.



Le père Albert Sacco sm est venu récemment à Port-Vila pour s'assurer que la marchandise pour le magasin de communauté de Lowanatom avait été mis correctement sur le navire qui allait à Tanna. Le magasin communautaire est la principale source de revenus pour la mission de Lowanatom...

A.M.D.G. et D.G.H. 12 mars 2000, Umej, Aneityum

Chère famille,

... J'abandonne normalement le kava pendant le Carême, mais j'ai décidé de ne l'abandonner qu'à Tanna. Ici sans lumière et le noir à 18 heures, la seule chose qui reste à faire est d'aller se coucher. Le kava prolonge la soirée jusqu'à environ 20h. Rappelez-vous que nous avons la Messe le matin à environ 6 h, je m'arrête pour le moment. Il n'y a pas une âme alentour, il est 15h30. Je vais descendre à l'église et dire la prière du soir et puis j'irai à pied me laver à la rivière, 10 minutes de marche. Ce sera bien quand je pourrai construire une petite maison avec une douche. J'espère que je pourrai tenir le coup assez longtemps !

18 Mars

- Dieu soit béni ! Il nous a donné de bonnes conditions météorologiques pendant 3 jours et le toit est terminé, sauf pour un petit nombre de clous à mettre. Nous sommes à court et comme ce sont des clous à vis spéciaux, nous devons attendre d'en avoir. J'en ai encore à Tanna. Maintenant, nous pouvons travailler à l'intérieur s'il pleut, Il y a bien sûr encore beaucoup à faire, mais le plus dur est fait et le bâtiment est protégé par le toit. Je n'ai pas pu installer les portes et les fenêtres car le plâtre n'est pas suffisamment avancé. Nous sommes samedi et j'attends un bateau pour me conduire à Anelcauhat où je n'ai pas pu aller dimanche dernier, trop dangereux en raison des rafales de vent qui auraient pu facilement faire chavirer le petit bateau à moteur. Le P. Arthur Tierney qui a pris ma suite en 1980 a passé une heure dans la mer quand son bateau a chaviré en allant à Anelcauhat. Si le temps le permet, je reviendrai demain après-midi et resterai jusqu'à jeudi, où j'espère aller directement à l'aéroport - Je crois avoir mentionné que l'aéroport est sur une petite île, à 10 minutes en vedette à partir d'Anelcauhat. J'espérais que tout serait prêt pour Pâques et la bénédiction de l'Église, peu après, mais nous avons perdu beaucoup de temps par manque de bateaux, la pluie etc. ... maintenant je pense Juin ou Juillet. Le 29 Juin, l'Évêque va ordonner prêtre Jules Nakou, à Lowanatum. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 7 avril 2000 Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Notre chiffre d'affaires est maintenant un million de vatus par semaine. Cela s'élève à environ £ 5000 par semaine. Je ne suis pas pour une grande variété de choses, mais je commande de grandes quantités, ce qui signifie que si je peux acheter quelque chose un penny ou deux moins cher, ça vaut la peine. Par exemple la semaine dernière, le Killian nous a apporté 12 tonnes et demie de riz. Un penny de moins par kilo représente une économie de 12 500 pennies ou £ 125. Mais comme ça arrive souvent, les plans doivent être modifiés.

A mon arrivée d'Aneityum il y avait une lettre qui m'attendait, de Lamap sur Mallicolo signée par 15 personnes ! Les chefs, les chefs des conseils locaux, le comité paroissial etc., me priant d'aller à Lamap et ils payeraient mon billet de Tanna à Lamap ! Le curé, le Père Linossier, a écrit au-dessus « *Entièrement d'Accord* ».

Comme Lamap a le téléphone, à mon arrivée à Vila j'ai téléphoné au prêtre et expliqué que c'est un mauvais moment et que je voudrais essayer de venir après Pâques, mais il voulait que je vienne aujourd'hui, c'était donc ça. Les avions y vont deux fois par semaine, mercredi et vendredi. Donc mercredi je suis arrivé à Lamap vers 13h. J'ai été accueilli à l'aéroport par le P Linossier et quelques dames tenant chacune un collier de fleurs (lei). J'ai été décoré par six d'entre elles et me sentais un peu comme le Président de l'Inde avec toutes ces fleurs autour du cou...

Le lendemain matin, deux autres réunions dans différentes parties de la paroisse et dans l'après-midi, une réunion de plus, puis Confessions et Messe à la Mission, suivie par le kava. Alors qu'est-ce que c'était ? Un homme, quadragénaire est décédé en Janvier. Un autre homme est mort aussi, et comme c'est si souvent le cas, une ou des personnes sont accusées d'avoir empoisonné ceux qui sont morts en utilisant des sorts qui peuvent tuer. Les gens étaient désespérément divisés. Peuple contre peuple, village contre village.

Tout de suite après le repas, nous avons eu la première réunion. Il y avait toute une foule qui attendait. Qu'est-ce que j'allais dire, sans aucune préparation ! J'ai donc commencé avec Pierre 1v5, ça a présenté « l'ennemi » comme point de départ. Son travail consiste à faire le contraire de ce que le Christ veut de nous. Au lieu de s'aimer les uns les autres, il veut nous faire haïr les uns les autres.

Puis quelques mots sur les sorciers, qui sont inévitablement consultés et que j'ai toujours accusés d'être des menteurs, car un sorcier véritable ne peut obtenir son savoir que par le diable qui est le « père du mensonge » (Jean 8. v 44 ss.). L'un de ces accusés était prêt à mettre la main sur la Bible et à demander à Dieu de le punir devant tous les présents s'il mentait ! Naturellement, je leur ai raconté les histoires de gens qui étaient tombés raides morts en demandant à Dieu d'assister à un mensonge.

Au moment des questions, un homme a demandé « Olsem wonem long ol Protekta ». Autrement dit « et si on garde des amulettes pour se protéger de différentes choses », comme la patte de lapin. Alors je leur ai donné l'exemple des Frères Maccabée où on a trouvé que tous les soldats juifs qui avaient été tués en combattant avaient un talisman protecteur sous leur tunique. Alors, différentes personnes m'ont apporté leurs protecteurs à détruire. Le lendemain, je devais dire la Messe pour les enfants et ensuite jusqu'au déjeuner je devais être à la disposition de tous ceux qui voulaient me parler en privé. Je n'ai jamais cessé une minute jusqu'au déjeuner, quand le Père Linossier m'a appelé !

Je n'ai pas besoin de dire que dans tous les endroits où je suis allé, j'ai dû faire de l'eau bénite. Ils ont apporté des seaux, des bassines et des bouteilles en quantité. Paul se souviendra de l'épisode de Port Olry. Après la Messe, le jeudi nous avons eu un kava de la réconciliation. Un assez grand nombre de gens sont venus se confesser, qui n'avait pas approché les sacrements pendant des années. Rendre tout ce mal en valait la peine !

De retour à Vila, j'ai été interrogé par quelqu'un à propos de ma visite à Lamap. J'ai dit : « Comment savez-vous que j'étais à Lamap ? » « Ca a été annoncé sur Radio Vila ce matin. » Je ne sais pas qui a envoyé la nouvelle à Radio-Vila, mais je n'étais pas content. Chaque fois que je vais à Vila, les gens viennent à la Maison Mariste autour de 19h, juste au moment où nous nous installons pour une passer soirée tranquille avec du kava ! Parce qu'ils savent que je serai à la maison à ce moment-là. Certains veulent que je prie sur eux, certains veulent de l'eau bénite et certains veulent me dire toutes leurs détresses afin que je puisse prier pour eux.

Je suppose que je devrais être heureux de la confiance des gens mais je trouve ça très humiliant, surtout devant les autres prêtres qui sont là. Beaucoup de ceux qui viennent à moi sont certainement plus proches de Dieu que moi.

Comme je n'avais pas eu le temps de faire mes courses, je suis resté le week-end. Le samedi soir, j'ai dit la Messe anglophone, principalement

pour les Philippins. Le dimanche, j'ai dit la Messe en bichlamar à Tebakor une banlieue de Vila puis lundi retour à la Messe en français. Curieusement, je ne me sens pas à l'aise de prêcher en anglais. Je pense que je trouve le bichlamar plus facile, malgré la pauvreté de la langue. L'habitude, je suppose...

A.M.D.G. et D.G.H. 11 mai 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Les choses ne vont pas trop bien à Aneityum. Le temps a été épouvantable et quand je ne suis pas présent, les jeunes ne se présentent pas trop bien pour travailler, et le pauvre Antoine n'a tout simplement pas d'autorité. Même quand je suis là, nous essayons de commencer tôt, mais la plupart des gens arrivent vers 9 heures, 10 heures, une pause à 11h30 et à 16h chacun est déjà agité et pense au kava ! Ils ne sont tout simplement pas habitués à une journée de travail, comme nous les connaissons...

25 mai

... Ce matin, je viens de rentrer de Lamlu, où j'étais bloqué depuis samedi. On m'a demandé d'aller le samedi à Imaru car il devait y avoir une réunion avec d'autres pasteurs. Une fois de plus les Adventistes du 7e Jour ont effrayé les gens avec le 666 et la bête à dix cornes etc. je suis arrivé à 9 heures, mais nous avons dû attendre les autres. Nous avons finalement commencé vers 11 heures et le temps était vraiment trop court pour faire beaucoup.

Sœur Vincenza de Lamlu était là pour aider les femmes à faire des patrons et coudre. (Une heure de marche accompagnée d'une petite fille !). Alors vers 15 heures nous sommes partis pour Lamlu mais la route était très molle à certains endroits et il ne s'est pas passé longtemps avant que je sois complètement embourbé. Alors la Sœur était une fois de plus à pied et j'ai attendu patiemment dans la petite Suzuki qu'elle soit allée chercher de l'aide dans village pas trop loin. Pousser était inutile, soulever l'arrière, pas bon. Soulever l'avant, pas mieux. Alors ils ont coupé quelques arbres solides d'environ 15 cm de diamètre et les ont utilisés comme leviers pour soulever l'arrière du camion. Puis, moteur en marche et tout le monde poussait comme des fous. Le camion a progressivement avancé et sorti ! C'était amusant dans ma jeunesse, mais plus maintenant....

A.M.D.G. et D.G.H. 11 Juin 2000, Lowanatum, Tanna

Chère Famille.

... Aujourd'hui c'est le dimanche de Pentecôte et comme c'était prévu, je suis allé à Lamlu où il y avait 8 adultes à baptiser. Comme c'est la coutume ici, ils étaient tous habillés en « coutume » avec des visages peints, des décorations de feuilles et des plumes dans les cheveux. Tous s'est bien passé, grâce à Dieu. Nous avons eu beau temps et j'ai pris quelques photos. Je les ai également confirmés. On pouvait voir la joie sur leurs visages. Le plus jeune des trois hommes était dans la soixantaine. Les femmes étaient plus jeunes. Tout de suite après la Messe, j'ai filé à Imaru pour la deuxième Messe. Après la Messe, je suis revenu à Lamlu pour le repas de fête, mais il était terminé au moment où je suis rentré, mais ils avaient gardé du poulet et du boeuf avec du riz et des taros. Je crains que la viande n'ait été plus dure que ce que mes dents pouvaient supporter. Cependant, une des Sœurs m'a fait un œuf au plat et il est bien descendu avec le riz. Pas exactement un repas de fête, mais assez bon pour moi. Ce soir, j'ai déjà fait des pâtes que je prendrai après quelques coupes de kava.

... Le Père Albert Yakis est arrivé d'Ambae. Je pensais qu'il allait prendre le relais à Loono (il vient de cette région) mais il dit que l'Évêque lui a demandé de remplacer le père Morlini. Alors le P Natanael devra continuer à s'occuper de Loono et annexes et je devrai reprendre mes voyages à Ikiti et Ikahakahak. Ainsi soit-il. Cette semaine, j'ai été surpris de recevoir une lettre de l'île de la Réunion. Elle venait d'un médecin français qui a été à Tanna à la fin des années 70. Il avait écouté France Inter et été surpris d'entendre ma voix. C'était une interview réalisée l'an dernier par un journaliste de France Inter, alors il a entendu parler du volcan et de Jon Frum et du Papillon Sacco, et il était plein de nostalgie et il serait ravi de revenir. Il demande que s'il y a un poste de médecin vacant, je le lui fasse savoir ! Plusieurs personnes qui ont passé quelques années ici, dans l'administration britannique ou française semblent avoir gardé de bons souvenirs et ont la nostalgie de revenir. Pourquoi ? Je ne peux que penser que le mode de vie simple a ses attraits...

Mon « courrier de fans » ne cesse d'augmenter. Une femme demande de l'aide. Elle a cette douleur à l'estomac, est allée voir un sorcier qui lui a dit que quelqu'un l'avait causée et lui a suggéré de m'écrire ! Quelle sera la prochaine ? Aujourd'hui, après la Messe à Imaru, une femme avec deux petits garçons est venue me voir, elle voulait un garçon. Pouvais-je, s'il vous plaît, prier pour que son prochain enfant soit un garçon. Au moins il

est bon de voir qu'ils croient en la puissance de la prière. Je dois arrêter pour ce soir, je vais imprimer au cas où...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 Juin 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Je tiens aussi à subir une opération de la cataracte à l'œil droit. Je ne peux plus lire avec celui-là. Mais maintenant j'ai un peu peur de la faire faire ici. Une ou deux fois par an, des spécialistes des yeux viennent au Vanuatu, mais si les choses tournent mal, comme pour toi, que faire ? Donc je suis tenté de le faire faire en Australie.

27 Juin

Samedi, les bâtisseurs de la paroisse ont dressé le podium en face de l'église (pour l'ordination). Hier, c'était Corpus Christi, mais samedi soir il pleuvait à verse et aussi pendant la Messe le dimanche matin alors nous avons dû annuler la procession que nous faisons généralement à travers le village. Aujourd'hui, les femmes ont sorti tous les bancs de l'église, ont balayé l'endroit et nettoyé les bancs, les fenêtres, etc. Les stands où les gens d'autres paroisses vont manger sont faits, mais ça va être un gros travail de transporter toute la nourriture que fournit chaque paroisse, et bien sûr, le kava !

Ce matin je suis allé à l'aéroport pour prendre la Supérieure de nos Sœurs, Sr Marie, qui a enseigné ici dans les années soixante-dix. Après cela, je suis allé à Lamlu avec leur catéchiste, il a dit que l'électricité ne fonctionnait pas au dispensaire. La route a été terrible, comme d'habitude et sur le chemin du retour, je me suis coincé dans la boue, j'étais seul, mais heureusement, après environ dix minutes, j'ai réussi à m'en sortir.

3 Juillet 2000

Eh bien le grand jour est terminé. Ça a été un événement merveilleux. Le temps était parfait hier et encore aujourd'hui pour la première Messe du Père Jules Nakou. Louange à Dieu pour le temps. Nous n'avons pas eu quatre jours à la suite sans pluie depuis des siècles. Ajoutez à cela le fait que c'est une nouvelle lune, un moment où la pluie est prévue. Je suis heureux et soulagé que tout soit fini. Hier c'était l'ordination. Des Catholiques sont venus de toute l'île. Puis un groupe de danseurs a conduit Jules à l'autel. Ils venaient principalement du village Presbyterien de Lokotai et ils étaient dirigés par un pasteur presbytérien !

Après l'ordination il y a eu un repas de fête, puis des danse et des sketches mis sur pied par différents groupes. Dans la soirée, kava dans le nakamal.

Aujourd'hui, dimanche, après la première Messe de Jules, il y a eu l'ouverture du nouveau dortoir des filles et encore festin et danser jusqu'au moment du kava. Ce qui m'a plu le plus était la magnifique atmosphère de bonheur, en particulier chez les enfants. Les voir rire et si bien s'amuser est un vrai régal. Je n'ai pas pu résister à faire un tour de magie avec les cartes. Comme d'habitude j'en ai fait disparaître une et nous l'avons « découverte » dans la poche de l'un des catéchistes. Vous auriez dû entendre les rugissements qui sont montés !

Ce soir, c'est calme et paisible une fois de plus et je vais attendre mon heure habituelle pour le kava (19h30). Ces trois derniers jours les choses ont dû être faites à la coutume, je devais donc aller au nakamal boire de ces coupes énormes. Hier, j'ai marché jusqu'au nakamal avec l'Évêque, mais il faisait déjà noir, de sorte que je ne pouvais pas voir à côté de qui j'étais assis. Il s'est avéré que c'était un jeune pasteur presbytérien qui travaille au ministère de l'éducation et était accompagné par le ministre de l'Éducation, qui était venu pour l'ouverture officielle citée ci-dessus. Saisissant l'occasion, nous avons naturellement parlé de choses spirituelles. Après un moment, il a dit : « Comment devient-on catholique ? » Peut-être qu'il avait été impressionné par l'ordination et tout ce qui avait suivi.

J'avais espéré qu'il y aurait un moment où tous les prêtres avec l'Évêque auraient pu discuter de la situation à Tanna, mais il ne devait pas en être ainsi. Avec la cérémonie, la fête et le kava, ça n'a pas eu lieu. Maintenant l'Évêque est déjà parti pour Loono, de là il se rendra à Imaru et à Imaki et sera de retour ici pour la confirmation la veille de son départ pour Vila....

A.M.D.G. et D.G.H. 30 Juillet 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Je suis revenu hier d'Aneityum et dans l'après-midi, Natanael m'a dit : « Il y a des personnes de race blanche à l'extérieur, ils veulent vous voir ». C'était Bob et sa femme et ses deux enfants.

Nous sommes tous allés nous asseoir sur la véranda et ils étaient là pour les trois heures suivantes, sauf les enfants qui étaient allés à la plage. Bob est le docteur qui est arrivé il ya trois semaines et il s'est trouvé que j'étais à l'aéroport quand il est arrivé, et le docteur qui partait m'a présenté à lui. Lui et son épouse semblent très gentils, mais le docteur est un homme très utile à connaître, que ce soit pour soi ou parce qu'un paroissien peut être malade. Après les formalités d'usage, je lui dit « Bob, avant-hier à Anelcauhat, je suis allé visiter une vieille femme qui est complètement

aveugle et reste juste assise tous les jours sur son lit. (En fait je suis allé lui donner le sacrement des malades). Elle souffre d'asthme. Elle m'a tendu une bouteille en plastique vide où il y avait eu 1000 comprimés, mais maintenant, il était vide. Il n'y a plus de ces comprimés sur Anatom, elle a insisté pour que j'en trouve un peu pour soulager l'asthme et aussi un spray pour la même chose.

Je lui ai montré le récipient en plastique vide et il a dit immédiatement : « Il y en a beaucoup à l'hôpital, je peux aussi lui donner un spray. Je vous les ferai passer pour que vous puissiez les envoyer par l'avion de mardi ».

C'est l'histoire n° 1. Alors j'ai dit : « Écoutez cette lettre qui m'attendait à mon retour d'Ancityum. Elle était en bichlamar, mais je l'ai lue en anglais, car il vient d'arriver. Je vais juste lire les passages importants « Quelqu'un, je ne sais pas qui, essaie de me tuer. Je pesais 64 kilos, maintenant je suis à 57 kilos. Je suis allée voir une femme qui chante sur l'eau et après, nous avons vu dans l'eau des racines de canne à sucre et des peaux de bananes. Plus tard dans la lettre, elle a mentionné certaines autres choses qu'elles ont vues dans l'eau.

Maintenant, je n'ai que la peau et les os et quand je me lève le matin, je me sens comme si j'avais été battue avec le plat d'un couteau de brousse. Depuis trois ans maintenant mon corps perd du poids et j'ai cette toux terrible. "Elles demandaient une Messe pour être guérie et, naturellement, elle voulait savoir qui était la personne responsable. Il en y avait encore, dans le même espace, mais c'était assez ! J'ai dit : « Qu'est-ce que vous en pensez Bob ? » Il a immédiatement dit « Elle a tous les symptômes de la tuberculose ».

Mais là où je veux arriver, c'est que pour moi, ce n'était pas une coïncidence que le médecin soit arrivé juste à ce moment-là. C'est Dieu qui lui a donné l'idée de venir, afin d'aider ces deux pauvres femmes. J'ai mentionné cela dans mon sermon, ce matin, afin de les aider à réaliser que même s'ils ne le réalisent pas, Dieu est si soucieux constamment de chaque détail de leur vie.

Hier, j'ai reçu une invitation pour assister aux festivités de l'Indépendance à Lamnatu, près de Lamlu à 10 h Tenue correcte ! Je pense que la chemise la plus correcte que j'ai, mis à part le col romain, est une belle chemise blanche marquée Air Pacific. J'ai vu que je n'avais pas à m'inquiéter, car les fonctionnaires portaient des cravates et des vestes. Une dame importante portait un T-shirt marqué « Hard Rock »



Avec mon invitation, on m'avait demandé d'apporter mes cartes magiques ! La matinée a été pour tous les discours, durant bien plus d'une demi-heure et le haut-parleur continuait à hurler. Tous les discours commençaient par quelque chose comme ça « Honorable membre du Parlement, Honorable Président du Conseil Local. Tous les chefs, toutes les femmes importantes, tous les garçons et les filles, tous les petits enfants. ». Femme importante ne veut pas dire qu'elle est enceinte, mais qu'elle est élevée dans l'échelle sociale ! Le bichlamar a souvent été massacré par l'introduction de mots anglais comme « Mi Mi OVERJOY blong welkom youfela long ples ia ! » (Je suis très content de vous accueillir ici)

Puis tous les invités ont eu droit à un repas de fête, qui avait été bien préparé et que j'ai aimé, ce qui n'est pas habituel. Dans l'après-midi j'ai fait les tours de cartes habituels. Rugissements de rire lorsque la carte perdue était trouvée dans ma poche de chemise, mais c'est un délice de voir les enfants si heureux. Ensuite je suis allé à Lamlu voir les deux Soeurs. Elles ont du mal avec leur frigo. Une des Sœurs m'a grondé de ne pas venir plus souvent. « Deux fois, j'ai préparé un repas pour vous et vous n'êtes pas venu » Donc j'ai pris mon expression habituelle de méchant garçon et tout a été pardonné. J'ai promis de dire la Messe dimanche prochain et elles insistent pour que je vienne la veille. La raison pour laquelle j'y vais habituellement tôt le dimanche matin, c'est parce que je ne peux utiliser l'ordinateur que le soir quand nous avons l'électricité...

A.M.D.G. et D.G.H. 23 août 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... La vieillesse apporte certainement ses limites. Après être revenu de Vila, heureux de savoir que je n'avais pas de cancer, mon cou a commencé à me rejouer des tours et le remède qui m'a fait tellement de bien la dernière fois, ne semble plus agir ! J'ai sérieusement pensé à ne pas revenir ici après notre retraite, (qui se termine le 8 Septembre), mais sœur Vincenza de Lamlu m'a massé le cou avec de l'huile de Goanna, donné une pilule antidouleur et j'ai dormi et je me sens beaucoup mieux. Je voudrais continuer jusqu'à la fin de l'année, mais je ne suis pas très courageux et je suis paniqué quand le mal de tête s'installe.

... Au moment où je vous écris cette lettre, quelqu'un m'a demandé si j'ai entendu parler de l'apparition de la Vierge à un garçon de 16 ans de Wala Rano sur Malikolo. Il en avait entendu parler à Radio Vanuatu. Comme je n'écoute Radio Vanuatu que pour des bulletins de nouvelles locales, je n'en

n'avais pas entendu parler. Je vais entendre la véritable histoire la semaine prochaine à la retraite à Vila. Naturellement il faut être très sceptique en la matière, mais la Vierge est censée lui avoir donné 18 lettres, toutes en latin et il les a traduites en français et en bichlamar pour les gens. Inutile de dire qu'il ne sait pas un mot de latin ! Notre-Dame est supposée avoir dit : « En ce moment, ils sont juste en train de retourner Lucy (Fatima) ». Vraisemblablement, elle est malade et au lit. Un millier de questions se posent, mais on entend parler d'apparitions partout, finalement l'Évêque statuera...

A.M.D.G. et D.G.H. 13 Septembre 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Comme d'habitude la retraite a été une agréable pause, prêchée par l'évêque lui-même, sur l'Eucharistie. On pouvait voir qu'il avait fait beaucoup de travail pour préparer la retraite, il était également évident qu'il avait été professeur de séminaire, avant de devenir Évêque !

Avant, j'avais hâte de rencontrer les Pères, maintenant quelques-uns sont des nouveaux que je connais à peine. Sur environ 25 prêtres, il y avait seulement 6 visages blancs. Quelle différence avec l'ancien temps. La nature humaine étant ce qu'elle est, les oiseaux de même plumage se réunissent ! Quelque part cette phrase ne sonne pas juste.

Dans ma dernière lettre j'ai mentionné les rumeurs sur une apparition supposée de la Vierge à Mallicolo. Radio Vila a donné des détails, et l'un de nos Frères d'ici est de cette mission et il a téléphoné à Mallicolo et nous a donné toutes sortes de détails sur une source qui était soudain apparue, ( Lourdes), un garçon aveugle subitement guéri etc.

À Vila l'évêque a lu une télécopie qu'il avait reçu de Mallicolo décrivant les miracles et avec les mots « *nous Sommes Les Témoins !* »

Pour faire court, le prêtre de la paroisse de Wallarano nous a expliqué toute la chose. C'était un canular délibéré de la part de certaines personnes qui veulent que leur région soit la région « chef suprême ». Donc ils ont mis la main sur un jeune homme qui est un peu handicapé mental, mais très fort pour raconter des mensonges et ils ont truqué toute l'affaire. L'Évêque a déjà mis un article dans un journal local, mettant en garde nos catholiques et leur disant de ne pas y prêter attention....

A.M.D.G. et D.G.H. 20 Septembre 2000, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Cela a été une triste semaine. Patrice, l'une des premières personnes que j'ai baptisées ici en 1954, est décédé subitement. Un de ses fils est Vincent, le mécanicien qui fait tout le travail sur nos voitures. Une de ses filles est Clarisse, qui tient le magasin. Patrice avait la Tuberculose. Le médecin lui a dit d'arrêter de conduire le taxi et d'arrêter de fumer. Il a continué les deux et il a payé le prix. Il vivait tout près donc ils ont apporté son corps à l'Église. Après la Messe, ils ont porté son corps à l'endroit qu'ils avaient préparé, juste derrière sa maison. Il n'y a pas de cimetière ici, tout le monde est enterré sur leur propre terrain.

... Si ma santé le permet je suis impatient de commencer un nouveau ministère, sans responsabilité définie. Cela sera réalisé par le curé de la paroisse. Mais ensuite il y a l'hôpital, la prison, les catholiques non pratiquants, les gens en marge, les foyers brisés, les malades et ceux qui ont peur des mauvaises influences.

Il y a seulement quelques semaines, après la retraite, j'ai été invité par une de nos Sœurs à visiter sa famille. J'ai clairement fait savoir que je ne voulais pas rester longtemps parce que j'aime être avec les autres Pères dans la soirée, le seul moment où nous pouvons être ensemble. En arrivant à la maison, j'ai dû à prier sur un petit groupe qui étaient malades. Ils se sont levés et un deuxième groupe est arrivé. Puis il y a la communauté anglophone, principalement des Philippins. Il y a une messe en anglais tous les samedis soirs....

A.M.D.G. & D.G.H. 6. octobre 2000, Umej, Aneityum

Chère famille,

... Il est 13h30. Nous avons eu la Messe ce matin, une bonne participation et comme c'était sur le mariage, j'ai parlé de l'infidélité, d'autant plus que hier, j'ai écouté des histoires au sujet de leurs « errances ». Une histoire mérite d'être racontée. Un garçon appelé David, Je me souviens de lui enfant, après sa naissance, sa mère a fini par se marier avec un homme qui n'est pas son père. Le beau-père ne voulait pas l'enfant, alors il l'a enveloppé dans une couverture, l'a mis dans une pirogue et l'a poussée vers le large. Il y avait du vent et il pleuvait. Le vent a emporté la pirogue jusqu'à la pointe et puis l'a ramenée. Kalik, la grand-mère de l'enfant a entendu par hasard un enfant pleurer, a vu la pirogue, mais n'avait aucune idée de qui était dedans. Elle a nagé vers la pirogue et a trouvé son petit-

fil, pleurant de froid et mouillé. Elle l'a amené chez elle, l'a lavé à l'eau tiède et s'est occupée de lui. David est allé à la petite école primaire française et a bien travaillé, et il a gagné une place au Lycée de Vila, mais personne ne voulait payer son voyage ou les frais de scolarité. Il a coupé son propre coprah et l'a vendu avec l'aide occasionnelle simplement de quelqu'un qui était désolé pour lui. Il a bien réussi et a maintenant un bon travail dans un groupe de recherche. Il est marié et il a sept enfants.

Sa femme est S.D.A. et ne partage pas sa foi, ce qui l'attriste car il est catholique pratiquant. Ils se sont séparés pendant un certain temps, je pense qu'elle a été infidèle. Elle est revenue ici. Le mois dernier, il y avait une assemblée presbytérienne (370 personnes sont venues). Nos catholiques ont demandé de les aider et ça a été très apprécié. Malheureusement il y a eu plus de rapprochements que d'Écriture et ensuite, il y a eu les jugements habituels au nakamal, l'un des accusés était la femme de David et 15 jeunes hommes qui avaient couché avec elle. David, en pleurs, a donné l'argent à sa femme pour payer les amendes (des poules, des taro et du kava) et a pardonné publiquement à sa femme. Il est aussi allé voir l'homme qui l'avait mis dans la pirogue quand il était petit, il y a 35 ans, maintenant le vieil homme avait besoin de quelque chose pour sa maison, David a payé. Une rare bonté.

A.M.D.G. et D.G.H. 17 Octobre 2000 Lowanatum Tanna

Chère famille,

Aujourd'hui c'est mardi. Je suis revenu d'Aneityum samedi midi. Dans l'après-midi, en route pour Lamlu pour être prêt pour dimanche. Comme à Aneityum et à Lowanatum, il est de coutume de dire le chapelet dans une maison différente chaque soir (oct.). Les Sœurs m'ont dit que l'heure du chapelet était 17 :30. Ce qui m'a surpris, parce que c'est l'heure où ils auraient normalement dû préparer le kava ! Il y avait deux endroits, alors je suis allé à l'un près du Nakamal & et les Soeurs à l'autre. A 5h45 j'ai dit aux femmes, « Nous sommes très en retard ». Elles ont répondu : « Oh les hommes boivent le kava d'abord, puis nous viendront ensuite » Je me suis précipité pour revenir au Nakamal prendre ma coupe de kava et j'ai réussi à dire le chapelet sans m'endormir ! Dimanche une seconde Messe à Imaru, retour à Lamlu manger des raviolis avec les deux Sœurs (elles sont toutes deux Italiennes). Les gens d'Imaru m'ont demandé de venir en rentrant chez moi, prier pour une femme qui a une hépatite B, elle n'est pas enceinte mais la pauvre femme a un énorme ventre, elle est encore jeune. Puis dans

un village voisin, il y avait une autre jeune femme qui a perdu l'esprit et ne parle plus. J'ai prié chez elles et retour...

A.M.D.G. et D.G.H. 1er novembre 2000, Lowanatum, Tanna.

Chère famille,

... 3 novembre

C'est le soir d'une dure journée. Hier, Jean-Bernard, un diacre permanent de Nouvelle-Calédonie et président du Secours Catholique (un Français) est arrivé avec Pio Tarilas, un local qui est président du Secours Catholique au Vanuatu. Ils voulaient rencontrer le Conseil paroissial dans chacune des missions principales. J'ai donc dû les amener à Loono et à Imaki. Heureusement, le temps était magnifique, un soleil brillant sur cette belle île verte, mais la route est encore effrayante, pleine de trous et qui vous secoue les os. Cependant nous y sommes arrivés ! Tout s'est bien passé, Deo Gratias. Inutile de dire que les Sœurs d'Imaki nous ont donné un bon déjeuner, cela a aidé. Je devrais dormir très profondément ce soir. Sur notre chemin du retour de Imaki, nous nous sommes arrêtés dans un village où ils commençaient le « Toka », la danse la plus importante de Tanna. Le P Nathanael avait amené les Soeurs de Lowanatum car elles ne sont pas de Tanna et voulaient voir la danse.

5 Novembre

Dimanche et un jour magnifique pour la première communion de neuf petits enfants, magnifiquement vêtus. Les filles dans leurs jupes d'herbe décorées sur le dessus avec des feuilles vertes de nesei, les garçons avec juste un Manu. Je suis sûr que Notre Seigneur a été heureux d'entrer dans ces cœurs innocents. Après la Messe nous avons pris un repas en commun mais pas du genre que Paul aurait aimé ! La procession d'offertoire était quelque chose, avec un poulet, deux mains de bananes et deux paniers de tomates et trois énormes patates douces. Cet après-midi le médecin est passé me dire bonjour et m'a dit que trois hommes étaient morts pendant les danses, presque certainement d'asthme. Ils devaient avoir environ 50 - 60 ans. Natanael m'a dit qu'il avait vu des hommes danser, bien qu'à bout de souffle. La danse s'est poursuivie toute la nuit et le matin il y a eu une cérémonie de tuerie de porcs. J'en ai vu une une fois il y a longtemps. Ca m'a suffi !...

A.M.D.G. et D.G.H. 16 Novembre 2000, Diocèse de Port-Vila

Lettre à Albert de Mgr Michel Visi, Évêque de Port-Vila

... Je viens de revenir de Vao aujourd'hui où j'ai entendu beaucoup d'histoires de sorcellerie (Nakaimas). Certes, il y a beaucoup de fausses accusations. Après la mort de Martino, un oncle de Wilfred, le directeur de l'école Sainte-Thérèse, une semaine avant mon arrivée sur Vao, cinq personnes ont été accusées d'avoir tué Martino. La police les a arrêtées et ils sont tous allés en prison (No 6). Lors de leur comparution devant le tribunal, le père Lolesio était également présent. Après l'audience, les accusés ont été libérés. Une autre audience aura lieu ensuite. Certaines personnes de Vao étaient très en colère parce que les 5 accusés ont été libérés. Ils ont blâmé le Père Lolesio, pensant qu'il a influencé le jugement de la cour. Les choses se sont maintenant calmées, mais je pense que les fausses accusations continueront à persister si le mal derrière la nakaimas n'est pas confronté à la lumière de la foi. Les habitants de Vao ont souhaité vous avoir pour ce problème particulier. J'ai dit aux gens que je n'avais aucune objection à leur proposition. Cela concerne le père Lolesio et vous. Je vous fais juste passer le message.

A.M.D.G. et D.G.H. 5 Décembre 2000, Lowanatum Tanna

Chère famille,

Nous avons commencé par la Messe, et j'ai découvert que nos voisins presbytériens avaient demandé s'ils pouvaient venir car ils avaient entendu dire que c'était la dernière fois que j'allais dire la Messe avec eux pour notre fête patronale. Ainsi, la journée a été comptée comme un temps d'adieu. Il y a eu des chansons et des saynètes et un moment où tout le monde est venu me serrer la main et me donner un petit cadeau. Je me sentais très mal à voir de vieilles dames mettre 1000 vatus dans la cuvette (plus de £ 4), mais c'était touchant. Je dois trouver une façon de le leur rendre !

L'ensemble de la communauté a fait un repas ensemble, mais j'ai dû amener Robert à l'aéroport à 12h30 j'avais espéré avoir un peu de temps pour m'allonger, mais ça n'a pas été possible, j'ai dû rester regarder les danses et le sketches et à la fin de l'après-midi, ils m'ont demandé de faire quelque chose avec mes cartes magiques ! J'espère avoir du repos cette semaine et essayer de mettre à jour mon courrier de Noël, car je suis conscient qu'il est très en retard. J'ai entendu à la vacation radio de ce soir que tout s'est bien passé bien pour l'ordination à Melsisi où trois diacres ont été ordonnés...

## 2001

A.M.D.G. et D.G.H. 4 janvier 2001 (jeudi), Umej, Aneityum  
Maintenant nous avons désespérément besoin d'un bateau. Il n'y a plus d'essence sur l'île, de sorte que même si l'Évêque arrive à Aneityum comme prévu le 13, nous ne pourrons pas l'amener à Umej ! Nous attendons donc des nouvelles d'un bateau. S'il n'y a pas de bateau, nous devons essayer de contacter l'Évêque et de retarder la consécration de l'église, et je vais devoir rester ici pendant 3 semaines pour rien ! (Vendredi 6). Croyez-le ou non, le lendemain du mariage, ils avaient une autre nuit de disco, heureusement, jusqu'à minuit.

9 janvier 2001

... Hier Benedicto est arrivé. Il s'agit d'un séminariste qui vient de terminer son noviciat et qui a fait sa première profession le 28 décembre. Malheureusement son père est mort d'un cancer quelques semaines auparavant. Ainsi, hier soir, sous un ciel clair et une pleine lune, ils ont fait une fête pour lui, la nourriture déposée dans une longue rangée de feuilles sur le sol et les enfants les attachaient tandis que les hommes préparaient et buvaient du kava. Le cadre était idyllique, entre deux grands banians, dans l'espace ouvert en face de la nouvelle église et entouré sur trois côtés par des collines couvertes de forêts. La rumeur veut que le Killian ait quitté Vila hier pour les ports du sud, va-t-il arriver avant l'Évêque ?

14 janvier 2001

7h30 Le grand jour est arrivé, l'Évêque est arrivé hier avec les trois prêtres de Tanna. Heureusement le bateau était arrivé la veille au soir, nous avons donc pu avoir de l'essence pour les bateaux à moteur et aussi la nourriture que nous avons commandée pour l'occasion. L'Évêque a été accueilli cérémonieusement par les « Guerriers », quand il est descendu du bateau, ils l'ont ensuite amené à la longue ligne des paroissiens, pour leur serrer la main. Puis il a été conduit à une chaise sous le banian et nous avons eu un discours de bienvenue du chef d'Umej (presbytérien) et un discours de remerciements prononcé par le catéchiste pour tous ceux qui ont aidé à construire l'église. Ensuite, une coupe de kava à la coutume, versée d'une bouilloire !

Je pense que l'Évêque est content de l'église et de la maison, car il y dort. Au moins la nuit, c'est frais et il est à l'aise. Pendant la journée, c'est comme un four, je n'ai pas eu assez de temps (et pas de groupe électrogène) pour mettre en place un plafond. Le générateur que j'ai commandé à Vila

n'est pas arrivé, une situation typique du Vanuatu ! Dieu sait quand il y aura une autre occasion !...

Lundi 15 Janvier 2001

Grâce à Dieu, tout s'est bien passé, hier, même si le sermon de l'Évêque était beaucoup trop long, il a dû durer au moins 30 minutes ! Cependant ce fut une bonne journée, de légers nuages, ce qui signifiait que les gens étaient assis confortablement, pas besoin de s'inquiéter du soleil. Messe terminée aux alentours de midi, (nous avons commencé la bénédiction de l'Église à 9h30) ! Il y a eu des confirmations et des premières communions et tout s'est bien déroulé. Ce matin, il y avait une bonne participation à la Messe du matin (6h30). Maintenant l'endroit est désert, (les danses coutumières ont continué jusqu'à 4 heures !) et les gens essaient de rattraper leur sommeil. Je suis toujours dans l'ancienne « cabane », car naturellement, l'Évêque est dans la nouvelle maison. Il y a encore beaucoup de travaux de finition à faire, mais il faudra attendre mon prochain voyage, après que le P. Morlini ait pris le relais et que je sois officiellement retraité. Demain nous allons tous revenir à Tanna et comme l'Évêque ne va pas à Tanna avant de venir ici, il va rester quelques jours pour la confirmation de certaines des annexes...

A.M.D.G. et D.G.H. 29 janvier 2001, Lowanatum Tanna

Chère famille,

... Je suis revenu d'Aneityum le 15 Janvier. Le week-end je suis allé à Lamlu et Imaru pour ma dernière messe là-bas. Lundi je suis allé à Vila pour la semaine. J'ai fait mes dernières commandes pour le magasin, que les gens sachent qu'il y a maintenant une nouvelle direction ! Cependant, je ne peux pas vraiment prendre ma retraite avant d'avoir fini le travail sur la maison d'Aneityum. Comme j'ai proposé d'y aller pour Pâques, l'Évêque suggère que je reste ici jusqu'après Pâques.

Deux des Sœurs sont revenues après leur retraite à Vila. Natanael et moi avons déjeuné avec elles et elles nous ont informés que leur Supérieure veut que nous ajoutions deux chambres à leur maison. Natanael n'a pas encore d'expérience de ce genre de travail et il est trop coûteux d'embaucher une entreprise si bien que je pourrais devoir rester encore quelque temps. Toutefois, j'ai fait savoir que le P. Natanael n'est pas moi ! Hier. Dimanche, j'ai dit ma dernière Messe à Ikiti. Il y avait une bonne foule et après la messe, il y avait la fête habituelle qui j'ai partagé avec les paroissiens. Les « Big men » ont ensuite fait des discours. Le chef a donné



un peu d'histoire. Le proviseur a mentionné que s'il n'y avait pas d'école ici, beaucoup d'entre eux ne serait toujours pas en mesure de lire ou d'écrire alors que maintenant ils peuvent compter un certain nombre d'enseignants, un homme important, un agent d'immigration, un avocat et d'autres qui ont été mesure d'obtenir de bons emplois.

A.M.D.G. et D.G.H. 11 Février 2001, Loawanatum, Tanna.

Chère famille,

Vendredi, j'ai eu une visite de trois frères du Sacré-Coeur pour une réunion du Conseil. Ils retournent à Vila aujourd'hui et deux iront sur Nouméa demain. Comme c'était l'anniversaire du Provincial, il a invité tous les Frères et moi pour un repas dans un restaurant près de l'aéroport. Manger n'est pas ma tasse de thé mais il n'y avait aucun moyen de refuser. Le verre de Coca-Cola bien froid était agréable !

A.M.D.G. et D.G.H. 22 février 2001, Umej, Aneityum

Chère famille,

... Comme je pense que je l'ai mentionné, je ne voulais pas quitter la mission avec la moitié du travail accompli. Cette petite maison pour le prêtre n'a pas de plafond, donc elle est comme un intérieur de four. L'ironie est que si je veux faire une sieste correcte, je dois aller à la vieille cabane construite selon la 'coutume'. Elle est fraîche, et sombre (donc pas de mouches). Cependant, c'est agréable de pouvoir s'asseoir à une table avec de la lumière de tous les côtés. Mon premier travail a été les poignées de portes. J'ai mis l'une sur l'une des doubles portes de l'église, de sorte que l'on peut facilement faire une visite. Sinon comme à Lowanatum, ils auraient à utiliser les portes latérales, car les portes de devant sont verrouillées de l'intérieur. Puis une nouvelle poignée à la porte de ma maison, vous savez, les rondes qui comportent un verrou. Gros travail suivant, la préparation du plafond. Le générateur a fonctionné parfaitement et en deux jours tout le travail était fini. Il reste seulement à fixer l'isorel quand il arrivera !

... Depuis que nous avons la nouvelle église, il y a une meilleure participation à la Messe du matin Une chose étrange s'est produite hier : Une femme est venue me voir et m'a dit qu'elle voulait participer à la Croix Bleue. Strictement parlant, la Croix-Bleue est pour les alcooliques. Ils promettent au Sacré-Cœur de ne pas boire d'alcool pendant une certaine période, mais les gens d'ici demandent à s'inscrire aussi pour le kava. Et

cette dame, jeune et avec 5 enfants a un vrai problème. « Père, je bois jusqu'à 15 coupes de kava et nous buvons jusqu'à ce que les oiseaux chantent », c'est-à-dire tôt le matin. Il est assez évident qu'elle ne peut pas faire beaucoup pour la famille le lendemain. Alors elle a signé pour un mois, c'est un début. Ici, les femmes boivent du kava comme les hommes, mais à ma connaissance, ils ne se mélangent pas, les hommes seuls et ils parlent d'affaires d'hommes, et les femmes seules, à parler des affaires de femmes.

La famille qui me nourrit, une famille différente chaque jour, prépare mon kava dans la soirée. La prière du soir se fait juste avant la nuit, donc après la prière du soir, nous trouvons un endroit convenable. Ils portent mon fauteuil et nous nous asseyons pour bavarder pendant qu'ils mâchent et préparent le kava. Vers 19h45 ou 20 heures, je retourne chez moi. Un repas est sur la table. Je n'ai qu'une lampe tempête, donc après le repas, au lit, sous la moustiquaire. A l'heure actuelle ils sont féroces et nombreux.

Vers 4 h chaque jour, je marche jusqu'à la rivière pour me baigner rapidement et me laver. Je dis mon chapelet en descendant. Je prends une serviette, mais je n'en ai pas besoin, je mets un pantalon de sport quand je sors de la rivière Je rentre à pied et je suis à sec au moment où je suis de retour !

27 février

Eh bien, c'est Mardi Gras, sans les crêpes. Les gens ont tous apporté leurs vieilles feuilles de palmiers béni de l'année dernière et ce soir nous préparerons les cendres pour demain. Demain après-midi, un bateau va venir me chercher et me conduire à Anelcauhat afin que nous puissions célébrer le mercredi des Cendres le lendemain. Vers midi ce même jour je prends l'avion pour retourner à Tanna et je m'attends à être là jusqu'à la veille du dimanche des Rameaux où je reviendrai ici pour la semaine de Pâques. La première fois qu'ils auront un prêtre présent pour Pâques.

La mauvaise nouvelle vient d'être annoncée à la radio locale, l'un de nos prêtres séculiers, le Père Cyriaque Berg vient de mourir. Nous n'avons pas de détails mais il était connu comme gros fumeur. Il aurait eu environ 40 ans. Qu'il repose en paix...

A.M.D.G. et D.G.H. 4 Mars 2001, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... Ces deux derniers jours, j'ai dû aller à Lautapunga pour aider le Père Albert Yakis à baliser le terrain pour la nouvelle église qu'il va construire

là-bas. Malheureusement, il n'a aucune expérience de la construction et je ne suis pas trop sûr de ce jeune homme à qui il confie la tâche, tout juste sorti de l'école de Vila. Antoine Nelau qui a travaillé avec moi est tout à fait capable, mais malheureusement, on ne peut pas le laisser seul, il doit être surveillé tout le temps, ce qui suppose que vous savez ce qu'il faut faire et comment. La route à l'heure actuelle est terrible et tout le voyage m'a beaucoup fatigué. Aujourd'hui, je suis resté couché toute la matinée.

Après-demain je vais à Anatom, préparer la Semaine Sainte. Malheureusement, il n'existe qu'un seul exemplaire de la liturgie de la Semaine Sainte en bichlamar, alors naturellement je vais le laisser ici pour que Natanael l'utilise et je vais utiliser les traductions que j'ai faites au cours des années. La langue est un vrai problème. J'ai toute la liturgie de la semaine en langue de Lénakel ! Je vais la mettre dans les archives de Vila quand j'irai, avec toutes les autres traductions des Lectures du dimanche. Alors si quelqu'un en a besoin, il pourra faire une photocopie. Si je les laisse ici, elles vont progressivement disparaître ou être mangées par les cafards.

Le P. Morlini m'a déjà demandé des copies des Lectures pour son catéchiste d'Imaru qui sait lire la langue. Dans l'ancien temps, la première chose qu'on faisait à l'arrivée dans une mission était d'apprendre la langue. Maintenant en raison notamment de la radio, la plupart des gens comprennent le bichlamar et il a l'avantage qu'on peut l'utiliser presque partout. Le problème est que beaucoup de gens, surtout en brousse, ne comprennent pas le bichlamar. A Imaru où j'ai dit la Messe plusieurs fois pendant que le P. Morlini était en Italie, j'ai prêché dans la langue locale, comme Sr Vincenza, qui y va à pied depuis Lamlu tous les samedis pour travailler avec les femmes, m'a dit que beaucoup ne comprennent pas le bichlamar...

A.M.D.G. et D.G.H. 6 Mars 2001, Tanna

Chère famille,

... Dans l'après-midi je suis allé visiter l'un des couples qui viennent de se marier en Janvier, pour leur montrer des photos du mariage avec Kalo. Nasawieng, la vieille tante, tenait trois poissons que Kalo avait attrapés, alors la jeune mariée m'en a donné un et a demandé l'heure de la Messe le lendemain matin et pourrait-elle se confesser avant la Messe. Le problème est avec Nasawieng, je l'ai baptisée il y a 40 ans. Son mari est mort assez tôt, puis un de ses fils qui était postulant frère Mariste est mort, et un autre

fil est parti en Guyane avec une entreprise forestière française. C'était il y a vingt ans et elle n'a jamais reçu un mot de lui. Donc, il est facile de voir pourquoi elle sent que le monde l'a très mal traitée. Sa fille m'a dit qu'elle avait des cauchemars et elle est convaincue que Dieu ne l'aime pas et qu'elle va aller en enfer. Alors, elle a cessé d'aller à la Messe et ne s'était pas confessée depuis des années. Je leur ai dit que la Messe serait à sept heures. A 7h20, ils n'étaient toujours pas arrivés et je devais commencer.

Cependant ils sont arrivés avant que la Messe soit terminée. Après la Messe, Lube, la mariée, a fait sa confession et je lui ai donné les cendres. En attendant, Nasawieng était à l'extérieur et un membre de la Légion de Marie l'exhortait à aller se confesser. Je suis resté assis là à attendre et espérer. L'exhortation est devenue si forte qu'elle a fini par venir faire sa confession ! Je savais ce qu'elle pensait, alors ça m'a donné l'occasion de l'assurer de l'amour de Dieu. Immédiatement après, je lui ai donné la Sainte Communion et les cendres. Elle était très heureuse. Le lendemain matin, elle était à nouveau à la Messe et a communié. S'il n'y avait pas eu le cyclone, je ne l'aurais même pas vue !

Après la Messe à Umej le mercredi des Cendres, le catéchiste, Pio, a demandé « Est-ce bien de donner les cendres à Robert Nasawai ? » (Un ancien de l'église presbytérienne) et j'ai dit « Oui, c'est bien, mais pour faire quoi veut-il les cendres ? » « Pour mettre dans le jardin pour éloigner les cochons sauvages ! Nous le faisons tous ici ». En fait, vu les circonstances, je n'ai plus fait les cendres à Anelcauhat, mais j'en ai apportées avec moi dans une boîte en plastique. Et bien sûr, après la Messe, on m'a demandé de la cendre à emporter. Dans le même but. ...

A Umej aussi, il y avait une vieille dame qui a été baptisée presbytérienne il y a deux ans, mais elle a voulu très fort devenir catholique, en particulier pour pouvoir recevoir la Sainte Communion. Nous avons prévu qu'elle ferait sa première communion à la bénédiction de l'église. J'ai découvert que sa fille, une presbytérienne, l'avait empêchée. Alors j'ai appelé le catéchiste et je lui ai dit : « Dis à Tesiananeityum (ce qui signifie d'ailleurs « Fleur d'Aneityum ») que si elle veut toujours, elle peut faire sa première communion dimanche ». Le catéchiste, Pio, a répondu : « Le problème c'est qu'elle ne se souvient pas des prières, pas même du Je vous salue Marie et encore moins de l'acte de contrition ». Alors j'ai dit : « Dis-moi, comment dis-tu « Dieu Je t'aime » dans la langue ? » Alors dimanche matin Tesiananeityum est venue faire sa première confession. Après sa confession, je lui dis « Pour ta pénitence tu diras 3 fois « Dieu, je t'aime »,

maintenant ensemble, faisons un acte de contrition » et elle a répété les mots après moi. Plus tard, elle fait sa première communion et elle était si heureuse qu'elle a pleuré...



A.M.D.G. et D.G.H. 22 avril 2001, Lowanatum, Tanna

Chère famille,

... C'est une chose très difficile de partir après toutes ces années. Comme vous le savez je suis allé à Anatom pour la Semaine Sainte. Je suis arrivé le vendredi précédant le dimanche des Rameaux et le samedi, il y a eu un cyclone. J'étais dans la nouvelle maison et la nuit le bruit était assourdissant car le vent hurlait à travers les trois banians près de la maison et beaucoup de branches qui tombaient sur le toit faisaient un bruit terrible. J'ai été surpris le matin de voir qu'il y avait peu de dégâts, du moins aux maisons. Il y avait la désolation habituelle dans les jardins, les bananiers par terre. Le manioc cassé par le vent mais le pire a été les dégâts causés par les très fortes pluies qui ont inondé les jardins et emporté les taros et les autres cultures. Nous avons fait notre procession du Dimanche des Rameaux, puis le triduum. Le Vendredi saint, nous avons marché pendant environ 30 minutes pour monter au sommet de la petite colline derrière nous, où ils avaient érigé une croix en béton. C'était la première station. Ils

avaient planté treize croix de bois sur le chemin et il a commencé à pleuvoir quand nous sommes arrivés à l'église !

Le lendemain, nous avons préparé le bois pour le « feu de camp » comme ils l'appellent. Ils ont abattu une vieille maison de brousse et ont utilisé le bois et le bambou pour le feu. Le feu était énorme. Je leur ai dit de l'allumer avant la procession avec le cierge pascal, mais ils ont dit que comme le bois était très sec, nous risquions de ne pas avoir de feu ! Alors ils ont attendu notre arrivée et bien sûr nous n'avons pas pu nous en approcher et nous avons dû attendre un bon moment pour qu'il se consume un peu !

... Mais à part ça, tout s'est bien déroulé et le lendemain, après la Messe, les paroissiens ont été rejoints par les presbytériens et ils ont fait une fête ensemble. Il y a un bon esprit oecuménique ici. C'était une magnifique journée ensoleillée. Comme je devais partir mardi, ils ont dû faire une fête d'adieu le lundi soir ! Discours, cadeaux de nattes, paniers, coquillages, un orchestre à cordes jouant les « derniers » succès. Et puis le kava, un peu de nourriture et au lit. ...

A.M.D.G. et D.G.H. 18 mai 2001, Pères Maristes, Port-Vila

Chère famille,

... J'ai déjà reçu mon visa pour l'Australie et la semaine prochaine je prendrai mon billet. Le P. Rodet veut que je prenne sa place lors d'une réunion des Supérieurs aux îles Fidji, du 1er au 6 Juin. Je ne veux pas y aller. Je déteste les réunions, mais je dois d'abord prier à ce sujet car je sais que le Père Rodet les redoute, il sera absent une semaine entière. Le P. Finlay sera également absent comme interprète et il y a tellement à faire.

Dimanche. 21 mai 2001

... Ce matin, Messe en bichlamar. Le P. Fred Kado a concélébré. La semaine prochaine je dirai la Messe pour les Sœurs âgées à la retraite. Leur maison est à seulement 200 mètres d'ici ...

**Fax de Paul Sacco à Carmarthen au Père Rodet à Vila**

A.M.D.G. et D.G.H. Août 2001 à Carmarthen, Pays de Galles au Royaume-Uni

De Paul Sacco S.M., St Mary's Union Street, Carmarthen, Pays de Galles U.K.

Pour le P. Jean Rodet sm

Je vous écris pour vous faire savoir que le P. Albert Sacco est malade après quelques petites attaques et que nous allons l'amener à la Maison de Nazareth à Middlesbrough où il pourra rester deux semaines et recevoir les soins médicaux dont il a besoin. Nous espérons qu'il pourra récupérer rapidement là-bas. S'il vous plaît, informez l'évêque Michel et demandez des prières de toutes les braves gens du Vanuatu. S'il plaît à Dieu, Albert pourra revenir le mois prochain au Vanuatu comme prévu

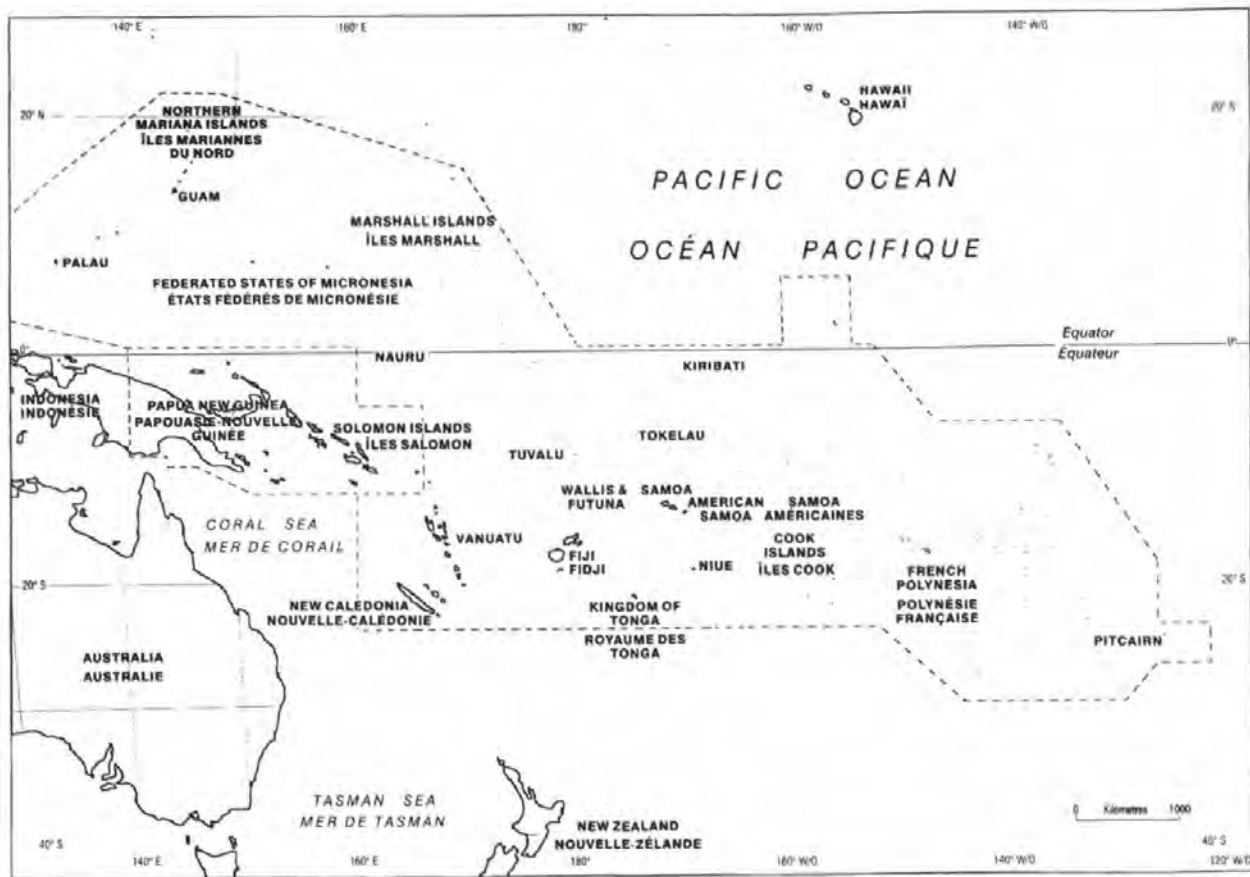
**Conclusion par le Père Paul Sacco SM**

Albert n'a pas quitté la Maison de Nazareth. Quand il a été confirmé qu'il avait une tumeur inopérable au cerveau, les Sœurs de la Maison de Nazareth ont gentiment continué à s'occuper de lui.

Dans le personnel, il y avait Sœur Faustine, une sœur de Nazareth House de Samoa qui a immédiatement pris le Père Albert sous son aile et a souvent prié avec lui, en particulier le chapelet de la Miséricorde Divine pour lequel ils avaient tous deux une dévotion particulière.

... Dans un premier temps, Paul concélébrait avec l'aumônier et Albert (dans un fauteuil roulant) dans la belle chapelle de Nazareth House. Pour les visites ultérieures, quand Albert ne pouvait pas quitter son lit, Paul disait la Messe dans la chambre d'Albert et Albert concélébrait du mieux qu'il pouvait.

Le 29 Janvier Albert ne s'est pas réveillé. Paul est arrivé à l'heure habituelle pour la Messe. La famille est venue aussi, ainsi que les Sœurs et les aumôniers qui étaient tous présents quand il a rendu son dernier soupir à 11h47. Nous avons dit un dernier chapelet ensemble.







## TABLE DES MATIÈRE

Introduction .....	5
--------------------	---

<b>Année</b>	<b>page</b>	<b>Année</b>	<b>page</b>
1953 Arrivée à Port-Vila .....	22	1978 .....	318
1954 .....	32	1979 .....	326
1955 .....	68	1980 .....	340
1956 .....	92	1981 .....	357
1957 .....	107	1982 .....	370
1958 .....	122	1983 .....	376
1959 .....	132	1984 .....	383
1960 .....	148	1985 .....	391
1961 .....	167	1986 .....	400
1962 .....	181	1987 .....	411
1963 Second noviciat .....	nil	1988 .....	421
1964 .....	192	1989 .....	425
1965 .....	200	1990 .....	441
1966 .....	209	1991 .....	456
1967 .....	222	1992 .....	471
1968 .....	233	1993 .....	499
1969 .....	247	1994 .....	511
1970 .....	261	1995 .....	526
1971 .....	269	1996 .....	532
1972 .....	273	1997 .....	541
1973 .....	283	1998 .....	548
1974 .....	293	1999 .....	561
1975 .....	301	2000 .....	573
1976 .....	309	2001 .....	590
1977 .....	316	2002 Décès en Angleterre .....	598

Table des matières .....	601
--------------------------	-----



# ALBERT SACCO

1920 - 2002

*« Il est né en 1920 à Port-Saïd en Égypte. De parents maltais, il est de nationalité britannique. Il fait ses études secondaires chez les maristes à St Mary's College, à Middlesbrough, Angleterre. Tout au long de la Seconde Guerre mondiale il sert dans l'armée britannique, avec le grade de Major. Il fait profession à Paignton en 1947. Après son séminaire à Milltown en Irlande, il est ordonné en 1952. L'année suivante il arrive au Vanuatu où il passe quarante ans dans les Missions de Baie-Barrier, Port-Oiry, Olal et Lowanatum à Tanna d'où il raconte sa vie en de nombreuses lettres à sa famille...*

*Parti en Angleterre pour le jubilé d'or sacerdotal de son frère Paul, Mariste comme lui, on lui découvre une tumeur cérébrale inopérable. Il meurt à Middlesbrough à l'âge de 81 ans ».*



**Le Père Sacco décoré de l'ordre du Vanuatu à Port-Vila par le Président**

**Ces passionnantes lettres à sa famille ont été transmises au P. Jean Rodet à Port-Vila ; elles ont été traduites de l'anglais par Mme Jacqueline Rey, puis compactées par M. Frédéric Angleviel, elles ont été mises en pages, à l'Archevêché de Nouméa, pour cette édition CEPAC.**